

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761114709629>

56

Bill 1

Government Bill

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1985

Bill 1

**An Act to revise the
Family Law
Reform Act**

The Hon. I. Scott
Attorney General

1st Reading June 4th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

Printed under authority of the
Legislative Assembly
by the Queen's Printer for Ontario

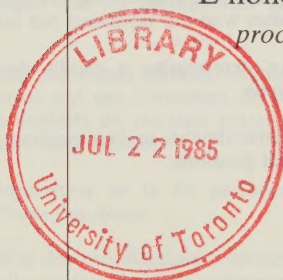
Projet de loi 1 **32** **du gouvernement**

1^{re} SESSION, 33^e LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1985

Projet de loi 1

**Loi révisant la
Loi portant réforme
du droit de la famille**

L'honorable I. Scott
procureur général



1^{re} lecture 10 juillet 1985
2^e lecture
3^e lecture
sanction royale

Imprimé avec l'autorisation
de l'Assemblée législative
par l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

EXPLANATORY NOTES

The Bill is a complete revision of the *Family Law Reform Act*, originally enacted in 1978. Some of the major changes are:

1. Section 3, relating to court-appointed mediators, is added. It resembles section 31 of the *Children's Law Reform Act*.
2. Part I (Family Property) provides that the value of all property accumulated by spouses during their marriage is to be shared equally when the marriage ends, unless the spouses have varied this result by a domestic contract. Generally, each spouse's net worth (not including the value of property brought into the marriage, gifts, inheritances and certain other categories, but including the matrimonial home whenever and however it was acquired) at the end of the marriage is calculated and a money adjustment of the difference is made. The adjustment is made on a spouse's death as well as on marriage breakdown. This substantially implements the recommendations of the Ontario Law Reform Commission.

The new family property provisions will apply unless the spouses' division of family assets was adjudicated or settled before June 4th, 1985.

3. One spouse, as well as both spouses, may register a matrimonial home designation against property.
4. The qualifying period of cohabitation necessary to bring couples who are not married to each other into the category of "spouses" (an extended definition which applies only for the purposes of Part III (Support Obligations)) is reduced from five to three years.

Support payments may be indexed according to a formula based on the Consumer Price Index.

Support provisions in domestic contracts that are filed in the Provincial Court (Family Division) may be enforced or varied in the same way as court orders for support.

5. Part IV (Domestic Contracts) now permits cohabitation agreements between persons who intend to cohabit but are not yet doing so, and marriage contracts between spouses who are separated but intend to reconcile.
6. The rules for determining a child's domicile are made to conform to the *Charter of Rights*.

The Bill also contains amendments to four pension statutes, to facilitate the enforcement of support orders against pensions.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi constitue une révision en profondeur de la *Loi portant réforme du droit de la famille*, adoptée à l'origine en 1978. Il apporte notamment les modifications suivantes :

1. L'article 3, qui a trait aux médiateurs nommés par le tribunal, est ajouté. Il ressemble à l'article 31 de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*.
2. La première partie (Biens familiaux) prévoit le partage en parts égales, à la fin du mariage, de la valeur de tous les biens qu'ont accumulés les conjoints pendant leur mariage, sauf si les conjoints ont modifié cette stipulation au moyen d'un contrat familial. Généralement, la valeur nette des biens de chaque conjoint (à l'exclusion de la valeur des biens amenés lors du mariage, des donations, des héritages et de certaines autres catégories de biens mais y compris le foyer conjugal, peu importe la date et le mode de son acquisition) à la fin du mariage fait l'objet d'un calcul et un rajustement en argent correspondant à la différence est effectué. Ce rajustement est effectué en cas de décès d'un conjoint aussi bien qu'en cas d'échec définitif du mariage. Ces mesures mettent en oeuvre, en grande partie, les recommandations de la Commission de réforme du droit de l'Ontario.

Les nouvelles dispositions relatives aux biens familiaux s'appliqueront à moins que la division des biens familiaux des conjoints n'ait fait l'objet d'un jugement ou d'une transaction avant le 4 juin 1985.

3. Un seul conjoint ou les deux, peuvent enregistrer un bien comme foyer conjugal.
4. La période de cohabitation nécessaire pour que les membres d'un couple qui ne sont pas mariés l'un à l'autre appartiennent à la catégorie des «conjoints» (une définition élargie qui ne s'applique que pour les besoins de la troisième partie (Obligation alimentaire)) passe de cinq ans à trois ans.

Les aliments peuvent être indexés selon une formule fondée sur l'indice des prix à la consommation.

Les dispositions alimentaires figurant dans des contrats familiaux déposés auprès de la Cour provinciale (Division de la famille) peuvent être exécutées ou modifiées de la même façon que les ordonnances alimentaires des tribunaux.

5. La quatrième partie (Contrats familiaux) permet maintenant les accords de cohabitation entre les personnes qui ont l'intention de cohabiter mais qui ne cohabitent pas encore et les contrats de mariage entre les conjoints qui sont séparés mais qui envisagent une réconciliation.
6. Les règles relatives à l'établissement de la loi personnelle de l'enfant sont maintenant conformes à la *Charte des droits*.

Le projet de loi comprend également des modifications relatives à quatre lois sur les régimes de retraite en vue de faciliter l'exécution forcée d'ordonnances alimentaires contre les pensions de retraite.

Bill 1**1985****An Act to revise the
Family Law
Reform Act****Preamble**

Whereas it is desirable to encourage and strengthen the role of the family in society; and whereas for that purpose it is necessary to recognize the equal position of spouses as individuals within marriage and to recognize marriage as a form of partnership; and whereas in support of such recognition it is necessary to provide in law for the orderly and equitable settlement of the affairs of the spouses upon the breakdown of the partnership, and to provide for other mutual obligations in family relationships, including the equitable sharing by parents of responsibility for their children;

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions**1.—(1) In this Act,****“enfant”**

“child” includes a person whom a parent has demonstrated a settled intention to treat as a child of his or her family, except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;

“cohabiter”

“cohabit” means to live together in a conjugal relationship, whether within or outside marriage;

“tribunal”

“court” means the Provincial Court (Family Division), the Unified Family Court, the District Court or the Supreme Court;

**“contrat
familial”**

“domestic contract” means a domestic contract as defined in Part IV (Domestic Contracts);

**“père ou
mère”**

“parent” includes a person who has demonstrated a settled intention to treat a child as a child of his or her family,

Projet de loi 1

1985

Loi révisant la
Loi portant réforme
du droit de la famille

Attendu qu'il est souhaitable d'encourager et de consolider le rôle de la famille au sein de la société; attendu qu'il est nécessaire, pour atteindre ce but, de reconnaître l'égalité des conjoints dans le mariage, et de reconnaître au mariage la qualité de société; attendu que cette reconnaissance doit s'étayer de dispositions législatives qui prévoient le règlement ordonné et équitable des affaires des conjoints en cas d'échec de cette société et qui définissent d'autres obligations réciproques dans le cadre des rapports familiaux, y compris la participation équitable de chaque conjoint aux responsabilités parentales;

Préambule

Pour ces motifs, Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

Définitions

«accord de paternité» Accord de paternité au sens de la quatrième partie (Contrats familiaux).

«paternity agreement»

«cohabiter» Vivre ensemble dans une union conjugale, qu'il y ait eu mariage ou non.

«cohabit»

«conjoint» Soit l'homme, soit la femme qui, selon le cas :

«spouse»

- a) sont mariés ensemble;
- b) ont contracté, de bonne foi selon la personne qui fait valoir un droit en vertu de la présente loi, un mariage nul d'une nullité relative ou absolue.

«contrat familial» Contrat familial au sens de la quatrième partie (Contrats familiaux).

«domestic contract»

except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;

“accord de paternité”

“paternity agreement” means a paternity agreement as defined in Part IV (Domestic Contracts);

“conjoint”

“spouse” means either of a man and woman who,

- (a) are married to each other, or
- (b) have together entered into a marriage that is voidable or void, in good faith on the part of the person asserting a right under this Act.

Polygamous marriages

(2) In the definition of “spouse”, a reference to marriage includes a marriage that is actually or potentially polygamous, if it was celebrated in a jurisdiction whose system of law recognizes it as valid.

Staying application

2.—(1) If, in an application under this Act, it appears to the court that for the appropriate determination of the spouses’ affairs it is necessary or desirable to have other matters determined first or simultaneously, the court may stay the application until another proceeding is brought or determined as the court considers appropriate.

All proceedings in one court

(2) Except as this Act provides otherwise, no person who is a party to an application under this Act shall make another application under this Act to another court, but the court may order that the proceeding be transferred to a court having other jurisdiction where, in the first court’s opinion, the other court is more appropriate to determine the matters in issue that should be determined at the same time.

Applications in Supreme or District Court

(3) In the Supreme or District Court, an application under this Act may be made by action or application.

Extension of times

(4) The court may extend a time prescribed by this Act if it is satisfied that,

- (a) there are *prima facie* grounds for relief;
- (b) relief is unavailable because of delay that has been incurred in good faith; and
- (c) no person will suffer substantial prejudice or hardship by reason of the delay.

«enfant» S'entend en outre de la personne dont le père ou la mère a manifesté l'intention bien arrêtée de la traiter comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si cette personne est placée, contre valeur, dans un foyer d'accueil par celui qui en a la garde légitime. «child»

«père ou mère» S'entend en outre de la personne qui a manifesté l'intention bien arrêtée de traiter un enfant comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si elle a accueilli, contre valeur, dans un foyer d'accueil un enfant qui y est placé par celui qui en a la garde légitime. «parent»

«tribunal» Cour provinciale (Division de la famille), Cour unifiée de la famille, Cour de district ou Cour suprême. «court»

(2) Dans la définition du terme «conjoint», un renvoi au mariage comprend un mariage qui est véritablement ou virtuellement polygamique s'il a été célébré dans une compétence où la polygamie est reconnue par le régime juridique. Mariage polygamique

2 (1) Si, dans une requête présentée en vertu de la présente loi, il appert au tribunal que le règlement, au préalable ou simultané, d'autres questions favorisera le règlement des affaires des conjoints, le tribunal peut ordonner qu'il soit sursis à la requête jusqu'à ce qu'une autre instance soit intentée ou réglée, selon ce que le tribunal juge approprié. Instruction simultanée des requêtes

(2) Sauf disposition contraire de la présente loi, une partie à une requête présentée en vertu de la présente loi ne présente pas une autre requête en vertu de la présente loi à un autre tribunal. Toutefois, le tribunal peut ordonner que l'instance soit renvoyée à un autre tribunal dont la compétence est mieux adaptée, selon le premier tribunal, au règlement simultané des points litigieux. Litispendance

(3) La requête présentée en vertu de la présente loi à la Cour suprême ou à la Cour de district peut être présentée au moyen d'une action ou d'une requête. Requête présentée à la Cour suprême ou à la Cour de district

(4) Le tribunal peut proroger les délais prévus à la présente loi s'il est convaincu des points suivants : Prorogation des délais

- a) il existe des motifs à première vue d'accorder un redressement;
- b) il est impossible d'accorder un redressement à cause d'un retard encouru de bonne foi;
- c) la prorogation ne causera de préjudice important à personne.

Incorporation
of contract
in order

(5) A provision of a domestic contract in respect of a matter that is dealt with in this Act may be incorporated in an order made under this Act.

Act subject
to contracts

(6) A domestic contract dealing with a matter that is also dealt with in this Act prevails unless this Act provides otherwise.

Registration
of orders

(7) An order made under this Act that affects real property does not affect the acquisition of an interest in the real property by a person acting in good faith without notice of the order, unless the order is registered in the proper land registry office.

Mediation

3.—(1) In an application under this Act, at the parties' request, the court may by order appoint a person whom the parties have selected to mediate any matter specified in the order.

Consent
to act

(2) The court shall appoint only a person who,

(a) has consented to act as mediator; and

(b) has agreed to file a report with the court within the period of time specified by the court.

Duty of
mediator

(3) The mediator shall confer with the parties and endeavour to obtain an agreement in respect of the matter.

Full or
limited report

(4) Before entering into mediation on the matter, the parties shall decide whether,

(a) the mediator is to file a full report on the mediation, including anything that he or she considers relevant; or

(b) the mediator is to file a limited report that sets out only the agreement reached by the parties or states only that the parties did not reach agreement on the matter.

Filing and
copies of
report

(5) The mediator shall file with the clerk or registrar of the court a full or limited report, as the parties have decided, and shall give a copy to each of the parties.

Admissions,
etc., in the
course of
mediation

(6) If the parties have decided that the mediator is to file a limited report, no evidence of anything said or of any admission or communication made in the course of the mediation is

(5) La clause d'un contrat familial relative à une question dont la présente loi traite peut être intégrée à une ordonnance rendue en vertu de la présente loi.

Contenu de l'ordonnance

(6) Sauf disposition contraire de la présente loi, un contrat familial prévaut sur ce que la présente loi prévoit dans la même matière.

Primauté du contrat familial

(7) L'ordonnance rendue en vertu de la présente loi qui porte sur un bien immeuble n'a pas d'incidence sur l'acquisition d'un droit dans ce bien par une personne qui agit de bonne foi sans avoir connaissance de l'ordonnance, à moins que l'ordonnance ne soit enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent.

Enregistrement des ordonnances

3 (1) Dans une requête présentée en vertu de la présente loi, le tribunal, à la demande des parties, peut, par ordonnance, nommer comme médiateur chargé de régler une question précisée dans l'ordonnance, une personne choisie par les parties.

Médiateur

(2) Le tribunal ne nomme, comme médiateur, qu'une personne qui satisfait aux conditions suivantes :

Consentement du médiateur

a) elle consent à agir en cette qualité;

b) elle accepte de déposer son rapport auprès du tribunal dans les délais que celui-ci impartit.

(3) Il incombe au médiateur de conférer avec les parties et de chercher à conclure une entente.

Fonctions

(4) Avant de commencer la procédure de médiation, les parties déterminent si :

Contenu du rapport

a) le médiateur déposera un rapport complet sur la médiation, y compris tout point qu'il juge pertinent;

b) le médiateur déposera un rapport qui précise seulement les termes de l'entente conclue entre les parties ou le fait qu'elles ne sont pas parvenues à une entente.

(5) Le médiateur dépose son rapport, dans la forme convenue entre les parties, auprès du greffier du tribunal et en donne une copie à chaque partie.

Dépôt et copies du rapport

(6) Si les parties ont décidé que le médiateur déposera un rapport limité, la preuve des propos tenus pendant la procédure de médiation ou des déclarations ou des aveux qui y ont

Aveux faits pendant la médiation, etc.

admissible in any proceeding, except with the consent of all parties to the proceeding in which the mediator was appointed.

Fees and
expenses

(7) The court shall require the parties to pay the mediator's fees and expenses and shall specify in the order the proportions or amounts of the fees and expenses that each party is required to pay.

Idem,
serious
financial
hardship

(8) The court may require one party to pay all the mediator's fees and expenses if the court is satisfied that payment would cause the other party or parties serious financial hardship.

été faits n'est pas admissible, sauf si toutes les parties à l'instance au cours de laquelle le médiateur a été nommé y consentent.

(7) Le tribunal met les honoraires et les dépenses du médiateur à la charge des parties et précise dans l'ordonnance la part des honoraires et des dépenses que chaque partie doit payer.

Honoraires et
dépenses

(8) Le tribunal peut exiger qu'une partie paie la totalité des honoraires et des dépenses du médiateur s'il est convaincu que ce paiement causerait de sérieuses difficultés financières à l'autre ou aux autres parties.

Idem, sérieu-
ses difficultés
financières

PART I

FAMILY PROPERTY

Definitions

4.—(1) In this Part,

“tribunal”

“court” means a court as defined in section 1, but does not include the Provincial Court (Family Division);

“foyer
conjugal”

“matrimonial home” means a matrimonial home under section 19;

“biens
familiaux
nets”

“net family property” means the value of all the property owned by a spouse on the valuation date, after deducting the spouse’s debts and liabilities, calculated as of the valuation date, except,

- (a) the value of property, other than the matrimonial home, that was owned by the spouse on the date of the marriage, after deducting the spouse’s debts and liabilities, calculated as of the date of the marriage,
- (b) the value of property, other than the matrimonial home, that was acquired by gift or inheritance from a third person after the date of the marriage, calculated as of the date it is acquired,
- (c) income arising from a gift or inheritance referred to in clause (b) that the donor or testator has expressly stated is to be excluded from the spouse’s net family property,
- (d) damages received for pain and suffering or loss of expectation of life or to compensate for loss of guidance, care and companionship, or the part of a settlement that represents those damages, whether received before or after the date of the marriage,
- (e) an amount received by the spouse as beneficiary under a life insurance policy as defined in Part V of the *Insurance Act* that was entered into by the other spouse or by a third person, and
- (f) the value of property that the spouses have agreed by a domestic contract is not to be included in their net family properties;

R.S.O. 1980,
c. 218

“bien”

“property” means any interest, present or future, vested or contingent, in real or personal property and includes,

PREMIÈRE PARTIE

BIENS FAMILIAUX

4 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Droit, actuel ou futur, acquis ou éventuel, dans un bien meuble ou immeuble. Sont compris : «property»

- a) le bien sur lequel le conjoint possède, seul ou avec une autre personne, un pouvoir de désignation qu'il peut exercer en faveur de lui-même;
- b) le bien aliéné par un conjoint mais sur lequel il possède, seul ou avec une autre personne, le pouvoir de révoquer l'aliénation ou celui de consommer ou d'aliéner le bien.

«biens familiaux nets» Valeur de tous les biens d'un conjoint à la date d'évaluation, après déduction de ses dettes, calculée à cette date, à l'exception des éléments suivants : «net family property»

- a) la valeur d'un bien, à l'exception du foyer conjugal, dont le conjoint était le propriétaire à la date du mariage, après déduction de ses dettes, calculée à la date du mariage;
- b) la valeur d'un bien, à l'exception du foyer conjugal, qui est un don ou un héritage et que le conjoint a acquis d'un tiers après la date du mariage, calculée à la date d'acquisition du bien;
- c) les revenus provenant d'un don ou d'un héritage visé à l'alinéa b) qui, d'après les directives *expresses du donateur ou du testateur, doivent être exclus des biens familiaux nets du conjoint*;
- (d) les dommages-intérêts, reçus au titre de souffrances corporelles ou de perte d'espérance de vie, ou pour compenser la perte de conseils, de soins et de compagnie, ou la partie d'une transaction qui représente ces dommages-intérêts, qu'ils soient reçus avant ou après la date du mariage;
- e) un montant reçu par le conjoint à titre de bénéficiaire d'une police d'assurance-vie au sens de la cinquième partie de la *Loi sur les assurances**, qui a été souscrite par l'autre conjoint ou par un tiers;

L.R.O. 1980,
chap. 218

- (a) property over which a spouse has, alone or in conjunction with another person, a power of appointment exercisable in favour of himself or herself, and
- (b) property disposed of by a spouse but over which the spouse has, alone or in conjunction with another person, a power to revoke the disposition or a power to consume or dispose of the property;

“date
d’évaluation”

“valuation date” means the date of the earliest of the following events:

- 1. The spouses separate and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation.
- 2. A decree *nisi* of divorce is pronounced.
- 3. The marriage is declared a nullity.
- 4. One of the spouses makes an application referred to in subsection 5 (3) (improvident depletion) that is subsequently granted.
- 5. One of the spouses dies leaving the other spouse surviving.

Net family
property,
onus of proof
re exceptions

(2) The onus of proving that the value of property comes within an exception in clause (a), (b), (c), (d), (e) or (f) of the definition of “net family property” is on the person claiming the exception.

Deduction re
gifts and
inheritances

(3) No deduction shall be made under clause (b) of the definition of “net family property” if the value calculated under that clause is less than \$2,000.

Gifts made
by spouse's
will excluded

(4) On the death of a spouse, the value of property given to the surviving spouse by the first spouse's will shall not be brought into the calculation of either spouse's net family property if the will is made after the coming into force of this Act or expressed to have been made in contemplation of its coming into force.

Net family
property
not to be
negative
value

(5) A spouse's net family property shall not be calculated to be less than zero.

Equalization
of net family
properties

5.—(1) When a decree *nisi* of divorce is pronounced or a marriage is declared a nullity, or when the spouses are separated and there is no reasonable prospect that they will

- f) la valeur d'un bien qui, d'après le contrat familial conclu entre les conjoints, doit être exclu de leurs biens familiaux nets.

«date d'évaluation» La date du premier des événements suivants : «valuation date»

1. Les conjoints se séparent et il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.
2. Un jugement conditionnel de divorce est prononcé.
3. Le mariage est déclaré nul.
4. Un des conjoints présente une requête visée au paragraphe 5 (3) (dilapidation) qui est accordée par la suite.
5. Un des conjoints décède et l'autre lui survit.

«foyer conjugal» Foyer conjugal au sens de l'article 19. «matrimonial home»

«tribunal» Tribunal au sens du paragraphe 1 (1) à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille). «court»

(2) Il incombe à la personne demandant une exception de prouver que la valeur d'un bien entre dans le champ des exceptions énumérées dans l'un des alinéas de la définition du terme «biens familiaux nets». Fardeau de la preuve en ce qui concerne les exceptions «net family property»

(3) Aucune déduction n'est faite en vertu de l'alinéa b) de la définition du terme «biens familiaux nets» si la valeur calculée en vertu de cet alinéa est inférieure à 2 000 \$. Déduction relative aux dons et aux héritages

(4) Au décès d'un conjoint, la valeur d'un bien donné au conjoint survivant en vertu du testament du décédé n'entre pas dans le calcul des biens familiaux nets de l'un ou l'autre des conjoints si le testament est fait après l'entrée en vigueur de la présente loi ou mentionne avoir été fait en prévision de son entrée en vigueur. Exclusion en cas de testament

(5) La valeur des biens familiaux nets d'un conjoint n'est pas inférieure à zéro. La valeur des biens familiaux nets est supérieure à zéro

5 (1) Si un jugement conditionnel de divorce est prononcé, que le mariage est déclaré nul ou que les conjoints sont séparés et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau, le conjoint qui possède le moins de biens familiaux nets a droit à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets de son conjoint et les siens. Égalisation des biens familiaux nets

resume cohabitation, the spouse whose net family property is the lesser of the two net family properties is entitled to one-half the difference between them.

Idem

(2) When a spouse dies, if the net family property of the deceased spouse exceeds the net family property of the surviving spouse, the surviving spouse is entitled to one-half the difference between them.

Improvident
depletion
of spouse's
net family
property

(3) When spouses are cohabiting, if there is a serious danger that one spouse may improvidently deplete his or her net family property, the other spouse may on an application under section 7 have the difference between the net family properties divided as if the spouses were separated and there were no reasonable prospect that they would resume cohabitation.

No further
division

(4) After the adjudication of an application referred to in subsection (3), neither spouse may make a further application under section 7 in respect of their marriage, even though the spouses continue to cohabit.

Variation
of share

(5) The court may award a spouse an amount that is more or less than half the difference between the net family properties if the court is of the opinion that equalizing the net family properties would be unconscionable, having regard to,

- (a) a spouse's failure to disclose to the other spouse debts or liabilities existing at the date of the marriage;
- (b) the fact that debts or liabilities claimed in reduction of a spouse's net family property were incurred recklessly or in bad faith;
- (c) the part of the value of a spouse's net family property that consists of gifts made by the other spouse;
- (d) a spouse's intentional or reckless depletion of his or her net family property;
- (e) the fact that the amount a spouse would otherwise receive under subsection (1), (2) or (3) is disproportionately large in relation to a period of cohabitation that is less than five years;
- (f) the fact that one spouse has incurred a disproportionately larger amount of debts or liabilities than the other for the support of the family;

(2) Si un conjoint décède et que ses biens familiaux nets excèdent ceux du conjoint survivant, ce dernier a droit à la moitié de la différence entre eux. Idem

(3) Si les conjoints cohabitent et qu'il existe un grave danger que l'un d'eux puisse dilapider ses biens familiaux nets, l'autre conjoint peut, par voie de requête présentée en vertu de l'article 7, obtenir que la différence entre les biens familiaux nets des deux conjoints soient divisée comme si les conjoints étaient séparés et qu'il n'existait aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau. Dissipation
des biens
familiaux nets

(4) Après qu'une décision a été rendue sur la requête visée au paragraphe (3), aucun des conjoints ne peut présenter une autre requête en vertu de l'article 7 à l'égard du mariage, même si les conjoints continuent de cohabiter. Séparation de
biens

(5) Le tribunal peut accorder à un conjoint un montant qui est inférieur ou supérieur à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets qui appartiennent à chacun des conjoints si le tribunal est d'avis que l'égalisation des biens familiaux nets serait déraisonnable, compte tenu de l'un des facteurs suivants : Modification
du montant

- a) le défaut d'un conjoint de révéler à l'autre des dettes qui existaient à la date du mariage;
- b) le fait que des dettes importantes réclamées en faveur de la réduction des biens familiaux nets d'un conjoint ont été contractées de façon inconséquente ou de mauvaise foi;
- c) une partie de la valeur des biens familiaux nets d'un conjoint se compose de dons faits par l'autre conjoint;
- d) la dilapidation volontaire ou inconséquente, par un conjoint de ses biens familiaux nets;
- e) le fait que le montant qu'un conjoint recevrait autrement en vertu du paragraphe (1), (2) ou (3) est excessivement considérable par rapport à une période de cohabitation qui est inférieure à cinq ans;
- f) le fait qu'un conjoint a contracté des dettes excessivement considérables par rapport à celles de l'autre pour subvenir aux besoins de la famille;

(g) an agreement between the spouses that is not a domestic contract; or

(h) any other special economic circumstances.

Purpose

(6) The purpose of this section is to recognize that child care, household management and financial provision are the joint responsibilities of the spouses and that inherent in the marital relationship there is equal contribution, whether financial or otherwise, by the spouses to the assumption of these responsibilities, entitling each spouse to the equalization of the net family properties, subject only to the equitable considerations set out in subsection (5).

Spouse's will made after Act comes into force, etc.

6.—(1) When a spouse dies leaving a will made after the coming into force of this Act or expressed to be made in contemplation of its coming into force, the surviving spouse takes under the will and shall also receive the entitlement under section 5.

Election re will made before Act comes into force

(2) When a spouse dies leaving a will made before the coming into force of this Act, the surviving spouse shall elect to take under the will or to receive the entitlement under section 5, unless the will is expressed to have been made in contemplation of the coming into force of this Act.

Spouse's intestacy R.S.O. 1980, c. 488

(3) When a spouse dies intestate and subsection 45 (2) (preferential share) of the *Succession Law Reform Act* applies, the spouse shall receive the larger of the preferential share or the entitlement under section 5 and shall also receive the distributive share under section 46 of that Act.

Spouse's partial intestacy

(4) When a spouse dies testate as to some property and intestate as to other property, the surviving spouse takes under the will, shall receive the entitlement under section 5 and shall also receive the distributive share under section 46 of the *Succession Law Reform Act*.

Manner of making election

(5) The surviving spouse's election shall be filed in the office of the Surrogate Clerk for Ontario within six months after the first spouse's death.

Priority of spouse's entitlement

(6) The spouse's entitlement under section 5 has priority over,

(a) the gifts made in the deceased spouse's will, if any;

- g) un accord entre les conjoints qui n'est pas un contrat familial;
- h) toute autre circonstance économique particulière.

(6) Le but du présent article est de reconnaître que les soins à donner aux enfants, la gestion du ménage et l'apport financier constituent des responsabilités communes aux conjoints, et d'affirmer que la contribution de chacun des conjoints, financière ou autre, en vue d'assumer ces responsabilités est implicite dans une relation maritale. Par le fait même, chacun des conjoints a droit à l'égalisation des biens familiaux nets, sous réserve seulement des considérations équitables énoncées au paragraphe (5).

But

6 (1) Si un conjoint décède en laissant un testament fait après l'entrée en vigueur de la présente loi ou mentionnant être fait en prévision de son entrée en vigueur, le conjoint survivant bénéficie des dispositions testamentaires et jouit également du droit prévu à l'article 5.

Testament du conjoint après l'entrée en vigueur de la loi, etc.

(2) Si un conjoint décède en laissant un testament fait avant l'entrée en vigueur de la présente loi, le conjoint survivant décide soit de bénéficier des dispositions testamentaires soit de jouir du droit prévu à l'article 5, à moins que le testament ne mentionne qu'il a été fait en prévision de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Choix si le testament a été fait avant l'entrée en vigueur de la loi

(3) Si un conjoint décède sans testament et que le paragraphe 45 (2) (préférence du conjoint) de la *Loi portant réforme du droit des successions* s'applique, le conjoint a droit à la part précipitaire ou au droit prévu à l'article 5, selon le plus élevé de ces montants. Il a également droit à la quote-part successorale ordinaire prévue à l'article 46 de cette loi.

Conjoint sans testament
L.R.O. 1980, chap. 488

(4) Si un conjoint décède et laisse une succession en partie testamentaire et en partie sans testament, le conjoint survivant bénéficie des dispositions testamentaires, jouit du droit prévu à l'article 5, et a également droit à la quote-part successorale ordinaire prévue à l'article 46 de la *Loi portant réforme du droit des successions*.

Succession en partie testamentaire

(5) Le choix du conjoint survivant est déposé au bureau du greffier général des cours des successions et des tutelles de l'Ontario dans les six mois qui suivent le décès de l'autre conjoint.

Dépôt du choix

(6) Le droit du conjoint prévu à l'article 5 prévaut sur :

Prédominance

- a) les dons faits dans le testament du conjoint décédé, le cas échéant;

- R.S.O. 1980,
c. 488
- (b) any person's right to a share of the estate under Part II (Intestate Succession) of the *Succession Law Reform Act*, if the spouse died intestate;
 - (c) any order made against the estate under Part V (Support of Dependents) of the *Succession Law Reform Act*.
- Distribution within six months of death restricted
- (7) No distribution shall be made in the administration of a deceased spouse's estate within six months of the spouse's death, unless,
- (a) the surviving spouse gives written consent to the distribution; or
 - (b) the court authorizes the distribution.
- Extension of limitation period
- (8) If the court extends the time for a spouse's application under subsection 5 (2), any property of the deceased spouse that is distributed before the date of the order and without notice of the application shall not be brought into the calculation of the deceased spouse's net family property.
- Order suspending distribution
- (9) On application by the surviving spouse, the court may make an order suspending the administration of the deceased spouse's estate for the time and to the extent that the court decides.
- Application to court
- 7.—**(1) The court may, on the application of a person who is the spouse or former spouse of another or a deceased spouse's personal representative, determine any matter respecting the spouses' entitlement under section 5.
- Personal action; estates
- (2) Entitlement under subsections 5 (1), (2) and (3) is personal as between the spouses but,
- (a) an application based on subsection 5 (1) or (3) and commenced before a spouse's death may be continued by or against the deceased spouse's estate; and
 - (b) an application based on subsection 5 (2) may be made by or against a deceased spouse's estate.
- Limitation
- (3) An application based on subsection 5 (1) shall not be brought after two years after the earlier of,

- b) le droit d'une personne au partage de la succession en vertu de la deuxième partie (Successions *ab intestat*) de la *Loi portant réforme du droit des successions*, si le conjoint décède sans testament; L.R.O. 1980, chap. 488
- c) une ordonnance rendue contre la succession en vertu de la cinquième partie (Les aliments) de la *Loi portant réforme du droit des successions*.

(7) Aucun partage n'est fait en ce qui concerne l'administration de la succession d'un conjoint décédé dans les six mois qui suivent le décès du conjoint, à moins que, selon le cas : Aucun partage dans les six mois du décès

- a) le conjoint survivant n'autorise, par écrit, le partage;
- b) le tribunal n'autorise le partage.

(8) Si le tribunal proroge le délai pour présenter une requête en vertu du paragraphe 5 (2), le bien du conjoint décédé qui a fait l'objet d'un partage avant la date de l'ordonnance et sans connaissance de la requête n'entre pas dans le calcul des biens familiaux nets du conjoint décédé. Prorogation du délai

(9) À la suite de la requête du conjoint survivant, le tribunal peut ordonner la suspension de l'administration de la succession du conjoint décédé pour une durée et dans la mesure que décide le tribunal. Ordonnance suspendant le partage

7 (1) Le tribunal peut, à la suite de la requête d'une personne qui est le conjoint ou l'ancien conjoint d'une autre personne ou de l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur de la succession d'un conjoint décédé, régler toute question relative au droit des conjoints prévu à l'article 5. Requête présentée au tribunal

(2) Le droit prévu aux paragraphes 5 (1), (2) et (3) est personnel aux conjoints. Toutefois : Action personnelle; successions

- a) une requête fondée sur le paragraphe 5 (1) ou (3) et introduite avant le décès d'un conjoint peut être continuée par ou contre la succession du conjoint décédé;
- b) une requête fondée sur le paragraphe 5 (2) peut être présentée par ou contre la succession d'un conjoint décédé.

(3) La requête fondée sur le paragraphe 5 (1) n'est pas introduite plus de deux ans après la première des dates suivantes : Délai de prescription

- (a) the day the marriage is terminated by a decree absolute of divorce or a judgment of nullity; and
- (b) in the case of a void marriage, the day the spouses separate, if there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation.

Idem

(4) An application based on subsection 5 (2) shall not be brought after six months after the first spouse's death.

Statement
of property

8.—In an application under section 7, each party shall serve on the other and file with the court a statement verified by oath or statutory declaration disclosing particulars of,

- (a) all property that the party owns;
- (b) all the party's liabilities; and
- (c) all property that the party disposed of during the two years immediately preceding the making of the statement,

in the manner and form prescribed by the rules of the court.

Powers
of court

9.—(1) In an application under section 7, the court may order,

- (a) that one spouse pay to the other spouse the amount to which the court finds that spouse to be entitled under this Part;
- (b) that security, including a charge on property, be given for the performance of an obligation imposed by the order;
- (c) that, if necessary to avoid hardship, an amount referred to in clause (a) be paid in instalments during a period not exceeding ten years or that payment of all or part of the amount be delayed for a period not exceeding ten years; and
- (d) that, if appropriate to satisfy an obligation imposed by the order,
 - (i) title to any property be transferred to or in trust for or vested in a spouse, absolutely, for life or for a term of years, or

- a) le jour où le mariage prend fin en vertu d'un jugement définitif de divorce ou d'un jugement de nullité;
- b) dans le cas d'un mariage nul d'une nullité absolue, le jour où les conjoints se séparent, s'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.

(4) La requête fondée sur le paragraphe 5 (2) n'est pas introduite plus de six mois après le décès du premier conjoint. Idem

8 Dans la requête présentée en vertu de l'article 7, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique, une déclaration appuyée d'un serment ou une déclaration solennelle comprenant des précisions sur les points suivants : Déclaration des biens

- a) tous les biens dont elle est propriétaire;
- b) toutes ses dettes;
- c) tous les biens qu'elle a aliénés au cours des deux années qui ont précédé immédiatement la déclaration.

9 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7, le tribunal peut ordonner les mesures suivantes : Pouvoirs du tribunal

- a) qu'un conjoint verse à l'autre conjoint le montant que celui-ci a le droit de recevoir, en vertu de la décision du tribunal, aux termes de la présente partie;
- b) qu'une sûreté, y compris une charge sur un bien, soit donnée pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance;
- c) si cela est nécessaire en vue d'éviter un préjudice, que le montant visé à l'alinéa a) soit payé par versements échelonnés au cours d'une période qui ne dépasse pas dix ans ou que le paiement de la totalité ou d'une partie du montant soit différé pendant une période qui ne dépasse pas dix ans;
- d) si cela est approprié pour exécuter une obligation qu'impose l'ordonnance :
 - (i) soit qu'un bien soit cédé en propriété au conjoint auquel il est attribué, ou en fiducie pour lui, ou qu'il lui appartienne, soit en pleine propriété, soit à vie ou à terme,

(ii) any property be partitioned or sold.

Financial
information,
inspections

(2) The court may, at the time of making an order for instalment or delayed payments or on motion at a later time, order that the spouse who has the obligation to make payments shall,

- (a) furnish the other spouse with specified financial information, which may include periodic financial statements; and
- (b) permit inspections of specified property of the spouse by or on behalf of the other spouse, as the court directs.

Variation

(3) If the court is satisfied that there has been a material change in the circumstances of the spouse who has the obligation to make instalment or delayed payments, the court may, on motion, vary the order, but shall not vary the amount to which the court found the spouse to be entitled under this Part.

Determin-
ation
of questions
of title
between
spouses

10.—(1) A person may apply to the court for the determination of a question between that person and his or her spouse or former spouse as to the ownership or right to possession of particular property, other than a question arising out of an equalization of net family properties under section 5, and the court may,

- (a) declare the ownership or right to possession;
- (b) if the property has been disposed of, order payment in compensation for the interest of either party;
- (c) order that the property be partitioned or sold for the purpose of realizing the interests in it; and
- (d) order that either or both spouses give security, including a charge on property, for the performance of an obligation imposed by the order,

and may make or give ancillary orders or directions.

Personal
action;
estates

(2) Entitlement under subsection (1) is personal as between the spouses but an application based on that subsection may be made or continued by or against the estate of a deceased spouse.

(ii) soit qu'un bien soit partagé ou vendu.

(2) Lorsqu'il rend une ordonnance de versements échelonnés ou différés ou à la suite d'une motion présentée plus tard, le tribunal peut ordonner que le conjoint qui est tenu de faire les versements :

Renseignements financiers, inspections et examens

- a) fournisse à l'autre conjoint des renseignements financiers précis, qui peuvent comprendre des états financiers périodiques;
- b) permette l'inspection ou l'examen, par l'autre conjoint ou en son nom, d'un bien particulier, selon ce qu'ordonne le tribunal.

(3) Si le tribunal est convaincu que la situation du conjoint tenu de faire des versements échelonnés ou différés a changé de façon importante, le tribunal peut, à la suite d'une motion, modifier l'ordonnance. Toutefois, il ne modifie pas le montant auquel le tribunal a décidé que le conjoint a droit en vertu de la présente partie.

Modification

10 (1) Une personne peut, par voie de requête contre le conjoint ou l'ancien conjoint, demander au tribunal de régler une question relative à la propriété ou au droit à la possession d'un bien précis, à l'exception d'une question résultant de l'égalisation des biens familiaux nets en vertu de l'article 5. Le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Règlement de questions relatives à la propriété

- a) déclarer qui est propriétaire du bien ou a droit à sa possession;
- b) si le bien a été aliéné, ordonner un versement compensatoire;
- c) ordonner le partage ou la vente du bien en vue de la réalisation des droits des parties;
- d) ordonner que les conjoints, ou l'un d'eux donnent une sûreté, y compris une charge sur un bien, pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance.

Le jugement peut être assorti d'ordonnances ou de directives accessoires.

(2) Le droit prévu au paragraphe (1) est personnel aux conjoints. Toutefois, la requête fondée sur ce paragraphe peut être présentée ou continuée par ou contre la succession du conjoint décédé.

Action personnelle; successions

Operating
business
or farm

11.—(1) An order made under section 9 or 10 shall not be made so as to require or result in the sale of an operating business or farm or so as to seriously impair its operation, unless there is no reasonable alternative method of satisfying the award.

Idem

(2) To comply with subsection (1), the court may,

- (a) order that one spouse pay to the other a share of the profits from the business or farm; and
- (b) if the business or farm is incorporated, order that one spouse transfer or have the corporation issue to the other shares in the corporation.

Orders for
preservation

12.—In an application under section 7 or 10, the court may make an interim or final order,

- (a) for restraining the depletion of a spouse's property; and
- (b) for the possession, delivering up, safekeeping and preservation of the property,

if the court considers it necessary for the protection of the other spouse's interests under this Part.

Variation
and
realization
of security

13. If the court has ordered security or charged a property with security for the performance of an obligation under this Part, the court may, on motion,

- (a) vary or discharge the order; or
- (b) on notice to all persons having an interest in the property, direct its sale for the purpose of realizing the security or charge.

Presumptions

14. The rule of law applying a presumption of a resulting trust shall be applied in questions of the ownership of property between husband and wife, as if they were not married, except that,

- (a) the fact that property is placed or taken in the name of spouses as joint tenants is *prima facie* proof that

11 (1) L'ordonnance prévue à l'article 9 ou 10 n'est pas rendue si elle a pour effet de compromettre sérieusement l'exploitation d'un commerce ou d'une ferme ou d'exiger ou d'entraîner sa vente, à moins qu'il n'existe aucune autre façon d'exécuter le jugement.

Exploitation
d'un com-
merce ou
d'une ferme

(2) En vue de respecter le paragraphe (1), le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Idem

- a) ordonner à un conjoint de verser à l'autre une partie des bénéfices provenant du commerce ou de la ferme;
- b) si le commerce ou la ferme est constitué en personne morale, ordonner à un conjoint qu'il transfère à l'autre des actions dans la personne morale ou qu'il fasse en sorte que celle-ci émette des actions au profit de l'autre conjoint.

12 À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7 ou 10, le tribunal peut, s'il le juge nécessaire en vue de protéger les droits de l'autre conjoint en vertu de la présente partie, rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour :

Ordonnance
pour conser-
ver les biens

- a) d'une part, empêcher la dilapidation des biens du conjoint;
- b) d'autre part, assurer la possession, la remise, la bonne garde et la conservation des biens.

13 Si le tribunal a ordonné qu'une sûreté soit fournie pour garantir l'exécution d'une obligation en vertu de la présente partie ou qu'un bien soit grevé à cet effet, il peut, à la suite d'une motion :

Modification
de l'ordon-
nance et réa-
lisation de la
sûreté

- a) ou bien modifier l'ordonnance ou en donner mainlevée;
- b) ou bien, après que toutes les personnes qui ont un droit dans le bien ont été avisées, ordonner la vente du bien afin de réaliser la sûreté ou la charge.

14 La règle de droit appliquant une présomption de fiducie au profit éventuel de son auteur s'applique aux questions relatives à la propriété d'un bien entre les deux conjoints comme s'ils n'étaient pas mariés, sous réserve des exceptions suivantes :

Présomption

- a) l'établissement du droit de propriété au nom des conjoints en copropriété avec gain de survie consti-

the spouses are intended to own the property as joint tenants; and

- (b) money on deposit in the name of both spouses shall be deemed to be in the name of the spouses as joint tenants for the purposes of clause (a).

Joint tenancy
in
matrimonial
home

15. A spouse who dies owning an interest in a matrimonial home as a joint tenant with a third person and not with the other spouse shall be deemed to have owned the interest as a tenant in common at the time of death.

Conflict
of laws

16. The property rights of spouses arising out of the marital relationship are governed by the internal law of the place where both spouses had their last common habitual residence or, if there is no place where the spouses had a common habitual residence, by the law of Ontario.

Application
of Part

17.—(1) This Part applies to property owned by spouses,

- (a) whether they were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the property was acquired before or after this Act comes into force.

Application
of s. 14

(2) Section 14 applies whether the event giving rise to the presumption occurred before or after this Act comes into force.

tue une preuve *prima facie* que les conjoints ont l'intention d'avoir un tel droit de propriété sur ce bien;

- b) pour l'application de l'alinéa a), les dépôts au nom des deux conjoints sont réputés des dépôts de copropriétaires avec gain de survie.

15 Le conjoint qui décède et qui est propriétaire d'un droit dans un foyer conjugal en copropriété avec gain de survie avec un tiers et non avec son conjoint est réputé avoir possédé le droit, à son décès, en copropriété sans gain de survie.

Propriété du
foyer conjugal

16 Les droits de propriété des conjoints qui résultent de la relation matrimoniale sont régis par la loi interne du lieu où les conjoints avaient leur dernière résidence habituelle commune ou, à défaut, par la loi de l'Ontario.

Conflit des
lois

17 (1) La présente partie s'applique au bien qui appartient aux conjoints :

Champ d'ap-
plication de la
présente
partie

- a) que ceux-ci se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le bien ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

(2) L'article 14 s'applique que l'événement donnant lieu à la présomption se soit produit avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Champ d'ap-
plication de
l'art. 14

PART II

MATRIMONIAL HOME

| | |
|---------------------------------------|--|
| Definitions | 18. In this Part, |
| “tribunal” | “court” means a court as defined in section 1 but does not include the Provincial Court (Family Division); |
| “bien” | “property” means real or personal property. |
| Matrimonial home | 19. —(1) Every property in which a person has an interest and that is or, if the spouses have separated, was at the time of separation ordinarily occupied by the person and his or her spouse as their family residence is their matrimonial home. |
| Ownership of shares | (2) The ownership of a share or shares, or of an interest in a share or shares, of a corporation entitling the owner to occupy a housing unit owned by the corporation shall be deemed to be an interest in the unit for the purposes of subsection (1). |
| Residence on farmland, etc. | (3) If property that includes a matrimonial home is normally used for a purpose other than residential, the matrimonial home is only the part of the property that may reasonably be regarded as necessary to the use and enjoyment of the residence. |
| Spouse’s right of possession | 20. —(1) If a person who is a spouse has a right of possession in property that is a matrimonial home, the other spouse has the same right of possession. |
| Termination | (2) The spouse’s right of possession under subsection (1) ends when he or she ceases to be a spouse, unless a separation agreement or court order provides otherwise. |
| Designation of matrimonial home | 21. —(1) One or both spouses may designate property owned by one or both of them as a matrimonial home, in the form prescribed by the regulations made under this Act. |
| Contiguous property | (2) The designation may include property that is described in the designation and is contiguous to the matrimonial home. |
| Registration | (3) The designation may be registered in the proper land registry office. |
| Effect of designation by both spouses | (4) On the registration of a designation made by both spouses, any other property that is a matrimonial home under section 19 but is not designated by both spouses ceases to be a matrimonial home. |

DEUXIÈME PARTIE

FOYER CONJUGAL

18 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Bien meuble ou immeuble. «property»

«tribunal» Tribunal au sens de l'article 1 à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille). «court»

19 (1) Le bien dans lequel une personne a un droit et qui est ou, si les conjoints sont séparés, était ordinairement occupé au moment de la séparation par cette personne et son conjoint comme résidence familiale constitue leur foyer conjugal. Foyer conjugal

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la propriété d'une ou de plusieurs actions ou d'un droit dans une ou plusieurs actions d'une personne morale accordant au titulaire le droit d'occuper un logement qui appartient à la personne morale est réputée un droit dans le logement. Propriété d'actions

(3) Si le bien qui comprend le foyer conjugal sert habituellement à une fin autre que résidentielle, le foyer conjugal n'est que la partie du bien qui est raisonnablement jugée nécessaire à la jouissance normale de la résidence. La ferme est une résidence, etc.

20 (1) Si un conjoint a un droit de possession dans un foyer conjugal, l'autre conjoint a le même droit. Droit de possession des conjoints

(2) Le droit de possession d'un conjoint prévu au paragraphe (1) s'éteint lorsqu'un conjoint perd cette qualité, sauf ordonnance contraire du tribunal ou sauf si un accord de séparation prévoit autrement. Fin du droit de possession

21 (1) Un conjoint, ou les deux, peut désigner un bien qui appartient à l'un d'eux ou aux deux comme foyer conjugal, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi. Désignation du foyer conjugal

(2) La désignation peut comprendre un bien qui est décrit dans la désignation et qui est contigu au foyer conjugal. Bien contigu

(3) La désignation peut être enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent. Enregistrement

(4) À l'enregistrement d'une désignation faite par les deux conjoints, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu Effet de la désignation par les deux conjoints

Effect of
designation
by
one spouse

(5) On the registration of a designation made by one spouse only, any other property that is a matrimonial home under section 19 remains a matrimonial home.

Cancellation
of
designation

(6) The designation of a matrimonial home is cancelled, and the property ceases to be a matrimonial home, on the registration or deposit of,

- (a) a cancellation, executed by the person or persons who made the original designation, in the form prescribed by the regulations made under this Act;
- (b) a decree absolute of divorce or judgment of nullity;
- (c) an order under clause 24 (e) cancelling the designation; or
- (d) proof of death of one of the spouses.

Revival of
other
matrimonial
homes

(7) When a designation of a matrimonial home made by both spouses is cancelled, section 19 applies again in respect of other property that is a matrimonial home.

Alienation of
matrimonial
home

22.—(1) No spouse shall dispose of or encumber an interest in a matrimonial home unless,

- (a) the other spouse joins in the instrument or consents to the transaction;
- (b) the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement;
- (c) a court order has authorized the transaction or has released the property from the application of this Part; or
- (d) the property is not designated by both spouses as a matrimonial home and a designation of another property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled.

Setting
aside
transaction

(2) If a spouse disposes of or encumbers an interest in a matrimonial home in contravention of subsection (1), the transaction may be set aside on an application under section 24, unless the person holding the interest or encumbrance at the time of the application acquired it for value, in good faith

de l'article 19 mais qui n'est pas désigné par les deux conjoints cesse d'être un foyer conjugal.

(5) À l'enregistrement d'une désignation faite par un seul conjoint, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu de l'article 19 demeure un foyer conjugal.

Effet de la désignation par un seul conjoint

(6) La désignation d'un foyer conjugal est annulée et le bien cesse d'être un foyer conjugal à l'enregistrement ou au dépôt de l'un des actes suivants :

Annulation de la désignation

- a) une annulation, signée par la ou les personnes qui ont fait la désignation originale, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi;
- b) un jugement définitif de divorce ou un jugement de nullité;
- c) une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 24 e) annulant la désignation;
- d) la preuve du décès de l'un des conjoints.

(7) Si la désignation d'un foyer conjugal faite par les deux conjoints est annulée, l'article 19 s'applique de nouveau à l'égard de tout autre bien qui est un foyer conjugal.

Nouvelle application de l'art. 19

22 (1) Aucun conjoint n'aliène ni ne grève un droit dans un foyer conjugal à moins que soit réalisée l'une des conditions suivantes :

Aliénation du foyer conjugal

- a) l'autre conjoint est partie à l'acte ou consent à l'opération;
- b) l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie;
- c) une ordonnance du tribunal a autorisé l'opération ou a libéré le bien de l'application de la présente partie;
- d) le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal et un acte désignant un autre bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé.

(2) Si un conjoint aliène ou grève un droit dans un foyer conjugal en contravention avec le paragraphe (1), l'opération

Annulation de l'opération

and without notice, at the time of acquiring it or making an agreement to acquire it, that the property was a matrimonial home.

Proof that
property not
a
matrimonial
home
1984, c. 32

(3) For the purpose of subsection (2), an affidavit of the person making the disposition or encumbrance, or, if the property is located in a part of Ontario designated under Part I of the *Land Registration Reform Act, 1984*, a statement by the person,

- (a) verifying that he or she is not, or was not, a spouse at the time of the disposition or encumbrance;
- (b) verifying that the person is a spouse who is not separated from his or her spouse and that the property is not ordinarily occupied by the spouses as their family residence;
- (c) verifying that the person is a spouse who is separated from his or her spouse and that the property was not ordinarily occupied by the spouses, at the time of their separation, as their family residence;
- (d) where the property is not designated by both spouses as a matrimonial home, verifying that a designation of another property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled; or
- (e) verifying that the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement,

shall, unless the person to whom the disposition or encumbrance is made had actual notice to the contrary, be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home.

Idem,
attorney's
personal
knowledge

(4) The affidavit or statement shall be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home if it is made by the attorney of the person making the disposition or encumbrance, on the basis of the attorney's personal knowledge.

Liens
arising by
operation
of law
R.S.O. 1980,
c. 234

(5) This section does not apply to the acquisition of an interest in property by operation of law or to the acquisition of a lien under section 18 of the *Legal Aid Act*.

peut être annulée à la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 24, sauf si la personne qui détient le droit ou la sûreté au moment de la requête l'a acquis contre valeur, de bonne foi et sans savoir, au moment de l'acquisition ou de l'accord en vue de l'acquérir, que le bien était un foyer conjugal.

(3) Pour l'application du paragraphe (2), est réputé une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal, sauf si la personne en faveur de laquelle l'aliénation est faite ou la sûreté donnée avait une connaissance réelle du contraire, l'affidavit de la personne aliénant le bien ou donnant la sûreté ou, si le bien est situé dans une partie de l'Ontario qui est désignée en vertu de la première partie de la *Loi de 1984 portant réforme de l'enregistrement des droits immobiliers**, une déclaration de cette même personne qui, selon le cas :

Preuve qu'un bien n'est pas un foyer conjugal

1984, chap. 32

- a) atteste qu'elle n'est pas, ou n'était pas, un conjoint au moment où l'aliénation a été faite ou la sûreté donnée;
- b) atteste qu'elle est un conjoint qui n'est pas séparé d'avec l'autre conjoint et que les deux conjoints ne se servent habituellement pas de ce bien comme résidence familiale;
- c) atteste qu'elle est un conjoint qui est séparé d'avec l'autre conjoint et que les conjoints ne se servaient habituellement pas de ce bien, au moment de leur séparation, comme résidence familiale;
- d) atteste, si le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal, qu'un acte de désignation d'un autre bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé;
- e) atteste que l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie.

(4) L'affidavit ou la déclaration sont réputés une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal s'ils sont faits par le procureur de la personne qui aliène ou grève le bien, sur la foi de ce que le procureur sait directement et de ce qu'il tient pour véridique.

Idem, connaissance directe du procureur

(5) Le présent article n'empêche pas l'acquisition d'un droit dans un bien par l'opération de la loi ni par privilège en vertu de l'article 18 de la *Loi sur l'aide juridique**.

Droits légaux

L.R.O. 1980, chap. 234

Right of
redemption
and to
notice

23.—(1) When a person proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture against property that is a matrimonial home, the spouse who has a right of possession under section 20 has the same right of redemption or relief against forfeiture as the other spouse and is entitled to the same notice respecting the claim and its enforcement or realization.

Service of
notice

(2) A notice to which a spouse is entitled under subsection (1) shall be deemed to be sufficiently given if served or given personally or by registered mail addressed to the spouse at his or her usual or last known address or, if none, the address of the matrimonial home, and, if notice is served or given by mail, the service shall be deemed to have been made on the fifth day after the day of mailing.

Idem: power
of sale

R.S.O. 1980,
c. 296

(3) When a person exercises a power of sale against property that is a matrimonial home, sections 32 and 33 of the *Mortgages Act* apply and subsection (2) does not apply.

Effect of
payments
made by
spouse

(4) If a spouse makes a payment on account of redemption or relief against forfeiture under the right conferred by subsection (1), the payment shall be applied in satisfaction of the claim giving rise to the lien, encumbrance, execution or forfeiture.

Realization
may continue
in spouse's
absence

R.S.O. 1980,
c. 296

(5) Despite any other Act, when a person who proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture does not have sufficient particulars of a spouse for the purpose and a notice given under subsection (2) or under section 32 of the *Mortgages Act* is not responded to, the realization or exercise of forfeiture may continue in the absence and without regard to the interest of the spouse and the spouse's rights under this section end on the completion of the realization or exercise of forfeiture.

Powers of
court
respecting
alienation

24. The court may, on the application of a spouse or person having an interest in property, by order,

- (a) determine whether or not the property is a matrimonial home and, if so, its extent;
- (b) authorize the disposition or encumbrance of the matrimonial home if the court finds that the spouse whose consent is required,
 - (i) cannot be found or is not available,

23 (1) Si une personne procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté sur un bien qui est un foyer conjugal, le saisit en exécution ou invoque une déchéance s'y rapportant, le conjoint qui détient un droit de possession en vertu de l'article 20 détient le même droit de rachat ou le même droit d'être relevé de la déchéance que l'autre conjoint, ainsi que le droit de recevoir les mêmes avis relatifs à la demande et à son exécution ou à sa réalisation.

Droit de rachat et droit de recevoir des avis

(2) L'avis auquel un conjoint a droit en vertu du paragraphe (1) est réputé valablement donné s'il est signifié ou remis à personne ou par courrier recommandé adressé au destinataire, à son adresse habituelle ou à sa dernière adresse connue ou, à défaut, à l'adresse du foyer conjugal. Si l'avis est signifié ou remis par la poste, la signification est réputée effectuée le cinquième jour suivant l'envoi de l'avis.

Signification de l'avis

(3) Si une personne exerce sa faculté de vente d'un bien qui est un foyer conjugal, les articles 32 et 33 de la *Loi sur les hypothèques** s'appliquent et le paragraphe (2) ne s'applique pas.

Idem : faculté de vente
L.R.O. 1980, chap. 296

(4) Si un conjoint fait un paiement en exercice du droit reconnu au paragraphe (1), ce paiement est imputé à la demande qui donne lieu au privilège à la sûreté, à la saisie-exécution ou à la déchéance.

Paiement fait par un conjoint

(5) Malgré toute autre loi, si une personne qui procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté saisit un bien ou invoque une déchéance n'a pas de renseignements suffisants sur un conjoint pour agir à ces fins et qu'un avis donné en vertu du paragraphe (2) ou en vertu de l'article 32 de la *Loi sur les hypothèques** demeure sans réponse, la réalisation ou l'invocation de la déchéance peuvent se poursuivre en l'absence du conjoint et sans tenir compte de ses droits. La terminaison de la réalisation ou l'invocation de la déchéance met fin aux droits du conjoint prévus par le présent article.

Réalisation par défaut

L.R.O. 1980, chap. 296

24 À la suite de la requête d'un conjoint ou d'une personne ayant un droit dans un bien, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du tribunal relatifs à l'aliénation

- a) établir si le bien est un foyer conjugal et, en ce cas, dans quelle mesure;
- b) autoriser que le foyer conjugal soit aliéné ou grevé si le tribunal conclut que le conjoint dont le consentement est nécessaire, selon le cas :

(i) est introuvable ou n'est pas disponible,

- (ii) is not capable of giving or withholding consent, or
 - (iii) is unreasonably withholding consent,
- subject to any conditions, including provision of other comparable accommodation or payment in place of it, that the court considers appropriate;
- (c) dispense with a notice required to be given under section 23;
 - (d) direct the setting aside of a transaction disposing of or encumbering an interest in the matrimonial home contrary to subsection 22 (1) and the revesting of the interest or any part of it on the conditions that the court considers appropriate; and
 - (e) cancel a designation made under section 21 if the property is not a matrimonial home.

Order for
possession of
matrimonial
home

25.—(1) Regardless of the ownership of a matrimonial home and its contents, and despite section 20 (spouse's right of possession), the court may on application, by order,

- (a) provide for the delivering up, safekeeping and preservation of the matrimonial home and its contents;
- (b) direct that one spouse be given exclusive possession of the matrimonial home or part of it for the period that the court directs and release other property that is a matrimonial home from the application of this Part;
- (c) direct a spouse to whom exclusive possession of the matrimonial home is given to make periodic payments to the other spouse;
- (d) direct that the contents of the matrimonial home, or any part of them,
 - (i) remain in the home for the use of the spouse given possession, or
 - (ii) be removed from the home for the use of a spouse or child;
- (e) order a spouse to pay for all or part of the repair and maintenance of the matrimonial home and of

(ii) est incapable de donner ou de refuser son consentement,

(iii) refuse son consentement sans motif valable,

sous réserve des conditions, y compris la fourniture d'un logement comparable ou d'un paiement qui en tient lieu, que le tribunal juge appropriées;

- c) permettre de passer outre à l'avis qui doit être donné en vertu de l'article 23;
- d) annuler l'opération qui aliène ou grève un droit dans le foyer conjugal si elle contrevient au paragraphe 22 (1), et ordonner le retour, même partiel, du droit transféré, aux conditions que le tribunal juge appropriées;
- e) annuler une désignation faite en vertu de l'article 21 si le bien n'est pas un foyer conjugal.

25 (1) Sans égard à la propriété d'un foyer conjugal et à son contenu et malgré l'article 20 (droit de possession du conjoint), le tribunal peut, à la suite d'une requête, par ordonnance :

Ordonnance relative à la possession du foyer conjugal

- a) prévoir la remise, la bonne garde et la conservation du foyer conjugal et de son contenu;
- b) attribuer à un conjoint, pour la durée que le tribunal précise, la possession exclusive du foyer conjugal, même en partie, et libérer un autre bien qui est un foyer conjugal de l'application de la présente partie;
- c) exiger que le conjoint à qui est attribué la possession exclusive du foyer conjugal fasse des paiements périodiques à l'autre conjoint;
- d) exiger que le contenu du foyer conjugal, ou une partie du contenu :
 - (i) reste dans le foyer pour être utilisé par le conjoint attributaire,
 - (ii) soit enlevé du foyer pour être utilisé par un conjoint ou un enfant;
- e) exiger qu'un conjoint paie la totalité ou une partie des réparations et des dépenses d'entretien du foyer

other liabilities arising in respect of it, or to make periodic payments to the other spouse for those purposes;

- (f) authorize the disposition or encumbrance of a spouse's interest in the matrimonial home, subject to the other spouse's right of exclusive possession as ordered; and
- (g) where a false affidavit or statement is made under subsection 22 (3), direct,
 - (i) the person who made the false affidavit or statement, or
 - (ii) a person who knew at the time he or she acquired an interest in the property that the affidavit or statement was false and afterwards conveyed the interest,

to substitute other real property for the matrimonial home, or direct the person to set aside money or security to stand in place of it, subject to any conditions that the court considers appropriate.

Temporary
or interim
order

(2) The court may, on motion, make a temporary or interim order under clause (1) (a), (b), (c), (d) or (e).

Order for
exclusive
possession:
criteria

(3) In determining whether to make an order for exclusive possession, the court shall consider,

- (a) the best interests of the children affected, including the possible disruptive effect on them of a move to other accommodation;
- (b) any existing orders under Parts I (Family Property) and III (Support);
- (c) the financial position of both spouses;
- (d) any agreement between the parties; and
- (e) the availability of other suitable and affordable accommodation.

Offence

(4) A person who contravenes an order for exclusive possession is guilty of an offence and upon conviction is liable,

conjugal et des autres dépenses qui s'y rapportent, ou fasse des paiements périodiques à cette fin à l'autre conjoint;

- f) autoriser que le droit d'un conjoint dans le foyer conjugal soit aliéné ou grevé, sous réserve du droit de possession exclusive du conjoint attributaire;
- g) si un affidavit ou une déclaration donnés en vertu du paragraphe 22 (3) sont faux, ordonner :
 - (i) ou bien à la personne qui a fait le faux affidavit ou la fausse déclaration,
 - (ii) ou bien à la personne qui savait à l'époque à laquelle elle a acquis un droit dans le bien que l'affidavit ou la déclaration étaient faux et a cédé le droit par la suite,

de remplacer le foyer conjugal par un autre bien immeuble ou de constituer une somme ou des garanties qui en tiennent lieu, sous réserve des conditions que le tribunal juge appropriées.

(2) À la suite d'une motion, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire en vertu de l'alinéa (1) a), b), c), d) ou e).

Ordonnance temporaire ou provisoire

(3) Lorsqu'il étudie s'il doit rendre une ordonnance de possession exclusive, le tribunal examine les points suivants :

Critères relatifs à l'ordonnance de possession exclusive

- a) l'intérêt véritable des enfants en cause, y compris l'effet perturbateur qu'un déménagement peut avoir sur eux;
- b) les ordonnances existantes en vertu de la première partie (Biens familiaux) et de la troisième partie (Aliments);
- c) la situation financière des deux conjoints;
- d) tout accord intervenu entre les parties;
- e) l'existence d'autres logements convenables et abordables.

(4) Quiconque enfreint une ordonnance de possession exclusive est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

Infraction

- (a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and
- (b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest
without
warrant

(5) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened an order for exclusive possession made under this section.

Variation
of possessory
order

26.—(1) On the application of a person named in an order made under clause 25 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) or his or her personal representative, if the court is satisfied that there has been a material change in circumstances, the court may discharge, vary or suspend the order.

Variation of
conditions
of sale

(2) On the motion of a person who is subject to conditions imposed in an order made under clause 24 (b) or (d) or 25 (1) (g), or his or her personal representative, if the court is satisfied that the conditions are no longer appropriate, the court may discharge, vary or suspend them.

Registration
of order
R.S.O. 1980,
cc. 445, 230
Application
of Part

27. Orders made under this Part are registrable against land under the *Registry Act* and the *Land Titles Act*.

28.—(1) This Part applies to matrimonial homes that are situated in Ontario.

Idem

(2) This Part applies,

- (a) whether the spouses were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the matrimonial home was acquired before or after this Act comes into force.

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(5) Un policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint une ordonnance de possession exclusive rendue en vertu du présent article peut arrêter cette personne sans mandat.

Arrestation
sans mandat

26 (1) À la suite de la requête présentée par la personne nommée dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 25 (1) a), b), c), d) ou e) ou par son exécuteur testamentaire ou l'administrateur de sa succession, le tribunal peut, s'il est convaincu que la situation a considérablement changée, modifier ou suspendre l'ordonnance ou en donner mainlevée.

Modification
de l'ordon-
nance de pos-
session
exclusive

(2) À la suite de la motion présentée par une personne qui est soumise aux conditions qu'impose une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 24 b) ou d) ou 25 (1) g) ou par son exécuteur testamentaire ou l'administrateur de sa succession, le tribunal peut, s'il est convaincu que les conditions ne sont plus appropriées, les modifier ou les suspendre ou en donner mainlevée.

Modification
des conditions

27 Les ordonnances rendues en vertu de la présente partie sont susceptibles d'enregistrement contre un bien-fonds aux termes de la *Loi sur l'enregistrement des actes* et de la *Loi sur l'enregistrement des droits immobiliers**.

Enregistre-
ment de l'or-
donnance
L.R.O. 1980,
chap. 445 et
230

28 (1) La présente partie s'applique aux foyers conjugaux situés en Ontario.

Champ d'ap-
plication de la
partie

(2) La présente partie s'applique :

Idem

- a) que les conjoints se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le foyer conjugal ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

PART III

SUPPORT OBLIGATIONS

Definitions

29. In this Part,

“personne à charge”

“dependant” means a person to whom another has an obligation to provide support under this Part;

“conjoint”

“spouse” means a spouse as defined in section 1, and in addition includes either of a man and woman who are not married to each other and have cohabited,

(a) continuously for a period of not less than three years, or

(b) in a relationship of some permanence, if they are the natural or adoptive parents of a child.

Obligation of spouses for support

30. Every spouse has an obligation to provide support for himself or herself and for the other spouse, in accordance with need, to the extent that he or she is capable of doing so.

Obligation of parent to support child

31.—(1) Every parent has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her child who is unmarried and is a minor, to the extent that the parent is capable of doing so.

Idem

(2) The obligation under subsection (1) does not extend to a child who is sixteen years of age or older and has withdrawn from parental control.

Obligation of child to support parent

32. Every child who is not a minor has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her parent who has cared for or provided support for the child, to the extent that the child is capable of doing so.

Order for support

33.—(1) A court may, on application, order a person to provide support for his or her dependants and determine the amount of support.

Applicants

(2) An application for an order for the support of a dependant may be made by the dependant or the dependant's parent.

Idem

(3) An application for an order for the support of a dependant who is the respondent's spouse or child may also be made by one of the following agencies:

(a) the Ministry of Community and Social Services in the name of the Minister;

TROISIÈME PARTIE

OBLIGATION ALIMENTAIRE

29 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«conjoint» S'entend au sens de l'article 1. Sont également compris l'homme et la femme qui ne sont pas mariés et qui ont cohabité, selon le cas : «spouse»

- a) de façon continue depuis au moins trois ans;
- b) dans une relation d'une certaine permanence, s'ils sont les parents naturels ou adoptifs d'un enfant.

«personne à charge» Personne à qui une autre personne est tenue de fournir des aliments en vertu de la présente partie. «dependant»

30 Chaque conjoint est tenu de subvenir à ses propres besoins et à ceux de son conjoint, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire des conjoints

31 (1) Le père et la mère sont tenus de fournir des aliments à leur enfant qui est mineur et qui n'est pas marié, dans la mesure de leurs capacités et des besoins. Obligation alimentaire des parents

(2) L'obligation prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas à l'enfant de seize ans ou plus qui s'est soustrait à l'autorité parentale. Idem

32 L'enfant majeur est tenu de fournir des aliments à son père ou à sa mère qui s'est occupé de lui ou lui a fourni des aliments, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire de l'enfant

33 (1) Le tribunal peut, à la suite d'une requête, ordonner à une personne de fournir des aliments à ses personnes à charge, et fixer le montant de ces aliments. Ordonnance d'aliments

(2) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge peut être présentée par la personne à charge ou le père ou la mère de la personne à charge. Requérants

(3) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge qui est le conjoint ou l'enfant de l'intimé peut également être présentée par l'un des organismes suivants : Idem

- a) le ministère des Services sociaux et communautaires, au nom du ministre;

(b) a municipal corporation, including a metropolitan, district or regional municipality, but not including an area municipality;

R.S.O. 1980,
c. 122

(c) a district welfare administration board under the *District Welfare Administration Boards Act*; or

R.S.O. 1980,
c. 188

(d) a band approved under section 15 of the *General Welfare Assistance Act*,

R.S.O. 1980,
cc. 151, 188

if the agency is providing or has provided a benefit under the *Family Benefits Act* or assistance under the *General Welfare Assistance Act* in respect of the dependant's support, or if an application for such a benefit or assistance has been made to the agency by or on behalf of the dependant.

Setting aside
domestic
contract

(4) The court may set aside a provision for support or a waiver of the right to support in a domestic contract or paternity agreement and may determine and order support in an application under subsection (1) although the contract or agreement contains an express provision excluding the application of this section,

(a) if the provision for support or the waiver of the right to support results in unconscionable circumstances;

(b) if the provision for support is in favour of or the waiver is by or on behalf of a dependant who qualifies for an allowance for support out of public money; or

(c) if there is default in the payment of support under the contract or agreement at the time the application is made.

Adding
party

(5) In an application the court may, on a respondent's motion, add as a party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

Idem

(6) In an action in the Supreme Court or District Court, the defendant may add as a third party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

- b) une municipalité, y compris une municipalité de communauté urbaine, de district ou régionale, à l'exception d'une municipalité de secteur;
- c) un bureau de district pour l'administration de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur les bureaux de district pour l'administration du bien-être social*; L.R.O. 1980, chap. 122
- d) une bande agréée en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'aide sociale générale*, L.R.O. 1980, chap. 188

si l'organisme accorde ou a accordé une prestation en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur l'aide sociale générale* au titre des aliments dus à la personne à charge, ou si une demande en ce sens a été présentée à l'organisme par la personne à charge ou en son nom.

L.R.O. 1980,
chap. 151 et
188

(4) Le tribunal peut annuler une disposition alimentaire ou une renonciation au droit à des aliments qui figure dans un contrat familial ou un accord de paternité et il peut décider et ordonner, à la suite d'une requête présentée en vertu du paragraphe (1), que des aliments soient versés bien que le contrat ou l'accord contienne une disposition expresse excluant l'application du présent article si, selon le cas :

Annulation
d'un contrat
familial

- a) la disposition alimentaire ou la renonciation au droit à des aliments donne lieu à une situation déraisonnable;
- b) le bénéficiaire des aliments ou le renonciateur, ou la personne au nom de laquelle une renonciation est présentée, est une personne à charge qui remplit les conditions nécessaires pour recevoir des aliments prélevés sur les deniers publics;
- c) la personne qui doit verser des aliments en vertu du contrat ou de l'accord est en demeure lorsque la requête est présentée.

(5) À la suite d'une requête, le tribunal peut, s'il est saisi d'une motion d'un intimé, joindre comme partie une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge.

Jonction
d'une partie

(6) Dans une action devant la Cour suprême ou la Cour de district, le défendeur peut joindre comme tiers mis en cause une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge.

Idem

Purposes of
order for
support of
child

(7) An order for the support of a child should,

- (a) recognize that each parent has an obligation to provide support for the child;
- (b) recognize that the obligation of a natural or adoptive parent outweighs the obligation of a parent who is not a natural or adoptive parent; and
- (c) apportion the obligation according to the capacities of the parents to provide support.

Purposes of
order for
support of
spouse

(8) An order for the support of a spouse should,

- (a) recognize the spouse's contribution to the relationship and the economic consequences of the relationship for the spouse;
- (b) share the economic burden of child support equitably;
- (c) make fair provision to assist the spouse to become financially independent; and
- (d) relieve financial hardship, if this has not been done by orders under Parts I (Family Property) and II (Matrimonial Home).

Determina-
tion
of amount

(9) In determining the amount and duration, if any, of support in relation to need, the court shall consider all the circumstances of the parties, including,

- (a) the dependant's and respondent's current assets and means;
- (b) the assets and means that the dependant and respondent are likely to have in the future;
- (c) the dependant's capacity to provide for his or her own support;
- (d) the respondent's capacity to provide support;
- (e) the dependant's and respondent's age and physical and mental health;
- (f) the dependant's needs, in determining which the

(7) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant devrait : Buts de l'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant

- a) reconnaître que le père et la mère sont tous deux tenus de fournir des aliments à l'enfant;
- b) reconnaître que l'obligation des parents naturels ou adoptifs dépasse celle des parents qui ne sont ni parents naturels ni parents adoptifs;
- c) répartir l'obligation entre les parents en fonction de leurs capacités de fournir des aliments.

(8) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un conjoint devrait : Buts de l'ordonnance d'aliments à l'égard d'un conjoint

- a) reconnaître l'apport du conjoint à l'union et les conséquences économiques de l'union pour le conjoint;
- b) distribuer équitablement le fardeau économique que représente les aliments à fournir à un enfant;
- c) comprendre des dispositions équitables en vue d'aider le conjoint à devenir financièrement indépendant;
- d) enlever les difficultés financières, si les ordonnances rendues en vertu de la première partie (Biens familiaux) et de la deuxième partie (Foyer conjugal) ne l'ont pas fait.

(9) Dans le calcul du montant et de la durée des aliments éventuellement dus en fonction des besoins, le tribunal tient compte de la situation globale des parties, notamment des points suivants : Calcul du montant

- a) les ressources et l'actif actuels de la personne à charge et de l'intimé;
- b) les ressources et l'actif dont disposeront vraisemblablement la personne à charge et l'intimé dans l'avenir;
- c) la capacité de la personne à charge de subvenir à ses propres besoins;
- d) la capacité de l'intimé de fournir des aliments;
- e) l'âge et la santé physique et mentale de la personne à charge et de l'intimé;
- f) les besoins de la personne à charge, compte tenu du

court may have regard to the accustomed standard of living while the parties resided together;

- (g) the measures available for the dependant to become financially independent and the length of time and cost involved to enable the dependant to take those measures;
- (h) any legal obligation of the respondent or dependant to provide support for another person;
- (i) the desirability of the dependant or respondent remaining at home to care for a child;
- (j) a contribution by the dependant to the realization of the respondent's career potential;
- (k) if the dependant is a child,
 - (i) the child's aptitude for and reasonable prospects of obtaining an education, and
 - (ii) the child's need for a stable environment;
- (l) if the dependant is a spouse,
 - (i) the length of time the dependant and respondent cohabited,
 - (ii) the effect on the spouse's earning capacity of the responsibilities assumed during cohabitation,
 - (iii) whether the spouse has undertaken the care of a child who is of the age of eighteen years or over and unable by reason of illness, disability or other cause to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (iv) whether the spouse has undertaken to assist in the continuation of a program of education for a child eighteen years of age or over who is unable for that reason to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (v) any housekeeping, child care or other domestic service performed by the spouse for the family, as if the spouse were devoting the time spent in performing that service in

niveau de vie habituel lorsque les parties résidaient ensemble;

- g) les mesures à la disposition de la personne à charge pour qu'elle devienne financièrement indépendante, et le temps et l'argent nécessaires à la prise de ces mesures;
- h) toute autre obligation légale pour l'intimé ou la personne à charge de fournir des aliments à une autre personne;
- i) l'opportunité que la personne à charge ou l'intimé reste à la maison pour s'occuper d'un enfant;
- j) l'apport de la personne à charge à la réalisation du potentiel professionnel de l'intimé;
- k) si la personne à charge est un enfant :
 - (i) son aptitude aux études et ses perspectives raisonnables d'y accéder,
 - (ii) son besoin d'un environnement stable;
- l) si la personne à charge est un conjoint :
 - (i) la durée de sa cohabitation avec l'intimé,
 - (ii) l'effet des responsabilités dont le conjoint s'est chargé pendant la cohabitation sur sa capacité de gain,
 - (iii) les soins que le conjoint a pu fournir à un enfant qui a dix-huit ans ou plus et qui est incapable, en raison d'une maladie, d'une invalidité ou pour un autre motif, de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (iv) l'aide que le conjoint a pu apporter à la continuation de l'éducation d'un enfant de dix-huit ans ou plus qui est incapable pour cette raison de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (v) les travaux ménagers ou domestiques que le conjoint a faits pour la famille, ainsi que les soins donnés aux enfants, comme si le conjoint consacrait ce temps à un emploi rémunéré et apportait les gains de cet emploi au soutien de la famille;

remunerative employment and were contributing the earnings to the family's support; and

- (m) any other legal right of the dependant to support, other than out of public money.

Conduct

(10) The obligation to provide support for a spouse exists without regard to the conduct of either spouse, but the court may in determining the amount of support have regard to a course of conduct that is so unconscionable as to constitute an obvious and gross repudiation of the relationship.

Powers of court

34.—(1) In an application under section 31, the court may order,

- (a) an amount payable periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event;
- (b) a lump sum to be paid or held in trust;
- (c) property to be transferred to or in trust for or vested in the dependant, whether absolutely, for life or for a term of years;
- (d) any matter authorized to be ordered under clause 25 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) (matrimonial home);
- (e) that some or all of the money payable under the order be paid into court or to another appropriate person or agency for the dependant's benefit;
- (f) the payment of support to be made in respect of any period before the date of the order;
- (g) the payment to an agency referred to in subsection 33 (3) of an amount in reimbursement for a benefit or assistance referred to in that subsection, including a benefit or assistance provided before the date of the order;
- (h) the payment of expenses in respect of a child's pre-natal care and birth;
- (i) that a spouse who has a policy of life insurance as defined in Part V of the *Insurance Act* designate the other spouse or a child as the beneficiary irrevocably;

- m) les autres créances alimentaires de la personne à charge, sauf celles qui sont prélevées sur les deniers publics.

(10) L'obligation de fournir des aliments à un conjoint existe sans égard à la conduite de l'un ou l'autre conjoint. Toutefois, le tribunal peut, lorsqu'il fixe le montant des aliments, tenir compte d'une conduite tellement déraisonnable qu'elle constitue un mépris clair et flagrant de l'union.

Conduite des
conjointes

34 (1) Le tribunal saisi d'une requête présentée en vertu de l'article 31, peut ordonner les mesures suivantes :

Pouvoirs du
tribunal

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée, ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement d'une somme forfaitaire ou la remise d'une telle somme à un fiduciaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'une partie, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé;
- d) la prise des dispositions autorisées par l'alinéa 25 (1) a), b), c), d) ou e) (foyer conjugal);
- e) la consignation au tribunal ou le versement de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance, à la personne ou à l'organisme compétents au bénéfice de la personne à charge;
- f) le versement d'aliments relativement à une période antérieure à la date de l'ordonnance;
- g) le versement à un organisme visé au paragraphe 33 (3) d'un montant à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide visée à ce paragraphe, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- h) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- i) la désignation irrévocable, par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie au sens de la cinquième partie de la *Loi sur les assurances**, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;

L.R.O. 1980,
chap. 218

(j) that a spouse who has an interest in a pension plan or other benefit plan designate the other spouse or a child as beneficiary under the plan and not change that designation; and

(k) the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise.

Limitation on
family court's
jurisdiction

(2) The Provincial Court (Family Division) shall not make an order under clause (1) (b), (c), (i), (j) or (k) except for the provision of necessities or to prevent the dependant from becoming or continuing to be a public charge, and shall not make an order under clause (d).

Interim
orders

(3) The court may make an interim order under subsection (1).

Assignment
of support

(4) An order for support may be assigned to an agency referred to in subsection 33 (3).

Support
order
binds estate

(5) An order for support binds the estate of the person having the support obligation unless the order provides otherwise.

Indexing
of support
payments

(6) In an order made under clause (1) (a), the court may provide that the amount payable shall be increased annually on the order's anniversary date by the indexing factor, as defined in subsection (7), for November of the previous year.

Definition

(7) The indexing factor for a given month is the percentage change in the Consumer Price Index for Canada for prices of all items since the same month of the previous year, as published by Statistics Canada.

Domestic
contract,
etc.,
may be filed
with court

35.—(1) A person who is a party to a domestic contract or paternity agreement may file the contract or agreement with the clerk of the Provincial Court (Family Division) or of the Unified Family Court together with the person's affidavit stating that the contract or agreement is in effect and has not been set aside or varied by a court or varied agreement.

Effect of
filing

(2) A provision for support or maintenance contained in a contract or agreement that is filed in this manner,

(a) may be enforced; and

- j) la désignation, par le conjoint qui a un droit dans un régime de retraite ou un régime d'avantages sociaux, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire en vertu du régime, et l'interdiction de changer cette désignation;
- k) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien.

(2) La Cour provinciale (Division de la famille) ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa (1) b), c), i), j) ou k), si ce n'est pour pourvoir aux fournitures nécessaires ou pour empêcher que la personne à charge n'ait recours ou ne continue d'avoir recours à l'aide publique. Elle ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa d).

Pouvoirs restreints de la Cour provinciale

(3) Le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire en vertu du paragraphe (1).

Ordonnance provisoire

(4) L'ordonnance alimentaire est cessible à un organisme visé au paragraphe 33 (3).

Cession de l'ordonnance

(5) Sauf disposition contraire, l'ordonnance alimentaire lie la succession de la personne tenue de fournir des aliments.

Succession liée

(6) Dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa (1) a), le tribunal peut prévoir que le montant payable soit assujéti à une majoration annuelle, à la date anniversaire de l'ordonnance, égale à l'indice, au sens du paragraphe (7), pour le mois de novembre de l'année précédente.

Indexation des aliments

(7) L'indice pour un mois donné est le taux de variation de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, en ce qui concerne l'indice d'ensemble par rapport au mois correspondant de l'année précédente, tel qu'il est publié par Statistique Canada.

Définition

35 (1) La partie à un contrat familial ou à un accord de paternité peut déposer le contrat ou l'accord auprès du greffier de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille. Il y joint un affidavit précisant que le contrat ou l'accord est valide et n'a pas été annulé ou modifié par un tribunal ou par un accord.

Dépôt, etc., du contrat familial

(2) La disposition alimentaire qui figure dans un contrat ou un accord déposé de cette façon peut :

Conséquences du dépôt

- a) d'une part, être mise à exécution;

- (b) may be varied under section 37 and increased under section 38,

as if it were an order of the court where it is filed.

Filing and enforcement available despite waiver

(3) Subsection (1) and clause (2) (a) apply despite an agreement to the contrary.

Effect of divorce proceedings R.S.C. 1970, c. D-8

36.—(1) When an action for divorce is commenced under the *Divorce Act* (Canada), an application for support under this Part that has not been adjudicated is stayed except by leave of the court.

Arrears may be included in order under R.S.C. 1970, c. D-8

(2) The court that deals with an action for divorce under the *Divorce Act* (Canada) may determine the amount of arrears owing under an order for support made under this Part and make an order respecting that amount at the same time as it makes an order under the *Divorce Act* (Canada).

Idem

(3) If a marriage is terminated by a decree absolute of divorce or declared a nullity and the question of support is not adjudicated in the divorce or nullity proceedings, an order for support made under this Part continues in force according to its terms.

Application for variation

37.—(1) A dependant or respondent named in an order made or confirmed under this Part, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court for variation of the order.

Powers of court

(2) If the court is satisfied that there has been a material change in the dependant's or respondent's circumstances or that evidence not available on the previous hearing has become available, the court may discharge, vary or suspend a term of the order, prospectively or retroactively, relieve the respondent from the payment of part or all of the arrears or any interest due on them and make any other order under section 34 that the court considers appropriate in the circumstances referred to in section 33.

Limitation on applications for variation

(3) No application for variation shall be made within six months after the making of the order for support or the disposition of another application for variation in respect of the same order, except by leave of the court.

Application to have existing order indexed

38.—(1) If an order made or confirmed under this Part is not indexed under subsection 34 (6), the dependant, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court

- b) d'autre part, être modifiée en vertu de l'article 37 et augmentée en vertu de l'article 38,

comme s'il s'agissait d'une ordonnance du tribunal où le contrat ou l'accord a été déposé.

(3) Le paragraphe (1) et l'alinéa (2) a) s'appliquent malgré un accord contraire.

Dépôt et mise à exécution

36 (1) L'action en divorce introduite en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) surseoit à la requête en aliments présentée en vertu de la présente partie, sauf avec l'autorisation du tribunal.

Effet de l'action en divorce
S.R.C. 1970, chap. D-8

(2) Le tribunal qui traite d'une action en divorce en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) peut fixer les arriérés aux termes d'une ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie. Il peut rendre une ordonnance relative à ce montant lorsqu'il rend une ordonnance en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada).

Inclusion des arriérés dans l'ordonnance rendue en vertu du chap. D-8 des S.R.C. de 1970

(3) Si un jugement définitif de divorce ou de nullité met fin au mariage et que la question des aliments n'est pas réglée lors de l'instance en divorce ou en nullité, l'ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie reste en vigueur conformément aux conditions qu'elle contient.

Idem

37 (1) La personne à charge ou l'intimé dont le nom figure dans l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie ou l'organisme visé au paragraphe 33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, que l'ordonnance soit modifiée.

Requête en modification de l'ordonnance

(2) Si le tribunal est convaincu que la situation de la personne à charge ou de l'intimé a considérablement changé ou que des preuves qui n'étaient pas disponibles lors de l'audience antérieure le sont devenues, il peut modifier, annuler ou suspendre une condition de l'ordonnance, par anticipation ou rétroactivement, libérer l'intimé du versement, en tout ou en partie, des arriérés ou des intérêts dus, et rendre l'ordonnance en vertu de l'article 34 que le tribunal juge appropriée dans les circonstances visées à l'article 33.

Pouvoirs du tribunal

(3) Aucune requête en modification n'est présentée au cours des six mois qui suivent l'ordonnance alimentaire ou le règlement d'une autre requête en modification à l'égard de la même ordonnance, sauf avec l'autorisation du tribunal.

Période d'attente

38 (1) Si l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie n'est pas indexée en vertu du paragraphe 34 (6), la personne à charge ou l'organisme visé au paragraphe

Requête en majoration

to have the order indexed in accordance with subsection 34 (6).

Power of
court

(2) The court shall, unless the respondent shows that his or her income, assets and means have not increased sufficiently to permit the increase, order that the amount payable be increased by the indexing factor, as defined in subsection 34 (7), for November of the year before the year in which the application is made and be increased in the same way annually thereafter on the anniversary date of the order under this section.

Existing
orders

R.S.O. 1980,
c. 152

39.—Sections 36 to 38 also apply to orders for maintenance or alimony made before the 31st day of March, 1978 or in proceedings commenced before the 31st day of March, 1978 and to orders for support made under Part II of the *Family Law Reform Act*.

Restraining
orders

40. The court may make an interim or final order, on application, for restraining the depletion of a spouse's property that would impair or defeat a claim under this Part.

Financial
statement

41. In an application under section 33 or 37, each party shall serve on the other and file with the court a financial statement verified by oath or statutory declaration in the manner and form prescribed by the rules of the court.

Order for
return by
employer

42.—(1) In an application under section 33 or 37, the court may order the employer of a party to the application to make a written return to the court showing the wages or other remuneration resulting from the party's employment during the preceding twelve months.

Return as
evidence

(2) A return purporting to be signed by the employer may be received in evidence as *prima facie* proof of its contents.

Crown bound

(3) This section binds the Crown in right of Ontario.

Arrest of
absconding
debtor

43.—(1) If an application is made under section 33 or 37 and the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the respondent intends to evade his or her responsibilities under this Act, the court may issue a warrant for the respondent's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, l'indexation de l'ordonnance conformément au paragraphe 34 (6).

(2) Sauf si l'intimé établit que son revenu, ses ressources et son actif n'ont pas connu une augmentation suffisante pour permettre une majoration, le tribunal ordonne que le montant payable soit assujéti à une majoration égale à l'indice, au sens du paragraphe 34 (7), pour le mois de novembre de l'année qui précède celle au cours de laquelle la requête est présentée et soit majoré de la même façon, chaque année qui suit, à la date anniversaire de l'ordonnance rendue en vertu du présent article.

Pouvoir du tribunal

39 Les articles 36 à 38 s'appliquent également aux ordonnances alimentaires provisoires ou définitives rendues avant le 31 mars 1978 ou dans le cadre d'instances introduites avant le 31 mars 1978, ainsi qu'aux ordonnances alimentaires rendues en vertu de la deuxième partie de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances existantes

L.R.O. 1980, chap. 152

40 À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour empêcher la dilapidation des biens d'un conjoint qui porterait atteinte à une demande présentée en vertu de la présente partie ou la repousserait.

Ordonnance de ne pas faire

41 Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal un état financier appuyé d'un affidavit ou d'une déclaration solennelle, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique.

État financier

42 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, le tribunal peut ordonner à l'employeur d'une partie à la requête de lui donner un état indiquant le salaire ou la rémunération de la partie au cours des douze mois précédents.

État fourni par l'employeur

(2) L'état paraissant signé par l'employeur peut être reçu en preuve en tant que preuve *prima facie* de son contenu.

Preuve

(3) Le présent article lie la Couronne du chef de l'Ontario.

La Couronne est liée

43 (1) Si une requête est présentée en vertu de l'article 33 ou 37, que le tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que l'intimé a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose la présente loi, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé afin qu'il soit amené devant le tribunal.

Arrestation du débiteur en fuite

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Provisional
orders

44.—(1) In an application under section 33 or 37 in the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, if,

- (a) the respondent in the application fails to appear;
- (b) it appears to the court that the respondent resides in a locality in Ontario that is more than 150 kilometres away from the place where the court sits; and
- (c) in the circumstances of the case, the court is of the opinion that the issues can be adequately determined by proceeding under this section,

the court shall proceed in the respondent's absence, and without the respondent's financial statement, if none is filed.

Idem

(2) If the court would otherwise have made a final order, the court shall make an order for support that is provisional only and has no effect until it is confirmed by the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court in the locality in which the respondent resides.

Transmission
for hearing

(3) The court that makes a provisional order shall send to the court in the locality in which the respondent resides copies of such documents and records, certified in such manner, as are prescribed by the rules of the court.

Show cause

(4) The court to which the documents and records are sent shall cause them to be served upon the respondent, together with a notice to file with the court the financial statement required by section 41, and to appear and show cause why the provisional order should not be confirmed.

Confirmation
of order

(5) At the hearing, the respondent may raise any defence that might have been raised in the original proceeding, but if the respondent fails to satisfy the court that the order ought not to be confirmed, the court may confirm the order without variation or with the variation that the court considers proper having regard to all the evidence.

(2) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

44 (1) Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37 devant la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille, le tribunal donne suite à la requête en l'absence de l'intimé et sans l'état financier de l'intimé, si aucun état n'est déposé, si les conditions suivantes sont réunies :

Ordonnances conditionnelles

- a) l'intimé nommé dans la requête ne se présente pas;
- b) il appert au tribunal que l'intimé réside dans une localité de l'Ontario qui est à plus de 150 kilomètres du lieu où siège le tribunal;
- c) le tribunal est d'avis, dans les circonstances de l'espèce, que les questions peuvent être convenablement réglées en suivant les modalités prévues au présent article.

(2) Dans les cas où le tribunal aurait normalement rendu une ordonnance définitive, il rend une ordonnance alimentaire qui est conditionnelle seulement, et qui n'a aucune validité tant qu'elle n'est pas confirmée par la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille dans la localité où l'intimé réside.

Idem

(3) Le tribunal qui rend l'ordonnance conditionnelle envoie au tribunal de la localité où l'intimé réside des copies des documents et des dossiers prescrits par les règles de pratique et certifiées de la façon qu'elles exigent.

Transmission de documents

(4) Le tribunal qui reçoit les documents et les dossiers les fait signifier à l'intimé. Il lui fait également signifier un avis de dépôt auprès du tribunal de l'état financier exigé en vertu de l'article 41, ainsi qu'un avis lui enjoignant de comparaître afin de fournir des motifs pour lesquels l'ordonnance conditionnelle ne devrait pas être confirmée.

Justification

(5) Lors de l'audience, l'intimé peut utiliser les moyens de défense qui auraient pu être utilisés dans la première instance. Si l'intimé ne convainc pas le tribunal, celui-ci peut confirmer l'ordonnance sans modification ou avec les modifications que le tribunal juge appropriées, compte tenu de l'ensemble de la preuve.

Confirmation de l'ordonnance

Adjournment
for further
evidence

(6) If the respondent appears before the court and satisfies the court that for the purpose of a defence or for the taking of further evidence or otherwise it is necessary to remit the case to the court where the applicant resides, the court may remit the case and adjourn the proceeding for that purpose.

Where order
not
confirmed

(7) If the respondent appears before the court and the court, having regard to all the evidence, is of the opinion that the order ought not to be confirmed, the court shall remit the case to the court sitting where the order was made with a statement of the reasons for doing so, and in that event the court sitting where the order was made may dispose of the application as it considers proper.

Certificates
as evidence

(8) A certificate certifying copies of documents or records for the purpose of this section and purporting to be signed by the clerk of the court is, without proof of the clerk's office or signature, admissible in evidence in a court to which it is transmitted under this section as *prima facie* proof of the copy's authenticity.

Right of
appeal

(9) No appeal lies from a provisional order made under this section, but a person bound by an order confirmed under this section has the same right of appeal as he or she would have had if the order had been made under section 34.

Pledging
credit for
necessities

45.—(1) During cohabitation, a spouse has authority to render himself or herself and his or her spouse jointly and severally liable to a third party for necessities of life, unless the spouse has notified the third party that he or she has withdrawn the authority.

Liability for
necessities of
minor

(2) If a person is entitled to recover against a minor in respect of the provision of necessities for the minor, every parent who has an obligation to support the minor is liable for them jointly and severally with the minor.

Recovery
between
persons
jointly
liable

(3) If persons are jointly and severally liable under this section, their liability to each other shall be determined in accordance with their obligation to provide support.

Common law
supplanted

(4) This section applies in place of the rules of common law by which a wife may pledge her husband's credit.

(6) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et le convainc qu'il est nécessaire de remettre l'affaire au tribunal du lieu où réside le requérant afin de juger un moyen de défense ou de recueillir d'autres preuves ou pour une autre raison, le tribunal peut remettre l'affaire et ajourner l'instance à cette fin.

Ajournement
pour recueillir
d'autres
preuves

(7) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et que celui-ci, compte tenu de l'ensemble de la preuve, est d'avis que l'ordonnance ne devrait pas être confirmée, le tribunal remet l'affaire au tribunal qui siège là où l'ordonnance a été rendue, avec l'exposé de ses motifs. Dans ce cas, ce tribunal peut donner suite à la requête de la façon qu'il juge appropriée.

Cas où l'or-
donnance
n'est pas
confirmée

(8) Le certificat attestant l'authenticité des copies de documents ou de dossiers pour l'application du présent article et paraissant signé par le greffier du tribunal est, sans preuve de la qualité ni de la signature du greffier, admissible en preuve devant le tribunal où il est transmis en vertu du présent article et constitue une preuve *prima facie* de l'authenticité de la copie.

Preuve des
pièces

(9) Est irrecevable l'appel d'une ordonnance conditionnelle rendue en vertu du présent article. Toutefois, la personne liée par une ordonnance confirmée en vertu du présent article possède le même droit d'appel qu'elle aurait eu si l'ordonnance avait été rendue en vertu de l'article 34.

Droit d'appel

45 (1) Pendant la cohabitation, un conjoint peut se rendre et rendre son conjoint solidairement responsables envers une tierce partie en ce qui concerne les fournitures nécessaires, à moins que le conjoint n'ait avisé la tierce partie du fait qu'il a retiré ce pouvoir.

Crédit pour
acheter les
fournitures
nécessaires

(2) Si une personne a le droit de recouvrer d'un mineur une somme d'argent en ce qui concerne les fournitures nécessaires, le père et la mère qui sont tenus de fournir des aliments au mineur sont solidairement responsables de la dette avec le mineur.

Responsabilité
en ce qui
concerne les
fournitures
nécessaires à
un mineur

(3) Si des personnes sont solidairement responsables de dettes en vertu du présent article, la responsabilité de l'un à l'égard de l'autre est établie conformément à l'obligation de chacun de fournir des aliments.

Responsabilité
d'une per-
sonne à
l'égard de
l'autre

(4) Le présent article remplace les règles de *common law* en vertu desquelles une épouse peut engager la responsabilité de son mari.

Abrogation
des règles de
common law

Order
restraining
harassment

46.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining the applicant's spouse or former spouse from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody and may require the applicant's spouse or former spouse to enter into the recognizance that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order made under subsection (1) is guilty of an offence and upon conviction is liable,

(a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and

(b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest
without
warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order made under subsection (1).

Application
for custody
R.S.O. 1980,
c. 68

47. The court may direct that an application for support stand over until an application for custody under the *Children's Law Reform Act* has been determined.

Appeal from
Provincial
Court
(Family
Division)

48. An appeal lies from an order of the Provincial Court (Family Division) under this Part to the District Court.

Contempt of
orders of
Provincial
Court
(Family
Division)

49.—(1) In addition to its powers in respect of contempt, the Provincial Court (Family Division) may punish by fine or imprisonment, or by both, any wilful contempt of or resistance to its process, rules or orders under this Act, but the fine shall not in any case exceed \$1,000 nor shall the imprisonment exceed ninety days.

Conditions
of
imprisonment

(2) An order for imprisonment under subsection (1) may be conditional upon default in the performance of a condition set out in the order and may provide for the imprisonment to be served intermittently.

46 (1) À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour empêcher le conjoint ou l'ancien conjoint du requérant de molester, d'importuner ou de harceler le requérant ou les enfants confiés à la garde légitime du requérant. Le tribunal peut exiger du conjoint ou de l'ancien conjoint du requérant qu'il prenne l'engagement à cet effet que le tribunal juge approprié.

Ordonnance pour empêcher le harcèlement de personnes

(2) Quiconque enfreint l'ordonnance rendue en vertu du paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

Infraction

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(3) Le policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint une ordonnance rendue en vertu du paragraphe (1), peut l'arrêter sans mandat.

Arrestation sans mandat

47 Le tribunal peut ordonner qu'il soit sursis à une requête en aliments jusqu'à ce que la requête relative à la garde des enfants, présentée en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*, ait été réglée.

Requête relative à la garde d'enfants
L.R.O. 1980, chap. 68

48 Il peut être interjeté appel de l'ordonnance de la Cour provinciale (Division de la famille) rendue en vertu de la présente partie à la Cour de district.

Appel

49 (1) Outre les pouvoirs dont elle dispose en matière d'outrage, la Cour provinciale (Division de la famille) peut infliger une amende et une peine d'emprisonnement, ou une seule de ces peines, à quiconque désobéit ou résiste volontairement à ses actes de procédure, règles ou ordonnances en vertu de la présente loi. Toutefois, l'amende ne dépasse en aucun cas 1 000 \$ et la peine d'emprisonnement ne dépasse en aucun cas quatre-vingt-dix jours.

Désobéissance aux ordonnances de la Cour provinciale (Division de la famille)

(2) L'ordonnance imposant une peine d'emprisonnement en vertu du paragraphe (1) peut faire dépendre cette peine du respect d'une condition qui y est précisée. Elle peut prévoir que la peine d'emprisonnement soit purgée de façon intermittente.

Peine d'emprisonnement

Limitation

50.—(1) No action or application for an order for the support of a spouse shall be brought under this Part after six years from the day the spouses separate.

Idem

(2) If the spouses provided for support on separation in a domestic contract, subsection (1) does not apply and no action or application for an order for the support of a spouse shall be brought after default under the contract has subsisted for two years.

50 (1) Aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée en vertu de la présente partie plus de six ans après le jour où les conjoints se sont séparés. Prescription

(2) Si les conjoints ont prévu dans un contrat familial la fourniture d'aliments en cas de séparation, le paragraphe (1) ne s'applique pas. Dans ce cas, aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée si le défaut de fournir des aliments dure depuis plus de deux ans. Idem

PART IV

DOMESTIC CONTRACTS

Definitions

51. In this Part,"accord de
cohabitation"

"cohabitation agreement" means an agreement entered into under section 53;

"contrat
familial"

"domestic contract" means a marriage contract, separation agreement or cohabitation agreement;

"contrat de
mariage"

"marriage contract" means an agreement entered into under section 52;

"accord de
paternité"

"paternity agreement" means an agreement entered into under section 59;

"accord de
séparation"

"separation agreement" means an agreement entered into under section 54.

Marriage
contracts

52.—(1) A man and a woman who are married to each other or intend to marry may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations under the marriage or on separation, on the annulment or dissolution of the marriage or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and
- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Rights re
matrimonial
home
excepted

(2) A provision in a marriage contract purporting to limit a spouse's rights under Part II (Matrimonial Home) is unenforceable.

Cohabitation
agreements

53.—(1) A man and a woman who are cohabiting or intend to cohabit and who are not married to each other may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations during cohabitation, or on ceasing to cohabit or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;

QUATRIÈME PARTIE

CONTRATS FAMILIAUX

51 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«accord de cohabitation» Accord conclu en vertu de l'article 53. «cohabitation agreement»

«accord de paternité» Accord conclu en vertu de l'article 59. «paternity agreement»

«accord de séparation» Accord conclu en vertu de l'article 54. «separation agreement»

«contrat de mariage» Accord conclu en vertu de l'article 52. «marriage contract»

«contrat familial» Contrat de mariage, accord de séparation ou accord de cohabitation. «domestic contract»

52 (1) Un homme et une femme qui sont mariés ensemble ou qui ont l'intention de se marier peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre du mariage ou lors de leur séparation, de l'annulation ou de la dissolution du mariage, ou du décès, y compris : Contrat de mariage

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Est inopérante la disposition dans un contrat de mariage qui entend limiter les droits d'un conjoint qui sont reconnus en vertu de la deuxième partie (Foyer conjugal). Exceptions du foyer conjugal

53 (1) L'homme et la femme qui cohabitent hors du mariage ou qui ont l'intention de cohabiter hors du mariage peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre de la cohabitation ou à la fin de la cohabitation ou au décès, y compris : Accord de cohabitation

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;

- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and

- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Effect of
marriage on
agreement

(2) If the parties to a cohabitation agreement marry each other, the agreement shall be deemed to be a marriage contract.

Separation
agreements

54. A man and a woman who cohabited and are living separate and apart may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children;
- (d) the right to custody of and access to their children; and
- (e) any other matter in the settlement of their affairs.

Form of
contract

55.—(1) A domestic contract and an agreement to amend or rescind a domestic contract are unenforceable unless made in writing, signed by the parties and witnessed.

Capacity
of minor

(2) A minor has capacity to enter into a marriage contract or separation agreement that is approved by the court, whether the approval is given before or after the minor enters into the contract.

Agreement
on
behalf of
mentally
incompetent

(3) The committee of a person who is mentally incompetent or, if the mentally incompetent person's spouse is the committee or if there is no committee, the Public Trustee may enter into a domestic contract or give any waiver or consent under this Act on behalf of the mentally incompetent person, subject to the approval of the court.

Contracts
subject to
best interests
of child

56.—(1) In the determination of a matter respecting the support, education, moral training or custody of or access to a child, the court may disregard any provision of a domestic contract pertaining to the matter where, in the opinion of the court, to do so is in the best interests of the child.

- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Si les parties à l'accord de cohabitation se marient ensemble, l'accord est réputé un contrat de mariage.

Effet du mariage sur l'accord

54 L'homme et la femme qui cohabitaient et qui vivent séparés de corps peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs, y compris :

Accord de séparation

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants;
- d) le droit de garde et de visite de leurs enfants;
- e) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

55 (1) Le contrat familial et l'accord conclu afin de modifier ou de rescinder un contrat familial sont inopérants à moins qu'ils ne soient faits par écrit et signés par les parties devant témoins.

Forme du contrat

(2) Le mineur a capacité pour conclure un contrat de mariage ou un accord de séparation qui est approuvé par le tribunal, que l'approbation soit donnée avant ou après la conclusion du contrat par le mineur.

Capacité du mineur

(3) Le curateur aux biens d'un incapable mental ou, si le conjoint de l'incapable mental est son curateur ou si l'incapable mental n'a pas de curateur, le Curateur public, peut conclure un contrat familial ou donner la renonciation ou le consentement prévus aux termes de la présente loi au nom de l'incapable mental, sous réserve de l'approbation du tribunal.

Accord au nom d'un incapable mental

56 (1) Le tribunal peut, lorsqu'il règle une question relative aux aliments dus à un enfant, à son éducation, à sa formation morale ou à un droit de garde ou de visite, passer outre à une disposition d'un contrat familial qui a trait à cette question s'il est d'avis que cette mesure est dans l'intérêt véritable de l'enfant.

Primauté de l'intérêt de l'enfant

Dum casta
clauses

(2) A provision in a separation agreement or a provision in a marriage contract to take effect on separation whereby any right of a spouse is dependent upon remaining chaste is unenforceable, but this subsection shall not be construed to affect a contingency upon remarriage or cohabitation with another.

Idem

(3) A provision in a separation agreement made before this section comes into force whereby any right of a spouse is dependent upon remaining chaste shall be given effect as a contingency upon remarriage or cohabitation with another.

Unconscio-
nability

(4) A court may set aside a domestic contract or a provision in it on grounds of unconscionability,

- (a) if a party failed to disclose to the other significant assets or liabilities existing when the domestic contract was made;
- (b) if a party did not understand the nature or consequences of the domestic contract; or
- (c) otherwise in accordance with the law of contract.

Rights of
donors of
gifts

57. If a domestic contract provides that specific gifts made to one or both parties may not be disposed of or encumbered without the consent of the donor, the donor shall be deemed to be a party to the contract for the purpose of enforcement or amendment of the provision.

Contracts
made outside
Ontario

58. The manner and formalities of making a domestic contract and its essential validity and effect are governed by the proper law of the contract, except that,

- (a) a contract of which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario is also valid and enforceable in Ontario if entered into in accordance with Ontario's internal law;
- (b) subsection 33 (4) (setting aside provision for support or waiver) and section 56 apply in Ontario to contracts for which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario; and
- (c) a provision in a marriage contract or cohabitation agreement respecting the right to custody of or access to children is not enforceable in Ontario.

Paternity
agreements

59.—(1) If a man and a woman who are not spouses enter into an agreement for,

(2) Est inopérante la disposition dans un accord de séparation ou un contrat de mariage qui doit prendre effet en cas de séparation et qui stipule qu'un conjoint perd un droit s'il ne reste pas chaste. Toutefois, le présent paragraphe n'a pas pour effet de porter atteinte à la condition résolutoire en cas de remariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Stipulation de chasteté

(3) La disposition dans un accord de séparation conclu avant l'entrée en vigueur du présent article et stipulant qu'un conjoint perd un droit s'il ne reste pas chaste est convertie en condition résolutoire en cas de remariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Idem

(4) Un tribunal peut annuler un contrat familial, en tout ou en partie, pour le motif qu'il est déraisonnable pour une des raisons suivantes :

Contrat déraisonnable

- a) une partie n'a pas divulgué à l'autre des dettes ou des éléments d'actif importants qui existaient lorsque le contrat familial a été conclu;
- b) une partie n'a pas compris la nature ou les conséquences du contrat familial;
- c) pour une autre raison, en conformité avec le droit des contrats.

57 Si un contrat familial prévoit que des donations particulières aux deux parties ou à l'une d'elles ne peuvent pas être aliénées ni grevées sans le consentement du donateur, celui-ci est réputé une partie au contrat aux fins de l'exécution ou de la modification de la disposition.

Droit du donateur

58 La loi propre du contrat en régit la forme et le fond ainsi que sa validité et ses effets essentiels. Toutefois :

Contrats conclus en dehors de l'Ontario

- a) un contrat dont la loi propre n'est pas celle de l'Ontario est valable et exécutoire en Ontario s'il a été conclu conformément à la loi interne de l'Ontario;
- b) le paragraphe 33 (4) (annulation d'une disposition alimentaire ou d'une renonciation) et l'article 56 s'appliquent en Ontario aux contrats dont la loi propre n'est pas celle de l'Ontario;
- c) une disposition dans un contrat de mariage ou un accord de cohabitation relative à un droit de garde ou de visite n'est pas exécutoire en Ontario.

59 (1) Si un homme et une femme qui ne sont pas conjoints concluent un accord relatif, selon le cas :

Accord de paternité

- (a) the payment of the expenses of a child's prenatal care and birth;
- (b) support of a child; or
- (c) burial expenses of the child or mother,

on the application of a party, or a children's aid society, to the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the court may incorporate the agreement in an order, and Part III (Support Obligations) applies to the order in the same manner as if it were an order made under that Part.

Absconding respondent

(2) If an application is made under subsection (1) and a judge of the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds to believe that he intends to evade his responsibilities under the agreement, the judge may issue a warrant in the form prescribed by the rules of the court for the respondent's arrest.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(3) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Capacity of minor

(4) A minor has capacity to enter into an agreement under subsection (1) that is approved by the court, whether the approval is given before or after the minor enters into the agreement.

Application to existing agreements

(5) This section applies to paternity agreements that were made before the day this Act comes into force.

Application of Act to existing contracts

60.—(1) A domestic contract validly made before the day this Act comes into force shall be deemed to be a domestic contract for the purposes of this Act.

Contracts entered into before coming into force of Act

(2) If a domestic contract was entered into before the day this Act comes into force and the contract or any part would have been valid if entered into on or after that day, the contract or part is not invalid for the reason only that it was entered into before that day.

Idem

(3) If property is transferred, under an agreement or understanding reached before the 31st day of March, 1978, between spouses who are living separate and apart, the transfer is effective as if made under a domestic contract.

- a) à l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- b) aux aliments à fournir à l'enfant;
- c) aux frais d'inhumation de l'enfant ou de la mère,

le tribunal peut, à la suite d'une requête présentée à la Cour provinciale (Division de la famille) ou à la Cour unifiée de la famille par une partie ou une société d'aide à l'enfance, intégrer l'accord dans une ordonnance. Dans ce cas, la troisième partie (Obligation alimentaire) s'applique à l'ordonnance comme si elle avait été rendue en vertu de cette partie.

(2) Si une requête a été présentée en vertu du paragraphe (1) et qu'un juge du tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'il a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose l'accord, le juge peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé dans la forme prescrite par les règles de pratique.

Intimé en fuite

(3) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

(4) Le mineur a capacité pour conclure un accord en vertu du paragraphe (1) qui est approuvé par le tribunal, que l'approbation soit donnée avant ou après la conclusion de l'accord par le mineur.

Capacité du mineur

(5) Le présent article s'applique aux accords de paternité conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

Application aux accords existants

60 (1) Le contrat familial valablement conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi est réputé un contrat familial pour l'application de la présente loi.

Application de la loi aux contrats existants

(2) Si un contrat familial a été conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi et que le contrat, en tout ou en partie, aurait été valide s'il avait été conclu à cette date ou après, le contrat ou la partie, ne sont pas nuls pour le seul motif qu'ils ont été conclus avant cette date.

Contrats conclus avant l'entrée en vigueur de la loi

(3) Si, en vertu d'un accord ou d'une entente conclus avant le 31 mars 1978, des biens sont transférés entre des conjoints qui sont séparés de corps, le transfert a la même validité que s'il avait été effectué en vertu d'un contrat familial.

Idem

PART V

DEPENDANTS' CLAIM FOR DAMAGES

Right of
dependants
to sue in
tort

61.—(1) If a person is injured or killed by the fault or neglect of another under circumstances where the person is entitled to recover damages, or would have been entitled if not killed, the spouse, as defined in Part III (Support Obligations), children, grandchildren, parents, grandparents, brothers and sisters of the person are entitled to recover their pecuniary loss resulting from the injury or death from the person from whom the person injured or killed is entitled to recover or would have been entitled if not killed, and to maintain an action for the purpose in a court of competent jurisdiction.

Damages in
case of
injury

(2) The damages recoverable in a claim under subsection (1) may include,

- (a) actual out-of-pocket expenses reasonably incurred for the benefit of the person injured or killed;
- (b) a reasonable allowance for travel expenses actually incurred in visiting the person during his or her treatment or recovery;
- (c) where, as a result of the injury, the claimant provides nursing, housekeeping or other services for the person, a reasonable allowance for loss of income or the value of the services; and
- (d) an amount to compensate for the loss of guidance, care and companionship that the claimant might reasonably have expected to receive from the person if the injury or death had not occurred.

Contributory
negligence

(3) In an action under subsection (1), the right to damages is subject to any apportionment of damages due to contributory fault or neglect of the person who was injured or killed.

One action
and
limitation
of actions

(4) Not more than one action lies under subsection (1) in respect of the same occurrence, and no such action shall be brought after the expiration of two years from the time the cause of action arose.

Executor to
sue where
death

62.—(1) An action under subsection 61 (1) in respect of a person who is killed shall be commenced by and in the name

CINQUIÈME PARTIE

DOMMAGES-INTÉRÊTS DUS AUX PERSONNES À CHARGE

61 (1) Si une personne subit des lésions ou décède à cause de la faute ou de l'omission d'autrui dans des circonstances qui donnent à la victime le droit d'obtenir des dommages-intérêts, ou lui auraient donné ce droit si elle n'était pas décédée, le conjoint, au sens de la troisième partie (Obligation alimentaire), les enfants, les petits-enfants, les parents, les grands-parents, les frères et les sœurs de la victime ont le droit de recouvrer du tiers la perte pécuniaire qui résulte de la lésion ou du décès de la victime. Ils ont également le droit d'ester en justice à cette fin devant un tribunal compétent.

Action délictuelle des personnes à charge

(2) Les dommages-intérêts recouvrables dans le cadre de la demande présentée en vertu du paragraphe (1) peuvent comprendre notamment :

Dommages-intérêts en cas de lésion

- a) les débours normaux et réellement faits dans l'intérêt de la victime;
- b) une allocation au titre des frais de déplacement normaux réellement faits pour rendre visite à la victime pendant son traitement ou sa convalescence;
- c) si, en raison de la lésion, l'auteur de la demande fournit des services infirmiers, domestiques ou autres à la personne, le manque à gagner attribuable à juste titre, ou la valeur de ces services;
- d) un montant compensatoire au titre de la perte de conseils, de soins et de compagnie auxquels l'auteur de la demande aurait été raisonnablement en droit de s'attendre si la lésion ou le décès n'avait pas eu lieu.

(3) Dans une action intentée en vertu du paragraphe (1), le droit aux dommages-intérêts est assujéti au partage éventuel de la faute entre la victime et le défendeur.

Faute de la victime

(4) Une seule action intentée en vertu du paragraphe (1) est recevable pour le même événement. Aucune action n'est intentée après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la naissance de la cause d'action.

Recevabilité d'une seule action et prescription

62 (1) En cas de décès, l'action intentée en vertu du paragraphe 61 (1) est introduite par l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur de la succession du défunt, ou en son

Action introduite par l'exécuteur testamentaire

of the executor or administrator of the deceased for the benefit of the persons entitled to recover under that subsection.

Where action
may be
brought by
persons
beneficially
interested

(2) If there is no executor or administrator, or if the executor or administrator does not bring an action under subsection 61 (1) within six months after the person's death, the action may be brought by any of the persons entitled to recover under that subsection, for the benefit of all of them.

Joining
claims

63.—(1) In an action under section 61, the plaintiff shall, in the statement of claim, name and join the claim of any other person who is entitled to maintain an action under that section in respect of the same injury or death, and that person is a party to the action.

Affidavit

(2) A person who commences an action under section 61 shall file with the statement of claim an affidavit stating that,

- (a) he or she has made reasonable efforts to ascertain what other persons may be entitled or claim to be entitled to damages under section 61 in respect of the same injury or death, and in what amounts; and
- (b) to the best of his or her knowledge, information and belief the persons named in the statement of claim are the only persons who are entitled or claim to be entitled to damages under section 61.

Offer to
settle for
global sum

64.—(1) The defendant may make an offer to settle for one sum of money as compensation for his or her fault or neglect to all persons entitled to compensation, without specifying the shares into which it is to be divided.

Apportionment

(2) If the offer is accepted and the compensation has not been otherwise apportioned, the court may, on motion, apportion it among the persons entitled.

Where
payment
may be
postponed

(3) The court may postpone the distribution of money to which minors are entitled and may direct payment from the undivided fund.

Assessment
of damages,
insurance

65.—(1) In assessing damages in an action brought under this Part, the court shall not take into account any sum paid or payable as a result of the death or injury under a contract of insurance.

nom, au profit des titulaires des droits reconnus par ce paragraphe.

(2) À défaut d'exécuteur testamentaire ou d'administrateur de la succession, ou si l'action n'est pas introduite en vertu du paragraphe 61 (1) dans les six mois du décès de la victime, un des titulaires des droits reconnus par ce paragraphe peut intenter l'action au profit de tous les titulaires.

Action intentée par un titulaire

63 (1) Dans une action intentée en vertu de l'article 61, le demandeur, dans sa déclaration, nomme les autres personnes qui ont le droit d'ester en justice en vertu de cet article à l'égard des mêmes lésions ou du même décès et joint leur demande. Les personnes jointes sont parties à l'action.

Jonction des demandes

(2) Quiconque introduit une action en vertu de l'article 61 dépose, avec sa déclaration, un affidavit précisant ce qui suit :

Affidavit

- a) il a fait des efforts raisonnables en vue d'établir quelles autres personnes peuvent avoir droit ou prétendent avoir droit à des dommages-intérêts en vertu de l'article 61 à l'égard des mêmes lésions ou du même décès, et de déterminer le montant de leur demande;
- b) les personnes nommées dans la déclaration sont, d'après sa connaissance directe et les renseignements qu'il tient pour véridiques, les seules personnes à avoir droit ou qui prétendent avoir droit à des dommages-intérêts en vertu de l'article 61.

64 (1) Le défendeur peut faire une offre de transaction selon laquelle il verse un montant global, à titre de réparation pour sa faute ou son omission, à toutes les personnes qui y ont droit, sans préciser les parts dues à chaque titulaire.

Offre d'un montant global

(2) Si l'offre est acceptée et que le montant compensatoire n'a pas été réparti d'une autre façon, le tribunal peut, à la suite d'une motion, la répartir entre les personnes qui y ont droit.

Répartition

(3) Le tribunal peut différer le versement de l'argent qui revient à des mineurs. Il peut ordonner des versements sans répartition du capital.

Remise du versement

65 (1) Le tribunal, lorsqu'il évalue des dommages-intérêts dans une action intentée en vertu de la présente partie, ne tient pas compte des sommes payées ou payables à la suite du décès ou des lésions en vertu d'une police d'assurance.

Évaluation des dommages-intérêts

Funeral
expenses

(2) For the purposes of this Part, damages may be awarded for reasonable expenses actually incurred for the person's burial.

(2) Pour l'application de la présente partie, des dommages-intérêts peuvent être accordés en ce qui concerne les frais normaux réellement faits pour inhumer la victime.

Frais d'inhumation

PART VI

AMENDMENTS TO THE COMMON LAW

Unity of
legal
personality
abolished

66.—(1) For all purposes of the law of Ontario, a married person has a legal personality that is independent, separate and distinct from that of his or her spouse.

Capacity of
married
person

(2) A married person has and shall be accorded legal capacity for all purposes and in all respects as if he or she were an unmarried person and, in particular, has the same right of action in tort against his or her spouse as if they were not married.

Purpose
of subss.
(1,2)

(3) The purpose of subsections (1) and (2) is to make the same law apply, and apply equally, to married men and married women and to remove any difference in it resulting from any common law rule or doctrine.

Actions
between
parent and
child

67. No person is disentitled from bringing an action or other proceeding against another for the reason only that they are parent and child.

Recovery for
prenatal
injuries

68. No person is disentitled from recovering damages in respect of injuries for the reason only that the injuries were incurred before his or her birth.

Domicile
of minors

69. The domicile of a person who is a minor is,

- (a) if the minor habitually resides with both parents and the parents have a common domicile, that domicile;
- (b) if the minor habitually resides with one parent only, that parent's domicile;
- (c) if the minor resides with another person who has lawful custody of him or her, that person's domicile; or
- (d) if the minor's domicile can not be determined under clause (a), (b) or (c), the jurisdiction with which the minor has the closest connection.

Parental
liability
for torts
of child:
onus of
proof

70. In an action against a parent for damage to property or for personal injury or death caused by the fault or neglect of a child who is a minor, the onus of establishing that the parent exercised reasonable care and control of the child rests with the parent.

SIXIÈME PARTIE

MODIFICATIONS À LA *COMMON LAW*

66 (1) Pour l'application de toutes les lois de l'Ontario, il est reconnu à chaque personne mariée une personnalité juridique indépendante, séparée et distincte de celle de son conjoint.

Abolition de l'unité de personnalité

(2) Il est reconnu à la personne mariée la même capacité juridique à toute fin et en toute matière que si elle n'était pas mariée. Elle possède notamment le même droit d'action délictuelle contre son conjoint que s'ils n'étaient pas mariés.

Capacité de la personne mariée

(3) Les paragraphes (1) et (2) visent à soumettre aux mêmes règles juridiques, en toute égalité, les hommes mariés et les femmes mariées, en écartant toute différence consacrée par les règles ou la doctrine de la *common law*.

Objectif des par. (1) et (2)

67 Les actions et instances ne sont pas irrecevables pour le seul motif qu'elles opposent l'enfant à ses père et mère.

Actions entre l'enfant et ses père et mère

68 La demande de dommages-intérêts pour lésions n'est pas irrecevable pour le seul motif que les lésions ont été infligées avant la naissance du demandeur.

Lésions subies avant la naissance

69 La loi personnelle d'un mineur est l'une des suivantes :

Loi personnelle du mineur

- a) celle de son père et de sa mère, si le mineur réside habituellement avec eux et que ceux-ci sont régis par une loi personnelle commune;
- b) celle de son père ou de sa mère, selon la personne chez qui le mineur réside habituellement;
- c) celle de la personne qui n'est ni son père, ni sa mère, mais qui en a la garde légitime;
- d) celle de la compétence législative avec laquelle le mineur a les liens les plus étroits, s'il est impossible d'établir sa loi personnelle en vertu des alinéas a), b) ou c).

70 Dans une action contre le père ou la mère en raison de dommages occasionnés à des biens ou de lésions ou de décès qui résultent de la faute ou de l'omission d'un mineur, il incombe au père ou à la mère de prouver qu'il a fourni des soins suffisants à l'enfant et qu'il l'a raisonnablement surveillé.

Fardeau de la preuve

GENERAL

Regulations

71. The Lieutenant Governor in Council may make regulations respecting any matter referred to as prescribed by the regulations.

Sections 5
to 8 do not
apply where
division
adjudicated
before
June 4, 1985

72.—(1) Sections 5 to 8 apply unless an application under Part I of the *Family Law Reform Act* for the division of family assets was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985.

Extension of
limitation
periods

(2) The limitation periods set out in subsections 7 (3) and (4) of this Act do not expire until six months after this Act comes into force.

Application
of Part II
R.S.O. 1980,
c. 152

(3) Part II (Matrimonial Home) applies unless a proceeding under Part III of the *Family Law Reform Act* to determine the rights between spouses in respect of the property concerned was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985.

Interpretation
of existing
contracts

(4) A separation agreement or marriage contract that is validly made before the day this Act comes into force and that excludes a spouse's property from the application of sections 4 and 8 of the *Family Law Reform Act*,

(a) shall be deemed to exclude that property from the application of section 5 of this Act; and

(b) shall be read with necessary modifications.

73.—(1) The *Family Law Reform Act*, being chapter 152 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, except the title and sections 69, 70 and 71, is repealed.

(2) Section 3 of the *Children's Law Reform Amendment Act*, 1982, being chapter 20, section 179 of the *Courts of Justice Act*, 1984, being chapter 11 and section 18 of the *Land Registration Reform Act*, 1984, being chapter 32, are repealed.

(3) The title to the *Family Law Reform Act* is repealed and the following substituted therefor:

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

71 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement, traiter de tout point mentionné comme étant prescrit par les règlements. Règlements

72 (1) Les articles 5 à 8 s'appliquent à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une requête présentée en vertu de la première partie de la *Loi portant réforme du droit de la famille* relativement au partage des biens familiaux ou à moins qu'une telle requête n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date. Champ d'application des articles 5 à 8

(2) Les délais de prescription précisés aux paragraphes 7 (3) et (4) de la présente loi ne prennent fin qu'à l'expiration de six mois après l'entrée en vigueur de la présente loi. Prorogation des délais de prescription

(3) La deuxième partie (Foyer conjugal) s'applique à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une instance introduite en vertu de la troisième partie de la *Loi portant réforme du droit de la famille* pour déterminer les droits entre les conjoints à l'égard du bien visé ou à moins qu'une telle instance n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date. Champ d'application de la deuxième partie
L.R.O. 1980, chap. 152

(4) L'accord de séparation ou le contrat de mariage valablement fait avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui libère les biens d'un conjoint de l'application des articles 4 et 8 de la *Loi portant réforme du droit de la famille* :

- a) d'une part, est réputé libérer ces biens de l'application de l'article 5 de la présente loi;
- b) d'autre part, doit se lire avec les adaptations nécessaires.

73 (1) La *Loi portant réforme du droit de la famille*, qui constitue le chapitre 152 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, à l'exception du titre et des articles 69, 70 et 71, est abrogée.

(2) L'article 3 de la *Loi de 1982 modifiant la Loi portant réforme du droit de l'enfance**, qui constitue l'article 179 du chapitre 20 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires*, qui constitue le chapitre 11, et l'article 18 de la *Loi de 1984 portant réforme de l'enregistrement des droits immobiliers**, qui constitue le chapitre 32, sont abrogés.

(3) Le titre de la *Loi portant réforme du droit de la famille* est abrogé et remplacé par ce qui suit :

DOWER AND MISCELLANEOUS ABOLITION ACT

74. Subsection 12 (2) of the *Ontario Municipal Employees Retirement System Act*, being chapter 348 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Application
of subs.(1)

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario.

75. Subsection 27 (3) of the *Pension Benefits Act*, being chapter 373 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 2, section 5, is repealed.

76. Subsection 34 (4) of the *Public Service Superannuation Act*, being chapter 419 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 22, section 15, is repealed.

77. Subsection 43 (3) of the *Teachers' Superannuation Act*, 1983, being chapter 84, is repealed.

Commence-
ment

78. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

79. The short title of this Act is the *Family Law Act*, 1985.

LOI SUR L'ABOLITION DU DOUAIRE ET D'AUTRES DROITS

74 Le paragraphe 12 (2) de la version anglaise de la *Loi sur le régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario**, qui constitue le chapitre 348 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario. Application of subs. (1)

75 Le paragraphe 27 (3) de la *Loi sur les régimes de retraite**, qui constitue le chapitre 373 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 5 du chapitre 2 des Lois de l'Ontario de 1983, est abrogé.

76 Le paragraphe 34 (4) de la *Loi sur le régime de retraite des fonctionnaires**, qui constitue le chapitre 419 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 15 du chapitre 22 des Lois de l'Ontario de 1984, est abrogé.

77 Le paragraphe 43 (3) de la *Loi de 1983 sur les régimes de retraite des enseignants**, qui constitue le chapitre 84, est abrogé.

78 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation. Entrée en vigueur

79 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1985 sur le droit de la famille*. Titre abrégé

*Le titre français des lois mentionnées dans le texte et non encore traduites n'est donné qu'à titre indicatif.

Bill 1 **Government Bill**

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Bill 1

An Act to revise the Family Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General

1st Reading June 4th, 1985
2nd Reading October 22nd, 1985
3rd Reading
Royal Assent

*(Reprinted as amended by the
Committee of the Whole House)*

Printed under authority of the
Legislative Assembly by the
©Queen's Printer for Ontario

Projet de loi 1 **du gouvernement**

1^{RE} SESSION, 33^E LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Projet de loi 1

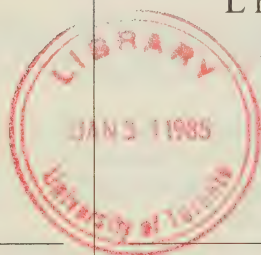
Loi révisant la Loi portant réforme du droit de la famille

L'honorable I. Scott
procureur général

1^{re} lecture 10 juillet 1985
2^e lecture 22 octobre 1985
3^e lecture
sanction royale

*(Réimprimé tel qu'il est modifié par le
comité plénier de l'Assemblée)*

Imprimé avec l'autorisation
de l'Assemblée législative par
©l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario



EXPLANATORY NOTES

The Bill is a complete revision of the *Family Law Reform Act*, originally enacted in 1978. Some of the major changes are:

1. Section 3, relating to court-appointed mediators, is added. It resembles section 31 of the *Children's Law Reform Act*.
2. Part I (Family Property) provides that the value of all property accumulated by spouses during their marriage is to be shared equally when the marriage ends, unless the spouses have varied this result by a domestic contract. Generally, each spouse's net worth (not including the value of property brought into the marriage, gifts, inheritances and certain other categories, but including the matrimonial home whenever and however it was acquired) at the end of the marriage is calculated and a money adjustment of the difference is made. The adjustment is made on a spouse's death (if the surviving spouse chooses) as well as on marriage breakdown. This substantially implements the recommendations of the Ontario Law Reform Commission.

The new family property provisions will apply unless the spouses' division of family assets was adjudicated or settled before June 4th, 1985.

3. One spouse, as well as both spouses, may register a matrimonial home designation against property.
4. The qualifying period of cohabitation necessary to bring couples who are not married to each other into the category of "spouses" (an extended definition which applies only for the purposes of Part III (Support Obligations)) is reduced from five to three years.

Support payments may be indexed according to a formula based on the Consumer Price Index.

Support provisions in domestic contracts that are filed in the Provincial Court (Family Division) may be enforced or varied in the same way as court orders for support.

5. Part IV (Domestic Contracts) now permits cohabitation agreements between persons who intend to cohabit but are not yet doing so, and marriage contracts between spouses who are separated but intend to reconcile.
6. The rules for determining a child's domicile are made to conform to the *Charter of Rights*.

The Bill also contains amendments to four pension statutes, to facilitate the enforcement of support orders against pensions.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi constitue une révision en profondeur de la *Loi portant réforme du droit de la famille*, adoptée à l'origine en 1978. Il apporte notamment les modifications suivantes :

1. L'article 3, qui a trait aux médiateurs nommés par le tribunal, est ajouté. Il ressemble à l'article 31 de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*.
2. La partie I (Biens familiaux) prévoit le partage en parts égales, à la fin du mariage, de la valeur de tous les biens qu'ont accumulés les conjoints pendant leur mariage, sauf si les conjoints ont modifié cette stipulation au moyen d'un contrat familial. Généralement, la valeur nette des biens de chaque conjoint (à l'exclusion de la valeur des biens amenés lors du mariage, des donations, des héritages et de certaines autres catégories de biens mais y compris le foyer conjugal, peu importe la date et le mode de son acquisition) à la fin du mariage fait l'objet d'un calcul et un rajustement en argent correspondant à la différence est effectué. Ce rajustement est effectué en cas de décès d'un conjoint (selon le choix du conjoint survivant) aussi bien qu'en cas d'échec définitif du mariage. Ces mesures mettent en oeuvre, en grande partie, les recommandations de la Commission de réforme du droit de l'Ontario.

Les nouvelles dispositions relatives aux biens familiaux s'appliqueront à moins que la division des biens familiaux des conjoints n'ait fait l'objet d'un jugement ou d'une transaction avant le 4 juin 1985.

3. Un seul conjoint ou les deux peuvent enregistrer un bien comme foyer conjugal.
4. La période de cohabitation nécessaire pour que les membres d'un couple qui ne sont pas mariés l'un à l'autre appartiennent à la catégorie des «conjoints» (une définition élargie qui ne s'applique que pour les besoins de la partie III (Obligation alimentaire)) passe de cinq ans à trois ans.

Les aliments peuvent être indexés selon une formule fondée sur l'indice des prix à la consommation.

Les dispositions alimentaires figurant dans des contrats familiaux déposés auprès de la Cour provinciale (Division de la famille) peuvent être exécutées ou modifiées de la même façon que les ordonnances alimentaires des tribunaux.

5. La partie IV (Contrats familiaux) permet maintenant les accords de cohabitation entre les personnes qui ont l'intention de cohabiter mais qui ne cohabitent pas encore et les contrats de mariage entre les conjoints qui sont séparés mais qui envisagent une réconciliation.
6. Les règles relatives à l'établissement du domicile de l'enfant sont maintenant conformes à la *Charte des droits*.

Le projet de loi comprend également des modifications relatives à quatre lois sur les régimes de retraite en vue de faciliter l'exécution d'ordonnances alimentaires contre les pensions de retraite.

Bill 1**1986**

**An Act to revise the
Family Law
Reform Act**

TABLE OF CONTENTS

| Section | Section |
|--|---|
| 1. Definitions | |
| 2. General | |
| 3. Mediation | |
| PART I | PART III |
| FAMILY PROPERTY | SUPPORT OBLIGATIONS |
| 4. Definitions | 29. Definitions |
| 5. Equalization of net family properties | 30. Obligation of spouses for support |
| 6. Estates | 31. Obligation of parent to support child |
| 7. Applications to court | 32. Obligation of child to support parent |
| 8. Statement of property | 33. Order for support |
| 9. Powers of court | 34. Powers of court |
| 10. Questions of title | 35. Filing of domestic contracts |
| 11. Business or farm | 36. Effect of divorce proceeding |
| 12. Preservation orders | 37. Variation |
| 13. Security | 38. Indexation of existing order |
| 14. Presumptions | 39. Existing orders |
| 15. Conflict of laws | 40. Restraining orders |
| 16. Application of Part | 41. Financial statement |
| | 42. Access to information |
| PART II | 43. Arrest of absconding debtor |
| MATRIMONIAL HOME | 44. Provisional orders |
| 17. Definitions | 45. Credit for necessities of life |
| 18. Matrimonial home | 46. Order restraining harassment |
| 19. Spouse's right of possession | 47. Application for custody |
| 20. Designation of matrimonial home | 48. Appeal |
| 21. Alienation of matrimonial home | 49. Contempt of court orders |
| 22. Right of redemption and to notice | 50. Limitation |
| 23. Powers of court | |
| 24. Orders for possession | PART IV |
| 25. Variation of order | DOMESTIC CONTRACTS |
| 26. Title to matrimonial home | 51. Definitions |
| 27. Registration | 52. Marriage contracts |
| 28. Application of Part | 53. Cohabitation agreements |
| | 54. Separation agreements |
| | 55. Formalities |
| | 56. Best interests of child, etc. |
| | 57. Donors of gifts |
| | 58. Contracts made outside Ontario |
| | 59. Paternity agreements |
| | 60. Application to existing contracts |

Projet de loi 1**1986**

**Loi révisant la
Loi portant réforme
du droit de la famille**

TABLE DES MATIÈRES

Article

1. Définitions
2. Dispositions générales
3. Médiateur

PARTIE I**BIENS FAMILIAUX**

4. Définitions
5. Égalisation des biens familiaux nets
6. Successions
7. Requêtes
8. Déclaration des biens
9. Pouvoirs du tribunal
10. Questions relatives à la propriété
11. Commerce ou ferme
12. Ordonnance pour conserver les biens
13. Sûreté
14. Présomptions
15. Conflit des lois
16. Champ d'application

PARTIE II**FOYER CONJUGAL**

17. Définitions
18. Foyer conjugal
19. Droit de possession du conjoint
20. Désignation du foyer conjugal
21. Aliénation du foyer conjugal
22. Droit de rachat et de recevoir des avis
23. Pouvoirs du tribunal
24. Ordonnances relatives à la possession
25. Modification de l'ordonnance
26. Propriété du foyer conjugal
27. Enregistrement
28. Champ d'application

Article**PARTIE III****OBLIGATIONS ALIMENTAIRES**

29. Définitions
30. Obligation alimentaire des conjoints
31. Obligation alimentaire du père et de la mère
32. Obligation alimentaire de l'enfant
33. Ordonnance alimentaire
34. Pouvoirs du tribunal
35. Dépôt du contrat familial
36. Effet de l'action en divorce
37. Modification
38. Indexation
39. Ordonnances existantes
40. Ordonnances de ne pas faire
41. État financier
42. Accès aux renseignements
43. Arrestation du débiteur en fuite
44. Ordonnances conditionnelles
45. Crédit pour les objets de première nécessité
46. Ordonnance pour interdire le harcèlement
47. Requête relative à la garde d'enfants
48. Appel
49. Désobéissance aux ordonnances
50. Prescription

PARTIE IV**CONTRATS FAMILIAUX**

51. Définitions
52. Contrat de mariage
53. Accord de cohabitation
54. Accord de séparation
55. Formalités
56. L'intérêt de l'enfant, etc.
57. Donateur

Section

PART V

DEPENDANTS' CLAIM FOR
DAMAGES

- 61. Right to sue in tort
- 62. Offer of global sum
- 63. Assessment of damages

Section

PART VI

AMENDMENTS TO THE
COMMON LAW

- 64. Legal capacity of spouses
- 65. Actions between parent and child
- 66. Recovery for prenatal injuries
- 67. Domicile of minor
- 68. Onus of proof

GENERAL

- 69. Regulations
- 70. Transition
- 71.-75. Complementary amendments and repeals
- 76. Commencement
- 77. Short title

Preamble

Whereas it is desirable to encourage and strengthen the role of the family; and whereas for that purpose it is necessary to recognize the equal position of spouses as individuals within marriage and to recognize marriage as a form of partnership; and whereas in support of such recognition it is necessary to provide in law for the orderly and equitable settlement of the affairs of the spouses upon the breakdown of the partnership, and to provide for other mutual obligations in family relationships, including the equitable sharing by parents of responsibility for their children;

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1.—(1) In this Act,

"enfant"

"child" includes a person whom a parent has demonstrated a settled intention to treat as a child of his or her family, except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;

"cohabiter"

"cohabit" means to live together in a conjugal relationship, whether within or outside marriage;

"tribunal"

"court" means the Provincial Court (Family Division), the Unified Family Court, the District Court or the Supreme Court;

"contrat
familial"

"domestic contract" means a domestic contract as defined in Part IV (Domestic Contracts);

Article

Article

58. Contrats conclus en dehors de l'Ontario

59. Accord de paternité

60. Application de la loi aux contrats existants

PARTIE V

DOMMAGES-INTÉRÊTS DUS AUX PERSONNES À CHARGE

61. Action délictuelle

62. Offre d'un montant global

63. Évaluation des dommages-intérêts

PARTIE VI

MODIFICATIONS À LA COMMON LAW

64. Capacité juridique des conjoints

65. Actions entre enfant et père ou mère

66. Lésions subies avant la naissance

67. Domicile du mineur

68. Fardeau de la preuve

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

69. Règlements

70. Dispositions transitoires

71.-75. Modifications supplémentaires et abrogations

76. Entrée en vigueur

77. Titre abrégé

Attendu qu'il est souhaitable d'encourager et de consolider le rôle de la famille; attendu qu'il est nécessaire, pour atteindre ce but, de reconnaître l'égalité des conjoints dans le mariage, et de reconnaître au mariage la qualité de société; attendu que cette reconnaissance doit s'étayer de dispositions législatives qui prévoient le règlement ordonné et équitable des affaires des conjoints en cas d'échec de cette société et qui définissent d'autres obligations réciproques dans le cadre des rapports familiaux, y compris la participation équitable de chaque conjoint aux responsabilités parentales;

Préambule

Pour ces motifs, Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

Définitions

«accord de paternité» Accord de paternité au sens de la partie IV (Contrats familiaux).

«paternity agreement»

«cohabiter» Vivre ensemble dans une union conjugale, qu'il y ait eu mariage ou non.

«cohabit»

«conjoint» Soit l'homme, soit la femme qui, selon le cas :

«spouse»

a) sont mariés ensemble;

b) ont contracté, de bonne foi selon la personne qui fait valoir un droit en vertu de la présente loi, un mariage nul de nullité relative ou absolue.

«contrat familial» Contrat familial au sens de la partie IV (Contrats familiaux).

«domestic contract»

“père ou
mère”

“parent” includes a person who has demonstrated a settled intention to treat a child as a child of his or her family, except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;

“accord de
paternité”

“paternity agreement” means a paternity agreement as defined in Part IV (Domestic Contracts);

“conjoint”

“spouse” means either of a man and woman who,

(a) are married to each other, or

(b) have together entered into a marriage that is voidable or void, in good faith on the part of the person asserting a right under this Act.

Polygamous
marriages

(2) In the definition of “spouse”, a reference to marriage includes a marriage that is actually or potentially polygamous, if it was celebrated in a jurisdiction whose system of law recognizes it as valid.

Staying
application

2.—(1) If, in an application under this Act, it appears to the court that for the appropriate determination of the spouses’ affairs it is necessary or desirable to have other matters determined first or simultaneously, the court may stay the application until another proceeding is brought or determined as the court considers appropriate.

All
proceedings
in one court

(2) Except as this Act provides otherwise, no person who is a party to an application under this Act shall make another application under this Act to another court, but the court may order that the proceeding be transferred to a court having other jurisdiction where, in the first court’s opinion, the other court is more appropriate to determine the matters in issue that should be determined at the same time.

Applications
in Supreme
or District
Court

(3) In the Supreme or District Court, an application under this Act may be made by action or application.

Statement re
removal of
barriers to
remarriage

(4) A party to an application under section 7 (net family property), 10 (questions of title between spouses), 33 (support), 34 (powers of court) or 37 (variation) may serve on the other party and file with the court a statement, verified by oath or statutory declaration, indicating that,

(a) the author of the statement has removed all barriers that are within his or her control and that would prevent the other spouse’s remarriage within that spouse’s faith; and

«enfant» S'entend en outre de la personne dont le père ou la mère a manifesté l'intention bien arrêtée de la traiter comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si cette personne est placée, contre valeur, dans un foyer d'accueil par celui qui en a la garde légitime. «child»

«père ou mère» S'entend en outre de la personne qui a manifesté l'intention bien arrêtée de traiter un enfant comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si elle a accueilli, contre valeur, dans un foyer d'accueil un enfant qui y est placé par celui qui en a la garde légitime. «parent»

«tribunal» Cour provinciale (Division de la famille), Cour unifiée de la famille, Cour de district ou Cour suprême. «court»

(2) Dans la définition du terme «conjoint», un renvoi au mariage comprend un mariage qui est véritablement ou virtuellement polygamique s'il a été célébré dans une compétence où la polygamie est reconnue par le régime juridique. Mariage polygamique

2 (1) Si, dans une requête présentée en vertu de la présente loi, il appert au tribunal que le règlement, au préalable ou simultané, d'autres questions favorisera le règlement des affaires des conjoints, le tribunal peut ordonner qu'il soit sur-sis à la requête jusqu'à ce qu'une autre instance soit intentée ou réglée, selon ce que le tribunal juge approprié. Sursis

(2) Sauf disposition contraire de la présente loi, une partie à une requête présentée en vertu de la présente loi ne présente pas une autre requête en vertu de la présente loi à un autre tribunal. Toutefois, le tribunal peut ordonner que l'instance soit renvoyée à un autre tribunal dont la compétence est mieux adaptée, selon le premier tribunal, au règlement des points litigieux qui devraient être réglés en même temps. Instruction simultanée des requêtes

(3) La requête présentée en vertu de la présente loi à la Cour suprême ou à la Cour de district peut être présentée au moyen d'une action ou d'une requête. Requête présentée à la Cour suprême ou à la Cour de district

(4) La partie à la requête aux termes de l'article 7 (biens familiaux nets), 10 (questions relatives à la propriété), 33 (aliments), 34 (pouvoirs du tribunal) ou 37 (modification) peut signifier à l'autre partie et déposer auprès du tribunal une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle et qui indique : Déclaration concernant le retrait des obstacles au remariage

- a) d'une part, que l'auteur de la déclaration a retiré tous les obstacles qui sont de son pouvoir et qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier;

(b) the other party has not done so, despite a request.

Idem

(5) Within ten days after service of the statement, or within such longer period as the court allows, the party served with a statement under subsection (4) shall serve on the other party and file with the court a statement, verified by oath or statutory declaration, indicating that the author of the statement has removed all barriers that are within his or her control and that would prevent the other spouse's remarriage within that spouse's faith.

Dismissal,
etc.

(6) When a party fails to comply with subsection (5),

(a) if the party is an applicant, the proceeding may be dismissed;

(b) if the party is a respondent, the defence may be struck out.

Exception

(7) Subsections (5) and (6) do not apply to a party who does not claim costs or other relief in the proceeding.

Extension
of times

(8) The court may, on motion, extend a time prescribed by this Act if it is satisfied that,

(a) there are *prima facie* grounds for relief;

(b) relief is unavailable because of delay that has been incurred in good faith; and

(c) no person will suffer substantial prejudice by reason of the delay.

Incorporation
of contract
in order

(9) A provision of a domestic contract in respect of a matter that is dealt with in this Act may be incorporated in an order made under this Act.

Act subject
to contracts

(10) A domestic contract dealing with a matter that is also dealt with in this Act prevails unless this Act provides otherwise.

Registration
of orders

(11) An order made under this Act that affects real property does not affect the acquisition of an interest in the real property by a person acting in good faith without notice of the order, unless the order is registered in the proper land registry office.

- b) d'autre part, que l'autre partie n'a pas fait de même, malgré une demande.

(5) Dans les dix jours de la signification de la déclaration, ou dans le délai plus long qu'accorde le tribunal, la partie qui a reçu signification de la déclaration visée au paragraphe (4) signifie à l'autre partie et dépose auprès du tribunal une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle et qui indique que l'auteur de la déclaration a retiré tous les obstacles qui sont de son pouvoir et qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier. Idem

(6) Lorsque la partie ne se conforme pas au paragraphe (5) : Rejet, etc.

- a) si elle est le requérant, l'instance peut être rejetée;
- b) si elle est l'intimé, la défense peut être radiée.

(7) Les paragraphes (5) et (6) ne s'appliquent pas à la partie qui ne fait ni une demande pour ses dépens ni d'autres réclamations lors de l'instance. Exception

(8) À la suite d'une motion, le tribunal peut proroger un délai prévu à la présente loi s'il est convaincu des points suivants : Prorogation des délais

- a) il existe des motifs à première vue d'accorder un redressement;
- b) il est impossible d'accorder un redressement à cause d'un retard encouru de bonne foi;
- c) la prorogation ne causera de préjudice important à personne.

(9) La clause d'un contrat familial relative à une question dont la présente loi traite peut être intégrée à une ordonnance rendue en vertu de la présente loi. Contenu de l'ordonnance

(10) Sauf disposition contraire de la présente loi, un contrat familial prévaut sur ce que la présente loi prévoit dans la même matière. Primauté du contrat familial

(11) L'ordonnance rendue en vertu de la présente loi qui porte sur un bien immeuble n'a pas d'incidence sur l'acquisition d'un droit sur ce bien par une personne qui agit de bonne foi sans avoir connaissance de l'ordonnance, à moins que l'ordonnance ne soit enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent. Enregistrement des ordonnances

Mediation

3.—(1) In an application under this Act, the court may, on motion, appoint a person whom the parties have selected to mediate any matter that the court specifies.

Consent
to act

(2) The court shall appoint only a person who,

(a) has consented to act as mediator; and

(b) has agreed to file a report with the court within the period of time specified by the court.

Duty of
mediator

(3) The mediator shall confer with the parties, and with the children if the mediator considers it appropriate to do so, and shall endeavour to obtain an agreement between the parties.

Full or
limited report

(4) Before entering into mediation, the parties shall decide whether,

(a) the mediator is to file a full report on the mediation, including anything that he or she considers relevant; or

(b) the mediator is to file a limited report that sets out only the agreement reached by the parties or states only that the parties did not reach agreement.

Filing and
copies of
report

(5) The mediator shall file with the clerk or registrar of the court a full or limited report, as the parties have decided, and shall give a copy to each of the parties.

Admissions,
etc., in the
course of
mediation

(6) If the parties have decided that the mediator is to file a limited report, no evidence of anything said or of any admission or communication made in the course of the mediation is admissible in any proceeding, except with the consent of all parties to the proceeding in which the mediator was appointed.

Fees and
expenses

(7) The court shall require the parties to pay the mediator's fees and expenses and shall specify in the order the proportions or amounts of the fees and expenses that each party is required to pay.

Idem,
serious
financial
hardship

(8) The court may require one party to pay all the mediator's fees and expenses if the court is satisfied that payment would cause the other party or parties serious financial hardship.

3 (1) Dans une requête présentée en vertu de la présente loi, le tribunal peut, à la suite d'une motion, nommer comme médiateur chargé de régler une question que le tribunal précise une personne choisie par les parties.

Médiateur

(2) Le tribunal ne nomme, comme médiateur, qu'une personne qui satisfait aux conditions suivantes :

Consentement
du médiateur

- a) elle consent à agir en cette qualité;
- b) elle accepte de déposer son rapport auprès du tribunal dans les délais que celui-ci impartit.

(3) Il incombe au médiateur de conférer avec les parties, et avec les enfants si cela lui paraît opportun, et de chercher à faire conclure une entente entre les parties.

Fonctions

(4) Avant de commencer la procédure de médiation, les parties déterminent si :

Contenu du
rapport

- a) le médiateur déposera un rapport complet sur la médiation, y compris tout point qu'il juge pertinent;
- b) le médiateur déposera un rapport limité précisant seulement les termes de l'entente conclue entre les parties ou le fait qu'elles ne sont pas parvenues à une entente.

(5) Le médiateur dépose son rapport, dans la forme convenue entre les parties, auprès du greffier du tribunal et en donne une copie à chaque partie.

Dépôt et
copies du
rapport

(6) Si les parties ont décidé que le médiateur déposera un rapport limité, la preuve des propos tenus pendant la procédure de médiation ou des déclarations ou des aveux qui y ont été faits n'est pas admissible, sauf si toutes les parties à l'instance au cours de laquelle le médiateur a été nommé y consentent.

Aveux faits
pendant la
médiation,
etc.

(7) Le tribunal met les honoraires et les dépenses du médiateur à la charge des parties et précise dans l'ordonnance la part des honoraires et des dépenses que chaque partie doit payer.

Honoraires et
dépenses

(8) Le tribunal peut exiger qu'une partie paie la totalité des honoraires et des dépenses du médiateur s'il est convaincu que ce paiement causerait de sérieuses difficultés financières à l'autre ou aux autres parties.

Idem, sérieu-
ses difficultés
financières

PART I

FAMILY PROPERTY

Definitions

4.—(1) In this Part,

“tribunal” “court” means a court as defined in subsection 1 (1), but does not include the Provincial Court (Family Division);

“foyer conjugal” “matrimonial home” means a matrimonial home under section 18 and includes property that is a matrimonial home under that section at the valuation date;

“biens familiaux nets” “net family property” means the value of all the property, except property described in subsection (2), that a spouse owns on the valuation date, after deducting,

- (a) the spouse’s debts and other liabilities, and
- (b) the value of property, other than a matrimonial home, that the spouse owned on the date of the marriage, after deducting the spouse’s debts and other liabilities, calculated as of the date of the marriage;

“bien” “property” means any interest, present or future, vested or contingent, in real or personal property and includes,

- (a) property over which a spouse has, alone or in conjunction with another person, a power of appointment exercisable in favour of himself or herself,
- (b) property disposed of by a spouse but over which the spouse has, alone or in conjunction with another person, a power to revoke the disposition or a power to consume or dispose of the property, and
- (c) in the case of a spouse’s rights under a pension plan that have vested under clause 20 (1) (a) of the *Pension Benefits Act*, the employer’s contributions to the spouse’s pension;

R.S.O. 1980,
c. 373

“date d’évaluation” “valuation date” means the earliest of the following dates:

- 1. The date the spouses separate and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation.
- 2. The date a divorce is granted.
- 3. The date the marriage is declared a nullity.

PARTIE I

BIENS FAMILIAUX

4 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Droit, actuel ou futur, acquis ou éventuel, sur un bien meuble ou immeuble. Sont compris : «property»

- a) le bien sur lequel le conjoint possède, seul ou avec une autre personne, un pouvoir de désignation qu'il peut exercer en faveur de lui-même;
- b) le bien aliéné par un conjoint mais sur lequel il possède, seul ou avec une autre personne, le pouvoir de révoquer l'aliénation ou celui de consommer ou d'aliéner le bien;
- c) dans le cas du droit du conjoint, en vertu d'un régime de retraite, qui a été acquis aux termes de l'alinéa 20 (1) a) de la *Loi sur les régimes de retraite*, les contributions de l'employeur à la retraite du conjoint.

L.R.O. 1980.
chap. 373

«biens familiaux nets» Valeur de tous les biens, à l'exception des biens décrits au paragraphe (2), dont le conjoint est le propriétaire à la date d'évaluation, après déduction des éléments suivants : «net family property»

- a) ses dettes et autres éléments de passif;
- b) la valeur des biens, à l'exception d'un foyer conjugal, dont le conjoint était le propriétaire à la date du mariage, après déduction de ses dettes et autres éléments de passif, calculée à la date du mariage.

«date d'évaluation» La première des dates suivantes : «valuation date»

1. La date à laquelle les conjoints se séparent et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.
2. La date à laquelle le divorce est accordé.
3. La date à laquelle le mariage est déclaré nul.

4. The date one of the spouses commences an application based on subsection 5 (3) (improvident depletion) that is subsequently granted.
5. The date before the date on which one of the spouses dies leaving the other spouse surviving.

Excluded
property

(2) The value of the following property that a spouse owns on the valuation date does not form part of the spouse's net family property:

1. Property, other than a matrimonial home, that was acquired by gift or inheritance from a third person after the date of the marriage.
2. Income from property referred to in paragraph 1, if the donor or testator has expressly stated that it is to be excluded from the spouse's net family property.
3. Damages or a right to damages for personal injuries, nervous shock, mental distress or loss of guidance, care and companionship, or the part of a settlement that represents those damages.
4. Proceeds or a right to proceeds of a life insurance policy as defined in the *Insurance Act*.
5. Property, other than a matrimonial home, into which property referred to in paragraphs 1 to 4 can be traced.
6. Property that the spouses have agreed by a domestic contract is not to be included in the spouse's net family property.

R.S.O. 1980,
c. 218

Onus of
proof re
deductions
and
exclusions

(3) The onus of proving a deduction under the definition of "net family property" or an exclusion under subsection (2) is on the person claiming it.

Close of
business

(4) When this section requires that a value be calculated as of a given date, it shall be calculated as of close of business on that date.

4. La date à laquelle un des conjoints introduit une requête visée au paragraphe 5 (3) (dilapidation) qui est accordée par la suite.
5. La date avant la date à laquelle l'un des conjoints décède et l'autre lui survit.

«foyer conjugal» Foyer conjugal au sens de l'article 18. S'entend en outre du bien qui est un foyer conjugal au sens de cet article à la date d'évaluation. «matrimonial home»

«tribunal» Tribunal au sens du paragraphe 1 (1), à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille). «court»

(2) La valeur des biens suivants dont le conjoint est le propriétaire à la date d'évaluation ne fait pas partie de ses biens familiaux nets : Biens exclus

1. Le bien, à l'exception d'un foyer conjugal, qui est un don ou un héritage que le conjoint a acquis d'un tiers après la date du mariage.
2. Les revenus provenant d'un don ou d'un héritage visé au point 1, si le donateur ou le testateur a expressément indiqué qu'ils doivent être exclus des biens familiaux nets du conjoint.
3. Les dommages-intérêts au titre de lésions corporelles, de choc nerveux, de souffrances morales ou de perte de conseils, de soins et de compagnie, le droit à ces dommages-intérêts ou la partie d'une transaction qui représente ces dommages-intérêts.
4. Le produit d'une police d'assurance-vie au sens de la *Loi sur les assurances*, ou le droit de le recevoir.
5. Les biens, à l'exception d'un foyer conjugal, qu'on peut faire remonter aux biens visés aux points 1 à 4.
6. Le bien qui, d'après le contrat familial conclu entre les conjoints, doit être exclu des biens familiaux nets du conjoint.

L.R.O. 1980,
chap. 218

(3) Le fardeau de prouver une déduction aux termes de la définition du terme «biens familiaux nets» ou une exclusion aux termes du paragraphe (2) revient à la personne qui la demande. Fardeau de la preuve en ce qui concerne les déductions et exclusions

(4) Lorsque le présent article prévoit qu'une valeur soit calculée à une date donnée, le calcul se fait à la fermeture des bureaux à cette date. Fermeture des bureaux

Net family property not to be less than zero

(5) If a spouse's net family property as calculated under subsections (1), (2) and (4) is less than zero, it shall be deemed to be equal to zero.

Equalization of net family properties

5.—(1) When a divorce is granted or a marriage is declared a nullity, or when the spouses are separated and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation, the spouse whose net family property is the lesser of the two net family properties is entitled to one-half the difference between them.

Idem

(2) When a spouse dies, if the net family property of the deceased spouse exceeds the net family property of the surviving spouse, the surviving spouse is entitled to one-half the difference between them.

Improvident depletion of spouse's net family property

(3) When spouses are cohabiting, if there is a serious danger that one spouse may improvidently deplete his or her net family property, the other spouse may on an application under section 7 have the difference between the net family properties divided as if the spouses were separated and there were no reasonable prospect that they would resume cohabitation.

No further division

(4) After the court has made an order for division based on subsection (3), neither spouse may make a further application under section 7 in respect of their marriage.

Idem

(5) Subsection (4) applies even though the spouses continue to cohabit, unless a domestic contract between the spouses provides otherwise.

Variation of share

(6) The court may award a spouse an amount that is more or less than half the difference between the net family properties if the court is of the opinion that equalizing the net family properties would be unconscionable, having regard to,

- (a) a spouse's failure to disclose to the other spouse debts or other liabilities existing at the date of the marriage;
- (b) the fact that debts or other liabilities claimed in reduction of a spouse's net family property were incurred recklessly or in bad faith;
- (c) the part of a spouse's net family property that consists of gifts made by the other spouse;

(5) Si le résultat du calcul des biens familiaux nets prévu aux paragraphes (1), (3) et (4) est inférieur à zéro, il est réputé être égal à zéro.

Biens familiaux nets non inférieurs à zéro

5 (1) Si un jugement conditionnel de divorce est prononcé, que le mariage est déclaré nul ou que les conjoints sont séparés et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau, le conjoint qui possède le moins de biens familiaux nets a droit à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets de son conjoint et les siens.

Égalisation des biens familiaux nets

(2) Si un conjoint décède et que ses biens familiaux nets excèdent ceux du conjoint survivant, ce dernier a droit à la moitié de la différence entre eux.

Idem

(3) Si les conjoints cohabitent et qu'il existe un grave danger que l'un d'eux puisse dilapider ses biens familiaux nets, l'autre conjoint peut, par voie de requête présentée en vertu de l'article 7, obtenir que la différence entre les biens familiaux nets des deux conjoints soit divisée comme si les conjoints étaient séparés et qu'il n'existait aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.

Dissipation des biens familiaux nets

(4) Après que le tribunal a rendu une ordonnance de partage fondée sur le paragraphe (3), aucun des conjoints ne peut présenter une autre requête en vertu de l'article 7 à l'égard du mariage.

Aucun autre partage

(5) Le paragraphe (4) s'applique même si les conjoints continuent de cohabiter, sauf disposition contraire d'un contrat familial conclu entre les conjoints.

Idem

(6) Le tribunal peut accorder à un conjoint un montant qui est inférieur ou supérieur à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets qui appartiennent à chacun des conjoints si le tribunal est d'avis que l'égalisation des biens familiaux nets serait inadmissible, compte tenu des facteurs suivants :

Modification du montant

- a) le défaut d'un conjoint de révéler à l'autre des dettes ou d'autres éléments de passif qui existaient à la date du mariage;
- b) le fait que des dettes ou d'autres éléments de passif réclamés en faveur de la réduction des biens familiaux nets d'un conjoint ont été contractés de façon inconséquente ou de mauvaise foi;
- c) la partie des biens familiaux nets d'un conjoint qui se compose de dons faits par l'autre conjoint;

- (d) a spouse's intentional or reckless depletion of his or her net family property;
- (e) the fact that the amount a spouse would otherwise receive under subsection (1), (2) or (3) is disproportionately large in relation to a period of cohabitation that is less than five years;
- (f) the fact that one spouse has incurred a disproportionately larger amount of debts or other liabilities than the other spouse for the support of the family;
- (g) a written agreement between the spouses that is not a domestic contract; or
- (h) any other circumstance relating to the acquisition, disposition, preservation, maintenance or improvement of property.

Purpose

(7) The purpose of this section is to recognize that child care, household management and financial provision are the joint responsibilities of the spouses and that inherent in the marital relationship there is equal contribution, whether financial or otherwise, by the spouses to the assumption of these responsibilities, entitling each spouse to the equalization of the net family properties, subject only to the equitable considerations set out in subsection (6).

Election:
spouse's will

6.—(1) When a spouse dies leaving a will, the surviving spouse shall elect to take under the will or to receive the entitlement under section 5.

Idem:
spouse's
intestacy
R.S.O. 1980,
c. 488

(2) When a spouse dies intestate, the surviving spouse shall elect to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act* or to receive the entitlement under section 5.

Idem:
spouse's
partial
intestacy

(3) When a spouse dies testate as to some property and intestate as to other property, the surviving spouse shall elect to take under the will and to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*, or to receive the entitlement under section 5.

Property
outside estate

(4) A surviving spouse who elects to take under the will or to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*, or both in the case of a partial intestacy, shall also receive the other property to which he or she is entitled because of the first spouse's death.

- d) la dilapidation volontaire ou inconséquente par un conjoint de ses biens familiaux nets;
- e) le fait que le montant qu'un conjoint recevrait autrement en vertu du paragraphe (1), (2) ou (3) est excessivement considérable par rapport à une période de cohabitation qui est inférieure à cinq ans;
- f) le fait qu'un conjoint a contracté des dettes ou d'autres éléments de passif excessivement considérables par rapport à ceux de l'autre conjoint pour subvenir aux besoins de la famille;
- g) un accord écrit entre les conjoints qui n'est pas un contrat familial;
- h) n'importe quelle autre circonstance concernant l'acquisition, l'aliénation, la conservation, l'entretien ou l'amélioration des biens.

(7) Le but du présent article est de reconnaître que les soins à donner aux enfants, la gestion du ménage et l'apport financier constituent des responsabilités communes aux conjoints, et d'affirmer que la contribution de chacun des conjoints, financière ou autre, en vue d'assumer ces responsabilités est implicite dans une relation matrimoniale. Par le fait même, chacun des conjoints a droit à l'égalisation des biens familiaux nets, sous réserve seulement des considérations équitables énoncées au paragraphe (6). But

6 (1) Si un conjoint décède en laissant un testament, le conjoint survivant choisit soit de bénéficier des dispositions testamentaires, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Choix du conjoint :
succession
testamentaire

(2) Si un conjoint décède sans testament, le conjoint survivant choisit soit de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Idem :
succession
ab intestat
L.R.O. 1980,
chap. 488

(3) Si un conjoint décède et laisse une succession en partie testamentaire et en partie sans testament, le conjoint survivant choisit soit de bénéficier des dispositions testamentaires et de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Idem :
succession en
partie
testamentaire

(4) Le conjoint survivant qui choisit de bénéficier des dispositions testamentaires ou de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, ou des deux, s'il s'agit d'une succession en partie testamentaire, jouit également des autres biens auxquels il a droit en raison de la mort du premier conjoint. Biens hors de
la succession

- Gifts by will (5) The surviving spouse shall receive the gifts made to him or her in the deceased spouse's will in addition to the entitlement under section 5 if the will expressly provides for that result.
- Insurance, etc.
R.S.O. 1980, c. 218 (6) A surviving spouse who is the beneficiary of a policy of life insurance, as defined in the *Insurance Act*, that was taken out on the life of the deceased spouse and owned by the deceased spouse or was taken out on the lives of a group of which he or she was a member, or is the beneficiary under a pension plan or similar plan that provides a payment on the death of the deceased spouse, shall receive payment under the policy or plan in addition to the entitlement under section 5, if a written designation by the deceased spouse expressly provides for that result.
- Effect of election to receive entitlement under section 5 (7) When a surviving spouse elects to receive the entitlement under section 5, the gifts made to him or her in the deceased spouse's will are revoked and the will shall be interpreted as if the surviving spouse had died before the other, unless the will expressly provides that the gifts are in addition to the entitlement under section 5.
- Idem (8) When a surviving spouse elects to receive the entitlement under section 5, the spouse shall be deemed to have disclaimed,
- R.S.O. 1980, c. 488 (a) the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*; and
- (b) the right to receive payment under an insurance policy or pension plan or similar plan as described in subsection (6), unless a written designation by the deceased spouse expressly provides that the payment is in addition to the entitlement under section 5.
- Manner of making election (9) The surviving spouse's election shall be filed in the office of the Surrogate Clerk for Ontario within six months after the first spouse's death.
- Deemed election
R.S.O. 1980, c. 488 (10) If the surviving spouse does not file the election within that time, he or she shall be deemed to have elected to take under the will or to receive the entitlement under the *Succession Law Reform Act*, or both, as the case may be, unless the court, on application, orders otherwise.
- Priority of spouse's entitlement (11) The spouse's entitlement under section 5 has priority over,
- (a) the gifts made in the deceased spouse's will, if any, subject to subsection (12);

(5) Outre le droit prévu à l'article 5, et si le testament prévoit expressément cette disposition, le conjoint survivant jouit des dons qui lui sont faits dans le testament du conjoint décédé.

Dons testamentaires

(6) Outre le droit prévu à l'article 5, et si une désignation écrite faite par le conjoint décédé prévoit expressément cette disposition, le conjoint survivant qui est le bénéficiaire d'une police d'assurance-vie, au sens de la *Loi sur les assurances*, qui a été souscrite sur la tête du conjoint décédé et dont ce dernier était propriétaire ou qui a été souscrite sur les têtes d'un groupe de personnes dont était membre le conjoint décédé, ou qui est le bénéficiaire en vertu d'un régime de retraite ou d'un régime semblable qui prévoit le versement d'une somme lors du décès, touche la somme versée en vertu de la police ou du régime.

Assurances, etc.

L.R.O. 1980, chap. 218

(7) Lorsque le conjoint survivant choisit de jouir du droit prévu à l'article 5, les dons qui lui sont faits dans le testament du conjoint décédé sont révoqués et le testament s'interprète comme si le conjoint survivant était décédé avant l'autre, à moins que le testament ne prévoie expressément que les dons s'ajoutent au droit prévu à l'article 5.

Effet du choix du droit prévu à l'art. 5

(8) Lorsque le conjoint survivant choisit de jouir du droit prévu à l'article 5, il est réputé avoir renoncé :

Idem

- a) au droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*;
- b) au droit de toucher une somme en vertu d'une police d'assurance ou d'un régime de retraite ou d'un régime semblable tels qu'ils sont décrits au paragraphe (6), à moins qu'une désignation écrite de la part du conjoint décédé ne prévoie expressément que la somme versée s'ajoute au droit prévu à l'article 5.

L.R.O. 1980, chap. 488

(9) Le choix du conjoint survivant est déposé au bureau du greffier général des cours des successions de l'Ontario dans les six mois qui suivent le décès de l'autre conjoint.

Dépôt du choix

(10) Si le conjoint survivant ne dépose pas le choix dans ce délai, il est réputé avoir choisi de bénéficier des dispositions testamentaires, ou de jouir du droit prévu dans la *Loi portant réforme du droit des successions*, ou des deux, selon le cas, sauf ordonnance contraire du tribunal à la suite d'une requête.

Choix réputé

L.R.O. 1980, chap. 488

(11) Le droit du conjoint prévu à l'article 5 prévaut sur :

Prédominance

- a) les dons faits dans le testament du conjoint décédé, le cas échéant, sous réserve du paragraphe (12);

- R.S.O. 1980,
c. 488
- (b) a person's right to a share of the estate under Part II (Intestate Succession) of the *Succession Law Reform Act*;
 - (c) an order made against the estate under Part V (Support of Dependants) of the *Succession Law Reform Act*, except an order in favour of a child of the deceased spouse.
- Exception
- (12) The spouse's entitlement under section 5 does not have priority over a gift by will made in accordance with a contract that the deceased spouse entered into in good faith and for valuable consideration, except to the extent that the value of the gift, in the court's opinion, exceeds the consideration.
- Distribution within six months of death restricted
- (13) No distribution shall be made in the administration of a deceased spouse's estate within six months of the spouse's death, unless,
- (a) the surviving spouse gives written consent to the distribution; or
 - (b) the court authorizes the distribution.
- Idem, notice of application
- (14) No distribution shall be made in the administration of a deceased spouse's death after the personal representative has received notice of an application under this Part, unless,
- (a) the applicant gives written consent to the distribution; or
 - (b) the court authorizes the distribution.
- Extension of limitation period
- (15) If the court extends the time for a spouse's application based on subsection 5 (2), any property of the deceased spouse that is distributed before the date of the order and without notice of the application shall not be brought into the calculation of the deceased spouse's net family property.
- Exception
- (16) Subsections (13) and (14) do not prohibit reasonable advances to dependants of the deceased spouse for their support.
- Definition
- R.S.O. 1980,
c. 488
- (17) In subsection (16), "dependant" has the same meaning as in Part V of the *Succession Law Reform Act*.
- Liability of personal representative
- (18) If the personal representative makes a distribution that contravenes subsection (13) or (14), the court makes an order against the estate under this Part and the undistributed portion of the estate is not sufficient to satisfy the order, the per-

- b) le droit d'une personne au partage de la succession en vertu de la partie II (Successions *ab intestat*) de la *Loi portant réforme du droit des successions*;
- c) une ordonnance rendue contre la succession en vertu de la partie V (Les aliments) de la *Loi portant réforme du droit des successions*, sauf une ordonnance au profit d'un enfant du conjoint décédé.

L.R.O. 1980.
chap. 488

(12) Le droit du conjoint prévu à l'article 5 ne prévaut pas sur le don testamentaire fait conformément à un contrat conclu de bonne foi et pour une contrepartie valable par le conjoint décédé, sauf dans la mesure où, de l'avis du tribunal, la valeur du don excède celle de la contrepartie.

Exception

(13) Aucun partage n'est fait en ce qui concerne l'administration de la succession d'un conjoint décédé dans les six mois qui suivent son décès, à moins que, selon le cas :

Aucun
partage
dans les six
mois du décès

- a) le conjoint survivant n'autorise, par écrit, le partage;
- b) le tribunal n'autorise le partage.

(14) Aucun partage n'est fait en ce qui concerne l'administration de la succession d'un conjoint décédé après que le représentant successoral a reçu un avis d'une requête présentée en vertu de la présente partie, à moins que, selon le cas :

Idem,
avis de
requête

- a) le requérant n'autorise, par écrit, le partage;
- b) le tribunal n'autorise le partage.

(15) Si le tribunal proroge le délai pour présenter une requête fondée sur le paragraphe 5 (2), le bien du conjoint décédé qui a fait l'objet d'un partage avant la date de l'ordonnance et sans connaissance de la requête n'entre pas dans le calcul des biens familiaux nets du conjoint décédé.

Prorogation
du délai

(16) Les paragraphes (13) et (14) n'interdisent pas les avances normales aux personnes à charge du conjoint décédé, à titre d'aliments.

Exception

(17) Pour l'application du paragraphe (16), le terme «personne à charge» s'entend au sens de la partie V de la *Loi portant réforme du droit des successions*.

Définition

L.R.O. 1980.
chap. 488

(18) Si le représentant successoral fait un partage qui enfreint le paragraphe (13) ou (14), le tribunal rend une ordonnance contre la succession en vertu de la présente partie et si la partie de la succession qui n'a pas fait l'objet d'un

Responsabilité
du représen-
tant
successoral

sonal representative is personally liable to the applicant for the amount that was distributed or the amount that is required to satisfy the order, whichever is less.

Order
suspending
adminis-
tration

(19) On motion by the surviving spouse, the court may make an order suspending the administration of the deceased spouse's estate for the time and to the extent that the court decides.

Application
to court

7.—(1) The court may, on the application of a spouse, former spouse or deceased spouse's personal representative, determine any matter respecting the spouses' entitlement under section 5.

Personal
action;
estates

(2) Entitlement under subsections 5 (1), (2) and (3) is personal as between the spouses but,

- (a) an application based on subsection 5 (1) or (3) and commenced before a spouse's death may be continued by or against the deceased spouse's estate; and
- (b) an application based on subsection 5 (2) may be made by or against a deceased spouse's estate.

Limitation

(3) An application based on subsection 5 (1) or (2) shall not be brought after the earliest of,

- (a) two years after the day the marriage is terminated by divorce or judgment of nullity;
- (b) six years after the day the spouses separate and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation;
- (c) six months after the first spouse's death.

Statement
of property

8. In an application under section 7, each party shall serve on the other and file with the court, in the manner and form prescribed by the rules of the court, a statement verified by oath or statutory declaration disclosing particulars of,

- (a) the party's property and debts and other liabilities,
 - (i) as of the date of the marriage,

partage ne suffit pas pour exécuter l'ordonnance, le représentant successoral est personnellement redevable au requérant du montant qui a été partagé ou du montant nécessaire pour exécuter l'ordonnance, selon le moindre de ces montants.

(19) À la suite de la motion du conjoint survivant, le tribunal peut ordonner la suspension de l'administration de la succession du conjoint décédé pour une durée et dans la mesure que décide le tribunal.

Ordonnance
suspendant
l'administra-
tion

7 (1) Le tribunal peut, à la suite de la requête d'un conjoint, d'un ancien conjoint ou du représentant successoral d'un conjoint décédé, régler toute question relative au droit des conjoints prévu à l'article 5.

Requête
présentée au
tribunal

(2) Le droit prévu aux paragraphes 5 (1), (2) et (3) est personnel aux conjoints. Toutefois :

Action per-
sonnelle;
successions

- a) une requête fondée sur le paragraphe 5 (1) ou (3) et introduite avant le décès d'un conjoint peut être continuée par ou contre la succession du conjoint décédé;
- b) une requête fondée sur le paragraphe 5 (2) peut être présentée par ou contre la succession d'un conjoint décédé.



(3) La requête fondée sur le paragraphe 5 (1) ou (2) n'est pas introduite après la première des dates suivantes :

Délai de
prescription

- a) deux ans après le jour où le mariage prend fin en vertu du divorce ou du jugement de nullité;
- b) six ans après le jour où les conjoints se séparent et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau;
- c) six mois après le décès du premier conjoint.



8 Dans la requête présentée en vertu de l'article 7, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique, une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle comprenant des précisions sur les points suivants :

Déclaration
des biens

- a) tous ses biens ainsi que ses dettes et autres éléments de passif, aux dates suivantes :
 - (i) la date du mariage,

- (ii) as of the valuation date, and
- (iii) as of the date of the statement;
- (b) the deductions that the party claims under the definition of “net family property”;
- (c) the exclusions that the party claims under subsection 4 (2); and
- (d) all property that the party disposed of during the two years immediately preceding the making of the statement, or during the marriage, whichever period is shorter.

Powers
of court

9.—(1) In an application under section 7, the court may order,

- (a) that one spouse pay to the other spouse the amount to which the court finds that spouse to be entitled under this Part;
- (b) that security, including a charge on property, be given for the performance of an obligation imposed by the order;
- (c) that, if necessary to avoid hardship, an amount referred to in clause (a) be paid in instalments during a period not exceeding ten years or that payment of all or part of the amount be delayed for a period not exceeding ten years; and
- (d) that, if appropriate to satisfy an obligation imposed by the order,
 - (i) property be transferred to or in trust for or vested in a spouse, whether absolutely, for life or for a term of years, or
 - (ii) any property be partitioned or sold.

Financial
information,
inspections

(2) The court may, at the time of making an order for instalment or delayed payments or on motion at a later time, order that the spouse who has the obligation to make payments shall,

- (a) furnish the other spouse with specified financial information, which may include periodic financial statements; and

- (ii) la date d'évaluation,
- (iii) la date de la déclaration;

- b) les déductions que la partie demande en vertu de la définition «biens familiaux nets»;
- c) les exclusions que la partie demande en vertu du paragraphe 4 (2);
- d) tous les biens qu'elle a aliénés au cours des deux années qui ont précédé immédiatement la déclaration, ou au cours du mariage, selon la plus courte des deux périodes.

9 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7, le tribunal peut ordonner les mesures suivantes : Pouvoirs du tribunal

- a) qu'un conjoint verse à l'autre conjoint le montant auquel le tribunal a décidé que ce conjoint a droit en vertu de la présente partie;
- b) qu'une sûreté, y compris une charge sur un bien, soit donnée pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance;
- c) si cela est nécessaire en vue d'éviter un préjudice, que le montant visé à l'alinéa a) soit payé par versements échelonnés au cours d'une période qui ne dépasse pas dix ans ou que le paiement de la totalité ou d'une partie du montant soit différé pendant une période qui ne dépasse pas dix ans;
- d) si cela est approprié pour exécuter une obligation qu'impose l'ordonnance :

- (i) soit le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'un conjoint, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé,

- (ii) soit qu'un bien soit partagé ou vendu.

(2) Lorsqu'il rend une ordonnance de versements échelonnés ou différés ou à la suite d'une motion présentée plus tard, le tribunal peut ordonner que le conjoint qui est tenu de faire les versements :

Renseignements financiers, inspections et examens

- a) fournisse à l'autre conjoint des renseignements financiers précis, qui peuvent comprendre des états financiers périodiques;

- (b) permit inspections of specified property of the spouse by or on behalf of the other spouse, as the court directs.

Variation

(3) If the court is satisfied that there has been a material change in the circumstances of the spouse who has the obligation to make instalment or delayed payments, the court may, on motion, vary the order, but shall not vary the amount to which the court found the spouse to be entitled under this Part.

Ten year period

(4) Subsections (3) and 2 (8) (extension of times) do not permit the postponement of payment beyond the ten year period mentioned in clause (1) (c).

Determination of questions of title between spouses

10.—(1) A person may apply to the court for the determination of a question between that person and his or her spouse or former spouse as to the ownership or right to possession of particular property, other than a question arising out of an equalization of net family properties under section 5, and the court may,

- (a) declare the ownership or right to possession;
- (b) if the property has been disposed of, order payment in compensation for the interest of either party;
- (c) order that the property be partitioned or sold for the purpose of realizing the interests in it; and
- (d) order that either or both spouses give security, including a charge on property, for the performance of an obligation imposed by the order,

and may make ancillary orders or give ancillary directions.

Estates

(2) An application based on subsection (1) may be made by or continued against the estate of a deceased spouse.

Operating business or farm

11.—(1) An order made under section 9 or 10 shall not be made so as to require or result in the sale of an operating business or farm or so as to seriously impair its operation, unless there is no reasonable alternative method of satisfying the award.

Idem

(2) To comply with subsection (1), the court may,

- b) permette l'inspection ou l'examen, par l'autre conjoint ou en son nom, d'un bien particulier, selon ce qu'ordonne le tribunal.

(3) Si le tribunal est convaincu que la situation du conjoint tenu de faire des versements échelonnés ou différés a changé de façon importante, le tribunal peut, à la suite d'une motion, modifier l'ordonnance. Toutefois, il ne modifie pas le montant auquel le tribunal a décidé que le conjoint a droit en vertu de la présente partie.

Modification

(4) Les paragraphes (3) et 2 (8) (prorogation des délais) n'autorisent pas qu'un versement soit différé au-delà de la période de dix ans visée à l'alinéa (1) c).

Période de dix ans

10 (1) Une personne peut, par voie de requête contre le conjoint ou l'ancien conjoint, demander au tribunal de régler une question relative à la propriété ou au droit à la possession d'un bien précis, à l'exception d'une question résultant de l'égalisation des biens familiaux nets en vertu de l'article 5. Le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Règlement de questions relatives à la propriété

- a) déclarer qui est propriétaire du bien ou a droit à sa possession;
- b) si le bien a été aliéné, ordonner un versement compensatoire;
- c) ordonner le partage ou la vente du bien en vue de la réalisation des droits des parties;
- d) ordonner que les conjoints ou l'un d'eux donnent une sûreté, y compris une charge sur un bien, pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance.

Le tribunal peut aussi rendre des ordonnances ou donner des directives accessoires.

(2) La requête fondée sur le paragraphe (1) peut être présentée par la succession du conjoint décédé ou continuée contre elle.

Successions

11 (1) L'ordonnance prévue à l'article 9 ou 10 n'est pas rendue si elle a pour effet d'exiger ou d'entraîner la vente d'un commerce ou d'une ferme faisant l'objet d'une exploitation ou de compromettre sérieusement cette exploitation, à moins qu'il n'existe aucune autre façon d'exécuter le jugement.

Commerce ou ferme faisant l'objet d'une exploitation

(2) En vue de respecter le paragraphe (1), le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Idem

- (a) order that one spouse pay to the other a share of the profits from the business or farm; and
- (b) if the business or farm is incorporated, order that one spouse transfer or have the corporation issue to the other shares in the corporation.

Orders for
preservation

12. In an application under section 7 or 10, if the court considers it necessary for the protection of the other spouse's interests under this Part, the court may make an interim or final order,

- (a) restraining the depletion of a spouse's property; and
- (b) for the possession, delivering up, safekeeping and preservation of the property.

Variation
and
realization
of security

13. If the court has ordered security or charged a property with security for the performance of an obligation under this Part, the court may, on motion,

- (a) vary or discharge the order; or
- (b) on notice to all persons having an interest in the property, direct its sale for the purpose of realizing the security or charge.

Presumptions

14. The rule of law applying a presumption of a resulting trust shall be applied in questions of the ownership of property between husband and wife, as if they were not married, except that,

- (a) the fact that property is held in the name of spouses as joint tenants is *prima facie* proof that the spouses are intended to own the property as joint tenants; and
- (b) money on deposit in the name of both spouses shall be deemed to be in the name of the spouses as joint tenants for the purposes of clause (a).

Conflict
of laws

15. The property rights of spouses arising out of the marital relationship are governed by the internal law of the place where both spouses had their last common habitual residence or, if there is no place where the spouses had a common habitual residence, by the law of Ontario.

- a) ordonner à un conjoint de verser à l'autre une partie des bénéfices provenant du commerce ou de la ferme;
- b) si le commerce ou la ferme est constitué en personne morale, ordonner à un conjoint qu'il transfère à l'autre des actions dans la personne morale ou qu'il fasse en sorte que celle-ci émette des actions au profit de l'autre conjoint.

12 À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7 ou 10, le tribunal peut, s'il le juge nécessaire en vue de protéger les droits de l'autre conjoint en vertu de la présente partie, rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour :

Ordonnance pour conserver les biens

- a) d'une part, interdire la dilapidation des biens du conjoint;
- b) d'autre part, assurer la possession, la remise, la bonne garde et la conservation des biens.

13 Si le tribunal a ordonné qu'une sûreté soit fournie pour garantir l'exécution d'une obligation en vertu de la présente partie ou qu'un bien soit grevé à cet effet, il peut, à la suite d'une motion :

Modification de l'ordonnance et réalisation de la sûreté

- a) ou bien modifier l'ordonnance ou en donner mainlevée;
- b) ou bien, après que toutes les personnes qui ont un droit sur le bien ont été avisées, ordonner la vente du bien afin de réaliser la sûreté ou la charge.

14 La règle de droit appliquant une présomption de fiducie au profit éventuel de son auteur s'applique aux questions relatives à la propriété d'un bien entre les deux conjoints comme s'ils n'étaient pas mariés, sous réserve des exceptions suivantes :

Présomptions

- a) le fait qu'un bien soit détenu au nom des conjoints en copropriété avec gain de survie constitue une preuve *prima facie* que les conjoints ont l'intention d'avoir un tel droit de propriété sur ce bien;
- b) pour l'application de l'alinéa a), les dépôts au nom des deux conjoints sont réputés des dépôts de copropriétaires avec gain de survie.

15 Les droits de propriété des conjoints qui résultent de la relation matrimoniale sont régis par le droit interne du lieu où les conjoints avaient leur dernière résidence habituelle commune ou, à défaut, par la loi de l'Ontario.

Conflit des lois

Application
of Part

16.—(1) This Part applies to property owned by spouses,

- (a) whether they were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the property was acquired before or after this Act comes into force.

Application
of s. 14

(2) Section 14 applies whether the event giving rise to the presumption occurred before or after this Act comes into force.

16 (1) La présente partie s'applique au bien qui appartient aux conjoints :

Champ d'application
de la présente
partie

- a) que ceux-ci se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le bien ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

(2) L'article 14 s'applique que l'événement donnant lieu à la présomption se soit produit avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Champ d'application
de
l'art. 14

PART II

MATRIMONIAL HOME

- Definitions **17.** In this Part,
- “tribunal” “court” means a court as defined in subsection 1 (1) but does not include the Provincial Court (Family Division);
- “bien” “property” means real or personal property.
- Matrimonial home **18.**—(1) Every property in which a person has an interest and that is or, if the spouses have separated, was at the time of separation ordinarily occupied by the person and his or her spouse as their family residence is their matrimonial home.
- Ownership of shares (2) The ownership of a share or shares, or of an interest in a share or shares, of a corporation entitling the owner to occupy a housing unit owned by the corporation shall be deemed to be an interest in the unit for the purposes of subsection (1).
- Residence on farmland, etc. (3) If property that includes a matrimonial home is normally used for a purpose other than residential, the matrimonial home is only the part of the property that may reasonably be regarded as necessary to the use and enjoyment of the residence.
- Possession of matrimonial home **19.**—(1) Both spouses have an equal right to possession of a matrimonial home.
- Idem (2) When only one of the spouses has an interest in a matrimonial home, the other spouse’s right of possession,
- (a) is personal as against the first spouse; and
- (b) ends when they cease to be spouses, unless a separation agreement or court order provides otherwise.
- Designation of matrimonial home **20.**—(1) One or both spouses may designate property owned by one or both of them as a matrimonial home, in the form prescribed by the regulations made under this Act.
- Contiguous property (2) The designation may include property that is described in the designation and is contiguous to the matrimonial home.

PARTIE II

FOYER CONJUGAL

17 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Bien meuble ou immeuble. «property»

«tribunal» Tribunal au sens du paragraphe 1 (1) à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille). «court»

18 (1) Le bien sur lequel une personne a un droit et qui est ou, si les conjoints sont séparés, était ordinairement occupé au moment de la séparation par cette personne et son conjoint à titre de résidence familiale constitue leur foyer conjugal. Foyer conjugal

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la propriété d'une ou de plusieurs actions ou d'un droit sur une ou plusieurs actions d'une personne morale accordant au titulaire le droit d'occuper un logement qui appartient à la personne morale est réputée un droit sur le logement. Propriété d'actions

(3) Si le bien qui comprend le foyer conjugal sert habituellement à une fin autre que résidentielle, le foyer conjugal n'est que la partie du bien qui est raisonnablement jugée nécessaire à la jouissance normale de la résidence. La ferme est une résidence, etc.

19 (1) Les conjoints ont un droit égal en ce qui concerne la possession d'un foyer conjugal. Possession du foyer conjugal

(2) Si un seul des conjoints détient un droit de propriété sur un foyer conjugal, le droit de possession que possède l'autre conjoint : Idem

a) est personnel aux conjoints;

b) s'éteint lorsque les conjoints perdent cette qualité, sauf ordonnance contraire du tribunal ou sauf si un accord de séparation prévoit autrement.

20 (1) Un conjoint, ou les deux, peut désigner un bien qui appartient à l'un d'eux ou aux deux comme foyer conjugal, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi. Désignation du foyer conjugal

(2) La désignation peut comprendre un bien qui est décrit dans la désignation et qui est contigu au foyer conjugal. Bien contigu

- Registration (3) The designation may be registered in the proper land registry office.
- Effect of designation by both spouses (4) On the registration of a designation made by both spouses, any other property that is a matrimonial home under section 18 but is not designated by both spouses ceases to be a matrimonial home.
- Effect of designation by one spouse (5) On the registration of a designation made by one spouse only, any other property that is a matrimonial home under section 18 remains a matrimonial home.
- Cancellation of designation (6) The designation of a matrimonial home is cancelled, and the property ceases to be a matrimonial home, on the registration or deposit of,
- (a) a cancellation, executed by the person or persons who made the original designation, in the form prescribed by the regulations made under this Act;
 - (b) a decree absolute of divorce or judgment of nullity;
 - (c) an order under clause 23 (e) cancelling the designation; or
 - (d) proof of death of one of the spouses.
- Revival of other matrimonial homes (7) When a designation of a matrimonial home made by both spouses is cancelled, section 18 applies again in respect of other property that is a matrimonial home.
- Alienation of matrimonial home **21.—**(1) No spouse shall dispose of or encumber an interest in a matrimonial home unless,
- (a) the other spouse joins in the instrument or consents to the transaction;
 - (b) the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement;
 - (c) a court order has authorized the transaction or has released the property from the application of this Part; or
 - (d) the property is not designated by both spouses as a matrimonial home and a designation of another

(3) La désignation peut être enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent. Enregistre-
ment

(4) À l'enregistrement d'une désignation faite par les deux conjoints, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu de l'article 18 mais qui n'est pas désigné par les deux conjoints cesse d'être un foyer conjugal. Effet de la
désignation
par les deux
conjointes

(5) À l'enregistrement d'une désignation faite par un seul conjoint, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu de l'article 18 demeure un foyer conjugal. Effet de la
désignation
par un seul
conjoint

(6) La désignation d'un foyer conjugal est annulée et le bien cesse d'être un foyer conjugal à l'enregistrement ou au dépôt de l'un des actes suivants : Annulation
de la
désignation

- a) une annulation, signée par la ou les personnes qui ont fait la désignation originale, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi;
- b) un jugement définitif de divorce ou un jugement de nullité;
- c) une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 23 e) annulant la désignation;
- d) la preuve du décès de l'un des conjoints.

(7) Si la désignation d'un foyer conjugal faite par les deux conjoints est annulée, l'article 18 s'applique de nouveau à l'égard de tout autre bien qui est un foyer conjugal. Nouvelle
application de
l'art. 18

21 (1) Aucun conjoint n'aliène ni ne grève un droit sur un foyer conjugal à moins que soit réalisée l'une des conditions suivantes : Aliénation du
foyer conjugal

- a) l'autre conjoint est partie à l'acte ou consent à l'opération;
- b) l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie;
- c) une ordonnance du tribunal a autorisé l'opération ou a libéré le bien de l'application de la présente partie;
- d) le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal et un acte désignant un autre

property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled.

Setting
aside
transaction

(2) If a spouse disposes of or encumbers an interest in a matrimonial home in contravention of subsection (1), the transaction may be set aside on an application under section 23, unless the person holding the interest or encumbrance at the time of the application acquired it for value, in good faith and without notice, at the time of acquiring it or making an agreement to acquire it, that the property was a matrimonial home.

Proof that
property not
a
matrimonial
home

(3) For the purpose of subsection (2), a statement by the person making the disposition or encumbrance,

- (a) verifying that he or she is not, or was not, a spouse at the time of the disposition or encumbrance;
- (b) verifying that the person is a spouse who is not separated from his or her spouse and that the property is not ordinarily occupied by the spouses as their family residence;
- (c) verifying that the person is a spouse who is separated from his or her spouse and that the property was not ordinarily occupied by the spouses, at the time of their separation, as their family residence;
- (d) where the property is not designated by both spouses as a matrimonial home, verifying that a designation of another property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled; or
- (e) verifying that the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement,

shall, unless the person to whom the disposition or encumbrance is made had notice to the contrary, be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home.

Idem.
attorney's
personal
knowledge

(4) The statement shall be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home if it is made by the attorney of the person making the disposition or encumbrance, on the basis of the attorney's personal knowledge.

Liens
arising by
operation
of law
R.S.O. 1980,
c. 234

(5) This section does not apply to the acquisition of an interest in property by operation of law or to the acquisition of a lien under section 18 of the *Legal Aid Act*.

bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé.

(2) Si un conjoint aliène ou grève un droit sur un foyer conjugal en contravention avec le paragraphe (1), l'opération peut être annulée à la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 23, sauf si la personne qui détient le droit ou la sûreté au moment de la requête l'a acquis contre valeur, de bonne foi et sans connaissance, au moment de l'acquisition ou de l'accord en vue de l'acquérir, du fait que le bien était un foyer conjugal.

Annulation
de l'opération

(3) Pour l'application du paragraphe (2), est réputé une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal la déclaration de la personne aliénant le bien ou donnant la sûreté qui, selon le cas :

Preuve qu'un
bien n'est pas
un foyer
conjugal

- a) atteste que la personne n'est pas, ou n'était pas, un conjoint au moment où l'aliénation a été faite ou la sûreté donnée;
- b) atteste que la personne est un conjoint qui n'est pas séparé d'avec l'autre conjoint et que les deux conjoints n'occupent ordinairement pas ce bien à titre de résidence familiale;
- c) atteste que la personne est un conjoint qui est séparé d'avec l'autre conjoint et que les conjoints n'occupaient ordinairement pas ce bien, au moment de leur séparation, à titre de résidence familiale;
- d) atteste, si le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal, qu'un acte de désignation d'un autre bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé;
- e) atteste que l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie,

sauf si la personne en faveur de laquelle l'aliénation est faite ou la sûreté donnée avait une connaissance du contraire.

(4) La déclaration est réputée une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal si elle est faite par le procureur de la personne qui aliène ou grève le bien, sur la foi de ce que le procureur sait directement.

Idem, con-
naissance
directe du
procureur

(5) Le présent article n'empêche pas l'acquisition d'un droit sur un bien par l'opération de la loi ni d'un privilège en vertu de l'article 18 de la *Loi sur l'aide juridique*.

Droits légaux

L.R.O. 1980,
chap. 234

Right of
redemption
and to
notice

22.—(1) When a person proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture against property that is a matrimonial home, the spouse who has a right of possession under section 19 has the same right of redemption or relief against forfeiture as the other spouse and is entitled to the same notice respecting the claim and its enforcement or realization.

Service of
notice

(2) A notice to which a spouse is entitled under subsection (1) shall be deemed to be sufficiently given if served or given personally or by registered mail addressed to the spouse at his or her usual or last known address or, if none, the address of the matrimonial home, and, if notice is served or given by mail, the service shall be deemed to have been made on the fifth day after the day of mailing.

Idem: power
of sale

R.S.O. 1980,
c. 296

(3) When a person exercises a power of sale against property that is a matrimonial home, sections 32 and 33 of the *Mortgages Act* apply and subsection (2) does not apply.

Payments
by spouse

(4) If a spouse makes a payment in exercise of the right conferred by subsection (1), the payment shall be applied in satisfaction of the claim giving rise to the lien, encumbrance, execution or forfeiture.

Realization
may continue
in spouse's
absence

R.S.O. 1980,
c. 296

(5) Despite any other Act, when a person who proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture does not have sufficient particulars of a spouse for the purpose and there is no response to a notice given under subsection (2) or under section 32 of the *Mortgages Act*, the realization or exercise of forfeiture may continue in the absence and without regard to the interest of the spouse and the spouse's rights under this section end on the completion of the realization or forfeiture.

Powers of
court
respecting
alienation

23. The court may, on the application of a spouse or person having an interest in property, by order,

- (a) determine whether or not the property is a matrimonial home and, if so, its extent;
- (b) authorize the disposition or encumbrance of the matrimonial home if the court finds that the spouse whose consent is required,
 - (i) cannot be found or is not available,

22 (1) Si une personne procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté sur un bien qui est un foyer conjugal, pratique une saisie-exécution du bien ou invoque une déchéance s'y rapportant, le conjoint qui détient un droit de possession en vertu de l'article 19 détient le même droit de rachat ou le même droit d'être relevé de la déchéance que l'autre conjoint, ainsi que le droit de recevoir les mêmes avis relatifs à la demande et à son exécution ou à sa réalisation.

Droit de rachat et droit de recevoir des avis

(2) L'avis auquel un conjoint a droit en vertu du paragraphe (1) est réputé valablement donné s'il est signifié ou remis à personne ou par courrier recommandé adressé au destinataire, à son adresse habituelle ou à sa dernière adresse connue ou, à défaut, à l'adresse du foyer conjugal. Si l'avis est signifié ou remis par la poste, la signification est réputée effectuée le cinquième jour suivant l'envoi de l'avis.

Signification de l'avis

(3) Si une personne exerce son pouvoir de vente d'un bien qui est un foyer conjugal, les articles 32 et 33 de la *Loi sur les hypothèques* s'appliquent et le paragraphe (2) ne s'applique pas.

Idem : pouvoir de vente L.R.O. 1980, chap. 296

(4) Si un conjoint fait un paiement en exercice du droit reconnu au paragraphe (1), ce paiement est imputé à la demande qui donne lieu au privilège, à la sûreté, à la saisie-exécution ou à la déchéance.

Paiement fait par un conjoint

(5) Malgré toute autre loi, si une personne qui procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté, pratique une saisie-exécution ou invoque une déchéance n'a pas de renseignements suffisants sur un conjoint pour agir à ces fins et qu'un avis donné en vertu du paragraphe (2) ou en vertu de l'article 32 de la *Loi sur les hypothèques* demeure sans réponse, la réalisation, la saisie-exécution ou l'invocation de la déchéance peuvent se poursuivre en l'absence du conjoint et sans tenir compte de ses droits. Les droits du conjoint prévus par le présent article prennent fin suite à la terminaison de la réalisation, de la saisie-exécution ou de la déchéance.

Réalisation en l'absence du conjoint

L.R.O. 1980, chap. 296

23 À la suite de la requête d'un conjoint ou d'une personne ayant un droit sur un bien, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du tribunal relatifs à l'aliénation

- a) établir si le bien est un foyer conjugal et, en ce cas, dans quelle mesure;
- b) autoriser que le foyer conjugal soit aliéné ou grevé si le tribunal conclut que le conjoint dont le consentement est nécessaire, selon le cas :

(i) est introuvable ou n'est pas disponible,

(ii) is not capable of giving or withholding consent, or

(iii) is unreasonably withholding consent,

subject to any conditions, including provision of other comparable accommodation or payment in place of it, that the court considers appropriate;

- (c) dispense with a notice required to be given under section 22;
- (d) direct the setting aside of a transaction disposing of or encumbering an interest in the matrimonial home contrary to subsection 21 (1) and the revesting of the interest or any part of it on the conditions that the court considers appropriate; and
- (e) cancel a designation made under section 20 if the property is not a matrimonial home.

Order for
possession of
matrimonial
home

24.—(1) Regardless of the ownership of a matrimonial home and its contents, and despite section 19 (spouse's right of possession), the court may on application, by order,

- (a) provide for the delivering up, safekeeping and preservation of the matrimonial home and its contents;
- (b) direct that one spouse be given exclusive possession of the matrimonial home or part of it for the period that the court directs and release other property that is a matrimonial home from the application of this Part;
- (c) direct a spouse to whom exclusive possession of the matrimonial home is given to make periodic payments to the other spouse;
- (d) direct that the contents of the matrimonial home, or any part of them,
 - (i) remain in the home for the use of the spouse given possession, or
 - (ii) be removed from the home for the use of a spouse or child;
- (e) order a spouse to pay for all or part of the repair and maintenance of the matrimonial home and of other liabilities arising in respect of it, or to make

- (ii) est incapable de donner ou de refuser son consentement,
 - (iii) refuse son consentement sans motif valable,
- sous réserve des conditions, y compris la fourniture d'un logement comparable ou d'un paiement qui en tient lieu, que le tribunal juge appropriées;
- c) dispenser de l'obligation de donner l'avis visé à l'article 22;
 - d) annuler l'opération qui aliène ou grève un droit sur le foyer conjugal si elle contrevient au paragraphe 21 (1), et ordonner le retour, même partiel, du droit transféré, aux conditions que le tribunal juge appropriées;
 - e) annuler une désignation faite en vertu de l'article 20 si le bien n'est pas un foyer conjugal.

24 (1) Sans égard à la propriété d'un foyer conjugal et à son contenu et malgré l'article 19 (droit de possession du conjoint), le tribunal peut, à la suite d'une requête, par ordonnance :

Ordonnance relative à la possession du foyer conjugal

- a) prévoir la remise, la bonne garde et la conservation du foyer conjugal et de son contenu;
- b) attribuer à un conjoint, pour la durée que le tribunal précise, la possession exclusive du foyer conjugal, même en partie, et libérer un autre bien qui est un foyer conjugal de l'application de la présente partie;
- c) exiger que le conjoint à qui est attribuée la possession exclusive du foyer conjugal fasse des paiements périodiques à l'autre conjoint;
- d) exiger que le contenu du foyer conjugal, ou une partie du contenu :
 - (i) reste dans le foyer pour être utilisé par le conjoint attributaire,
 - (ii) soit enlevé du foyer pour être utilisé par un conjoint ou un enfant;
- e) exiger qu'un conjoint paie la totalité ou une partie des réparations et des dépenses d'entretien du foyer conjugal et des autres dépenses qui s'y rapportent,

periodic payments to the other spouse for those purposes;

- (f) authorize the disposition or encumbrance of a spouse's interest in the matrimonial home, subject to the other spouse's right of exclusive possession as ordered; and
- (g) where a false statement is made under subsection 21 (3), direct,
 - (i) the person who made the false statement, or
 - (ii) a person who knew at the time he or she acquired an interest in the property that the statement was false and afterwards conveyed the interest,

to substitute other real property for the matrimonial home, or direct the person to set aside money or security to stand in place of it, subject to any conditions that the court considers appropriate.

Temporary
or interim
order

(2) The court may, on motion, make a temporary or interim order under clause (1) (a), (b), (c), (d) or (e).

Order for
exclusive
possession:
criteria

(3) In determining whether to make an order for exclusive possession, the court shall consider,

- (a) the best interests of the children affected;
- (b) any existing orders under Part I (Family Property) and any existing support orders;
- (c) the financial position of both spouses;
- (d) any written agreement between the parties;
- (e) the availability of other suitable and affordable accommodation; and
- (f) any violence committed by a spouse against the other spouse or the children.

Best
interests
of child

(4) In determining the best interests of a child, the court shall consider,

- (a) the possible disruptive effects on the child of a move to other accommodation; and

ou fasse des paiements périodiques à cette fin à l'autre conjoint;

f) autoriser que le droit d'un conjoint sur le foyer conjugal soit aliéné ou grevé, sous réserve du droit de possession exclusive du conjoint attributaire;

g) si une déclaration donnée en vertu du paragraphe 21 (3) est fausse, ordonner :

(i) ou bien à la personne qui a fait la fausse déclaration,

(ii) ou bien à la personne qui savait à l'époque à laquelle elle a acquis un droit sur le bien que la déclaration était fausse et a cédé le droit par la suite,

de substituer au foyer conjugal un autre bien immeuble ou de constituer une somme ou des garanties qui en tiennent lieu, sous réserve des conditions que le tribunal juge appropriées.

(2) À la suite d'une motion, le tribunal peut rendre une ordonnance temporaire ou provisoire en vertu de l'alinéa (1) a), b), c), d) ou e). Ordonnance temporaire ou provisoire

(3) Lorsqu'il étudie s'il doit rendre une ordonnance de possession exclusive, le tribunal examine les points suivants : Critères relatifs à l'ordonnance de possession exclusive

- a) l'intérêt véritable des enfants en cause;
- b) les ordonnances existantes en vertu de la partie I (Biens familiaux) et les ordonnances alimentaires existantes;
- c) la situation financière des deux conjoints;
- d) tout accord écrit intervenu entre les parties;
- e) la disponibilité d'autres logements convenables et abordables;
- f) toute violence commise par un conjoint contre l'autre conjoint ou contre les enfants.

(4) Lorsqu'il détermine ce qui est dans l'intérêt véritable de l'enfant, le tribunal examine les points suivants : Intérêt véritable de l'enfant

- a) l'effet perturbateur qu'un déménagement pourrait avoir sur l'enfant;

- (b) the child's views and preferences, if they can reasonably be ascertained.

Offence

(5) A person who contravenes an order for exclusive possession is guilty of an offence and upon conviction is liable,

- (a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and
- (b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest
without
warrant

(6) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened an order for exclusive possession.

Existing
orders

R.S.O. 1980,
c. 152

(7) Subsections (5) and (6) also apply in respect of contraventions, committed after this Act comes into force, of orders for exclusive possession made under Part III of the *Family Law Reform Act*.

Variation of
possessory
order

25.—(1) On the application of a person named in an order made under clause 24 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) or his or her personal representative, if the court is satisfied that there has been a material change in circumstances, the court may discharge, vary or suspend the order.

Variation of
conditions
of sale

(2) On the motion of a person who is subject to conditions imposed in an order made under clause 23 (b) or (d) or 24 (1) (g), or his or her personal representative, if the court is satisfied that the conditions are no longer appropriate, the court may discharge, vary or suspend them.

Existing
orders

R.S.O. 1980,
c. 152

(3) Subsections (1) and (2) also apply to orders made under the corresponding provisions of Part III of the *Family Law Reform Act*.

Joint
tenancy in
matrimonial
home

26.—(1) If a spouse dies owning an interest in a matrimonial home as a joint tenant with a third person and not with the other spouse, the joint tenancy shall be deemed to have been severed immediately before the time of death.

- b) l'opinion et les préférences de l'enfant, si celles-ci peuvent être suffisamment déterminées.

(5) Quiconque enfreint une ordonnance de possession exclusive est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

Infraction

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(6) Un policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint une ordonnance de possession exclusive peut arrêter cette personne sans mandat.

Arrestation
sans mandat

(7) Les paragraphes (5) et (6) s'appliquent également en ce qui concerne les infractions, commises après l'entrée en vigueur de la présente loi, aux ordonnances de possession exclusive rendues en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances
existantes

L.R.O. 1980,
chap. 152

25 (1) À la suite de la requête présentée par la personne nommée dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 24 (1) a), b), c), d) ou e) ou par son représentant successoral, le tribunal peut, s'il est convaincu que la situation a changé de façon importante, modifier ou suspendre l'ordonnance ou en donner mainlevée.

Modification
de l'ordon-
nance de
possession
exclusive

(2) À la suite de la motion présentée par une personne qui est soumise aux conditions qu'impose une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 23 b) ou d) ou 24 (1) g) ou par son représentant successoral, le tribunal peut, s'il est convaincu que les conditions ne sont plus appropriées, les modifier, les suspendre ou les supprimer.

Modification
des conditions

(3) Les paragraphes (1) et (2) s'appliquent également aux ordonnances rendues en vertu des dispositions correspondantes de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances
existantes

L.R.O. 1980,
chap. 152

26 (1) Si, à son décès, un conjoint est propriétaire d'un droit sur un foyer conjugal en copropriété avec gain de survie avec un tiers et non avec son conjoint, le gain de survie est réputé avoir été aboli immédiatement avant le moment du décès.

Propriété du
foyer conjugal

Sixty day
period after
spouse's
death

(2) Despite clauses 19 (2) (a) and (b) (termination of spouse's right of possession), a spouse who has no interest in a matrimonial home but is occupying it at the time of the other spouse's death, whether under an order for exclusive possession or otherwise, is entitled to retain possession against the spouse's estate, rent free, for sixty days after the spouse's death.

Registration
of order
R.S.O. 1980,
cc. 152, 445,
230

27. Orders made under this Part or under Part III of the *Family Law Reform Act* are registrable against land under the *Registry Act* and the *Land Titles Act*.

Application
of Part

28.—(1) This Part applies to matrimonial homes that are situated in Ontario.

Idem

(2) This Part applies,

- (a) whether the spouses were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the matrimonial home was acquired before or after this Act comes into force.

(2) Malgré les alinéas 19 (2) a) et b) (fin du droit de possession du conjoint), le conjoint qui ne détient aucun droit de propriété sur un foyer conjugal mais qui l'occupe au moment du décès de l'autre conjoint, que ce soit en vertu d'une ordonnance de possession exclusive ou autrement, a le droit de conserver la possession du foyer conjugal contre la succession du conjoint, sans devoir payer de loyer, pendant soixante jours à partir du décès du conjoint.

Période de
soixante jours
après le
décès du
conjoint

27 Les ordonnances rendues en vertu de la présente partie ou en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille* sont susceptibles d'enregistrement sur un bien-fonds aux termes de la *Loi sur l'enregistrement des actes* et de la *Loi sur l'enregistrement des droits immobiliers*.

Enregistre-
ment de l'or-
donnance
L.R.O. 1980,
chap. 152,
445 et 230

28 (1) La présente partie s'applique aux foyers conjugaux situés en Ontario.

Champ d'ap-
plication
de la partie

(2) La présente partie s'applique :

Idem

- a) que les conjoints se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le foyer conjugal ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

PART III

SUPPORT OBLIGATIONS

Definitions

29. In this Part,

"personne à charge"

"dependant" means a person to whom another has an obligation to provide support under this Part;

"conjoint"

"spouse" means a spouse as defined in subsection 1 (1), and in addition includes either of a man and woman who are not married to each other and have cohabited,

(a) continuously for a period of not less than three years, or

(b) in a relationship of some permanence, if they are the natural or adoptive parents of a child.

Obligation of spouses for support

30. Every spouse has an obligation to provide support for himself or herself and for the other spouse, in accordance with need, to the extent that he or she is capable of doing so.

Obligation of parent to support child

31.—(1) Every parent has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her unmarried child who is a minor or is enrolled in a full time program of education, to the extent that the parent is capable of doing so.

Idem

(2) The obligation under subsection (1) does not extend to a child who is sixteen years of age or older and has withdrawn from parental control.

Obligation of child to support parent

32. Every child who is not a minor has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her parent who has cared for or provided support for the child, to the extent that the child is capable of doing so.

Order for support

33.—(1) A court may, on application, order a person to provide support for his or her dependants and determine the amount of support.

Applicants

(2) An application for an order for the support of a dependant may be made by the dependant or the dependant's parent.

Idem

(3) An application for an order for the support of a dependant who is the respondent's spouse or child may also be made by one of the following agencies:

PARTIE III

OBLIGATIONS ALIMENTAIRES

29 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«conjoint» S'entend au sens du paragraphe 1 (1). Sont également compris l'homme et la femme qui ne sont pas mariés ensemble et qui ont cohabité, selon le cas : «spouse»

a) de façon continue depuis au moins trois ans;

b) dans une relation d'une certaine permanence, s'ils sont les parents naturels ou adoptifs d'un enfant.

«personne à charge» Personne à qui une autre personne est tenue de fournir des aliments en vertu de la présente partie. «dependant»

30 Chaque conjoint est tenu de subvenir à ses propres besoins et à ceux de son conjoint, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire des conjoints

31 (1) Le père et la mère sont tenus de fournir des aliments à leur enfant non marié qui est mineur ou qui suit un programme d'études à temps plein, dans la mesure de leurs capacités et des besoins. Obligation alimentaire du père et de la mère

(2) L'obligation prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas à l'enfant de seize ans ou plus qui s'est soustrait à l'autorité parentale. Idem

32 L'enfant majeur est tenu de fournir des aliments à son père ou à sa mère qui a pris soin de lui ou lui a fourni des aliments, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire de l'enfant

33 (1) Le tribunal peut, à la suite d'une requête, ordonner à une personne de fournir des aliments à ses personnes à charge, et fixer le montant de ces aliments. Ordonnance alimentaire

(2) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge peut être présentée par la personne à charge ou le père ou la mère de la personne à charge. Requérants

(3) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge qui est le conjoint ou l'enfant de l'intimé peut également être présentée par l'un des organismes suivants : Idem

- (a) the Ministry of Community and Social Services in the name of the Minister;
- (b) a municipal corporation, including a metropolitan, district or regional municipality, but not including an area municipality;
- (c) a district welfare administration board under the *District Welfare Administration Boards Act*; or
- (d) a band approved under section 15 of the *General Welfare Assistance Act*,

R.S.O. 1980,
c. 122

R.S.O. 1980,
c. 188

if the agency is providing or has provided a benefit under the *Family Benefits Act* or assistance under the *General Welfare Assistance Act* in respect of the dependant's support, or if an application for such a benefit or assistance has been made to the agency by or on behalf of the dependant.

Setting aside
domestic
contract

(4) The court may set aside a provision for support or a waiver of the right to support in a domestic contract or paternity agreement and may determine and order support in an application under subsection (1) although the contract or agreement contains an express provision excluding the application of this section,

- (a) if the provision for support or the waiver of the right to support results in unconscionable circumstances;
- (b) if the provision for support is in favour of or the waiver is by or on behalf of a dependant who qualifies for an allowance for support out of public money; or
- (c) if there is default in the payment of support under the contract or agreement at the time the application is made.

Adding
party

(5) In an application the court may, on a respondent's motion, add as a party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

Idem

(6) In an action in the Supreme Court or District Court, the defendant may add as a third party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

- a) le ministère des Services sociaux et communautaires, au nom du ministre;
- b) une municipalité, y compris une municipalité de communauté urbaine, de district ou régionale, à l'exception d'une municipalité de secteur;
- c) un bureau de district pour l'administration de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur les bureaux de district pour l'administration du bien-être social*; L.R.O. 1980, chap. 122
- d) une bande agréée en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'aide sociale général* , L.R.O. 1980, chap. 188

si l'organisme accorde ou a accordé une prestation en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur l'aide sociale générale* pour subvenir aux besoins de la personne à charge, ou si une demande en ce sens a été présentée à l'organisme par la personne à charge ou en son nom.

L.R.O. 1980,
chap. 151 et
188

(4) Le tribunal peut annuler une disposition alimentaire ou une renonciation au droit à des aliments qui figure dans un contrat familial ou un accord de paternité et il peut ordonner, à la suite d'une requête présentée en vertu du paragraphe (1), que des aliments, dont il fixe le montant, soient versés bien que le contrat ou l'accord contienne une disposition expresse excluant l'application du présent article si, selon le cas :

Annulation
d'un contrat
familial

- a) la disposition alimentaire ou la renonciation au droit à des aliments donne lieu à une situation inadmissible;
- b) le bénéficiaire des aliments ou le renonciateur, ou la personne au nom de laquelle une renonciation est faite, est une personne à charge qui remplit les conditions nécessaires pour recevoir des aliments prélevés sur les deniers publics;
- c) la personne qui doit verser des aliments en vertu du contrat ou de l'accord est en défaut lorsque la requête est présentée.

(5) À la suite d'une requête, le tribunal peut, s'il est saisi d'une motion d'un intimé, joindre comme partie une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge.

Jonction
d'une partie

(6) Dans une action devant la Cour suprême ou la Cour de district, le défendeur peut joindre comme tiers mis en cause une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge.

Idem

Purposes of
order for
support of
child

- (7) An order for the support of a child should,
- (a) recognize that each parent has an obligation to provide support for the child;
 - (b) recognize that the obligation of a natural or adoptive parent outweighs the obligation of a parent who is not a natural or adoptive parent; and
 - (c) apportion the obligation according to the capacities of the parents to provide support.

Purposes of
order for
support of
spouse

- (8) An order for the support of a spouse should,
- (a) recognize the spouse's contribution to the relationship and the economic consequences of the relationship for the spouse;
 - (b) share the economic burden of child support equitably;
 - (c) make fair provision to assist the spouse to become able to contribute to his or her own support; and
 - (d) relieve financial hardship, if this has not been done by orders under Parts I (Family Property) and II (Matrimonial Home).

Determina-
tion
of amount

- (9) In determining the amount and duration, if any, of support in relation to need, the court shall consider all the circumstances of the parties, including,
- (a) the dependant's and respondent's current assets and means;
 - (b) the assets and means that the dependant and respondent are likely to have in the future;
 - (c) the dependant's capacity to contribute to his or her own support;
 - (d) the respondent's capacity to provide support;
 - (e) the dependant's and respondent's age and physical and mental health;
 - (f) the dependant's needs, in determining which the court shall have regard to the accustomed standard of living while the parties resided together;

(7) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant devrait :

Buts de l'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant

- a) reconnaître que le père et la mère sont également tenus de fournir des aliments à l'enfant;
- b) reconnaître que l'obligation des parents naturels ou adoptifs dépasse celle des parents qui ne sont ni parents naturels ni parents adoptifs;
- c) répartir l'obligation entre les parents en fonction de leurs capacités de fournir des aliments.

(8) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un conjoint devrait :

Buts de l'ordonnance d'aliments à l'égard d'un conjoint

- a) reconnaître l'apport du conjoint à l'union et les conséquences économiques de l'union pour le conjoint;
- b) distribuer équitablement le fardeau économique que représentent les aliments à fournir à un enfant;
- c) comprendre des dispositions équitables en vue d'aider le conjoint à devenir capable de subvenir à ses propres besoins;
- d) alléger les difficultés financières, si les ordonnances rendues en vertu de la partie I (Biens familiaux) et de la partie II (Foyer conjugal) ne l'ont pas fait.

(9) Dans le calcul du montant et de la durée des aliments éventuellement dus en fonction des besoins, le tribunal tient compte de la situation globale des parties, notamment des points suivants :

Calcul du montant

- a) les ressources et l'actif actuels de la personne à charge et de l'intimé;
- b) les ressources et l'actif dont disposeront vraisemblablement la personne à charge et l'intimé dans l'avenir;
- c) la capacité de la personne à charge de subvenir à ses propres besoins;
- d) la capacité de l'intimé de fournir des aliments;
- e) l'âge et la santé physique et mentale de la personne à charge et de l'intimé;
- f) les besoins de la personne à charge, compte tenu du niveau de vie habituel lorsque les parties résidaient ensemble;

- (g) the measures available for the dependant to become able to provide for his or her own support and the length of time and cost involved to enable the dependant to take those measures;
- (h) any legal obligation of the respondent or dependant to provide support for another person;
- (i) the desirability of the dependant or respondent remaining at home to care for a child;
- (j) a contribution by the dependant to the realization of the respondent's career potential;
- (k) if the dependant is a child,
 - (i) the child's aptitude for and reasonable prospects of obtaining an education, and
 - (ii) the child's need for a stable environment;
- (l) if the dependant is a spouse,
 - (i) the length of time the dependant and respondent cohabited,
 - (ii) the effect on the spouse's earning capacity of the responsibilities assumed during cohabitation,
 - (iii) whether the spouse has undertaken the care of a child who is of the age of eighteen years or over and unable by reason of illness, disability or other cause to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (iv) whether the spouse has undertaken to assist in the continuation of a program of education for a child eighteen years of age or over who is unable for that reason to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (v) any housekeeping, child care or other domestic service performed by the spouse for the family, as if the spouse were devoting the time spent in performing that service in remunerative employment and were contributing the earnings to the family's support,
 - (vi) the effect on the spouse's earnings and career development of the responsibility of caring for a child; and

- g) les mesures à la disposition de la personne à charge pour qu'elle devienne capable de subvenir à ses propres besoins, et le temps et l'argent nécessaires à la prise de ces mesures;
- h) toute autre obligation légale pour l'intimé ou la personne à charge de fournir des aliments à une autre personne;
- i) l'opportunité que la personne à charge ou l'intimé reste à la maison pour prendre soin d'un enfant;
- j) l'apport de la personne à charge à la réalisation du potentiel professionnel de l'intimé;
- k) si la personne à charge est un enfant :
 - (i) son aptitude aux études et ses perspectives raisonnables d'y accéder,
 - (ii) son besoin d'un environnement stable;
- l) si la personne à charge est un conjoint :
 - (i) la durée de sa cohabitation avec l'intimé,
 - (ii) l'effet des responsabilités dont le conjoint s'est chargé pendant la cohabitation sur sa capacité de gain,
 - (iii) les soins que le conjoint a pu fournir à un enfant qui a dix-huit ans ou plus et qui est incapable, en raison d'une maladie, d'une invalidité ou pour un autre motif, de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (iv) l'aide que le conjoint a pu apporter à la continuation de l'éducation d'un enfant de dix-huit ans ou plus qui est incapable pour cette raison de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (v) les travaux ménagers ou domestiques que le conjoint a faits pour la famille, ainsi que les soins donnés aux enfants, comme si le conjoint consacrait ce temps à un emploi rémunéré et apportait les gains de cet emploi au soutien de la famille,
 - (vi) l'effet, sur les gains du conjoint et sur son développement professionnel, de la responsabilité qui consiste à prendre soin d'un enfant;

- (m) any other legal right of the dependant to support, other than out of public money.

Conduct

(10) The obligation to provide support for a spouse exists without regard to the conduct of either spouse, but the court may in determining the amount of support have regard to a course of conduct that is so unconscionable as to constitute an obvious and gross repudiation of the relationship.

Powers of court

34.—(1) In an application under section 33, the court may make an interim or final order,

- (a) requiring that an amount be paid periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event;
- (b) requiring that a lump sum be paid or held in trust;
- (c) requiring that property be transferred to or in trust for or vested in the dependant, whether absolutely, for life or for a term of years;
- (d) respecting any matter authorized to be ordered under clause 24 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) (matrimonial home);
- (e) requiring that some or all of the money payable under the order be paid into court or to another appropriate person or agency for the dependant's benefit;
- (f) requiring that support be paid in respect of any period before the date of the order;
- (g) requiring payment to an agency referred to in subsection 33 (3) of an amount in reimbursement for a benefit or assistance referred to in that subsection, including a benefit or assistance provided before the date of the order;
- (h) requiring payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth;
- (i) requiring that a spouse who has a policy of life insurance as defined in the *Insurance Act* designate the other spouse or a child as the beneficiary irrevocably;

- m) les autres droits alimentaires de la personne à charge, sauf ceux qui seraient prélevés sur les deniers publics.

(10) L'obligation de fournir des aliments à un conjoint existe sans égard à la conduite de l'un ou l'autre conjoint. Toutefois, le tribunal peut, lorsqu'il fixe le montant des aliments, tenir compte d'une conduite tellement inadmissible qu'elle constitue un mépris clair et flagrant de l'union.

Conduite des
conjointes

34 (1) Le tribunal saisi d'une requête présentée en vertu de l'article 33 peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive portant sur les mesures suivantes :

Pouvoirs du
tribunal

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée, ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement d'une somme forfaitaire ou la remise d'une telle somme à un fiduciaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur de la personne à charge, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminées;
- d) la prise des dispositions autorisées par l'alinéa 24 (1) a), b), c), d) ou e) (foyer conjugal);
- e) la consignation au tribunal ou le versement, à la personne ou à l'organisme appropriés, de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance, au bénéfice de la personne à charge;
- f) le versement d'aliments relativement à une période antérieure à la date de l'ordonnance;
- g) le versement à un organisme visé au paragraphe 33 (3) d'un montant à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide visée à ce paragraphe, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- h) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- i) la désignation irrévocable, par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie au sens de la *Loi sur les assurances*, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;

L.R.O. 1980,
chap. 218

(j) requiring that a spouse who has an interest in a pension plan or other benefit plan designate the other spouse or a child as beneficiary under the plan and not change that designation; and

(k) requiring the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise.

Limitation on family court's jurisdiction

(2) The Provincial Court (Family Division) shall not make an order under clause (1) (b), (c), (i), (j) or (k) except for the provision of necessities or to prevent the dependant from becoming or continuing to be a public charge, and shall not make an order under clause (d).

Assignment of support

(3) An order for support may be assigned to an agency referred to in subsection 33 (3).

Support order binds estate

(4) An order for support binds the estate of the person having the support obligation unless the order provides otherwise.

Indexing of support payments

(5) In an order made under clause (1) (a), the court may provide that the amount payable shall be increased annually on the order's anniversary date by the indexing factor, as defined in subsection (6), for November of the previous year.

Definition

(6) The indexing factor for a given month is the percentage change in the Consumer Price Index for Canada for prices of all items since the same month of the previous year, as published by Statistics Canada.

Domestic contract, etc., may be filed with court

35.—(1) A person who is a party to a domestic contract or paternity agreement may file the contract or agreement with the clerk of the Provincial Court (Family Division) or of the Unified Family Court together with the person's affidavit stating that the contract or agreement is in effect and has not been set aside or varied by a court or agreement.

Effect of filing

(2) A provision for support or maintenance contained in a contract or agreement that is filed in this manner,

(a) may be enforced; and

(b) may be varied under section 37 and increased under section 38,

as if it were an order of the court where it is filed.

- j) la désignation, par le conjoint qui a un droit sur un régime de retraite ou un autre régime d'avantages sociaux, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire en vertu du régime, et l'interdiction de changer cette désignation;
- k) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien.

(2) La Cour provinciale (Division de la famille) ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa (1) b), c), i), j) ou k), si ce n'est pour pourvoir aux objets de première nécessité ou pour empêcher que la personne à charge n'ait recours ou ne continue d'avoir recours à l'aide publique. Elle ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa d).

Pouvoirs res-
treints de la
Cour
provinciale

(3) L'ordonnance alimentaire est cessible à un organisme visé au paragraphe 33 (3).

Cession de
l'ordonnance

(4) Sauf disposition contraire, l'ordonnance alimentaire lie la succession de la personne tenue de fournir des aliments.

Succession
liée

(5) Dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa (1) a), le tribunal peut prévoir que le montant payable soit assujéti à une majoration annuelle, à la date anniversaire de l'ordonnance, égale au facteur d'indexation, au sens du paragraphe (6), pour le mois de novembre de l'année précédente.

Indexation
des aliments

(6) Le facteur d'indexation pour un mois donné est le taux de variation de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, en ce qui concerne l'indice d'ensemble par rapport au mois correspondant de l'année précédente, tel qu'il est publié par Statistique Canada.

Définition

35 (1) La partie à un contrat familial ou à un accord de paternité peut déposer le contrat ou l'accord auprès du greffier de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille. Il y joint un affidavit précisant que le contrat ou l'accord est valide et n'a pas été annulé ou modifié par un tribunal ou par un accord.

Dépôt du
contrat fami-
lial, etc.

(2) La disposition alimentaire qui figure dans un contrat ou un accord déposé de cette façon peut :

Conséquences
du dépôt

- a) d'une part, être mise à exécution;
- b) d'autre part, être modifiée en vertu de l'article 37 et augmentée en vertu de l'article 38,

comme s'il s'agissait d'une ordonnance du tribunal où le contrat ou l'accord a été déposé.

Setting
aside
available

(3) Subsection 33 (4) (setting aside in unconscionable circumstances, etc.) applies to a contract or agreement that is filed in this manner.

Filing and
enforcement
available
despite
waiver

(4) Subsection (1) and clause (2) (a) apply despite an agreement to the contrary.

Existing
contracts,
etc.

(5) Subsections (1) and (2) also apply to contracts and agreements made before this Act comes into force.

Existing
arrears

(6) Clause (2) (a) also applies to arrears accrued before this Act comes into force.

Effect of
divorce
proceeding
R.S.C. 1970,
c. D-8

36.—(1) When a divorce proceeding is commenced under the *Divorce Act* (Canada), an application for support under this Part that has not been adjudicated is stayed, unless the court orders otherwise.

Arrears may
be included
in
order under
R.S.C. 1970,
c. D-8

(2) The court that deals with a divorce proceeding under the *Divorce Act* (Canada) may determine the amount of arrears owing under an order for support made under this Part and make an order respecting that amount at the same time as it makes an order under the *Divorce Act* (Canada).

Idem

(3) If a marriage is terminated by divorce or judgment of nullity and the question of support is not adjudicated in the divorce or nullity proceedings, an order for support made under this Part continues in force according to its terms.

Application
for variation

37.—(1) A dependant or respondent named in an order made or confirmed under this Part, the respondent's personal representative, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court for variation of the order.

Powers of
court

(2) If the court is satisfied that there has been a material change in the dependant's or respondent's circumstances or that evidence not available on the previous hearing has become available, the court may discharge, vary or suspend a term of the order, prospectively or retroactively, relieve the respondent from the payment of part or all of the arrears or any interest due on them and make any other order under section 34 that the court considers appropriate in the circumstances referred to in section 33.

Limitation on
applications
for variation

(3) No application for variation shall be made within six months after the making of the order for support or the disposition of another application for variation in respect of the same order, except by leave of the court.

- (3) Le paragraphe 33 (4) (annulation en cas de situation inadmissible, etc.) s'applique au contrat ou à l'accord déposé de cette façon. Annulation
- (4) Le paragraphe (1) et l'alinéa (2) a) s'appliquent malgré un accord contraire. Champ d'application
- (5) Les paragraphes (1) et (2) s'appliquent également aux contrats et aux accords conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Contrats et accords existants
- (6) L'alinéa (2) a) s'applique également aux arriérés courus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Arriérés existants
- 36** (1) L'action en divorce introduite en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) surseoit à la requête en aliments présentée en vertu de la présente partie, sauf ordonnance contraire du tribunal. Effet de l'action en divorce
S.R.C. 1970, chap. D-8
- (2) Le tribunal qui traite d'une action en divorce en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) peut fixer les arriérés aux termes d'une ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie. Il peut rendre une ordonnance relative à ce montant lorsqu'il rend une ordonnance en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada). Inclusion des arriérés dans l'ordonnance rendue en vertu du chap. D-8 des S.R.C. de 1970
- (3) Si un jugement de divorce ou de nullité met fin au mariage et que la question des aliments n'est pas réglée lors de l'instance en divorce ou en nullité, l'ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie reste en vigueur conformément aux conditions qu'elle contient. Idem
- 37** (1) La personne à charge ou l'intimé dont le nom figure dans l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie, le représentant successoral de l'intimé ou l'organisme visé au paragraphe 33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, que l'ordonnance soit modifiée. Requête en modification de l'ordonnance
- (2) Si le tribunal est convaincu que la situation de la personne à charge ou de l'intimé a changé de façon importante ou que des preuves qui n'étaient pas disponibles lors de l'audience antérieure le sont devenues, il peut modifier, annuler ou suspendre une condition de l'ordonnance, par anticipation ou rétroactivement, libérer l'intimé du versement, en tout ou en partie, des arriérés ou des intérêts dus, et rendre l'ordonnance en vertu de l'article 34 que le tribunal juge appropriée dans les circonstances visées à l'article 33. Pouvoirs du tribunal
- (3) Aucune requête en modification n'est présentée au cours des six mois qui suivent l'ordonnance alimentaire ou le Période d'attente

Application
to have
existing order
indexed

38.—(1) If an order made or confirmed under this Part is not indexed under subsection 34 (5), the dependant, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court to have the order indexed in accordance with subsection 34 (5).

Power of
court

(2) The court shall, unless the respondent shows that his or her income, assets and means have not increased sufficiently to permit the increase, order that the amount payable be increased by the indexing factor, as defined in subsection 34 (6), for November of the year before the year in which the application is made and be increased in the same way annually thereafter on the anniversary date of the order under this section.

Existing
orders

39. Sections 36 to 38 also apply to orders for maintenance or alimony made before the 31st day of March, 1978 or in proceedings commenced before the 31st day of March, 1978 and to orders for support made under Part II of the *Family Law Reform Act*.

R.S.O. 1980,
c. 152

Restraining
orders

40. The court may, on application, make an interim or final order restraining the depletion of a spouse's property that would impair or defeat a claim under this Part.

Financial
statement

41. In an application under section 33 or 37, each party shall serve on the other and file with the court a financial statement verified by oath or statutory declaration in the manner and form prescribed by the rules of the court.

Order for
return by
employer

42.—(1) In an application under section 33 or 37, the court may order the employer of a party to the application to make a written return to the court showing the party's wages or other remuneration during the preceding twelve months.

Return as
evidence

(2) A return purporting to be signed by the employer may be received in evidence as *prima facie* proof of its contents.

Order for
access to
information

(3) The court may, on motion, make an order under subsection (4) if it appears to the court that, in order to make an application under section 33 or 37, the moving party needs to learn or confirm the proposed respondent's whereabouts.

règlement d'une autre requête en modification à l'égard de la même ordonnance, sauf avec l'autorisation du tribunal.

38 (1) Si l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie n'est pas indexée en vertu du paragraphe 34 (5), la personne à charge ou l'organisme visé au paragraphe 33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, l'indexation de l'ordonnance conformément au paragraphe 34 (5).

Requête en
indexation

(2) Sauf si l'intimé établit que son revenu, ses ressources et son actif n'ont pas connu une augmentation suffisante pour permettre une majoration, le tribunal ordonne que le montant payable soit assujéti à une majoration égale au facteur d'indexation, au sens du paragraphe 34 (6), pour le mois de novembre de l'année qui précède celle au cours de laquelle la requête est présentée et soit majoré de la même façon, chaque année qui suit, à la date anniversaire de l'ordonnance rendue en vertu du présent article.

Pouvoir du
tribunal

39 Les articles 36 à 38 s'appliquent également aux ordonnances alimentaires provisoires ou définitives rendues avant le 31 mars 1978 ou dans le cadre d'instances introduites avant le 31 mars 1978, ainsi qu'aux ordonnances alimentaires rendues en vertu de la partie II de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances
existantes

L.R.O. 1980.
chap. 152

40 À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour interdire la dilapidation des biens d'un conjoint qui porterait atteinte à une revendication actuelle ou éventuelle en vertu de la présente partie ou la repousserait.

Ordonnance
de ne pas
faire

41 Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal un état financier appuyé d'un affidavit ou d'une déclaration solennelle, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique.

État financier

42 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, le tribunal peut ordonner à l'employeur d'une partie à la requête de lui donner un état indiquant le salaire ou la rémunération de la partie au cours des douze mois précédents.

État fourni
par
l'employeur

(2) L'état qui se présente comme étant signé par l'employeur peut être reçu en preuve en tant que preuve *prima facie* de son contenu.

Preuve

(3) Le tribunal peut, à la suite d'une motion, rendre l'ordonnance prévue au paragraphe (4) s'il appert au tribunal que l'auteur de la motion a besoin de connaître ou de confirmer

Accès aux
renseigne-
ments

Idem

(4) The order shall require the person or public body to whom it is directed to provide the court or the moving party with any information that is shown on a record in the person's or public body's possession or control and that indicates the proposed respondent's place of employment, address or location.

Crown bound

(5) This section binds the Crown in right of Ontario.

Arrest of
absconding
debtor

43.—(1) If an application is made under section 33 or 37 and the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the respondent intends to evade his or her responsibilities under this Act, the court may issue a warrant for the respondent's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Provisional
orders

44.—(1) In an application under section 33 or 37 in the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the court shall proceed under this section, whether or not the respondent in the application files a financial statement, if,

- (a) the respondent fails to appear;
- (b) it appears to the court that the respondent resides in a locality in Ontario that is more than 150 kilometres away from the place where the court sits; and
- (c) the court is of the opinion, in the circumstances of the case, that the issues can be adequately determined by proceeding under this section.

Idem

(2) If the court determines that it would be proper to make a final order, were it not for the respondent's failure to appear, the court shall make an order for support that is provisional only and has no effect until it is confirmed by the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court sitting nearest the place where the respondent resides.

l'endroit où se trouve le futur intimé afin de présenter une requête en vertu de l'article 33 ou 37.

(4) L'ordonnance exige de la personne ou de l'organisme public auxquels elle est adressée qu'ils fournissent au tribunal ou à l'auteur de la motion les renseignements qui figurent dans un dossier qui se trouve en leur possession ou sous leur contrôle et qui indiquent le lieu de travail ou l'adresse personnelle du futur intimé ou le lieu où il se trouve.

Idem

(5) Le présent article lie la Couronne du chef de l'Ontario.

La Couronne est liée

43 (1) Si une requête est présentée en vertu de l'article 33 ou 37, que le tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que l'intimé a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose la présente loi, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé afin qu'il soit amené devant le tribunal.

Arrestation du débiteur en fuite

(2) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980.
chap. 400

44 (1) Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37 devant la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille, le tribunal suit les modalités prévues au présent article, que l'intimé nommé dans la requête dépose ou non un état financier, si les conditions suivantes sont réunies :

Ordonnances conditionnelles

- a) l'intimé ne se présente pas;
- b) il appert au tribunal que l'intimé réside dans une localité de l'Ontario qui est à plus de 150 kilomètres du lieu où siège le tribunal;
- c) le tribunal est d'avis, dans les circonstances de l'espèce, que les questions peuvent être convenablement réglées en suivant les modalités prévues au présent article.

(2) Si le tribunal décide qu'il serait approprié de rendre une ordonnance définitive, n'était le défaut de l'intimé de se présenter, il rend une ordonnance alimentaire qui est conditionnelle seulement et qui n'a aucune validité tant qu'elle n'est pas confirmée par la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille siégeant le plus près du lieu où l'intimé réside.

Idem

Transmission
for hearing

(3) The court that makes a provisional order shall send to the court in the locality in which the respondent resides copies of such documents and records, certified in such manner, as are prescribed by the rules of the court.

Show cause

(4) The court to which the documents and records are sent shall cause them to be served upon the respondent, together with a notice to file with the court the financial statement required by section 41, and to appear and show cause why the provisional order should not be confirmed.

Confirmation
of order

(5) At the hearing, the respondent may raise any defence that might have been raised in the original proceeding, but if the respondent fails to satisfy the court that the order ought not to be confirmed, the court may confirm the order without variation or with the variation that the court considers proper having regard to all the evidence.

Adjournment
for further
evidence

(6) If the respondent appears before the court and satisfies the court that for the purpose of a defence or for the taking of further evidence or otherwise it is necessary to remit the case to the court where the applicant resides, the court may remit the case and adjourn the proceeding for that purpose.

Where order
not
confirmed

(7) If the respondent appears before the court and the court, having regard to all the evidence, is of the opinion that the order ought not to be confirmed, the court shall remit the case to the court sitting where the order was made with a statement of the reasons for doing so, and the court sitting where the order was made shall dispose of the application in accordance with the statement.

Certificates
as evidence

(8) A certificate certifying copies of documents or records for the purpose of this section and purporting to be signed by the clerk of the court is, without proof of the clerk's office or signature, admissible in evidence in a court to which it is transmitted under this section as *prima facie* proof of the copy's authenticity.

Right of
appeal

(9) No appeal lies from a provisional order made under this section, but a person bound by an order confirmed under this section has the same right of appeal as he or she would have had if the order had been made under section 34.

Pledging
credit for
necessities

45.—(1) During cohabitation, a spouse has authority to render himself or herself and his or her spouse jointly and severally liable to a third party for necessities of life, unless the spouse has notified the third party that he or she has withdrawn the authority.

(3) Le tribunal qui rend l'ordonnance conditionnelle envoie au tribunal de la localité où l'intimé réside des copies des documents et des dossiers prescrits par les règles de pratique et certifiées de la façon qu'elles exigent.

Transmission
de documents

(4) Le tribunal qui reçoit les documents et les dossiers les fait signifier à l'intimé. Il lui fait également signifier un avis de dépôt auprès du tribunal de l'état financier exigé en vertu de l'article 41, qui lui enjoint également de comparaître afin de fournir des motifs pour lesquels l'ordonnance conditionnelle ne devrait pas être confirmée.

Justification

(5) Lors de l'audience, l'intimé peut utiliser les moyens de défense qui auraient pu être utilisés dans la première instance. Si l'intimé ne convainc pas le tribunal, celui-ci peut confirmer l'ordonnance sans modification ou avec les modifications que le tribunal juge appropriées, compte tenu de l'ensemble de la preuve.

Confirmation
de
l'ordonnance

(6) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et le convainc qu'il est nécessaire, notamment afin de présenter une défense ou de recueillir d'autres preuves, de remettre l'affaire au tribunal du lieu où réside le requérant, le tribunal peut remettre l'affaire et ajourner l'instance à cette fin.

Ajournement
pour recueillir
d'autres
preuves

(7) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et que celui-ci, compte tenu de l'ensemble de la preuve, est d'avis que l'ordonnance ne devrait pas être confirmée, le tribunal remet l'affaire au tribunal qui siège là où l'ordonnance a été rendue, avec l'exposé de ses motifs. Ce tribunal donne suite à la requête conformément à l'exposé.

Cas où l'or-
donnance
n'est pas
confirmée

(8) Le certificat attestant l'authenticité des copies de documents ou de dossiers pour l'application du présent article et qui se présente comme étant signé par le greffier du tribunal est, sans preuve de la qualité ni de la signature du greffier, admissible en preuve devant le tribunal où il est transmis en vertu du présent article et constitue une preuve *prima facie* de l'authenticité de la copie.

Preuve des
pièces

(9) Est irrecevable l'appel d'une ordonnance conditionnelle rendue en vertu du présent article. Toutefois, la personne liée par une ordonnance confirmée en vertu du présent article possède le même droit d'appel qu'elle aurait eu si l'ordonnance avait été rendue en vertu de l'article 34.

Droit d'appel

45 (1) Pendant la cohabitation, un conjoint peut se rendre et rendre son conjoint solidairement responsables envers une tierce partie en ce qui concerne les objets de première nécessité, à moins que le conjoint n'ait avisé la tierce partie du fait qu'il a retiré ce pouvoir.

Crédit pour
acheter les
objets de
première
nécessité

Liability for necessities of minor

(2) If a person is entitled to recover against a minor in respect of the provision of necessities for the minor, every parent who has an obligation to support the minor is liable for them jointly and severally with the minor.

Recovery between persons jointly liable

(3) If persons are jointly and severally liable under this section, their liability to each other shall be determined in accordance with their obligation to provide support.

Common law supplanted

(4) This section applies in place of the rules of common law by which a wife may pledge her husband's credit.

Order restraining harassment

46.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining the applicant's spouse or former spouse from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody, or from communicating with the applicant or children, except as the order provides, and may require the applicant's spouse or former spouse to enter into the recognizance that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order is guilty of an offence and upon conviction is liable,

(a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and

(b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest without warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order.

Existing orders

(4) Subsections (2) and (3) also apply in respect of contraventions, committed after this Act comes into force, of restraining orders made under Part II of the *Family Law Reform Act*.

R.S.O. 1980, c. 152

Application for custody
R.S.O. 1980, c. 68

47. The court may direct that an application for support stand over until an application for custody under the *Children's Law Reform Act* has been determined.

(2) Si une personne a le droit de recouvrer d'un mineur une somme d'argent en ce qui concerne les objets de première nécessité, le père et la mère qui sont tenus de fournir des aliments au mineur sont solidairement responsables de la dette avec le mineur.

Responsabilité en ce qui concerne les objets de première nécessité fournis au mineur

(3) Si des personnes sont solidairement responsables de dettes en vertu du présent article, la responsabilité de l'un à l'égard de l'autre est établie conformément à l'obligation de chacun de fournir des aliments.

Responsabilité d'une personne à l'égard de l'autre

(4) Le présent article remplace les règles de *common law* en vertu desquelles une épouse peut engager la responsabilité de son mari.

Abrogation des règles de *common law*

46 (1) À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour interdire au conjoint ou à l'ancien conjoint du requérant de molester, d'importuner ou de harceler le requérant ou les enfants confiés à la garde légitime du requérant, ou pour lui interdire de communiquer avec le requérant ou avec les enfants, sauf selon ce que l'ordonnance prévoit. Le tribunal peut exiger du conjoint ou de l'ancien conjoint du requérant qu'il prenne l'engagement à cet effet que le tribunal juge approprié.

Ordonnance pour interdire le harcèlement de personnes

(2) Quiconque enfreint l'ordonnance de ne pas faire est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

Infraction

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(3) Le policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint l'ordonnance de ne pas faire, peut l'arrêter sans mandat.

Arrestation sans mandat

(4) Les paragraphes (2) et (3) s'appliquent également en ce qui concerne les infractions, commises après l'entrée en vigueur de la présente loi, aux ordonnances de ne pas faire rendues en vertu de la partie II de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances existantes

L.R.O. 1980, chap. 152

47 Le tribunal peut ordonner qu'il soit sursis à une requête en aliments jusqu'à ce que la requête relative à la garde des enfants, présentée en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*, ait été réglée.

Requête relative à la garde d'enfants
L.R.O. 1980, chap. 68

Appeal from
Provincial
Court
(Family
Division)

48. An appeal lies from an order of the Provincial Court (Family Division) under this Part to the District Court.

Contempt of
orders of
Provincial
Court
(Family
Division)

49.—(1) In addition to its powers in respect of contempt, the Provincial Court (Family Division) may punish by fine or imprisonment, or by both, any wilful contempt of or resistance to its process, rules or orders under this Act, but the fine shall not exceed \$1,000 nor shall the imprisonment exceed ninety days.

Conditions
of
imprisonment

(2) An order for imprisonment under subsection (1) may be conditional upon default in the performance of a condition set out in the order and may provide for the imprisonment to be served intermittently.

Limitation

50.—(1) No action or application for an order for the support of a spouse shall be brought under this Part after two years from the day the spouses separate.

Idem

(2) If the spouses provided for support on separation in a domestic contract, subsection (1) does not apply and no action or application for an order for the support of a spouse shall be brought after default under the contract has subsisted for two years.

48 Il peut être interjeté appel de l'ordonnance de la Cour provinciale (Division de la famille) rendue en vertu de la présente partie à la Cour de district. Appel

49 (1) Outre les pouvoirs dont elle dispose en matière d'outrage, la Cour provinciale (Division de la famille) peut infliger une amende et une peine d'emprisonnement, ou une seule de ces peines, à quiconque désobéit ou résiste volontairement à ses actes de procédure, règles ou ordonnances en vertu de la présente loi. Toutefois, l'amende ne dépasse pas 1 000 \$ et la peine d'emprisonnement ne dépasse pas quatre-vingt-dix jours. Désobéissance aux ordonnances de la Cour provinciale (Division de la famille)

(2) L'ordonnance imposant une peine d'emprisonnement en vertu du paragraphe (1) peut faire dépendre cette peine du respect d'une condition qui y est précisée. Elle peut prévoir que la peine d'emprisonnement soit purgée de façon intermittente. Peine d'emprisonnement

50 (1) Aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée en vertu de la présente partie plus de deux ans après le jour où les conjoints se sont séparés. Prescription

(2) Si les conjoints ont prévu dans un contrat familial la fourniture d'aliments en cas de séparation, le paragraphe (1) ne s'applique pas. Dans ce cas, aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée si le défaut de fournir des aliments dure depuis plus de deux ans. Idem

PART IV

DOMESTIC CONTRACTS

Definitions

51. In this Part,

“accord de cohabitation” “cohabitation agreement” means an agreement entered into under section 53;

“contrat familial” “domestic contract” means a marriage contract, separation agreement or cohabitation agreement;

“contrat de mariage” “marriage contract” means an agreement entered into under section 52;

“accord de paternité” “paternity agreement” means an agreement entered into under section 59;

“accord de séparation” “separation agreement” means an agreement entered into under section 54.

Marriage contracts

52.—(1) A man and a woman who are married to each other or intend to marry may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations under the marriage or on separation, on the annulment or dissolution of the marriage or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and
- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Rights re matrimonial home excepted

(2) A provision in a marriage contract purporting to limit a spouse’s rights under Part II (Matrimonial Home) is unenforceable.

Cohabitation agreements

53.—(1) A man and a woman who are cohabiting or intend to cohabit and who are not married to each other may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations during cohabitation, or on ceasing to cohabit or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;

PARTIE IV

CONTRATS FAMILIAUX

51 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«accord de cohabitation» Accord conclu en vertu de l'article 53. «cohabitation agreement»

«accord de paternité» Accord conclu en vertu de l'article 59. «paternity agreement»

«accord de séparation» Accord conclu en vertu de l'article 54. «separation agreement»

«contrat de mariage» Accord conclu en vertu de l'article 52. «marriage contract»

«contrat familial» Contrat de mariage, accord de séparation ou accord de cohabitation. «domestic contract»

52 (1) Un homme et une femme qui sont mariés ensemble ou qui ont l'intention de se marier peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre du mariage ou lors de leur séparation, de l'annulation ou de la dissolution du mariage, ou du décès, y compris :

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Est inexécutable la disposition d'un contrat de mariage qui prétend limiter les droits d'un conjoint qui sont reconnus en vertu de la partie II (Foyer conjugal). Exceptions du foyer conjugal

53 (1) L'homme et la femme qui ne sont pas mariés ensemble et qui cohabitent ou ont l'intention de cohabiter peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre de la cohabitation ou à la fin de la cohabitation ou au décès, y compris :

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;

- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and

- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Effect of
marriage on
agreement

(2) If the parties to a cohabitation agreement marry each other, the agreement shall be deemed to be a marriage contract.

Separation
agreements

54. A man and a woman who cohabited and are living separate and apart may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children;
- (d) the right to custody of and access to their children; and
- (e) any other matter in the settlement of their affairs.

Form of
contract

55.—(1) A domestic contract and an agreement to amend or rescind a domestic contract are unenforceable unless made in writing, signed by the parties and witnessed.

Capacity
of minor

(2) A minor has capacity to enter into a domestic contract, subject to the approval of the court, which may be given before or after the minor enters into the contract.

Agreement
on
behalf of
mentally
incompetent
person

(3) If a person is mentally incompetent,

- (a) the person's committee, if any, unless the person's spouse is the committee;

- (b) in all other cases, the Public Trustee,

may enter into a domestic contract or give any waiver or consent under this Act on the mentally incompetent person's behalf, subject to the prior approval of the court.

Contracts
subject to
best interests
of child

56.—(1) In the determination of a matter respecting the support, education, moral training or custody of or access to a child, the court may disregard any provision of a domestic contract pertaining to the matter where, in the opinion of the court, to do so is in the best interests of the child.

- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Si les parties à l'accord de cohabitation se marient ensemble, l'accord est réputé un contrat de mariage.

Effet du mariage sur l'accord

54 L'homme et la femme qui cohabitaient et qui vivent séparés de corps peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs, y compris :

Accord de séparation

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants;
- d) le droit de garde et de visite de leurs enfants;
- e) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

55 (1) Le contrat familial et l'accord conclu afin de modifier ou de rescinder un contrat familial sont inexécutables à moins qu'ils ne soient faits par écrit et signés par les parties devant témoins.

Forme du contrat

(2) Le mineur a capacité pour conclure un contrat familial, sous réserve de l'approbation du tribunal. Celle-ci peut être donnée avant ou après la conclusion du contrat par le mineur.

Capacité du mineur

(3) Si une personne est un incapable mental, les personnes suivantes peuvent conclure un contrat familial ou donner la renonciation ou le consentement prévus aux termes de la présente loi au nom de l'incapable mental, sous réserve de l'approbation préalable du tribunal :

Accord au nom d'un incapable mental

- a) le curateur aux biens de l'incapable mental, s'il en est, sauf si son conjoint est son curateur;
- b) le Curateur public, dans tous les autres cas.

56 (1) Le tribunal peut, lorsqu'il règle une question relative aux aliments dus à un enfant, à son éducation, à sa formation morale ou à un droit de garde ou de visite, passer outre à une disposition d'un contrat familial qui a trait à cette

Primauté de l'intérêt de l'enfant

Dum casta
clauses

(2) A provision in a domestic contract to take effect on separation whereby any right of a party is dependent upon remaining chaste is unenforceable, but this subsection shall not be construed to affect a contingency upon marriage or cohabitation with another.

Idem

(3) A provision in a domestic contract made before this section comes into force whereby any right of a party is dependent upon remaining chaste shall be given effect as a contingency upon marriage or cohabitation with another.

Setting aside
domestic
contract

(4) A court may, on application, set aside a domestic contract or a provision in it,

- (a) if a party failed to disclose to the other significant assets, or significant debts or other liabilities, existing when the domestic contract was made;
- (b) if a party did not understand the nature or consequences of the domestic contract; or
- (c) otherwise in accordance with the law of contract.

Barriers to
remarriage

(5) The court may, on application, set aside all or part of a separation agreement or settlement, if the court is satisfied that the removal by one spouse of barriers that would prevent the other spouse's remarriage within that spouse's faith was a consideration in the making of the agreement or settlement.

Idem

(6) Subsection (5) also applies to consent orders, releases, notices of discontinuance and abandonment and other written or oral arrangements.

Application
of subss.
(4, 5, 6)

(7) Subsections (4), (5) and (6) apply despite any agreement to the contrary.

Rights of
donors of
gifts

57. If a domestic contract provides that specific gifts made to one or both parties may not be disposed of or encumbered without the consent of the donor, the donor shall be deemed to be a party to the contract for the purpose of enforcement or amendment of the provision.

question s'il est d'avis que cette mesure est dans l'intérêt vérifiable de l'enfant.

(2) Est inexécutable la disposition dans un contrat familial qui doit prendre effet en cas de séparation et qui stipule qu'une partie perd un droit si elle ne reste pas chaste. Toutefois, le présent paragraphe n'a pas pour effet de porter atteinte à la condition résolutoire en cas de mariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Stipulation de chasteté

(3) La disposition dans un contrat familial conclu avant l'entrée en vigueur du présent article et stipulant qu'une partie perd un droit si elle ne reste pas chaste est convertie en condition résolutoire en cas de mariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Idem

(4) Un tribunal peut, à la suite d'une requête, annuler un contrat familial, en tout ou en partie, pour une des raisons suivantes :

Annulation du contrat familial

- a) une partie n'a pas divulgué à l'autre des dettes ou autres éléments de passif importants, ou des éléments d'actif importants, qui existaient lorsque le contrat familial a été conclu;
- b) une partie n'a pas compris la nature ou les conséquences du contrat familial;
- c) pour une autre raison, en conformité avec le droit des contrats.

(5) Le tribunal peut, à la suite d'une requête, annuler en tout ou en partie l'accord de séparation ou de transaction, s'il est convaincu que le retrait par l'un des conjoints d'obstacles qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier était un motif dans la conclusion de l'accord.

Obstacles au remariage

(6) Le paragraphe (5) s'applique également aux ordonnances sur consentement, aux renonciations, aux avis de désistement et aux autres arrangements oraux ou écrits.

Idem

(7) Les paragraphes (4), (5) et (6) s'appliquent malgré tout accord contraire.

Champ d'application des par. (4), (5) et (6)

57 Si un contrat familial prévoit que des dons précis faits aux deux parties ou à l'une d'elles ne peuvent pas être aliénés ni grevés sans le consentement du donateur, celui-ci est réputé une partie au contrat aux fins de l'exécution ou de la modification de la disposition.

Droit du donateur

Contracts
made outside
Ontario

58. The manner and formalities of making a domestic contract and its essential validity and effect are governed by the proper law of the contract, except that,

- (a) a contract of which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario is also valid and enforceable in Ontario if entered into in accordance with Ontario's internal law;
- (b) subsection 33 (4) (setting aside provision for support or waiver) and section 56 apply in Ontario to contracts for which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario; and
- (c) a provision in a marriage contract or cohabitation agreement respecting the right to custody of or access to children is not enforceable in Ontario.

Paternity
agreements

59.—(1) If a man and a woman who are not spouses enter into an agreement for,

- (a) the payment of the expenses of a child's prenatal care and birth;
- (b) support of a child; or
- (c) funeral expenses of the child or mother,

on the application of a party, or a children's aid society, to the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the court may incorporate the agreement in an order, and Part III (Support Obligations) applies to the order in the same manner as if it were an order made under that Part.

Absconding
respondent

(2) If an application is made under subsection (1) and a judge of the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds to believe that the respondent intends to evade his or her responsibilities under the agreement, the judge may issue a warrant in the form prescribed by the rules of the court for the respondent's arrest.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(3) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Capacity of
minor

(4) A minor has capacity to enter into an agreement under subsection (1) that is approved by the court, whether the

58 La loi applicable au contrat familial en régit la forme et le fond ainsi que sa validité et ses effets essentiels. Toutefois :

Contrats
conclus en
dehors de
l'Ontario

- a) un contrat dont la loi applicable n'est pas celle de l'Ontario est valable et exécutoire en Ontario s'il a été conclu conformément au droit interne de l'Ontario;
- b) le paragraphe 33 (4) (annulation d'une disposition alimentaire ou d'une renonciation) et l'article 56 s'appliquent en Ontario aux contrats dont la loi applicable n'est pas celle de l'Ontario;
- c) une disposition dans un contrat de mariage ou un accord de cohabitation relative à un droit de garde ou de visite n'est pas exécutoire en Ontario.

59 (1) Si un homme et une femme qui ne sont pas conjoints concluent un accord relatif, selon le cas :

Accord de
paternité

- a) à l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- b) aux aliments à fournir à l'enfant;
- c) aux frais funéraires de l'enfant ou de la mère,

le tribunal peut, à la suite d'une requête présentée à la Cour provinciale (Division de la famille) ou à la Cour unifiée de la famille par une partie ou une société d'aide à l'enfance, intégrer l'accord dans une ordonnance. Dans ce cas, la partie III (Obligation alimentaire) s'applique à l'ordonnance comme si elle avait été rendue en vertu de cette partie.

(2) Si une requête a été présentée en vertu du paragraphe (1) et qu'un juge du tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'il a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose l'accord, le juge peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé dans la forme prescrite par les règles de pratique.

Intimé en
fuite

(3) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en
liberté sous
caution
L.R.O. 1980.
chap. 400

(4) Le mineur a capacité pour conclure un accord en vertu du paragraphe (1) qui est approuvé par le tribunal, que l'approbation soit donnée avant ou après la conclusion de l'accord par le mineur.

Capacité du
mineur

approval is given before or after the minor enters into the agreement.

Application
to existing
agreements

(5) This section applies to paternity agreements that were made before the day this Act comes into force.

Application
of Act to
existing
contracts

60.—(1) A domestic contract validly made before the day this Act comes into force shall be deemed to be a domestic contract for the purposes of this Act.

Contracts
entered into
before
coming into
force of Act

(2) If a domestic contract was entered into before the day this Act comes into force and the contract or any part would have been valid if entered into on or after that day, the contract or part is not invalid for the reason only that it was entered into before that day.

Idem

(3) If property is transferred, under an agreement or understanding reached before the 31st day of March, 1978, between spouses who are living separate and apart, the transfer is effective as if made under a domestic contract.

(5) Le présent article s'applique aux accords de paternité conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

Application
aux accords
existants

60 (1) Le contrat familial valablement conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi est réputé un contrat familial pour l'application de la présente loi.

Application
de la loi aux
contrats
existants

(2) Si un contrat familial a été conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi et que le contrat, en tout ou en partie, aurait été valide s'il avait été conclu à cette date ou après, le contrat ou la partie ne sont pas nuls pour le seul motif qu'ils ont été conclus avant cette date.

Contrats con-
clus avant
l'entrée en
vigueur de la
loi

(3) Si, en vertu d'un accord ou d'une entente conclus avant le 31 mars 1978, des biens sont transférés entre des conjoints qui sont séparés de corps, le transfert a la même validité que s'il avait été effectué en vertu d'un contrat familial.

Idem

PART V

DEPENDANTS' CLAIM FOR DAMAGES

Right of dependants to sue in tort

61.—(1) If a person is injured or killed by the fault or neglect of another under circumstances where the person is entitled to recover damages, or would have been entitled if not killed, the spouse, as defined in Part III (Support Obligations), children, grandchildren, parents, grandparents, brothers and sisters of the person are entitled to recover their pecuniary loss resulting from the injury or death from the person from whom the person injured or killed is entitled to recover or would have been entitled if not killed, and to maintain an action for the purpose in a court of competent jurisdiction.

Damages in case of injury

(2) The damages recoverable in a claim under subsection (1) may include,

- (a) actual expenses reasonably incurred for the benefit of the person injured or killed;
- (b) actual funeral expenses reasonably incurred;
- (c) a reasonable allowance for travel expenses actually incurred in visiting the person during his or her treatment or recovery;
- (d) where, as a result of the injury, the claimant provides nursing, housekeeping or other services for the person, a reasonable allowance for loss of income or the value of the services; and
- (e) an amount to compensate for the loss of guidance, care and companionship that the claimant might reasonably have expected to receive from the person if the injury or death had not occurred.

Contributory negligence

(3) In an action under subsection (1), the right to damages is subject to any apportionment of damages due to contributory fault or neglect of the person who was injured or killed.

Limitations of actions

(4) No action shall be brought under subsection (1) after the expiration of two years from the time the cause of action arose.

Offer to settle for global sum

62.—(1) The defendant may make an offer to settle for one sum of money as compensation for his or her fault or neglect to all plaintiffs, without specifying the shares into which it is to be divided.

PARTIE V

DOMMAGES-INTÉRÊTS DUS AUX PERSONNES À CHARGE

61 (1) Si une personne subit des lésions ou décède à cause de la faute ou de la négligence d'autrui dans des circonstances qui donnent à la victime le droit d'obtenir des dommages-intérêts, ou lui auraient donné ce droit si elle n'était pas décédée, le conjoint, au sens de la partie III (Obligations alimentaires), les enfants, les petits-enfants, les parents, les grands-parents, les frères et les sœurs de la victime ont le droit de recouvrer du tiers la perte pécuniaire qui résulte de la lésion ou du décès de la victime. Ils ont également le droit d'ester en justice à cette fin devant un tribunal compétent.

Action délictuelle des personnes à charge

(2) Les dommages-intérêts recouvrables dans le cadre de la demande présentée en vertu du paragraphe (1) peuvent comprendre en outre :

Dommages-intérêts en cas de lésion

- a) les débours normaux et réellement faits dans l'intérêt de la victime;
- b) les frais funéraires normaux et réellement faits;
- c) une indemnité raisonnable au titre des frais de déplacement réellement faits pour rendre visite à la victime pendant son traitement ou sa convalescence;
- d) si, en raison de la lésion, l'auteur de la demande fournit des services infirmiers, domestiques ou autres à la personne, une indemnité raisonnable au titre du manque à gagner, ou la valeur de ces services;
- e) un montant compensatoire au titre de la perte de conseils, de soins et de compagnie auxquels l'auteur de la demande aurait été raisonnablement en droit de s'attendre si la lésion ou le décès n'avait pas eu lieu.

(3) Dans une action intentée en vertu du paragraphe (1), le droit aux dommages-intérêts est assujéti au partage éventuel de la responsabilité entre la victime et le défendeur.

Partage de la responsabilité

(4) Aucune action n'est intentée en vertu du paragraphe (1) après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la naissance de la cause d'action.

Prescription

62 (1) Le défendeur peut faire une offre de transaction selon laquelle il verse un montant global, à titre de réparation pour sa faute ou sa négligence, à tous les demandeurs, sans préciser les parts dues à chaque demandeur.

Offre d'un montant global

Apportion-
ment

(2) If the offer is accepted and the compensation has not been otherwise apportioned, the court may, on motion, apportion it among the plaintiffs.

Payment
before
apportion-
ment

(3) The court may direct payment from the fund before apportionment.

Payment
may be
postponed

(4) The court may postpone the distribution of money to which minors are entitled.

Assessment
of damages,
insurance

63. In assessing damages in an action brought under this Part, the court shall not take into account any sum paid or payable as a result of the death or injury under a contract of insurance.

(2) Si l'offre est acceptée et que le montant compensatoire n'a pas été réparti d'une autre façon, le tribunal peut, à la suite d'une motion, la répartir entre les demandeurs.

Répartition

(3) Le tribunal peut ordonner des versements avant la répartition du montant compensatoire.

Versement
avant la
répartition

(4) Le tribunal peut différer le versement de l'argent qui revient à des mineurs.

Remise du
versement

63 Le tribunal, lorsqu'il évalue des dommages-intérêts dans une action intentée en vertu de la présente partie, ne tient pas compte des sommes payées ou payables, à la suite du décès ou des lésions, en vertu d'une police d'assurance.

Évaluation
des domma-
ges-intérêts

PART VI

AMENDMENTS TO THE COMMON LAW

Unity of
legal
personality
abolished

64.—(1) For all purposes of the law of Ontario, a married person has a legal personality that is independent, separate and distinct from that of his or her spouse.

Capacity of
married
person

(2) A married person has and shall be accorded legal capacity for all purposes and in all respects as if he or she were an unmarried person and, in particular, has the same right of action in tort against his or her spouse as if they were not married.

Purpose
of subss.
(1, 2)

(3) The purpose of subsections (1) and (2) is to make the same law apply, and apply equally, to married men and married women and to remove any difference in it resulting from any common law rule or doctrine.

Actions
between
parent and
child

65. No person is disentitled from bringing an action or other proceeding against another for the reason only that they are parent and child.

Recovery for
prenatal
injuries

66. No person is disentitled from recovering damages in respect of injuries for the reason only that the injuries were incurred before his or her birth.

Domicile
of minor

67. The domicile of a person who is a minor is,

- (a) if the minor habitually resides with both parents and the parents have a common domicile, that domicile;
- (b) if the minor habitually resides with one parent only, that parent's domicile;
- (c) if the minor resides with another person who has lawful custody of him or her, that person's domicile; or
- (d) if the minor's domicile can not be determined under clause (a), (b) or (c), the jurisdiction with which the minor has the closest connection.

Parental
liability
for torts
of child:
onus of
proof

68. In an action against a parent for damage to property or for personal injury or death caused by the fault or neglect of a child who is a minor, the onus of establishing that the parent exercised reasonable supervision and control over the child rests with the parent.

PARTIE VI

MODIFICATIONS À LA *COMMON LAW*

64 (1) Pour l'application de la loi de l'Ontario, il est reconnu à chaque personne mariée une personnalité juridique indépendante, séparée et distincte de celle de son conjoint.

Abolition de l'unité de personnalité

(2) Il est reconnu à la personne mariée la même capacité juridique à toute fin et en toute matière que si elle n'était pas mariée. Elle possède notamment le même droit d'action délictuelle contre son conjoint que s'ils n'étaient pas mariés.

Capacité de la personne mariée

(3) Les paragraphes (1) et (2) visent à soumettre aux mêmes règles juridiques, en toute égalité, les hommes mariés et les femmes mariées, en écartant toute différence consacrée par les règles ou la doctrine de la *common law*.

Objectif des par. (1) et (2)

65 Les actions et instances ne sont pas irrecevables pour le seul motif qu'elles opposent l'enfant à son père ou à sa mère.

Actions entre l'enfant et son père ou sa mère

66 La demande de dommages-intérêts pour lésions n'est pas irrecevable pour le seul motif que les lésions ont été infligées avant la naissance du demandeur.

Lésions subies avant la naissance

67 Le domicile d'un mineur est l'un des suivants :

Domicile du mineur

- a) celui de son père et de sa mère, si le mineur réside habituellement avec eux et que ceux-ci ont le même domicile;
- b) celui de son père ou de sa mère, selon la personne chez qui le mineur réside habituellement;
- c) celui de la personne qui n'est ni son père, ni sa mère, mais qui en a la garde légitime;
- d) la compétence territoriale avec laquelle le mineur a les liens les plus étroits, s'il est impossible d'établir son domicile en vertu des alinéas a), b) ou c).

68 Dans une action contre le père ou la mère en raison de dommages occasionnés à des biens ou de lésions ou de décès qui résultent de la faute ou de la négligence d'un enfant mineur, le fardeau de prouver que le père ou la mère a raisonnablement surveillé l'enfant revient à celui-ci ou à celle-là.

Fardeau de la preuve

GENERAL

Regulations

69. The Lieutenant Governor in Council may make regulations respecting any matter referred to as prescribed by the regulations.

Application
of ss. 5-8

70.—(1) Sections 5 to 8 apply unless,

R.S.O. 1980,
c. 152

(a) an application under section 4 of the *Family Law Reform Act* was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985; or

(b) the first spouse's death occurs before the day this Act comes into force.

Extension of
limitation
period

(2) The limitation period set out in clause 7 (3) (b) does not expire until six months after this Act comes into force.

Application
of Part II

(3) Part II (Matrimonial Home) applies unless a proceeding under Part III of the *Family Law Reform Act* to determine the rights between spouses in respect of the property concerned was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985.

Interpretation
of existing
contracts

(4) A separation agreement or marriage contract that is validly made before the day this Act comes into force and that excludes a spouse's property from the application of sections 4 and 8 of the *Family Law Reform Act*,

(a) shall be deemed to exclude that property from the application of section 5 of this Act; and

(b) shall be read with necessary modifications.

71.—(1) The *Family Law Reform Act*, being chapter 152 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, except the title, subsection 27 (1) and sections 69, 70 and 71, is repealed.

(2) Subsection 27 (1) of the *Family Law Reform Act* is repealed.

(3) Section 3 of the *Children's Law Reform Amendment Act, 1982*, being chapter 20, section 179 of the *Courts of Justice Act, 1984*, being chapter 11 and section 18 of the *Land Registration Reform Act, 1984*, being chapter 32, are repealed.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

69 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement, traiter de tout point mentionné comme étant prescrit par les règlements. Règlements

70 (1) Les articles 5 à 8 s'appliquent : Champ d'application des articles 5 à 8

- a) à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une requête présentée en vertu de l'article 4 de la *Loi portant réforme du droit de la famille* ou à moins qu'une telle requête n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date; L.R.O. 1980, chap. 152
- b) à moins que le premier conjoint ne décède avant le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi.

(2) Le délai de prescription précisé à l'alinéa 7 (3) b) ne prend fin qu'à l'expiration de six mois après l'entrée en vigueur de la présente loi. Prorogation du délai de prescription

(3) La partie II (Foyer conjugal) s'applique à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une instance introduite en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille* pour déterminer les droits entre les conjoints à l'égard du bien visé ou à moins qu'une telle instance n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date. Champ d'application de la partie II

(4) L'accord de séparation ou le contrat de mariage valablement fait avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui exclut les biens d'un conjoint du champ d'application des articles 4 et 8 de la *Loi portant réforme du droit de la famille* : Interprétation des contrats existants

- a) d'une part, est réputé exclure ces biens du champ d'application de l'article 5 de la présente loi;
- b) d'autre part, doit se lire avec les adaptations nécessaires.

71 (1) La *Loi portant réforme du droit de la famille*, qui constitue le chapitre 152 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, à l'exception du titre, du paragraphe 27 (1) et des articles 69, 70 et 71, est abrogée.

(2) Le paragraphe 27 (1) de la *Loi portant réforme du droit de la famille* est abrogé.

(3) L'article 3 de la *Loi de 1982 modifiant la Loi portant réforme du droit de l'enfance*, qui constitue l'article 179 du chapitre 20 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires*, qui constitue le chapitre 11, et l'article 18 de la *Loi de 1984 portant*

(4) The title to the *Family Law Reform Act* is repealed and the following substituted therefor:

DOWER AND MISCELLANEOUS ABOLITION ACT

72. Subsection 12 (2) of the *Ontario Municipal Employees Retirement System Act*, being chapter 348 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Application
of subs. (1)

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario.

73. Subsection 27 (3) of the *Pension Benefits Act*, being chapter 373 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 2, section 5, is repealed.

74. Subsection 34 (4) of the *Public Service Superannuation Act*, being chapter 419 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 22, section 15, is repealed.

75. Subsection 43 (3) of the *Teachers' Superannuation Act*, 1983, being chapter 84, is repealed.

Commence-
ment

76. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

77. The short title of this Act is the *Family Law Act, 1986*.

réforme de l'enregistrement des droits immobiliers, qui constitue le chapitre 32, sont abrogés.

(4) Le titre de la *Loi portant réforme du droit de la famille* est abrogé et remplacé par ce qui suit :

DOWER AND MISCELLANEOUS ABOLITION ACT*

72 Le paragraphe 12 (2) de la *Loi sur le régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario*, qui constitue le chapitre 348 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario.*

Application
of subs. (1)

73 Le paragraphe 27 (3) de la *Loi sur les régimes de retraite*, qui constitue le chapitre 373 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 5 du chapitre 2 des Lois de l'Ontario de 1983, est abrogé.

74 Le paragraphe 34 (4) de la *Loi sur le régime de retraite des fonctionnaires*, qui constitue le chapitre 419 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 15 du chapitre 22 des Lois de l'Ontario de 1984, est abrogé.

75 Le paragraphe 43 (3) de la *Loi de 1983 sur les régimes de retraite des enseignants*, qui constitue le chapitre 84, est abrogé.

76 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation.

Entrée en
vigueur

77 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1986 sur le droit de la famille*.

Titre abrégé

*En raison du fait que les lois citées sont écrites en anglais seulement, les modifications qui y sont apportées par le présent projet de loi bilingue sont également en anglais.

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Bill 1

(Chapter 4
Statutes of Ontario, 1986)

An Act to revise the Family Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General

| | |
|--------------|--------------------|
| 1st Reading | June 4th, 1985 |
| 2nd Reading | October 22nd, 1985 |
| 3rd Reading | January 17th, 1986 |
| Royal Assent | January 17th, 1986 |

Projet de loi 1

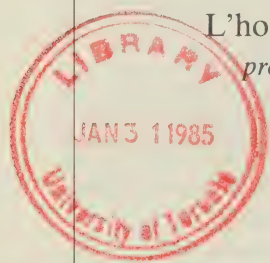
1^{re} SESSION, 33^e LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Projet de loi 1

(Chapitre 4
Lois de l'Ontario de 1986)

Loi révisant la Loi portant réforme du droit de la famille

L'honorable I. Scott
procureur général



| | |
|-------------------------|-----------------|
| 1 ^{re} lecture | 10 juillet 1985 |
| 2 ^e lecture | 22 octobre 1985 |
| 3 ^e lecture | 17 janvier 1986 |
| sanction royale | 17 janvier 1986 |

Bill 1**1986**

**An Act to revise the
Family Law
Reform Act**

TABLE OF CONTENTS

| Section | Section |
|--|---|
| 1. Definitions | |
| 2. General | |
| 3. Mediation | |
| PART I | PART III |
| FAMILY PROPERTY | SUPPORT OBLIGATIONS |
| 4. Definitions | 29. Definitions |
| 5. Equalization of net family properties | 30. Obligation of spouses for support |
| 6. Estates | 31. Obligation of parent to support child |
| 7. Applications to court | 32. Obligation of child to support parent |
| 8. Statement of property | 33. Order for support |
| 9. Powers of court | 34. Powers of court |
| 10. Questions of title | 35. Filing of domestic contracts |
| 11. Business or farm | 36. Effect of divorce proceeding |
| 12. Preservation orders | 37. Variation |
| 13. Security | 38. Indexation of existing order |
| 14. Presumptions | 39. Existing orders |
| 15. Conflict of laws | 40. Restraining orders |
| 16. Application of Part | 41. Financial statement |
| PART II | 42. Access to information |
| MATRIMONIAL HOME | 43. Arrest of absconding debtor |
| 17. Definitions | 44. Provisional orders |
| 18. Matrimonial home | 45. Credit for necessities of life |
| 19. Spouse's right of possession | 46. Order restraining harassment |
| 20. Designation of matrimonial home | 47. Application for custody |
| 21. Alienation of matrimonial home | 48. Appeal |
| 22. Right of redemption and to notice | 49. Contempt of court orders |
| 23. Powers of court | 50. Limitation |
| 24. Orders for possession | PART IV |
| 25. Variation of order | DOMESTIC CONTRACTS |
| 26. Title to matrimonial home | 51. Definitions |
| 27. Registration | 52. Marriage contracts |
| 28. Application of Part | 53. Cohabitation agreements |
| | 54. Separation agreements |
| | 55. Formalities |
| | 56. Best interests of child, etc. |
| | 57. Donors of gifts |
| | 58. Contracts made outside Ontario |
| | 59. Paternity agreements |
| | 60. Application to existing contracts |

Projet de loi 1**1986**

**Loi révisant la
Loi portant réforme
du droit de la famille**

TABLE DES MATIÈRES

Article

1. Définitions
2. Dispositions générales
3. Médiateur

**PARTIE I
BIENS FAMILIAUX**

4. Définitions
5. Égalisation des biens familiaux nets
6. Successions
7. Requêtes
8. Déclaration des biens
9. Pouvoirs du tribunal
10. Questions relatives à la propriété
11. Commerce ou ferme
12. Ordonnance pour conserver les biens
13. Sûreté
14. Présomptions
15. Conflit des lois
16. Champ d'application

**PARTIE II
FOYER CONJUGAL**

17. Définitions
18. Foyer conjugal
19. Droit de possession du conjoint
20. Désignation du foyer conjugal
21. Aliénation du foyer conjugal
22. Droit de rachat et de recevoir des avis
23. Pouvoirs du tribunal
24. Ordonnances relatives à la possession
25. Modification de l'ordonnance
26. Propriété du foyer conjugal
27. Enregistrement
28. Champ d'application

Article**PARTIE III****OBLIGATIONS ALIMENTAIRES**

29. Définitions
30. Obligation alimentaire des conjoints
31. Obligation alimentaire du père et de la mère
32. Obligation alimentaire de l'enfant
33. Ordonnance alimentaire
34. Pouvoirs du tribunal
35. Dépôt du contrat familial
36. Effet de l'action en divorce
37. Modification
38. Indexation
39. Ordonnances existantes
40. Ordonnances de ne pas faire
41. État financier
42. Accès aux renseignements
43. Arrestation du débiteur en fuite
44. Ordonnances conditionnelles
45. Crédit pour les objets de première nécessité
46. Ordonnance pour interdire le harcèlement
47. Requête relative à la garde d'enfants
48. Appel
49. Désobéissance aux ordonnances
50. Prescription

PARTIE IV**CONTRATS FAMILIAUX**

51. Définitions
52. Contrat de mariage
53. Accord de cohabitation
54. Accord de séparation
55. Formalités
56. L'intérêt de l'enfant, etc.
57. Donateur

Section

PART V
DEPENDANTS' CLAIM FOR
DAMAGES

- 61. Right to sue in tort
- 62. Offer of global sum
- 63. Assessment of damages

Section

PART VI
AMENDMENTS TO THE
COMMON LAW

- 64. Legal capacity of spouses
- 65. Actions between parent and child
- 66. Recovery for prenatal injuries
- 67. Domicile of minor
- 68. Onus of proof

GENERAL

- 69. Regulations
- 70. Transition
- 71.-75. Complementary amendments and repeals
- 76. Commencement
- 77. Short title

Preamble

Whereas it is desirable to encourage and strengthen the role of the family; and whereas for that purpose it is necessary to recognize the equal position of spouses as individuals within marriage and to recognize marriage as a form of partnership; and whereas in support of such recognition it is necessary to provide in law for the orderly and equitable settlement of the affairs of the spouses upon the breakdown of the partnership, and to provide for other mutual obligations in family relationships, including the equitable sharing by parents of responsibility for their children;

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1.—(1) In this Act,

"enfant"

"child" includes a person whom a parent has demonstrated a settled intention to treat as a child of his or her family, except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;

"cohabiter"

"cohabit" means to live together in a conjugal relationship, whether within or outside marriage;

"tribunal"

"court" means the Provincial Court (Family Division), the Unified Family Court, the District Court or the Supreme Court;

"contrat familial"

"domestic contract" means a domestic contract as defined in Part IV (Domestic Contracts);

| Article | Article |
|--|---|
| 58. Contrats conclus en dehors de l'Ontario | <div>PARTIE VI</div> <div>MODIFICATIONS À LA COMMON LAW</div> |
| 59. Accord de paternité | 64. Capacité juridique des conjoints |
| 60. Application de la loi aux contrats existants | 65. Actions entre enfant et père ou mère |
| <div>PARTIE V</div> <div>DOMMAGES-INTÉRÊTS DUS AUX PERSONNES À CHARGE</div> | 66. Lésions subies avant la naissance |
| 61. Action délictuelle | 67. Domicile du mineur |
| 62. Offre d'un montant global | 68. Fardeau de la preuve |
| 63. Évaluation des dommages-intérêts | <div>DISPOSITIONS GÉNÉRALES</div> |
| | 69. Règlements |
| | 70. Dispositions transitoires |
| | 71.-75. Modifications supplémentaires et abrogations |
| | 76. Entrée en vigueur |
| | 77. Titre abrégé |
| Attendu qu'il est souhaitable d'encourager et de consolider le rôle de la famille; attendu qu'il est nécessaire, pour atteindre ce but, de reconnaître l'égalité des conjoints dans le mariage, et de reconnaître au mariage la qualité de société; attendu que cette reconnaissance doit s'étayer de dispositions législatives qui prévoient le règlement ordonné et équitable des affaires des conjoints en cas d'échec de cette société et qui définissent d'autres obligations réciproques dans le cadre des rapports familiaux, y compris la participation équitable de chaque conjoint aux responsabilités parentales; | Préambule |
| Pour ces motifs, Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit : | |
| <div>1</div> <div>(1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.</div> | Définitions |
| «accord de paternité» Accord de paternité au sens de la partie IV (Contrats familiaux). | «paternity agreement» |
| «cohabiter» Vivre ensemble dans une union conjugale, qu'il y ait eu mariage ou non. | «cohabit» |
| «conjoint» Soit l'homme, soit la femme qui, selon le cas : | «spouse» |
| a) sont mariés ensemble; | |
| b) ont contracté, de bonne foi selon la personne qui fait valoir un droit en vertu de la présente loi, un mariage nul de nullité relative ou absolue. | |
| «contrat familial» Contrat familial au sens de la partie IV (Contrats familiaux). | «domestic contract» |

- “père ou mère” “parent” includes a person who has demonstrated a settled intention to treat a child as a child of his or her family, except under an arrangement where the child is placed for valuable consideration in a foster home by a person having lawful custody;
- “accord de paternité” “paternity agreement” means a paternity agreement as defined in Part IV (Domestic Contracts);
- “conjoint” “spouse” means either of a man and woman who,
- (a) are married to each other, or
 - (b) have together entered into a marriage that is voidable or void, in good faith on the part of the person asserting a right under this Act.
- Polygamous marriages (2) In the definition of “spouse”, a reference to marriage includes a marriage that is actually or potentially polygamous, if it was celebrated in a jurisdiction whose system of law recognizes it as valid.
- Staying application 2.—(1) If, in an application under this Act, it appears to the court that for the appropriate determination of the spouses’ affairs it is necessary or desirable to have other matters determined first or simultaneously, the court may stay the application until another proceeding is brought or determined as the court considers appropriate.
- All proceedings in one court (2) Except as this Act provides otherwise, no person who is a party to an application under this Act shall make another application under this Act to another court, but the court may order that the proceeding be transferred to a court having other jurisdiction where, in the first court’s opinion, the other court is more appropriate to determine the matters in issue that should be determined at the same time.
- Applications in Supreme or District Court (3) In the Supreme or District Court, an application under this Act may be made by action or application.
- Statement re removal of barriers to remarriage (4) A party to an application under section 7 (net family property), 10 (questions of title between spouses), 33 (support), 34 (powers of court) or 37 (variation) may serve on the other party and file with the court a statement, verified by oath or statutory declaration, indicating that,
- (a) the author of the statement has removed all barriers that are within his or her control and that would prevent the other spouse’s remarriage within that spouse’s faith; and

«enfant» S'entend en outre de la personne dont le père ou la mère a manifesté l'intention bien arrêtée de la traiter comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si cette personne est placée, contre valeur, dans un foyer d'accueil par celui qui en a la garde légitime. «child»

«père ou mère» S'entend en outre de la personne qui a manifesté l'intention bien arrêtée de traiter un enfant comme s'il s'agissait d'un enfant de sa famille, sauf si elle a accueilli, contre valeur, dans un foyer d'accueil un enfant qui y est placé par celui qui en a la garde légitime. «parent»

«tribunal» Cour provinciale (Division de la famille), Cour unifiée de la famille, Cour de district ou Cour suprême. «court»

(2) Dans la définition du terme «conjoint», un renvoi au mariage comprend un mariage qui est véritablement ou virtuellement polygamique s'il a été célébré dans une compé- tence où la polygamie est reconnue par le régime juridique. Mariage polygamique

2 (1) Si, dans une requête présentée en vertu de la présente loi, il appert au tribunal que le règlement, au préalable ou simultané, d'autres questions favorisera le règlement des affaires des conjoints, le tribunal peut ordonner qu'il soit sur- sis à la requête jusqu'à ce qu'une autre instance soit intentée ou réglée, selon ce que le tribunal juge approprié. Sursis

(2) Sauf disposition contraire de la présente loi, une partie à une requête présentée en vertu de la présente loi ne présente pas une autre requête en vertu de la présente loi à un autre tribunal. Toutefois, le tribunal peut ordonner que l'instance soit renvoyée à un autre tribunal dont la compétence est mieux adaptée, selon le premier tribunal, au règlement des points litigieux qui devraient être réglés en même temps. Instruction simultanée des requêtes

(3) La requête présentée en vertu de la présente loi à la Cour suprême ou à la Cour de district peut être présentée au moyen d'une action ou d'une requête. Requête pré- sentée à la Cour suprême ou à la Cour de district

(4) La partie à la requête aux termes de l'article 7 (biens familiaux nets), 10 (questions relatives à la propriété), 33 (aliments), 34 (pouvoirs du tribunal) ou 37 (modification) peut signifier à l'autre partie et déposer auprès du tribunal une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle et qui indique :

- a) d'une part, que l'auteur de la déclaration a retiré tous les obstacles qui sont de son pouvoir et qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier;

Déclaration concernant le retrait des obstacles au remariage

(b) the other party has not done so, despite a request.

Idem

(5) Within ten days after service of the statement, or within such longer period as the court allows, the party served with a statement under subsection (4) shall serve on the other party and file with the court a statement, verified by oath or statutory declaration, indicating that the author of the statement has removed all barriers that are within his or her control and that would prevent the other spouse's remarriage within that spouse's faith.

Dismissal,
etc.

(6) When a party fails to comply with subsection (5),

(a) if the party is an applicant, the proceeding may be dismissed;

(b) if the party is a respondent, the defence may be struck out.

Exception

(7) Subsections (5) and (6) do not apply to a party who does not claim costs or other relief in the proceeding.

Extension
of times

(8) The court may, on motion, extend a time prescribed by this Act if it is satisfied that,

(a) there are *prima facie* grounds for relief;

(b) relief is unavailable because of delay that has been incurred in good faith; and

(c) no person will suffer substantial prejudice by reason of the delay.

Incorporation
of contract
in order

(9) A provision of a domestic contract in respect of a matter that is dealt with in this Act may be incorporated in an order made under this Act.

Act subject
to contracts

(10) A domestic contract dealing with a matter that is also dealt with in this Act prevails unless this Act provides otherwise.

Registration
of orders

(11) An order made under this Act that affects real property does not affect the acquisition of an interest in the real property by a person acting in good faith without notice of the order, unless the order is registered in the proper land registry office.

- b) d'autre part, que l'autre partie n'a pas fait de même, malgré une demande.

(5) Dans les dix jours de la signification de la déclaration, ou dans le délai plus long qu'accorde le tribunal, la partie qui a reçu signification de la déclaration visée au paragraphe (4) signifie à l'autre partie et dépose auprès du tribunal une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle et qui indique que l'auteur de la déclaration a retiré tous les obstacles qui sont de son pouvoir et qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier.

Idem

(6) Lorsque la partie ne se conforme pas au paragraphe (5) :

Rejet, etc.

- a) si elle est le requérant, l'instance peut être rejetée;

- b) si elle est l'intimé, la défense peut être radiée.

(7) Les paragraphes (5) et (6) ne s'appliquent pas à la partie qui ne fait ni une demande pour ses dépens ni d'autres réclamations lors de l'instance.

Exception

(8) À la suite d'une motion, le tribunal peut proroger un délai prévu à la présente loi s'il est convaincu des points suivants :

Prorogation
des délais

- a) il existe des motifs à première vue d'accorder un redressement;

- b) il est impossible d'accorder un redressement à cause d'un retard encouru de bonne foi;

- c) la prorogation ne causera de préjudice important à personne.

(9) La clause d'un contrat familial relative à une question dont la présente loi traite peut être intégrée à une ordonnance rendue en vertu de la présente loi.

Contenu de
l'ordonnance

(10) Sauf disposition contraire de la présente loi, un contrat familial prévaut sur ce que la présente loi prévoit dans la même matière.

Primauté du
contrat
familial

(11) L'ordonnance rendue en vertu de la présente loi qui porte sur un bien immeuble n'a pas d'incidence sur l'acquisition d'un droit sur ce bien par une personne qui agit de bonne foi sans avoir connaissance de l'ordonnance, à moins que l'ordonnance ne soit enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent.

Enregistrement
des
ordonnances

Mediation

3.—(1) In an application under this Act, the court may, on motion, appoint a person whom the parties have selected to mediate any matter that the court specifies.

Consent
to act

(2) The court shall appoint only a person who,

(a) has consented to act as mediator; and

(b) has agreed to file a report with the court within the period of time specified by the court.

Duty of
mediator

(3) The mediator shall confer with the parties, and with the children if the mediator considers it appropriate to do so, and shall endeavour to obtain an agreement between the parties.

Full or
limited report

(4) Before entering into mediation, the parties shall decide whether,

(a) the mediator is to file a full report on the mediation, including anything that he or she considers relevant; or

(b) the mediator is to file a limited report that sets out only the agreement reached by the parties or states only that the parties did not reach agreement.

Filing and
copies of
report

(5) The mediator shall file with the clerk or registrar of the court a full or limited report, as the parties have decided, and shall give a copy to each of the parties.

Admissions,
etc., in the
course of
mediation

(6) If the parties have decided that the mediator is to file a limited report, no evidence of anything said or of any admission or communication made in the course of the mediation is admissible in any proceeding, except with the consent of all parties to the proceeding in which the mediator was appointed.

Fees and
expenses

(7) The court shall require the parties to pay the mediator's fees and expenses and shall specify in the order the proportions or amounts of the fees and expenses that each party is required to pay.

Idem,
serious
financial
hardship

(8) The court may require one party to pay all the mediator's fees and expenses if the court is satisfied that payment would cause the other party or parties serious financial hardship.

3 (1) Dans une requête présentée en vertu de la présente loi, le tribunal peut, à la suite d'une motion, nommer comme médiateur chargé de régler une question que le tribunal précise une personne choisie par les parties.

Médiateur

(2) Le tribunal ne nomme, comme médiateur, qu'une personne qui satisfait aux conditions suivantes :

Consentement
du médiateur

- a) elle consent à agir en cette qualité;
- b) elle accepte de déposer son rapport auprès du tribunal dans les délais que celui-ci impartit.

(3) Il incombe au médiateur de conférer avec les parties, et avec les enfants si cela lui paraît opportun, et de chercher à faire conclure une entente entre les parties.

Fonctions

(4) Avant de commencer la procédure de médiation, les parties déterminent si :

Contenu du
rapport

- a) le médiateur déposera un rapport complet sur la médiation, y compris tout point qu'il juge pertinent;
- b) le médiateur déposera un rapport limité précisant seulement les termes de l'entente conclue entre les parties ou le fait qu'elles ne sont pas parvenues à une entente.

(5) Le médiateur dépose son rapport, dans la forme convenue entre les parties, auprès du greffier du tribunal et en donne une copie à chaque partie.

Dépôt et
copies du
rapport

(6) Si les parties ont décidé que le médiateur déposera un rapport limité, la preuve des propos tenus pendant la procédure de médiation ou des déclarations ou des aveux qui y ont été faits n'est pas admissible, sauf si toutes les parties à l'instance au cours de laquelle le médiateur a été nommé y consentent.

Aveux faits
pendant la
médiation,
etc.

(7) Le tribunal met les honoraires et les dépenses du médiateur à la charge des parties et précise dans l'ordonnance la part des honoraires et des dépenses que chaque partie doit payer.

Honoraires et
dépenses

(8) Le tribunal peut exiger qu'une partie paie la totalité des honoraires et des dépenses du médiateur s'il est convaincu que ce paiement causerait de sérieuses difficultés financières à l'autre ou aux autres parties.

Idem, sérieu-
ses difficultés
financières

PART I

FAMILY PROPERTY

- Definitions **4.—(1)** In this Part,
- “tribunal” “court” means a court as defined in subsection 1 (1), but does not include the Provincial Court (Family Division);
- “foyer conjugal” “matrimonial home” means a matrimonial home under section 18 and includes property that is a matrimonial home under that section at the valuation date;
- “biens familiaux nets” “net family property” means the value of all the property, except property described in subsection (2), that a spouse owns on the valuation date, after deducting,
- (a) the spouse’s debts and other liabilities, and
 - (b) the value of property, other than a matrimonial home, that the spouse owned on the date of the marriage, after deducting the spouse’s debts and other liabilities, calculated as of the date of the marriage;
- “bien” “property” means any interest, present or future, vested or contingent, in real or personal property and includes,
- (a) property over which a spouse has, alone or in conjunction with another person, a power of appointment exercisable in favour of himself or herself,
 - (b) property disposed of by a spouse but over which the spouse has, alone or in conjunction with another person, a power to revoke the disposition or a power to consume or dispose of the property, and
 - (c) in the case of a spouse’s rights under a pension plan that have vested under clause 20 (1) (a) of the *Pension Benefits Act*, the employer’s contributions to the spouse’s pension;
- R.S.O. 1980,
c. 373
- “date d’évaluation” “valuation date” means the earliest of the following dates:
- 1. The date the spouses separate and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation.
 - 2. The date a divorce is granted.
 - 3. The date the marriage is declared a nullity.

PARTIE I

BIENS FAMILIAUX

4 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Droit, actuel ou futur, acquis ou éventuel, sur un bien meuble ou immeuble. Sont compris : «property»

- a) le bien sur lequel le conjoint possède, seul ou avec une autre personne, un pouvoir de désignation qu'il peut exercer en faveur de lui-même;
- b) le bien aliéné par un conjoint mais sur lequel il possède, seul ou avec une autre personne, le pouvoir de révoquer l'aliénation ou celui de consommer ou d'aliéner le bien;
- c) dans le cas du droit du conjoint, en vertu d'un régime de retraite, qui a été acquis aux termes de l'alinéa 20 (1) a) de la *Loi sur les régimes de retraite*, les contributions de l'employeur à la retraite du conjoint.

L.R.O. 1980,
chap. 373

«biens familiaux nets» Valeur de tous les biens, à l'exception des biens décrits au paragraphe (2), dont le conjoint est le propriétaire à la date d'évaluation, après déduction des éléments suivants : «net family property»

- a) ses dettes et autres éléments de passif;
- b) la valeur des biens, à l'exception d'un foyer conjugal, dont le conjoint était le propriétaire à la date du mariage, après déduction de ses dettes et autres éléments de passif, calculée à la date du mariage.

«date d'évaluation» La première des dates suivantes :

«valuation date»

1. La date à laquelle les conjoints se séparent et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.
2. La date à laquelle le divorce est accordé.
3. La date à laquelle le mariage est déclaré nul.

4. The date one of the spouses commences an application based on subsection 5 (3) (improvident depletion) that is subsequently granted.
5. The date before the date on which one of the spouses dies leaving the other spouse surviving.

Excluded
property

(2) The value of the following property that a spouse owns on the valuation date does not form part of the spouse's net family property:

1. Property, other than a matrimonial home, that was acquired by gift or inheritance from a third person after the date of the marriage.
2. Income from property referred to in paragraph 1, if the donor or testator has expressly stated that it is to be excluded from the spouse's net family property.
3. Damages or a right to damages for personal injuries, nervous shock, mental distress or loss of guidance, care and companionship, or the part of a settlement that represents those damages.
4. Proceeds or a right to proceeds of a life insurance policy as defined in the *Insurance Act*.
5. Property, other than a matrimonial home, into which property referred to in paragraphs 1 to 4 can be traced.
6. Property that the spouses have agreed by a domestic contract is not to be included in the spouse's net family property.

R.S.O. 1980,
c. 218

Onus of
proof re
deductions
and
exclusions

(3) The onus of proving a deduction under the definition of "net family property" or an exclusion under subsection (2) is on the person claiming it.

Close of
business

(4) When this section requires that a value be calculated as of a given date, it shall be calculated as of close of business on that date.

4. La date à laquelle un des conjoints introduit une requête visée au paragraphe 5 (3) (dilapidation) qui est accordée par la suite.
5. La date avant la date à laquelle l'un des conjoints décède et l'autre lui survit.

«foyer conjugal» Foyer conjugal au sens de l'article 18. S'entend en outre du bien qui est un foyer conjugal au sens de cet article à la date d'évaluation.

«matrimonial home»

«tribunal» Tribunal au sens du paragraphe 1 (1), à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille).

«court»

(2) La valeur des biens suivants dont le conjoint est le propriétaire à la date d'évaluation ne fait pas partie de ses biens familiaux nets :

Biens exclus

1. Le bien, à l'exception d'un foyer conjugal, qui est un don ou un héritage que le conjoint a acquis d'un tiers après la date du mariage.
2. Les revenus provenant d'un don ou d'un héritage visé au point 1, si le donateur ou le testateur a expressément indiqué qu'ils doivent être exclus des biens familiaux nets du conjoint.
3. Les dommages-intérêts au titre de lésions corporelles, de choc nerveux, de souffrances morales ou de perte de conseils, de soins et de compagnie, le droit à ces dommages-intérêts ou la partie d'une transaction qui représente ces dommages-intérêts.
4. Le produit d'une police d'assurance-vie au sens de la *Loi sur les assurances*, ou le droit de le recevoir.
5. Les biens, à l'exception d'un foyer conjugal, qu'on peut faire remonter aux biens visés aux points 1 à 4.
6. Le bien qui, d'après le contrat familial conclu entre les conjoints, doit être exclu des biens familiaux nets du conjoint.

L.R.O. 1980.
chap. 218

(3) Le fardeau de prouver une déduction aux termes de la définition du terme «biens familiaux nets» ou une exclusion aux termes du paragraphe (2) revient à la personne qui la demande.

Fardeau de la preuve en ce qui concerne les déductions et exclusions

(4) Lorsque le présent article prévoit qu'une valeur soit calculée à une date donnée, le calcul se fait à la fermeture des bureaux à cette date.

Fermeture des bureaux

Net family property not to be less than zero

(5) If a spouse's net family property as calculated under subsections (1), (2) and (4) is less than zero, it shall be deemed to be equal to zero.

Equalization of net family properties

5.—(1) When a divorce is granted or a marriage is declared a nullity, or when the spouses are separated and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation, the spouse whose net family property is the lesser of the two net family properties is entitled to one-half the difference between them.

Idem

(2) When a spouse dies, if the net family property of the deceased spouse exceeds the net family property of the surviving spouse, the surviving spouse is entitled to one-half the difference between them.

Improvident depletion of spouse's net family property

(3) When spouses are cohabiting, if there is a serious danger that one spouse may improvidently deplete his or her net family property, the other spouse may on an application under section 7 have the difference between the net family properties divided as if the spouses were separated and there were no reasonable prospect that they would resume cohabitation.

No further division

(4) After the court has made an order for division based on subsection (3), neither spouse may make a further application under section 7 in respect of their marriage.

Idem

(5) Subsection (4) applies even though the spouses continue to cohabit, unless a domestic contract between the spouses provides otherwise.

Variation of share

(6) The court may award a spouse an amount that is more or less than half the difference between the net family properties if the court is of the opinion that equalizing the net family properties would be unconscionable, having regard to,

- (a) a spouse's failure to disclose to the other spouse debts or other liabilities existing at the date of the marriage;
- (b) the fact that debts or other liabilities claimed in reduction of a spouse's net family property were incurred recklessly or in bad faith;
- (c) the part of a spouse's net family property that consists of gifts made by the other spouse;

(5) Si le résultat du calcul des biens familiaux nets prévu aux paragraphes (1), (3) et (4) est inférieur à zéro, il est réputé être égal à zéro.

Biens familiaux nets non inférieurs à zéro

5 (1) Si un jugement conditionnel de divorce est prononcé, que le mariage est déclaré nul ou que les conjoints sont séparés et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau, le conjoint qui possède le moins de biens familiaux nets a droit à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets de son conjoint et les siens.

Égalisation des biens familiaux nets

(2) Si un conjoint décède et que ses biens familiaux nets excèdent ceux du conjoint survivant, ce dernier a droit à la moitié de la différence entre eux.

Idem

(3) Si les conjoints cohabitent et qu'il existe un grave danger que l'un d'eux puisse dilapider ses biens familiaux nets, l'autre conjoint peut, par voie de requête présentée en vertu de l'article 7, obtenir que la différence entre les biens familiaux nets des deux conjoints soit divisée comme si les conjoints étaient séparés et qu'il n'existait aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau.

Dissipation des biens familiaux nets

(4) Après que le tribunal a rendu une ordonnance de partage fondée sur le paragraphe (3), aucun des conjoints ne peut présenter une autre requête en vertu de l'article 7 à l'égard du mariage.

Aucun autre partage

(5) Le paragraphe (4) s'applique même si les conjoints continuent de cohabiter, sauf disposition contraire d'un contrat familial conclu entre les conjoints.

Idem

(6) Le tribunal peut accorder à un conjoint un montant qui est inférieur ou supérieur à la moitié de la différence entre les biens familiaux nets qui appartiennent à chacun des conjoints si le tribunal est d'avis que l'égalisation des biens familiaux nets serait inadmissible, compte tenu des facteurs suivants :

Modification du montant

- a) le défaut d'un conjoint de révéler à l'autre des dettes ou d'autres éléments de passif qui existaient à la date du mariage;
- b) le fait que des dettes ou d'autres éléments de passif réclamés en faveur de la réduction des biens familiaux nets d'un conjoint ont été contractés de façon inconséquente ou de mauvaise foi;
- c) la partie des biens familiaux nets d'un conjoint qui se compose de dons faits par l'autre conjoint;

- (d) a spouse's intentional or reckless depletion of his or her net family property;
- (e) the fact that the amount a spouse would otherwise receive under subsection (1), (2) or (3) is disproportionately large in relation to a period of cohabitation that is less than five years;
- (f) the fact that one spouse has incurred a disproportionately larger amount of debts or other liabilities than the other spouse for the support of the family;
- (g) a written agreement between the spouses that is not a domestic contract; or
- (h) any other circumstance relating to the acquisition, disposition, preservation, maintenance or improvement of property.

Purpose

(7) The purpose of this section is to recognize that child care, household management and financial provision are the joint responsibilities of the spouses and that inherent in the marital relationship there is equal contribution, whether financial or otherwise, by the spouses to the assumption of these responsibilities, entitling each spouse to the equalization of the net family properties, subject only to the equitable considerations set out in subsection (6).

Election:
spouse's will

6.—(1) When a spouse dies leaving a will, the surviving spouse shall elect to take under the will or to receive the entitlement under section 5.

Idem:
spouse's
intestacy
R.S.O. 1980,
c. 488

(2) When a spouse dies intestate, the surviving spouse shall elect to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act* or to receive the entitlement under section 5.

Idem:
spouse's
partial
intestacy

(3) When a spouse dies testate as to some property and intestate as to other property, the surviving spouse shall elect to take under the will and to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*, or to receive the entitlement under section 5.

Property
outside estate

(4) A surviving spouse who elects to take under the will or to receive the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*, or both in the case of a partial intestacy, shall also receive the other property to which he or she is entitled because of the first spouse's death.

- d) la dilapidation volontaire ou inconséquente par un conjoint de ses biens familiaux nets;
- e) le fait que le montant qu'un conjoint recevrait autrement en vertu du paragraphe (1), (2) ou (3) est excessivement considérable par rapport à une période de cohabitation qui est inférieure à cinq ans;
- f) le fait qu'un conjoint a contracté des dettes ou d'autres éléments de passif excessivement considérables par rapport à ceux de l'autre conjoint pour subvenir aux besoins de la famille;
- g) un accord écrit entre les conjoints qui n'est pas un contrat familial;
- h) n'importe quelle autre circonstance concernant l'acquisition, l'aliénation, la conservation, l'entretien ou l'amélioration des biens.

(7) Le but du présent article est de reconnaître que les soins à donner aux enfants, la gestion du ménage et l'apport financier constituent des responsabilités communes aux conjoints, et d'affirmer que la contribution de chacun des conjoints, financière ou autre, en vue d'assumer ces responsabilités est implicite dans une relation matrimoniale. Par le fait même, chacun des conjoints a droit à l'égalisation des biens familiaux nets, sous réserve seulement des considérations équitables énoncées au paragraphe (6). But

6 (1) Si un conjoint décède en laissant un testament, le conjoint survivant choisit soit de bénéficier des dispositions testamentaires, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Choix du conjoint :
succession testamentaire

(2) Si un conjoint décède sans testament, le conjoint survivant choisit soit de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Idem :
succession
ab intestat
L.R.O. 1980,
chap. 488

(3) Si un conjoint décède et laisse une succession en partie testamentaire et en partie sans testament, le conjoint survivant choisit soit de bénéficier des dispositions testamentaires et de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, soit de jouir du droit prévu à l'article 5. Idem :
succession en
partie
testamentaire

(4) Le conjoint survivant qui choisit de bénéficier des dispositions testamentaires ou de jouir du droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*, ou des deux, s'il s'agit d'une succession en partie testamentaire, jouit également des autres biens auxquels il a droit en raison de la mort du premier conjoint. Biens hors de
la succession

- Gifts by will (5) The surviving spouse shall receive the gifts made to him or her in the deceased spouse's will in addition to the entitlement under section 5 if the will expressly provides for that result.
- Insurance, etc.
R.S.O. 1980, c. 218 (6) A surviving spouse who is the beneficiary of a policy of life insurance, as defined in the *Insurance Act*, that was taken out on the life of the deceased spouse and owned by the deceased spouse or was taken out on the lives of a group of which he or she was a member, or is the beneficiary under a pension plan or similar plan that provides a payment on the death of the deceased spouse, shall receive payment under the policy or plan in addition to the entitlement under section 5, if a written designation by the deceased spouse expressly provides for that result.
- Effect of election to receive entitlement under section 5 (7) When a surviving spouse elects to receive the entitlement under section 5, the gifts made to him or her in the deceased spouse's will are revoked and the will shall be interpreted as if the surviving spouse had died before the other, unless the will expressly provides that the gifts are in addition to the entitlement under section 5.
- Idem (8) When a surviving spouse elects to receive the entitlement under section 5, the spouse shall be deemed to have disclaimed,
- R.S.O. 1980, c. 488 (a) the entitlement under Part II of the *Succession Law Reform Act*; and
- (b) the right to receive payment under an insurance policy or pension plan or similar plan as described in subsection (6), unless a written designation by the deceased spouse expressly provides that the payment is in addition to the entitlement under section 5.
- Manner of making election (9) The surviving spouse's election shall be filed in the office of the Surrogate Clerk for Ontario within six months after the first spouse's death.
- Deemed election
R.S.O. 1980, c. 488 (10) If the surviving spouse does not file the election within that time, he or she shall be deemed to have elected to take under the will or to receive the entitlement under the *Succession Law Reform Act*, or both, as the case may be, unless the court, on application, orders otherwise.
- Priority of spouse's entitlement (11) The spouse's entitlement under section 5 has priority over,
- (a) the gifts made in the deceased spouse's will, if any, subject to subsection (12);

(5) Outre le droit prévu à l'article 5, et si le testament prévoit expressément cette disposition, le conjoint survivant jouit des dons qui lui sont faits dans le testament du conjoint décédé.

Dons testamentaires

(6) Outre le droit prévu à l'article 5, et si une désignation écrite faite par le conjoint décédé prévoit expressément cette disposition, le conjoint survivant qui est le bénéficiaire d'une police d'assurance-vie, au sens de la *Loi sur les assurances*, qui a été souscrite sur la tête du conjoint décédé et dont ce dernier était propriétaire ou qui a été souscrite sur les têtes d'un groupe de personnes dont était membre le conjoint décédé, ou qui est le bénéficiaire en vertu d'un régime de retraite ou d'un régime semblable qui prévoit le versement d'une somme lors du décès, touche la somme versée en vertu de la police ou du régime.

Assurances, etc.

L.R.O. 1980, chap. 218

(7) Lorsque le conjoint survivant choisit de jouir du droit prévu à l'article 5, les dons qui lui sont faits dans le testament du conjoint décédé sont révoqués et le testament s'interprète comme si le conjoint survivant était décédé avant l'autre, à moins que le testament ne prévoit expressément que les dons s'ajoutent au droit prévu à l'article 5.

Effet du choix du droit prévu à l'art. 5

(8) Lorsque le conjoint survivant choisit de jouir du droit prévu à l'article 5, il est réputé avoir renoncé :

Idem

- a) au droit prévu à la partie II de la *Loi portant réforme du droit des successions*;
- b) au droit de toucher une somme en vertu d'une police d'assurance ou d'un régime de retraite ou d'un régime semblable tels qu'ils sont décrits au paragraphe (6), à moins qu'une désignation écrite de la part du conjoint décédé ne prévoit expressément que la somme versée s'ajoute au droit prévu à l'article 5.

L.R.O. 1980, chap. 488

(9) Le choix du conjoint survivant est déposé au bureau du greffier général des cours des successions de l'Ontario dans les six mois qui suivent le décès de l'autre conjoint.

Dépôt du choix

(10) Si le conjoint survivant ne dépose pas le choix dans ce délai, il est réputé avoir choisi de bénéficier des dispositions testamentaires, ou de jouir du droit prévu dans la *Loi portant réforme du droit des successions*, ou des deux, selon le cas, sauf ordonnance contraire du tribunal à la suite d'une requête.

Choix réputé

L.R.O. 1980, chap. 488

(11) Le droit du conjoint prévu à l'article 5 prévaut sur :

Prédominance

- a) les dons faits dans le testament du conjoint décédé, le cas échéant, sous réserve du paragraphe (12);

- R.S.O. 1980,
c. 488
- (b) a person's right to a share of the estate under Part II (Intestate Succession) of the *Succession Law Reform Act*;
 - (c) an order made against the estate under Part V (Support of Dependants) of the *Succession Law Reform Act*, except an order in favour of a child of the deceased spouse.
- Exception
- (12) The spouse's entitlement under section 5 does not have priority over a gift by will made in accordance with a contract that the deceased spouse entered into in good faith and for valuable consideration, except to the extent that the value of the gift, in the court's opinion, exceeds the consideration.
- Distribution within six months of death restricted
- (13) No distribution shall be made in the administration of a deceased spouse's estate within six months of the spouse's death, unless,
- (a) the surviving spouse gives written consent to the distribution; or
 - (b) the court authorizes the distribution.
- Idem, notice of application
- (14) No distribution shall be made in the administration of a deceased spouse's death after the personal representative has received notice of an application under this Part, unless,
- (a) the applicant gives written consent to the distribution; or
 - (b) the court authorizes the distribution.
- Extension of limitation period
- (15) If the court extends the time for a spouse's application based on subsection 5 (2), any property of the deceased spouse that is distributed before the date of the order and without notice of the application shall not be brought into the calculation of the deceased spouse's net family property.
- Exception
- (16) Subsections (13) and (14) do not prohibit reasonable advances to dependants of the deceased spouse for their support.
- Definition
- R.S.O. 1980,
c. 488
- (17) In subsection (16), "dependant" has the same meaning as in Part V of the *Succession Law Reform Act*.
- Liability of personal representative
- (18) If the personal representative makes a distribution that contravenes subsection (13) or (14), the court makes an order against the estate under this Part and the undistributed portion of the estate is not sufficient to satisfy the order, the per-

- b) le droit d'une personne au partage de la succession en vertu de la partie II (Successions *ab intestat*) de la *Loi portant réforme du droit des successions*;

L.R.O. 1980,
chap. 488

- c) une ordonnance rendue contre la succession en vertu de la partie V (Les aliments) de la *Loi portant réforme du droit des successions*, sauf une ordonnance au profit d'un enfant du conjoint décédé.

(12) Le droit du conjoint prévu à l'article 5 ne prévaut pas sur le don testamentaire fait conformément à un contrat conclu de bonne foi et pour une contrepartie valable par le conjoint décédé, sauf dans la mesure où, de l'avis du tribunal, la valeur du don excède celle de la contrepartie.

Exception

(13) Aucun partage n'est fait en ce qui concerne l'administration de la succession d'un conjoint décédé dans les six mois qui suivent son décès, à moins que, selon le cas :

Aucun
partage
dans les six
mois du décès

- a) le conjoint survivant n'autorise, par écrit, le partage;

- b) le tribunal n'autorise le partage.

(14) Aucun partage n'est fait en ce qui concerne l'administration de la succession d'un conjoint décédé après que le représentant successoral a reçu un avis d'une requête présentée en vertu de la présente partie, à moins que, selon le cas :

Idem,
avis de
requête

- a) le requérant n'autorise, par écrit, le partage;

- b) le tribunal n'autorise le partage.

(15) Si le tribunal proroge le délai pour présenter une requête fondée sur le paragraphe 5 (2), le bien du conjoint décédé qui a fait l'objet d'un partage avant la date de l'ordonnance et sans connaissance de la requête n'entre pas dans le calcul des biens familiaux nets du conjoint décédé.

Prorogation
du délai

(16) Les paragraphes (13) et (14) n'interdisent pas les avances normales aux personnes à charge du conjoint décédé, à titre d'aliments.

Exception

(17) Pour l'application du paragraphe (16), le terme «personne à charge» s'entend au sens de la partie V de la *Loi portant réforme du droit des successions*.

Définition

L.R.O. 1980,
chap. 488

(18) Si le représentant successoral fait un partage qui enfreint le paragraphe (13) ou (14), le tribunal rend une ordonnance contre la succession en vertu de la présente partie et si la partie de la succession qui n'a pas fait l'objet d'un

Responsabilité
du représen-
tant
successoral

sonal representative is personally liable to the applicant for the amount that was distributed or the amount that is required to satisfy the order, whichever is less.

Order
suspending
adminis-
tration

(19) On motion by the surviving spouse, the court may make an order suspending the administration of the deceased spouse's estate for the time and to the extent that the court decides.

Application
to court

7.—(1) The court may, on the application of a spouse, former spouse or deceased spouse's personal representative, determine any matter respecting the spouses' entitlement under section 5.

Personal
action;
estates

(2) Entitlement under subsections 5 (1), (2) and (3) is personal as between the spouses but,

- (a) an application based on subsection 5 (1) or (3) and commenced before a spouse's death may be continued by or against the deceased spouse's estate; and
- (b) an application based on subsection 5 (2) may be made by or against a deceased spouse's estate.

Limitation

(3) An application based on subsection 5 (1) or (2) shall not be brought after the earliest of,

- (a) two years after the day the marriage is terminated by divorce or judgment of nullity;
- (b) six years after the day the spouses separate and there is no reasonable prospect that they will resume cohabitation;
- (c) six months after the first spouse's death.

Statement
of property

8. In an application under section 7, each party shall serve on the other and file with the court, in the manner and form prescribed by the rules of the court, a statement verified by oath or statutory declaration disclosing particulars of,

- (a) the party's property and debts and other liabilities,
 - (i) as of the date of the marriage,

partage ne suffit pas pour exécuter l'ordonnance, le représentant successoral est personnellement redevable au requérant du montant qui a été partagé ou du montant nécessaire pour exécuter l'ordonnance, selon le moindre de ces montants.

(19) À la suite de la motion du conjoint survivant, le tribunal peut ordonner la suspension de l'administration de la succession du conjoint décédé pour une durée et dans la mesure que décide le tribunal.

Ordonnance
suspendant
l'administra-
tion

7 (1) Le tribunal peut, à la suite de la requête d'un conjoint, d'un ancien conjoint ou du représentant successoral d'un conjoint décédé, régler toute question relative au droit des conjoints prévu à l'article 5.

Requête
présentée au
tribunal

(2) Le droit prévu aux paragraphes 5 (1), (2) et (3) est personnel aux conjoints. Toutefois :

Action per-
sonnelle;
successions

- a) une requête fondée sur le paragraphe 5 (1) ou (3) et introduite avant le décès d'un conjoint peut être continuée par ou contre la succession du conjoint décédé;
- b) une requête fondée sur le paragraphe 5 (2) peut être présentée par ou contre la succession d'un conjoint décédé.

(3) La requête fondée sur le paragraphe 5 (1) ou (2) n'est pas introduite après la première des dates suivantes :

Délai de
prescription

- a) deux ans après le jour où le mariage prend fin en vertu du divorce ou du jugement de nullité;
- b) six ans après le jour où les conjoints se séparent et qu'il n'existe aucune perspective raisonnable qu'ils cohabitent de nouveau;
- c) six mois après le décès du premier conjoint.

8 Dans la requête présentée en vertu de l'article 7, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique, une déclaration appuyée d'un serment ou d'une déclaration solennelle comprenant des précisions sur les points suivants :

Déclaration
des biens

- a) tous ses biens ainsi que ses dettes et autres éléments de passif, aux dates suivantes :
 - (i) la date du mariage,

- (ii) as of the valuation date, and
- (iii) as of the date of the statement;
- (b) the deductions that the party claims under the definition of “net family property”;
- (c) the exclusions that the party claims under subsection 4 (2); and
- (d) all property that the party disposed of during the two years immediately preceding the making of the statement, or during the marriage, whichever period is shorter.

Powers
of court

9.—(1) In an application under section 7, the court may order,

- (a) that one spouse pay to the other spouse the amount to which the court finds that spouse to be entitled under this Part;
- (b) that security, including a charge on property, be given for the performance of an obligation imposed by the order;
- (c) that, if necessary to avoid hardship, an amount referred to in clause (a) be paid in instalments during a period not exceeding ten years or that payment of all or part of the amount be delayed for a period not exceeding ten years; and
- (d) that, if appropriate to satisfy an obligation imposed by the order,
 - (i) property be transferred to or in trust for or vested in a spouse, whether absolutely, for life or for a term of years, or
 - (ii) any property be partitioned or sold.

Financial
information,
inspections

(2) The court may, at the time of making an order for instalment or delayed payments or on motion at a later time, order that the spouse who has the obligation to make payments shall,

- (a) furnish the other spouse with specified financial information, which may include periodic financial statements; and

- (ii) la date d'évaluation,
- (iii) la date de la déclaration;
- b) les déductions que la partie demande en vertu de la définition «biens familiaux nets»;
- c) les exclusions que la partie demande en vertu du paragraphe 4 (2);
- d) tous les biens qu'elle a aliénés au cours des deux années qui ont précédé immédiatement la déclaration, ou au cours du mariage, selon la plus courte des deux périodes.

9 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7, le tribunal peut ordonner les mesures suivantes :

Pouvoirs du
tribunal

- a) qu'un conjoint verse à l'autre conjoint le montant auquel le tribunal a décidé que ce conjoint a droit en vertu de la présente partie;
- b) qu'une sûreté, y compris une charge sur un bien, soit donnée pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance;
- c) si cela est nécessaire en vue d'éviter un préjudice, que le montant visé à l'alinéa a) soit payé par versements échelonnés au cours d'une période qui ne dépasse pas dix ans ou que le paiement de la totalité ou d'une partie du montant soit différé pendant une période qui ne dépasse pas dix ans;
- d) si cela est approprié pour exécuter une obligation qu'impose l'ordonnance :
 - (i) soit le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'un conjoint, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé,

(ii) soit qu'un bien soit partagé ou vendu.

(2) Lorsqu'il rend une ordonnance de versements échelonnés ou différés ou à la suite d'une motion présentée plus tard, le tribunal peut ordonner que le conjoint qui est tenu de faire les versements :

Renseignements
financiers,
inspections et
examens

- a) fournisse à l'autre conjoint des renseignements financiers précis, qui peuvent comprendre des états financiers périodiques;

- (b) permit inspections of specified property of the spouse by or on behalf of the other spouse, as the court directs.

Variation

(3) If the court is satisfied that there has been a material change in the circumstances of the spouse who has the obligation to make instalment or delayed payments, the court may, on motion, vary the order, but shall not vary the amount to which the court found the spouse to be entitled under this Part.

Ten year period

(4) Subsections (3) and 2 (8) (extension of times) do not permit the postponement of payment beyond the ten year period mentioned in clause (1) (c).

Determination of questions of title between spouses

10.—(1) A person may apply to the court for the determination of a question between that person and his or her spouse or former spouse as to the ownership or right to possession of particular property, other than a question arising out of an equalization of net family properties under section 5, and the court may,

- (a) declare the ownership or right to possession;
- (b) if the property has been disposed of, order payment in compensation for the interest of either party;
- (c) order that the property be partitioned or sold for the purpose of realizing the interests in it; and
- (d) order that either or both spouses give security, including a charge on property, for the performance of an obligation imposed by the order,

and may make ancillary orders or give ancillary directions.

Estates

(2) An application based on subsection (1) may be made by or continued against the estate of a deceased spouse.

Operating business or farm

11.—(1) An order made under section 9 or 10 shall not be made so as to require or result in the sale of an operating business or farm or so as to seriously impair its operation, unless there is no reasonable alternative method of satisfying the award.

Idem

(2) To comply with subsection (1), the court may,

- b) permette l'inspection ou l'examen, par l'autre conjoint ou en son nom, d'un bien particulier, selon ce qu'ordonne le tribunal.

(3) Si le tribunal est convaincu que la situation du conjoint tenu de faire des versements échelonnés ou différés a changé de façon importante, le tribunal peut, à la suite d'une motion, modifier l'ordonnance. Toutefois, il ne modifie pas le montant auquel le tribunal a décidé que le conjoint a droit en vertu de la présente partie.

Modification

(4) Les paragraphes (3) et 2 (8) (prorogation des délais) n'autorisent pas qu'un versement soit différé au-delà de la période de dix ans visée à l'alinéa (1) c).

Période de dix ans

10 (1) Une personne peut, par voie de requête contre le conjoint ou l'ancien conjoint, demander au tribunal de régler une question relative à la propriété ou au droit à la possession d'un bien précis, à l'exception d'une question résultant de l'égalisation des biens familiaux nets en vertu de l'article 5. Le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Règlement de questions relatives à la propriété

- a) déclarer qui est propriétaire du bien ou a droit à sa possession;
- b) si le bien a été aliéné, ordonner un versement compensatoire;
- c) ordonner le partage ou la vente du bien en vue de la réalisation des droits des parties;
- d) ordonner que les conjoints ou l'un d'eux donnent une sûreté, y compris une charge sur un bien, pour garantir l'exécution de l'obligation qu'impose l'ordonnance.

Le tribunal peut aussi rendre des ordonnances ou donner des directives accessoires.

(2) La requête fondée sur le paragraphe (1) peut être présentée par la succession du conjoint décédé ou continuée contre elle.

Successions

11 (1) L'ordonnance prévue à l'article 9 ou 10 n'est pas rendue si elle a pour effet d'exiger ou d'entraîner la vente d'un commerce ou d'une ferme faisant l'objet d'une exploitation ou de compromettre sérieusement cette exploitation, à moins qu'il n'existe aucune autre façon d'exécuter le jugement.

Commerce ou ferme faisant l'objet d'une exploitation

(2) En vue de respecter le paragraphe (1), le tribunal peut prendre les mesures suivantes :

Idem

- (a) order that one spouse pay to the other a share of the profits from the business or farm; and
- (b) if the business or farm is incorporated, order that one spouse transfer or have the corporation issue to the other shares in the corporation.

Orders for
preservation

12. In an application under section 7 or 10, if the court considers it necessary for the protection of the other spouse's interests under this Part, the court may make an interim or final order,

- (a) restraining the depletion of a spouse's property; and
- (b) for the possession, delivering up, safekeeping and preservation of the property.

Variation
and
realization
of security

13. If the court has ordered security or charged a property with security for the performance of an obligation under this Part, the court may, on motion,

- (a) vary or discharge the order; or
- (b) on notice to all persons having an interest in the property, direct its sale for the purpose of realizing the security or charge.

Presumptions

14. The rule of law applying a presumption of a resulting trust shall be applied in questions of the ownership of property between husband and wife, as if they were not married, except that,

- (a) the fact that property is held in the name of spouses as joint tenants is *prima facie* proof that the spouses are intended to own the property as joint tenants; and
- (b) money on deposit in the name of both spouses shall be deemed to be in the name of the spouses as joint tenants for the purposes of clause (a).

Conflict
of laws

15. The property rights of spouses arising out of the marital relationship are governed by the internal law of the place where both spouses had their last common habitual residence or, if there is no place where the spouses had a common habitual residence, by the law of Ontario.

- a) ordonner à un conjoint de verser à l'autre une partie des bénéfices provenant du commerce ou de la ferme;
- b) si le commerce ou la ferme est constitué en personne morale, ordonner à un conjoint qu'il transfère à l'autre des actions dans la personne morale ou qu'il fasse en sorte que celle-ci émette des actions au profit de l'autre conjoint.

12 À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 7 ou 10, le tribunal peut, s'il le juge nécessaire en vue de protéger les droits de l'autre conjoint en vertu de la présente partie, rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour :

Ordonnance pour conserver les biens

- a) d'une part, interdire la dilapidation des biens du conjoint;
- b) d'autre part, assurer la possession, la remise, la bonne garde et la conservation des biens.

13 Si le tribunal a ordonné qu'une sûreté soit fournie pour garantir l'exécution d'une obligation en vertu de la présente partie ou qu'un bien soit grevé à cet effet, il peut, à la suite d'une motion :

Modification de l'ordonnance et réalisation de la sûreté

- a) ou bien modifier l'ordonnance ou en donner mainlevée;
- b) ou bien, après que toutes les personnes qui ont un droit sur le bien ont été avisées, ordonner la vente du bien afin de réaliser la sûreté ou la charge.

14 La règle de droit appliquant une présomption de fiducie au profit éventuel de son auteur s'applique aux questions relatives à la propriété d'un bien entre les deux conjoints comme s'ils n'étaient pas mariés, sous réserve des exceptions suivantes :

Présomptions

- a) le fait qu'un bien soit détenu au nom des conjoints en copropriété avec gain de survie constitue une preuve *prima facie* que les conjoints ont l'intention d'avoir un tel droit de propriété sur ce bien;
- b) pour l'application de l'alinéa a), les dépôts au nom des deux conjoints sont réputés des dépôts de copropriétaires avec gain de survie.

15 Les droits de propriété des conjoints qui résultent de la relation matrimoniale sont régis par le droit interne du lieu où les conjoints avaient leur dernière résidence habituelle commune ou, à défaut, par la loi de l'Ontario.

Conflit des lois

Application
of Part

16.—(1) This Part applies to property owned by spouses,

- (a) whether they were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the property was acquired before or after this Act comes into force.

Application
of s. 14

(2) Section 14 applies whether the event giving rise to the presumption occurred before or after this Act comes into force.

16 (1) La présente partie s'applique au bien qui appartient aux conjoints : Champ d'application de la présente partie

- a) que ceux-ci se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le bien ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

(2) L'article 14 s'applique que l'événement donnant lieu à la présomption se soit produit avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi. Champ d'application de l'art. 14

PART II

MATRIMONIAL HOME

- Definitions **17.** In this Part,
- “tribunal” “court” means a court as defined in subsection 1 (1) but does not include the Provincial Court (Family Division);
- “bien” “property” means real or personal property.
- Matrimonial home **18.**—(1) Every property in which a person has an interest and that is or, if the spouses have separated, was at the time of separation ordinarily occupied by the person and his or her spouse as their family residence is their matrimonial home.
- Ownership of shares (2) The ownership of a share or shares, or of an interest in a share or shares, of a corporation entitling the owner to occupy a housing unit owned by the corporation shall be deemed to be an interest in the unit for the purposes of subsection (1).
- Residence on farmland, etc. (3) If property that includes a matrimonial home is normally used for a purpose other than residential, the matrimonial home is only the part of the property that may reasonably be regarded as necessary to the use and enjoyment of the residence.
- Possession of matrimonial home **19.**—(1) Both spouses have an equal right to possession of a matrimonial home.
- Idem (2) When only one of the spouses has an interest in a matrimonial home, the other spouse’s right of possession,
- (a) is personal as against the first spouse; and
- (b) ends when they cease to be spouses, unless a separation agreement or court order provides otherwise.
- Designation of matrimonial home **20.**—(1) One or both spouses may designate property owned by one or both of them as a matrimonial home, in the form prescribed by the regulations made under this Act.
- Contiguous property (2) The designation may include property that is described in the designation and is contiguous to the matrimonial home.

PARTIE II

FOYER CONJUGAL

17 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«bien» Bien meuble ou immeuble. «property»

«tribunal» Tribunal au sens du paragraphe 1 (1) à l'exclusion de la Cour provinciale (Division de la famille). «court»

18 (1) Le bien sur lequel une personne a un droit et qui est ou, si les conjoints sont séparés, était ordinairement occupé au moment de la séparation par cette personne et son conjoint à titre de résidence familiale constitue leur foyer conjugal. Foyer conjugal

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la propriété d'une ou de plusieurs actions ou d'un droit sur une ou plusieurs actions d'une personne morale accordant au titulaire le droit d'occuper un logement qui appartient à la personne morale est réputée un droit sur le logement. Propriété d'actions

(3) Si le bien qui comprend le foyer conjugal sert habituellement à une fin autre que résidentielle, le foyer conjugal n'est que la partie du bien qui est raisonnablement jugée nécessaire à la jouissance normale de la résidence. La ferme est une résidence, etc.

19 (1) Les conjoints ont un droit égal en ce qui concerne la possession d'un foyer conjugal. Possession du foyer conjugal

(2) Si un seul des conjoints détient un droit de propriété sur un foyer conjugal, le droit de possession que possède l'autre conjoint : Idem

- a) est personnel aux conjoints;
- b) s'éteint lorsque les conjoints perdent cette qualité, sauf ordonnance contraire du tribunal ou sauf si un accord de séparation prévoit autrement.

20 (1) Un conjoint, ou les deux, peut désigner un bien qui appartient à l'un d'eux ou aux deux comme foyer conjugal, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi. Désignation du foyer conjugal

(2) La désignation peut comprendre un bien qui est décrit dans la désignation et qui est contigu au foyer conjugal. Bien contigu

- Registration (3) The designation may be registered in the proper land registry office.
- Effect of designation by both spouses (4) On the registration of a designation made by both spouses, any other property that is a matrimonial home under section 18 but is not designated by both spouses ceases to be a matrimonial home.
- Effect of designation by one spouse (5) On the registration of a designation made by one spouse only, any other property that is a matrimonial home under section 18 remains a matrimonial home.
- Cancellation of designation (6) The designation of a matrimonial home is cancelled, and the property ceases to be a matrimonial home, on the registration or deposit of,
- (a) a cancellation, executed by the person or persons who made the original designation, in the form prescribed by the regulations made under this Act;
 - (b) a decree absolute of divorce or judgment of nullity;
 - (c) an order under clause 23 (e) cancelling the designation; or
 - (d) proof of death of one of the spouses.
- Revival of other matrimonial homes (7) When a designation of a matrimonial home made by both spouses is cancelled, section 18 applies again in respect of other property that is a matrimonial home.
- Alienation of matrimonial home **21.**—(1) No spouse shall dispose of or encumber an interest in a matrimonial home unless,
- (a) the other spouse joins in the instrument or consents to the transaction;
 - (b) the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement;
 - (c) a court order has authorized the transaction or has released the property from the application of this Part; or
 - (d) the property is not designated by both spouses as a matrimonial home and a designation of another

(3) La désignation peut être enregistrée au bureau d'enregistrement immobilier compétent.

Enregistre-
ment

(4) À l'enregistrement d'une désignation faite par les deux conjoints, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu de l'article 18 mais qui n'est pas désigné par les deux conjoints cesse d'être un foyer conjugal.

Effet de la
désignation
par les deux
conjoint

(5) À l'enregistrement d'une désignation faite par un seul conjoint, tout autre bien qui est un foyer conjugal en vertu de l'article 18 demeure un foyer conjugal.

Effet de la
désignation
par un seul
conjoint

(6) La désignation d'un foyer conjugal est annulée et le bien cesse d'être un foyer conjugal à l'enregistrement ou au dépôt de l'un des actes suivants :

Annulation
de la
désignation

- a) une annulation, signée par la ou les personnes qui ont fait la désignation originale, dans la forme prescrite par les règlements pris en application de la présente loi;
- b) un jugement définitif de divorce ou un jugement de nullité;
- c) une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 23 e) annulant la désignation;
- d) la preuve du décès de l'un des conjoints.

(7) Si la désignation d'un foyer conjugal faite par les deux conjoints est annulée, l'article 18 s'applique de nouveau à l'égard de tout autre bien qui est un foyer conjugal.

Nouvelle
application de
l'art. 18

21 (1) Aucun conjoint n'aliène ni ne grève un droit sur un foyer conjugal à moins que soit réalisée l'une des conditions suivantes :

Aliénation du
foyer conjugal

- a) l'autre conjoint est partie à l'acte ou consent à l'opération;
- b) l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie;
- c) une ordonnance du tribunal a autorisé l'opération ou a libéré le bien de l'application de la présente partie;
- d) le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal et un acte désignant un autre

property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled.

Setting
aside
transaction

(2) If a spouse disposes of or encumbers an interest in a matrimonial home in contravention of subsection (1), the transaction may be set aside on an application under section 23, unless the person holding the interest or encumbrance at the time of the application acquired it for value, in good faith and without notice, at the time of acquiring it or making an agreement to acquire it, that the property was a matrimonial home.

Proof that
property not
a
matrimonial
home

(3) For the purpose of subsection (2), a statement by the person making the disposition or encumbrance,

- (a) verifying that he or she is not, or was not, a spouse at the time of the disposition or encumbrance;
- (b) verifying that the person is a spouse who is not separated from his or her spouse and that the property is not ordinarily occupied by the spouses as their family residence;
- (c) verifying that the person is a spouse who is separated from his or her spouse and that the property was not ordinarily occupied by the spouses, at the time of their separation, as their family residence;
- (d) where the property is not designated by both spouses as a matrimonial home, verifying that a designation of another property as a matrimonial home, made by both spouses, is registered and not cancelled; or
- (e) verifying that the other spouse has released all rights under this Part by a separation agreement,

shall, unless the person to whom the disposition or encumbrance is made had notice to the contrary, be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home.

Idem.
attorney's
personal
knowledge

(4) The statement shall be deemed to be sufficient proof that the property is not a matrimonial home if it is made by the attorney of the person making the disposition or encumbrance, on the basis of the attorney's personal knowledge.

Liens
arising by
operation
of law
R.S.O. 1980,
c. 234

(5) This section does not apply to the acquisition of an interest in property by operation of law or to the acquisition of a lien under section 18 of the *Legal Aid Act*.

bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé.

(2) Si un conjoint aliène ou grève un droit sur un foyer conjugal en contravention avec le paragraphe (1), l'opération peut être annulée à la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 23, sauf si la personne qui détient le droit ou la sûreté au moment de la requête l'a acquis contre valeur, de bonne foi et sans connaissance, au moment de l'acquisition ou de l'accord en vue de l'acquérir, du fait que le bien était un foyer conjugal.

Annulation
de l'opération

(3) Pour l'application du paragraphe (2), est réputé une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal la déclaration de la personne aliénant le bien ou donnant la sûreté qui, selon le cas :

Preuve qu'un
bien n'est pas
un foyer
conjugal

- a) atteste que la personne n'est pas, ou n'était pas, un conjoint au moment où l'aliénation a été faite ou la sûreté donnée;
- b) atteste que la personne est un conjoint qui n'est pas séparé d'avec l'autre conjoint et que les deux conjoints n'occupent ordinairement pas ce bien à titre de résidence familiale;
- c) atteste que la personne est un conjoint qui est séparé d'avec l'autre conjoint et que les conjoints n'occupaient ordinairement pas ce bien, au moment de leur séparation, à titre de résidence familiale;
- d) atteste, si le bien n'est pas désigné par les deux conjoints comme foyer conjugal, qu'un acte de désignation d'un autre bien comme foyer conjugal, fait par les deux conjoints, est enregistré et n'est pas annulé;
- e) atteste que l'autre conjoint a renoncé, au moyen d'un accord de séparation, à tous les droits que lui reconnaît la présente partie,

sauf si la personne en faveur de laquelle l'aliénation est faite ou la sûreté donnée avait une connaissance du contraire.

(4) La déclaration est réputée une preuve suffisante que le bien n'est pas un foyer conjugal si elle est faite par le procureur de la personne qui aliène ou grève le bien, sur la foi de ce que le procureur sait directement.

Idem, con-
naissance
directe du
procureur

(5) Le présent article n'empêche pas l'acquisition d'un droit sur un bien par l'opération de la loi ni d'un privilège en vertu de l'article 18 de la *Loi sur l'aide juridique*.

Droits légaux

L.R.O. 1980,
chap. 234

Right of
redemption
and to
notice

22.—(1) When a person proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture against property that is a matrimonial home, the spouse who has a right of possession under section 19 has the same right of redemption or relief against forfeiture as the other spouse and is entitled to the same notice respecting the claim and its enforcement or realization.

Service of
notice

(2) A notice to which a spouse is entitled under subsection (1) shall be deemed to be sufficiently given if served or given personally or by registered mail addressed to the spouse at his or her usual or last known address or, if none, the address of the matrimonial home, and, if notice is served or given by mail, the service shall be deemed to have been made on the fifth day after the day of mailing.

Idem: power
of sale

R.S.O. 1980,
c. 296

(3) When a person exercises a power of sale against property that is a matrimonial home, sections 32 and 33 of the *Mortgages Act* apply and subsection (2) does not apply.

Payments
by spouse

(4) If a spouse makes a payment in exercise of the right conferred by subsection (1), the payment shall be applied in satisfaction of the claim giving rise to the lien, encumbrance, execution or forfeiture.

Realization
may continue
in spouse's
absence

R.S.O. 1980,
c. 296

(5) Despite any other Act, when a person who proceeds to realize upon a lien, encumbrance or execution or exercises a forfeiture does not have sufficient particulars of a spouse for the purpose and there is no response to a notice given under subsection (2) or under section 32 of the *Mortgages Act*, the realization or exercise of forfeiture may continue in the absence and without regard to the interest of the spouse and the spouse's rights under this section end on the completion of the realization or forfeiture.

Powers of
court
respecting
alienation

23. The court may, on the application of a spouse or person having an interest in property, by order,

- (a) determine whether or not the property is a matrimonial home and, if so, its extent;
- (b) authorize the disposition or encumbrance of the matrimonial home if the court finds that the spouse whose consent is required,
 - (i) cannot be found or is not available,

22 (1) Si une personne procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté sur un bien qui est un foyer conjugal, pratique une saisie-exécution du bien ou invoque une déchéance s'y rapportant, le conjoint qui détient un droit de possession en vertu de l'article 19 détient le même droit de rachat ou le même droit d'être relevé de la déchéance que l'autre conjoint, ainsi que le droit de recevoir les mêmes avis relatifs à la demande et à son exécution ou à sa réalisation.

Droit de rachat et droit de recevoir des avis

(2) L'avis auquel un conjoint a droit en vertu du paragraphe (1) est réputé valablement donné s'il est signifié ou remis à personne ou par courrier recommandé adressé au destinataire, à son adresse habituelle ou à sa dernière adresse connue ou, à défaut, à l'adresse du foyer conjugal. Si l'avis est signifié ou remis par la poste, la signification est réputée effectuée le cinquième jour suivant l'envoi de l'avis.

Signification de l'avis

(3) Si une personne exerce son pouvoir de vente d'un bien qui est un foyer conjugal, les articles 32 et 33 de la *Loi sur les hypothèques* s'appliquent et le paragraphe (2) ne s'applique pas.

Idem : pouvoir de vente
L.R.O. 1980, chap. 296

(4) Si un conjoint fait un paiement en exercice du droit reconnu au paragraphe (1), ce paiement est imputé à la demande qui donne lieu au privilège, à la sûreté, à la saisie-exécution ou à la déchéance.

Paiement fait par un conjoint

(5) Malgré toute autre loi, si une personne qui procède à la réalisation d'un privilège ou d'une sûreté, pratique une saisie-exécution ou invoque une déchéance n'a pas de renseignements suffisants sur un conjoint pour agir à ces fins et qu'un avis donné en vertu du paragraphe (2) ou en vertu de l'article 32 de la *Loi sur les hypothèques* demeure sans réponse, la réalisation, la saisie-exécution ou l'invocation de la déchéance peuvent se poursuivre en l'absence du conjoint et sans tenir compte de ses droits. Les droits du conjoint prévus par le présent article prennent fin suite à la terminaison de la réalisation, de la saisie-exécution ou de la déchéance.

Réalisation en l'absence du conjoint

L.R.O. 1980, chap. 296

23 À la suite de la requête d'un conjoint ou d'une personne ayant un droit sur un bien, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du tribunal relatifs à l'aliénation

- a) établir si le bien est un foyer conjugal et, en ce cas, dans quelle mesure;
- b) autoriser que le foyer conjugal soit aliéné ou grevé si le tribunal conclut que le conjoint dont le consentement est nécessaire, selon le cas :

(i) est introuvable ou n'est pas disponible,

(ii) is not capable of giving or withholding consent, or

(iii) is unreasonably withholding consent,

subject to any conditions, including provision of other comparable accommodation or payment in place of it, that the court considers appropriate;

- (c) dispense with a notice required to be given under section 22;
- (d) direct the setting aside of a transaction disposing of or encumbering an interest in the matrimonial home contrary to subsection 21 (1) and the revesting of the interest or any part of it on the conditions that the court considers appropriate; and
- (e) cancel a designation made under section 20 if the property is not a matrimonial home.

Order for
possession of
matrimonial
home

24.—(1) Regardless of the ownership of a matrimonial home and its contents, and despite section 19 (spouse's right of possession), the court may on application, by order,

- (a) provide for the delivering up, safekeeping and preservation of the matrimonial home and its contents;
- (b) direct that one spouse be given exclusive possession of the matrimonial home or part of it for the period that the court directs and release other property that is a matrimonial home from the application of this Part;
- (c) direct a spouse to whom exclusive possession of the matrimonial home is given to make periodic payments to the other spouse;
- (d) direct that the contents of the matrimonial home, or any part of them,
 - (i) remain in the home for the use of the spouse given possession, or
 - (ii) be removed from the home for the use of a spouse or child;
- (e) order a spouse to pay for all or part of the repair and maintenance of the matrimonial home and of other liabilities arising in respect of it, or to make

(ii) est incapable de donner ou de refuser son consentement,

(iii) refuse son consentement sans motif valable,

sous réserve des conditions, y compris la fourniture d'un logement comparable ou d'un paiement qui en tient lieu, que le tribunal juge appropriées;

- c) dispenser de l'obligation de donner l'avis visé à l'article 22;
- d) annuler l'opération qui aliène ou grève un droit sur le foyer conjugal si elle contrevient au paragraphe 21 (1), et ordonner le retour, même partiel, du droit transféré, aux conditions que le tribunal juge appropriées;
- e) annuler une désignation faite en vertu de l'article 20 si le bien n'est pas un foyer conjugal.

24 (1) Sans égard à la propriété d'un foyer conjugal et à son contenu et malgré l'article 19 (droit de possession du conjoint), le tribunal peut, à la suite d'une requête, par ordonnance :

Ordonnance relative à la possession du foyer conjugal

- a) prévoir la remise, la bonne garde et la conservation du foyer conjugal et de son contenu;
- b) attribuer à un conjoint, pour la durée que le tribunal précise, la possession exclusive du foyer conjugal, même en partie, et libérer un autre bien qui est un foyer conjugal de l'application de la présente partie;
- c) exiger que le conjoint à qui est attribuée la possession exclusive du foyer conjugal fasse des paiements périodiques à l'autre conjoint;
- d) exiger que le contenu du foyer conjugal, ou une partie du contenu :
 - (i) reste dans le foyer pour être utilisé par le conjoint attributaire,
 - (ii) soit enlevé du foyer pour être utilisé par un conjoint ou un enfant;
- e) exiger qu'un conjoint paie la totalité ou une partie des réparations et des dépenses d'entretien du foyer conjugal et des autres dépenses qui s'y rapportent,

periodic payments to the other spouse for those purposes;

- (f) authorize the disposition or encumbrance of a spouse's interest in the matrimonial home, subject to the other spouse's right of exclusive possession as ordered; and
- (g) where a false statement is made under subsection 21 (3), direct,
 - (i) the person who made the false statement, or
 - (ii) a person who knew at the time he or she acquired an interest in the property that the statement was false and afterwards conveyed the interest,

to substitute other real property for the matrimonial home, or direct the person to set aside money or security to stand in place of it, subject to any conditions that the court considers appropriate.

Temporary
or interim
order

(2) The court may, on motion, make a temporary or interim order under clause (1) (a), (b), (c), (d) or (e).

Order for
exclusive
possession:
criteria

(3) In determining whether to make an order for exclusive possession, the court shall consider,

- (a) the best interests of the children affected;
- (b) any existing orders under Part I (Family Property) and any existing support orders;
- (c) the financial position of both spouses;
- (d) any written agreement between the parties;
- (e) the availability of other suitable and affordable accommodation; and
- (f) any violence committed by a spouse against the other spouse or the children.

Best
interests
of child

(4) In determining the best interests of a child, the court shall consider,

- (a) the possible disruptive effects on the child of a move to other accommodation; and

ou fasse des paiements périodiques à cette fin à l'autre conjoint;

- f) autoriser que le droit d'un conjoint sur le foyer conjugal soit aliéné ou grevé, sous réserve du droit de possession exclusive du conjoint attributaire;
- g) si une déclaration donnée en vertu du paragraphe 21 (3) est fausse, ordonner :
 - (i) ou bien à la personne qui a fait la fausse déclaration,
 - (ii) ou bien à la personne qui savait à l'époque à laquelle elle a acquis un droit sur le bien que la déclaration était fausse et a cédé le droit par la suite,

de substituer au foyer conjugal un autre bien immeuble ou de constituer une somme ou des garanties qui en tiennent lieu, sous réserve des conditions que le tribunal juge appropriées.

(2) À la suite d'une motion, le tribunal peut rendre une ordonnance temporaire ou provisoire en vertu de l'alinéa (1) a), b), c), d) ou e).

Ordonnance temporaire ou provisoire

(3) Lorsqu'il étudie s'il doit rendre une ordonnance de possession exclusive, le tribunal examine les points suivants :

Critères relatifs à l'ordonnance de possession exclusive

- a) l'intérêt véritable des enfants en cause;
- b) les ordonnances existantes en vertu de la partie I (Biens familiaux) et les ordonnances alimentaires existantes;
- c) la situation financière des deux conjoints;
- d) tout accord écrit intervenu entre les parties;
- e) la disponibilité d'autres logements convenables et abordables;
- f) toute violence commise par un conjoint contre l'autre conjoint ou contre les enfants.

(4) Lorsqu'il détermine ce qui est dans l'intérêt véritable de l'enfant, le tribunal examine les points suivants :

Intérêt véritable de l'enfant

- a) l'effet perturbateur qu'un déménagement pourrait avoir sur l'enfant;

- (b) the child's views and preferences, if they can reasonably be ascertained.

Offence

(5) A person who contravenes an order for exclusive possession is guilty of an offence and upon conviction is liable,

- (a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and
- (b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest without warrant

(6) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened an order for exclusive possession.

Existing orders

R.S.O. 1980, c. 152

(7) Subsections (5) and (6) also apply in respect of contraventions, committed after this Act comes into force, of orders for exclusive possession made under Part III of the *Family Law Reform Act*.

Variation of possessory order

25.—(1) On the application of a person named in an order made under clause 24 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) or his or her personal representative, if the court is satisfied that there has been a material change in circumstances, the court may discharge, vary or suspend the order.

Variation of conditions of sale

(2) On the motion of a person who is subject to conditions imposed in an order made under clause 23 (b) or (d) or 24 (1) (g), or his or her personal representative, if the court is satisfied that the conditions are no longer appropriate, the court may discharge, vary or suspend them.

Existing orders

R.S.O. 1980, c. 152

(3) Subsections (1) and (2) also apply to orders made under the corresponding provisions of Part III of the *Family Law Reform Act*.

Joint tenancy in matrimonial home

26.—(1) If a spouse dies owning an interest in a matrimonial home as a joint tenant with a third person and not with the other spouse, the joint tenancy shall be deemed to have been severed immediately before the time of death.

- b) l'opinion et les préférences de l'enfant, si celles-ci peuvent être suffisamment déterminées.

(5) Quiconque enfreint une ordonnance de possession exclusive est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(6) Un policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint une ordonnance de possession exclusive peut arrêter cette personne sans mandat.

(7) Les paragraphes (5) et (6) s'appliquent également en ce qui concerne les infractions, commises après l'entrée en vigueur de la présente loi, aux ordonnances de possession exclusive rendues en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

25 (1) À la suite de la requête présentée par la personne nommée dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 24 (1) a), b), c), d) ou e) ou par son représentant successoral, le tribunal peut, s'il est convaincu que la situation a changé de façon importante, modifier ou suspendre l'ordonnance ou en donner mainlevée.

(2) À la suite de la motion présentée par une personne qui est soumise aux conditions qu'impose une ordonnance rendue en vertu de l'alinéa 23 b) ou d) ou 24 (1) g) ou par son représentant successoral, le tribunal peut, s'il est convaincu que les conditions ne sont plus appropriées, les modifier, les suspendre ou les supprimer.

(3) Les paragraphes (1) et (2) s'appliquent également aux ordonnances rendues en vertu des dispositions correspondantes de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

26 (1) Si, à son décès, un conjoint est propriétaire d'un droit sur un foyer conjugal en copropriété avec gain de survie avec un tiers et non avec son conjoint, le gain de survie est réputé avoir été aboli immédiatement avant le moment du décès.

Sixty day
period after
spouse's
death

(2) Despite clauses 19 (2) (a) and (b) (termination of spouse's right of possession), a spouse who has no interest in a matrimonial home but is occupying it at the time of the other spouse's death, whether under an order for exclusive possession or otherwise, is entitled to retain possession against the spouse's estate, rent free, for sixty days after the spouse's death.

Registration
of order
R.S.O. 1980,
cc. 152, 445,
230

27. Orders made under this Part or under Part III of the *Family Law Reform Act* are registrable against land under the *Registry Act* and the *Land Titles Act*.

Application
of Part

28.—(1) This Part applies to matrimonial homes that are situated in Ontario.

Idem

(2) This Part applies,

- (a) whether the spouses were married before or after this Act comes into force; and
- (b) whether the matrimonial home was acquired before or after this Act comes into force.

(2) Malgré les alinéas 19 (2) a) et b) (fin du droit de possession du conjoint), le conjoint qui ne détient aucun droit de propriété sur un foyer conjugal mais qui l'occupe au moment du décès de l'autre conjoint, que ce soit en vertu d'une ordonnance de possession exclusive ou autrement, a le droit de conserver la possession du foyer conjugal contre la succession du conjoint, sans devoir payer de loyer, pendant soixante jours à partir du décès du conjoint.

Période de soixante jours après le décès du conjoint

27 Les ordonnances rendues en vertu de la présente partie ou en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille* sont susceptibles d'enregistrement sur un bien-fonds aux termes de la *Loi sur l'enregistrement des actes* et de la *Loi sur l'enregistrement des droits immobiliers*.

Enregistrement de l'ordonnance
L.R.O. 1980, chap. 152, 445 et 230

28 (1) La présente partie s'applique aux foyers conjugaux situés en Ontario.

Champ d'application de la partie

(2) La présente partie s'applique :

Idem

- a) que les conjoints se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi;
- b) que le foyer conjugal ait été acquis avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

PART III

SUPPORT OBLIGATIONS

Definitions

29. In this Part,

“personne à charge”

“dependant” means a person to whom another has an obligation to provide support under this Part;

“conjoint”

“spouse” means a spouse as defined in subsection 1 (1), and in addition includes either of a man and woman who are not married to each other and have cohabited,

(a) continuously for a period of not less than three years, or

(b) in a relationship of some permanence, if they are the natural or adoptive parents of a child.

Obligation of spouses for support

30. Every spouse has an obligation to provide support for himself or herself and for the other spouse, in accordance with need, to the extent that he or she is capable of doing so.

Obligation of parent to support child

31.—(1) Every parent has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her unmarried child who is a minor or is enrolled in a full time program of education, to the extent that the parent is capable of doing so.

Idem

(2) The obligation under subsection (1) does not extend to a child who is sixteen years of age or older and has withdrawn from parental control.

Obligation of child to support parent

32. Every child who is not a minor has an obligation to provide support, in accordance with need, for his or her parent who has cared for or provided support for the child, to the extent that the child is capable of doing so.

Order for support

33.—(1) A court may, on application, order a person to provide support for his or her dependants and determine the amount of support.

Applicants

(2) An application for an order for the support of a dependant may be made by the dependant or the dependant's parent.

Idem

(3) An application for an order for the support of a dependant who is the respondent's spouse or child may also be made by one of the following agencies:

PARTIE III

OBLIGATIONS ALIMENTAIRES

29 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«conjoint» S'entend au sens du paragraphe 1 (1). Sont également compris l'homme et la femme qui ne sont pas mariés ensemble et qui ont cohabité, selon le cas : «spouse»

- a) de façon continue depuis au moins trois ans;
- b) dans une relation d'une certaine permanence, s'ils sont les parents naturels ou adoptifs d'un enfant.

«personne à charge» Personne à qui une autre personne est tenue de fournir des aliments en vertu de la présente partie. «dependant»

30 Chaque conjoint est tenu de subvenir à ses propres besoins et à ceux de son conjoint, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire des conjoints

31 (1) Le père et la mère sont tenus de fournir des aliments à leur enfant non marié qui est mineur ou qui suit un programme d'études à temps plein, dans la mesure de leurs capacités et des besoins. Obligation alimentaire du père et de la mère

(2) L'obligation prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas à l'enfant de seize ans ou plus qui s'est soustrait à l'autorité parentale. Idem

32 L'enfant majeur est tenu de fournir des aliments à son père ou à sa mère qui a pris soin de lui ou lui a fourni des aliments, dans la mesure de ses capacités et des besoins. Obligation alimentaire de l'enfant

33 (1) Le tribunal peut, à la suite d'une requête, ordonner à une personne de fournir des aliments à ses personnes à charge, et fixer le montant de ces aliments. Ordonnance alimentaire

(2) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge peut être présentée par la personne à charge ou le père ou la mère de la personne à charge. Requérants

(3) La requête relative à une ordonnance alimentaire à l'égard d'une personne à charge qui est le conjoint ou l'enfant de l'intimé peut également être présentée par l'un des organismes suivants : Idem

- (a) the Ministry of Community and Social Services in the name of the Minister;
- (b) a municipal corporation, including a metropolitan, district or regional municipality, but not including an area municipality;
- (c) a district welfare administration board under the *District Welfare Administration Boards Act*; or
- (d) a band approved under section 15 of the *General Welfare Assistance Act*,

R.S.O. 1980,
c. 122

R.S.O. 1980,
c. 188

R.S.O. 1980,
cc. 151, 188

if the agency is providing or has provided a benefit under the *Family Benefits Act* or assistance under the *General Welfare Assistance Act* in respect of the dependant's support, or if an application for such a benefit or assistance has been made to the agency by or on behalf of the dependant.

Setting aside
domestic
contract

(4) The court may set aside a provision for support or a waiver of the right to support in a domestic contract or paternity agreement and may determine and order support in an application under subsection (1) although the contract or agreement contains an express provision excluding the application of this section,

- (a) if the provision for support or the waiver of the right to support results in unconscionable circumstances;
- (b) if the provision for support is in favour of or the waiver is by or on behalf of a dependant who qualifies for an allowance for support out of public money; or
- (c) if there is default in the payment of support under the contract or agreement at the time the application is made.

Adding
party

(5) In an application the court may, on a respondent's motion, add as a party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

Idem

(6) In an action in the Supreme Court or District Court, the defendant may add as a third party another person who may have an obligation to provide support to the same dependant.

- a) le ministère des Services sociaux et communautaires, au nom du ministre;
- b) une municipalité, y compris une municipalité de communauté urbaine, de district ou régionale, à l'exception d'une municipalité de secteur;
- c) un bureau de district pour l'administration de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur les bureaux de district pour l'administration du bien-être social*; L.R.O. 1980, chap. 122
- d) une bande agréée en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'aide sociale général* , L.R.O. 1980, chap. 188

si l'organisme accorde ou a accordé une prestation en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de l'aide sociale en vertu de la *Loi sur l'aide sociale générale* pour subvenir aux besoins de la personne à charge, ou si une demande en ce sens a été présentée à l'organisme par la personne à charge ou en son nom. L.R.O. 1980, chap. 151 et 188

(4) Le tribunal peut annuler une disposition alimentaire ou une renonciation au droit à des aliments qui figure dans un contrat familial ou un accord de paternité et il peut ordonner, à la suite d'une requête présentée en vertu du paragraphe (1), que des aliments, dont il fixe le montant, soient versés bien que le contrat ou l'accord contienne une disposition expresse excluant l'application du présent article si, selon le cas : Annulation d'un contrat familial

- a) la disposition alimentaire ou la renonciation au droit à des aliments donne lieu à une situation inadmissible;
- b) le bénéficiaire des aliments ou le renonciateur, ou la personne au nom de laquelle une renonciation est faite, est une personne à charge qui remplit les conditions nécessaires pour recevoir des aliments prélevés sur les deniers publics;
- c) la personne qui doit verser des aliments en vertu du contrat ou de l'accord est en défaut lorsque la requête est présentée.

(5) À la suite d'une requête, le tribunal peut, s'il est saisi d'une motion d'un intimé, joindre comme partie une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge. Jonction d'une partie

(6) Dans une action devant la Cour suprême ou la Cour de district, le défendeur peut joindre comme tiers mis en cause une autre personne qui peut être tenue de fournir des aliments à la même personne à charge. Idem

Purposes of
order for
support of
child

(7) An order for the support of a child should,

- (a) recognize that each parent has an obligation to provide support for the child;
- (b) recognize that the obligation of a natural or adoptive parent outweighs the obligation of a parent who is not a natural or adoptive parent; and
- (c) apportion the obligation according to the capacities of the parents to provide support.

Purposes of
order for
support of
spouse

(8) An order for the support of a spouse should,

- (a) recognize the spouse's contribution to the relationship and the economic consequences of the relationship for the spouse;
- (b) share the economic burden of child support equitably;
- (c) make fair provision to assist the spouse to become able to contribute to his or her own support; and
- (d) relieve financial hardship, if this has not been done by orders under Parts I (Family Property) and II (Matrimonial Home).

Determina-
tion
of amount

(9) In determining the amount and duration, if any, of support in relation to need, the court shall consider all the circumstances of the parties, including,

- (a) the dependant's and respondent's current assets and means;
- (b) the assets and means that the dependant and respondent are likely to have in the future;
- (c) the dependant's capacity to contribute to his or her own support;
- (d) the respondent's capacity to provide support;
- (e) the dependant's and respondent's age and physical and mental health;
- (f) the dependant's needs, in determining which the court shall have regard to the accustomed standard of living while the parties resided together;

(7) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant devrait : Buts de l'ordonnance alimentaire à l'égard d'un enfant

- a) reconnaître que le père et la mère sont également tenus de fournir des aliments à l'enfant;
- b) reconnaître que l'obligation des parents naturels ou adoptifs dépasse celle des parents qui ne sont ni parents naturels ni parents adoptifs;
- c) répartir l'obligation entre les parents en fonction de leurs capacités de fournir des aliments.

(8) L'ordonnance alimentaire à l'égard d'un conjoint devrait : Buts de l'ordonnance d'aliments à l'égard d'un conjoint

- a) reconnaître l'apport du conjoint à l'union et les conséquences économiques de l'union pour le conjoint;
- b) distribuer équitablement le fardeau économique que représentent les aliments à fournir à un enfant;
- c) comprendre des dispositions équitables en vue d'aider le conjoint à devenir capable de subvenir à ses propres besoins;
- d) alléger les difficultés financières, si les ordonnances rendues en vertu de la partie I (Biens familiaux) et de la partie II (Foyer conjugal) ne l'ont pas fait.

(9) Dans le calcul du montant et de la durée des aliments éventuellement dus en fonction des besoins, le tribunal tient compte de la situation globale des parties, notamment des points suivants : Calcul du montant

- a) les ressources et l'actif actuels de la personne à charge et de l'intimé;
- b) les ressources et l'actif dont disposeront vraisemblablement la personne à charge et l'intimé dans l'avenir;
- c) la capacité de la personne à charge de subvenir à ses propres besoins;
- d) la capacité de l'intimé de fournir des aliments;
- e) l'âge et la santé physique et mentale de la personne à charge et de l'intimé;
- f) les besoins de la personne à charge, compte tenu du niveau de vie habituel lorsque les parties résidaient ensemble;

- (g) the measures available for the dependant to become able to provide for his or her own support and the length of time and cost involved to enable the dependant to take those measures;
- (h) any legal obligation of the respondent or dependant to provide support for another person;
- (i) the desirability of the dependant or respondent remaining at home to care for a child;
- (j) a contribution by the dependant to the realization of the respondent's career potential;
- (k) if the dependant is a child,
 - (i) the child's aptitude for and reasonable prospects of obtaining an education, and
 - (ii) the child's need for a stable environment;
- (l) if the dependant is a spouse,
 - (i) the length of time the dependant and respondent cohabited,
 - (ii) the effect on the spouse's earning capacity of the responsibilities assumed during cohabitation,
 - (iii) whether the spouse has undertaken the care of a child who is of the age of eighteen years or over and unable by reason of illness, disability or other cause to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (iv) whether the spouse has undertaken to assist in the continuation of a program of education for a child eighteen years of age or over who is unable for that reason to withdraw from the charge of his or her parents,
 - (v) any housekeeping, child care or other domestic service performed by the spouse for the family, as if the spouse were devoting the time spent in performing that service in remunerative employment and were contributing the earnings to the family's support,
 - (vi) the effect on the spouse's earnings and career development of the responsibility of caring for a child; and

- g) les mesures à la disposition de la personne à charge pour qu'elle devienne capable de subvenir à ses propres besoins, et le temps et l'argent nécessaires à la prise de ces mesures;
- h) toute autre obligation légale pour l'intimé ou la personne à charge de fournir des aliments à une autre personne;
- i) l'opportunité que la personne à charge ou l'intimé reste à la maison pour prendre soin d'un enfant;
- j) l'apport de la personne à charge à la réalisation du potentiel professionnel de l'intimé;
- k) si la personne à charge est un enfant :
 - (i) son aptitude aux études et ses perspectives raisonnables d'y accéder,
 - (ii) son besoin d'un environnement stable;
- l) si la personne à charge est un conjoint :
 - (i) la durée de sa cohabitation avec l'intimé,
 - (ii) l'effet des responsabilités dont le conjoint s'est chargé pendant la cohabitation sur sa capacité de gain,
 - (iii) les soins que le conjoint a pu fournir à un enfant qui a dix-huit ans ou plus et qui est incapable, en raison d'une maladie, d'une invalidité ou pour un autre motif, de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (iv) l'aide que le conjoint a pu apporter à la continuation de l'éducation d'un enfant de dix-huit ans ou plus qui est incapable pour cette raison de se soustraire à la dépendance parentale,
 - (v) les travaux ménagers ou domestiques que le conjoint a faits pour la famille, ainsi que les soins donnés aux enfants, comme si le conjoint consacrait ce temps à un emploi rémunéré et apportait les gains de cet emploi au soutien de la famille,
 - (vi) l'effet, sur les gains du conjoint et sur son développement professionnel, de la responsabilité qui consiste à prendre soin d'un enfant;

- (m) any other legal right of the dependant to support, other than out of public money.

Conduct

(10) The obligation to provide support for a spouse exists without regard to the conduct of either spouse, but the court may in determining the amount of support have regard to a course of conduct that is so unconscionable as to constitute an obvious and gross repudiation of the relationship.

Powers of court

34.—(1) In an application under section 33, the court may make an interim or final order,

- (a) requiring that an amount be paid periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event;
- (b) requiring that a lump sum be paid or held in trust;
- (c) requiring that property be transferred to or in trust for or vested in the dependant, whether absolutely, for life or for a term of years;
- (d) respecting any matter authorized to be ordered under clause 24 (1) (a), (b), (c), (d) or (e) (matrimonial home);
- (e) requiring that some or all of the money payable under the order be paid into court or to another appropriate person or agency for the dependant's benefit;
- (f) requiring that support be paid in respect of any period before the date of the order;
- (g) requiring payment to an agency referred to in subsection 33 (3) of an amount in reimbursement for a benefit or assistance referred to in that subsection, including a benefit or assistance provided before the date of the order;
- (h) requiring payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth;
- (i) requiring that a spouse who has a policy of life insurance as defined in the *Insurance Act* designate the other spouse or a child as the beneficiary irrevocably;

- m) les autres droits alimentaires de la personne à charge, sauf ceux qui seraient prélevés sur les deniers publics.

(10) L'obligation de fournir des aliments à un conjoint existe sans égard à la conduite de l'un ou l'autre conjoint. Toutefois, le tribunal peut, lorsqu'il fixe le montant des aliments, tenir compte d'une conduite tellement inadmissible qu'elle constitue un mépris clair et flagrant de l'union.

Conduite des
conjointes

34 (1) Le tribunal saisi d'une requête présentée en vertu de l'article 33 peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive portant sur les mesures suivantes :

Pouvoirs du
tribunal

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée, ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement d'une somme forfaitaire ou la remise d'une telle somme à un fiduciaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur de la personne à charge, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminées;
- d) la prise des dispositions autorisées par l'alinéa 24 (1) a), b), c), d) ou e) (foyer conjugal);
- e) la consignation au tribunal ou le versement, à la personne ou à l'organisme appropriés, de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance, au bénéfice de la personne à charge;
- f) le versement d'aliments relativement à une période antérieure à la date de l'ordonnance;
- g) le versement à un organisme visé au paragraphe 33 (3) d'un montant à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide visée à ce paragraphe, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- h) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- i) la désignation irrévocable, par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie au sens de la *Loi sur les assurances*, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;

L.R.O. 1980,
chap. 218

(j) requiring that a spouse who has an interest in a pension plan or other benefit plan designate the other spouse or a child as beneficiary under the plan and not change that designation; and

(k) requiring the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise.

Limitation on
family court's
jurisdiction

(2) The Provincial Court (Family Division) shall not make an order under clause (1) (b), (c), (i), (j) or (k) except for the provision of necessities or to prevent the dependant from becoming or continuing to be a public charge, and shall not make an order under clause (d).

Assignment
of support

(3) An order for support may be assigned to an agency referred to in subsection 33 (3).

Support
order
binds estate

(4) An order for support binds the estate of the person having the support obligation unless the order provides otherwise.

Indexing
of support
payments

(5) In an order made under clause (1) (a), the court may provide that the amount payable shall be increased annually on the order's anniversary date by the indexing factor, as defined in subsection (6), for November of the previous year.

Definition

(6) The indexing factor for a given month is the percentage change in the Consumer Price Index for Canada for prices of all items since the same month of the previous year, as published by Statistics Canada.

Domestic
contract,
etc.,
may be filed
with court

35.—(1) A person who is a party to a domestic contract or paternity agreement may file the contract or agreement with the clerk of the Provincial Court (Family Division) or of the Unified Family Court together with the person's affidavit stating that the contract or agreement is in effect and has not been set aside or varied by a court or agreement.

Effect of
filing

(2) A provision for support or maintenance contained in a contract or agreement that is filed in this manner,

(a) may be enforced; and

(b) may be varied under section 37 and increased under section 38,

as if it were an order of the court where it is filed.

- j) la désignation, par le conjoint qui a un droit sur un régime de retraite ou un autre régime d'avantages sociaux, de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire en vertu du régime, et l'interdiction de changer cette désignation;
- k) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien.

(2) La Cour provinciale (Division de la famille) ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa (1) b), c), i), j) ou k), si ce n'est pour pourvoir aux objets de première nécessité ou pour empêcher que la personne à charge n'ait recours ou ne continue d'avoir recours à l'aide publique. Elle ne rend pas d'ordonnance en vertu de l'alinéa d).

Pouvoirs restreints de la Cour provinciale

(3) L'ordonnance alimentaire est cessible à un organisme visé au paragraphe 33 (3).

Cession de l'ordonnance

(4) Sauf disposition contraire, l'ordonnance alimentaire lie la succession de la personne tenue de fournir des aliments.

Succession liée

(5) Dans l'ordonnance rendue en vertu de l'alinéa (1) a), le tribunal peut prévoir que le montant payable soit assujéti à une majoration annuelle, à la date anniversaire de l'ordonnance, égale au facteur d'indexation, au sens du paragraphe (6), pour le mois de novembre de l'année précédente.

Indexation des aliments

(6) Le facteur d'indexation pour un mois donné est le taux de variation de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, en ce qui concerne l'indice d'ensemble par rapport au mois correspondant de l'année précédente, tel qu'il est publié par Statistique Canada.

Définition

35 (1) La partie à un contrat familial ou à un accord de paternité peut déposer le contrat ou l'accord auprès du greffier de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille. Il y joint un affidavit précisant que le contrat ou l'accord est valide et n'a pas été annulé ou modifié par un tribunal ou par un accord.

Dépôt du contrat familial, etc.

(2) La disposition alimentaire qui figure dans un contrat ou un accord déposé de cette façon peut :

Conséquences du dépôt

- a) d'une part, être mise à exécution;
- b) d'autre part, être modifiée en vertu de l'article 37 et augmentée en vertu de l'article 38,

comme s'il s'agissait d'une ordonnance du tribunal où le contrat ou l'accord a été déposé.

Setting
aside
available

(3) Subsection 33 (4) (setting aside in unconscionable circumstances, etc.) applies to a contract or agreement that is filed in this manner.

Filing and
enforcement
available
despite
waiver

(4) Subsection (1) and clause (2) (a) apply despite an agreement to the contrary.

Existing
contracts,
etc.

(5) Subsections (1) and (2) also apply to contracts and agreements made before this Act comes into force.

Existing
arrears

(6) Clause (2) (a) also applies to arrears accrued before this Act comes into force.

Effect of
divorce
proceeding
R.S.C. 1970,
c. D-8

36.—(1) When a divorce proceeding is commenced under the *Divorce Act* (Canada), an application for support under this Part that has not been adjudicated is stayed, unless the court orders otherwise.

Arrears may
be included
in
order under
R.S.C. 1970,
c. D-8

(2) The court that deals with a divorce proceeding under the *Divorce Act* (Canada) may determine the amount of arrears owing under an order for support made under this Part and make an order respecting that amount at the same time as it makes an order under the *Divorce Act* (Canada).

Idem

(3) If a marriage is terminated by divorce or judgment of nullity and the question of support is not adjudicated in the divorce or nullity proceedings, an order for support made under this Part continues in force according to its terms.

Application
for variation

37.—(1) A dependant or respondent named in an order made or confirmed under this Part, the respondent's personal representative, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court for variation of the order.

Powers of
court

(2) If the court is satisfied that there has been a material change in the dependant's or respondent's circumstances or that evidence not available on the previous hearing has become available, the court may discharge, vary or suspend a term of the order, prospectively or retroactively, relieve the respondent from the payment of part or all of the arrears or any interest due on them and make any other order under section 34 that the court considers appropriate in the circumstances referred to in section 33.

Limitation on
applications
for variation

(3) No application for variation shall be made within six months after the making of the order for support or the disposition of another application for variation in respect of the same order, except by leave of the court.

(3) Le paragraphe 33 (4) (annulation en cas de situation inadmissible, etc.) s'applique au contrat ou à l'accord déposé de cette façon. Annulation

(4) Le paragraphe (1) et l'alinéa (2) a) s'appliquent malgré un accord contraire. Champ d'application

(5) Les paragraphes (1) et (2) s'appliquent également aux contrats et aux accords conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Contrats et accords existants

(6) L'alinéa (2) a) s'applique également aux arriérés courus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Arriérés existants

36 (1) L'action en divorce introduite en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) surseoit à la requête en aliments présentée en vertu de la présente partie, sauf ordonnance contraire du tribunal. Effet de l'action en divorce
S.R.C. 1970, chap. D-8

(2) Le tribunal qui traite d'une action en divorce en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada) peut fixer les arriérés aux termes d'une ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie. Il peut rendre une ordonnance relative à ce montant lorsqu'il rend une ordonnance en vertu de la *Loi sur le divorce* (Canada). Inclusion des arriérés dans l'ordonnance rendue en vertu du chap. D-8 des S.R.C. de 1970

(3) Si un jugement de divorce ou de nullité met fin au mariage et que la question des aliments n'est pas réglée lors de l'instance en divorce ou en nullité, l'ordonnance alimentaire rendue en vertu de la présente partie reste en vigueur conformément aux conditions qu'elle contient. Idem

37 (1) La personne à charge ou l'intimé dont le nom figure dans l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie, le représentant successoral de l'intimé ou l'organisme visé au paragraphe 33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, que l'ordonnance soit modifiée. Requête en modification de l'ordonnance

(2) Si le tribunal est convaincu que la situation de la personne à charge ou de l'intimé a changé de façon importante ou que des preuves qui n'étaient pas disponibles lors de l'audience antérieure le sont devenues, il peut modifier, annuler ou suspendre une condition de l'ordonnance, par anticipation ou rétroactivement, libérer l'intimé du versement, en tout ou en partie, des arriérés ou des intérêts dus, et rendre l'ordonnance en vertu de l'article 34 que le tribunal juge appropriée dans les circonstances visées à l'article 33. Pouvoirs du tribunal

(3) Aucune requête en modification n'est présentée au cours des six mois qui suivent l'ordonnance alimentaire ou le Période d'attente

Application
to have
existing order
indexed

38.—(1) If an order made or confirmed under this Part is not indexed under subsection 34 (5), the dependant, or an agency referred to in subsection 33 (3), may apply to the court to have the order indexed in accordance with subsection 34 (5).

Power of
court

(2) The court shall, unless the respondent shows that his or her income, assets and means have not increased sufficiently to permit the increase, order that the amount payable be increased by the indexing factor, as defined in subsection 34 (6), for November of the year before the year in which the application is made and be increased in the same way annually thereafter on the anniversary date of the order under this section.

Existing
orders

39. Sections 36 to 38 also apply to orders for maintenance or alimony made before the 31st day of March, 1978 or in proceedings commenced before the 31st day of March, 1978 and to orders for support made under Part II of the *Family Law Reform Act*.

R.S.O. 1980,
c. 152

Restraining
orders

40. The court may, on application, make an interim or final order restraining the depletion of a spouse's property that would impair or defeat a claim under this Part.

Financial
statement

41. In an application under section 33 or 37, each party shall serve on the other and file with the court a financial statement verified by oath or statutory declaration in the manner and form prescribed by the rules of the court.

Order for
return by
employer

42.—(1) In an application under section 33 or 37, the court may order the employer of a party to the application to make a written return to the court showing the party's wages or other remuneration during the preceding twelve months.

Return as
evidence

(2) A return purporting to be signed by the employer may be received in evidence as *prima facie* proof of its contents.

Order for
access to
information

(3) The court may, on motion, make an order under subsection (4) if it appears to the court that, in order to make an application under section 33 or 37, the moving party needs to learn or confirm the proposed respondent's whereabouts.

règlement d'une autre requête en modification à l'égard de la même ordonnance, sauf avec l'autorisation du tribunal.

38 (1) Si l'ordonnance rendue ou confirmée en vertu de la présente partie n'est pas indexée en vertu du paragraphe 34 (5), la personne à charge ou l'organisme visé au paragraphe 33 (3) peuvent demander au tribunal, par voie de requête, l'indexation de l'ordonnance conformément au paragraphe 34 (5).

Requête en indexation

(2) Sauf si l'intimé établit que son revenu, ses ressources et son actif n'ont pas connu une augmentation suffisante pour permettre une majoration, le tribunal ordonne que le montant payable soit assujéti à une majoration égale au facteur d'indexation, au sens du paragraphe 34 (6), pour le mois de novembre de l'année qui précède celle au cours de laquelle la requête est présentée et soit majoré de la même façon, chaque année qui suit, à la date anniversaire de l'ordonnance rendue en vertu du présent article.

Pouvoir du tribunal

39 Les articles 36 à 38 s'appliquent également aux ordonnances alimentaires provisoires ou définitives rendues avant le 31 mars 1978 ou dans le cadre d'instances introduites avant le 31 mars 1978, ainsi qu'aux ordonnances alimentaires rendues en vertu de la partie II de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances existantes

L.R.O. 1980, chap. 152

40 À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour interdire la dilapidation des biens d'un conjoint qui porterait atteinte à une revendication actuelle ou éventuelle en vertu de la présente partie ou la repousserait.

Ordonnance de ne pas faire

41 Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, chaque partie signifie à l'autre et dépose auprès du tribunal un état financier appuyé d'un affidavit ou d'une déclaration solennelle, de la façon et dans la forme prescrites par les règles de pratique.

État financier

42 (1) À la suite d'une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37, le tribunal peut ordonner à l'employeur d'une partie à la requête de lui donner un état indiquant le salaire ou la rémunération de la partie au cours des douze mois précédents.

État fourni par l'employeur

(2) L'état qui se présente comme étant signé par l'employeur peut être reçu en preuve en tant que preuve *prima facie* de son contenu.

Preuve

(3) Le tribunal peut, à la suite d'une motion, rendre l'ordonnance prévue au paragraphe (4) s'il appert au tribunal que l'auteur de la motion a besoin de connaître ou de confirmer

Accès aux renseignements

Idem

(4) The order shall require the person or public body to whom it is directed to provide the court or the moving party with any information that is shown on a record in the person's or public body's possession or control and that indicates the proposed respondent's place of employment, address or location.

Crown bound

(5) This section binds the Crown in right of Ontario.

Arrest of
absconding
debtor

43.—(1) If an application is made under section 33 or 37 and the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the respondent intends to evade his or her responsibilities under this Act, the court may issue a warrant for the respondent's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Provisional
orders

44.—(1) In an application under section 33 or 37 in the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the court shall proceed under this section, whether or not the respondent in the application files a financial statement, if,

- (a) the respondent fails to appear;
- (b) it appears to the court that the respondent resides in a locality in Ontario that is more than 150 kilometres away from the place where the court sits; and
- (c) the court is of the opinion, in the circumstances of the case, that the issues can be adequately determined by proceeding under this section.

Idem

(2) If the court determines that it would be proper to make a final order, were it not for the respondent's failure to appear, the court shall make an order for support that is provisional only and has no effect until it is confirmed by the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court sitting nearest the place where the respondent resides.

l'endroit où se trouve le futur intimé afin de présenter une requête en vertu de l'article 33 ou 37.

(4) L'ordonnance exige de la personne ou de l'organisme public auxquels elle est adressée qu'ils fournissent au tribunal ou à l'auteur de la motion les renseignements qui figurent dans un dossier qui se trouve en leur possession ou sous leur contrôle et qui indiquent le lieu de travail ou l'adresse personnelle du futur intimé ou le lieu où il se trouve. Idem

(5) Le présent article lie la Couronne du chef de l'Ontario. La Couronne est liée

43 (1) Si une requête est présentée en vertu de l'article 33 ou 37, que le tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que l'intimé a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose la présente loi, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé afin qu'il soit amené devant le tribunal. Arrestation du débiteur en fuite

(2) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat. Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

44 (1) Dans une requête présentée en vertu de l'article 33 ou 37 devant la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille, le tribunal suit les modalités prévues au présent article, que l'intimé nommé dans la requête dépose ou non un état financier, si les conditions suivantes sont réunies : Ordonnances conditionnelles

- a) l'intimé ne se présente pas;
- b) il appert au tribunal que l'intimé réside dans une localité de l'Ontario qui est à plus de 150 kilomètres du lieu où siège le tribunal;
- c) le tribunal est d'avis, dans les circonstances de l'espèce, que les questions peuvent être convenablement réglées en suivant les modalités prévues au présent article.

(2) Si le tribunal décide qu'il serait approprié de rendre une ordonnance définitive, n'était le défaut de l'intimé de se présenter, il rend une ordonnance alimentaire qui est conditionnelle seulement et qui n'a aucune validité tant qu'elle n'est pas confirmée par la Cour provinciale (Division de la famille) ou la Cour unifiée de la famille siégeant le plus près du lieu où l'intimé réside. Idem

- Transmission for hearing (3) The court that makes a provisional order shall send to the court in the locality in which the respondent resides copies of such documents and records, certified in such manner, as are prescribed by the rules of the court.
- Show cause (4) The court to which the documents and records are sent shall cause them to be served upon the respondent, together with a notice to file with the court the financial statement required by section 41, and to appear and show cause why the provisional order should not be confirmed.
- Confirmation of order (5) At the hearing, the respondent may raise any defence that might have been raised in the original proceeding, but if the respondent fails to satisfy the court that the order ought not to be confirmed, the court may confirm the order without variation or with the variation that the court considers proper having regard to all the evidence.
- Adjournment for further evidence (6) If the respondent appears before the court and satisfies the court that for the purpose of a defence or for the taking of further evidence or otherwise it is necessary to remit the case to the court where the applicant resides, the court may remit the case and adjourn the proceeding for that purpose.
- Where order not confirmed (7) If the respondent appears before the court and the court, having regard to all the evidence, is of the opinion that the order ought not to be confirmed, the court shall remit the case to the court sitting where the order was made with a statement of the reasons for doing so, and the court sitting where the order was made shall dispose of the application in accordance with the statement.
- Certificates as evidence (8) A certificate certifying copies of documents or records for the purpose of this section and purporting to be signed by the clerk of the court is, without proof of the clerk's office or signature, admissible in evidence in a court to which it is transmitted under this section as *prima facie* proof of the copy's authenticity.
- Right of appeal (9) No appeal lies from a provisional order made under this section, but a person bound by an order confirmed under this section has the same right of appeal as he or she would have had if the order had been made under section 34.
- Pledging credit for necessities **45.—**(1) During cohabitation, a spouse has authority to render himself or herself and his or her spouse jointly and severally liable to a third party for necessities of life, unless the spouse has notified the third party that he or she has withdrawn the authority.

(3) Le tribunal qui rend l'ordonnance conditionnelle envoie au tribunal de la localité où l'intimé réside des copies des documents et des dossiers prescrits par les règles de pratique et certifiées de la façon qu'elles exigent.

Transmission
de documents

(4) Le tribunal qui reçoit les documents et les dossiers les fait signifier à l'intimé. Il lui fait également signifier un avis de dépôt auprès du tribunal de l'état financier exigé en vertu de l'article 41, qui lui enjoint également de comparaître afin de fournir des motifs pour lesquels l'ordonnance conditionnelle ne devrait pas être confirmée.

Justification

(5) Lors de l'audience, l'intimé peut utiliser les moyens de défense qui auraient pu être utilisés dans la première instance. Si l'intimé ne convainc pas le tribunal, celui-ci peut confirmer l'ordonnance sans modification ou avec les modifications que le tribunal juge appropriées, compte tenu de l'ensemble de la preuve.

Confirmation
de
l'ordonnance

(6) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et le convainc qu'il est nécessaire, notamment afin de présenter une défense ou de recueillir d'autres preuves, de remettre l'affaire au tribunal du lieu où réside le requérant, le tribunal peut remettre l'affaire et ajourner l'instance à cette fin.

Ajournement
pour recueillir
d'autres
preuves

(7) Si l'intimé comparaît devant le tribunal et que celui-ci, compte tenu de l'ensemble de la preuve, est d'avis que l'ordonnance ne devrait pas être confirmée, le tribunal remet l'affaire au tribunal qui siège là où l'ordonnance a été rendue, avec l'exposé de ses motifs. Ce tribunal donne suite à la requête conformément à l'exposé.

Cas où l'or-
donnance
n'est pas
confirmée

(8) Le certificat attestant l'authenticité des copies de documents ou de dossiers pour l'application du présent article et qui se présente comme étant signé par le greffier du tribunal est, sans preuve de la qualité ni de la signature du greffier, admissible en preuve devant le tribunal où il est transmis en vertu du présent article et constitue une preuve *prima facie* de l'authenticité de la copie.

Preuve des
pièces

(9) Est irrecevable l'appel d'une ordonnance conditionnelle rendue en vertu du présent article. Toutefois, la personne liée par une ordonnance confirmée en vertu du présent article possède le même droit d'appel qu'elle aurait eu si l'ordonnance avait été rendue en vertu de l'article 34.

Droit d'appel

45 (1) Pendant la cohabitation, un conjoint peut se rendre et rendre son conjoint solidairement responsables envers une tierce partie en ce qui concerne les objets de première nécessité, à moins que le conjoint n'ait avisé la tierce partie du fait qu'il a retiré ce pouvoir.

Crédit pour
acheter les
objets de
première
nécessité

Liability for necessities of minor

(2) If a person is entitled to recover against a minor in respect of the provision of necessities for the minor, every parent who has an obligation to support the minor is liable for them jointly and severally with the minor.

Recovery between persons jointly liable

(3) If persons are jointly and severally liable under this section, their liability to each other shall be determined in accordance with their obligation to provide support.

Common law supplanted

(4) This section applies in place of the rules of common law by which a wife may pledge her husband's credit.

Order restraining harassment

46.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining the applicant's spouse or former spouse from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody, or from communicating with the applicant or children, except as the order provides, and may require the applicant's spouse or former spouse to enter into the recognizance that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order is guilty of an offence and upon conviction is liable,

(a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and

(b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest without warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order.

Existing orders

(4) Subsections (2) and (3) also apply in respect of contraventions, committed after this Act comes into force, of restraining orders made under Part II of the *Family Law Reform Act*.

R.S.O. 1980, c. 152

Application for custody
R.S.O. 1980, c. 68

47. The court may direct that an application for support stand over until an application for custody under the *Children's Law Reform Act* has been determined.

(2) Si une personne a le droit de recouvrer d'un mineur une somme d'argent en ce qui concerne les objets de première nécessité, le père et la mère qui sont tenus de fournir des aliments au mineur sont solidairement responsables de la dette avec le mineur.

Responsabilité en ce qui concerne les objets de première nécessité fournis au mineur

(3) Si des personnes sont solidairement responsables de dettes en vertu du présent article, la responsabilité de l'un à l'égard de l'autre est établie conformément à l'obligation de chacun de fournir des aliments.

Responsabilité d'une personne à l'égard de l'autre

(4) Le présent article remplace les règles de *common law* en vertu desquelles une épouse peut engager la responsabilité de son mari.

Abrogation des règles de *common law*

46 (1) À la suite d'une requête, le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive pour interdire au conjoint ou à l'ancien conjoint du requérant de molester, d'importuner ou de harceler le requérant ou les enfants confiés à la garde légitime du requérant, ou pour lui interdire de communiquer avec le requérant ou avec les enfants, sauf selon ce que l'ordonnance prévoit. Le tribunal peut exiger du conjoint ou de l'ancien conjoint du requérant qu'il prenne l'engagement à cet effet que le tribunal juge approprié.

Ordonnance pour interdire le harcèlement de personnes

(2) Quiconque enfreint l'ordonnance de ne pas faire est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

Infraction

- a) dans le cas d'une première infraction, d'une amende d'au plus 1 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus trois mois, ou d'une seule de ces peines;
- b) dans le cas d'une deuxième infraction ou d'une infraction subséquente, d'une amende d'au plus 10 000 \$ et d'une peine d'emprisonnement d'au plus deux ans, ou d'une seule de ces peines.

(3) Le policier qui croit, en se fondant sur des motifs raisonnables et probables, qu'une personne a enfreint l'ordonnance de ne pas faire, peut l'arrêter sans mandat.

Arrestation sans mandat

(4) Les paragraphes (2) et (3) s'appliquent également en ce qui concerne les infractions, commises après l'entrée en vigueur de la présente loi, aux ordonnances de ne pas faire rendues en vertu de la partie II de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

Ordonnances existantes

L.R.O. 1980, chap. 152

47 Le tribunal peut ordonner qu'il soit sursis à une requête en aliments jusqu'à ce que la requête relative à la garde des enfants, présentée en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*, ait été réglée.

Requête relative à la garde d'enfants
L.R.O. 1980, chap. 68

Appeal from
Provincial
Court
(Family
Division)

48. An appeal lies from an order of the Provincial Court (Family Division) under this Part to the District Court.

Contempt of
orders of
Provincial
Court
(Family
Division)

49.—(1) In addition to its powers in respect of contempt, the Provincial Court (Family Division) may punish by fine or imprisonment, or by both, any wilful contempt of or resistance to its process, rules or orders under this Act, but the fine shall not exceed \$1,000 nor shall the imprisonment exceed ninety days.

Conditions
of
imprisonment

(2) An order for imprisonment under subsection (1) may be conditional upon default in the performance of a condition set out in the order and may provide for the imprisonment to be served intermittently.

Limitation

50.—(1) No action or application for an order for the support of a spouse shall be brought under this Part after two years from the day the spouses separate.

Idem

(2) If the spouses provided for support on separation in a domestic contract, subsection (1) does not apply and no action or application for an order for the support of a spouse shall be brought after default under the contract has subsisted for two years.

48 Il peut être interjeté appel de l'ordonnance de la Cour provinciale (Division de la famille) rendue en vertu de la présente partie à la Cour de district. Appel

49 (1) Outre les pouvoirs dont elle dispose en matière d'outrage, la Cour provinciale (Division de la famille) peut infliger une amende et une peine d'emprisonnement, ou une seule de ces peines, à quiconque désobéit ou résiste volontairement à ses actes de procédure, règles ou ordonnances en vertu de la présente loi. Toutefois, l'amende ne dépasse pas 1 000 \$ et la peine d'emprisonnement ne dépasse pas quatre-vingt-dix jours. Désobéissance aux ordonnances de la Cour provinciale (Division de la famille)

(2) L'ordonnance imposant une peine d'emprisonnement en vertu du paragraphe (1) peut faire dépendre cette peine du respect d'une condition qui y est précisée. Elle peut prévoir que la peine d'emprisonnement soit purgée de façon intermittente. Peine d'emprisonnement

50 (1) Aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée en vertu de la présente partie plus de deux ans après le jour où les conjoints se sont séparés. Prescription

(2) Si les conjoints ont prévu dans un contrat familial la fourniture d'aliments en cas de séparation, le paragraphe (1) ne s'applique pas. Dans ce cas, aucune action relative à une ordonnance d'aliments dus à un conjoint ni aucune requête à cet effet n'est intentée ni présentée si le défaut de fournir des aliments dure depuis plus de deux ans. Idem

PART IV

DOMESTIC CONTRACTS

Definitions

51. In this Part,"accord de
cohabitation"

"cohabitation agreement" means an agreement entered into under section 53;

"contrat
familial"

"domestic contract" means a marriage contract, separation agreement or cohabitation agreement;

"contrat de
mariage"

"marriage contract" means an agreement entered into under section 52;

"accord de
paternité"

"paternity agreement" means an agreement entered into under section 59;

"accord de
séparation"

"separation agreement" means an agreement entered into under section 54.

Marriage
contracts

52.—(1) A man and a woman who are married to each other or intend to marry may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations under the marriage or on separation, on the annulment or dissolution of the marriage or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and
- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Rights re
matrimonial
home
excepted

(2) A provision in a marriage contract purporting to limit a spouse's rights under Part II (Matrimonial Home) is unenforceable.

Cohabitation
agreements

53.—(1) A man and a woman who are cohabiting or intend to cohabit and who are not married to each other may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations during cohabitation, or on ceasing to cohabit or on death, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;

PARTIE IV

CONTRATS FAMILIAUX

51 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«accord de cohabitation» Accord conclu en vertu de l'article 53. «cohabitation agreement»

«accord de paternité» Accord conclu en vertu de l'article 59. «paternity agreement»

«accord de séparation» Accord conclu en vertu de l'article 54. «separation agreement»

«contrat de mariage» Accord conclu en vertu de l'article 52. «marriage contract»

«contrat familial» Contrat de mariage, accord de séparation ou accord de cohabitation. «domestic contract»

52 (1) Un homme et une femme qui sont mariés ensemble ou qui ont l'intention de se marier peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre du mariage ou lors de leur séparation, de l'annulation ou de la dissolution du mariage, ou du décès, y compris : Contrat de mariage

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Est inexécutable la disposition d'un contrat de mariage qui prétend limiter les droits d'un conjoint qui sont reconnus en vertu de la partie II (Foyer conjugal). Exceptions du foyer conjugal

53 (1) L'homme et la femme qui ne sont pas mariés ensemble et qui cohabitent ou ont l'intention de cohabiter peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs dans le cadre de la cohabitation ou à la fin de la cohabitation ou au décès, y compris : Accord de cohabitation

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;

- (c) the right to direct the education and moral training of their children, but not the right to custody of or access to their children; and
- (d) any other matter in the settlement of their affairs.

Effect of
marriage on
agreement

(2) If the parties to a cohabitation agreement marry each other, the agreement shall be deemed to be a marriage contract.

Separation
agreements

54. A man and a woman who cohabited and are living separate and apart may enter into an agreement in which they agree on their respective rights and obligations, including,

- (a) ownership in or division of property;
- (b) support obligations;
- (c) the right to direct the education and moral training of their children;
- (d) the right to custody of and access to their children; and
- (e) any other matter in the settlement of their affairs.

Form of
contract

55.—(1) A domestic contract and an agreement to amend or rescind a domestic contract are unenforceable unless made in writing, signed by the parties and witnessed.

Capacity
of minor

(2) A minor has capacity to enter into a domestic contract, subject to the approval of the court, which may be given before or after the minor enters into the contract.

Agreement
on
behalf of
mentally
incompetent
person

- (3) If a person is mentally incompetent,
 - (a) the person's committee, if any, unless the person's spouse is the committee;
 - (b) in all other cases, the Public Trustee,

may enter into a domestic contract or give any waiver or consent under this Act on the mentally incompetent person's behalf, subject to the prior approval of the court.

Contracts
subject to
best interests
of child

56.—(1) In the determination of a matter respecting the support, education, moral training or custody of or access to a child, the court may disregard any provision of a domestic contract pertaining to the matter where, in the opinion of the court, to do so is in the best interests of the child.

- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants, mais non le droit de garde ou de visite;
- d) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

(2) Si les parties à l'accord de cohabitation se marient ensemble, l'accord est réputé un contrat de mariage.

Effet du mariage sur l'accord

54 L'homme et la femme qui cohabitaient et qui vivent séparés de corps peuvent conclure un accord afin de convenir de leurs obligations et droits respectifs, y compris :

Accord de séparation

- a) la propriété ou le partage de biens;
- b) les obligations alimentaires;
- c) le droit de diriger l'éducation et la formation morale de leurs enfants;
- d) le droit de garde et de visite de leurs enfants;
- e) toute autre question relative au règlement de leurs affaires.

55 (1) Le contrat familial et l'accord conclu afin de modifier ou de rescinder un contrat familial sont inexécutables à moins qu'ils ne soient faits par écrit et signés par les parties devant témoins.

Forme du contrat

(2) Le mineur a capacité pour conclure un contrat familial, sous réserve de l'approbation du tribunal. Celle-ci peut être donnée avant ou après la conclusion du contrat par le mineur.

Capacité du mineur

(3) Si une personne est un incapable mental, les personnes suivantes peuvent conclure un contrat familial ou donner la renonciation ou le consentement prévus aux termes de la présente loi au nom de l'incapable mental, sous réserve de l'approbation préalable du tribunal :

Accord au nom d'un incapable mental

- a) le curateur aux biens de l'incapable mental, s'il en est, sauf si son conjoint est son curateur;
- b) le Curateur public, dans tous les autres cas.

56 (1) Le tribunal peut, lorsqu'il règle une question relative aux aliments dus à un enfant, à son éducation, à sa formation morale ou à un droit de garde ou de visite, passer outre à une disposition d'un contrat familial qui a trait à cette

Primauté de l'intérêt de l'enfant

Dum casta
clauses

(2) A provision in a domestic contract to take effect on separation whereby any right of a party is dependent upon remaining chaste is unenforceable, but this subsection shall not be construed to affect a contingency upon marriage or cohabitation with another.

Idem

(3) A provision in a domestic contract made before this section comes into force whereby any right of a party is dependent upon remaining chaste shall be given effect as a contingency upon marriage or cohabitation with another.

Setting aside
domestic
contract

(4) A court may, on application, set aside a domestic contract or a provision in it,

- (a) if a party failed to disclose to the other significant assets, or significant debts or other liabilities, existing when the domestic contract was made;
- (b) if a party did not understand the nature or consequences of the domestic contract; or
- (c) otherwise in accordance with the law of contract.

Barriers to
remarriage

(5) The court may, on application, set aside all or part of a separation agreement or settlement, if the court is satisfied that the removal by one spouse of barriers that would prevent the other spouse's remarriage within that spouse's faith was a consideration in the making of the agreement or settlement.

Idem

(6) Subsection (5) also applies to consent orders, releases, notices of discontinuance and abandonment and other written or oral arrangements.

Application
of subss.
(4, 5, 6)

(7) Subsections (4), (5) and (6) apply despite any agreement to the contrary.

Rights of
donors of
gifts

57. If a domestic contract provides that specific gifts made to one or both parties may not be disposed of or encumbered without the consent of the donor, the donor shall be deemed to be a party to the contract for the purpose of enforcement or amendment of the provision.

question s'il est d'avis que cette mesure est dans l'intérêt véritable de l'enfant.

(2) Est inexécutable la disposition dans un contrat familial qui doit prendre effet en cas de séparation et qui stipule qu'une partie perd un droit si elle ne reste pas chaste. Toutefois, le présent paragraphe n'a pas pour effet de porter atteinte à la condition résolutoire en cas de mariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Stipulation de chasteté

(3) La disposition dans un contrat familial conclu avant l'entrée en vigueur du présent article et stipulant qu'une partie perd un droit si elle ne reste pas chaste est convertie en condition résolutoire en cas de mariage ou de cohabitation avec une autre personne.

Idem

(4) Un tribunal peut, à la suite d'une requête, annuler un contrat familial, en tout ou en partie, pour une des raisons suivantes :

Annulation du contrat familial

- a) une partie n'a pas divulgué à l'autre des dettes ou autres éléments de passif importants, ou des éléments d'actif importants, qui existaient lorsque le contrat familial a été conclu;
- b) une partie n'a pas compris la nature ou les conséquences du contrat familial;
- c) pour une autre raison, en conformité avec le droit des contrats.

(5) Le tribunal peut, à la suite d'une requête, annuler en tout ou en partie l'accord de séparation ou de transaction, s'il est convaincu que le retrait par l'un des conjoints d'obstacles qui empêcheraient le remariage de l'autre conjoint au sein de la religion de ce dernier était un motif dans la conclusion de l'accord.

Obstacles au remariage

(6) Le paragraphe (5) s'applique également aux ordonnances sur consentement, aux renonciations, aux avis de désistement et aux autres arrangements oraux ou écrits.

Idem

(7) Les paragraphes (4), (5) et (6) s'appliquent malgré tout accord contraire.

Champ d'application des par. (4), (5) et (6)

57 Si un contrat familial prévoit que des dons précis faits aux deux parties ou à l'une d'elles ne peuvent pas être aliénés ni grevés sans le consentement du donateur, celui-ci est réputé une partie au contrat aux fins de l'exécution ou de la modification de la disposition.

Droit du donateur

Contracts
made outside
Ontario

58. The manner and formalities of making a domestic contract and its essential validity and effect are governed by the proper law of the contract, except that,

- (a) a contract of which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario is also valid and enforceable in Ontario if entered into in accordance with Ontario's internal law;
- (b) subsection 33 (4) (setting aside provision for support or waiver) and section 56 apply in Ontario to contracts for which the proper law is that of a jurisdiction other than Ontario; and
- (c) a provision in a marriage contract or cohabitation agreement respecting the right to custody of or access to children is not enforceable in Ontario.

Paternity
agreements

59.—(1) If a man and a woman who are not spouses enter into an agreement for,

- (a) the payment of the expenses of a child's prenatal care and birth;
- (b) support of a child; or
- (c) funeral expenses of the child or mother,

on the application of a party, or a children's aid society, to the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the court may incorporate the agreement in an order, and Part III (Support Obligations) applies to the order in the same manner as if it were an order made under that Part.

Absconding
respondent

(2) If an application is made under subsection (1) and a judge of the court is satisfied that the respondent is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds to believe that the respondent intends to evade his or her responsibilities under the agreement, the judge may issue a warrant in the form prescribed by the rules of the court for the respondent's arrest.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(3) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies, with necessary modifications, to an arrest under the warrant.

Capacity of
minor

(4) A minor has capacity to enter into an agreement under subsection (1) that is approved by the court, whether the

58 La loi applicable au contrat familial en régit la forme et le fond ainsi que sa validité et ses effets essentiels. Toutefois :

Contrats
conclus en
dehors de
l'Ontario

- a) un contrat dont la loi applicable n'est pas celle de l'Ontario est valable et exécutoire en Ontario s'il a été conclu conformément au droit interne de l'Ontario;
- b) le paragraphe 33 (4) (annulation d'une disposition alimentaire ou d'une renonciation) et l'article 56 s'appliquent en Ontario aux contrats dont la loi applicable n'est pas celle de l'Ontario;
- c) une disposition dans un contrat de mariage ou un accord de cohabitation relative à un droit de garde ou de visite n'est pas exécutoire en Ontario.

59 (1) Si un homme et une femme qui ne sont pas conjoints concluent un accord relatif, selon le cas :

Accord de
paternité

- a) à l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- b) aux aliments à fournir à l'enfant;
- c) aux frais funéraires de l'enfant ou de la mère,

le tribunal peut, à la suite d'une requête présentée à la Cour provinciale (Division de la famille) ou à la Cour unifiée de la famille par une partie ou une société d'aide à l'enfance, intégrer l'accord dans une ordonnance. Dans ce cas, la partie III (Obligation alimentaire) s'applique à l'ordonnance comme si elle avait été rendue en vertu de cette partie.

(2) Si une requête a été présentée en vertu du paragraphe (1) et qu'un juge du tribunal est convaincu que l'intimé est sur le point de quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'il a l'intention de se soustraire aux responsabilités que lui impose l'accord, le juge peut décerner un mandat d'arrêt contre l'intimé dans la forme prescrite par les règles de pratique.

Intimé en
fuite

(3) L'article 134 (libération provisoire par le juge de paix) de la *Loi sur les infractions provinciales* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à une arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en
liberté sous
caution
L.R.O. 1980,
chap. 400

(4) Le mineur a capacité pour conclure un accord en vertu du paragraphe (1) qui est approuvé par le tribunal, que l'approbation soit donnée avant ou après la conclusion de l'accord par le mineur.

Capacité du
mineur

approval is given before or after the minor enters into the agreement.

Application
to existing
agreements

(5) This section applies to paternity agreements that were made before the day this Act comes into force.

Application
of Act to
existing
contracts

60.—(1) A domestic contract validly made before the day this Act comes into force shall be deemed to be a domestic contract for the purposes of this Act.

Contracts
entered into
before
coming into
force of Act

(2) If a domestic contract was entered into before the day this Act comes into force and the contract or any part would have been valid if entered into on or after that day, the contract or part is not invalid for the reason only that it was entered into before that day.

Idem

(3) If property is transferred, under an agreement or understanding reached before the 31st day of March, 1978, between spouses who are living separate and apart, the transfer is effective as if made under a domestic contract.

(5) Le présent article s'applique aux accords de paternité conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

Application
aux accords
existants

60 (1) Le contrat familial valablement conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi est réputé un contrat familial pour l'application de la présente loi.

Application
de la loi aux
contrats
existants

(2) Si un contrat familial a été conclu avant l'entrée en vigueur de la présente loi et que le contrat, en tout ou en partie, aurait été valide s'il avait été conclu à cette date ou après, le contrat ou la partie ne sont pas nuls pour le seul motif qu'ils ont été conclus avant cette date.

Contrats con-
clus avant
l'entrée en
vigueur de la
loi

(3) Si, en vertu d'un accord ou d'une entente conclus avant le 31 mars 1978, des biens sont transférés entre des conjoints qui sont séparés de corps, le transfert a la même validité que s'il avait été effectué en vertu d'un contrat familial.

Idem

PART V

DEPENDANTS' CLAIM FOR DAMAGES

Right of dependants to sue in tort

61.—(1) If a person is injured or killed by the fault or neglect of another under circumstances where the person is entitled to recover damages, or would have been entitled if not killed, the spouse, as defined in Part III (Support Obligations), children, grandchildren, parents, grandparents, brothers and sisters of the person are entitled to recover their pecuniary loss resulting from the injury or death from the person from whom the person injured or killed is entitled to recover or would have been entitled if not killed, and to maintain an action for the purpose in a court of competent jurisdiction.

Damages in case of injury

(2) The damages recoverable in a claim under subsection (1) may include,

- (a) actual expenses reasonably incurred for the benefit of the person injured or killed;
- (b) actual funeral expenses reasonably incurred;
- (c) a reasonable allowance for travel expenses actually incurred in visiting the person during his or her treatment or recovery;
- (d) where, as a result of the injury, the claimant provides nursing, housekeeping or other services for the person, a reasonable allowance for loss of income or the value of the services; and
- (e) an amount to compensate for the loss of guidance, care and companionship that the claimant might reasonably have expected to receive from the person if the injury or death had not occurred.

Contributory negligence

(3) In an action under subsection (1), the right to damages is subject to any apportionment of damages due to contributory fault or neglect of the person who was injured or killed.

Limitations of actions

(4) No action shall be brought under subsection (1) after the expiration of two years from the time the cause of action arose.

Offer to settle for global sum

62.—(1) The defendant may make an offer to settle for one sum of money as compensation for his or her fault or neglect to all plaintiffs, without specifying the shares into which it is to be divided.

PARTIE V

DOMMAGES-INTÉRÊTS DUS AUX PERSONNES À CHARGE

61 (1) Si une personne subit des lésions ou décède à cause de la faute ou de la négligence d'autrui dans des circonstances qui donnent à la victime le droit d'obtenir des dommages-intérêts, ou lui auraient donné ce droit si elle n'était pas décédée, le conjoint, au sens de la partie III (Obligations alimentaires), les enfants, les petits-enfants, les parents, les grands-parents, les frères et les sœurs de la victime ont le droit de recouvrer du tiers la perte pécuniaire qui résulte de la lésion ou du décès de la victime. Ils ont également le droit d'ester en justice à cette fin devant un tribunal compétent.

Action délictuelle des personnes à charge

(2) Les dommages-intérêts recouvrables dans le cadre de la demande présentée en vertu du paragraphe (1) peuvent comprendre en outre :

Dommages-intérêts en cas de lésion

- a) les débours normaux et réellement faits dans l'intérêt de la victime;
- b) les frais funéraires normaux et réellement faits;
- c) une indemnité raisonnable au titre des frais de déplacement réellement faits pour rendre visite à la victime pendant son traitement ou sa convalescence;
- d) si, en raison de la lésion, l'auteur de la demande fournit des services infirmiers, domestiques ou autres à la personne, une indemnité raisonnable au titre du manque à gagner, ou la valeur de ces services;
- e) un montant compensatoire au titre de la perte de conseils, de soins et de compagnie auxquels l'auteur de la demande aurait été raisonnablement en droit de s'attendre si la lésion ou le décès n'avait pas eu lieu.

(3) Dans une action intentée en vertu du paragraphe (1), le droit aux dommages-intérêts est assujéti au partage éventuel de la responsabilité entre la victime et le défendeur.

Partage de la responsabilité

(4) Aucune action n'est intentée en vertu du paragraphe (1) après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la naissance de la cause d'action.

Prescription

62 (1) Le défendeur peut faire une offre de transaction selon laquelle il verse un montant global, à titre de réparation pour sa faute ou sa négligence, à tous les demandeurs, sans préciser les parts dues à chaque demandeur.

Offre d'un montant global

Apportion-
ment

(2) If the offer is accepted and the compensation has not been otherwise apportioned, the court may, on motion, apportion it among the plaintiffs.

Payment
before
apportion-
ment

(3) The court may direct payment from the fund before apportionment.

Payment
may be
postponed

(4) The court may postpone the distribution of money to which minors are entitled.

Assessment
of damages,
insurance

63. In assessing damages in an action brought under this Part, the court shall not take into account any sum paid or payable as a result of the death or injury under a contract of insurance.

(2) Si l'offre est acceptée et que le montant compensatoire n'a pas été réparti d'une autre façon, le tribunal peut, à la suite d'une motion, la répartir entre les demandeurs.

Répartition

(3) Le tribunal peut ordonner des versements avant la répartition du montant compensatoire.

Versement
avant la
répartition

(4) Le tribunal peut différer le versement de l'argent qui revient à des mineurs.

Remise du
versement

63 Le tribunal, lorsqu'il évalue des dommages-intérêts dans une action intentée en vertu de la présente partie, ne tient pas compte des sommes payées ou payables, à la suite du décès ou des lésions, en vertu d'une police d'assurance.

Évaluation
des domma-
ges-intérêts

PART VI

AMENDMENTS TO THE COMMON LAW

Unity of
legal
personality
abolished

64.—(1) For all purposes of the law of Ontario, a married person has a legal personality that is independent, separate and distinct from that of his or her spouse.

Capacity of
married
person

(2) A married person has and shall be accorded legal capacity for all purposes and in all respects as if he or she were an unmarried person and, in particular, has the same right of action in tort against his or her spouse as if they were not married.

Purpose
of subss.
(1, 2)

(3) The purpose of subsections (1) and (2) is to make the same law apply, and apply equally, to married men and married women and to remove any difference in it resulting from any common law rule or doctrine.

Actions
between
parent and
child

65. No person is disentitled from bringing an action or other proceeding against another for the reason only that they are parent and child.

Recovery for
prenatal
injuries

66. No person is disentitled from recovering damages in respect of injuries for the reason only that the injuries were incurred before his or her birth.

Domicile
of minor

67. The domicile of a person who is a minor is,

- (a) if the minor habitually resides with both parents and the parents have a common domicile, that domicile;
- (b) if the minor habitually resides with one parent only, that parent's domicile;
- (c) if the minor resides with another person who has lawful custody of him or her, that person's domicile; or
- (d) if the minor's domicile can not be determined under clause (a), (b) or (c), the jurisdiction with which the minor has the closest connection.

Parental
liability
for torts
of child:
onus of
proof

68. In an action against a parent for damage to property or for personal injury or death caused by the fault or neglect of a child who is a minor, the onus of establishing that the parent exercised reasonable supervision and control over the child rests with the parent.

PARTIE VI

MODIFICATIONS À LA *COMMON LAW*

64 (1) Pour l'application de la loi de l'Ontario, il est reconnu à chaque personne mariée une personnalité juridique indépendante, séparée et distincte de celle de son conjoint.

Abolition de l'unité de personnalité

(2) Il est reconnu à la personne mariée la même capacité juridique à toute fin et en toute matière que si elle n'était pas mariée. Elle possède notamment le même droit d'action délictuelle contre son conjoint que s'ils n'étaient pas mariés.

Capacité de la personne mariée

(3) Les paragraphes (1) et (2) visent à soumettre aux mêmes règles juridiques, en toute égalité, les hommes mariés et les femmes mariées, en écartant toute différence consacrée par les règles ou la doctrine de la *common law*.

Objectif des par. (1) et (2)

65 Les actions et instances ne sont pas irrecevables pour le seul motif qu'elles opposent l'enfant à son père ou à sa mère.

Actions entre l'enfant et son père ou sa mère

66 La demande de dommages-intérêts pour lésions n'est pas irrecevable pour le seul motif que les lésions ont été infligées avant la naissance du demandeur.

Lésions subies avant la naissance

67 Le domicile d'un mineur est l'un des suivants :

Domicile du mineur

- a) celui de son père et de sa mère, si le mineur réside habituellement avec eux et que ceux-ci ont le même domicile;
- b) celui de son père ou de sa mère, selon la personne chez qui le mineur réside habituellement;
- c) celui de la personne qui n'est ni son père, ni sa mère, mais qui en a la garde légitime;
- d) la compétence territoriale avec laquelle le mineur a les liens les plus étroits, s'il est impossible d'établir son domicile en vertu des alinéas a), b) ou c).

68 Dans une action contre le père ou la mère en raison de dommages occasionnés à des biens ou de lésions ou de décès qui résultent de la faute ou de la négligence d'un enfant mineur, le fardeau de prouver que le père ou la mère a raisonnablement surveillé l'enfant revient à celui-ci ou à celle-là.

Fardeau de la preuve

GENERAL

Regulations

69. The Lieutenant Governor in Council may make regulations respecting any matter referred to as prescribed by the regulations.

Application
of ss. 5-8

70.—(1) Sections 5 to 8 apply unless,

R.S.O. 1980,
c. 152

(a) an application under section 4 of the *Family Law Reform Act* was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985; or

(b) the first spouse's death occurs before the day this Act comes into force.

Extension of
limitation
period

(2) The limitation period set out in clause 7 (3) (b) does not expire until six months after this Act comes into force.

Application
of Part II

(3) Part II (Matrimonial Home) applies unless a proceeding under Part III of the *Family Law Reform Act* to determine the rights between spouses in respect of the property concerned was adjudicated or settled before the 4th day of June, 1985.

Interpretation
of existing
contracts

(4) A separation agreement or marriage contract that is validly made before the day this Act comes into force and that excludes a spouse's property from the application of sections 4 and 8 of the *Family Law Reform Act*,

(a) shall be deemed to exclude that property from the application of section 5 of this Act; and

(b) shall be read with necessary modifications.

71.—(1) The *Family Law Reform Act*, being chapter 152 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, except the title, subsection 27 (1) and sections 69, 70 and 71, is repealed.

(2) Subsection 27 (1) of the *Family Law Reform Act* is repealed.

(3) Section 3 of the *Children's Law Reform Amendment Act*, 1982, being chapter 20, section 179 of the *Courts of Justice Act*, 1984, being chapter 11 and section 18 of the *Land Registration Reform Act*, 1984, being chapter 32, are repealed.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

69 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement, traiter de tout point mentionné comme étant prescrit par les règlements.

Règlements

70 (1) Les articles 5 à 8 s'appliquent :

Champ d'application des articles 5 à 8

- a) à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une requête présentée en vertu de l'article 4 de la *Loi portant réforme du droit de la famille* ou à moins qu'une telle requête n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date;
- b) à moins que le premier conjoint ne décède avant le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi.

L.R.O. 1980, chap. 152

(2) Le délai de prescription précisé à l'alinéa 7 (3) b) ne prend fin qu'à l'expiration de six mois après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Prorogation du délai de prescription

(3) La partie II (Foyer conjugal) s'applique à moins qu'il n'ait été statué, avant le 4 juin 1985, sur une instance introduite en vertu de la partie III de la *Loi portant réforme du droit de la famille* pour déterminer les droits entre les conjoints à l'égard du bien visé ou à moins qu'une telle instance n'ait fait l'objet d'une transaction avant cette date.

Champ d'application de la partie II

(4) L'accord de séparation ou le contrat de mariage valable fait avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui exclut les biens d'un conjoint du champ d'application des articles 4 et 8 de la *Loi portant réforme du droit de la famille* :

Interprétation des contrats existants

- a) d'une part, est réputé exclure ces biens du champ d'application de l'article 5 de la présente loi;
- b) d'autre part, doit se lire avec les adaptations nécessaires.

71 (1) La *Loi portant réforme du droit de la famille*, qui constitue le chapitre 152 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, à l'exception du titre, du paragraphe 27 (1) et des articles 69, 70 et 71, est abrogée.

(2) Le paragraphe 27 (1) de la *Loi portant réforme du droit de la famille* est abrogé.

(3) L'article 3 de la *Loi de 1982 modifiant la Loi portant réforme du droit de l'enfance*, qui constitue l'article 179 du chapitre 20 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires*, qui constitue le chapitre 11, et l'article 18 de la *Loi de 1984 portant*

(4) The title to the *Family Law Reform Act* is repealed and the following substituted therefor:

POWER AND MISCELLANEOUS ABOLITION ACT

72. Subsection 12 (2) of the *Ontario Municipal Employees Retirement System Act*, being chapter 348 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Application
of subs. (1)

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario.

73. Subsection 27 (3) of the *Pension Benefits Act*, being chapter 373 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 2, section 5, is repealed.

74. Subsection 34 (4) of the *Public Service Superannuation Act*, being chapter 419 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 22, section 15, is repealed.

75. Subsection 43 (3) of the *Teachers' Superannuation Act*, 1983, being chapter 84, is repealed.

Commence-
ment

76. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

77. The short title of this Act is the *Family Law Act*, 1986.

réforme de l'enregistrement des droits immobiliers, qui constitue le chapitre 32, sont abrogés.

(4) Le titre de la *Loi portant réforme du droit de la famille* est abrogé et remplacé par ce qui suit :

DOWER AND MISCELLANEOUS ABOLITION ACT

72 Le paragraphe 12 (2) de la *Loi sur le régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario*, qui constitue le chapitre 348 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(2) Notwithstanding subsection (1), payment to a person out of the Fund is subject to execution, seizure or attachment in satisfaction of an order for support or maintenance enforceable in Ontario.

Application
of subs. (1)

73 Le paragraphe 27 (3) de la *Loi sur les régimes de retraite*, qui constitue le chapitre 373 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 5 du chapitre 2 des Lois de l'Ontario de 1983, est abrogé.

74 Le paragraphe 34 (4) de la *Loi sur le régime de retraite des fonctionnaires*, qui constitue le chapitre 419 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est adopté par l'article 15 du chapitre 22 des Lois de l'Ontario de 1984, est abrogé.

75 Le paragraphe 43 (3) de la *Loi de 1983 sur les régimes de retraite des enseignants*, qui constitue le chapitre 84, est abrogé.

76 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation.

Entrée en
vigueur

77 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1986 sur le droit de la famille*.

Titre abrégé

CASB
X8
-B56

Bill 2

An Act to amend the Human Tissue Gift Act

Mr. Van Horne



1st Reading June 6th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Bill is intended to facilitate the obtaining of human organs for transplant purposes by creating an automated register of the names of all persons entitled to insured services under the *Health Insurance Act*, indicating whether each person has filed a general or specific consent to *post mortem* organ donation, has filed an objection to the procedure or has done neither. Provision is made for the amendment of the register and for keeping it confidential.

Bill 2

1985

An Act to amend the Human Tissue Gift Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 5 of the *Human Tissue Gift Act*, being chapter 210 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsection:

(2a) Subsection (1) does not apply where the register referred to in subsection 8a (2) contains a record of an objection, by the person who died or whose death is imminent, to the use after death of the person's body, or of the part or parts of the body in respect of which a consent is sought, for therapeutic purposes, medical education or scientific research.

Where
objection
recorded

2. Part II of the said Act is amended by adding thereto the following section:

8a.—(1) In this section,

Definitions

“consent” means a consent given under clause (4) (1) (a);

“objection” means a person's written statement indicating that the person objects to the use after death of the person's body, or of a part or parts of the body, for therapeutic purposes, medical education or scientific research.

(2) The Minister of Health shall maintain a register containing,

Register of
consents and
objections

(a) the names and health insurance numbers of all insured persons as defined in the *Health Insurance Act*; and

R.S.O. 1980,
c. 197

(b) records of consents and objections of insured persons filed with the Ministry of Health.

(3) A record of a consent or objection contained in the register,

Nature and
amendment
of register

- (a) shall be stored electronically or on a magnetic medium so as to be capable of being retrieved by reference to the name and health insurance number of the person who gave the consent or made the objection;
- (b) shall be amended or deleted where the person who gave the consent or made the objection so requests; and
- (c) may be deleted where the Minister of Health is satisfied that the person who gave the consent or made the objection has died.

Access to
register

(4) No person shall have access to a record of a consent or objection except,

- (a) the person who gave the consent or made the objection, and his or her personal representative;
- (b) a physician who *bona fide* requires the information in connection with a proposed transplant, or a person acting on the physician's behalf; and
- (c) an employee of the Minister of Health whose duties require access to the record.

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

4. The short title of this Act is the *Human Tissue Gift Amendment Act, 1985*.

CA20N
XB
-B56

Bill 3

An Act respecting Actions arising from Transboundary Pollution between Ontario and Reciprocating Jurisdictions

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 10th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The present law requires a person in one jurisdiction who is damaged by pollution arising in another jurisdiction to sue in the place where the damage occurs.

This Bill would permit the action to be brought in the place where the pollution arises as between Ontario and a reciprocating jurisdiction.

The Bill is a Uniform Act drafted and recommended jointly by the Uniform Law Conference of Canada and the National Conference of Commissioners on Uniform State Laws.

Bill 3

1985

**An Act respecting Actions arising from
Transboundary Pollution between Ontario
and Reciprocating Jurisdictions**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“person” means a natural person, corporation, business trust, estate, trust, partnership, association, joint venture, government in its private or public capacity, governmental subdivision or agency, or any other legal entity;

“reciprocating jurisdiction” means a state of the United States of America, the District of Columbia, the Commonwealth of Puerto Rico, a territory or possession of the United States of America, or a province or territory of Canada, which has enacted this Act or provides substantially equivalent access to its courts and administrative agencies.

2. An action or other proceeding for injury or threatened injury to property or person in a reciprocating jurisdiction caused by pollution originating, or that may originate, in Ontario may be brought in Ontario.

Forum

3. A person who suffers or is threatened with injury to his person or property in a reciprocating jurisdiction caused by pollution originating, or that may originate, in Ontario has the same rights to relief with respect to the injury or threatened injury, and may enforce those rights in Ontario, as if the injury or threatened injury occurred in Ontario.

Right to relief

4. The law to be applied in an action or other proceeding brought pursuant to this Act, including what constitutes “pollution”, is the law of Ontario excluding choice of law rules.

Applicable law

5. This Act does not accord a person injured or threatened with injury in another jurisdiction any rights superior to those

Equality of rights

that the person would have if injured or threatened with injury in Ontario.

Right
additional
to those
now existing

6. The right provided in this Act is in addition to and not in derogation of any other rights.

Act binds
Crown

7. This Act binds the Crown in right of Ontario only to the extent that the Crown would be bound if the person were injured or threatened with injury in Ontario.

Regulations

8. Notwithstanding the definition of “reciprocating jurisdiction”, the Lieutenant Governor in Council may by regulation declare a jurisdiction to be a reciprocating jurisdiction for the purposes of this Act.

Uniformity of
application
and
construction

9. This Act shall be applied and construed to carry out its general purpose to make uniform the law with respect to the subject of this Act among jurisdictions enacting it.

Commence-
ment

10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *Transboundary Pollution Reciprocal Access Act, 1985*.

Bill 3

(Chapter 10
Statutes of Ontario, 1986)

An Act respecting Actions arising from Transboundary Pollution between Ontario and Reciprocating Jurisdictions

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|---------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 10th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | February 10th, 1986 |
| <i>3rd Reading</i> | February 12th, 1986 |
| <i>Royal Assent</i> | February 12th, 1986 |

Bill 3**1986**

**An Act respecting Actions arising from
Transboundary Pollution between Ontario
and Reciprocating Jurisdictions**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“person” means a natural person, corporation, business trust, estate, trust, partnership, association, joint venture, government in its private or public capacity, governmental subdivision or agency, or any other legal entity;

“reciprocating jurisdiction” means a state of the United States of America, the District of Columbia, the Commonwealth of Puerto Rico, a territory or possession of the United States of America, or a province or territory of Canada, which has enacted this Act or provides substantially equivalent access to its courts and administrative agencies.

2. An action or other proceeding for injury or threatened injury to property or person in a reciprocating jurisdiction caused by pollution originating, or that may originate, in Ontario may be brought in Ontario.

Forum

3. A person who suffers or is threatened with injury to his person or property in a reciprocating jurisdiction caused by pollution originating, or that may originate, in Ontario has the same rights to relief with respect to the injury or threatened injury, and may enforce those rights in Ontario, as if the injury or threatened injury occurred in Ontario.

Right to relief

4. The law to be applied in an action or other proceeding brought pursuant to this Act, including what constitutes “pollution”, is the law of Ontario excluding choice of law rules.

Applicable law

5. This Act does not accord a person injured or threatened with injury in another jurisdiction any rights superior to those

Equality of rights

that the person would have if injured or threatened with injury in Ontario.

Right
additional
to those
now existing

6. The right provided in this Act is in addition to and not in derogation of any other rights.

Act binds
Crown

7. This Act binds the Crown in right of Ontario only to the extent that the Crown would be bound if the person were injured or threatened with injury in Ontario.

Regulations

8. Notwithstanding the definition of "reciprocating jurisdiction", the Lieutenant Governor in Council may by regulation declare a jurisdiction to be a reciprocating jurisdiction for the purposes of this Act.

Uniformity of
application
and
construction

9. This Act shall be applied and construed to carry out its general purpose to make uniform the law with respect to the subject of this Act among jurisdictions enacting it.

Commence-
ment

10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *Transboundary Pollution Reciprocal Access Act, 1986*.

EASIN
X 13
- 1356

Bill 4

An Act respecting Advertising by Governmental Organizations

Mr. Foulds



1st Reading June 10th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to control the type of advertising placed by the Government of Ontario in broadcasting and print media. The Bill prohibits the placement of advertisements by the Government of Ontario that have the effect of promoting directly or indirectly the political party to which the members of the Executive Council belong. The Bill authorizes the Commission on Election Contributions and Expenses to receive and inquire into complaints concerning government advertising. If the Commission determines that a government advertisement does directly or indirectly promote the political party to which the members of the Executive Council belong, the Government of Ontario must immediately withdraw the advertisement from further use.

Bill 4

1985

An Act respecting Advertising by Governmental Organizations

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“Commission” means the Commission on Election Contributions and Expenses established under the *Election Finances Reform Act*;

R.S.O. 1980,
c. 134

“governmental organization” means a ministry, commission, board or other administrative unit of the Government of Ontario, and includes any agency thereof.

2. No governmental organization shall,

Political
advertising
by
government
prohibited

- (a) advertise on the facilities of any broadcasting undertaking; or
- (b) procure for publication, cause to be published or consent to the publication of an advertisement in a newspaper, magazine or other periodical publication or through the use of outdoor advertising facilities,

if the effect of the advertisement is to promote directly or indirectly the political party to which the members of the Executive Council belong.

3.—(1) An advertisement placed by a governmental organization promotes the political party to which the members of the Executive Council belong if,

Prohibited
government
advertising

- (a) the advertisement contains a logo, slogan, motto or name that is similar to or likely to be identified with a logo, slogan, motto or name of the political party;

- (b) the advertisement features a photograph or voice recording of a member of the Executive Council; or
- (c) the advertisement contravenes guidelines on government advertising established by the Commission.

Guidelines

(2) The Commission shall, within one year after the day on which this Act comes into force, establish guidelines for governmental organizations to assist such organizations in complying with section 2 when placing government advertisements.

Complaint

4.—(1) Where a person believes that a government advertisement contravenes section 2, the person may file a complaint in writing with the Commission concerning the advertisement.

Report

(2) The Commission shall inquire into every complaint and shall make a report within twenty-one days after the complaint was filed to the Speaker of the Assembly or, if the Assembly is dissolved, to the Chief Election Officer indicating whether or not, in the opinion of the Commission, the government advertisement promotes directly or indirectly the political party to which the members of the Executive Council belong.

Withdrawal
of
advertisement

(3) Where the Commission determines that a government advertisement contravenes section 2, the governmental organization that placed the advertisement shall immediately cease to broadcast or publish the advertisement and, where possible, shall withdraw the advertisement from existing uses.

Public
examination
of report

(4) Upon receipt of the Commission's report, the Speaker or the Chief Election Officer, as the case may be, shall provide a copy of the report to the person who filed the complaint, shall make the report available for public examination and shall cause the report to be tabled in the Assembly if it is in session or, if not, at the commencement of the next ensuing session.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

6. The short title of this Act is the *Government Advertising Control Act, 1985*.

CA28N

KB
- BST

Bill 5

An Act to amend the Election Finances Reform Act

Mr. Foulds



1st Reading June 10th, 1985

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to prohibit advertising by the Government of Ontario during a provincial election campaign. The Bill contains exemptions from the general prohibition for advertising related to the administration of the election and advertising required for emergency purposes.

Bill 5

1985

An Act to amend the Election Finances Reform Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. The *Election Finances Reform Act*, being chapter 134 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following section:

38a.—(1) The Government of Ontario shall not, during the period between the day the writ for an election is issued and polling day, Limitation
on
government
advertising

- (a) advertise on the facilities of any broadcasting undertaking; or
- (b) procure for publication, cause to be published or consent to the publication of an advertisement in a newspaper, magazine or other periodical publication or through the use of outdoor advertising facilities,

for any purpose.

(2) Subsection (1) does not apply, Exceptions

- (a) to any advertisement respecting the enumeration and revision of lists of voters or respecting any other matter in relation to the administration of the election; and
- (b) to any advertisement required for emergency purpose, the subject-matter of which is approved before the advertisement is broadcast or published by the leader of each political party represented in the Assembly at the time the writ for the election was issued.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Election Finances Reform Amendment Act, 1985*.

CA-2711
XB
-856

Bill 6

An Act respecting the Rights of Non-Unionized Workers

Mr. Haggerty



1st Reading June 10th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to provide a low cost mechanism whereby a non-unionized worker may obtain a review by the Ontario Labour Relations Board where the worker is discharged or otherwise disciplined for cause and the contract of employment is silent on matters of discipline. At the present time, a non-unionized worker who is dismissed or otherwise disciplined for cause may have no right of action against his employer notwithstanding the fact that the discipline is, having regard to all of the circumstances, unduly harsh.

The Bill provides a two stage process for reviewing complaints involving harsh discipline. Initially, a labour relations officer would be appointed to effect a settlement which would be reduced to writing and which would have to be complied with according to its terms. Then, if no settlement is reached, or where settlement is not likely, the Ontario Labour Relations Board would inquire into the matter. The Board, if satisfied that the complaint is justified, will have the power to make an order substituting such penalty as is just and reasonable in the circumstances.

Bill 6

1985

An Act respecting the Rights of Non-Unionized Workers

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“Board” means the Ontario Labour Relations Board;

“complaint” means a complaint filed with the Board under subsection 2 (1).

2.—(1) Where an employee who has been discharged or otherwise disciplined for cause by his employer is of the opinion that the penalty is unduly harsh and where the employee’s contract of employment is not governed by a collective agreement under the *Labour Relations Act* and does not contain a specific penalty for the infraction for which the discharge or other discipline was imposed, the employee may file a complaint with the Board.

Complaint
to
O.L.R.B.R.S.O. 1980,
c. 228

(2) Any regulations governing the practice and procedure of the Board apply with necessary modifications to a review under subsection 3 (2) and to a complaint.

Procedure

(3) The Board may authorize a labour relations officer to inquire into a complaint.

Inquiry
by labour
relations
officer

(4) The labour relations officer shall forthwith inquire into the complaint and endeavour to effect a settlement of the matter.

Duties

(5) The labour relations officer shall report the results of his inquiry and endeavours to the Board.

Report

(6) Where a labour relations officer is unable to effect a settlement of the complaint or where the Board in its discretion considers it advisable to dispense with an inquiry by a labour

Remedy

relations officer, the Board may inquire into the complaint and where the Board is satisfied that the discharge or other discipline imposed was unduly harsh, the Board may, by order, substitute such other penalty for the discharge or other discipline as to the Board seems just and reasonable in all the circumstances.

Idem

(7) Without limiting the generality of subsection (6),

- (a) where an employee has been discharged, the Board, in an order made under subsection (6), may order that the employee be reinstated in employment, with or without compensation or that the employee be compensated in lieu of reinstatement for loss of earnings or other employment benefits in an amount that may be assessed by the Board against the employer;
- (b) where an employee has been suspended, the Board, in an order made under subsection (6), may order that the employee be compensated for loss of earnings or other employment benefits in an amount that may be assessed by the Board against the employer.

Effect of
settlement

3.—(1) Where a complaint has been settled whether through the endeavours of the labour relations officer or otherwise, and the terms of the settlement have been put in writing and signed by the employer or his representative and the employee, the settlement is binding upon the employer and the employee and shall be complied with according to its terms.

Review of
settlement

(2) Where either the employer or the employee alleges that the other party has breached any term of a settlement referred to in subsection (1), the employer or the employee, as the case may be, may apply to the Board for a review of the matter and the Board, after an inquiry, may order that,

- (a) the employee or employer comply with the terms of the settlement; or
- (b) vary the terms of the settlement and order compliance with the terms of the settlement as varied.

Enforce-
ment of
orders

4. Where either the employer or the employee has failed to comply with any of the terms of an order made under subsection 2 (6) or subsection 3 (2) the other party may, after the expiration of fourteen days from the date of the order or the date provided in the order for compliance, whichever is later,

notify the Board in writing of such failure, and thereupon the Board shall file in the office of the Registrar of the Supreme Court a copy of the order, exclusive of the reasons therefor, if any, in the prescribed form, whereupon the order shall be entered in the same way as a judgment or order of that court and is enforceable as such.

5. The rights conferred by this Act are in addition to any other rights that an employee may have at law but, where a complaint is filed, any action brought by the employee in a court of law related to the discharge or discipline of the employee may be stayed pending the disposition of the matter by the Board.

No
derogation
of rights

6. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

7. The short title of this Act is the *Non-Unionized Workers Protection Act, 1985*.

Short title

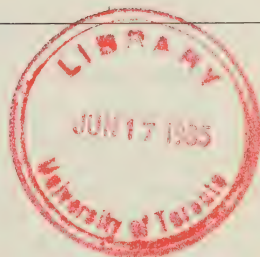
C128N
XB
-B56

Bill 7

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 15 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

The Hon. A. W. Pope
Attorney General

1st Reading June 11th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

This Bill amends various provisions of the statutes to conform to section 15 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and the *Human Rights Code, 1981*, as follows:

Age

SECTION 2. *Apprenticeship and Tradesmen's Qualification Act.* A provision requiring an employer to notify any employee under twenty-one years of age of an apprentice training program is repealed.

SECTION 4.—Subsection 1. *Children's Law Reform Act.* Consent to a blood test for a minor in determining parentage is presently based on age; only those minors sixteen years of age or more can consent to such a test. The amendment provides that anyone who understands the procedure can consent to it.

SECTION 12.—Subsection 1. *Education Act.* A provision that makes binding a contract for repayment of a provincial student loan made by a person under twenty-one is repealed.

SECTION 13.—Subsection 2. *Election Act, 1984.* The minimum age for a person to be appointed as a scrutineer is raised from sixteen to eighteen years.

SECTION 15.—Subsection 1. *Family Law Reform Act.* This repeals the capacity of a minor who is a spouse to commence, conduct or defend a proceeding without a next friend or guardian *ad litem*.

SECTION 16. *Forest Fires Prevention Act.* A provision giving an officer the right to summon the assistance of physically fit males between eighteen and sixty years of age to control a fire is amended to apply to both sexes over eighteen years of age, with no upper age limit.

SECTION 18. *Human Tissue Gift Act.* The minimum age for giving a consent is changed from the age of majority to sixteen years. The minimum age requirement for a substitute consent is removed. For the purpose of a consent by a spouse, the definition of spouse is expanded to include a person of the opposite sex with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration.

SECTION 19.—Subsection 3. *Junior Farmer Establishment Act.* A requirement that an applicant for a loan be at least eighteen and no more than thirty-five years old is removed.

SECTION 20.—Subsection 2. *Juries Act.* A provision that a person can elect not to serve on a jury because of advanced age or blindness is repealed.

SECTION 24. *Law Society Act.* The Act, which provides for suspension for incapacity for any cause, is amended to remove a specific reference to age as a ground.

SECTION 28.—Subsection 4. *Loan and Trust Corporations Act.* The Act prohibits a loan to any child under twenty-one years of age who is individually or as part of a family group a substantial shareholder. The amendment removes the age reference.

SECTION 31.—Subsection 1. *Mental Health Act.* The definition of "nearest relative" (used for establishing who may consent to certain acts) is amended by changing the age for capacity to consent from the age of majority to sixteen years. The definition of "spouse" for this purpose is also expanded to include a person of the opposite sex with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration.

Subsection 2. The age for capacity to consent to disclosure of a clinical record is changed from the age of majority to sixteen years.

Subsection 4. The age for capacity to consent to treatment is changed from the age of majority to sixteen years.

SECTION 34. *Motorized Snow Vehicles Act.* The minimum age required to drive a motorized snow vehicle across a highway is raised from fourteen to sixteen years.

SECTION 35.—Subsection 2. *Municipal Act.* The Act, which provides for gratuities for fire fighters who have become incapacitated for a number of reasons including old age, is amended to delete the specific reference to age. The section, which also provides for gratuities to widows and children of firefighters killed while on duty, is amended to change “widows” to “surviving spouses”.

Subsection 3. The Act empowers a municipality to make by-laws concerning the sale of fireworks to any person under an age to be prescribed by the by-law. It is amended by specifying the age as twelve years.

SECTION 38.—Subsection 2. *Municipal Elections Act.* The minimum age for a person to be appointed as a scrutineer is raised from sixteen to eighteen years.

SECTION 39.—Subsection 1. *Municipal Health Services Act.* A provision that a municipal council may levy and collect a personal tax in respect of every male and female resident seventeen years of age or over is amended to remove “male and female” and to change the age to eighteen years.

Subsection 2. Liability for payment of this tax is presently fixed against a parent in respect of a dependent seventeen year old and against a husband in respect of his wife. The former is repealed and the latter amended to make the liability apply to either spouse in respect of the other.

SECTION 40.—Subsections 3 and 4. *Municipality of Metropolitan Toronto Act.* In a provision concerning establishing priority as between classes of occupants of property on Algonquin or Ward's Island, a specific reference to the age of the occupant as a factor to be considered is removed. The factors remaining are the occupant's length of residence and any other factors the City of Toronto considers relevant.

SECTION 45. *Ophthalmic Dispensers Act.* The Act requires an applicant for registration to be over twenty-one years of age and of good moral character. This is repealed.

SECTION 47. *Pawnbrokers Act.* The Act prohibits a pawnbroker from employing or permitting anyone under sixteen years of age to take any pledge in pawn. This is repealed.

SECTION 51. *Private Investigators and Security Guards Act.* The minimum age to be a private investigator is changed from twenty-one years to eighteen years.

SECTION 56. *Settled Estates Act.* The provision that a married woman may make or consent to or oppose any application whether or not she is of full age is repealed.

SECTION 57. *Statute Labour Act.* The Act sets the liability for males over eighteen and under sixty years of age to statute labour. The amendments substitute “person” for “male” and remove the upper age limit.

Citizenship

SECTION 12.—Subsections 2, 3, 4 and 5. *Education Act.* Provisions concerning public or separate school electors, which require an elector to be a Canadian citizen or other British subject are amended to remove reference to a British subject. Commencement of these provisions is postponed until July 1, 1988.

SECTION 38.—Subsections 3, 4, 6 and 7. *Municipal Elections Act.* Provisions that an elector must be a Canadian citizen or other British subject are amended to remove ref-

erence to a British subject. Commencement of these provisions is postponed until July 1, 1988.

Disability

SECTION 20. *Juries Act.* See under "age", above.

SECTION 31.—Subsection 5. *Mental Health Act.* An involuntary patient determined to be not mentally competent for the purpose of consent to treatment is given the right to apply to have that determination reviewed, with any treatment delayed until the outcome of the application is finally determined. Where a person who claims to be, but is not married to the patient or a person of the opposite sex living with the patient outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration and that person gives a consent to treatment, the consent is made valid if the person who acted upon the consent had no reason not to believe the claim.

SECTION 38.—Subsections 5, 8 and 9. *Municipal Elections Act.* A provision disqualifying from voting a person who is a patient in a psychiatric facility and found incompetent is repealed. Psychiatric facilities are added to the list of places which are required to have polling places. See under "general", below for provisions relating to judges and inmates of penal institutions.

Marital Status

SECTION 1. *Absentees Act.* The Act provides that the Attorney General, the next-of-kin, the wife or husband, creditor or other person may apply for an order declaring a person to be an absentee. The amendment removes the reference to wife or husband and puts in its place the person of the opposite sex to whom the absentee was married or with whom the absentee was living in a conjugal relationship outside marriage.

SECTION 3. *Business Corporations Act, 1982.* The definition of "spouse" has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for all purposes of the Act.

SECTION 4.—Subsection 2. *Children's Law Reform Act.* Under the Act, where a person is under a duty to pay specified amounts of money to a child, payment directly to the child discharges that duty only if the child is married. Under the amendment, the child would be paid directly if the child had a legal obligation to support another person.

Subsection 3. The Act allows a married child to apply for an end to his or her guardianship. The amendment repeals that provision and allows a child who has a legal obligation to support another person to so apply.

Subsection 4. The Act allows a married minor to apply in or respond to an action under Part III (custody, access and guardianship). The amendment repeals that provision and allows a minor who is a parent to so apply or respond.

SECTION 5. *Compensation for Victims of Crime Act.* The definition of "spouse" has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for all purposes of the Act.

SECTION 6. *Conveyancing and Law of Property Act.* In several sections references to "husband", "wife" and "married woman" are removed. There is no substantive change because the sections presently apply to any person.

SECTION 7. *Co-operative Corporations Act.* The definition of "spouse" has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for all purposes of the Act.

SECTION 8. *Coroners Act.* The definition of “spouse” is expanded to include a person with whom the deceased was living immediately before death outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

SECTION 9. *Corporations Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for the purpose of defining “associate”.

SECTION 10. *Credit Unions and Caisses Populaires Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for the purpose of defining “related person”.

SECTION 13.—Subsection 1. *Election Act, 1984.* In a provision specifying who may apply on behalf of an elector to obtain a certificate to vote, the definition of “spouse” is expanded to include a person of the opposite sex with whom the elector is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

SECTION 14.—Subsection 1. *Execution Act.* “Spouse” is defined for all purposes of the Act to include a person of the opposite sex living with a person in a conjugal relationship outside marriage.

Subsection 2. The Act provides that after the death of the debtor, chattels exempt from seizure can be retained by the debtor’s widow or family, for their benefit. The amendment substitutes “surviving spouse” for widow, so the provision would apply to surviving spouses of both sexes, whether married or not.

Subsection 3. The Act provides that the debtor, his widow or family may select other chattels exempt from seizure. The amendment substitutes “surviving spouse” for “widow”.

SECTION 15.—Subsection 1. *Family Law Reform Act.* See under “age”, above.

SECTION 17. *Fraudulent Debtors Arrest Act.* The provision repealed is: “A married woman is not liable to arrest or mesne or final process”.

SECTION 18. *Human Tissue Gift Act.* See under “age”, above.

SECTION 19.—Subsections 1 and 2. *Junior Farmer Establishment Act.* The definition of “family farm” is broadened to include a farm operated by a junior farmer and a spouse, and “spouse” is defined to include a person of the opposite sex to whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

SECTION 20.—Subsection 1. *Juries Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for the purpose of determining ineligibility to serve under subsection 3 (1).

Subsection 2. A person who claims ineligibility to serve on a jury because of living in a conjugal relationship outside marriage with a judge, justice of the peace, lawyer, student-at-law or person engaged in enforcing the law must file a declaration of spousal status.

Subsection 4. The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in a provision that spouses may not be on the same jury list.

SECTION 23. *Landlord and Tenant Act.* “Spouse” is defined to include the person of the opposite sex with whom a person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration. References to “husband” or “wife” in the Act are changed to “spouse”. Three provisions under which a landlord requires premises for a spouse are amended to require of unmarried spouses a declaration of spousal status.

SECTION 28.—Subsections 1, 2, 3 and 5. *Loan and Trust Corporations Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, for the purpose of defining “associate” and “related person” and of establishing what investments are prohibited.

SECTION 30. *McMichael Canadian Collection Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, with regard to burial of an artist or spouse of the artist.

SECTION 31.—Subsection 1. *Mental Health Act.* See under “age”, above.

Subsection 3. This subsection makes valid a consent to disclosure of a clinical record given by a person who claims to be, but is not married to the patient or a person of the opposite sex living with the patient outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration if the person who acted upon the consent had no reason not to believe the claim.

Subsection 5. See under “disability”, above.

SECTION 33. *Mental Incompetency Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, and “spouse” is substituted for “husband or wife”, in a provision allowing any person, including a husband or wife, to apply for a declaration of mental incompetency in respect of another person.

SECTION 35.—Subsection 1. *Municipal Act.* The definition of “spouse” is expanded to include a person of the opposite sex with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration, for all purposes of the Act.

Subsection 2. See under “age”, above.

Subsection 4. A provision that a spouse's goods may be seized where those goods are on land subject to tax arrears is amended to include a “spouse” as defined in subsection (1).

SECTION 36. *Municipal Conflict of Interest Act, 1983.* The definition of spouse is expanded to include a person of the opposite sex living with the person in a conjugal relationship outside marriage. The Act now includes some common law spouses but is more restrictive.

SECTION 37. *Municipal Elderly Resident's Assistance Act.* The definition of spouse is expanded to include a person of the opposite sex with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration.

SECTION 38.—Subsections 1, 10 and 11. *Municipal Elections Act.* The definition of “spouse” is expanded to include the person of the opposite sex with whom a person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration for all purposes of the Act.

SECTION 39.—Subsection 2. *Municipal Health Services Act.* See under “age”, above.

SECTION 40.—Subsections 5 and 6. *Municipality of Metropolitan Toronto Act.* In a provision concerning the rights of a surviving spouse of an occupant of property on Algonquin or Ward's Island to remain on the property, the definition of spouse is expanded to include a person who was living with the occupant in a conjugal relationship outside marriage immediately before the occupant's death and the spouse is required to make a declaration of spousal status to so remain. The Act now defines spouse as in section 14 of the *Family Law Reform Act*.

SECTION 41. *Non-resident Agricultural Land Interests Registration Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a

person lives in a conjugal relationship outside marriage, in defining “ordinarily resident in Canada”.

SECTION 42. *Ontario Energy Board Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in defining “associate”.

SECTION 43. *Ontario Mineral Exploration Program Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in defining “associate”.

SECTION 44. *Ontario Youth Employment Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in defining “related person”.

SECTION 46. *Partnerships Act.* The Act provides that a surviving spouse or child of a deceased partner who receives by way of annuity a portion of the profits of the deceased partner’s business is not by reason of such receipt a partner or liable as such. The amendment makes the provision apply also to a person of the opposite sex with whom the partner was living in a conjugal relationship outside marriage.

SECTION 48. *Perpetuities Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration, with regard to a disposition in favour of a spouse. The definition of “spouse” in the Act now includes some common law spouses, but is more restrictive.

SECTION 50. *Powers of Attorney Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in a provision that if a power of attorney may be exercised during any subsequent legal incapacity of the donor, the power shall be executed in the presence of a witness other than the attorney or the attorney’s spouse.

SECTION 52. *Public Lands Act.* The Act provides that lands are not to be liable for debts incurred before the issue of letters patent by the purchaser, his widow, heirs or devisees. The amendment deletes reference to the widow.

SECTION 55. *Securities Act.* The definition of “spouse” has been expanded to include the person of the opposite sex with whom a person lives in a conjugal relationship outside marriage, in defining “associate” and in a provision exempting from prospectus requirements a spouse of the issuer if the spouse has access to substantially the same information concerning the issuer that a prospectus would provide.

SECTION 56. *Settled Estates Act.* See under “age”, above.

SECTION 58. *Surrogate Courts Act.* The Act provides that where a person dies intestate or the executor refuses to prove the will, the court may in its discretion commit administration to the husband, the wife, the next-of-kin or the wife and next-of-kin. The amendment substitutes “spouse” for “husband” and “wife” and expands “spouse” to include a person of the opposite sex with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

Religion or Creed

The following oaths are amended to permit an affirmation:

SECTION 11. *Crown Timber Act,* for an examiner and a scaler.

SECTION 21. *Justices of the Peace Act,* for a justice of the peace.

SECTION 22.—Subsection 2. *Labour Relations Act,* for a conciliation board member.

SECTION 26. *Legislative Assembly Act*, for a committee witness and an employee of the Office of the Assembly.

SECTION 29. *Lord's Day (Ontario) Act*. The Act empowers municipalities to pass by-laws allowing people to engage in various activities otherwise disallowed under the *Lord's Day Act* (Canada). The *Lord's Day Act* (Canada) has been ruled of no force and effect by the Supreme Court of Canada.

SECTION 49. *Police Act*, for a police chief, police officer or constable.

SECTION 53. *Public Officers Act*. The oath of a public officer is amended to permit an affirmation.

SECTION 54. *Public Service Act*, for a civil servant.

Sex

SECTION 6. *Conveyancing and Law of Property Act*. See under "marital status", above.

SECTION 14.—Subsections 2 and 3. *Execution Act*. See under "marital status", above.

SECTION 15.—Subsection 2. *Family Law Reform Act*. Subsection 68 (1) of the Act now reads as follows:

68.—(1) Subject to subsection (2), a child who is a minor,

- (a) takes the domicile of his or her parents, where both parents have a common domicile;
- (b) takes the domicile of the parent with whom the child habitually resides, where the child resides with one parent only;
- (c) takes the domicile of the father, where the domicile of the child cannot be determined under clause (a) or (b); or
- (d) takes the domicile of the mother, where the domicile of the child cannot be determined under clause (c).

It is amended by repealing clauses (c) and (d) and substituting for them a provision that if clauses (a) and (b) do not apply the child's domicile shall be that of the person with custody, or failing and where possible that it shall be determined as if the child were an adult, and failing that it shall be the jurisdiction with which the child has the closest connection.

SECTION 16. *Forest Fires Prevention Act*. See under "age", above.

SECTION 17. *Fraudulent Debtors Arrest Act*. See under "marital status", above.

SECTION 20.—Subsection 5. *Juries Act*. A provision allowing a judge to make an order for an all male or an all female jury is repealed.

SECTION 25. *Legal Aid Act*. The following provision is repealed:

"A certificate shall not be issued to a person in proceedings wholly or partly in respect of defamation or loss of service of a female in consequence of rape."

SECTION 27. *Libel and Slander Act*. A provision dispensing with proof of special damage in an action arising from the imputing of unchastity or adultery of a woman is repealed.

SECTION 32. *Mental Hospitals Act.* A provision that a man is liable for maintenance of his wife where his wife is a patient is amended to apply equally to both sexes.

SECTION 35.—Subsection 2. *Municipal Act.* See under “age”, above.

SECTION 39.—Subsections 1 and 2. *Municipal Health Services Act.* See under “age”, above.

SECTION 40.—Subsections 1 and 2. *Municipality of Metropolitan Toronto Act.* The provisions concern the right of a child of a sole supporting mother to attend school without paying a fee. The amendment is made to apply in respect of a sole supporting father as well.

SECTION 52. *Public Lands Act.* See under “marital status”, above.

SECTION 56. *Settled Estates Act.* See under “age”, above.

SECTION 57. *Statute Labour Act.* See under “age”, above.

SECTION 58. *Surrogate Courts Act.* See under “marital status”, above.

General

SECTION 22.—Subsections 1, 3 and 4. *Labour Relations Act.* Several provisions of this Act which prohibit discrimination on the basis of a number of named grounds are expanded to prohibit discrimination on the basis of any ground not allowed by the *Human Rights Code, 1981* or by section 15 of *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

SECTION 38.—Subsections 5 and 9. *Municipal Elections Act.* A provision that a judge may not vote is repealed. Inmates of penal institutions who are not under sentence are no longer disqualified from voting and are added to the list of people who may vote by proxy. Inmates of penal institutions who are under sentence are, as previously, disqualified from voting. See under “disability”, above, with regard to patients in psychiatric facilities who are found incompetent.

Bill 7

1985

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 15 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Subsection 2 (2) of the *Absentees Act*, being chapter 3 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(2) The application for the order may be made by,

Application,
who may
make

- (a) the Attorney General;
- (b) any one or more of the next of kin of the alleged absentee;
- (c) the person to whom the alleged absentee is married;
- (d) the person of the opposite sex with whom the alleged absentee was living in a conjugal relationship outside marriage immediately before the absentee's disappearance;
- (e) a creditor; or
- (f) any other person.

2. Section 10 of the *Apprenticeship and Tradesmen's Qualification Act*, being chapter 24 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

3. Subsection 1 (1) of the *Business Corporations Act*, 1982, being chapter 4, is amended by adding thereto the following paragraph:

43a. "spouse" means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

4.—(1) Subsection 10 (4) of the *Children's Law Reform Act*, being chapter 68 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Consent
where
incapacity

(4) Where a person named in an order granting leave under subsection (1) is not able to understand and appreciate the medical nature and consequences of a blood test procedure, consent to the procedure shall be deemed sufficient,

- (a) where the person is a minor, if the person having care and control of the minor consents; or
- (b) where the person is an adult, if the person having care and control of the adult consents and a legally qualified medical practitioner certifies that the giving of a blood sample would not be prejudicial to his proper care and treatment.

(2) Clause 52 (1) (a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) the child, if the child has a legal obligation to support another person.

(3) Section 57 of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is amended by striking out "married child" in the first line and inserting in lieu thereof "child who has a legal obligation to support another person".

(4) Subsection 64 (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is amended by striking out "spouse" in the first line and inserting in lieu thereof "parent".

5.—(1) Subsection 1 (1) of the *Compensation for Victims of Crime Act*, being chapter 82 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (fa) "spouse" means,
 - (i) a person who was married to the deceased victim immediately before the deceased victim's death,

- (ii) a person of the opposite sex who was living with the deceased victim in a conjugal relationship outside marriage immediately before the death of the deceased victim, or
- (iii) a person whose marriage to the deceased victim was terminated by a decree absolute of divorce or was declared a nullity and to whom the deceased victim was providing support or was under a legal obligation to provide support immediately before the death of the deceased person.

(2) Subsection 1 (2) of the said Act is repealed.

6.—(1) Section 40 of the *Conveyancing and Law of Property Act*, being chapter 90 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “and may in like manner be conveyed or assigned by a husband to his wife, or by a wife to her husband, alone or jointly with another person” in the third, fourth and fifth lines.

(2) Sections 48, 49, 50 and 51 of the said Act are amended by striking out “married woman” wherever that expression occurs and by striking out “husband” wherever that word occurs.

7. Subsection 1 (1) of the *Co-operative Corporations Act*, being chapter 91 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following paragraph:

24a. “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

8. Section 1 of the *Coroners Act*, being chapter 93 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (e) “spouse” means a person of the opposite sex to whom the deceased was married immediately before the death of the deceased or with whom the deceased was living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration immediately before the death.

9.—(1) Subclause 72 (1) (b) (ii) of the *Corporations Act*, being chapter 95 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or” at the end thereof.

(2) Subclause 72 (1) (b) (iii) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (iii) any person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage, or
- (iv) any relative of the person or of a person mentioned in subclause (iii) who, in any such case, has the same home as the person.

10. Clause 1 (1) (r) of the *Credit Unions and Caisses Populaires Act*, being chapter 102 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (r) “related person”, where used to indicate a relationship with any person, means,
 - (i) any person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage,
 - (ii) any son or daughter of the person, or
 - (iii) any relative of the person or of any person mentioned in subclauses (i) and (ii) who has the same home as that person.

11.—(1) Subsection 35 (1) of the *Crown Timber Act*, being chapter 109 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Oath of
examiners

(1) Every examiner, before entering upon the duties of an examiner, shall take and subscribe an oath in the following form:

I, do swear (or solemnly affirm) that I will act as examiner of scalers to the best of my ability and knowledge, and will conduct the examination without fear, favour or affection and recommend for licences only those persons who have satisfactorily proved their fitness to discharge the duties of measuring timber. So help me God. (omit this phrase in an affirmation).

(2) Subsection 40 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Scaler's
oath

(1) Before a scaler's licence or special permit is issued, the applicant shall take an oath in the following form:

I, do swear (or solemnly affirm) that while acting as a licensed scaler (or as holder of a special permit), without fear, favour or affection, and to the best of my judgment and skill, I will measure correctly in accordance with the authorized manual of scaling instructions all Crown timber that I am employed to measure, and make true return of the same to the Ministry of Natural Resources or its officer or agent. So help me God. (omit this phrase in an affirmation).

12.—(1) Subsection 10 (2) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

(2) Subsection 64 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) In this section and in sections 65 and 66, “public school electors” in respect of territory without municipal organization means,

Public
school
electors

(a) owners and tenants of property in such territory without municipal organization; and

(b) the spouses of such owners and tenants,

who are Canadian citizens and of the full age of eighteen years and who are not separate school supporters.

(3) Paragraph 3 of subsection 65 (7) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

3. I am a Canadian citizen.

(4) Clause 95 (a) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(a) is a Canadian citizen.

(5) Subsection 97 (6) of the said Act is amended by striking out “or other British subject” in the second and third lines.

13.—(1) Section 22 of the *Election Act*, 1984, being chapter 54, is amended by adding thereto the following subsection:

(3) In this section, “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

Interpretation

(2) Subsection 32 (1) of the said Act is amended by striking out “sixteen” in the third line and inserting in lieu thereof “eighteen”.

14.—(1) Section 1 of the *Execution Act*, being chapter 146 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (c) “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

(2) Section 5 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Disposal of
exempted
goods after
death of
debtor

5.—(1) After the death of the debtor, chattels exempt from seizure are exempt from the claims of creditors of the debtor.

Idem

(2) A surviving spouse is entitled to retain the chattels exempt from seizure for the benefit of the surviving spouse and the debtor’s family.

Idem

(3) If there is no surviving spouse, the family of the debtor is entitled to the chattels exempt from seizure for its own benefit.

(3) Section 6 of the said Act is amended by striking out “his widow or” in the first line and inserting in lieu thereof “the surviving spouse or the debtor’s”.

15.—(1) Subsection 2 (4) of the *Family Law Reform Act*, being chapter 152 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

(2) Clauses 68 (1) (c) and (d) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

- (c) takes the domicile of the person who has legal custody of the child, where one person has legal custody or the persons with legal custody have the same domicile and the domicile of the child cannot be determined under clause (a) or (b);
- (d) takes the domicile of the person with whom the child habitually resides, where the persons with legal custody have different domiciles, the child habitually resides with one of them and the domicile of the child cannot be determined under clause (c);

- (e) takes domicile in the same manner as if the child were of full age where the child's intention can be ascertained and where the domicile of the child cannot be determined under clause (d); or
- (f) takes domicile in the jurisdiction with which the child has the closest connection, where the domicile of the child cannot be determined under clause (e).

16. Section 7 of the *Forest Fires Prevention Act*, being chapter 173 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out "any male person between the ages of eighteen and sixty years" in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof "every able person over the age of eighteen".

17. Section 13 of the *Fraudulent Debtors Arrest Act*, being chapter 177 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

18.—(1) Subsection 3 (1) of the *Human Tissue Gift Act*, being chapter 210 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out "majority" in the first line and inserting in lieu thereof "sixteen years".

(2) Subsection 3 (2) of the said Act is amended by striking out "majority" in the second line and in the seventh line and inserting in lieu thereof in each instance "sixteen years".

(3) Subsection 4 (1) of the said Act is amended by striking out "majority" in the first line and inserting in lieu thereof "sixteen years".

(4) Subsection 4 (2) of the said Act is amended by striking out "majority" in the second line and in the fifth line and inserting in lieu thereof in each instance "sixteen years".

(5) Subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) In this section, "spouse" means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration.

"spouse"
defined

(1a) Where a person who has not given or cannot give a consent under section 4 dies, or in the opinion of a physician is incapable of giving a consent by reason of injury or disease and the person's death is imminent,

Consent by
spouse, etc.,
for use of
body
after death

- (a) the person's spouse; or
- (b) if none or if the spouse is not readily available, any one of the person's children; or
- (c) if none or if none is readily available, either one of the person's parents; or
- (d) if none or if neither is readily available, any one of the person's brothers or sisters; or
- (e) if none or if none is readily available, any other of the person's next of kin; or
- (f) if none or if none is readily available, the person lawfully in possession of the body other than, where the person died in hospital, the administrative head of the hospital,

may consent,

- (g) in a writing signed by the spouse, relative or other person; or
- (h) orally by the spouse, relative or other person in the presence of at least two witnesses; or
- (i) by the telegraphic, recorded telephonic, or other recorded message of the spouse, relative or other person,

to the body or the part or parts thereof specified in the consent being used after death for therapeutic purposes, medical education or scientific research.

19.—(1) Clause 1 (e) of the *Junior Farmer Establishment Act*, being chapter 225 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (e) "family farm" means a farm operated by a junior farmer and one or more of a spouse of the junior farmer and any persons related to the junior farmer through blood relationship or adoption.

(2) Section 1 of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (ja) "spouse" means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the per-

son is living in a conjugal relationship outside marriage.

(3) Clause 12 (1) (a) of the said Act is repealed.

20.—(1) Paragraph 7 of subsection 3 (1) of the *Juries Act*, being chapter 226 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

7. Any person of the opposite sex to whom a person mentioned in paragraph 3 is married or with whom that person is living in a conjugal relationship outside marriage.

(2) Section 3 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) A person who claims to be ineligible under paragraph 7 of subsection (1) because of living in a conjugal relationship outside marriage must file with that claim a joint declaration of spousal status.

Declaration
of unmarried
spouses

(3) Subsection 4 (2) of the said Act is repealed.

(4) Subsection 19 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) The names of the persons so drafted, arranged alphabetically, with their places of residence and occupations shall then be transcribed by the sheriff, with a reference to the number of each name on the jury roll, and each name shall be thereupon marked by him or by his deputy upon the jury roll.

Panel
list

(2a) The name of a person shall not be included on the panel list where the panel list includes the name of any other person of the opposite sex who is married to the person or is living with the person in a conjugal relationship outside marriage.

Idem

(5) Section 34 of the said Act is repealed.

21. Subsection 4 (1) of the *Justices of the Peace Act*, being chapter 227 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by inserting after “swear” in the fourth line “(or solemnly affirm)” and by inserting after “God” in the eighth line “(omit this phrase in an affirmation)”.

22.—(1) Section 13 of the *Labour Relations Act*, being chapter 228 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “his race, creed, colour, nationality,

ancestry, age, sex or place of origin" in the fifth and sixth lines and inserting in lieu thereof "any ground of discrimination prohibited by the *Human Rights Code, 1981* or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*".

(2) Section 24 of the said Act is amended by inserting after "swear" in the sixth line "(or solemnly affirm)" and by adding at the end thereof "(omit this phrase in an affirmation)".

(3) Clause 48 (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

1981, c. 53

(b) if it discriminates against any person because of any ground of discrimination prohibited by the *Human Rights Code, 1981* or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

(4) Subsection 127 (5) of the said Act is amended by striking out "his race, creed, colour, nationality, ancestry, age, sex or place of origin" in the fifth and sixth lines and inserting in lieu thereof "any ground of discrimination prohibited by the *Human Rights Code, 1981* or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*".

23.—(1) Section 1 of the *Landlord and Tenant Act*, being chapter 232 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

(ca) "spouse" means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration.

(2) Subsection 31 (2) of the said Act is amended by striking out "wife, husband" in the seventeenth line and inserting in lieu thereof "spouse".

(3) Section 105 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Declaration
for
unmarried
spouse

(2) Where a notice of termination given under subsection (1) is contested and the landlord requires possession of residential premises for a spouse or for a child or parent of a spouse, and the landlord is not married to the spouse, the landlord and the spouse shall file with the court a joint declaration of spousal status.

(4) Section 107 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 24, section 1, is further amended by adding thereto the following subsection:

(8) Where the landlord claims that a spouse or a child of the spouse or a parent of the spouse has previously been a *bona fide* occupant of the premises under clause (7) (d) and the landlord is not married to the spouse, the landlord and the spouse shall file with the court a joint declaration of spousal status.

Declaration
for
unmarried
spouse

(5) Section 110 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 24, section 2, is further amended by adding thereto the following subsection:

(5) Where the landlord claims that a spouse or a child of the spouse or parent of the spouse has previously been a *bona fide* occupant of the premises under clause (4) (b) and the landlord is not married to the spouse, the landlord and the spouse shall file with the court a joint declaration of spousal status.

Declaration
for
unmarried
spouse

24. Section 35 of the *Law Society Act*, being chapter 233 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “age” in the fourth line.

25. Clause 15 (a) of the *Legal Aid Act*, being chapter 234 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

26.—(1) Form 1 of the *Legislative Assembly Act*, being chapter 235 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

FORM 1

(Section 58)

OATH OF WITNESSES

Do you solemnly swear (or affirm) that the evidence you shall give to this Committee touching the subject of the present inquiry shall be the truth, the whole truth and nothing but the truth. So help you God. (omit this phrase in an affirmation).

(2) Form 2 of the said Act is amended by inserting after “swear” in the second line “(or solemnly affirm)” and by adding at the end thereof “(omit this phrase in an affirmation)”.

(3) Form 3 of the said Act is amended by inserting after “swear” in the second line “(or solemnly affirm)” and by adding at the end thereof “(omit this phrase in an affirmation)”.

27. Section 17 of the *Libel and Slander Act*, being chapter 237 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

28.—(1) Subclause 42 (1) (b) (ii) of the *Loan and Trust Corporations Act*, being chapter 249 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or” at the end thereof.

(2) Subclause 42 (1) (b) (iii) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (iii) any relative of the person,
- (iv) any person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage, or
- (v) any relative of a person mentioned in subclause (iv) who has the same home as the person.

(3) Clauses 99 (1) (a) and (b) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

- (a) any person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage;
- (aa) any son or daughter of the person;
- (b) any relative of the person or of a person mentioned in clause (a), other than a relative mentioned in clauses (a) and (aa), who has the same home as that person; or

.

(4) Subclause 191 (1) (a) (ii) of the said Act is amended by striking out “under twenty-one years of age” in the second line.

(5) Subsection 191 (3) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (f) “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

29. The *Lord’s Day (Ontario) Act*, being chapter 253 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

30. Clause 8 (1) (j) of the *McMichael Canadian Collection Act*, being chapter 259 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “the spouse of any such artist” in the fifth line and inserting in lieu thereof “any person who was married to the artist immediately before the artist’s death or any person of the opposite sex who was living with the artist in a conjugal relationship outside marriage immediately before the artist’s death”.

31.—(1) Clause 1 (j) of the *Mental Health Act*, being chapter 262 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(j) “nearest relative” means,

- (i) a person to whom the person is married, with whom the person is living and who has attained the age of sixteen years and is mentally competent, or
- (ii) if none, a person of the opposite sex with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration and who has attained the age of sixteen years and is mentally competent, or
- (iii) if none, a person to whom the person is married while living separate and apart who has attained the age of sixteen and is mentally competent, or
- (iv) if none or if none is available, any one of the children who has attained the age of sixteen years and is mentally competent, or
- (v) if none or if none is available, either of the parents who is mentally competent or the guardian, or
- (vi) if none or if none is available, any one of the brothers or sisters who has attained the age of sixteen years and is mentally competent, or
- (vii) if none or if none is available, any other of the next of kin who has attained the age of sixteen years and is mentally competent.

(2) Subsection 29 (3) of the said Act is amended by striking out “majority” wherever that word appears and inserting in lieu thereof in each instance “sixteen years”.

(3) Section 29 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Consent of
unmarried
spouse

(3a) Where a person who gives a consent under this section claims to be married to the patient or a person of the opposite sex with whom the patient is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration, but is not so related, the consent is valid for the purposes of this Act if the person who acted upon it had no reason to believe that the person who gave it was not so related.

(4) Subsection 35 (2) of the said Act is amended by striking out "majority" in the third line and inserting in lieu thereof "sixteen years".

(5) Section 35 of the said Act is amended by adding thereto the following subsections:

Application
for review
of patient
determined
incompetent

(2a) An involuntary patient determined to be not mentally competent to consent to psychiatric treatment proposed to be given under subsection (2) may apply in the prescribed form to the chairman of the regional review board having jurisdiction to inquire into whether the patient is not mentally competent to consent to the psychiatric treatment.

Idem

(2b) If an application is made under subsection (2a), the psychiatric treatment proposed under subsection (2) shall not be given until the matter is finally determined.

Idem

(2c) Sections 31, 32, 33, 33a, 33b, 33c, 33d, 33e and 33f apply with necessary modifications to an application under subsection (2a).

.

Consent of
spouse

(7) Where a person who gives a consent under this section claims to be married to the patient or a person of the opposite sex with whom the patient is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year's duration, but is not so related, the consent is valid for the purposes of this Act if the person who acted upon it had no reason to believe that the person who gave it was not so related.

32. Section 19 of the *Mental Hospitals Act*, being chapter 263 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Liability
for spouse

19. Every person whose spouse is a patient is liable for the maintenance of that spouse.

33. Subsection 7 (2) of the *Mental Incompetency Act*, being chapter 264 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(2) The application may be made by,

By whom
application
to be made

- (a) the Attorney General;
- (b) any one or more of the next of kin of the alleged mentally incompetent person;
- (c) the person to whom the alleged mentally incompetent person is married;
- (d) the person of the opposite sex with whom the alleged mentally incompetent person is living in a conjugal relationship outside marriage;
- (e) a creditor; or
- (f) any other person.

34. Clause 8 (2) (a) of the *Motorized Snow Vehicles Act*, being chapter 301 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) he has attained the full age of sixteen years; and

.

35.—(1) Section 1 of the *Municipal Act*, being chapter 302 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 50, section 1, is further amended by adding thereto the following paragraph:

- 24a. “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

(2) Section 101 of the said Act is amended,

- (a) by striking out “old age or” in the fourth line; and
- (b) by striking out “widows” in the sixth line and inserting in lieu thereof “surviving spouses”.

(3) Paragraph 30 of section 210 of the said Act is amended by striking out “such age as the by-law may prescribe” in the

fourth and fifth lines and inserting in lieu thereof “the age of twelve years”.

(4) Subclause 387 (1) (d) (iii) of the said Act is amended by striking out “wife, husband” in the first line and inserting in lieu thereof “spouse”.

36. Clause 1 (n) of the *Municipal Conflict of Interest Act*, 1983, being chapter 8, is repealed and the following substituted therefor:

- (n) “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage.

37. Section 1 of the *Municipal Elderly Resident’s Assistance Act*, being chapter 307 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (d) “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

38.—(1) Section 1 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 37, section 1, is further amended by adding thereto the following paragraph:

37. “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration.

(2) Subsection 6 (1) of the said Act is amended by striking out “sixteen” in the second line and inserting in lieu thereof “eighteen”.

(3) Clause 12 (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) is a Canadian citizen; and
-

(4) Clause 13 (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(b) is a Canadian citizen; and

(5) Section 14 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

14. Every person who is an inmate in a penal or correctional institution under sentence of imprisonment is disqualified from voting.

Disqualifica-
tion

(6) Section 15 of the said Act is amended by striking out “or other British subject” in the third line.

(7) Subsection 33 (2) of the said Act is amended by striking out “or other British subject” in the sixth line and in the ninth line.

(8) Subsection 47 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) Where an institution for the reception, treatment or vocational training of persons who have served or are serving in the Canadian Forces or who are disabled, a hospital, a psychiatric facility, a home for the aged, a nursing home or other institution of twenty beds or more, in which chronically ill or infirm persons reside or a retirement home of fifty beds or more is situate in a municipality, a polling place shall be provided in such institution or upon the premises.

Polling
places in
hospitals,
etc.

(9) Subsection 67 (1) of the said Act is amended by striking out “or” at the end of clause (b), by adding “or” at the end of clause (c) and by adding thereto the following clause:

(d) a person who is an inmate in a penal or correctional institution, not under sentence of imprisonment.

(10) Subsection 67 (3) of the said Act is amended by striking out “husband or wife” in the fourth line and inserting in lieu thereof “or spouse”.

(11) Clause 121 (1) (e) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 37, section 25, is repealed.

39.—(1) Subsection 6 (1) of the *Municipal Health Services Act*, being chapter 310 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended,

(a) by striking out “male and female” in the third and fourth lines; and

(b) by striking out “seventeen” in the fourth line and inserting in lieu thereof “eighteen”.

(2) Subsection 6 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Liability
of spouse

(2) A person is liable for the payment of the tax in respect of his or her spouse.

40.—(1) Clause 144 (2) (a) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “whose mother is his sole support” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “whose parent is a single parent who is the child’s sole support”.

(2) Clause 144 (3) (a) of the said Act is amended by striking out “whose mother is his sole support” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “whose parent is a single parent who is the child’s sole support”.

(3) Clause 215a (9) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 73, section 2, is amended by striking out “age of the occupant, his” in the sixth and seventh lines and inserting in lieu thereof “occupant’s”.

(4) Clause 215a (9) (c) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 73, section 2, is amended by striking out “age of the occupant, his” in the fifth line and inserting in lieu thereof “occupant’s”.

(5) Section 215a of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 73, section 2, is amended by adding thereto the following subsections:

Interpretation

(11a) In subsections (11b), (11c) and (12) “surviving spouse” means a person of the opposite sex who was married to the occupant immediately before the occupant’s death or was living with the occupant in a conjugal relationship outside marriage immediately before the occupant’s death.

Surviving
spouse to
remain after
occupant’s
death

(11b) Where the occupant dies during the term of a lease under subsection (8) or (13) or a renewal thereof and the surviving spouse of the occupant has made a declaration that he or she is a surviving spouse occupying the lands and structures that are the subject-matter of the lease as a principal residence, the surviving spouse may continue to occupy those lands and structures in the occupant’s place.

(11c) Where a declaration is made under subsection (11b), the City of Toronto shall cause a copy of the declaration to be filed with the clerk of the Metropolitan Corporation.

Deemed
termination

(6) Subsection 215a (12) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 73, section 2, is amended by striking out “occupant’s spouse, as defined in section 14 of the *Family Law Reform Act*” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “surviving spouse” and by striking out “his” in the sixth line and inserting in lieu thereof “a”.

41. Clause 1 (2) (e) of the *Non-resident Agricultural Land Interests Registration Act*, being chapter 318 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (e) he resides outside Canada, is living with and,
 - (i) is married to,
 - (ii) is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration with,
or
 - (iii) is a child of,
- an individual described in clause (b), (c) or (d).

42. Clauses 26 (5) (f) and (g) of the *Ontario Energy Board Act*, being chapter 332 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed and the following substituted therefor:

- (f) a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage;
- (fa) a son or daughter of the person;
- (g) a relative of the person or of a person mentioned in clause (f), other than a person described in clauses (f) and (fa), who has the same home as the person;
or

.

43. Subclauses 1 (1) (c) (iv) and (v) of the *Ontario Mineral Exploration Program Act*, being chapter 346 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed and the following substituted therefor:

- (iv) any parent, child, brother or sister of that person,
- (v) any person of the opposite sex to whom that person is married or with whom that person is living in a conjugal relationship outside marriage, or
- (vi) any other relative of that person or of a person mentioned in subclause (v) who has the same home as that person.

44. Subsection 4 (2) of the *Ontario Youth Employment Act*, being chapter 362 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Interpretation (2) For the purposes of clause (1) (b), “related person” means,

- (a) any parent, son or daughter, brother or sister of the employee;
- (b) any person of the opposite sex to whom the employee is married or with whom the employee is living in a conjugal relationship outside marriage;
- (c) any relative of the employee or of a person mentioned in clause (b), other than a relative mentioned in clauses (a) and (b), who has the same home as the employee; or
- (d) any body corporate of which the employee and any of the persons referred to in clause (a), (b) or (c) or the partner or employer of the employee, either alone or in combination beneficially owns, directly or indirectly, equity shares carrying more than 50 per cent of the voting rights attached to all equity shares of a body corporate for the time being outstanding.

45. Clause 7 (a) of the *Ophthalmic Dispensers Act*, being chapter 364 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

46. Clause (c) of paragraph 3 of section 3 of the *Partnerships Act*, being chapter 370 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (c) a person who,

- (i) was married to a deceased partner immediately before the deceased partner died,
- (ii) was living with a deceased partner of the opposite sex in a conjugal relationship outside marriage immediately before the deceased partner died, or
- (iii) is a child of a deceased partner,

and who receives by way of annuity a portion of the profits made in the business in which the deceased partner was a partner is not by reason only of such receipt a partner in the business or liable as such.

47. Clause 8 (c) of the *Pawnbrokers Act*, being chapter 372 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

48. Subsection 9 (2) of the *Perpetuities Act*, being chapter 374 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(2) For the purposes of subsection (1), “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living outside marriage in a conjugal relationship of at least one year’s duration. “spouse”
defined

49. Subsection 66 (1) of the *Police Act*, being chapter 381 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by inserting after “swear” in the fifth line “(or solemnly affirm)” and by inserting after “God” in the thirteenth line “(omit this phrase in an affirmation)”.

50. Section 6 of the *Powers of Attorney Act*, being chapter 386 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsection:

(2) In this section, “spouse” means a person of the opposite sex to whom the person is married or with whom the person is living in a conjugal relationship outside marriage. “spouse”
defined

51. Section 26 of the *Private Investigators and Security Guards Act*, being chapter 390 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

26. No person under eighteen years of age shall act as a private investigator or a security guard. Age limit

52. Subsection 27 (2) of the *Public Lands Act*, being chapter 413 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “widow” in the fifth line.

53. Section 4 of the *Public Officers Act*, being chapter 415 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by inserting after “swear” in the sixth line “(or solemnly affirm)” and by inserting after “God” in the ninth line “(omit this phrase in an affirmation)”.

54.—(1) Subsection 10 (1) of the *Public Service Act*, being chapter 418 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by inserting after “swear” in the sixth line “(or solemnly affirm)” and by adding at the end thereof “(omit this phrase in an affirmation)”.

(2) Subsection 10 (2) of the said Act is amended by inserting after “swear” in the sixth line “(or solemnly affirm)” and by adding at the end thereof “(omit this phrase in an affirmation)”.

55.—(1) Subparagraph iv of paragraph 2 of subsection 1 (1) of the *Securities Act*, being chapter 466 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

iv. any relative of that person,

v. any person of the opposite sex to whom that person is married or with whom that person is living in a conjugal relationship outside marriage, or

vi. any relative of a person mentioned in subparagraph v who has the same home as that person.

(2) Clause (a) of subparagraph ii of paragraph 21 of subsection 34 (1) of the said Act is amended by striking out “or” at the end thereof.

(3) Clause (b) of subparagraph ii of paragraph 21 of the said subsection 34 (1) is repealed and the following substituted therefor:

(b) a senior officer or director of the issuer;

(c) a parent, brother, sister or child of the issuer; or

- (d) a person of the opposite sex to whom the issuer is married or with whom the issuer is living in a conjugal relationship outside marriage.

(4) Sub-subclause A of subclause 71 (1) (p) (ii) of the said Act is amended by striking out “or” at the end thereof.

(5) Sub-subclause B of the said subclause 71 (1) (p) (ii) is repealed and the following substituted therefor:

- B. a senior officer or director of the issuer,
- C. a parent, brother, sister or child of the issuer, or
- D. a person of the opposite sex to whom the issuer is married or with whom the issuer is living in a conjugal relationship outside marriage.

56. Section 35 of the *Settled Estates Act*, being chapter 468 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

57.—(1) Section 5 of the *Statute Labour Act*, being chapter 482 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

5. In a township that has not passed a by-law abolishing statute labour, every able person over the age of eighteen who,

Labour in township in which poll tax is not levied

- (a) is not exempt from performing statute labour;
- (b) is not otherwise assessed in the township; and
- (c) has not filed with the clerk a certificate showing that the person has been assessed or performed statute labour elsewhere in Ontario,

is liable to one day of statute labour on the roads and highways in the township.

(2) Subsection 24 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) Where road commissioners have been elected for any unincorporated area, the secretary-treasurer shall enter in the statute labour book the name, date of birth and place of abode of every able person over the age of eighteen who,

Statute labour in unincorporated areas

- (a) is not exempt from performing statute labour;
- (b) is not assessed for statute labour in the area under subsection (1) or (2); and
- (c) has not filed with the secretary-treasurer a certificate showing that he or she has been assessed or performed statute labour elsewhere in Ontario,

and every such inhabitant is liable to one day of statute labour on the roads in the area.

58. Subsection 54 (1) of the *Surrogate Courts Act*, being chapter 491 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

To what
persons
adminis-
tration
shall be
granted

(1) Subject to subsection (3), where a person dies intestate or the executor named in the will refuses to prove the will, administration of the property of the deceased may be committed by the surrogate court having jurisdiction to,

- (a) the person to whom the deceased was married immediately before the death of the deceased or person of the opposite sex with whom the deceased was living in a conjugal relationship outside marriage immediately before the death;
- (b) the next-of-kin of the deceased; or
- (c) the person mentioned in clause (a) and the next-of-kin,

as in the discretion of the court seems best, and, where more persons than one claim the administration as next-of-kin who are equal in degree of kindred to the deceased, or where only one desires the administration as next-of-kin where there are more persons than one of equal kindred, the administration may be committed to such one or more of such next-of-kin as the court thinks fit.

Commence-
ment

59.—(1) This Act, except subsections 12 (2), (3), (4) and (5) and subsections 38 (3), (4), (6) and (7), comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Subsections 12 (2), (3), (4) and (5) and subsections 38 (3), (4), (6) and (7) come into force on the 1st day of July, 1988.

Short title

60. The short title of this Act is the *Equality Rights Statute Law Amendment Act, 1985*.

CA26N
XB
- B56

Bill 8

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 6 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 11th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

This Bill amends provisions of the statutes which set provincial residency requirements as a condition of employment, to make those statutes conform with section 6 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

SECTION 1. *Bridges Act.* A section of the Act prohibits a person from building a bridge at a cost of greater than \$2,000 unless the person is domiciled and resident in Ontario or, in the case of a corporation, incorporated or licensed in Ontario or incorporated in Canada. This is repealed.

SECTION 2. *Commodity Futures Act.* A requirement that an applicant must be an Ontario resident to register for trading or advising in commodity futures is removed.

SECTION 3. *Funeral Services Act.* The Act requires of a licensee which is a corporation that a majority of its directors be Canadian citizens or Ontario residents. The amendment requires that they be Canadian citizens or permanent residents of Canada.

SECTION 4. *Insurance Act.* A requirement that the secretary and treasurer of an Ontario fraternal society must be *bona fide* residents of Ontario if the society is to have a licence to carry on the business of insurance is removed.

SECTION 5. *Lightning Rods Act.* A requirement that an agent for a licensee must be an Ontario resident is removed.

SECTION 6. *Ontario Deposit Insurance Corporation Act.* A requirement that the Chairman of the Ontario Deposit Insurance Corporation be a Canadian citizen ordinarily resident in Ontario is changed to require that the Chairman be a Canadian citizen or a permanent resident of Canada who ordinarily resides in Canada.

SECTION 7. *Securities Act.* A requirement that an applicant must be an Ontario resident to register for trading is removed.

SECTION 8. *Surveyors Act.* A requirement that a member or a student member of the Association must reside in Ontario or work full time in Ontario practising professional land surveying is replaced with a requirement that a member be a citizen of Canada or a permanent resident of Canada. A requirement that a student member serve articles is amended to require that the articles be served in Ontario.

Bill 8

1985

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 6 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Bridges Act*, being chapter 49 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

2.—(1) Subsection 29 (1) of the *Commodity Futures Act*, being chapter 78 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or if he is not a resident of Ontario at the date of such application” in the fourth and fifth lines.

(2) Subsection 29 (2) of the said Act is amended by striking out “or is not a resident in Ontario at the date of such application” in the fifth and sixth lines.

3. Subclause 36 (2) (d) (i) of the *Funeral Services Act*, being chapter 180 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “resident of Ontario” in the third line and inserting in lieu thereof “permanent resident of Canada”.

4. Section 307 of the *Insurance Act*, being chapter 218 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “and the secretary and treasurer are *bona fide* residents in Ontario” in the third and fourth lines.

5. Clause 4 (1) (a) of the *Lightning Rods Act*, being chapter 239 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “who shall be a resident of Ontario” in the third line.

6. Clause 5 (2) (a) of the *Ontario Deposit Insurance Corporation Act*, being chapter 328 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) is not a Canadian citizen or a person lawfully admitted to Canada as a permanent resident who ordinarily resides in Canada.

7.—(1) Subsection 31 (1) of the *Securities Act*, being chapter 466 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or if he is not a resident of Ontario at the date of the application” in the fourth and fifth lines.

(2) Subsection 31 (2) of the said Act is amended by striking out “or is not a resident of Ontario at the date of the application” in the fifth and sixth lines.

8.—(1) Clause 17 (1) (b) of the *Surveyors Act*, being chapter 492 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (b) is a citizen of Canada or a permanent resident of Canada.

(2) Clause 17 (1) (c) of the said Act is amended by inserting after “articles” in the second line “in Ontario”.

(3) Clause 18 (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) is a citizen of Canada or a permanent resident of Canada.

Commence-
ment

9. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

10. The short title of this Act is the *Mobility Rights Statute Law Amendment Act, 1985*.

Bill 8

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO

34 ELIZABETH II, 1985

Bill 8

(Chapter 5
Statutes of Ontario, 1985)

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 6 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 11th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | October 24th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | November 8th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | November 8th, 1985 |



Bill 8

1985

**An Act to amend
certain Ontario Statutes
to conform to section 6 of the
Canadian Charter of Rights and Freedoms**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Bridges Act*, being chapter 49 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

2.—(1) Subsection 29 (1) of the *Commodity Futures Act*, being chapter 78 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or if he is not a resident of Ontario at the date of such application” in the fourth and fifth lines.

(2) Subsection 29 (2) of the said Act is amended by striking out “or is not a resident in Ontario at the date of such application” in the fifth and sixth lines.

3. Subclause 36 (2) (d) (i) of the *Funeral Services Act*, being chapter 180 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “resident of Ontario” in the third line and inserting in lieu thereof “permanent resident of Canada”.

4. Section 307 of the *Insurance Act*, being chapter 218 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “and the secretary and treasurer are *bona fide* residents in Ontario” in the third and fourth lines.

5. Clause 4 (1) (a) of the *Lightning Rods Act*, being chapter 239 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “who shall be a resident of Ontario” in the third line.

6. Clause 5 (2) (a) of the *Ontario Deposit Insurance Corporation Act*, being chapter 328 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) is not a Canadian citizen or a person lawfully admitted to Canada as a permanent resident who ordinarily resides in Canada.

7.—(1) Subsection 31 (1) of the *Securities Act*, being chapter 466 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “or if he is not a resident of Ontario at the date of the application” in the fourth and fifth lines.

(2) Subsection 31 (2) of the said Act is amended by striking out “or is not a resident of Ontario at the date of the application” in the fifth and sixth lines.

8.—(1) Clause 17 (1) (b) of the *Surveyors Act*, being chapter 492 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (b) is a citizen of Canada or a permanent resident of Canada.

(2) Clause 17 (1) (c) of the said Act is amended by inserting after “articles” in the second line “in Ontario”.

(3) Clause 18 (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) is a citizen of Canada or a permanent resident of Canada.

Commence-
ment

9. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

10. The short title of this Act is the *Mobility Rights Statute Law Amendment Act, 1985*.

CASDN
XB
-B56

Bill 9

An Act to establish the Ministry of Skills Development

The Hon. P. Gillies
Minister of Skills Development



1st Reading June 11th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Bill establishes the Ministry of Skills Development. The Ministry's objectives are set out in section 4 of the Bill.

Bill 9**1985**

**An Act to establish the
Ministry of Skills Development**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“Deputy Minister” means the Deputy Minister of Skills Development;

“Minister” means the Minister of Skills Development;

“Ministry” means the Ministry of Skills Development.

2. There shall be a ministry of the public service to be known as the Ministry of Skills Development. Ministry established

3. The Minister shall preside over and have charge of the Ministry and has power to act for and on behalf of the Ministry. Minister to have charge

4.—(1) The Ministry shall develop and implement policies, programs and activities as may be appropriate, Objectives of Ministry

- (a) to develop and upgrade skills which will enhance the employability of individuals;
- (b) to contribute to Ontario’s economic growth by helping employers achieve their skills development goals;
- (c) to improve access to training and employment opportunities for employed and unemployed individuals, including persons with special needs and targeted groups that encounter particular employment barriers;

- (d) to co-ordinate institutional and on-the-job training programs in order to increase training effectiveness and efficiency; and
- (e) to heighten awareness of and appreciation for the economic and social benefits of improved skills training and employment mobility.

Grants, etc.

(2) The Minister, out of moneys appropriated therefor by the Legislature, may make grants and loans and provide other financial assistance to implement the policies, programs and activities of the Ministry.

Adminis-
tration
of Acts

5. The Minister is responsible for the administration of this Act, the Acts set out in the Schedule and the Acts that are assigned to the Minister by the Legislature or the Lieutenant Governor in Council.

Deputy
Minister

6.—(1) The Lieutenant Governor in Council shall appoint a Deputy Minister of Skills Development who shall be the deputy head of the Ministry.

Idem

(2) The Minister may assign or delegate duties to the Deputy Minister and the Deputy Minister shall perform such duties under the direction of the Minister.

Delegation
of powers
and duties

7.—(1) Where, under this or any other Act, a power or duty is granted to or vested in the Minister, the Minister may in writing delegate that power or duty to the Deputy Minister or to any officer or employee of the Ministry, subject to such limitations, restrictions, conditions and requirements as may be set out in the delegation.

Contracts
and
agreements
R.S.O. 1980,
c. 147

(2) Notwithstanding the *Executive Council Act*, a contract or an agreement made by a person empowered to do so under a delegation made under subsection (1) has the same effect as if made and signed by the Minister.

Protection
from
personal
liability

8.—(1) No action or other proceeding for damages shall be instituted against the Deputy Minister, any officer or employee of the Ministry or anyone acting under the Deputy Minister's authority for any act done in good faith in the execution or intended execution of the person's duty or for any alleged neglect or default in the execution in good faith of the person's duty.

Crown
liability
R.S.O. 1980,
c. 393

(2) Subsection (1) does not, by reason of subsections 5 (2) and (4) of the *Proceedings Against the Crown Act*, relieve the Crown of liability in respect of a tort committed by a person mentioned in subsection (1) to which it would otherwise be

subject, and the Crown is liable under that Act for any such tort as if subsection (1) had not been enacted.

9.—(1) The Minister may require a recipient of financial assistance under this Act to submit to the Minister a statement prepared by a person licensed under the *Public Accountancy Act* that sets out the details of the disposition of the financial assistance by the recipient.

Accounting statement related to financial assistance
R.S.O. 1980, c. 405

(2) Where the Minister requires a statement under subsection (1), the recipient shall arrange for the preparation of the statement forthwith and provide the statement as soon as practicable.

Idem

(3) If a recipient fails to comply with subsection (2) the Minister may, upon request, inspect any document or record relating to financial assistance given by the Ministry.

Inspection of financial records

(4) Where an inspection is being carried out under subsection (3), no person shall prevent the Minister or a person acting under the Minister's authority from seeing a document or record or otherwise interfere with the inspection.

Offence

10.—(1) The Lieutenant Governor in Council may agree to guarantee, guarantee and set the terms for the payment of any loan or loans or any part thereof, together with interest thereon, made to a person pursuant to a Ministry program.

Guarantee of loans

(2) The form and manner of any such guarantee shall be such as the Lieutenant Governor in Council approves and the guarantee shall be signed by the Treasurer of Ontario or by such other officer or officers as are designated by the Lieutenant Governor in Council, and upon being so signed, the Province of Ontario is liable for the payment of the loan or part thereof and interest thereon according to the terms of the guarantee.

Form of guarantee

(3) Where a guarantee is given under subsection (1), the Lieutenant Governor in Council may authorize the payment by the Province of Ontario of the whole or any part of the interest on any such loan for the whole or any part of the term of the guarantee.

Payment of interest

(4) The Lieutenant Governor in Council may make arrangements for supplying the moneys necessary to fulfill the requirements of any guarantee and to advance the amount necessary for that purpose out of the public funds of the Province of Ontario.

Payment of guarantee

Offence

11.—(1) No person shall in respect of a grant, loan or other financial assistance,

- (a) knowingly make a false statement or misrepresentation in an application or other document;
- (b) wilfully furnish any false or misleading information; or
- (c) expend or commit the whole or part of the grant, loan or other financial assistance, for a purpose other than the purpose for which the grant, loan or other financial assistance was given.

Return
of money

(2) Where an offence is committed under subsection (1), the amount of the grant, loan or other financial assistance, together with interest thereon, shall be deemed to be a debt due to the Crown and may be recovered by an action in a court of competent jurisdiction.

Penalty

12.—(1) Every person who knowingly contravenes subsection 9 (2) or (4) or subsection 11 (1) and every director or officer of a corporation who knowingly concurs in such contravention is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Idem

(2) Notwithstanding subsection (1), where a corporation is convicted of an offence under subsection (1), the maximum penalty that may be imposed upon the corporation is \$25,000.

Seal

13.—(1) The Lieutenant Governor in Council may authorize a seal for the Ministry.

Idem

(2) The seal may be reproduced by engraving, lithographing, printing or any other method of mechanical reproduction and, when so reproduced, has the same effect as if manually affixed.

References
to Ministers
and
Ministries

14.—(1) A reference to the Minister of Municipal Affairs and Housing and the Minister of Colleges and Universities, as the case may be, in any Act listed in the Schedule or in any regulation, order in council, ministerial order, act or thing made or done under any such Act, shall be deemed to be a reference to the Minister of Skills Development so long as the Minister administers such Act, and a reference therein to the Ministry of Municipal Affairs and Housing and the Ministry of Colleges and Universities shall be deemed to be a reference to the Ministry of Skills Development.

(2) Nothing in this Act invalidates any regulation, ministerial order, act or thing made or done under any Act listed in the Schedule prior to the day this Act receives Royal Assent.

Saving

15. The Minister shall in each year submit to the Lieutenant Governor in Council a report of the activities and programs of the Ministry for the preceding fiscal year and shall then lay the report before the Assembly if it is in session or, if not, at the next ensuing session.

Annual Report

16. The Lieutenant Governor in Council may by order amend the Schedule.

Amendments to Schedule

17. This Act shall be deemed to have come into force on the 1st day of April, 1985.

Commencement

18. The short title of this Act is the *Ministry of Skills Development Act, 1985*.

Short title

SCHEDULE

Apprenticeship and Tradesmen's Qualification Act

Ontario Youth Employment Act

CARON
XB
- B5L

Bill 10

An Act to amend the Labour Relations Act

Mr. Haggerty



1st Reading June 11th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to provide a mechanism whereby the Lieutenant Governor in Council can order a sixty-day suspension of a strike or lock-out and order a return to work where the strike or lock-out constitutes an immediate and serious danger to life, health or safety or seriously disrupts the economy of the Province or any area of the Province.

The Bill provides that the Minister of Labour must appoint a conciliation officer where an order suspending a strike or lock-out has been made and may subsequently appoint a conciliation board where the efforts of the conciliation officer to effect a collective agreement are unsuccessful.

If conciliation efforts are unsuccessful, the strike or lock-out may be resumed without a further strike vote.

An order made under the Bill would be enforceable as an order of the Supreme Court.

Bill 10

1985

An Act to amend the Labour Relations Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 17 of the *Labour Relations Act*, being chapter 228 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsection:

(3) This section does not apply where an order has been made under subsection 55a (1). Application

2. The said Act is amended by adding thereto the following section:

SUSPENSION OF STRIKES OR LOCK-OUTS

55a.—(1) Where during a strike or lock-out the Lieutenant Governor in Council is of the opinion that the strike or lock-out, Lieutenant Governor in Council may by order suspend a strike or lock-out and order a return to work

- (a) constitutes an immediate and serious danger to life, health or safety; or
- (b) seriously disrupts the economy of the Province or any area of the Province,

the Lieutenant Governor in Council may order,

- (c) a suspension of the strike or lock-out and a return to work for a period not exceeding sixty days in length, commencing on the day next following the date of the order; or
- (d) a suspension of the strike or lock-out in respect of designated facilities and services that the Lieutenant Governor in Council determines are necessary or essential to prevent immediate and serious danger to life, health or safety and a return to work with respect to such facilities and services for a period

not exceeding sixty days in length, commencing on the day next following the date of the order.

Appointment
of concil-
iation officer
and concil-
iation board

(2) Where an order is made under clause (1) (c) or (d), the Minister shall appoint a conciliation officer and may subsequently appoint a conciliation board and sections 18 to 32 apply with necessary modifications to such appointments.

Resumption
of strike
or lock-out

(3) The parties may resume the strike or lock-out when,

- (a) the Minister gives a notice to the parties under clause 19 (b);
- (b) a conciliation board report is released under subsection 32 (5); or
- (c) the order made under subsection (1) expires,

whichever occurs first.

Enforcement
of orders

(4) The Minister may file in the office of the Registrar of the Supreme Court a copy of an order made under subsection (1), in the prescribed form, whereupon the order shall be entered in the same way as a judgment or order of that court and is enforceable by the Minister or by a trade union or employer affected as a judgment or order of that court.

Limitation
on orders

(5) The Lieutenant Governor in Council shall not make an order under subsection (1) more than once in respect of the same dispute.

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

4. The short title of this Act is the *Labour Relations Amendment Act, 1985*.

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

1^{RE} SESSION, 33^E LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Bill 11

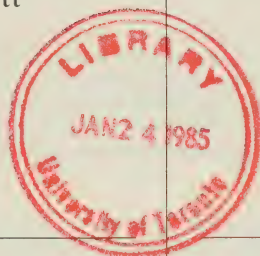
Projet de loi 11

An Act to revise the Change of Name Act

Loi portant révision de la Loi sur le changement de nom

The Hon. I. Scott
Attorney General

L'honorable I. Scott
procureur général



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading January 9th, 1986
3rd Reading
Royal Assent

*(Reprinted as amended by the
Administration of Justice Committee)*

1^{re} lecture 13 juin 1985
2^e lecture 9 janvier 1986
3^e lecture
sanction royale

*(Réimprimé tel qu'il est modifié par le
Comité d'administration de la justice)*

EXPLANATORY NOTES

The Bill substantially revises the *Change of Name Act*. Some of the major changes are:

1. Changes of name will no longer require a court proceeding but will be dealt with by the Registrar General appointed under the *Vital Statistics Act*.
2. Appeals from decisions of the Registrar General, and certain other proceedings, will be taken to the Provincial Court (Family Division). Appeals from that court will be taken to the District Court.
3. A spouse is entitled to elect to assume the other spouse's surname or a combination of their surnames and, during the marriage or when it ends, to resume the name he or she had before marriage. The same applies to couples who are not married but have filed declarations of conjugal relationship. (A married woman who wishes to adopt her husband's surname must use the election procedure if she wishes the name to be legally recognized.)
4. The rules that apply to men and women and to married and unmarried persons are made uniform.
5. One member of a family may change his or her name without the rest of the family being required to do so.
6. Publication of proposed name changes is no longer required. After a change has been made, the Registrar General will publish notice of it in *The Ontario Gazette*.

SECTION 1. Self-explanatory.

SECTION 2.—Subsection 1. Self-explanatory.

Subsection 2. Changes of name made by deed poll before the predecessor of the current Act was enacted are preserved.

SECTION 3. A spouse may elect to assume the other spouse's surname or a combination of their surnames, and to resume his or her own earlier surname. When a marriage ends, the former spouse may elect to resume his or her own earlier surname within ninety days. (After that time, the former spouse can not use the election procedure but must make a change of name application in order to resume an earlier name.) No notice to the other spouse is required.

The election procedure is available to couples who are not married but are spouses as defined in the *Human Rights Code, 1981* and file declarations of conjugal relationship.

SECTION 4. A person who is at least sixteen may make a change of name application. Notice to the spouse (or joint declarant) is required. An applicant under eighteen who is in a parent's lawful custody must have the parent's consent, unless the Provincial Court (Family Division) dispenses with it.

SECTION 5. A person with custody of a child may make a change of name application in respect of the child. The consent of any other person who has custody of the child, and of the child if twelve or older, is required unless the Provincial Court (Family Division) dispenses with it. The same applies to consents that are required by existing court orders or separation agreements. Notice to everyone entitled to access to the child is also required. If the applicant wishes to change the child's name to the name of the applicant's spouse or joint declarant, that person must be given notice.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi constitue une révision en profondeur de la *Loi sur le changement de nom*. Il apporte, entre autres, les modifications suivantes :

1. Les changements de nom ne se font plus au moyen d'une instance devant un tribunal. C'est le registraire général nommé en vertu de la *Loi sur l'état civil* qui s'en charge.
2. La Cour provinciale (Division de la famille) est saisie des appels des décisions du registraire général, ainsi que d'autres instances. Les appels des jugements de cette cour passent à la Cour de district.
3. Le conjoint peut choisir de prendre ou le nom de famille de l'autre conjoint ou un nom de famille qui se compose de leurs deux noms. Pendant que dure le mariage ou quand il prend fin, le conjoint peut également reprendre le nom de famille qu'il portait avant le mariage. Il en est de même pour les couples qui ne sont pas mariés mais qui ont déposé une déclaration d'union conjugale. (La femme mariée qui désire adopter le nom de famille de son mari doit suivre la même méthode si elle veut que ce nom lui soit légalement reconnu.)
4. Les règles applicables aux hommes et aux femmes ainsi que celles qui s'appliquent aux personnes mariées et aux célibataires sont uniformisées.
5. Un membre d'une famille peut changer de nom sans que cet acte oblige les autres membres à faire de même.
6. Il n'est plus nécessaire de publier les changements de nom projetés. Une fois le changement effectué, le registraire général en publie un avis dans *La Gazette de l'Ontario*.

ARTICLE 1 Se passe d'explication.

ARTICLE 2—Paragraphe 1 Se passe d'explication.

Paragraphe 2 Les changements de nom effectués par acte unilatéral avant l'entrée en vigueur de la loi que la loi actuelle a remplacé sont conservés.

ARTICLE 3 Le conjoint peut choisir de prendre le nom de famille de l'autre conjoint ou un nom de famille qui se compose de leurs deux noms. Il peut également choisir de reprendre le nom de famille qu'il portait auparavant. Quand le mariage prend fin l'ancien conjoint peut, dans les quatre-vingt-dix jours, choisir de reprendre ce nom de famille. (Ce délai écoulé, l'ancien conjoint ne peut plus suivre cette méthode. Il doit présenter une demande de changement de nom s'il veut reprendre l'ancien nom.) Aucun avis à l'autre conjoint n'est exigé.

Peuvent également choisir de changer de nom les couples qui ne sont pas mariés, s'il s'agit de conjoints au sens du *Code des droits de la personne* et qu'ils déposent une déclaration d'union conjugale.

ARTICLE 4 La personne âgée d'au moins seize ans peut présenter une demande de changement de nom. Il faut en aviser le conjoint (ou le coauteur de la déclaration). Si l'auteur de la demande a moins de dix-huit ans et se trouve sous la garde légitime de son père ou de sa mère, le consentement de ce dernier ou de cette dernière est nécessaire. La Cour provinciale (Division de la famille) peut toutefois permettre de passer outre au consentement.

ARTICLE 5 La personne ayant la garde légitime d'un enfant peut présenter une demande de changement de nom relativement à l'enfant. Le consentement de toute autre personne ayant la garde légitime de l'enfant est nécessaire, ainsi que le consentement de l'enfant s'il a douze ans ou plus. Il en est de même pour le consentement requis aux

SECTION 6. This section sets out the detailed requirements for change of name applications.

SECTION 7. The Registrar General must allow the change of name unless he or she believes on reasonable grounds that the applicant seeks it for an improper purpose. A person whose application is refused may appeal to the Provincial Court (Family Division).

SECTION 8.—Subsection 1. The Registrar General enters changes of name in an index kept under the *Vital Statistics Act*, publishes them in *The Ontario Gazette* and notifies certain persons of them.

Subsection 2. In certain circumstances a change of name may be kept confidential.

SECTION 9. Similar to section 20 of the current Act.

SECTION 10. The Provincial Court (Family Division) may revoke a change of name that was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose. A person whose change of name is revoked may be required to surrender the new birth certificate or change of name certificate that was issued in connection with the change.

SECTION 11. The decisions of the Provincial Court (Family Division) may be appealed to the District Court.

SECTION 12. The following are offences:

Subsection 1. Obtaining a change of name by fraud or misrepresentation.

Subsection 2. If a person is convicted of obtaining a change of name by fraud or misrepresentation, subsequently using that name.

Subsection 3. If a change of name has been refused or revoked, subsequently using that name.

Subsection 4. Failing to surrender a birth certificate or change of name certificate when required to do so after a change of name is revoked.

Subsection 5. Using an Ontario birth certificate or change of name certificate that shows a former name of the person.

The maximum fine for each offence is \$2,000. The limitation period for prosecutions is one year from the time the relevant facts come to the notice of the Deputy Registrar General.

SECTION 13. Self-explanatory.

termes d'une ordonnance ou d'un accord de séparation. La Cour provinciale (Division de la famille) peut toutefois permettre de passer outre au consentement de ces personnes. Il faut également aviser les personnes ayant le droit de visiter l'enfant. Si l'auteur de la demande veut changer le nom de famille de l'enfant pour celui de son conjoint (ou du coauteur de la déclaration), il faut en aviser cette personne.

ARTICLE 6 Cet article précise les détails requis pour les demandes de changement de nom.

ARTICLE 7 Le registraire général doit permettre le changement de nom, à moins qu'il ne croie, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime. L'auteur de la demande rejetée peut interjeter appel devant la Cour provinciale (Division de la famille).

ARTICLE 8—Paragraphe 1 Le registraire général inscrit les changements de nom dans un registre tenu aux termes de la *Loi sur l'état civil*, les publie dans *La Gazette de l'Ontario* et en donne avis à certaines personnes.

Paragraphe 2 Dans certains cas, le changement de nom peut rester secret.

ARTICLE 9 Ressemble à l'article 20 de la loi actuelle.

ARTICLE 10 La Cour provinciale (Division de la famille) peut révoquer le changement de nom qui a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime. Le registraire général peut exiger de la personne dont le changement de nom est ainsi révoqué qu'elle rende le nouveau certificat de naissance ou le certificat de changement de nom qui a été délivré relativement au changement de nom.

ARTICLE 11 Il peut être interjeté appel des jugements de la Cour provinciale (Division de la famille) devant la Cour de district.

ARTICLE 12 Les actions suivantes constituent des infractions :

Paragraphe 1 L'obtention d'un changement de nom frauduleusement ou au moyen de fausses déclarations.

Paragraphe 2 L'utilisation du nom obtenu de cette façon après la déclaration de culpabilité.

Paragraphe 3 L'utilisation d'un nom qui a fait l'objet d'un refus ou d'une révocation d'un changement de nom.

Paragraphe 4 Le défaut de rendre le certificat de naissance ou de changement de nom quand le registraire général l'exige après la révocation du changement de nom.

Paragraphe 5 L'utilisation d'un certificat de naissance ou de changement de nom, délivré en Ontario, sur lequel figure un nom que la personne ne porte plus.

L'amende maximale pour ces infractions est de 2 000 \$. Le délai de prescription qui s'applique aux poursuites est d'un an après le moment où les faits pertinents viennent à la connaissance du registraire général adjoint.

ARTICLE 13 Se passe d'explication.

Bill 11

1986

**An Act to revise
the Change of
Name Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1. In this Act,"change-
ment"

"change" means any change by way of alteration, substitution, addition or abandonment;

"enfant"

"child" means a person under the age of eighteen years;

"tribunal"

"court" means the Provincial Court (Family Division);

"déposer"

"file" means file in the office of the Registrar General;

"déclaration
commune"

"joint declaration" means the declaration referred to in subsection 3 (5);

"prescrit"

"prescribed" means prescribed by the regulations made under this Act;

"registraire
général"
R.S.O. 1980,
c. 524"Registrar General" means the Registrar General under the *Vital Statistics Act*;"conjoint"
R.S.O. 1980,
c. 152"spouse" has the same meaning as in Part I of the *Family Law Reform Act*.Person's
name**2.—(1)** For all purposes of Ontario law,

- (a) a person whose birth is registered in Ontario is entitled to be recognized by the name appearing on the person's birth certificate or change of name certificate, unless clause (c) applies;
- (b) a person whose birth is not registered in Ontario is entitled to be recognized by,

Projet de loi 11

1986

Loi portant révision
de la Loi sur le
changement de nom

SA MAJESTÉ, sur l’avis et avec le consentement de l’Assemblée législative de la province de l’Ontario, décrète ce qui suit :

- 1

Les définitions qui suivent s’appliquent à la présente loi.

Définitions
- «changement»

Changement effectué par modification, substitution, addition ou abandon.

«change»
- «conjoint»

S’entend au sens de la première partie de la *Loi portant réforme du droit de la famille*.

«spouse»
L.R.O. 1980,
chap. 152
- «déclaration commune»

La déclaration visée au paragraphe 3 (5).

«joint
declaration»
- «déposer»

Déposer auprès du registraire général.

«file»
- «enfant»

Personne qui a moins de dix-huit ans.

«child»
- «prescrit»

Prescrit par les règlements pris en application de la présente loi.

«prescribed»
- «registraire général»

Le registraire général aux termes de la *Loi sur l’état civil*.

«Registrar
General»
L.R.O. 1980,
chap. 524
- «tribunal»

La Cour provinciale (Division de la famille).

«court»
- 2

(1) À toutes les fins de la loi de l’Ontario :

Nom de la
personne
- a)

la personne dont la naissance a été enregistrée en Ontario a le droit d’être connue sous le nom qui figure dans son certificat de naissance ou de changement de nom, à moins que l’alinéa c) ne s’applique;
- b)

la personne dont la naissance n’a pas été enregistrée en Ontario a le droit d’être connue :

- (i) the name appearing on the person's change of name certificate, if the person's name has been changed under this Act or a predecessor of it, or
- (ii) in all other cases, the name recognized in law in the last place with which the person had a real and substantial connection before residing in Ontario,


unless clause (c) applies; and

- (c) a person who adopted a name on marriage before the coming into force of this Act is entitled to be recognized by that name unless the person subsequently changed that name under this Act or a predecessor of it.

Saving

(2) Nothing in this Act shall be deemed to affect a change of name effected under a right that existed at law before the 26th day of June, 1939.

Surname
and
forename

(3) A person's name may not be changed under this Act so as to include no surname or so as to include no forename. 


ELECTION BY SPOUSE

Election
by spouse
to change
surname

3.—(1) A spouse may, at any time while married, elect in the prescribed manner,

- (a) to change his or her surname to,
 - (i) the surname that the other spouse had immediately before their marriage,
 - (ii) a surname consisting of the surnames that both spouses had immediately before their marriage, hyphenated or combined; or
- (b) to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage.

Resuming
name when
marriage
dissolved

(2) Within ninety days after a marriage is dissolved by divorce, annulment or death, the former spouse may elect in the prescribed manner to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage. 

Procedure

(3) A person who wishes to elect under subsection (1) or (2) shall pay the prescribed fee and provide the prescribed docu-

- (i) sous le nom qui figure dans son certificat de changement de nom, si le nom de la personne a été changé en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace,
- (ii) sous le nom reconnu par les lois du dernier ressort avec lequel elle avait un lien étroit et véritable, dans tous les autres cas,

à moins que l'alinéa c) ne s'applique;

- c) la personne qui, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, a pris un nom lors de son mariage, a le droit d'être connue sous ce nom à moins qu'elle ne l'ait changé par la suite en vertu de la présente loi ou d'une loi que celle-ci remplace.

(2) La présente loi n'a pas pour effet de porter atteinte au changement de nom effectué en vertu d'un droit légalement reconnu avant le 26 juin 1939. Réserve

(3) Le nom d'une personne ne peut être changé en vertu de la présente loi de façon à ne pas comporter de nom de famille, ou de façon à ne pas comporter de prénom. Nom de famille et prénom

CHOIX PAR LE CONJOINT

3 (1) Pendant que dure le mariage, le conjoint peut choisir, de la manière prescrite : Choix d'effectuer un changement du nom de famille

- a) de changer son nom de famille pour :
 - (i) le nom de famille que portait l'autre conjoint immédiatement avant leur mariage,
 - (ii) un nom de famille qui se compose des noms de famille que portaient les conjoints immédiatement avant leur mariage, réunis ou reliés par un trait d'union;
- b) de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage.


(2) Dans les quatre-vingt-dix jours de la dissolution du mariage par le divorce, l'annulation ou la mort, l'ancien conjoint peut choisir de la manière prescrite de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage. Choix de reprendre le nom

(3) La personne qui désire faire le choix prévu au paragraphe (1) ou (2) verse les droits et fournit les documents prescrits, accompagnés de tous les certificats de naissance et Procédure

ments, accompanied by all birth certificates and change of name certificates that are in the person's possession.

Certificate

(3a) On receiving the fee and documents, the Registrar General shall,

- (a) if the person's birth was registered in Ontario, register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person; and
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, register the change of name and issue a change of name certificate to the person. 

Application

(4) This section applies to spouses whether married before or after the coming into force of this Act.

Joint
declaration
of
conjugal
relationship

(5) Subsection (1) applies with necessary modifications to a man and woman who file a joint declaration in the prescribed form acknowledging that they live together in a conjugal relationship outside marriage.

Revocation
of joint
declaration

(6) Subsection (2) applies with necessary modifications to a man and woman who have filed a joint declaration if one of them files a declaration, in the prescribed form, stating that the relationship has ended.

No notice
required

(7) A person who elects to change his or her surname under this section need not notify the other spouse or other person.

CHANGE OF NAME OF PERSON OVER SIXTEEN

Application
for change
of name


4.—(1) A person at least sixteen years of age who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before making the application may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change his or her forename or surname or both.

Notice to
spouse,
etc.

(2) An applicant who is a spouse or has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the other spouse or other person notice of the application.

de changement de nom de la personne qui se trouvent en sa possession.

(3a) Lorsqu'il reçoit les droits et les documents, le registraire général : Certificat

- a) si la naissance de la personne a été enregistrée en Ontario, enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom. 

(4) Le présent article s'applique aux conjoints, qu'ils se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi. Champ d'application

(5) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui déposent une déclaration commune rédigée selon la forme prescrite qui reconnaît qu'ils cohabitent dans une union conjugale hors du mariage. Déclaration commune

(6) Le paragraphe (2) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui ont déposé une déclaration commune si l'un d'eux dépose une déclaration rédigée selon la forme prescrite qui affirme que l'union conjugale a pris fin. Révocation

(7) La personne qui choisit de changer son nom en vertu du présent article n'est pas tenue d'en aviser l'autre conjoint ou l'autre personne. Avis non requis

CHANGEMENT DE NOM DE LA PERSONNE AYANT PLUS DE SEIZE ANS

4 (1) La personne âgée d'au moins seize ans qui a résidé ordinairement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande, peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que son prénom, son nom de famille ou les deux soient changés. Demande de changement de nom

(2) Si l'auteur de la demande est un conjoint ou qu'il a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, il donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne. Avis au conjoint, etc.

Consent
required
where
applicant
under 18

(3) An application by a child requires the written consent of every person who has lawful custody of the child.

Application
to dispense
with
consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the child may apply to the court for an order dispensing with the consent.

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

CHANGE OF CHILD'S NAME

Application
to change
child's
name

5.—(1) A person with lawful custody of,

- (a) a child whose birth was registered in Ontario and who is ordinarily resident there; or
- (b) a child who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before the application is made,

may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change the child's forename or surname or both, unless a court order or separation agreement prohibits the change.

Consents
required

(2) The application under subsection (1) requires the written consent of,

- ➡ (a) any other person with lawful custody of the child;

 - (aa) any person whose consent is necessary in accordance with a court order or separation agreement; and

▲
- (b) the child, if the child is twelve years of age or older.

Where child
lacks
capacity

(3) Clause (2) (b) does not apply if a legally qualified medical practitioner states in writing, not more than one year before the application is made, that in his or her opinion the child does not have capacity to consent.

Application
to dispense
with consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the person seeking to change the child's name may apply to the court for an order dispensing with that consent.

(3) Si l'auteur de la demande est un enfant, le consentement écrit de chaque personne en ayant la garde légitime est requis. Consentement à la demande d'un enfant

➡ (4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'enfant peut présenter une requête pour que le tribunal le dispense de l'obligation d'obtenir le consentement. Requête pour dispenser du consentement

(5) Le tribunal règle la requête dans l'intérêt véritable de l'enfant. Critère

CHANGEMENT DE NOM DE L'ENFANT

5 (1) La personne ayant la garde légitime : Demande de changement de nom de l'enfant

- a) d'un enfant dont la naissance a été enregistrée en Ontario et qui y réside ordinairement;
- b) d'un enfant qui a résidé ordinairement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande,

peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que le prénom ou le nom de famille de l'enfant, ou les deux, soient changés, à moins qu'une ordonnance ou un accord de séparation n'interdise le changement.

(2) Le consentement écrit des personnes suivantes est requis pour présenter la demande : Consentements requis

- a) toute autre personne ayant la garde légitime de l'enfant;

- ➡
- aa) toute personne dont le consentement est nécessaire aux termes d'une ordonnance ou d'un accord de séparation; ➡

- b) l'enfant, s'il est âgé de douze ans ou plus.

(3) L'alinéa (2) b) ne s'applique pas si un médecin dûment qualifié donne, dans les douze mois avant la présentation de la demande, son avis écrit que l'enfant ne peut pas donner son consentement en raison du fait qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. L'enfant qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales

➡ (4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'auteur de la demande peut présenter une requête pour que le tribunal le dispense de l'obligation d'obtenir le consentement. Requête pour dispenser du consentement

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

Notice to
persons
with access

(6) The applicant under subsection (1) shall give notice of the application to every person who is lawfully entitled to access to the child.

Notice to
spouse, etc.

(7) An applicant who proposes to change the child's surname to the surname of the applicant's spouse or of a person with whom the applicant has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the spouse or other person notice of the application.

PROCEDURE


Definition

6.—(1) In this section, “application” means an application made under subsection 4 (1) or 5 (1).

Contents of
application

(2) An application shall be in the prescribed form and shall state, by way of statutory declaration, in respect of the person to whose name the application relates,

- (a) the person's date and place of birth;
- (b) if the person is married, the full name, before marriage, of the person's spouse and the date and place of the marriage;
- (c) if the person has filed a joint declaration that has not been revoked, the full name of the other person who made the joint declaration, its date and the place where it was made;
- (d) the full names, and all former names, if known, of the person's father and mother;
- (e) the length of the person's residence in Ontario, and the person's current address;
- (f) in the case of an application under subsection 5 (1),
 - (i) that the applicant has lawful custody of the child,
 - (ii) that no court order or separation agreement prohibits the change of name that is sought,

(5) Le tribunal règle la requête dans l'intérêt véritable de l'enfant.  Critère


(6) L'auteur de la demande en donne avis à quiconque a le droit de visiter l'enfant. Avis aux personnes ayant le droit de visite

(7) L'auteur de la demande qui se propose de changer le nom de famille de l'enfant pour celui du conjoint de l'auteur de la demande, ou pour le nom de famille du coauteur de la déclaration commune qui n'a pas été révoquée, donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne. Avis au conjoint, etc.

PROCÉDURE

6 (1) Pour l'application du présent article, «demande» s'entend de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1). Définition «application»


(2) La demande est rédigée selon la formule prescrite et précise, dans une déclaration solennelle, les points suivants relativement à la personne dont la demande vise à changer le nom : Contenu de la demande

- a) la date et le lieu de sa naissance;
- b) si elle est mariée, les nom et prénoms que portait son conjoint avant le mariage, ainsi que la date et le lieu du mariage;
- c) si elle a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, les nom et prénoms de l'autre personne, ainsi que la date de la déclaration et le lieu où elle a été faite;
- d) les noms et prénoms de son père et de sa mère, ainsi que leurs anciens noms, s'ils sont connus;
- e) la durée de sa résidence en Ontario, ainsi que son adresse actuelle;
-  f) dans le cas d'une demande en vertu du paragraphe 5 (1) :
 - (i) que l'auteur de la demande a la garde légitime de l'enfant,
 - (ii) qu'aucun accord de séparation ni ordonnance n'interdit le changement de nom désiré,

(iii) whether a court order or separation agreement provides that the child's name shall not be changed without a person's consent and, if so, particulars of the order or agreement;

(g) particulars of every criminal offence of which the person has been convicted, except an offence in respect of which a pardon has been granted under the *Criminal Records Act* (Canada);

R.S.C. 1970,
c. 12 (1st
Supp.)

(ga) particulars of every criminal offence of which the person has been found guilty under the *Young Offenders Act* (Canada), except an offence in respect of which that Act requires that the record be destroyed; 

S.C. 1980-
81-82-83,
c. 110

(h) particulars of every unsatisfied order for payment of money, unsatisfied execution and pending court proceeding against the person of which he or she is aware;

(i) particulars of every,

(i) lien against or security interest in the person's personal property, and

(ii) financing statement that is registered under the *Personal Property Security Act* and names the person as debtor,

R.S.O. 1980,
c. 375

of which he or she is aware;

(j) whether the person is an undischarged bankrupt and, if so, particulars of the bankruptcy;


(k) particulars of any change of name made before the current application;

(l) the proposed name;

(m) the reasons for the change of name;

(n) that every consent required for the application has been given or has been dispensed with by the court;



(o) that every person entitled to notice of the application has been given notice; 

(p) that the application is not made for an improper purpose; and

- (iii) si un accord de séparation ou une ordonnance prévoient que le nom de l'enfant ne peut pas être changé sans le consentement d'une personne et, le cas échéant, les détails de l'accord ou de l'ordonnance;
- g) les détails de toute infraction criminelle de laquelle elle a été déclarée coupable, sauf l'infraction à l'égard de laquelle un pardon a été accordé en vertu de la *Loi sur le casier judiciaire* (Canada); S.R.C. 1970, chap. 12 (1^{re})
- ga) les détails de toute infraction criminelle de laquelle elle a été déclarée coupable en vertu de la *Loi sur les jeunes contrevenants* (Canada), sauf l'infraction à l'égard de laquelle cette loi exige que le dossier soit détruit; S.C. 1980-81-82-83, chap. 110
- h) les détails de chaque ordonnance de paiement et de chaque saisie-exécution non exécutées, ainsi que de chaque instance en cours, qui portent sur la personne et dont celle-ci a connaissance;
- i) les détails concernant ce qui suit dont elle a connaissance :
- (i) tout privilège ou toute sûreté sur ses biens meubles,
- (ii) tout état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel elle figure à titre de débiteur; L.R.O. 1980, chap. 375
- j) si la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération et, le cas échéant, les détails de la faillite;
- k) les détails de tout changement de nom effectué avant la demande actuelle;
- l) le nom proposé;
- m) les motifs du changement de nom;
- n) que chaque consentement exigé pour présenter la demande a été donné, ou que le tribunal a permis d'y passer outre;
- o) que quiconque a le droit d'être avisé de la demande l'a été;
- p) que la demande n'est pas présentée dans un but illégitime;

↓ (q) any other information that is prescribed.

Accompanying
statement

(3) An application shall be accompanied by a statement in the prescribed form, made by a member of a prescribed class or, if no member of a prescribed class is available, any other person.

Idem

(3a) If the author or the statement is a member of a prescribed class, it shall set out that the person to whose name the application relates is known to the author and has, to the author's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth.

Idem

(3b) If the author of the statement is a person who is not a member of a prescribed class, it shall set out that the person to whose name the application relates has been known to the author for at least five years or, if the person is less than five years old, since birth, and has, to the author's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth. ▲

Evidence of
consent, etc.

(4) If a person's consent to an application is required, the applicant shall provide with the application that person's written consent or a certified copy of the order dispensing with that person's consent.

Evidence
of notice

(5) If a person is entitled to notice of an application, the applicant shall provide, with the application,

(a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or



(b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least thirty days before the filing of the application, notice and a copy of the application were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice. ▲

Old
certificates
to be
surrendered

(6) An application shall be accompanied by all birth certificates and change of name certificates of the person to whose name the application relates that are in the applicant's possession.

q) les autres renseignements prescrits.

(3) La demande est accompagnée de la déclaration, rédigée selon la formule prescrite, d'un membre d'une catégorie prescrite ou, si aucun membre d'une catégorie prescrite n'est disponible, d'une autre personne.

Déclaration
qui accom-
pagne la
demande

(3a) Si l'auteur de la déclaration est membre d'une catégorie prescrite, il y énonce qu'il connaît la personne dont la demande vise à changer le nom et qu'elle a, à la connaissance de ce dernier, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance.

Idem

(3b) Si l'auteur de la déclaration est une personne qui n'est pas membre d'une catégorie prescrite, elle y énonce qu'elle connaît la personne dont la demande vise à changer le nom depuis au moins cinq ans ou, si cette personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance. L'auteur de la déclaration déclare également que la personne visée a, à sa connaissance, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance.

Idem

(4) Si le consentement d'une personne est exigé pour la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande le consentement écrit de cette dernière, ou une copie certifiée conforme de l'ordonnance en vertu de laquelle il a été passé outre au consentement.

Preuve du
consentement,
etc.

(5) Si une personne a le droit d'être avisée de la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande :

Preuve que
l'avis a été
donné

a) soit un accusé de réception d'avis, signé par la personne ayant le droit;

b) soit une preuve qui paraît satisfaisante au registraire général et selon laquelle, au moins trente jours avant le jour où la demande est déposée, l'avis et une copie de la demande ont été envoyés par courrier recommandé ou certifié à la dernière adresse connue de la personne ayant le droit.

(6) La demande est accompagnée de tous les certificats de naissance et de changement de nom de la personne dont la demande vise à changer le nom qui se trouvent en la possession de l'auteur de la demande.

Anciens
certificats

DUTY OF REGISTRAR GENERAL

Certificate

7.—(1) When an applicant under subsection 4 (1) or 5 (1) complies with the requirements of this Act and pays the prescribed fee,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name and issue a change of name certificate to the person,


unless the Registrar General believes on reasonable grounds that the applicant seeks the change of name for an improper purpose.

Refusal of application

(2) If the Registrar General believes on reasonable grounds that an applicant seeks the change of name for an improper purpose, the Registrar General shall,

- (a) refuse the application; and
- (b) advise the applicant and any person who was entitled to notice of the application,
 - (i) that it was refused, and
 - (ii) that the applicant has the right to make an application under subsection (3).

Application to court

(3) The applicant whose application is refused may, on notice to the Registrar General, apply to the court in the county or district where the applicant resides for an order granting the application. 

Registrar General's reasons for refusal

(4) The Registrar General may file with the court his or her reasons for refusing the application and the court may take them into account if it is satisfied that the applicant has had notice of the reasons and an opportunity to respond to them.

DEVOIRS DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

7 (1) Lorsque l'auteur de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1) satisfait à la présente loi et verse les droits prescrits :

Certificat

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom,

à moins que le registraire général ne croie, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime.

(2) S'il croit, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime, le registraire général :

Refus de la demande

- a) rejette la demande;
- b) avise l'auteur de la demande, ainsi que les personnes ayant le droit d'être avisées de la demande :
 - (i) qu'elle est rejetée,
 - (ii) que l'auteur de la demande a le droit de présenter une requête aux termes du paragraphe (3).



(3) L'auteur de la demande rejetée peut, après en avoir avisé le registraire général, demander, par voie de requête, au tribunal dans le comté ou le district où réside l'auteur de la demande de rendre une ordonnance qui fait droit à la demande.

Requête



(4) Le registraire général peut déposer auprès du tribunal les motifs qui l'ont amené à rejeter la demande. Le tribunal peut en tenir compte s'il est convaincu que le requérant en a été avisé et a eu l'occasion d'y répondre.

Motifs du registraire général

Power of
court

↓
(5) If the court is satisfied that the applicant does not seek the change of name for an improper purpose, the court shall, by order, grant the application.

Duty of
Registrar
General

(6) On receiving a certified copy of the order, the Registrar General shall,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, register the change of name and issue a change of name certificate to the person. ↑

Publication,
registration
and notice

8.—(1) On registering a change of name made under this Act, the Registrar General shall,

- (a) promptly cause a notice of the change of name to be published in *The Ontario Gazette*;
- (b) enter the change of name in the change of name index maintained under section 2 of the *Vital Statistics Act*; and
- (c) in the case of a change of name made on an application under subsection 4 (1) or 5 (1), cause notice of the change to be given,
 - (i) to the sheriff of the appropriate judicial district, if the application discloses an unsatisfied order for payment of money or unsatisfied execution against the property of the person whose name has been changed,
 - (ii) to the Registrar of Personal Property Security, if the application discloses that a financing statement registered under the *Personal Property Security Act* names the person as debtor,
 - (iii) to the Registrar in Bankruptcy, if the application discloses that the person is an undischarged bankrupt, and

R.S.O. 1980,
c. 524

R.S.O. 1980,
c. 375



(5) Si le tribunal est convaincu que l'auteur de la demande ne la présente pas dans un but illégitime, le tribunal rend une ordonnance qui fait droit à la demande.

Pouvoir du tribunal

(6) Après avoir reçu une copie certifiée conforme de l'ordonnance, le registraire général prend les mesures suivantes :

Devoir du registraire général

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, il enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, il enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom.



8 (1) Après avoir enregistré le changement de nom fait en vertu de la présente loi, le registraire général :

Publication, enregistrement et avis

- a) fait promptement publier dans *The Ontario Gazette* un avis du changement de nom;
- b) inscrit le changement de nom dans le registre des changements de nom tenu aux termes de l'article 2 de la *Loi sur l'état civil*;
- c) dans le cas d'un changement de nom demandé en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1), fait donner avis du changement aux personnes suivantes :

L.R.O. 1980, chap. 524

- (i) le shérif du district judiciaire pertinent, si la demande révèle qu'il existe une ordonnance de paiement ou une saisie-exécution non exécutées contre la personne dont le nom a été changé,
- (ii) le registraire des sûretés mobilières, si la demande révèle qu'il existe un état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel la personne figure à titre de débiteur,
- (iii) le registraire en matière de faillite, si la demande révèle que la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération,

L.R.O. 1980, chap. 375

- (iv) to the clerk or registrar of the appropriate court, if the application discloses a pending court proceeding against the person.

Where
change of
name to be
kept
confidential

(2) Despite subsection (1), if the Attorney General or a person authorized by the Attorney General certifies that a change of name is intended to prevent significant harm to the person to whose name the application relates,

- (a) the application shall be sealed and filed in the office of the Registrar General;
- (b) no notice of the change shall be published in *The Ontario Gazette* or given to any person;
- (c) if the person's birth was registered in Ontario, the original registration shall be withdrawn from the registration files and sealed in a separate file, and a new birth registration showing the new name shall be made; and
- (d) the change of name shall not be entered in the change of name index or noted under section 26 of the *Vital Statistics Act*.

R.S.O. 1980,
c. 524

SUBSTITUTION OF NEW NAME

Substitution
of new name
in documents

9. A person whose name has been changed under this Act is entitled to have the change of name noted on any public or private record or document that mentions the person's name, on payment of any applicable fee prescribed by law and on producing satisfactory proof of identity and the change of name certificate or new birth certificate.

REVOCATION OF CHANGE OF NAME

Application
to revoke
change of
name

10.—(1) A person who has reason to believe that a change of name has been obtained under this Act or a predecessor of it by fraud or misrepresentation or for an improper purpose may apply to the court for an order revoking the change of name.

Affidavit
giving
reasons

(2) The application shall be accompanied by the applicant's affidavit setting out the reasons for believing that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose.

- (iv) le greffier du tribunal compétent, si la demande révèle une instance en cours contre la personne.

(2) Malgré le paragraphe (1), si le procureur général ou son mandataire certifie que le changement de nom a pour but d'empêcher que la personne dont la demande vise à changer le nom subisse un préjudice grave :

Le changement de nom peut rester secret

- a) la demande est scellée et déposée auprès du registraire général;
- b) aucun avis du changement n'est publié dans *The Ontario Gazette* ni donné à quiconque;
- c) si la naissance de la personne a été enregistrée en Ontario, l'acte de naissance est retiré des dossiers d'enregistrement et scellé dans un dossier distinct, et il est rédigé un nouvel acte de naissance, énonçant le nouveau nom;
- d) le changement de nom n'est ni inscrit dans le registre des changements de nom ni noté aux termes de l'article 26 de la *Loi sur l'état civil*.

L.R.O. 1980, chap. 524

SUBSTITUTION DU NOUVEAU NOM

9 La personne dont le nom a été changé en vertu de la présente loi a le droit, sur présentation d'une preuve d'identité satisfaisante et du certificat de changement de nom ou du nouveau certificat de naissance et après avoir versé tous droits pertinents prescrits par la loi, d'obtenir que le changement de nom soit inscrit dans tout dossier public ou privé ou tout document dans lequel figure son nom.

Substitution du nouveau nom dans les documents

RÉVOCATION DU CHANGEMENT DE NOM

10 (1) La personne qui est fondée à croire qu'un changement de nom a été obtenu, en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace, frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime peut, par voie de requête, demander que le tribunal rende une ordonnance révoquant le changement de nom.

Requête pour révoquer le changement de nom

(2) La requête est accompagnée de l'affidavit du requérant précisant les motifs qui le portent à croire que le changement de nom a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime.

Affidavit exposant les motifs

Service of applications

(3) Notice of the application shall be served on such persons as the court directs.

Revocation of change of name

(4) If the court is satisfied that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose, the court may by order revoke it in whole or in part.

Clerk to send copy of order to Registrar General

(5) The clerk of the court shall send a certified copy of the order to the Registrar General.

Surrender of certificate on revocation; notice

(6) On receiving a copy of the order, the Registrar General,

- (a) may require the person to whom a birth certificate or change of name certificate has been issued in connection with the change of name to surrender it immediately;
- (b) shall promptly cause a notice of the revocation to be published in *The Ontario Gazette*; and
- (c) shall cause notice of the revocation to be given to any persons who were given notice of the change of name under clause 8 (1) (c) (notice to sheriff, etc.).

APPEALS

Appeal to District Court

11.—(1) An appeal from an order under subsection 4 (4) or 5 (4) (dispensing with consent) may be made to the District Court by the applicant or the person whose consent is dispensed with.

Idem

(2) An appeal from an order under subsection 7 (5) (review of Registrar General's refusal of application) may be made to the District Court by the applicant or the Registrar General.

Idem

(3) An appeal from an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name) may be made to the District Court by,

- (a) the applicant;
- (b) the Registrar General; or

(3) L'avis de la requête est signifié aux personnes que précise le tribunal. Signification de la requête

(4) Si le tribunal est convaincu que le changement de nom a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime, le tribunal peut le révoquer par ordonnance en tout ou en partie. Révocation

(5) Le greffier envoie une copie de l'ordonnance, certifiée conforme, au registraire général. Copie au registraire général

(6) Lorsqu'il reçoit la copie de l'ordonnance, le registraire général : Certificat à rendre; avis

- a) peut exiger que la personne à laquelle un certificat de naissance ou de changement de nom a été délivré relativement au changement de nom le rende immédiatement;
- b) fait promptement publier dans *The Ontario Gazette* un avis de la révocation;
- c) fait donner avis de la révocation aux personnes qui ont été avisées, le cas échéant, du changement de nom aux termes de l'alinéa 8 (1) c) (avis au shérif, etc.).

APPELS

11 (1) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 4 (4) ou 5 (4) (dispenser du consentement), devant la Cour de district, par l'auteur de la demande ou par la personne au consentement de laquelle il a été passé outre. Appel à la Cour de district

(2) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 7 (5) (révision du refus du registraire général), devant la Cour de district, par l'auteur de la demande ou par le registraire général. Idem

(3) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de nom), devant la Cour de district, par l'une des personnes suivantes : Idem

- a) l'auteur de la demande;
- b) le registraire général;

- (c) the person to whose change of name the order relates.

OFFENCES

Obtaining
change of
name by
fraud, etc.

12.—(1) A person who obtains a change of name under this Act by fraud or misrepresentation is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
obtained by
fraud, etc.

(2) A person who uses a name in respect of which he or she was convicted under subsection (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
after refusal
or
revocation

(3) A person who uses a name,

- (a) that he or she sought to adopt in an application that was refused under section 7; or
- (b) that was the subject of an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name),

knowing that the change of name was refused or revoked, as the case may be, is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Failure to
surrender
certificate
on
revocation

(4) A person who knowingly fails to comply with a requirement of the Registrar General under clause 10 (6) (a) (surrender of certificate upon revocation of change) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of
superseded
certificate


(5) A person who, after his or her name is changed under this Act, knowingly uses a birth certificate or change of name certificate that was issued in Ontario and shows a former name of the person is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Limitation
one year

R.S.O. 1980,
c. 524

(6) No proceeding shall be commenced in respect of an offence under this Act more than one year after the Deputy Registrar General appointed under the *Vital Statistics Act* becomes aware of the facts on which the proceeding is based.

Evidence

(7) A statement as to the time when the Deputy Registrar General became aware of the facts on which the proceeding is based, purporting to be certified by the Deputy Registrar General, is, without proof of that person's office or signature, evidence of the facts stated in it. 

- c) la personne sur le changement de nom de laquelle porte l'ordonnance.

INFRACTIONS

12 (1) La personne qui obtient un changement de nom en vertu de la présente loi frauduleusement ou au moyen de fausses déclarations est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Changement de nom obtenu par fraude, etc.

(2) La personne qui utilise un nom à l'égard duquel elle a été déclarée coupable aux termes du paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du nom obtenu par fraude, etc.

(3) La personne qui utilise un nom :

Utilisation du nom après refus ou révocation

- a) qu'elle voulait adopter au moyen d'une demande qui a été rejetée aux termes de l'article 7;
- b) qui a été l'objet d'une ordonnance rendue en vertu du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de nom),

et qui sait que le changement de nom a été rejeté ou révoqué, selon le cas, est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

(4) La personne qui omet sciemment de respecter l'exigence du registraire général en vertu de l'alinéa 10 (6) a) (devoir de rendre le certificat suite à la révocation) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Omission de rendre le certificat suite à la révocation

(5) La personne qui, après que son nom a été changé en vertu de la présente loi, utilise sciemment un certificat de naissance ou de changement de nom qui a été délivré en Ontario et qui porte un ancien nom de la personne est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du certificat caduc

(6) Il n'est intenté aucune poursuite à l'égard d'une infraction aux termes de la présente loi plus d'un an après que les faits sur lesquels la poursuite est fondée viennent à la connaissance du registraire général adjoint nommé aux termes de la *Loi sur l'état civil*.

Délai de prescription d'un an

L.R.O. 1980, chap. 524

(7) Une déclaration relative au moment où les faits sur lesquels la poursuite est fondée sont venus à la connaissance du registraire général adjoint et qui se présente comme étant certifiée par ce dernier, fait preuve des faits qui y sont énoncés sans qu'il soit nécessaire de prouver l'authenticité de la signa-

Preuve

REGULATIONS

Regulations

13. The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) prescribing the manner in which elections are to be made under subsections 3 (1) and (2) (election by spouse, etc., to change surname);
- (b) prescribing fees for elections under subsection 3 (1) made at the time of marriage or at the time of filing a joint declaration;
- (c) prescribing fees for elections under subsection 3 (2) and for elections under subsection 3 (1) made after the time of marriage or after the time of filing a joint declaration;
- (d) prescribing the documents to be provided where elections are made under subsections 3 (1) and (2);
- (e) prescribing fees for applications under subsections 4 (1) and 5 (1);
- (f) prescribing forms;
- (g) prescribing classes of persons for the purpose of subsection 6 (3) (accompanying statement).

Repeal

14. The *Change of Name Act*, being chapter 62 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.



14a. The Schedule to Part III of the *Courts of Justice Act*, 1984, being chapter 11, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 55, section 213, is amended by adding thereto the following item:

1a. Change of Name Act, 1986

All

Commence-
ment

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

16. The short title of this Act is the *Change of Name Act*, 1986.

ture du registraire général adjoint ou d'établir sa qualité officielle. 

RÈGLEMENTS


13 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règle- Règlements
ment :

- a) prescrire la façon dont se font les choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2) (choix du conjoint, etc., de changer le nom de famille);
- b) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font lors du mariage ou lors du dépôt de la déclaration commune;
- c) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (2), ainsi qu'aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font après le mariage ou après le dépôt de la déclaration commune;
- d) prescrire les documents qui doivent être fournis lors des choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2);
- e) prescrire les droits relatifs aux demandes prévues aux paragraphes 4 (1) et 5 (1);
- f) prescrire des formules;
- g) prescrire des catégories de personnes pour l'application du paragraphe 6 (3) (déclaration qui accompagne la demande).

14 La *Loi sur le changement de nom*, qui constitue le cha- Abrogation
pitre 62 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogée.

14a L'annexe de la partie III de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires*, qui constitue le chapitre 11, telle qu'elle est adoptée de nouveau par l'article 213 du chapitre 55 des Lois de l'Ontario de 1984, est modifiée par adjonction du point suivant :

1a. Change of Name Act, 1986

All 

15 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation. Entrée en vigueur

16 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1986 sur le* Titre abrégé
changement de nom.

7N
56

Publication

Bill 11

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Projet de loi 11

1^{re} SESSION, 33^e LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1986

Bill 11

(Chapter 7
Statutes of Ontario, 1986)

Projet de loi 11

(Chapitre 7
Lois de l'Ontario de 1986)

**An Act to revise
the Change of
Name Act**

**Loi portant révision
de la Loi sur le
changement de nom**



The Hon. I. Scott
Attorney General

L'honorable I. Scott
procureur général

1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading January 9th, 1986
3rd Reading January 20th, 1986
Royal Assent January 20th, 1986

1^{re} lecture 13 juin 1985
2^e lecture 9 janvier 1986
3^e lecture 20 janvier 1986
sanction royale 20 janvier 1986

Bill 11**1986**

**An Act to revise
the Change of
Name Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1. In this Act,

| | |
|--|--|
| "change- ment" | "change" means any change by way of alteration, substitution, addition or abandonment; |
| "enfant" | "child" means a person under the age of eighteen years; |
| "tribunal" | "court" means the Provincial Court (Family Division); |
| "déposer" | "file" means file in the office of the Registrar General; |
| "déclaration commune" | "joint declaration" means the declaration referred to in sub- section 3 (6); |
| "prescrit" | "prescribed" means prescribed by the regulations made under this Act; |
| "registraire général" R.S.O. 1980, c. 524 | "Registrar General" means the Registrar General under the <i>Vital Statistics Act</i> ; |
| "conjoint" R.S.O. 1980, c. 152 | "spouse" has the same meaning as in Part I of the <i>Family Law Reform Act</i> . |

Person's
name**2.—(1)** For all purposes of Ontario law,

- (a) a person whose birth is registered in Ontario is entitled to be recognized by the name appearing on the person's birth certificate or change of name certificate, unless clause (c) applies;
- (b) a person whose birth is not registered in Ontario is entitled to be recognized by,

Projet de loi 11

1986

Loi portant révision
de la Loi sur le
changement de nom

SA MAJESTÉ, sur l’avis et avec le consentement de l’Assemblée législative de la province de l’Ontario, décrète ce qui suit :

| | | |
|-----------------------|---|---|
| 1 | Les définitions qui suivent s’appliquent à la présente loi. | Définitions |
| «changement» | Changement effectué par modification, substitution, addition ou abandon. | «change» |
| «conjoint» | S’entend au sens de la première partie de la <i>Loi portant réforme du droit de la famille</i> . | «spouse» L.R.O. 1980, chap. 152 |
| «déclaration commune» | La déclaration visée au paragraphe 3 (6). | «joint declaration» |
| «déposer» | Déposer auprès du registraire général. | «file» |
| «enfant» | Personne qui a moins de dix-huit ans. | «child» |
| «prescrit» | Prescrit par les règlements pris en application de la présente loi. | «prescribed» |
| «registraire général» | Le registraire général aux termes de la <i>Loi sur l’état civil</i> . | «Registrar General» L.R.O. 1980, chap. 524 |
| «tribunal» | La Cour provinciale (Division de la famille). | «court» |
| 2 | (1) À toutes les fins de la loi de l’Ontario : | Nom de la personne |
| a) | la personne dont la naissance a été enregistrée en Ontario a le droit d’être connue sous le nom qui figure dans son certificat de naissance ou de changement de nom, à moins que l’alinéa c) ne s’applique; | |
| b) | la personne dont la naissance n’a pas été enregistrée en Ontario a le droit d’être connue : | |

- (i) the name appearing on the person's change of name certificate, if the person's name has been changed under this Act or a predecessor of it, or
- (ii) in all other cases, the name recognized in law in the last place with which the person had a real and substantial connection before residing in Ontario,

unless clause (c) applies; and

- (c) a person who adopted a name on marriage before the coming into force of this Act is entitled to be recognized by that name unless the person subsequently changed that name under this Act or a predecessor of it.

Saving

(2) Nothing in this Act shall be deemed to affect a change of name effected under a right that existed at law before the 26th day of June, 1939.

Surname
and
forename

(3) A person's name may not be changed under this Act so as to include no surname or so as to include no forename.

ELECTION BY SPOUSE

Election
by spouse
to change
surname

3.—(1) A spouse may, at any time while married, elect in the prescribed manner,

- (a) to change his or her surname to,
 - (i) the surname that the other spouse had immediately before their marriage,
 - (ii) a surname consisting of the surnames that both spouses had immediately before their marriage, hyphenated or combined; or
- (b) to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage.

Resuming
name when
marriage
dissolved

(2) Within ninety days after a marriage is dissolved by divorce, annulment or death, the former spouse may elect in the prescribed manner to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage.

Procedure

(3) A person who wishes to elect under subsection (1) or (2) shall pay the prescribed fee and provide the prescribed docu-

(i) sous le nom qui figure dans son certificat de changement de nom, si le nom de la personne a été changé en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace,

(ii) sous le nom reconnu par les lois du dernier ressort avec lequel elle avait un lien étroit et véritable, dans tous les autres cas,

à moins que l'alinéa c) ne s'applique;

c) la personne qui, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, a pris un nom lors de son mariage, a le droit d'être connue sous ce nom à moins qu'elle ne l'ait changé par la suite en vertu de la présente loi ou d'une loi que celle-ci remplace.

(2) La présente loi n'a pas pour effet de porter atteinte au changement de nom effectué en vertu d'un droit légalement reconnu avant le 26 juin 1939. Réserve

(3) Le nom d'une personne ne peut être changé en vertu de la présente loi de façon à ne pas comporter de nom de famille, ou de façon à ne pas comporter de prénom. Nom de famille et prénom

CHOIX PAR LE CONJOINT

3 (1) Pendant que dure le mariage, le conjoint peut choisir, de la manière prescrite : Choix d'effectuer un changement du nom de famille

a) de changer son nom de famille pour :

(i) le nom de famille que portait l'autre conjoint immédiatement avant leur mariage,

(ii) un nom de famille qui se compose des noms de famille que portaient les conjoints immédiatement avant leur mariage, réunis ou reliés par un trait d'union;

b) de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage.

(2) Dans les quatre-vingt-dix jours de la dissolution du mariage par le divorce, l'annulation ou la mort, l'ancien conjoint peut choisir de la manière prescrite de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage. Choix de reprendre le nom

(3) La personne qui désire faire le choix prévu au paragraphe (1) ou (2) verse les droits et fournit les documents prescrits, accompagnés de tous les certificats de naissance et Procédure

ments, accompanied by all birth certificates and change of name certificates that are in the person's possession.

Certificate

(4) On receiving the fee and documents, the Registrar General shall,

- (a) if the person's birth was registered in Ontario, register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person; and
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, register the change of name and issue a change of name certificate to the person.

Application

(5) This section applies to spouses whether married before or after the coming into force of this Act.

Joint
declaration
of
conjugal
relationship

(6) Subsection (1) applies with necessary modifications to a man and woman who file a joint declaration in the prescribed form acknowledging that they live together in a conjugal relationship outside marriage.

Revocation
of joint
declaration

(7) Subsection (2) applies with necessary modifications to a man and woman who have filed a joint declaration if one of them files a declaration, in the prescribed form, stating that the relationship has ended.

No notice
required

(8) A person who elects to change his or her surname under this section need not notify the other spouse or other person.

CHANGE OF NAME OF PERSON OVER SIXTEEN

Application
for change
of name

4.—(1) A person at least sixteen years of age who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before making the application may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change his or her forename or surname or both.

Notice to
spouse,
etc.

(2) An applicant who is a spouse or has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the other spouse or other person notice of the application.

de changement de nom de la personne qui se trouvent en sa possession.

(4) Lorsqu'il reçoit les droits et les documents, le registraire général : Certificat

- a) si la naissance de la personne a été enregistrée en Ontario, enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom.

(5) Le présent article s'applique aux conjoints, qu'ils se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi. Champ d'application

(6) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui déposent une déclaration commune rédigée selon la forme prescrite qui reconnaît qu'ils cohabitent dans une union conjugale hors du mariage. Déclaration commune

(7) Le paragraphe (2) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui ont déposé une déclaration commune si l'un d'eux dépose une déclaration rédigée selon la forme prescrite qui affirme que l'union conjugale a pris fin. Révocation

(8) La personne qui choisit de changer son nom en vertu du présent article n'est pas tenue d'en aviser l'autre conjoint ou l'autre personne. Avis non requis

CHANGEMENT DE NOM DE LA PERSONNE AYANT PLUS DE SEIZE ANS

4 (1) La personne âgée d'au moins seize ans qui a résidé ordinairement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande, peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que son prénom, son nom de famille ou les deux soient changés. Demande de changement de nom

(2) Si l'auteur de la demande est un conjoint ou qu'il a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, il donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne. Avis au conjoint, etc.

Consent
required
where
applicant
under 18

(3) An application by a child requires the written consent of every person who has lawful custody of the child.

Application
to dispense
with
consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the child may apply to the court for an order dispensing with the consent.

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

CHANGE OF CHILD'S NAME

Application
to change
child's
name

5.—(1) A person with lawful custody of,

- (a) a child whose birth was registered in Ontario and who is ordinarily resident there; or
- (b) a child who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before the application is made,

may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change the child's forename or surname or both, unless a court order or separation agreement prohibits the change.

Consents
required

(2) The application under subsection (1) requires the written consent of,

- (a) any other person with lawful custody of the child;
- (b) any person whose consent is necessary in accordance with a court order or separation agreement; and
- (c) the child, if the child is twelve years of age or older.

Where child
lacks
capacity

(3) Clause (2) (c) does not apply if a legally qualified medical practitioner states in writing, not more than one year before the application is made, that in his or her opinion the child does not have capacity to consent.

Application
to dispense
with consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the person seeking to change the child's name may apply to the court for an order dispensing with that consent.

(3) Si l'auteur de la demande est un enfant, le consentement écrit de chaque personne en ayant la garde légitime est requis. Consentement à la demande d'un enfant

(4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'enfant peut présenter une requête pour que le tribunal le dispense de l'obligation d'obtenir le consentement. Requête pour dispenser du consentement

(5) Le tribunal règle la requête dans l'intérêt véritable de l'enfant. Critère

CHANGEMENT DE NOM DE L'ENFANT

5 (1) La personne ayant la garde légitime : Demande de changement de nom de l'enfant

- a) d'un enfant dont la naissance a été enregistrée en Ontario et qui y réside ordinairement;
- b) d'un enfant qui a résidé ordinairement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande,

peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que le prénom ou le nom de famille de l'enfant, ou les deux, soient changés, à moins qu'une ordonnance ou un accord de séparation n'interdise le changement.

(2) Le consentement écrit des personnes suivantes est requis pour présenter la demande : Consentements requis

- a) toute autre personne ayant la garde légitime de l'enfant;
- b) toute personne dont le consentement est nécessaire aux termes d'une ordonnance ou d'un accord de séparation;
- c) l'enfant, s'il est âgé de douze ans ou plus.

(3) L'alinéa (2) c) ne s'applique pas si un médecin dûment qualifié donne, dans les douze mois avant la présentation de la demande, son avis écrit que l'enfant ne peut pas donner son consentement en raison du fait qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. L'enfant qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales

(4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'auteur de la demande peut présenter une requête pour que le tribunal le dispense de l'obligation d'obtenir le consentement. Requête pour dispenser du consentement

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

Notice to
persons
with access

(6) The applicant under subsection (1) shall give notice of the application to every person who is lawfully entitled to access to the child.

Notice to
spouse, etc.

(7) An applicant who proposes to change the child's surname to the surname of the applicant's spouse or of a person with whom the applicant has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the spouse or other person notice of the application.

PROCEDURE

Definition

6.—(1) In this section, “application” means an application made under subsection 4 (1) or 5 (1).

Contents of
application

(2) An application shall be in the prescribed form and shall state, by way of statutory declaration, in respect of the person to whose name the application relates,

- (a) the person's date and place of birth;
- (b) if the person is married, the full name, before marriage, of the person's spouse and the date and place of the marriage;
- (c) if the person has filed a joint declaration that has not been revoked, the full name of the other person who made the joint declaration, its date and the place where it was made;
- (d) the full names, and all former names, if known, of the person's father and mother;
- (e) the length of the person's residence in Ontario, and the person's current address;
- (f) in the case of an application under subsection 5 (1),
 - (i) that the applicant has lawful custody of the child,
 - (ii) that no court order or separation agreement prohibits the change of name that is sought,

(5) Le tribunal règle la requête dans l'intérêt véritable de l'enfant. Critère

(6) L'auteur de la demande en donne avis à quiconque a le droit de visiter l'enfant. Avis aux personnes ayant le droit de visite

(7) L'auteur de la demande qui se propose de changer le nom de famille de l'enfant pour celui du conjoint de l'auteur de la demande, ou pour le nom de famille du coauteur de la déclaration commune qui n'a pas été révoquée, donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne. Avis au conjoint, etc.

PROCÉDURE

6 (1) Pour l'application du présent article, «demande» s'entend de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1). Définition «application»

(2) La demande est rédigée selon la formule prescrite et précise, dans une déclaration solennelle, les points suivants relativement à la personne dont la demande vise à changer le nom : Contenu de la demande

- a) la date et le lieu de sa naissance;
- b) si elle est mariée, les nom et prénoms que portait son conjoint avant le mariage, ainsi que la date et le lieu du mariage;
- c) si elle a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, les nom et prénoms de l'autre personne, ainsi que la date de la déclaration et le lieu où elle a été faite;
- d) les noms et prénoms de son père et de sa mère, ainsi que leurs anciens noms, s'ils sont connus;
- e) la durée de sa résidence en Ontario, ainsi que son adresse actuelle;
- f) dans le cas d'une demande en vertu du paragraphe 5 (1) :
 - (i) que l'auteur de la demande a la garde légitime de l'enfant,
 - (ii) qu'aucun accord de séparation ni ordonnance n'interdit le changement de nom désiré,

(iii) whether a court order or separation agreement provides that the child's name shall not be changed without a person's consent and, if so, particulars of the order or agreement;

R.S.C. 1970,
c. 12 (1st
Supp.)

(g) particulars of every criminal offence of which the person has been convicted, except an offence in respect of which a pardon has been granted under the *Criminal Records Act* (Canada);

S.C. 1980-
81-82-83,
c. 110

(h) particulars of every criminal offence of which the person has been found guilty under the *Young Offenders Act* (Canada), except an offence in respect of which that Act requires that the record be destroyed;

(i) particulars of every unsatisfied order for payment of money, unsatisfied execution and pending court proceeding against the person of which he or she is aware;

(j) particulars of every,

(i) lien against or security interest in the person's personal property, and

R.S.O. 1980,
c. 375

(ii) financing statement that is registered under the *Personal Property Security Act* and names the person as debtor,

of which he or she is aware;

(k) whether the person is an undischarged bankrupt and, if so, particulars of the bankruptcy;

(l) particulars of any change of name made before the current application;

(m) the proposed name;

(n) the reasons for the change of name;

(o) that every consent required for the application has been given or has been dispensed with by the court;

(p) that every person entitled to notice of the application has been given notice;

(q) that the application is not made for an improper purpose; and

- (iii) si un accord de séparation ou une ordonnance prévoient que le nom de l'enfant ne peut pas être changé sans le consentement d'une personne et, le cas échéant, les détails de l'accord ou de l'ordonnance;
- g) les détails de toute infraction criminelle de laquelle elle a été déclarée coupable, sauf l'infraction à l'égard de laquelle un pardon a été accordé en vertu de la *Loi sur le casier judiciaire* (Canada); S.R.C. 1970,
chap. 12
(1^{re})
- h) les détails de toute infraction criminelle de laquelle elle a été déclarée coupable en vertu de la *Loi sur les jeunes contrevenants* (Canada), sauf l'infraction à l'égard de laquelle cette loi exige que le dossier soit détruit; S.C. 1980-81-
82-83,
chap. 110
- i) les détails de chaque ordonnance de paiement et de chaque saisie-exécution non exécutées, ainsi que de chaque instance en cours, qui portent sur la personne et dont celle-ci a connaissance;
- j) les détails concernant ce qui suit dont elle a connaissance :
- (i) tout privilège ou toute sûreté sur ses biens meubles,
- (ii) tout état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel elle figure à titre de débiteur; L.R.O. 1980,
chap. 375
- k) si la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération et, le cas échéant, les détails de la faillite;
- l) les détails de tout changement de nom effectué avant la demande actuelle;
- m) le nom proposé;
- n) les motifs du changement de nom;
- o) que chaque consentement exigé pour présenter la demande a été donné, ou que le tribunal a permis d'y passer outre;
- p) que quiconque a le droit d'être avisé de la demande l'a été;
- q) que la demande n'est pas présentée dans un but illégitime;

(r) any other information that is prescribed.

Accompanying
statement

(3) An application shall be accompanied by a statement in the prescribed form, made by a member of a prescribed class or, if no member of a prescribed class is available, any other person.

Idem

(4) If the author or the statement is a member of a prescribed class, it shall set out that the person to whose name the application relates is known to the author and has, to the author's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth.

Idem

(5) If the author of the statement is a person who is not a member of a prescribed class, it shall set out that the person to whose name the application relates has been known to the author for at least five years or, if the person is less than five years old, since birth, and has, to the author's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth.

Evidence of
consent, etc.

(6) If a person's consent to an application is required, the applicant shall provide with the application that person's written consent or a certified copy of the order dispensing with that person's consent.

Evidence
of notice

(7) If a person is entitled to notice of an application, the applicant shall provide, with the application,

- (a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or
- (b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least thirty days before the filing of the application, notice and a copy of the application were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice.

Old
certificates
to be
surrendered

(8) An application shall be accompanied by all birth certificates and change of name certificates of the person to whose name the application relates that are in the applicant's possession.

r) les autres renseignements prescrits.

(3) La demande est accompagnée de la déclaration, rédigée selon la formule prescrite, d'un membre d'une catégorie prescrite ou, si aucun membre d'une catégorie prescrite n'est disponible, d'une autre personne.

Déclaration
qui accom-
pagne la
demande

(4) Si l'auteur de la déclaration est membre d'une catégorie prescrite, il y énonce qu'il connaît la personne dont la demande vise à changer le nom et qu'elle a, à la connaissance de ce dernier, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance.

Idem

(5) Si l'auteur de la déclaration est une personne qui n'est pas membre d'une catégorie prescrite, elle y énonce qu'elle connaît la personne dont la demande vise à changer le nom depuis au moins cinq ans ou, si cette personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance. L'auteur de la déclaration déclare également que la personne visée a, à sa connaissance, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance.

Idem

(6) Si le consentement d'une personne est exigé pour la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande le consentement écrit de cette dernière, ou une copie certifiée conforme de l'ordonnance en vertu de laquelle il a été passé outre au consentement.

Preuve du
consentement,
etc.

(7) Si une personne a le droit d'être avisée de la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande :

Preuve que
l'avis a été
donné

- a) soit un accusé de réception d'avis, signé par la personne ayant le droit;
- b) soit une preuve qui paraît satisfaisante au registraire général et selon laquelle, au moins trente jours avant le jour où la demande est déposée, l'avis et une copie de la demande ont été envoyés par courrier recommandé ou certifié à la dernière adresse connue de la personne ayant le droit.

(8) La demande est accompagnée de tous les certificats de naissance et de changement de nom de la personne dont la demande vise à changer le nom qui se trouvent en la possession de l'auteur de la demande.

Anciens
certificats

DUTY OF REGISTRAR GENERAL

Certificate

7.—(1) When an applicant under subsection 4 (1) or 5 (1) complies with the requirements of this Act and pays the prescribed fee,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name and issue a change of name certificate to the person,

unless the Registrar General believes on reasonable grounds that the applicant seeks the change of name for an improper purpose.

Refusal of application

(2) If the Registrar General believes on reasonable grounds that an applicant seeks the change of name for an improper purpose, the Registrar General shall,

- (a) refuse the application; and
- (b) advise the applicant and any person who was entitled to notice of the application,
 - (i) that it was refused, and
 - (ii) that the applicant has the right to make an application under subsection (3).

Application to court

(3) The applicant whose application is refused may, on notice to the Registrar General, apply to the court in the county or district where the applicant resides for an order granting the application.

Registrar General's reasons for refusal

(4) The Registrar General may file with the court his or her reasons for refusing the application and the court may take them into account if it is satisfied that the applicant has had notice of the reasons and an opportunity to respond to them.

DEVOIRS DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

7 (1) Lorsque l'auteur de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1) satisfait à la présente loi et verse les droits prescrits :

Certificat

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom,

à moins que le registraire général ne croie, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime.

(2) S'il croit, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime, le registraire général :

Refus de la demande

- a) rejette la demande;
- b) avise l'auteur de la demande, ainsi que les personnes ayant le droit d'être avisées de la demande :
 - (i) qu'elle est rejetée,
 - (ii) que l'auteur de la demande a le droit de présenter une requête aux termes du paragraphe (3).

(3) L'auteur de la demande rejetée peut, après en avoir avisé le registraire général, demander, par voie de requête, au tribunal dans le comté ou le district où réside l'auteur de la demande de rendre une ordonnance qui fait droit à la demande.

Requête

(4) Le registraire général peut déposer auprès du tribunal les motifs qui l'ont amené à rejeter la demande. Le tribunal peut en tenir compte s'il est convaincu que le requérant en a été avisé et a eu l'occasion d'y répondre.

Motifs du registraire général

Power of
court

(5) If the court is satisfied that the applicant does not seek the change of name for an improper purpose, the court shall, by order, grant the application.

Duty of
Registrar
General

(6) On receiving a certified copy of the order, the Registrar General shall,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, register the change of name and issue a change of name certificate to the person.

Publication,
registration
and notice

8.—(1) On registering a change of name made under this Act, the Registrar General shall,

- (a) promptly cause a notice of the change of name to be published in *The Ontario Gazette*;
- (b) enter the change of name in the change of name index maintained under section 2 of the *Vital Statistics Act*; and
- (c) in the case of a change of name made on an application under subsection 4 (1) or 5 (1), cause notice of the change to be given,
 - (i) to the sheriff of the appropriate judicial district, if the application discloses an unsatisfied order for payment of money or unsatisfied execution against the property of the person whose name has been changed,
 - (ii) to the Registrar of Personal Property Security, if the application discloses that a financing statement registered under the *Personal Property Security Act* names the person as debtor,
 - (iii) to the Registrar in Bankruptcy, if the application discloses that the person is an undischarged bankrupt, and

R.S.O. 1980,
c. 524

R.S.O. 1980,
c. 375

(5) Si le tribunal est convaincu que l'auteur de la demande ne la présente pas dans un but illégitime, le tribunal rend une ordonnance qui fait droit à la demande.

Pouvoir du tribunal

(6) Après avoir reçu une copie certifiée conforme de l'ordonnance, le registraire général prend les mesures suivantes :

Devoir du registraire général

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, il enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, il enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom.

8 (1) Après avoir enregistré le changement de nom fait en vertu de la présente loi, le registraire général :

Publication, enregistrement et avis

- a) fait promptement publier dans *The Ontario Gazette* un avis du changement de nom;
- b) inscrit le changement de nom dans le registre des changements de nom tenu aux termes de l'article 2 de la *Loi sur l'état civil*;
- c) dans le cas d'un changement de nom demandé en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1), fait donner avis du changement aux personnes suivantes :

L.R.O. 1980, chap. 524

(i) le shérif du district judiciaire pertinent, si la demande révèle qu'il existe une ordonnance de paiement ou une saisie-exécution non exécutées contre la personne dont le nom a été changé,

(ii) le registraire des sûretés mobilières, si la demande révèle qu'il existe un état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel la personne figure à titre de débiteur,

L.R.O. 1980, chap. 375

(iii) le registraire en matière de faillite, si la demande révèle que la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération,

- (iv) to the clerk or registrar of the appropriate court, if the application discloses a pending court proceeding against the person.

Where
change of
name to be
kept
confidential

(2) Despite subsection (1), if the Attorney General or a person authorized by the Attorney General certifies that a change of name is intended to prevent significant harm to the person to whose name the application relates,

- (a) the application shall be sealed and filed in the office of the Registrar General;
- (b) no notice of the change shall be published in *The Ontario Gazette* or given to any person;
- (c) if the person's birth was registered in Ontario, the original registration shall be withdrawn from the registration files and sealed in a separate file, and a new birth registration showing the new name shall be made; and
- (d) the change of name shall not be entered in the change of name index or noted under section 26 of the *Vital Statistics Act*.

R.S.O. 1980,
c. 524

SUBSTITUTION OF NEW NAME

Substitution
of new name
in documents

9. A person whose name has been changed under this Act is entitled to have the change of name noted on any public or private record or document that mentions the person's name, on payment of any applicable fee prescribed by law and on producing satisfactory proof of identity and the change of name certificate or new birth certificate.

REVOCATION OF CHANGE OF NAME

Application
to revoke
change of
name

10.—(1) A person who has reason to believe that a change of name has been obtained under this Act or a predecessor of it by fraud or misrepresentation or for an improper purpose may apply to the court for an order revoking the change of name.

Affidavit
giving
reasons

(2) The application shall be accompanied by the applicant's affidavit setting out the reasons for believing that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose.

- (iv) le greffier du tribunal compétent, si la demande révèle une instance en cours contre la personne.

(2) Malgré le paragraphe (1), si le procureur général ou son mandataire certifie que le changement de nom a pour but d'empêcher que la personne dont la demande vise à changer le nom subisse un préjudice grave :

Le changement de nom peut rester secret

- a) la demande est scellée et déposée auprès du registraire général;
- b) aucun avis du changement n'est publié dans *The Ontario Gazette* ni donné à quiconque;
- c) si la naissance de la personne a été enregistrée en Ontario, l'acte de naissance est retiré des dossiers d'enregistrement et scellé dans un dossier distinct, et il est rédigé un nouvel acte de naissance, énonçant le nouveau nom;
- d) le changement de nom n'est ni inscrit dans le registre des changements de nom ni noté aux termes de l'article 26 de la *Loi sur l'état civil*.

L.R.O. 1980, chap. 524

SUBSTITUTION DU NOUVEAU NOM

9 La personne dont le nom a été changé en vertu de la présente loi a le droit, sur présentation d'une preuve d'identité satisfaisante et du certificat de changement de nom ou du nouveau certificat de naissance et après avoir versé tous droits pertinents prescrits par la loi, d'obtenir que le changement de nom soit inscrit dans tout dossier public ou privé ou tout document dans lequel figure son nom.

Substitution du nouveau nom dans les documents

RÉVOCATION DU CHANGEMENT DE NOM

10 (1) La personne qui est fondée à croire qu'un changement de nom a été obtenu, en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace, frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime peut, par voie de requête, demander que le tribunal rende une ordonnance révoquant le changement de nom.

Requête pour révoquer le changement de nom

(2) La requête est accompagnée de l'affidavit du requérant précisant les motifs qui le portent à croire que le changement de nom a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime.

Affidavit exposant les motifs

Service of applications (3) Notice of the application shall be served on such persons as the court directs.

Revocation of change of name (4) If the court is satisfied that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose, the court may by order revoke it in whole or in part.

Clerk to send copy of order to Registrar General (5) The clerk of the court shall send a certified copy of the order to the Registrar General.

Surrender of certificate on revocation; notice (6) On receiving a copy of the order, the Registrar General,
(a) may require the person to whom a birth certificate or change of name certificate has been issued in connection with the change of name to surrender it immediately;
(b) shall promptly cause a notice of the revocation to be published in *The Ontario Gazette*; and
(c) shall cause notice of the revocation to be given to any persons who were given notice of the change of name under clause 8 (1) (c) (notice to sheriff, etc.).

APPEALS

Appeal to District Court **11.**—(1) An appeal from an order under subsection 4 (4) or 5 (4) (dispensing with consent) may be made to the District Court by the applicant or the person whose consent is dispensed with.

Idem (2) An appeal from an order under subsection 7 (5) (review of Registrar General's refusal of application) may be made to the District Court by the applicant or the Registrar General.

Idem (3) An appeal from an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name) may be made to the District Court by,

- (a) the applicant;
- (b) the Registrar General; or

(3) L'avis de la requête est signifié aux personnes que pré-
cise le tribunal.

Signification
de la requête

(4) Si le tribunal est convaincu que le changement de nom a
été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations
ou dans un but illégitime, le tribunal peut le révoquer par
ordonnance en tout ou en partie.

Révocation

(5) Le greffier envoie une copie de l'ordonnance, certifiée
conforme, au registraire général.

Copie au
registraire
général

(6) Lorsqu'il reçoit la copie de l'ordonnance, le registraire
général :

Certificat à
rendre; avis

- a) peut exiger que la personne à laquelle un certificat
de naissance ou de changement de nom a été déli-
vré relativement au changement de nom le rende
immédiatement;
- b) fait promptement publier dans *The Ontario Gazette*
un avis de la révocation;
- c) fait donner avis de la révocation aux personnes qui
ont été avisées, le cas échéant, du changement de
nom aux termes de l'alinéa 8 (1) c) (avis au shérif,
etc.).

APPELS

11 (1) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue
aux termes du paragraphe 4 (4) ou 5 (4) (dispenser du consen-
tement), devant la Cour de district, par l'auteur de la
demande ou par la personne au consentement de laquelle il a
été passé outre.

Appel à la
Cour de
district

(2) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux
termes du paragraphe 7 (5) (révision du refus du registraire
général), devant la Cour de district, par l'auteur de la
demande ou par le registraire général.

Idem

(3) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux
termes du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de
nom), devant la Cour de district, par l'une des personnes
suivantes :

Idem

- a) l'auteur de la demande;
- b) le registraire général;

- (c) the person to whose change of name the order relates.

OFFENCES

Obtaining
change of
name by
fraud, etc.

12.—(1) A person who obtains a change of name under this Act by fraud or misrepresentation is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
obtained by
fraud, etc.

(2) A person who uses a name in respect of which he or she was convicted under subsection (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
after refusal
or
revocation

(3) A person who uses a name,

(a) that he or she sought to adopt in an application that was refused under section 7; or

(b) that was the subject of an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name),

knowing that the change of name was refused or revoked, as the case may be, is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Failure to
surrender
certificate
on
revocation

(4) A person who knowingly fails to comply with a requirement of the Registrar General under clause 10 (6) (a) (surrender of certificate upon revocation of change) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of
superseded
certificate

(5) A person who, after his or her name is changed under this Act, knowingly uses a birth certificate or change of name certificate that was issued in Ontario and shows a former name of the person is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Limitation
one year

R.S.O. 1980,
c. 524

(6) No proceeding shall be commenced in respect of an offence under this Act more than one year after the Deputy Registrar General appointed under the *Vital Statistics Act* becomes aware of the facts on which the proceeding is based.

Evidence

(7) A statement as to the time when the Deputy Registrar General became aware of the facts on which the proceeding is based, purporting to be certified by the Deputy Registrar General, is, without proof of that person's office or signature, evidence of the facts stated in it.

- c) la personne sur le changement de nom de laquelle porte l'ordonnance.

INFRACTIONS

12 (1) La personne qui obtient un changement de nom en vertu de la présente loi frauduleusement ou au moyen de fausses déclarations est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Changement de nom obtenu par fraude, etc.

(2) La personne qui utilise un nom à l'égard duquel elle a été déclarée coupable aux termes du paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du nom obtenu par fraude, etc.

(3) La personne qui utilise un nom :

Utilisation du nom après refus ou révocation

- a) qu'elle voulait adopter au moyen d'une demande qui a été rejetée aux termes de l'article 7;
- b) qui a été l'objet d'une ordonnance rendue en vertu du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de nom),

et qui sait que le changement de nom a été rejeté ou révoqué, selon le cas, est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

(4) La personne qui omet sciemment de respecter l'exigence du registraire général en vertu de l'alinéa 10 (6) a) (devoir de rendre le certificat suite à la révocation) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Omission de rendre le certificat suite à la révocation

(5) La personne qui, après que son nom a été changé en vertu de la présente loi, utilise sciemment un certificat de naissance ou de changement de nom qui a été délivré en Ontario et qui porte un ancien nom de la personne est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du certificat caduc

(6) Il n'est intenté aucune poursuite à l'égard d'une infraction aux termes de la présente loi plus d'un an après que les faits sur lesquels la poursuite est fondée viennent à la connaissance du registraire général adjoint nommé aux termes de la *Loi sur l'état civil*.

Délai de prescription d'un an

L.R.O. 1980, chap. 524

(7) Une déclaration relative au moment où les faits sur lesquels la poursuite est fondée sont venus à la connaissance du registraire général adjoint et qui se présente comme étant certifiée par ce dernier, fait preuve des faits qui y sont énoncés sans qu'il soit nécessaire de prouver l'authenticité de la signa-

Preuve

REGULATIONS

Regulations

13. The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) prescribing the manner in which elections are to be made under subsections 3 (1) and (2) (election by spouse, etc., to change surname);
- (b) prescribing fees for elections under subsection 3 (1) made at the time of marriage or at the time of filing a joint declaration;
- (c) prescribing fees for elections under subsection 3 (2) and for elections under subsection 3 (1) made after the time of marriage or after the time of filing a joint declaration;
- (d) prescribing the documents to be provided where elections are made under subsections 3 (1) and (2);
- (e) prescribing fees for applications under subsections 4 (1) and 5 (1);
- (f) prescribing forms;
- (g) prescribing classes of persons for the purpose of subsection 6 (3) (accompanying statement).

Repeal

14. The *Change of Name Act*, being chapter 62 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

15. The Schedule to Part III of the *Courts of Justice Act, 1984*, being chapter 11, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 55, section 213, is amended by adding thereto the following item:

1a. Change of Name Act, 1986

All

Commence-
ment

16. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

17. The short title of this Act is the *Change of Name Act, 1986*.

ture du registraire général adjoint ou d'établir sa qualité officielle.

RÈGLEMENTS

13 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement : Rèlements

- a) prescrire la façon dont se font les choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2) (choix du conjoint, etc., de changer le nom de famille);
- b) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font lors du mariage ou lors du dépôt de la déclaration commune;
- c) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (2), ainsi qu'aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font après le mariage ou après le dépôt de la déclaration commune;
- d) prescrire les documents qui doivent être fournis lors des choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2);
- e) prescrire les droits relatifs aux demandes prévues aux paragraphes 4 (1) et 5 (1);
- f) prescrire des formules;
- g) prescrire des catégories de personnes pour l'application du paragraphe 6 (3) (déclaration qui accompagne la demande).

14 La *Loi sur le changement de nom*, qui constitue le chapitre 62 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogée. Abrogation

15 L'annexe de la partie III de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires*, qui constitue le chapitre 11, telle qu'elle est adoptée de nouveau par l'article 213 du chapitre 55 des Lois de l'Ontario de 1984, est modifiée par adjonction du point suivant :

1a. Change of Name Act, 1986

All

16 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation. Entrée en vigueur

17 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1986 sur le changement de nom*. Titre abrégé

CA 28N
X6
- 656

Bill 12

An Act to amend the Children's Law Reform Act

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The changes made by the Bill are complementary to the *Change of Name Act, 1985* and the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*.

Bill 12

1985

An Act to amend the Children's Law Reform Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 5 of subsection 8 (1) of the *Children's Law Reform Act*, being chapter 68 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

5. The person has certified the child's birth, as the child's father, under the *Vital Statistics Act* or a similar Act in another jurisdiction in Canada.

R.S.O. 1980,
c. 524

2. Sections 12 and 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

12.—(1) A person may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, affirming that he or she is the father or mother, as the case may be, of a child.

Statutory
declaration
of
parentage

(2) Two persons may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, jointly affirming that they are the father and mother of a child.

Idem

13. Upon application and upon payment of the fee prescribed under the *Vital Statistics Act*, any person who has an interest, furnishes substantially accurate particulars and satisfies the Registrar General as to the reason for requiring it may obtain from the Registrar General a certified copy of a statutory declaration filed under section 12.

Copies of
statutory
declarations
under
R.S.O. 1980,
c. 524

3. Subsection 14 (2) of the said Act is amended by inserting after "inspect" in the third line "a statement respecting".

4. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Commence-
ment

Short title

5. The short title of this Act is the *Children's Law Reform Amendment Act, 1985*.

Bill 12

An Act to amend the Children’s Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General




1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading January 9th, 1986
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)



EXPLANATORY NOTE

SECTIONS 1 to 3. Complementary to the *Change of Name Act, 1986* and the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

SECTION 4. Section 36 of the Act is reworded to resemble a comparable section in the *Family Law Act, 1986*. 

Bill 12

1986

An Act to amend the Children's Law Reform Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 5 of subsection 8 (1) of the *Children's Law Reform Act*, being chapter 68 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

5. The person has certified the child's birth, as the child's father, under the *Vital Statistics Act* or a similar Act in another jurisdiction in Canada.

R.S.O. 1980,
c. 524

2. Sections 12 and 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

12.—(1) A person may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, affirming that he or she is the father or mother, as the case may be, of a child.

Statutory
declaration
of
parentage

(2) Two persons may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, jointly affirming that they are the father and mother of a child.

Idem

13. Upon application and upon payment of the fee prescribed under the *Vital Statistics Act*, any person who has an interest, furnishes substantially accurate particulars and satisfies the Registrar General as to the reason for requiring it may obtain from the Registrar General a certified copy of a statutory declaration filed under section 12.

Copies of
statutory
declarations
under
R.S.O. 1980,
c. 524

3. Subsection 14 (2) of the said Act is amended by inserting after "inspect" in the third line "a statement respecting".

4. Section 36 of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

Order
restraining
harassment

36.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining a person from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody and may require the person to enter into the recognizance or post the bond that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order is guilty of an offence and upon conviction is liable,

(a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and

(b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest
without
warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order.

Existing
orders

(4) Subsections (2) and (3) also apply in respect of contraventions, committed after those subsections come into force, of restraining orders made under a predecessor of this section.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

6. The short title of this Act is the *Children's Law Reform Amendment Act, 1986*.

Bill 12

*(Chapter 8
Statutes of Ontario, 1986)*

An Act to amend the Children's Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 13th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | January 9th, 1986 |
| <i>3rd Reading</i> | January 20th, 1986 |
| <i>Royal Assent</i> | January 20th, 1986 |

Order
restraining
harassment

36.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining a person from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody and may require the person to enter into the recognizance or post the bond that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order is guilty of an offence and upon conviction is liable,

(a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and

(b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.


Arrest
without
warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order.

Existing
orders

(4) Subsections (2) and (3) also apply in respect of contraventions, committed after those subsections come into force, of restraining orders made under a predecessor of this section.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor. 

Short title

6. The short title of this Act is the *Children's Law Reform Amendment Act, 1986*.

Bill 12

(Chapter 8
Statutes of Ontario, 1986)

An Act to amend the Children's Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 13th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | January 9th, 1986 |
| <i>3rd Reading</i> | January 20th, 1986 |
| <i>Royal Assent</i> | January 20th, 1986 |

Bill 12

1986

An Act to amend the Children's Law Reform Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 5 of subsection 8 (1) of the *Children's Law Reform Act*, being chapter 68 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

5. The person has certified the child's birth, as the child's father, under the *Vital Statistics Act* or a similar Act in another jurisdiction in Canada.

R.S.O. 1980,
c. 524

2. Sections 12 and 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

12.—(1) A person may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, affirming that he or she is the father or mother, as the case may be, of a child.

Statutory
declaration
of
parentage

(2) Two persons may file in the office of the Registrar General a statutory declaration, in the form prescribed by the regulations, jointly affirming that they are the father and mother of a child.

Idem

13. Upon application and upon payment of the fee prescribed under the *Vital Statistics Act*, any person who has an interest, furnishes substantially accurate particulars and satisfies the Registrar General as to the reason for requiring it may obtain from the Registrar General a certified copy of a statutory declaration filed under section 12.

Copies of
statutory
declarations
under
R.S.O. 1980,
c. 524

3. Subsection 14 (2) of the said Act is amended by inserting after "inspect" in the third line "a statement respecting".

4. Section 36 of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

Order
restraining
harassment

36.—(1) On application, a court may make an interim or final order restraining a person from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody and may require the person to enter into the recognizance or post the bond that the court considers appropriate.

Offence

(2) A person who contravenes a restraining order is guilty of an offence and upon conviction is liable,

- (a) in the case of a first offence, to a fine of not more than \$1,000 or to imprisonment for a term of not more than three months, or to both; and
- (b) in the case of a second or subsequent offence, to a fine of not more than \$10,000 or to imprisonment for a term of not more than two years, or to both.

Arrest
without
warrant

(3) A police officer may arrest without warrant a person the police officer believes on reasonable and probable grounds to have contravened a restraining order.

Existing
orders

(4) Subsections (2) and (3) also apply in respect of contraventions, committed after those subsections come into force, of restraining orders made under a predecessor of this section.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

6. The short title of this Act is the *Children's Law Reform Amendment Act, 1986*.

CADON
YB
-B56

Bill 13

An Act to amend the Vital Statistics Act

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The Bill amends the Act as it relates to birth registrations and the names given to children, and makes other amendments that are complementary to the *Change of Name Act, 1985*. Amendments increasing fines are also included.

SECTION 2. Under proposed section 6 of the Act, a child's birth is generally required to be registered by both parents within thirty days. Their marital status is no longer a factor. A parent who is unable to make the statement because of illness is not required to do so, nor is a father who is unknown or unacknowledged. A third person may register the birth if neither parent is able to do so.

Proposed section 7 sets out detailed rules for children's names. A child may generally be given the surname or former surname of either parent, or a combination of both parents' surnames. The parents' marital status is no longer a factor.

Proposed section 8, an offence provision, is similar to existing section 7, and proposed section 9 is the equivalent of existing section 9.

Under proposed section 10, special requirements apply to birth registrations that are effected more than one year after the birth.

Proposed sections 10a and 10b permit elections to change the names of children under twelve (for older children, the *Change of Name Act* must be used) and to add forenames to birth registrations that show surnames only.

SECTION 3. A complementary amendment to section 2, a deletion of an obsolete reference, and a housekeeping amendment.

SECTION 4. Section 31, which relates to the correction of birth registrations that contain incorrect information about the mother's marital status, will not apply to future birth registrations.

SECTION 5. Proposed subsection 39 (3a) specifies the minimum content of change of name certificates.

SECTION 6. Self-explanatory.

SECTION 7.—Subsection 1. Clause 44 (1) (c) requires a person searching an index to satisfy the Registrar General as to the reason for making the search. This will not apply to searches of entries in the change of name index made after the Bill becomes law.

Subsection 2. On a search of the new change of name index, former names of the person searched (but not names from the period before the Bill becomes law) are also disclosed.

SECTIONS 8 to 11. Fines for various offences are increased.

Proposed subsection 51 (2) provides that a child's father who is acknowledged as such by the mother but fails to comply with the statutory requirement to register the birth is not guilty of an offence if he had reasonable grounds to believe himself not to be the child's father.

SECTION 12. Clause 55 (o) is obsolete. Proposed clause 55 (u) is complementary to proposed section 10a.

CA20N
XB
-856

Bill 11

An Act to revise
the Change of
Name Act

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

Projet de loi 11

Loi portant révision
de la Loi sur le
changement de nom

L'honorable A. W. Pope
procureur général

1^{re} lecture 13 juin 1985
2^e lecture
3^e lecture
sanction royale

EXPLANATORY NOTES

The Bill substantially revises the *Change of Name Act*. Some of the major changes are:

1. Changes of name will no longer require a court proceeding but will be dealt with by the Registrar General appointed under the *Vital Statistics Act*.
2. Appeals from decisions of the Registrar General, and certain other proceedings, will be taken to the Provincial Court (Family Division). Appeals from that court will be taken to the District Court.
3. A spouse is entitled to elect to assume the other spouse's surname or a combination of their surnames and, during the marriage or when it ends, to resume the name he or she had before marriage. The same applies to couples who are not married but have filed declarations of conjugal relationship. (A married woman who wishes to adopt her husband's surname must use the election procedure if she wishes the name to be legally recognized.)
4. The rules that apply to men and women and to married and unmarried persons are made uniform.
5. One member of a family may change his or her name without the rest of the family being required to do so.
6. Publication of proposed name changes is no longer required. After a change has been made, the Registrar General will publish notice of it in *The Ontario Gazette*.

SECTION 1. Self-explanatory.

SECTION 2.—Subsection 1. Self-explanatory.

Subsection 2. Changes of name made by deed poll before the predecessor of the current Act was enacted are preserved.

SECTION 3. A spouse may elect to assume the other spouse's surname or a combination of their surnames, and to resume his or her own earlier surname. When a marriage ends, the former spouse may elect to resume his or her own earlier surname within ninety days. (After that time, the former spouse can not use the election procedure but must make a change of name application in order to resume an earlier name.) No notice to the other spouse is required.

The election procedure is available to couples who are not married but are spouses as defined in the *Human Rights Code, 1981* and file declarations of conjugal relationship.

SECTION 4. A person who is at least sixteen may make a change of name application. Notice to the spouse (or joint declarant) is required. An applicant under eighteen who is in a parent's lawful custody must have the parent's consent, unless the Provincial Court (Family Division) dispenses with it.

SECTION 5. A person with custody of a child may make a change of name application in respect of the child. The consent of any other person who has custody of the child, and of the child if twelve or older, is required unless the Provincial Court (Family Division) dispenses with it. Notice to everyone entitled to access to the child is also required. If the applicant wishes to change the child's name to the name of the applicant's spouse or joint declarant, that person must be given notice.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi constitue une révision en profondeur de la *Loi sur le changement de nom*. Il apporte, entre autres, les modifications suivantes :

1. Les changements de nom ne se font plus au moyen d'une instance devant un tribunal. C'est le registraire général nommé en vertu de la *Loi sur l'état civil** qui s'en charge.
2. La Cour provinciale (Division de la famille) est saisie des appels des décisions du registraire général, ainsi que d'autres instances. Les appels des jugements de cette cour passent à la Cour de district.
3. Le conjoint peut choisir de prendre ou le nom de famille de l'autre conjoint ou un nom de famille qui se compose de leurs deux noms. Pendant que dure le mariage ou quand il prend fin, le conjoint peut également reprendre le nom de famille qu'il portait avant le mariage. Il en est de même pour les couples qui ne sont pas mariés mais qui ont déposé une déclaration d'union conjugale. (La femme mariée qui désire adopter le nom de famille de son mari doit suivre la même méthode si elle veut que ce nom lui soit légalement reconnu.)
4. Les règles applicables aux hommes et aux femmes ainsi que celles qui s'appliquent aux personnes mariées et aux célibataires sont uniformisées.
5. Un membre d'une famille peut changer de nom sans que cet acte oblige les autres membres à faire de même.
6. Il n'est plus nécessaire de publier les changements de nom projetés. Une fois le changement effectué, le registraire général en publie un avis dans *La Gazette de l'Ontario*.

ARTICLE 1 Se passe d'explication.

ARTICLE 2—Paragraphe 1 Se passe d'explication.

Paragraphe 2 Les changements de nom effectués par acte unilatéral avant l'entrée en vigueur de la loi que la loi actuelle a remplacé sont conservés.

ARTICLE 3 Le conjoint peut choisir de prendre le nom de famille de l'autre conjoint ou un nom de famille qui se compose de leurs deux noms. Il peut également choisir de reprendre le nom de famille qu'il portait auparavant. Quand le mariage prend fin l'ancien conjoint peut, dans les quatre-vingt-dix jours, choisir de reprendre ce nom de famille. (Ce délai écoulé, l'ancien conjoint ne peut plus suivre cette méthode. Il doit présenter une demande de changement de nom s'il veut reprendre l'ancien nom.) Aucun avis à l'autre conjoint n'est exigé.

Peuvent également choisir de changer de nom les couples qui ne sont pas mariés, s'il s'agit de conjoints au sens du *Code des droits de la personne* et qu'ils déposent une déclaration d'union conjugale.

ARTICLE 4 La personne âgée d'au moins seize ans peut présenter une demande de changement de nom. Il faut en aviser le conjoint (ou le coauteur de la déclaration). Si l'auteur de la demande a moins de dix-huit ans et se trouve sous la garde légitime de son père ou de sa mère, le consentement de ce dernier ou de cette dernière est nécessaire. La Cour provinciale (Division de la famille) peut toutefois permettre de passer outre au consentement.

ARTICLE 5 La personne ayant la garde légitime d'un enfant peut présenter une demande de changement de nom relativement à l'enfant. Le consentement de toute autre personne ayant la garde légitime de l'enfant est nécessaire, ainsi que le consentement de l'enfant s'il a douze ans ou plus. La Cour provinciale (Division de la famille) peut toute-

SECTION 6. This section sets out the detailed requirements for change of name applications.

SECTION 7. The Registrar General must allow the change of name unless he or she believes on reasonable grounds that the applicant seeks it for an improper purpose. A person whose application is refused may appeal to the Provincial Court (Family Division).

SECTION 8.—Subsection 1. The Registrar General enters changes of name in an index kept under the *Vital Statistics Act*, publishes them in *The Ontario Gazette* and notifies certain persons of them.

Subsection 2. In certain circumstances a change of name may be kept confidential.

SECTION 9. Similar to section 20 of the current Act.

SECTION 10. The Provincial Court (Family Division) may revoke a change of name that was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose. A person whose change of name is revoked may be required to surrender the new birth certificate or change of name certificate that was issued in connection with the change.

SECTION 11. The decisions of the Provincial Court (Family Division) may be appealed to the District Court.

SECTION 12. The following are offences:

Subsection 1. Obtaining a change of name by fraud or misrepresentation.

Subsection 2. If a person is convicted of obtaining a change of name by fraud or misrepresentation, subsequently using that name.

Subsection 3. If a change of name has been refused or revoked, subsequently using that name.

Subsection 4. Failing to surrender a birth certificate or change of name certificate when required to do so after a change of name is revoked.

Subsection 5. Using an Ontario birth certificate or change of name certificate that shows a former name of the person.

The maximum fine for each offence is \$2,000.

SECTION 13. Self-explanatory.

fois permettre de passer outre au consentement de ces personnes. Il faut également aviser les personnes ayant le droit de visiter l'enfant. Si l'auteur de la demande veut changer le nom de famille de l'enfant pour celui de son conjoint (ou du coauteur de la déclaration), il faut en aviser cette personne.

ARTICLE 6 Cet article précise les détails requis pour les demandes de changement de nom.

ARTICLE 7 Le registraire général doit permettre le changement de nom, à moins qu'il ne croie, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime. L'auteur de la demande rejetée peut interjeter appel devant la Cour provinciale (Division de la famille).

ARTICLE 8—Paragraphe 1 Le registraire général inscrit les changements de nom dans un registre tenu aux termes de la *Loi sur l'état civil**, les publie dans *La Gazette de l'Ontario* et en donne avis à certaines personnes.

Paragraphe 2 Dans certains cas, le changement de nom peut rester secret.

ARTICLE 9 Ressemble à l'article 20 de la loi actuelle.

ARTICLE 10 La Cour provinciale (Division de la famille) peut révoquer le changement de nom qui a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime. Le registraire général peut exiger de la personne dont le changement de nom est ainsi révoqué qu'elle rende le nouveau certificat de naissance ou le certificat de changement de nom qui a été délivré relativement au changement de nom.

ARTICLE 11 Il peut être interjeté appel des jugements de la Cour provinciale (Division de la famille) devant la Cour de district.

ARTICLE 12 Les actions suivantes constituent des infractions :

Paragraphe 1 L'obtention d'un changement de nom frauduleusement ou au moyen de fausses déclarations.

Paragraphe 2 L'utilisation du nom obtenu de cette façon après la déclaration de culpabilité.

Paragraphe 3 L'utilisation d'un nom qui a fait l'objet d'un refus ou d'une révocation d'un changement de nom.

Paragraphe 4 Le défaut de rendre le certificat de naissance ou de changement de nom quand le registraire général l'exige après la révocation du changement de nom.

Paragraphe 5 L'utilisation d'un certificat de naissance ou de changement de nom, délivré en Ontario, sur lequel figure un nom que la personne ne porte plus.

L'amende maximale pour ces infractions est de 2 000 \$.

ARTICLE 13 Se passe d'explication.

Bill 11**1985**

**An Act to revise
the Change of
Name Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1. In this Act,“change-
ment”

“change” means any change by way of alteration, substitution, addition or abandonment;

“enfant”

“child” means a person under the age of eighteen years;

“tribunal”

“court” means the Provincial Court (Family Division);

“déposer”

“file” means file in the office of the Registrar General;

“déclaration
commune”

“joint declaration” means the declaration referred to in subsection 3 (5);

“nom”

“name” means a surname together with at least one fore-name;

“prescrit”

“prescribed” means prescribed by the regulations made under this Act;

“registraire
général”
R.S.O. 1980,
c. 524“Registrar General” means the Registrar General under the *Vital Statistics Act*;“conjoint”
R.S.O. 1980,
c. 152“spouse” has the same meaning as in Part I of the *Family Law Reform Act*.Person's
name**2.—(1)** For all purposes of Ontario law,

- (a) a person whose birth is registered in Ontario is entitled to be recognized by the name appearing on the person's birth certificate or change of name certificate, unless clause (c) applies;

Projet de loi 11

1985

**Loi portant révision
de la Loi sur le
changement de nom**

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. Définitions

- | | |
|---|--|
| «changement» Changement effectué par modification, substitution, addition ou abandon. | «change» |
| «conjoint» S'entend au sens de la première partie de la <i>Loi portant réforme du droit de la famille</i> . | «spouse» L.R.O. 1980, chap. 152 |
| «déclaration commune» La déclaration visée au paragraphe 3 (5). | «joint declaration» |
| «déposer» Déposer auprès du registraire général. | «file» |
| «enfant» Personne qui a moins de dix-huit ans. | «child» |
| «nom» Nom de famille accompagné d'au moins un prénom. | «name» |
| «prescrit» Prescrit par les règlements pris en application de la présente loi. | «prescribed» |
| «registraire général» Le registraire général aux termes de la <i>Loi sur l'état civil</i> *. | «Registrar General» L.R.O. 1980, chap. 524 |
| «tribunal» La Cour provinciale (Division de la famille). | «court» |

2 (1) À toutes les fins de la loi de l'Ontario :

Nom de la
personne

- a) la personne dont la naissance a été enregistrée en Ontario a le droit d'employer le nom qui figure dans son certificat de naissance ou de changement de nom, à moins que l'alinéa c) ne s'applique;

- (b) a person whose birth is not registered in Ontario is entitled to be recognized by,
 - (i) the name recognized in law in the last place with which the person had a real and substantial connection before residing in Ontario, or
 - (ii) the name appearing on the person's change of name certificate, if the person has changed his or her name under this Act or a predecessor of it,

unless clause (c) applies; and

- (c) a person who adopted a name on marriage before the coming into force of this Act is entitled to be recognized by that name unless the person subsequently changed that name under this Act or a predecessor of it.

Saving

(2) Nothing in this Act shall be deemed to affect a change of name effected under a right that existed at law before the 26th day of June, 1939.

ELECTION BY SPOUSE

Election
by spouse
to change
surname

3.—(1) A spouse may, at any time while married, elect in the prescribed manner,

- (a) to change his or her surname to,
 - (i) the surname that the other spouse had immediately before their marriage,
 - (ii) a surname consisting of the surnames that both spouses had immediately before their marriage, hyphenated or combined; or
- (b) to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage.

Resuming
name when
marriage
dissolved

(2) Within ninety days after a marriage is dissolved by divorce, annulment or death, the former spouse may elect in the prescribed manner to resume the surname that the spouse had immediately before the marriage.

Certificate

(3) When a person elects under subsection (1) or (2), pays the prescribed fee and provides the prescribed documents,

- b) la personne dont la naissance n'a pas été enregistrée en Ontario a le droit d'employer :

- (i) ou bien le nom reconnu par les lois du dernier ressort avec lequel elle avait un lien étroit et véritable,
- (ii) ou bien le nom qui figure dans son certificat de changement de nom, si elle a changé de nom en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace,

à moins que l'alinéa c) ne s'applique;

- c) la personne qui, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, a pris un nom lors de son mariage, a le droit d'employer ce nom à moins qu'elle ne l'ait changé par la suite en vertu de la présente loi ou d'une loi que celle-ci remplace.

(2) La présente loi n'a pas pour effet de porter atteinte au changement de nom effectué en vertu d'un droit légalement reconnu avant le 26 juin 1939. Réserve

CHOIX PAR LE CONJOINT

3 (1) Pendant que dure le mariage, le conjoint peut choisir, de la manière prescrite :

Choix d'effectuer un changement du nom de famille

- a) de changer son nom de famille pour :

- (i) le nom de famille que portait l'autre conjoint immédiatement avant leur mariage,
- (ii) un nom de famille qui se compose des noms de famille que portaient les conjoints immédiatement avant leur mariage, réunis ou reliés par un trait d'union;

- b) de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage.

(2) Dans les quatre-vingt-dix jours de la dissolution du mariage par le divorce, l'annulation ou la mort, l'ancien conjoint peut choisir de la manière prescrite de reprendre le nom de famille qu'il portait immédiatement avant le mariage. Choix de reprendre le nom

(3) Lorsque la personne fait le choix visé au paragraphe (1) ou (2), verse les droits et fournit les documents prescrits : Certificat

- (a) if the person's birth was registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person; and
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name and issue a change of name certificate to the person.

Application

(4) This section applies to spouses whether married before or after the coming into force of this Act.

Joint
declaration
of
conjugal
relationship

(5) Subsection (1) applies with necessary modifications to a man and woman who file a joint declaration in the prescribed form acknowledging that they live together in a conjugal relationship outside marriage.

Revocation
of joint
declaration

(6) Subsection (2) applies with necessary modifications to a man and woman who have filed a joint declaration if one of them files a declaration, in the prescribed form, stating that the relationship has ended.

No notice
required

(7) A person who elects to change his or her surname under this section need not notify the other spouse or other person.

CHANGE OF NAME OF PERSON OVER SIXTEEN

Application
for change
of name

4.—(1) A person at least sixteen years of age who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before making the application may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change his or her forename or surname or both.

Notice to
spouse,
etc.

(2) An applicant who is a spouse or has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the other spouse or other person notice of the application.

Consent
required
where
applicant
under 18

(3) An application by a child requires the written consent of every person who has lawful custody of the child.

Application
to dispense
with
consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the child may apply to the court for an order dispensing with the consent.

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

- a) si sa naissance a été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si sa naissance n'a pas été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom.

(4) Le présent article s'applique aux conjoints, qu'ils se soient mariés avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Champ d'application

(5) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui déposent une déclaration commune rédigée selon la forme prescrite qui reconnaît qu'ils cohabitent dans une union conjugale hors du mariage.

Déclaration commune

(6) Le paragraphe (2) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'homme et à la femme qui ont déposé une déclaration commune si l'un d'eux dépose une déclaration rédigée selon la forme prescrite qui affirme que l'union conjugale a pris fin.

Révocation

(7) La personne qui choisit de changer son nom en vertu du présent article n'est pas tenue d'en aviser l'autre conjoint ou l'autre personne.

Avis non requis

CHANGEMENT DE NOM DE LA PERSONNE AYANT PLUS DE SEIZE ANS

4 (1) La personne âgée d'au moins seize ans qui a résidé habituellement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande, peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que son prénom, son nom de famille ou les deux soient changés.

Demande de changement de nom

(2) Si l'auteur de la demande est un conjoint ou qu'il a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, il donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne.

Avis au conjoint, etc.

(3) Si l'auteur de la demande est un enfant, le consentement écrit de chaque personne en ayant la garde légitime est requis.

Consentement à la demande d'un enfant

(4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'enfant peut présenter une requête pour que le tribunal permette de passer outre au consentement.

Requête pour passer outre au consentement

(5) Le tribunal règle la requête dans l'intérêt de l'enfant.

Critère

CHANGE OF CHILD'S NAME

Application
to change
child's
name

5.—(1) A person with lawful custody of,

- (a) a child whose birth was registered in Ontario and who is ordinarily resident there; or
- (b) a child who has been ordinarily resident in Ontario for at least one year immediately before the application is made,

may apply to the Registrar General in accordance with section 6 to change the child's forename or surname or both, unless a court order or separation agreement prohibits the change.

Consents
required

(2) The application under subsection (1) requires the written consent of,

- (a) any other person with lawful custody of the child; and
- (b) the child, if the child is twelve years of age or older.

Where child
lacks
capacity

(3) Clause (2) (b) does not apply if a legally qualified medical practitioner states in writing, not more than one year before the application is made, that in his or her opinion the child does not have capacity to consent.

Application
to dispense
with consent

(4) If the required consent can not be obtained or is refused, the person seeking to change the child's name may apply to the court for an order dispensing with that consent.

How
application
determined

(5) The court shall determine an application under subsection (4) in accordance with the best interests of the child.

Notice to
persons
with access

(6) The applicant under subsection (1) shall give notice of the application to every person who is lawfully entitled to access to the child.

Notice to
spouse, etc.

(7) An applicant who proposes to change the child's surname to the surname of the applicant's spouse or of a person with whom the applicant has filed a joint declaration that has not been revoked shall give the spouse or other person notice of the application.

PROCEDURE

Definition

6.—(1) In this section, "application" means an application made under subsection 4 (1) or 5 (1).

CHANGEMENT DE NOM DE L'ENFANT

5 (1) La personne ayant la garde légitime :Demande de
changement
de nom de
l'enfant

- a) d'un enfant dont la naissance a été enregistrée en Ontario et qui y réside habituellement;
- b) d'un enfant qui a résidé habituellement en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande,

peut demander au registraire général, conformément à l'article 6, que le prénom ou le nom de famille de l'enfant, ou les deux, soient changés, à moins qu'une ordonnance ou un accord de séparation n'interdise le changement.

(2) Le consentement écrit des personnes suivantes est requis pour présenter la demande :Consente-
ments requis

- a) toute autre personne ayant la garde légitime de l'enfant;
- b) l'enfant, s'il est âgé de douze ans ou plus.

(3) L'alinéa (2) b) ne s'applique pas si un médecin dûment qualifié donne, dans les douze mois avant la présentation de la demande, son avis écrit que l'enfant ne peut pas donner son consentement en raison du fait qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales.

L'enfant qui
ne jouit pas
de toutes ses
facultés men-
tales

(4) S'il est impossible d'obtenir le consentement ou s'il est refusé, l'auteur de la demande peut présenter une requête pour que le tribunal permette de passer outre au consentement.

Requête pour
passer outre
au consente-
ment**(5)** Le tribunal règle la requête dans l'intérêt de l'enfant.

Critère

(6) L'auteur de la demande en donne avis à quiconque a le droit de visiter l'enfant.

Avis aux per-
sonnes ayant
le droit de
visite

(7) L'auteur de la demande qui se propose de changer le nom de famille de l'enfant pour celui du conjoint de l'auteur de la demande, ou pour le nom de famille du coauteur de la déclaration commune qui n'a pas été révoquée, donne avis de la demande à l'autre conjoint ou à l'autre personne.

Avis au con-
joint, etc.

PROCÉDURE

6 (1) Pour l'application du présent article, «demande» s'entend de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1).

Définition
«application»

Contents of
application

(2) An application shall be in the prescribed form and shall state, by way of statutory declaration, in respect of the person to whose name the application relates,

- (a) the person's date and place of birth;
- (b) if the person is married, the full name, before marriage, of the person's spouse and the date and place of the marriage;
- (c) if the person has filed a joint declaration that has not been revoked, the full name of the other person who made the joint declaration, its date and the place where it was made;
- (d) the full names, and all former names, if known, of the person's father and mother;
- (e) the length of the person's residence in Ontario, and the person's current address;
- (f) in the case of an application under subsection 5 (1), that the applicant has lawful custody of the child and that no court order or separation agreement prohibits the change of name that is sought;
- (g) particulars of every criminal offence of which the person has been convicted, except an offence in respect of which,

R.S.C. 1970,
c. 12 (1st
Supp.)

- (i) a pardon has been granted under the *Criminal Records Act* (Canada), or

S.C. 1980-
81-82-83,
c. 110

- (ii) the *Young Offenders Act* (Canada) requires that the record be destroyed;

- (h) particulars of every unsatisfied order for payment of money, unsatisfied execution and pending court proceeding against the person of which he or she is aware;

- (i) particulars of every,

- (i) lien against or security interest in the person's personal property, and

- (ii) financing statement that is registered under the *Personal Property Security Act* and names the person as debtor,

R.S.O. 1980,
c. 375

(2) La demande est rédigée selon la formule prescrite et précise, dans une déclaration solennelle, les points suivants relativement à la personne dont la demande vise à changer le nom :

Contenu de la demande

- a) la date et le lieu de sa naissance;
- b) si elle est mariée, les nom et prénoms que portait son conjoint avant le mariage, ainsi que la date et le lieu du mariage;
- c) si elle a déposé une déclaration commune qui n'a pas été révoquée, les nom et prénoms de l'autre personne, ainsi que la date de la déclaration et le lieu où elle a été faite;
- d) les noms et prénoms de son père et de sa mère, ainsi que leurs anciens noms, s'ils sont connus;
- e) la durée de sa résidence en Ontario, ainsi que son adresse actuelle;
- f) s'il s'agit d'une demande en vertu du paragraphe 5 (1), que l'auteur de la demande a la garde légitime de l'enfant et qu'aucun accord de séparation ni ordonnance n'interdit le changement de nom désiré;
- g) les détails de toute infraction criminelle de laquelle elle a été déclarée coupable, sauf l'infraction à l'égard de laquelle :
 - (i) ou bien un pardon a été accordé en vertu de la *Loi sur le casier judiciaire* (Canada),
 - (ii) ou bien la *Loi sur les jeunes contrevenants* (Canada) exige que le dossier soit détruit;
- h) les détails de chaque ordonnance de paiement et de chaque saisie-exécution non exécutées, ainsi que de chaque instance en cours, qui portent sur la personne et dont celle-ci a connaissance;
- i) les détails concernant ce qui suit dont elle a connaissance :
 - (i) tout privilège ou toute sûreté sur ses biens meubles,
 - (ii) tout état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel elle figure à titre de débiteur;

S.R.C. 1970,
chap. 12
(1^{re})

S.C. 1980-81-
82-83,
chap. 110

L.R.O. 1980,
chap. 375

of which he or she is aware;

- (j) whether the person is an undischarged bankrupt and, if so, particulars of the bankruptcy;
- (k) particulars of any change of name made before the current application;
- (l) the proposed name;
- (m) the reasons for the change of name;
- (n) that every consent required for the application has been given or has been dispensed with by the court;
- (o) that every person entitled to notice of the application has received notice;
- (p) that the application is not made for an improper purpose; and
- (q) any other information that is prescribed.

Accompanying
declaration

(3) An application shall be accompanied by the statutory declaration of,

- (a) a person who is a member of a prescribed class, stating that the person to whose name the application relates is known to the declarant and has, to the declarant's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth; or
- (b) if no member of a prescribed class is available, any other person, stating that the person to whose name the application relates has been known to the declarant for at least five years or, if the person is less than five years old, since birth, and has, to the declarant's knowledge, resided in Ontario for at least one year immediately before the making of the application or, if the person is less than one year old, since birth.

Evidence of
consent, etc.

(4) If a person's consent to an application is required, the applicant shall provide with the application that person's written consent or a certified copy of the order dispensing with that person's consent.

- j) si la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération et, le cas échéant, les détails de la faillite;
- k) les détails de tout changement de nom effectué avant la demande actuelle;
- l) le nom proposé;
- m) les motifs du changement de nom;
- n) que chaque consentement exigé pour présenter la demande a été donné, ou que le tribunal a permis d'y passer outre;
- o) que quiconque a le droit d'être avisé de la demande a reçu l'avis;
- p) que la demande n'est pas présentée dans un but illégitime;
- q) les autres renseignements prescrits.

(3) La demande est accompagnée de la déclaration solennelle de l'une des personnes suivantes :

Déclaration
solennelle

- a) le membre d'une catégorie prescrite, qui déclare qu'il connaît la personne dont la demande vise à changer le nom et qu'elle a, à la connaissance de ce dernier, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance;
- b) si aucun membre d'une catégorie prescrite n'est disponible, une autre personne qui déclare qu'elle connaît la personne dont la demande vise à changer le nom depuis au moins cinq ans ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance. L'auteur de la déclaration déclare également que la personne visée a, à sa connaissance, résidé en Ontario pendant les douze mois, au moins, qui ont précédé la présentation de la demande ou, si la personne est âgée de moins d'un an, depuis sa naissance.

(4) Si le consentement d'une personne est exigé pour la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande le consentement écrit de cette dernière, ou une copie certifiée conforme de l'ordonnance en vertu de laquelle il a été passé outre au consentement.

Preuve du
consentement,
etc.

Evidence
of notice

(5) If a person is entitled to notice of an application, the applicant shall provide, with the application,

- (a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or
- (b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least twenty-one days before the making of the application, notice and a copy of the application were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice.

Old
certificates
to be sent in

(6) An application shall be accompanied by all birth certificates and change of name certificates of the person to whose name the application relates that are in the applicant's possession.

DUTY OF REGISTRAR GENERAL

Certificate

7.—(1) When an applicant under subsection 4 (1) or 5 (1) complies with the requirements of this Act and pays the prescribed fee,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, the Registrar General shall register the change of name and issue a change of name certificate to the person,

unless the Registrar General believes on reasonable grounds that the applicant seeks the change of name for an improper purpose.

Refusal of
application

(2) If the Registrar General believes on reasonable grounds that an applicant seeks the change of name for an improper purpose, the Registrar General shall,

- (a) refuse the application; and
- (b) advise the applicant and any person who was entitled to notice of the application,
 - (i) that it was refused, and

(5) Si une personne a le droit d'être avisée de la demande, l'auteur de la demande fournit avec la demande :

Preuve que
l'avis a été
donné

- a) soit un accusé de réception d'avis, signé par la personne ayant le droit;
- b) soit une preuve qui paraît satisfaisante au registraire général et selon laquelle l'avis et une copie de la demande ont été envoyés par poste enregistrée ou certifiée à la dernière adresse connue de la personne ayant le droit.

(6) La demande est accompagnée de tous les certificats de naissance et de changement de nom de la personne dont la demande vise à changer le nom qui se trouvent en la possession de l'auteur de la demande.

Anciens certi-
ficats

DEVOIRS DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

7 (1) Lorsque l'auteur de la demande présentée en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1) satisfait à la présente loi et verse les droits prescrits :

Certificat

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom, l'inscrit sur son acte de naissance et lui délivre un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, le registraire général enregistre le changement de nom et lui délivre un certificat de changement de nom,

à moins que le registraire général ne croie, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime.

(2) S'il croit, en se fondant sur des motifs raisonnables, que l'auteur de la demande la présente dans un but illégitime, le registraire général :

Refus de la
demande

- a) rejette la demande;
- b) avise l'auteur de la demande, ainsi que les personnes ayant le droit d'être avisées de la demande :

(i) qu'elle est rejetée,

- (ii) that the applicant has the right to make an application under subsection (3).

Application
to court

(3) The applicant whose application is refused may, on notice to the Registrar General, apply to the court in the county or district where the applicant resides for an order that the Registrar General grant the application.

Registrar
General's
reasons for
refusal

(4) The Registrar General may file with the court his or her reasons for refusing the application and the court may take them into account if it is satisfied that the applicant has had notice of the reasons and an opportunity to respond to them.

Power of
court

(5) If the court is satisfied that the applicant does not seek the change of name for an improper purpose, the court shall by order direct the Registrar General,

- (a) if the birth of the person to whose name the application relates was registered in Ontario, to register the change of name, note it on the birth registration and issue a change of name certificate and a new birth certificate to the person;
- (b) if the person's birth was not registered in Ontario, to register the change of name and issue a change of name certificate to the person.

Publication,
registration
and notice

8.—(1) On registering a change of name, the Registrar General shall,

- (a) promptly cause a notice of the change of name to be published in *The Ontario Gazette*;
- (b) enter the change of name in the change of name index maintained under section 2 of the *Vital Statistics Act*; and
- (c) in the case of a change of name made on an application under subsection 4 (1) or 5 (1), cause notice of the change to be given,
 - (i) to the sheriff of the appropriate judicial district, if the application discloses an unsatisfied order for payment of money or unsatisfied execution against the property of the person whose name has been changed,

R.S.O. 1980,
c. 524

- (ii) que l'auteur de la demande a le droit de présenter une requête aux termes du paragraphe (3).

(3) L'auteur de la demande rejetée peut, après en avoir avisé le registraire général, demander par voie de requête au tribunal dans le comté ou le district où réside l'auteur de la demande d'ordonner que le registraire général fasse droit à la demande.

Requête

(4) Le registraire général peut déposer auprès du tribunal les motifs qui l'ont amené à rejeter la demande. Le tribunal peut en tenir compte s'il est convaincu que le requérant en a été avisé et a eu l'occasion d'y répondre.

Motifs du
registraire
général

(5) Si le tribunal est convaincu que l'auteur de la demande ne la présente pas dans un but illégitime, le tribunal ordonne au registraire général de prendre les mesures suivantes :

Pouvoir du
tribunal

- a) si la naissance de la personne dont la demande vise à changer le nom a été enregistrée en Ontario, d'enregistrer le changement de nom, de l'inscrire sur son acte de naissance et de lui délivrer un certificat de changement de nom ainsi qu'un nouveau certificat de naissance;
- b) si la naissance de la personne n'a pas été enregistrée en Ontario, d'enregistrer le changement de nom et de lui délivrer un certificat de changement de nom.

8 (1) Après avoir enregistré le changement de nom, le registraire général :

Publication,
enregistrement
et avis

- a) fait promptement publier dans *La Gazette de l'Ontario* un avis du changement de nom;
- b) inscrit le changement de nom dans le registre des changements de nom tenu aux termes de l'article 2 de la *Loi sur l'état civil**;
- c) dans le cas d'un changement de nom demandé en vertu du paragraphe 4 (1) ou 5 (1), fait donner avis du changement aux personnes suivantes :

L.R.O. 1980,
chap. 524

- (i) le shérif du district judiciaire pertinent, si la demande révèle qu'il existe une ordonnance de paiement ou une saisie-exécution non exécutées contre la personne dont le nom a été changé,

R.S.O. 1980,
c. 375

- (ii) to the Registrar of Personal Property Security, if the application discloses that a financing statement registered under the *Personal Property Security Act* names the person as debtor,
- (iii) to the Registrar in Bankruptcy, if the application discloses that the person is an undischarged bankrupt, and
- (iv) to the clerk or registrar of the appropriate court, if the application discloses a pending court proceeding against the person.

Where
change of
name to be
kept
confidential

(2) Despite subsection (1), if the Attorney General or a person authorized by the Attorney General certifies that a change of name is intended to prevent significant harm to the person to whose name the application relates,

- (a) the application shall be sealed and filed in the office of the Registrar General;
- (b) no notice of the change shall be published in *The Ontario Gazette* or given to any person; and
- (c) the change of name shall not be entered in the change of name index.

SUBSTITUTION OF NEW NAME

Substitution
of new name
in documents

9. A person whose name has been changed under this Act is entitled to have the change of name noted on any public or private record or document that mentions the person's name, on payment of any applicable fee prescribed by law and on producing satisfactory proof of identity and the change of name certificate or new birth certificate.

REVOCATION OF CHANGE OF NAME

Application
to revoke
change of
name

10.—(1) A person who has reason to believe that a change of name has been obtained under this Act or a predecessor of it by fraud or misrepresentation or for an improper purpose may apply to the court for an order revoking the change of name.

Affidavit
giving
reasons

(2) The application shall be accompanied by the applicant's affidavit setting out the reasons for believing that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose.

- (ii) le registrateur des sûretés mobilières, si la demande révèle qu'il existe un état de financement enregistré en vertu de la *Loi sur les sûretés mobilières* dans lequel la personne figure à titre de débiteur,
- (iii) le registraire en matière de faillite, si la demande révèle que la personne est un failli qui n'a pas obtenu sa libération,
- (iv) le greffier du tribunal compétent, si la demande révèle une instance en cours contre la personne.

L.R.O. 1980,
chap. 375

(2) Malgré le paragraphe (1), si le procureur général ou son mandataire certifie que le changement de nom a pour but d'empêcher que la personne dont la demande vise à changer le nom subisse un préjudice grave :

Le changement de nom peut rester secret

- a) la demande est scellée et déposée auprès du registraire général;
- b) aucun avis du changement n'est publié dans *La Gazette de l'Ontario* ni donné à quiconque;
- c) le changement de nom n'est pas inscrit dans le registre des changements de nom.

SUBSTITUTION DU NOUVEAU NOM

9 La personne dont le nom a été changé en vertu de la présente loi a le droit, sur présentation d'une preuve d'identité satisfaisante et du certificat de changement de nom ou du nouveau certificat de naissance et après avoir versé tous droits pertinents prescrits par la loi, d'obtenir que le changement de nom soit inscrit dans tout dossier public ou privé ou tout document dans lequel figure son nom.

Substitution du nouveau nom dans les documents

RÉVOCATION DU CHANGEMENT DE NOM

10 (1) La personne qui est fondée à croire qu'un changement de nom a été obtenu, en vertu de la présente loi ou d'une loi qu'elle remplace, frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime peut, par voie de requête, demander que le tribunal rende une ordonnance révoquant le changement de nom.

Requête pour révoquer le changement de nom

(2) La requête est accompagnée de l'affidavit du requérant précisant les motifs qui le portent à croire que le changement de nom a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime.

Affidavit exposant les motifs

Service
of
applications

(3) Notice of the application shall be served on such persons as the court directs.

Revocation
of change
of name

(4) If the court is satisfied that the change of name was obtained by fraud or misrepresentation or for an improper purpose, the court may by order revoke it in whole or in part.

Clerk to
send copy of
order to
Registrar
General

(5) The clerk of the court shall send a certified copy of the order to the Registrar General.

Surrender of
certificate
on
revocation;
notice

(6) On receiving a copy of the order, the Registrar General,

- (a) may require the person to whom a birth certificate or change of name certificate has been issued in connection with the change of name to surrender it immediately;
- (b) shall promptly cause a notice of the revocation to be published in *The Ontario Gazette*; and
- (c) shall cause notice of the revocation to be given to any persons who were given notice of the change of name under clause 8 (1) (c) (notice to sheriff, etc.).

APPEALS

Appeal to
District
Court

11.—(1) An appeal from an order under subsection 4 (4) or 5 (4) (dispensing with consent) may be made to the District Court by the applicant or the person whose consent is dispensed with.

Idem

(2) An appeal from an order under subsection 7 (5) (review of Registrar General's refusal of application) may be made to the District Court by the applicant or the Registrar General.

Idem

(3) An appeal from an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name) may be made to the District Court by,

- (a) the applicant;
- (b) the Registrar General; or
- (c) the person to whose change of name the order relates.

(3) L'avis de la requête est signifié aux personnes que précise le tribunal. Signification de la requête

(4) Si le tribunal est convaincu que le changement de nom a été obtenu frauduleusement, au moyen de fausses déclarations ou dans un but illégitime, le tribunal peut le révoquer par ordonnance en tout ou en partie. Révocation

(5) Le greffier envoie une copie de l'ordonnance, certifiée conforme, au registraire général. Copie au registraire général

(6) Lorsqu'il reçoit la copie de l'ordonnance, le registraire général : Certificat à rendre; avis

- a) peut exiger que la personne à laquelle un certificat de naissance ou de changement de nom a été délivré relativement au changement de nom le rende immédiatement;
- b) fait promptement publier dans *La Gazette de l'Ontario* un avis de la révocation;
- c) fait donner avis de la révocation aux personnes qui ont été avisées, le cas échéant, du changement de nom aux termes de l'alinéa 8 (1) c) (avis au shérif, etc.).

APPELS

11 (1) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 4 (4) ou 5 (4) (passer outre au consentement), devant la Cour de district, par l'auteur de la demande ou par la personne au consentement de laquelle il a été passé outre. Appel à la Cour de district

(2) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 7 (5) (révision du refus du registraire général), devant la Cour de district, par l'auteur de la demande ou par le registraire général. Idem

(3) Il peut être interjeté appel de l'ordonnance rendue aux termes du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de nom), devant la Cour de district, par l'une des personnes suivantes : Idem

- a) l'auteur de la demande;
- b) le registraire général;
- c) la personne sur le changement de nom de laquelle porte l'ordonnance.

OFFENCES

Obtaining
change of
name by
fraud, etc.

12.—(1) A person who obtains a change of name under this Act by fraud or misrepresentation is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
obtained by
fraud, etc.

(2) A person who uses a name in respect of which he or she was convicted under subsection (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of name
after refusal
or
revocation

(3) A person who uses a name,

- (a) that he or she sought to adopt in an application that was refused under section 7; or
- (b) that was the subject of an order under subsection 10 (4) (revocation of change of name),

knowing that the change of name was refused or revoked, as the case may be, is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Failure to
surrender
certificate
on
revocation

(4) A person who knowingly fails to comply with a requirement of the Registrar General under clause 10 (6) (a) (surrender of certificate upon revocation of change) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

Use of
superseded
certificate

(5) A person who, after his or her name is changed under this Act, knowingly uses a birth certificate or change of name certificate that was issued in Ontario and shows a former name of the person is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000.

REGULATIONS

Regulations

13. The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) prescribing the manner in which elections are to be made under subsections 3 (1) and (2) (election by spouse, etc., to change surname);
- (b) prescribing fees for elections under subsection 3 (1) made at the time of marriage or at the time of filing a joint declaration;

INFRACTIONS

12 (1) La personne qui obtient un changement de nom en vertu de la présente loi frauduleusement ou au moyen de fausses déclarations est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Changement de nom obtenu par fraude, etc.

(2) La personne qui utilise un nom à l'égard duquel elle a été déclarée coupable aux termes du paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du nom obtenu par fraude, etc.

(3) La personne qui utilise un nom :

Utilisation du nom après refus ou révocation

- a) qu'elle voulait adopter au moyen d'une demande qui a été rejetée aux termes de l'article 7;
- b) qui a été l'objet d'une ordonnance rendue en vertu du paragraphe 10 (4) (révocation du changement de nom),

et qui sait que le changement de nom a été rejeté ou révoqué, selon le cas, est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

(4) La personne qui omet sciemment de respecter l'exigence du registraire général en vertu de l'alinéa 10 (6) a) (devoir de rendre le certificat suite à la révocation) est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Omission de rendre le certificat suite à la révocation

(5) La personne qui, après que son nom a été changé en vertu de la présente loi, utilise sciemment un certificat de naissance ou de changement de nom qui a été délivré en Ontario et qui porte un ancien nom de la personne est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 2 000 \$.

Utilisation du certificat caduc

RÈGLEMENTS

13 Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement :

Règlements

- a) prescrire la façon dont se font les choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2) (choix du conjoint, etc., de changer le nom de famille);
- b) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font lors du mariage ou lors du dépôt de la déclaration commune;

- (c) prescribing fees for elections under subsection 3 (2) and for elections under subsection 3 (1) made after the time of marriage or after the time of filing a joint declaration;
- (d) prescribing the documents to be provided where elections are made under subsections 3 (1) and (2);
- (e) prescribing fees for applications under subsections 4 (1) and 5 (1);
- (f) prescribing forms;
- (g) prescribing classes of persons for the purpose of clause 6 (3) (a) (accompanying declaration).

Repeal

14. The *Change of Name Act*, being chapter 62 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

Commence-
ment

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

16. The short title of this Act is the *Change of Name Act*, 1985.

- c) prescrire les droits relatifs aux choix prévus au paragraphe 3 (2), ainsi qu'aux choix prévus au paragraphe 3 (1) qui se font après le mariage ou après le dépôt de la déclaration commune;
- d) prescrire les documents qui doivent être fournis lors des choix prévus aux paragraphes 3 (1) et (2);
- e) prescrire les droits relatifs aux demandes prévues aux paragraphes 4 (1) et 5 (1);
- f) prescrire des formules;
- g) prescrire des catégories de personnes pour l'application de l'alinéa 6 (3) a) (déclaration qui accompagne la demande).

14 La *Loi sur le changement de nom*, qui constitue le chapitre 62 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogée. Repeal

15 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation. Entrée en vigueur

16 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1985 sur le changement de nom*. Titre abrégé

*Le titre français des lois mentionnées dans le texte et non encore traduites n'est donné qu'à titre indicatif.

Bill 13

1985

An Act to amend the Vital Statistics Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 1 (k) and (q) of the *Vital Statistics Act*, being chapter 524 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed.

2. Sections 6, 7, 8, 9 and 10, subsection 11 (3) and sections 12 and 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

6.—(1) In this section and in sections 7, 8 and 9,

Definitions

“incapable” means unable, because of illness or death, to make a statement;

“statement” means a statement in the prescribed form respecting a child’s birth referred to in subsection (2).

(2) Within thirty days of a child’s birth in Ontario, the mother and father shall make and certify a statement in the prescribed form respecting the child’s birth and shall mail or deliver the statement to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Statement
of birth

(3) Subsection (2) does not apply,

Exception

(a) to the child’s mother, if she is incapable; or

(b) to the child’s father, if he is incapable or is unacknowledged by or unknown to the mother.

(4) If one parent makes the statement without the other parent because the other parent is incapable, a statutory declaration of the fact shall be attached to the statement.

Where
one parent
incapable

(5) If a child’s parents are both incapable, or the child’s mother is incapable and the father is unacknowledged by or

Statement
by another
person

unknown to her, another person acting on her behalf may make and certify the statement and shall mail or deliver the statement, together with a statutory declaration that the parents are both incapable or that the mother is incapable and the father is unacknowledged by or unknown to her, as the case may be, to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Particulars
of parents

(6) A statement shall contain particulars of the mother and, if the father makes the statement, particulars of the father.

Registrar
General may
make and
register
statement

(7) Where no statement is received by the appropriate division registrar within thirty days of a child's birth in Ontario, the Registrar General may complete, certify and register a statement.

Multiple
births

(8) If a pregnancy results in the birth of more than one child, a separate statement shall be made in respect of the birth of each child.

Parents may
jointly amend
registration

(9) Where a statement completed by only one parent of the child or by a person who is not the child's parent is registered, the parents may jointly apply to the Registrar General to amend the statement and the Registrar General shall amend the registration accordingly.

Amendment
of
registration
R.S.O. 1980,
c. 68

(10) On receiving a certified copy of an order under section 4, 5 or 6 (child's parentage) of the *Children's Law Reform Act* respecting a child whose birth is registered in Ontario, the Registrar General shall amend the registration in accordance with the order.

Child's
name

7.—(1) A child whose birth is certified under section 6 shall be given at least one forename, subject to subsection (2), and a surname.

Exception

(2) A child whose birth is certified under section 6 need not be given a forename if the Registrar General is satisfied that,

(a) the child's sex is undetermined;

R.S.O. 1980,
c. 66

(b) every consent required by the *Child Welfare Act* for the child's adoption has been given or dispensed with; or

(c) the child has died.

How child's
surname
determined

(3) A child's surname shall be determined as follows:

1. If both parents certify the child's birth, they may agree to give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.
2. If both parents certify the child's birth but do not agree on the child's surname, the child shall be given,
 - i. the parents' surname, if they have the same surname, or
 - ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames.
3. If one parent certifies the child's birth and the other parent is incapable, the parent who certifies the birth may give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.
4. If the mother certifies the child's birth and the father is unknown to or unacknowledged by her, she may give the child her surname or former surname.
5. If a person who is not the child's parent certifies the child's birth, the child shall be given,
 - i. the parents' surname, if they have the same surname,
 - ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames, or
 - iii. if only one parent is known, that parent's surname.

(4) A child's surname determined under paragraph 1, 3 or 4 ^{Idem} may be in a masculine or feminine form.

(5) Where the person who certifies a child's birth indicates ^{Idem} in the statement that he or she wishes to give the child a surname that is determined, not under subsection (3) but in accordance with the child's cultural, ethnic or religious heri-

tage, the child may be given that surname if the Registrar General approves.

Contra-
vention

8. If a statement is not completed, certified and mailed or delivered in the manner and within the time provided in section 6, every person upon whom the duty to do so is imposed by that section remains liable to perform it although the time has expired and is, in respect of each successive period of thirty days thereafter during which the person fails to do so, guilty of a contravention of this Act.

Registration
by division
registrar

9.—(1) On receiving a statement, the division registrar, if satisfied as to its correctness and sufficiency, shall register the birth by signing the statement.

Idem

(2) On signing the statement, the division registrar shall promptly mail or deliver the statement and the notice given under section 5 to the Registrar General.

Idem

(3) The statement signed by the division registrar and approved by the Registrar General constitutes the birth registration.

If no
statement
received

(4) If a division registrar receives notice of a birth under section 5 but no statement is submitted within sixty days of the birth, the division registrar shall record having received the notice of birth and mail or deliver it to the Registrar General.

One year
limit

(5) A division registrar shall not register a birth after one year from its date.

Registration
by Registrar
General

10.—(1) If a child's birth has not been registered within one year from its date, any person may apply to the Registrar General for registration of the birth.

Procedure

(2) An application under subsection (1) shall be accompanied by,

- (a) the prescribed fee;
- (b) a statement in the prescribed form, completed and certified by the applicant;
- (c) the applicant's statutory declaration in the prescribed form; and
- (d) any other evidence that is prescribed by the regulations.

(3) If the Registrar General is satisfied that the application is made in good faith, that the evidence adduced in support of it is correct and sufficient, and that the regulations have been complied with, the Registrar General shall register the birth by signing the statement. Idem

(4) The statement signed by the Registrar General constitutes the birth registration. Idem

10a.—(1) A person with lawful custody of a child under the age of twelve years whose birth was registered in Ontario may elect in the prescribed manner, Election to change name of child under 12

- (a) to change the child's forename;
- (b) to change the child's surname to any surname that the child could have been given at birth under subsection 7 (3), (4) or (5); or
- (c) to change the child's forename and to change the child's surname as described in clause (b),

unless a court order or separation agreement prohibits the change.

(2) If two persons have lawful custody of a child, the election may only be made by both persons. More than one custodian

(3) A person who elects under subsection (1) shall give notice of the election to every person who is lawfully entitled to access to the child. Notice to persons with access

(4) The election shall state, by way of statutory declaration, that all persons entitled to notice of the election have received notice. Declaration re notice

(5) Where a person is entitled to notice of an election, the person making the election shall provide, with the election, Evidence of notice

- (a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or
- (b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least twenty-one days before the making of the election, notice and a copy of the election were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice.

(6) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the change of name on the birth register. Certificate

tration and issue a new birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.

Adding
forename
to birth
registration

10b.—(1) If a child's birth was registered under this Act or a predecessor of it and the child was not given a forename,

- (a) the person with lawful custody of the child; or
- (b) the child, if he or she has attained the age of eighteen years,

may elect in the prescribed manner to add a forename to the birth registration.

Certificate

(2) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the addition of the forename on the birth registration and issue a new birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.

3.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is amended by striking out “11 or 12” in the tenth line and inserting in lieu thereof “or 11” and by striking out “in lawful wedlock” in the fifteenth line.

(2) Subsection 24 (5) of the said Act is amended by inserting after “(2)” in the third line “or of a certified copy of such a registration”.

4.—(1) Subsection 31 (1) of the said Act is amended by inserting after “(7)” in the fifth line “as they existed before the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*”.

(2) Section 31 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Not to apply
to births
registered
after
coming into
force of
1985, c. ...

(4) This section does not apply to a birth registered after the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*.

5. Section 39 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Change of
name
certificate

(3a) A change of name certificate shall contain the following particulars of the registration,

- (a) the person's name;
- (b) the person's former name;

(c) date of registration; and

(d) registration number.

6. Subsection 41 (1) of the said Act is amended by inserting after “birth” in the first line “change of name”.

7.—(1) Section 44 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) Clause (1) (c) does not apply in the case of a search of the change of name index with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*. Exception
1985, c. ...

(2) Subsection 44 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) Subject to subsection (4), the only information given upon a search under subsection (1) or (2) shall be, Information
given on
search

(a) whether the registration exists or not;

(b) the registration number, if any; and

(c) at the Registrar General's option, the date of the event, if any.

(4) In the case of a search of the change of name index, where a registration exists, the former names of the person shall be given, but only with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*. Former
names
1985, c. ...

8.—(1) Subsection 51 (1) of the said Act is amended by striking out “\$100” in the sixth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

(2) Section 51 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) Subsection (1) does not apply to a child's father who neglects or fails to make and certify a statement respecting the child's birth under subsection 6 (2) if he has reasonable grounds to believe that he is not the child's father. Exception

9.—(1) Subsection 52 (1) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

(2) Subsection 52 (2) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

10. Section 53 of the said Act is amended by striking out “\$200” in the third line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

11. Section 54 of the said Act is amended by striking out “\$100” in the fourth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

12.—(1) Clause 55 (o) of the said Act is repealed.

(2) Section 55 of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (u) prescribing the manner in which elections are to be made under subsection 10a (1) (election to change name of child under twelve).

Commence-
ment

13. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

14. The short title of this Act is the *Vital Statistics Amendment Act, 1985*.

Bill 13

An Act to amend the Vital Statistics Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading January 9th, 1986
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

The Bill amends the Act as it relates to birth registrations and the names given to children, and makes other amendments that are complementary to the *Change of Name Act, 1986*. Amendments increasing fines are also included.

SECTION 2. Under proposed section 6 of the Act, a child's birth is generally required to be registered by both parents within thirty days. Their marital status is no longer a factor. A parent who is unable to make the statement because of illness is not required to do so, nor is a father who is unknown or unacknowledged. A third person may register the birth if neither parent is able to do so.

Proposed section 7 sets out detailed rules for children's names. A child may generally be given the surname or former surname of either parent, or a combination of both parents' surnames. The parents' marital status is no longer a factor.

Proposed section 8, an offence provision, is similar to existing section 7, and proposed section 9 is the equivalent of existing section 9.

Under proposed section 10, special requirements apply to birth registrations that are effected more than one year after the birth.

Proposed sections 10a and 10b permit elections to change the names of children under twelve (for older children, the *Change of Name Act* must be used) and to add forenames to birth registrations that show surnames only.

SECTION 3. Since the parents' marital status will no longer be mentioned in birth registrations, section 12, which permits the re-registration of a birth if the child's parents afterwards marry each other, will not apply to future registrations.

SECTION 4. Complementary to section 2.

SECTION 5. A complementary amendment to section 2, a deletion of an obsolete reference, and a housekeeping amendment.

SECTION 6. Section 26 of the Act requires the Registrar General to amend the birth and marriage registrations of persons who inform the Registrar General that they have changed their names in a jurisdiction outside Ontario. The new version of section 26 makes the amendment of marriage registrations optional at the person's request.

SECTION 7. Section 31, which relates to the correction of birth registrations that contain incorrect information about the mother's marital status, will not apply to future birth registrations.

SECTION 8. Proposed subsection 39 (3a) specifies the minimum content of change of name certificates.

SECTIONS 9 and 10. Self-explanatory.

SECTION 11.—Subsection 1. Clause 44 (1) (c) requires a person searching an index to satisfy the Registrar General as to the reason for making the search. This will not apply to searches of entries in the change of name index made after the Bill becomes law.

Subsection 2. On a search of the new change of name index, the former name of the person searched (but not names from the period before the Bill becomes law) is also disclosed.

SECTIONS 12 to 15. Fines for various offences are increased.

Proposed subsection 51 (1a) provides that a child's father who is acknowledged as such by the mother but fails to comply with the statutory requirement to register the

birth is not guilty of an offence if he had reasonable grounds to believe himself not to be the child's father.

SECTION 16. Prosecutions for offences under the Act cannot be commenced if more than a year has passed since the relevant facts came to the Deputy Registrar General's attention.

SECTION 17. Clause 55 (o) is obsolete. Proposed clause 55 (u) is complementary to proposed section 10a.

Bill 13

1986

An Act to amend the Vital Statistics Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 1 (k) and (q) of the *Vital Statistics Act*, being chapter 524 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed.

2. Sections 6, 7, 8, 9 and 10, subsection 11 (3) and section 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

6.—(1) In this section and in sections 7, 8 and 9,

Definitions

“incapable” means unable, because of illness or death, to make a statement;

“statement” means a statement in the prescribed form respecting a child’s birth referred to in subsection (2).

(2) Within thirty days of a child’s birth in Ontario, the mother and father shall make and certify a statement in the prescribed form respecting the child’s birth and shall mail or deliver the statement to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Statement
of birth

(3) Subsection (2) does not apply,

Exception

(a) to the child’s mother, if she is incapable; or

(b) to the child’s father, if he is incapable or is unacknowledged by or unknown to the mother.

(4) If one parent makes the statement without the other parent because the other parent is incapable, a statutory declaration of the fact shall be attached to the statement.

Where
one parent
incapable

(5) If a child’s parents are both incapable, or the child’s mother is incapable and the father is unacknowledged by or

Statement
by another
person

unknown to her, another person acting on her behalf may make and certify the statement and shall mail or deliver the statement, together with a statutory declaration that the parents are both incapable or that the mother is incapable and the father is unacknowledged by or unknown to her, as the case may be, to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Particulars
of parents

(6) A statement shall contain particulars of the mother and, if the father makes the statement, particulars of the father.

Registrar
General may
make and
register
statement

(7) Where no statement is received by the appropriate division registrar within thirty days of a child's birth in Ontario, the Registrar General may complete, certify and register a statement.

Multiple
births

(8) If a pregnancy results in the birth of more than one child, a separate statement shall be made in respect of the birth of each child.



Amendment
of
registration

(9) Where a statement completed by only one parent of the child or by a person who is not the child's parent is registered, any of the following persons may apply to the Registrar General to amend the statement:

1. The child's mother and father together.
2. The child's mother, if the father is incapable or is unacknowledged by or unknown to the mother.
3. The child's father, if the mother is incapable.

Duty of
Registrar
General

(10) The Registrar General shall amend the registration accordingly.

Where one
parent
incapable

(11) If one parent applies to amend the statement without the other because the other parent is incapable, a statutory declaration of the fact shall be attached to the application.

Amendment
of
registration
R.S.O. 1980,
c. 68

(12) On receiving a certified copy of an order under section 4, 5 or 6 (child's parentage) of the *Children's Law Reform Act* respecting a child whose birth is registered in Ontario, the Registrar General shall amend the particulars of the child's parents shown on the registration, in accordance with the order.

Child's
name

7.—(1) A child whose birth is certified under section 6 shall be given at least one forename, subject to subsection (2), and a surname.

(2) A child whose birth is certified under section 6 need not be given a forename if the Registrar General is satisfied that, Exception

- (a) the child's sex is undetermined;
- (b) every consent required by the *Child Welfare Act* for the child's adoption has been given or dispensed with; or R.S.O. 1980, c. 66
- (c) the child has died.

(3) A child's surname shall be determined as follows:

How child's
surname
determined

1. If both parents certify the child's birth, they may agree to give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.
2. If both parents certify the child's birth but do not agree on the child's surname, the child shall be given,
 - i. the parents' surname, if they have the same surname, or
 - ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames.
3. If one parent certifies the child's birth and the other parent is incapable, the parent who certifies the birth may give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.
4. If the mother certifies the child's birth and the father is unknown to or unacknowledged by her, she may give the child her surname or former surname.
5. If a person who is not the child's parent certifies the child's birth, the child shall be given,
 - i. the parents' surname, if they have the same surname,

- ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames, or
- iii. if only one parent is known, that parent's surname.

Idem (4) A child's surname determined under paragraph 1, 3 or 4 of subsection (3) may be in a masculine or feminine form.

Idem (5) Where the person who certifies a child's birth indicates in the statement that he or she wishes to give the child a surname that is determined, not under subsection (3) but in accordance with the child's cultural, ethnic or religious heritage, the child may be given that surname if the Registrar General approves.

Contravention **8.** If a statement is not completed, certified and mailed or delivered in the manner and within the time provided in section 6, every person upon whom the duty to do so is imposed by that section remains liable to perform it although the time has expired and is, in respect of each successive period of thirty days thereafter during which the person fails to do so, guilty of a contravention of this Act.

Registration by division registrar **9.—(1)** On receiving a statement, the division registrar, if satisfied as to its correctness and sufficiency, shall register the birth by signing the statement.

Idem (2) On signing the statement, the division registrar shall promptly mail or deliver the statement and the notice given under section 5 to the Registrar General.

Idem (3) The statement signed by the division registrar and approved by the Registrar General constitutes the birth registration.

If no statement received (4) If a division registrar receives notice of a birth under section 5 but no statement is submitted within sixty days of the birth, the division registrar shall record having received the notice of birth and mail or deliver it to the Registrar General.

One year limit (5) A division registrar shall not register a birth after one year from its date.

Registration by Registrar General **10.—(1)** If a child's birth has not been registered within one year from its date, any person may apply to the Registrar General for registration of the birth.

(2) An application under subsection (1) shall be accompanied by, Procedure

- (a) the prescribed fee;
- (b) a statement in the prescribed form, completed and certified by the applicant;
- (c) the applicant's statutory declaration in the prescribed form; and
- (d) any other evidence that is prescribed by the regulations.

(3) If the Registrar General is satisfied that the application is made in good faith, that the evidence adduced in support of it is correct and sufficient, and that the regulations have been complied with, the Registrar General shall register the birth by signing the statement. Idem

(4) The statement signed by the Registrar General constitutes the birth registration. Idem

10a.—(1) A person with lawful custody of a child under the age of twelve years whose birth was registered in Ontario may elect in the prescribed manner, Election to change name of child under 12

- (a) to change the child's forename;
- (b) to change the child's surname to any surname that the child could have been given at birth under subsection 7 (3), (4) or (5); or
- (c) to change the child's forename and to change the child's surname as described in clause (b),

unless a court order or separation agreement prohibits the change.

(2) If two persons have lawful custody of a child, the election may only be made by both persons. More than one custodian

(3) A person who elects under subsection (1) shall give notice of the election to every person who is lawfully entitled to access to the child. Notice to persons with access

(4) The election shall state, by way of statutory declaration, that all persons entitled to notice of the election have received notice. Declaration re notice


Evidence
of notice

(5) Where a person is entitled to notice of an election, the person making the election shall provide, with the election,

- (a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or
- (b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least twenty-one days before the making of the election, notice and a copy of the election were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice.



Old
certificates
to be
surrendered

(6) The election shall be accompanied by all birth certificates of the child that are in the possession of the person making the election. 

Certificate

(7) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the change of name on the birth registration and issue a new birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.

Adding
forename
to birth
registration

10b.—(1) If a child's birth was registered under this Act or a predecessor of it and the child was not given a forename,

- (a) the person with lawful custody of the child; or
- (b) the child, if he or she has attained the age of eighteen years,

may elect in the prescribed manner to add a forename to the birth registration.

Certificate

(2) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the addition of the forename on the birth registration and issue a birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.



3.—(1) Subsection 12 (1) of the said Act is amended by striking out “under subsection 6 (1)” in the eleventh and twelfth lines and inserting in lieu thereof “by section 6”.


(2) Section 12 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Not to apply
to births
registered
after
coming into
force of
1986, c. ...

(3) This section does not apply to a birth registered after the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

4. Subsection 14 (1) of the said Act is amended by striking out “furnish particulars of the birth under subsection 6 (1)” in

the second and third lines and inserting in lieu thereof “certify it under section 6”.

5.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is amended by striking out “in lawful wedlock” in the fifteenth line. 

(2) Subsection 24 (5) of the said Act is amended by inserting after “(2)” in the third line “or of a certified copy of such a registration”.

6. Section 26 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:


CHANGES OF NAMES

26.—(1) Upon receipt of a document that satisfies the Registrar General that the name of a person whose birth is registered in Ontario has been changed in accordance with the law of the province or territory of Canada or of the foreign state in which the document was made, the Registrar General shall register the document and note the change of name on the person's registration. Registration
of change
of name

(2) If the person's marriage is registered in Ontario, the Registrar General shall also, at the person's request, note the change of name on the person's marriage registration. Idem

(3) Where a change of name has been noted on a birth or marriage registration and application is made for a birth or marriage certificate, the certificate shall be issued as if the registration had been made in the name as changed. Certificate
after change
of name

(4) Upon receipt of a document that satisfies the Registrar General that a document effecting a change of name has been annulled in accordance with the law of the province or territory of Canada or of the foreign state in which such documents were made, the Registrar General shall register the document and note the annulment on the person's birth registration, on the document effecting the change of name and, if the change of name that is annulled was noted on the person's marriage registration, on that registration. Registration
of annulment
of change
of name

(5) Every notation made under this section shall be dated and initialled by an officer designated by the regulations.  Notation
to be
dated and
initialled

7.—(1) Subsection 31 (1) of the said Act is amended by inserting after “(7)” in the fifth line “as they existed before the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*”.

(2) Section 31 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Not to apply
to births
registered
after
coming into
force of
1986, c. ...

(4) This section does not apply to a birth registered after the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

8. Section 39 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Change of
name
certificate

(3a) A change of name certificate shall contain the following particulars of the registration,


- (a) the person's name;
- (b) the person's former name;
- (c) date of registration; and
- (d) registration number.



9. Section 40 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Change
of name
certificate

1986, c. ...

(4) Upon application and upon payment of the prescribed fee, any person may obtain from the Registrar General a change of name certificate in respect of any change of name of which there is a registration, made after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*, in his or her office. 

10. Subsection 41 (1) of the said Act is amended by inserting after "birth" in the first line "change of name".

11.—(1) Section 44 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Exception

1986, c. ...

(1a) Clause (1) (c) does not apply in the case of a search of the change of name index with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

(2) Subsection 44 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information
given on
search

(3) Subject to subsection (4), the only information given upon a search under subsection (1) or (2) shall be,

- (a) whether the registration exists or not;
- (b) the registration number, if any; and

- (c) at the Registrar General's option, the date of the event, if any.

(4) In the case of a search of the change of name index, where a registration exists, the former name of the person shall be given, but only with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*. Former name
1986, c. ...

12.—(1) Subsection 51 (1) of the said Act is amended by striking out “\$100” in the sixth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

(2) Section 51 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) Subsection (1) does not apply to a child's father who neglects or fails to make and certify a statement respecting the child's birth under subsection 6 (2) if he has reasonable grounds to believe that he is not the child's father. Exception

13.—(1) Subsection 52 (1) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

(2) Subsection 52 (2) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

14. Section 53 of the said Act is amended by striking out “\$200” in the third line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

15. Section 54 of the said Act is amended by striking out “\$100” in the fourth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

16. The said Act is amended by adding thereto the following section:

54a.—(1) No proceeding shall be commenced in respect of an offence under this Act more than one year after the Deputy Registrar General becomes aware of the facts on which the proceeding is based. Limitation
one year

(2) A statement as to the time when the Deputy Registrar General became aware of the facts on which the proceeding is based, purporting to be certified by the Deputy Registrar General, is, without proof of that person's office or signature, evidence of the facts stated in it. Evidence

17.—(1) Clause 55 (o) of the said Act is repealed.

(2) Section 55 of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (u) prescribing the manner in which elections are to be made under subsection 10a (1) (election to change name of child under twelve).

Commence-
ment

18. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

19. The short title of this Act is the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

Bill 13

(Chapter 9
Statutes of Ontario, 1986)

An Act to amend the Vital Statistics Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 13th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | January 9th, 1986 |
| <i>3rd Reading</i> | January 20th, 1986 |
| <i>Royal Assent</i> | January 20th, 1986 |

Bill 13

1986

An Act to amend the Vital Statistics Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 1 (k) and (q) of the *Vital Statistics Act*, being chapter 524 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed.

2. Sections 6, 7, 8, 9 and 10, subsection 11 (3) and section 13 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

6.—(1) In this section and in sections 7, 8 and 9,

Definitions

“incapable” means unable, because of illness or death, to make a statement;

“statement” means a statement in the prescribed form respecting a child’s birth referred to in subsection (2).

(2) Within thirty days of a child’s birth in Ontario, the mother and father shall make and certify a statement in the prescribed form respecting the child’s birth and shall mail or deliver the statement to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Statement
of birth

(3) Subsection (2) does not apply,

Exception

(a) to the child’s mother, if she is incapable; or

(b) to the child’s father, if he is incapable or is unacknowledged by or unknown to the mother.

(4) If one parent makes the statement without the other parent because the other parent is incapable, a statutory declaration of the fact shall be attached to the statement.

Where
one parent
incapable

(5) If a child’s parents are both incapable, or the child’s mother is incapable and the father is unacknowledged by or

Statement
by another
person

unknown to her, another person acting on her behalf may make and certify the statement and shall mail or deliver the statement, together with a statutory declaration that the parents are both incapable or that the mother is incapable and the father is unacknowledged by or unknown to her, as the case may be, to the division registrar of the registration division within which the child was born.

Particulars
of parents

(6) A statement shall contain particulars of the mother and, if the father makes the statement, particulars of the father.

Registrar
General may
make and
register
statement

(7) Where no statement is received by the appropriate division registrar within thirty days of a child's birth in Ontario, the Registrar General may complete, certify and register a statement.

Multiple
births

(8) If a pregnancy results in the birth of more than one child, a separate statement shall be made in respect of the birth of each child.

Amendment
of
registration

(9) Where a statement completed by only one parent of the child or by a person who is not the child's parent is registered, any of the following persons may apply to the Registrar General to amend the statement:

1. The child's mother and father together.
2. The child's mother, if the father is incapable or is unacknowledged by or unknown to the mother.
3. The child's father, if the mother is incapable.

Duty of
Registrar
General

(10) The Registrar General shall amend the registration accordingly.

Where one
parent
incapable

(11) If one parent applies to amend the statement without the other because the other parent is incapable, a statutory declaration of the fact shall be attached to the application.

Amendment
of
registration
R.S.O. 1980,
c. 68

(12) On receiving a certified copy of an order under section 4, 5 or 6 (child's parentage) of the *Children's Law Reform Act* respecting a child whose birth is registered in Ontario, the Registrar General shall amend the particulars of the child's parents shown on the registration, in accordance with the order.

Child's
name

7.—(1) A child whose birth is certified under section 6 shall be given at least one forename, subject to subsection (2), and a surname.

(2) A child whose birth is certified under section 6 need not be given a forename if the Registrar General is satisfied that, Exception

(a) the child's sex is undetermined;

(b) every consent required by the *Child Welfare Act* for the child's adoption has been given or dispensed with; or R.S.O. 1980,
c. 66

(c) the child has died.

(3) A child's surname shall be determined as follows:

How child's
surname
determined

1. If both parents certify the child's birth, they may agree to give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.

2. If both parents certify the child's birth but do not agree on the child's surname, the child shall be given,

i. the parents' surname, if they have the same surname, or

ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames.

3. If one parent certifies the child's birth and the other parent is incapable, the parent who certifies the birth may give the child either parent's surname or former surname or a surname consisting of one surname or former surname of each parent, hyphenated or combined.

4. If the mother certifies the child's birth and the father is unknown to or unacknowledged by her, she may give the child her surname or former surname.

5. If a person who is not the child's parent certifies the child's birth, the child shall be given,

i. the parents' surname, if they have the same surname,

- ii. a surname consisting of both parents' surnames hyphenated or combined in alphabetical order, if they have different surnames, or
- iii. if only one parent is known, that parent's surname.

Idem (4) A child's surname determined under paragraph 1, 3 or 4 of subsection (3) may be in a masculine or feminine form.

Idem (5) Where the person who certifies a child's birth indicates in the statement that he or she wishes to give the child a surname that is determined, not under subsection (3) but in accordance with the child's cultural, ethnic or religious heritage, the child may be given that surname if the Registrar General approves.

Contra-
vention **8.** If a statement is not completed, certified and mailed or delivered in the manner and within the time provided in section 6, every person upon whom the duty to do so is imposed by that section remains liable to perform it although the time has expired and is, in respect of each successive period of thirty days thereafter during which the person fails to do so, guilty of a contravention of this Act.

Registration
by division
registrar **9.—**(1) On receiving a statement, the division registrar, if satisfied as to its correctness and sufficiency, shall register the birth by signing the statement.

Idem (2) On signing the statement, the division registrar shall promptly mail or deliver the statement and the notice given under section 5 to the Registrar General.

Idem (3) The statement signed by the division registrar and approved by the Registrar General constitutes the birth registration.

If no
statement
received (4) If a division registrar receives notice of a birth under section 5 but no statement is submitted within sixty days of the birth, the division registrar shall record having received the notice of birth and mail or deliver it to the Registrar General.

One year
limit (5) A division registrar shall not register a birth after one year from its date.

Registration
by Registrar
General **10.—**(1) If a child's birth has not been registered within one year from its date, any person may apply to the Registrar General for registration of the birth.

(2) An application under subsection (1) shall be accompanied by, Procedure

- (a) the prescribed fee;
- (b) a statement in the prescribed form, completed and certified by the applicant;
- (c) the applicant's statutory declaration in the prescribed form; and
- (d) any other evidence that is prescribed by the regulations.

(3) If the Registrar General is satisfied that the application is made in good faith, that the evidence adduced in support of it is correct and sufficient, and that the regulations have been complied with, the Registrar General shall register the birth by signing the statement. Idem

(4) The statement signed by the Registrar General constitutes the birth registration. Idem

10a.—(1) A person with lawful custody of a child under the age of twelve years whose birth was registered in Ontario may elect in the prescribed manner, Election to change name of child under 12

- (a) to change the child's forename;
- (b) to change the child's surname to any surname that the child could have been given at birth under subsection 7 (3), (4) or (5); or
- (c) to change the child's forename and to change the child's surname as described in clause (b),

unless a court order or separation agreement prohibits the change.

(2) If two persons have lawful custody of a child, the election may only be made by both persons. More than one custodian

(3) A person who elects under subsection (1) shall give notice of the election to every person who is lawfully entitled to access to the child. Notice to persons with access

(4) The election shall state, by way of statutory declaration, that all persons entitled to notice of the election have received notice. Declaration re notice

Evidence
of notice

(5) Where a person is entitled to notice of an election, the person making the election shall provide, with the election,

- (a) an acknowledgement of notice, signed by the person entitled to notice; or
- (b) evidence satisfactory to the Registrar General that, at least twenty-one days before the making of the election, notice and a copy of the election were sent by registered or certified mail to the last known address of the person entitled to notice.

Old
certificates
to be
surrendered

(6) The election shall be accompanied by all birth certificates of the child that are in the possession of the person making the election.

Certificate

(7) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the change of name on the birth registration and issue a new birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.

Adding
forename
to birth
registration

10b.—(1) If a child's birth was registered under this Act or a predecessor of it and the child was not given a forename,

- (a) the person with lawful custody of the child; or
- (b) the child, if he or she has attained the age of eighteen years,

may elect in the prescribed manner to add a forename to the birth registration.

Certificate

(2) Where a person elects under subsection (1), the Registrar General shall note the addition of the forename on the birth registration and issue a birth certificate to the person on payment of the prescribed fee.

3.—(1) Subsection 12 (1) of the said Act is amended by striking out “under subsection 6 (1)” in the eleventh and twelfth lines and inserting in lieu thereof “by section 6”.

(2) Section 12 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Not to apply
to births
registered
after
coming into
force of
1986, c. 9

(3) This section does not apply to a birth registered after the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

4. Subsection 14 (1) of the said Act is amended by striking out “furnish particulars of the birth under subsection 6 (1)” in

the second and third lines and inserting in lieu thereof “certify it under section 6”.

5.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is amended by striking out “in lawful wedlock” in the fifteenth line.

(2) Subsection 24 (5) of the said Act is amended by inserting after “(2)” in the third line “or of a certified copy of such a registration”.

6. Section 26 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

CHANGES OF NAMES

26.—(1) Upon receipt of a document that satisfies the Registrar General that the name of a person whose birth is registered in Ontario has been changed in accordance with the law of the province or territory of Canada or of the foreign state in which the document was made, the Registrar General shall register the document and note the change of name on the person’s registration.

Registration
of change
of name

(2) If the person’s marriage is registered in Ontario, the Registrar General shall also, at the person’s request, note the change of name on the person’s marriage registration.

Idem

(3) Where a change of name has been noted on a birth or marriage registration and application is made for a birth or marriage certificate, the certificate shall be issued as if the registration had been made in the name as changed.

Certificate
after change
of name

(4) Upon receipt of a document that satisfies the Registrar General that a document effecting a change of name has been annulled in accordance with the law of the province or territory of Canada or of the foreign state in which such documents were made, the Registrar General shall register the document and note the annulment on the person’s birth registration, on the document effecting the change of name and, if the change of name that is annulled was noted on the person’s marriage registration, on that registration.

Registration
of annulment
of change
of name

(5) Every notation made under this section shall be dated and initialled by an officer designated by the regulations.

Notation
to be
dated and
initialled

7.—(1) Subsection 31 (1) of the said Act is amended by inserting after “(7)” in the fifth line “as they existed before the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*”.

(2) Section 31 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Not to apply to births registered after coming into force of 1986, c. 9

(4) This section does not apply to a birth registered after the coming into force of section 2 of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

8. Section 39 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Change of name certificate

(3a) A change of name certificate shall contain the following particulars of the registration,

- (a) the person's name;
- (b) the person's former name;
- (c) date of registration; and
- (d) registration number.

9. Section 40 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Change of name certificate

1986, c. 9

(4) Upon application and upon payment of the prescribed fee, any person may obtain from the Registrar General a change of name certificate in respect of any change of name of which there is a registration, made after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*, in his or her office.

10. Subsection 41 (1) of the said Act is amended by inserting after "birth" in the first line "change of name".

11.—(1) Section 44 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Exception

1986, c. 9

(1a) Clause (1) (c) does not apply in the case of a search of the change of name index with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

(2) Subsection 44 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information given on search

(3) Subject to subsection (4), the only information given upon a search under subsection (1) or (2) shall be,

- (a) whether the registration exists or not;
- (b) the registration number, if any; and

- (c) at the Registrar General's option, the date of the event, if any.

(4) In the case of a search of the change of name index, where a registration exists, the former name of the person shall be given, but only with respect to the period after the coming into force of the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*. Former name
1986, c. 9

12.—(1) Subsection 51 (1) of the said Act is amended by striking out “\$100” in the sixth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

(2) Section 51 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) Subsection (1) does not apply to a child's father who neglects or fails to make and certify a statement respecting the child's birth under subsection 6 (2) if he has reasonable grounds to believe that he is not the child's father. Exception

13.—(1) Subsection 52 (1) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

(2) Subsection 52 (2) of the said Act is amended by striking out “\$500” in the fifth line and inserting in lieu thereof “\$2,000”.

14. Section 53 of the said Act is amended by striking out “\$200” in the third line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

15. Section 54 of the said Act is amended by striking out “\$100” in the fourth line and inserting in lieu thereof “\$1,000”.

16. The said Act is amended by adding thereto the following section:

54a.—(1) No proceeding shall be commenced in respect of an offence under this Act more than one year after the Deputy Registrar General becomes aware of the facts on which the proceeding is based. Limitation
one year

(2) A statement as to the time when the Deputy Registrar General became aware of the facts on which the proceeding is based, purporting to be certified by the Deputy Registrar General, is, without proof of that person's office or signature, evidence of the facts stated in it. Evidence

17.—(1) Clause 55 (o) of the said Act is repealed.

(2) Section 55 of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (u) prescribing the manner in which elections are to be made under subsection 10a (1) (election to change name of child under twelve).

Commence-
ment

18. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

19. The short title of this Act is the *Vital Statistics Amendment Act, 1986*.

C/20N
XB
-B 56

Bill 14

An Act respecting the Enforcement of Support and Custody Orders

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Act is based on the *Uniform Maintenance and Custody Enforcement Act* adopted by the Uniform Law Conference of Canada. It provides for the appointment of a Director of Support and Custody Enforcement capable of enforcing Ontario orders (as well as orders made in other jurisdictions) on behalf of dependants. It also creates a variety of improved enforcement mechanisms which are to be available to private persons as well as to the Director.

Bill 14

1985

An Act respecting the Enforcement of Support and Custody Orders

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“custody order” means a provision in an order of a court in or outside Ontario enforceable in Ontario for custody of a child, but not for access to a child, and includes such a provision in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement that is enforceable under the *Children’s Law Reform Act*;

R.S.O. 1980,
c. 68

“Director” means the Director of Support and Custody Enforcement appointed under section 2;

“support order” means a provision in an order of a court in or outside Ontario enforceable in Ontario for the payment of money as support or maintenance, and includes an incidental provision for,

- (a) the payment of an amount periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event,
- (b) a lump sum to be paid or held in trust,
- (c) property to be transferred to or in trust for or vested in a party, whether absolutely, for life or for a term of years,
- (d) one spouse to be given exclusive possession of a matrimonial home or part of it for life or for the lesser period that the court directs,

- (e) a spouse to whom exclusive possession of a matrimonial home is given to make the periodic payments to the other spouse that are prescribed in the order,
- (f) one spouse to be given exclusive possession of the contents of a matrimonial home or household goods or any part of them,
- (g) a spouse to pay for the repair and maintenance of a matrimonial home or to pay other liabilities arising in respect of it,
- (h) part or all of the money payable under the order to be paid into court or to another appropriate person or agency for the benefit of a party,
- (i) payment of support or maintenance in respect of a period before the date of the order,
- (j) payment to an agency of an amount in reimbursement for a benefit or assistance provided to a party under a statute, including a benefit or assistance provided before the date of the order,
- (k) payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth,
- (l) the irrevocable designation, by a spouse who has a policy of life insurance or an interest in a benefit plan, of the other spouse or a child as the beneficiary,
- (m) the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise, or
- (n) interest or the payment of legal fees or other expenses arising in relation to support or maintenance,

and includes such a provision in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement that is enforceable under section 35 of the *Family Law Act, 1985*.

1985, c. ...

Acting by
solicitor

(2) Anything that this Act requires to be signed or done by a person, or that is referred to in this Act as signed or done by a person, may be signed or done by a lawyer acting on the person's behalf.

Act binds
Crown

(3) This Act binds the Crown.

2.—(1) There shall be a Director of Support and Custody Enforcement who shall be appointed by the Lieutenant Governor in Council.

Director of
Support and
Custody
Enforcement

(2) It is the duty of the Director to enforce support and custody orders that are filed in the Director's office, in the manner, if any, that appears practical and the Director may, for the purpose, commence and conduct a proceeding and take steps for the enforcement of the order in the Director's name for the benefit of the person entitled to enforcement of the order, or of that person's child.

Duty and
powers of
Director

(3) The Director shall not charge a fee for services to persons on whose behalf he or she acts.

Fees

(4) The Director may appoint employees of the Director's office as enforcement officers for the purposes of this Act.

Enforcement
officers

(5) An enforcement officer may act for the Director and in his or her name.

Powers of
enforcement
officers

3.—(1) A support or custody order may be filed in the Director's office by a person entitled to support or custody under it, or by a parent of a child entitled to support under it.

Filing of
orders

(2) A support order may be filed in the Director's office by the Minister of Community and Social Services.

Filing of
support
orders by
Minister

(3) Every support order made by a court in Ontario, except a provisional order, shall,

Filing of
support
orders by
the court

(a) in its operative part, state that it shall be enforced by the Director and that amounts owing under the order shall be paid to the person to whom it is owed through the Director, unless the order is withdrawn from the Director's office; and

(b) be filed in the Director's office by the clerk or registrar of the court that made it, forthwith after it is signed,

unless the person who instituted the proceeding files with the court and the Director's office a written notice signed by the person stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

(4) Every support order made by a court outside Ontario that is received by the Ministry of the Attorney General or a court for enforcement in Ontario shall be filed in the Director's office forthwith after it is received, unless it is accompa-

Filing of
support
orders made
outside
jurisdiction

nied by a written notice signed by the person seeking to enforce the order, stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

Filing of past support orders enforced by court
R.S.O. 1980, c. 152

(5) A support order that was made before this Act comes into force and filed for enforcement under section 27 of the *Family Law Reform Act* shall be filed in the Director's office by the clerk of the court in which it is filed, forthwith after this Act comes into force.

Withdrawal of filing

4.—(1) A support or custody order filed in the office of the Director may be withdrawn by a written notice signed by the party by or on whose behalf it was filed.

Filing by Minister

R.S.O. 1980, cc. 157, 188

(2) If a person who is entitled to support under a support order has applied and is eligible for, or has received, a benefit under the *Family Benefits Act* or the *General Welfare Assistance Act*, the Minister of Community and Social Services may file the order in the Director's office, whether the notice referred to in subsection 3 (3) or (4) has been given or not, and the order shall not be withdrawn except by that Minister or with his or her written consent.

Refiling

(3) A support order or custody order that has been withdrawn may be refiled at any time by any person entitled to file the order under section 3.

Notice of filings and withdrawals

(4) The Director shall give notice of the filing or withdrawal of a support or custody order to all the parties to the order, and to the Minister of Community and Social Services at his or her request.

Enforcement by Director exclusive

5.—(1) No person other than the Director shall enforce a support or custody order that is filed in the Director's office.

Past orders and arrears

(2) The Director may enforce arrears of support under a support order although they were incurred before the order was filed in the Director's office or before this Act comes into force.

Access by Director to information

6.—(1) The Director may, for the purposes of enforcing a support or custody order,

- (a) demand and receive from any person or public body information that is shown on a record in the possession or control of the person or body and indicates the place of employment, address and location of the person against whom the order is being enforced; and

- (b) provide information obtained under clause (a) to a person performing similar functions in another jurisdiction.

(2) Information obtained under clause (1) (a) shall not be disclosed except, Information confidential

- (a) to the extent necessary for the enforcement of the order;
- (b) as provided in clause (1) (b);
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation.

(3) If, on motion to a court, it appears that,

- (a) the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a); or Order of court for access to information
- (b) a person needs an order under this subsection for the enforcement of a support or custody order that is not filed in the Director's office,

the court may order any person or public body to provide the court or the person whom the court names with any information that is shown on a record in the possession or control of the person or public body and indicates the place of employment, address and location of the person against whom the order is being enforced.

(4) If the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a) and obtains an order under subsection (3), the court shall award the costs of the motion to the Director. Costs

(5) Information obtained under an order under subsection (3) shall be sealed in the court file and shall not be disclosed except, Information confidential

- (a) as permitted by the order or a subsequent order;
- (b) to the extent necessary for the enforcement of the support or custody order;
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation.

(6) This section applies despite any other Act or regulation and despite any common law rule of confidentiality. Section governs

Interpretation

7. In sections 8, 10 and 12, “court” means the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court.

Recognition of extra-provincial garnishments

8.—(1) On the filing of a garnishment process that,

- (a) is issued outside Ontario and is directed to a garnishee in Ontario;
- (b) states that it is issued in respect of support or maintenance; and
- (c) is written in or accompanied by a sworn or certified translation into English or French,

the clerk of the court shall issue a notice of garnishment to enforce the support or maintenance obligation.

Foreign currencies
1984, c. 11

(2) If the garnishment process refers to an obligation in a foreign currency, section 131 of the *Courts of Justice Act, 1984* applies with necessary modifications.

Registration against real property

9.—(1) A support order may be registered in the proper land registry office against the land of the person against whom an obligation to pay money under the order is enforceable, and on registration the obligation under the order becomes a charge on the property.

Sale of property

(2) A charge created by subsection (1) may be enforced by sale of the property against which it is registered in the same manner as a sale to realize on a mortgage.

Discharge or postponement of charge

(3) A court may order the discharge, in whole or in part, or the postponement of a charge created by subsection (1), on such terms as to security or other matters as the court considers just.

Director to be served

(4) An order under subsection (3) may be made only after notice to the Director.

Filing of financial statement with Director

10.—(1) When a support order that is filed in the Director’s office is in default, the Director may prepare a statement of the arrears, not including arrears that accrued before this Act comes into force, and the Director may, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file in the Director’s office a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Filing financial statement in court

(2) When an obligation to pay money under a support order that is not filed in the Director’s office is in default, on the fil-

ing of a request, together with a statement of arrears in the form prescribed by the rules of the court, the clerk of the court shall, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

(3) Where the debtor fails to file the financial statement or to appear as the notice requires, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Arrest of debtor

(4) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

Bail

R.S.O. 1980, c. 400

(5) At the default hearing, unless the contrary is shown, the debtor shall be presumed to have the ability to pay the arrears and to make subsequent payments under the order, and the statement of arrears prepared and served by the Director shall be presumed to be correct as to arrears accruing while the order is filed in the office of the Director.

Presumptions at hearing

(6) The court may, unless it is satisfied that there are no arrears or that the debtor is unable for valid reasons to pay the arrears or to make subsequent payments under the order, order that the debtor,

Powers of court

- (a) discharge the arrears by such periodic payments as the court considers just;
- (b) discharge the arrears in full by a specified date;
- (c) comply with the order to the extent of the debtor's ability to pay, but an order under this clause does not affect the accruing of arrears;
- (d) provide security in such form as the court directs for the arrears and subsequent payment;
- (e) report periodically to the court, the Director or a person specified in the order;
- (f) provide to the court, the Director or a person specified in the order particulars of any future change of address or employment as soon as they occur;
- (g) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days unless the arrears are sooner paid; and

- (h) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days on default in any payment ordered under this subsection.

Power to vary order

(7) The court that made an order under subsection (6) may vary the order on motion if there is a material change in the debtor's circumstances.

Imprisonment does not discharge arrears

(8) Imprisonment of a debtor under clause (6) (g) or (h) does not discharge arrears under an order.

Realizing on security

(9) An order for security under clause (6) (d) or a subsequent order of the court may provide for the realization of the security by seizure, sale or other means, as the court directs.

Proof of service not necessary

(10) Proof of service on the debtor of a support order is not necessary for the purpose of a default hearing.

Joinder of default and variation hearings

(11) A default hearing under this section and a hearing on an application for variation of the support order in default may be held together or separately.

Spouses compellable witnesses

(12) Spouses are competent and compellable witnesses against each other on a default hearing.

Restraining order

11. A court may make an interim or final order restraining the disposition or wasting of assets that may hinder or defeat the enforcement of a support order.

Arrest of absconding debtor

12.—(1) If the court is satisfied that a debtor is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the debtor intends to evade his or her responsibilities under the order, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

Powers of court

(3) When the debtor is brought before the court, it may make any order provided for in subsection 10 (5).

Application of payments

13. Money paid on account of a support order shall be credited,

- (a) first to the principal amount most recently due and then to any interest owing on that amount; and

- (b) then to the balance outstanding in the manner set out in clause (a),

unless the debtor specifies otherwise at the time the payment is made or the court orders otherwise.

14. Section 25 of the *Proceedings Against the Crown Act*, being chapter 393 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance.

Garnishment
for support
or
maintenance

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Commence-
ment

16. The short title of this Act is the *Support and Custody Orders Enforcement Act, 1985*.

Short title

Bill 14 **Government Bill**

1ST SESSION, 33RD LEGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1985

A50N
B
356

Bill 14

**An Act respecting the
Enforcement of
Support and Custody
Orders**

The Hon. I. Scott
Attorney General

Projet de loi 14 **du gouvernement**

1^{re} SESSION, 33^e LÉGISLATURE, ONTARIO
34 ELIZABETH II, 1985

Projet de loi 14

**Loi concernant
l'exécution forcée
d'ordonnances alimentaires
et de garde d'enfants**

L'honorable I. Scott
procureur général



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

Printed under authority of the
Legislative Assembly
by the Queen's Printer for Ontario

1^{re} lecture 10 juillet 1985
2^e lecture
3^e lecture
sanction royale

Imprimé avec l'autorisation
de l'Assemblée législative
par l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

EXPLANATORY NOTE

The Act is based on the *Uniform Maintenance and Custody Enforcement Act* adopted by the Uniform Law Conference of Canada. It provides for the appointment of a Director of Support and Custody Enforcement capable of enforcing Ontario orders (as well as orders made in other jurisdictions) on behalf of dependants. It also creates a variety of improved enforcement mechanisms which are to be available to private persons as well as to the Director.

NOTE EXPLICATIVE

La loi se fonde sur la *Loi uniforme sur l'exécution forcée d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants* adoptée par la Conférence sur l'uniformisation des lois au Canada. Elle prévoit la nomination d'un directeur de l'exécution forcée des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants ayant le pouvoir de mettre à effet les ordonnances rendues en Ontario (de même que celles qui proviennent d'autres compétences législatives) pour le compte des personnes à charge. Cette loi crée aussi une gamme de mécanismes destinés à faciliter l'exécution forcée, et qui seront accessibles tant aux particuliers qu'au directeur.

Bill 14**1985****An Act respecting the
Enforcement of
Support and Custody
Orders**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1.—(1) In this Act,

“ordonnance
de garde
d’enfants”

R.S.O. 1980,
c. 68

“directeur”

“ordonnance
alimentaire”

“custody order” means a provision in an order of a court in or outside Ontario enforceable in Ontario for custody of a child, but not for access to a child, and includes such a provision in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement that is enforceable under the *Children’s Law Reform Act*;

“Director” means the Director of Support and Custody Enforcement appointed under section 2;

“support order” means a provision in an order of a court in or outside Ontario enforceable in Ontario for the payment of money as support or maintenance, and includes an incidental provision for,

- (a) the payment of an amount periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event,
- (b) a lump sum to be paid or held in trust,
- (c) property to be transferred to or in trust for or vested in a party, whether absolutely, for life or for a term of years,
- (d) one spouse to be given exclusive possession of a matrimonial home or part of it for life or for the lesser period that the court directs,

Projet de loi 14**1985**

**Loi concernant
l'exécution forcée
d'ordonnances alimentaires
et de garde d'enfants**

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. Définitions

«directeur» Le directeur de l'exécution forcée des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants nommé aux termes de l'article 2. «Director»

«ordonnance alimentaire» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario, et qui a trait au versement de sommes d'argent à titre d'aliments. S'entend en outre de la disposition accessoire comportant : «support order»

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement d'une somme forfaitaire ou la remise d'une telle somme à un fiduciaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'une partie, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé;
- d) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du foyer conjugal ou d'une partie de celui-ci, soit à vie, soit pour la période plus courte que fixe le tribunal;

- (e) a spouse to whom exclusive possession of a matrimonial home is given to make the periodic payments to the other spouse that are prescribed in the order,
- (f) one spouse to be given exclusive possession of the contents of a matrimonial home or household goods or any part of them,
- (g) a spouse to pay for the repair and maintenance of a matrimonial home or to pay other liabilities arising in respect of it,
- (h) part or all of the money payable under the order to be paid into court or to another appropriate person or agency for the benefit of a party,
- (i) payment of support or maintenance in respect of a period before the date of the order,
- (j) payment to an agency of an amount in reimbursement for a benefit or assistance provided to a party under a statute, including a benefit or assistance provided before the date of the order,
- (k) payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth,
- (l) the irrevocable designation, by a spouse who has a policy of life insurance or an interest in a benefit plan, of the other spouse or a child as the beneficiary,
- (m) the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise, or
- (n) interest or the payment of legal fees or other expenses arising in relation to support or maintenance,

and includes such a provision in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement that is enforceable under section 35 of the *Family Law Act, 1985*.

- e) le versement par le conjoint à qui est attribuée la possession exclusive du foyer conjugal, de paiements périodiques à l'autre conjoint, selon les prescriptions de l'ordonnance;
- f) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du contenu du foyer conjugal, des effets mobiliers ou d'une partie de ceux-ci;
- g) l'obligation, pour un conjoint, de pourvoir aux réparations et à l'entretien du foyer conjugal de même qu'aux frais qui en découlent;
- h) la consignation au tribunal ou le versement au bénéfice d'une partie de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance à la personne ou à l'organisme compétents;
- i) le paiement d'aliments relativement à une période de temps antérieure à la date de l'ordonnance;
- j) le versement à un organisme d'une somme à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide procurée à une partie en vertu d'une loi, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- k) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;
- l) la désignation irrévocable par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie ou d'un droit dans un régime d'avantages sociaux de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;
- m) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien;
- n) le versement d'intérêts, le paiement de frais juridiques ou d'autres frais engagés en regard de l'obligation alimentaire.

S'entend en outre de la disposition semblable contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation exécutoires aux termes de l'article 35 de la *Loi de 1985 sur le droit de la famille**.

1985,
chap. ...

«ordonnance de garde d'enfants» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario et qui a

«custody
order»

Acting by
solicitor

(2) Anything that this Act requires to be signed or done by a person, or that is referred to in this Act as signed or done by a person, may be signed or done by a lawyer acting on the person's behalf.

Act binds
Crown

(3) This Act binds the Crown.

Director of
Support and
Custody
Enforcement

2.—(1) There shall be a Director of Support and Custody Enforcement who shall be appointed by the Lieutenant Governor in Council.

Duty and
powers of
Director

(2) It is the duty of the Director to enforce support and custody orders that are filed in the Director's office, in the manner, if any, that appears practical and the Director may, for the purpose, commence and conduct a proceeding and take steps for the enforcement of the order in the Director's name for the benefit of the person entitled to enforcement of the order, or of that person's child.

Fees

(3) The Director shall not charge a fee for services to persons on whose behalf he or she acts.

Enforcement
officers

(4) The Director may appoint employees of the Director's office as enforcement officers for the purposes of this Act.

Powers of
enforcement
officers

(5) An enforcement officer may act for the Director and in his or her name.

Filing of
orders

3.—(1) A support or custody order may be filed in the Director's office by a person entitled to support or custody under it, or by a parent of a child entitled to support under it.

Filing of
support
orders by
Minister

(2) A support order may be filed in the Director's office by the Minister of Community and Social Services.

Filing of
support
orders by
the court

(3) Every support order made by a court in Ontario, except a provisional order, shall,

trait à la garde d'un enfant, mais non au droit de visite relatif à l'enfant. S'entend en outre de la disposition semblable contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation exécutoires en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*.

L.R.O. 1980,
chap. 68

(2) Tout ce que la présente loi exige qu'une personne signe ou fasse ou tout ce qui est mentionné dans la présente loi comme étant signé ou fait par cette personne, peut l'être par un avocat qui agit pour le compte de cette personne.

Agir par
avocat

(3) La présente loi lie la Couronne.

Loi lie la
Couronne

2 (1) Il est désigné par le lieutenant-gouverneur en conseil un directeur de l'exécution forcée des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants.

Le directeur
de l'exécution
forcée des
ordonnances
alimentaires
et de garde
d'enfants

(2) Il incombe au directeur d'assurer l'exécution forcée des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants déposées à son bureau de la façon qui lui paraît la plus pratique, le cas échéant. Celui-ci peut, à cet égard, en tant que directeur, intenter ou poursuivre un recours au bénéfice du créancier de l'ordonnance ou de l'un de ses enfants et prendre les mesures nécessaires à l'exécution forcée de cette ordonnance.

Attributions
du directeur

(3) Le directeur ne peut exiger de rémunération pour les services dispensés aux personnes pour le compte desquelles il agit.

Rémunération

(4) Le directeur peut, pour l'application de la présente loi, désigner comme agents d'exécution des employés affectés au bureau du directeur.

Agents
d'exécution

(5) L'agent d'exécution peut agir au nom et pour le compte du directeur.

Pouvoirs des
agents
d'exécution

3 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants peut être déposée au bureau du directeur par le créancier des aliments, la personne à qui est confiée la garde d'un enfant aux termes de l'ordonnance, ou par le père ou la mère de l'enfant qui a droit aux aliments en vertu de cette ordonnance.

Dépôt de
l'ordonnance

(2) L'ordonnance alimentaire peut être déposée au bureau du directeur par le ministre des Services sociaux et communautaires.

Dépôt des
ordonnances
alimentaires
par le
ministre

(3) L'ordonnance alimentaire, autre que l'ordonnance conditionnelle, rendue par un tribunal de l'Ontario, doit :

Dépôt des
ordonnances
alimentaires
par le
tribunal

- (a) in its operative part, state that it shall be enforced by the Director and that amounts owing under the order shall be paid to the person to whom it is owed through the Director, unless the order is withdrawn from the Director's office; and
- (b) be filed in the Director's office by the clerk or registrar of the court that made it, forthwith after it is signed,

unless the person who instituted the proceeding files with the court and the Director's office a written notice signed by the person stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

Filing of
support
orders made
outside
jurisdiction

(4) Every support order made by a court outside Ontario that is received by the Ministry of the Attorney General or a court for enforcement in Ontario shall be filed in the Director's office forthwith after it is received, unless it is accompanied by a written notice signed by the person seeking to enforce the order, stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

Filing of past
support
orders made
enforced by
court
R.S.O. 1980,
c. 152

(5) A support order that was made before this Act comes into force and filed for enforcement under section 27 of the *Family Law Reform Act* shall be filed in the Director's office by the clerk of the court in which it is filed, forthwith after this Act comes into force.

Withdrawal
of filing

4.—(1) A support or custody order filed in the office of the Director may be withdrawn by a written notice signed by the party by or on whose behalf it was filed.

Filing by
Minister

R.S.O. 1980,
cc. 151, 188

(2) If a person who is entitled to support under a support order has applied and is eligible for, or has received, a benefit under the *Family Benefits Act* or the *General Welfare Assistance Act*, the Minister of Community and Social Services may file the order in the Director's office, whether the notice referred to in subsection 3 (3) or (4) has been given or not, and the order shall not be withdrawn except by that Minister or with his or her written consent.

Refiling

(3) A support order or custody order that has been withdrawn may be refiled at any time by any person entitled to file the order under section 3.

- a) d'une part, contenir dans son dispositif la mention que celle-ci sera exécutée par le directeur et que ce dernier devra pourvoir à ce que les sommes dues aux termes de l'ordonnance soient versées à leurs créanciers, sauf si l'ordonnance est retirée du bureau du directeur;
- b) d'autre part, être déposée au bureau du directeur immédiatement après qu'elle a été signée par le greffier du tribunal qui l'a rendue,

sauf si l'auteur de l'instance dépose auprès du tribunal et au bureau du directeur, un avis écrit, signé de sa main, selon lequel l'exécution forcée de l'ordonnance par le directeur n'est pas requise.

(4) L'ordonnance alimentaire rendue par un tribunal situé hors de l'Ontario et reçue par le ministère du Procureur général ou le tribunal chargé de l'exécution forcée de l'ordonnance en Ontario est déposée au bureau du directeur dès sa réception, sauf si l'ordonnance s'accompagne d'un avis écrit signé de la main de la personne qui en requiert l'exécution, selon laquelle son exécution forcée par le directeur n'est pas requise.

Dépôt des ordonnances alimentaires en dehors de la compétence législative

(5) L'ordonnance alimentaire rendue antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, doit, en vue de son exécution forcée aux termes de l'article 27 de la *Loi portant réforme du droit de la famille*, être déposée au bureau du directeur par le greffier du tribunal où elle est déposée, dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Exécution par le tribunal des ordonnances antérieures
L.R.O. 1980, chap. 152

4 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants déposée au bureau du directeur, peut être retirée au moyen d'un avis écrit signé par la partie qui l'a déposée ou par la personne qui l'a fait pour le compte de cette dernière.

Retrait du dépôt

(2) Si une personne qui a droit aux aliments aux termes d'une ordonnance alimentaire a fait une demande en vue d'obtenir une prestation ou une aide en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de la *Loi sur l'aide sociale générale*, y est admissible ou l'a effectivement reçue, le ministre des Services sociaux et communautaires peut déposer l'ordonnance au bureau du directeur, que l'avis visé au paragraphe 3 (3) ou (4) ait été donné ou non. L'ordonnance ne peut toutefois être retirée que du consentement écrit de ce ministre.

Dépôt par le ministre

L.R.O. 1980, chap. 151 et 188

(3) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui a été retirée, peut être déposée à nouveau par la personne fondée à déposer l'ordonnance aux termes de l'article 3.

Nouveau dépôt

Notice of
filings and
withdrawals

(4) The Director shall give notice of the filing or withdrawal of a support or custody order to all the parties to the order, and to the Minister of Community and Social Services at his or her request.

Enforcement
by Director
exclusive

5.—(1) No person other than the Director shall enforce a support or custody order that is filed in the Director's office.

Past orders
and arrears

(2) The Director may enforce arrears of support under a support order although they were incurred before the order was filed in the Director's office or before this Act comes into force.

Access by
Director to
information

6.—(1) The Director may, for the purposes of enforcing a support or custody order,

- (a) demand and receive from any person or public body information that is shown on a record in the possession or control of the person or body and indicates the place of employment, address and location of the person against whom the order is being enforced; and
- (b) provide information obtained under clause (a) to a person performing similar functions in another jurisdiction.

Information
confidential

(2) Information obtained under clause (1) (a) shall not be disclosed except,

- (a) to the extent necessary for the enforcement of the order;
- (b) as provided in clause (1) (b);
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation.

Order of
court for
access to
information

(3) If, on motion to a court, it appears that,

(4) Le directeur donne avis du dépôt ou du retrait d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants à ceux qui en sont parties et au ministre des Services sociaux et communautaires, à sa demande.

Avis de
dépôts et
retraits

5 (1) Seul le directeur peut exécuter l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui est déposée à son bureau.

Exécution
réservée au
directeur

(2) Le directeur peut assurer l'exécution forcée de l'arriéré aux termes d'une ordonnance alimentaire, en dépit du fait que cet arriéré ait été échu antérieurement au dépôt de l'ordonnance au bureau du directeur ou à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Ordonnances
antérieures et
l'arriéré

6 (1) Aux fins de l'exécution forcée de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, le directeur peut :

Accès du
directeur aux
renseigne-
ments

- a) se procurer auprès d'une personne ou d'un organisme public des renseignements qui figurent aux dossiers que ceux-ci ont en leur possession concernant le lieu de travail et l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve;
- b) fournir les renseignements obtenus aux termes de l'alinéa a) à la personne qui exerce des fonctions analogues auprès d'une autre compétence.

(2) La divulgation des renseignements obtenus aux termes de l'alinéa (1) a) est interdite sauf :

Renseigne-
ments confi-
dentiels

- a) dans la mesure nécessaire à l'exécution forcée de l'ordonnance;
- b) en conformité avec les dispositions de l'alinéa (1) b);
- c) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière.

(3) Le tribunal peut ordonner à quiconque, notamment un organisme public, de lui fournir ou de fournir à la personne qu'il désigne les renseignements que celui-ci a en sa possession concernant le lieu de travail et l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve. Ceci, dans le cas où le tribunal est saisi d'une motion selon laquelle :

Ordonnance
du tribunal
concernant
l'accès aux
renseigne-
ments

- (a) the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a); or
- (b) a person needs an order under this subsection for the enforcement of a support or custody order that is not filed in the Director's office,

the court may order any person or public body to provide the court or the person whom the court names with any information that is shown on a record in the possession or control of the person or public body and indicates the place of employment, address and location of the person against whom the order is being enforced.

Costs

(4) If the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a) and obtains an order under subsection (3), the court shall award the costs of the motion to the Director.

Information
confidential

(5) Information obtained under an order under subsection (3) shall be sealed in the court file and shall not be disclosed except,

- (a) as permitted by the order or a subsequent order;
- (b) to the extent necessary for the enforcement of the support or custody order;
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation.

Section
governs

(6) This section applies despite any other Act or regulation and despite any common law rule of confidentiality.

Interpretation

7. In sections 8, 10 and 12, "court" means the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court.

Recognition
of extra-
provincial
garnishments

8.—(1) On the filing of a garnishment process that,

- (a) is issued outside Ontario and is directed to a garnishee in Ontario;
- (b) states that it is issued in respect of support or maintenance; and
- (c) is written in or accompanied by a sworn or certified translation into English or French,

- a) le directeur s'est vu refuser les renseignements dont il a fait la demande aux termes de l'alinéa (1) a);
- b) le fait de rendre une ordonnance en vertu du présent paragraphe est nécessaire afin de permettre l'exécution forcée d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, qui n'a pas été déposée au bureau du directeur.

(4) Si le directeur s'est vu refuser les renseignements demandés aux termes de l'alinéa (1) a) et a obtenu une ordonnance en vertu du paragraphe (3), le tribunal lui accorde les dépens de la motion. Dépens

(5) Les renseignements obtenus en vertu d'une ordonnance rendue aux termes du paragraphe (3) sont conservés sous pli scellé dans le dossier du tribunal et ne doivent pas être divulgués, sauf : Renseignements confidentiels

- a) si les dispositions de l'ordonnance ou d'une ordonnance ultérieure le permettent;
- b) si leur divulgation est nécessaire à l'exécution forcée de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants;
- c) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière.

(6) Le présent article est applicable en dépit d'une autre loi ou d'un autre règlement et par dérogation à toute règle de common law concernant le caractère confidentiel de renseignements. Priorité de l'article

7 Pour l'application des articles 8, 10 et 12, «tribunal» s'entend de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille. Définition «court»

8 (1) Lors du dépôt d'un bref de saisie-arrêt :

- a) délivré en dehors de l'Ontario et destiné au tiers saisi en Ontario; Reconnaissance des saisies-arrêts extra-provinciales
- b) qui porte une mention selon laquelle il a trait à des aliments;
- c) qui est écrit en anglais ou en français ou s'accompagne d'une traduction authentifiée ou certifiée conforme en cette langue,

the clerk of the court shall issue a notice of garnishment to enforce the support or maintenance obligation.

Foreign
currencies
1984, c. 11

(2) If the garnishment process refers to an obligation in a foreign currency, section 131 of the *Courts of Justice Act, 1984* applies with necessary modifications.

Registration
against real
property

9.—(1) A support order may be registered in the proper land registry office against the land of the person against whom an obligation to pay money under the order is enforceable, and on registration the obligation under the order becomes a charge on the property.

Sale of
property

(2) A charge created by subsection (1) may be enforced by sale of the property against which it is registered in the same manner as a sale to realize on a mortgage.

Discharge or
postponement
of charge

(3) A court may order the discharge, in whole or in part, or the postponement of a charge created by subsection (1), on such terms as to security or other matters as the court considers just.

Director to
be served

(4) An order under subsection (3) may be made only after notice to the Director.

Filing of
financial
statement
with Director

10.—(1) When a support order that is filed in the Director's office is in default, the Director may prepare a statement of the arrears, not including arrears that accrued before this Act comes into force, and the Director may, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file in the Director's office a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Filing
financial
statement
in court

(2) When an obligation to pay money under a support order that is not filed in the Director's office is in default, on the filing of a request, together with a statement of arrears in the form prescribed by the rules of the court, the clerk of the court shall, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Arrest of
debtor

(3) Where the debtor fails to file the financial statement or to appear as the notice requires, the court may issue a warrant

le greffier du tribunal délivre un avis de saisie-arrêt en vue de l'exécution forcée de l'obligation alimentaire.

(2) Si le bref de saisie-arrêt a trait à une obligation en devises étrangères, l'article 131 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires* s'applique avec les adaptations nécessaires.

Devises étrangères
1984,
chap. 11

9 (1) L'ordonnance alimentaire peut être enregistrée sur les biens-fonds du débiteur de l'ordonnance au bureau compétent d'enregistrement des droits immobiliers. L'obligation découlant de l'ordonnance constitue alors une sûreté sur les biens.

Enregistre-
ment sur les
biens

(2) La sûreté constituée aux termes du paragraphe (1) peut être réalisée par la vente des biens sur lesquels celle-ci est enregistrée comme s'il s'agissait de l'exercice du droit de vente en justice afin de réaliser l'hypothèque.

Vente des
biens

(3) Le tribunal peut ordonner la mainlevée, même partielle, ou la cession du rang de la sûreté constituée aux termes du paragraphe (1) aux conditions qu'il estime pertinentes, notamment en ce qui a trait aux garanties.

Mainlevée ou
cession de
rang

(4) L'ordonnance aux termes du paragraphe (3) ne peut être rendue qu'après l'envoi d'un avis au directeur.

Signification
au directeur

10 (1) Si le débiteur d'une ordonnance alimentaire qui est déposée au bureau du directeur manque à son obligation de verser une somme d'argent, le directeur peut dresser un relevé de l'arriéré, à l'exclusion de celui qui est couru avant l'entrée en vigueur de la présente loi, accompagné d'un avis qu'il signifie au débiteur lui enjoignant de déposer à son bureau un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de
l'état
financier
auprès du
directeur

(2) Si le débiteur d'une ordonnance alimentaire qui n'est pas déposée au bureau du directeur manque à son obligation de verser une somme d'argent, le greffier du tribunal, lors du dépôt d'une demande qui s'accompagne d'un relevé de l'arriéré dans la forme prescrite par les règles de pratique signifie au débiteur un avis accompagné de ce relevé, lui enjoignant de déposer un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de
l'état
financier
auprès du
tribunal

(3) Le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur en défaut de déposer l'état financier ou de compa-

Arrestation
du débiteur

for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail

R.S.O. 1980,
c. 400

(4) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

Presumptions
at hearing

(5) At the default hearing, unless the contrary is shown, the debtor shall be presumed to have the ability to pay the arrears and to make subsequent payments under the order, and the statement of arrears prepared and served by the Director shall be presumed to be correct as to arrears accruing while the order is filed in the office of the Director.

Powers
of court

(6) The court may, unless it is satisfied that there are no arrears or that the debtor is unable for valid reasons to pay the arrears or to make subsequent payments under the order, order that the debtor,

- (a) discharge the arrears by such periodic payments as the court considers just;
- (b) discharge the arrears in full by a specified date;
- (c) comply with the order to the extent of the debtor's ability to pay, but an order under this clause does not affect the accruing of arrears;
- (d) provide security in such form as the court directs for the arrears and subsequent payment;
- (e) report periodically to the court, the Director or a person specified in the order;
- (f) provide to the court, the Director or a person specified in the order particulars of any future change of address or employment as soon as they occur;
- (g) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days unless the arrears are sooner paid; and

raître, tel qu'exigé aux termes de l'avis, afin que le débiteur soit amené devant le tribunal.

(4) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix), s'applique avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

(5) Sauf preuve du contraire, le débiteur est présumé, lors de l'audience concernant le défaut, être en mesure d'acquitter l'arriéré et d'effectuer les paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance. Le relevé de l'arriéré dressé et signifié par le directeur, est alors présumé exact quant à l'arriéré couru pendant que l'ordonnance est déposée au bureau du directeur.

Présomptions
lors de
l'audience

(6) Sauf s'il ne reconnaît pas d'arriéré ou s'il estime que le débiteur, pour des motifs valables ne peut acquitter l'arriéré ou effectuer de paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du
tribunal

- a) enjoindre au débiteur d'acquitter l'arriéré au moyen de paiements périodiques que le tribunal estime équitables;
- b) enjoindre au débiteur d'acquitter la totalité de l'arriéré antérieurement à une date fixée;
- c) enjoindre au débiteur de se conformer aux dispositions de l'ordonnance en proportion de ses facultés, l'ordonnance aux termes de cet alinéa n'affectant pas toutefois l'accumulation de l'arriéré;
- d) enjoindre au débiteur de fournir des sûretés selon le mode fixé par le tribunal, en garantie de l'arriéré et des paiements ultérieurs;
- e) enjoindre au débiteur de se présenter, à intervalles réguliers, au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance;
- f) enjoindre au débiteur de communiquer immédiatement au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance les détails de tout changement d'adresse ou d'emploi;
- g) sous réserve de l'acquittement préalable de l'arriéré, ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours;

- (h) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days on default in any payment ordered under this subsection.

Power to
vary order

(7) The court that made an order under subsection (6) may vary the order on motion if there is a material change in the debtor's circumstances.

Imprisonment
does not
discharge
arrears

(8) Imprisonment of a debtor under clause (6) (g) or (h) does not discharge arrears under an order.

Realizing
on security

(9) An order for security under clause (6) (d) or a subsequent order of the court may provide for the realization of the security by seizure, sale or other means, as the court directs.

Proof of
service not
necessary

(10) Proof of service on the debtor of a support order is not necessary for the purpose of a default hearing.

Joinder of
default and
variation
hearings

(11) A default hearing under this section and a hearing on an application for variation of the support order in default may be held together or separately.

Spouses
compellable
witnesses

(12) Spouses are competent and compellable witnesses against each other on a default hearing.

Restraining
order

11. A court may make an interim or final order restraining the disposition or wasting of assets that may hinder or defeat the enforcement of a support order.

Arrest of
absconding
debtor

12.—(1) If the court is satisfied that a debtor is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the debtor intends to evade his or her responsibilities under the order, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

- h) ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours s'il fait défaut d'effectuer un versement aux termes du présent paragraphe.

(7) Le tribunal qui a rendu l'ordonnance aux termes du paragraphe (6), peut lors d'une motion présentée à cet effet la modifier s'il survient quelque changement dans la situation du débiteur.

Modification
de l'ordon-
nance

(8) L'incarcération du débiteur aux termes de l'alinéa (6) g) ou h) n'emporte pas quittance de l'arriéré dû en vertu de l'ordonnance.

L'incarcé-
ration n'em-
porte pas
quittance de
l'arriéré

(9) Les dispositions de l'ordonnance qui impose une sûreté aux termes de l'alinéa (6) d) ou l'ordonnance ultérieure rendue par le tribunal peuvent permettre la réalisation de cette sûreté, notamment au moyen de la saisie ou de la vente.

Réalisation de
la sûreté

(10) La preuve de la signification préalable au débiteur de l'ordonnance alimentaire n'est pas nécessaire à la tenue d'une audience sur le défaut.

Preuve de
signification
non
nécessaire

(11) L'audience sur le défaut en vertu du présent article et celle de la requête en modification de l'ordonnance alimentaire reliée au défaut peuvent être tenues ensemble ou séparément.

Jonction
d'audiences

(12) Les conjoints constituent, aux fins de l'audience sur le défaut, des témoins aptes et contraignables qui peuvent déposer l'un contre l'autre.

Conjoints
témoins con-
traignables

11 Le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive afin d'empêcher l'aliénation ou la dilapidation des biens qui peut entraver ou empêcher l'exécution de l'ordonnance alimentaire.

Ordonnance
de ne pas
faire

12 (1) S'il appert au tribunal que le débiteur se prépare à quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que celui-ci a l'intention de se soustraire à une ordonnance alimentaire rendue contre lui, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur afin que celui-ci soit amené devant le tribunal.

Arrestation
du débiteur
en fuite

(2) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix), s'applique avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en
liberté sous
caution
L.R.O. 1980,
chap. 400

Powers of
court

(3) When the debtor is brought before the court, it may make any order provided for in subsection 10 (5).

Application
of payments

13. Money paid on account of a support order shall be credited,

- (a) first to the principal amount most recently due and then to any interest owing on that amount; and
- (b) then to the balance outstanding in the manner set out in clause (a),

unless the debtor specifies otherwise at the time the payment is made or the court orders otherwise.

14. Section 25 of the *Proceedings Against the Crown Act*, being chapter 393 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

Garnishment
for support
or
maintenance

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance.

Commence-
ment

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

16. The short title of this Act is the *Support and Custody Orders Enforcement Act, 1985*.

(3) Le tribunal peut rendre l'ordonnance visée au paragraphe 10 (5) dans le cas où le débiteur est amené devant lui.

Pouvoirs du tribunal

13 Sauf indications contraires du débiteur lors du paiement ou si le tribunal l'ordonne autrement, les sommes versées à valoir sur la dette en vertu de l'ordonnance alimentaire, sont imputées :

Imputation des paiements

- a) en premier lieu à la dette en principal la plus récente et par la suite, aux intérêts échus sur cette dette;
- b) en second lieu, au solde impayé, selon le mode prévu à l'alinéa a).

14 L'article 25 de la *Loi sur les actions contre la Couronne**, qui constitue le chapitre 393 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

(2a) Il peut être pratiqué contre la Couronne une saisie-arrêt relativement à une somme d'argent échue ou courue aux termes d'une ordonnance alimentaire.

Saisie-arrêt en vertu de l'obligation alimentaire

15 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation.

Entrée en vigueur

16 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1985 sur l'exécution forcée d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants*.

Titre abrégé

*Le titre français des lois mentionnées dans le texte et non encore traduites n'est donné qu'à titre indicatif.

Bill 14

(Chapter 6
Statutes of Ontario, 1985)

**An Act respecting the
Enforcement of
Support and Custody
Orders**

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 13th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | October 24th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | November 8th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | November 8th, 1985 |

Projet de loi 14

(Chapitre 6
Lois de l'Ontario de 1985)

**Loi concernant
l'exécution
d'ordonnances alimentaires
et de garde d'enfants**

L'honorable I. Scott
procureur général

| | |
|-------------------------------|-----------------|
| <i>1^{re} lecture</i> | 10 juillet 1985 |
| <i>2^e lecture</i> | 24 octobre 1985 |
| <i>3^e lecture</i> | 8 novembre 1985 |
| <i>sanction royale</i> | 8 novembre 1985 |

Bill 14

1985

**An Act respecting the
Enforcement of
Support and Custody
Orders**

TABLE OF CONTENTS

| Section | Section |
|--|-----------------------------------|
| 1. Definitions | 7. Definition |
| 2. Director of Support and Custody Enforcement | 8. Extra-provincial garnishments |
| 3. Filing of orders | 9. Registrations against land |
| 4. Withdrawal of filing | 10. Default hearings |
| 5. Enforcement by Director exclusive | 11. Restraining orders |
| 6. Director's access to information | 12. Arrest of absconding debtor |
| 6a. Federal-provincial agreement | 13. Application of payments |
| | 14, 14a. Complementary amendments |
| | 15. Commencement |
| | 16. Short title |

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1.—(1) In this Act,

“ordonnance de garde d'enfants”

“custody order” means a provision in an order of a court in or outside Ontario enforceable in Ontario for custody of a child, but not for access to a child, and includes such a provision, in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement, that is enforceable under the *Children's Law Reform Act*;

R.S.O. 1980,
c. 68

“directeur”

“Director” means the Director of Support and Custody Enforcement appointed under section 2;

“ordonnance alimentaire”

“support order” means a provision in an order made in or outside Ontario and enforceable in Ontario for the payment of money as support or maintenance, and includes a provision for,

Projet de loi 14

1985

Loi concernant
l'exécution
d'ordonnances alimentaires
et de garde d'enfants

TABLE DES MATIÈRES

| Article | Article |
|--|--|
| 1. Définitions | 7. Définition |
| 2. Directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants | 8. Saisies-arêts extraprovinciales |
| 3. Dépôt de l'ordonnance | 9. Enregistrement sur les biens-fonds |
| 4. Retrait du dépôt | 10. Audience concernant le défaut |
| 5. Exécution réservée au directeur | 11. Ordonnance de ne pas faire |
| 6. Accès du directeur aux renseignements | 12. Arrestation du débiteur en fuite |
| 6a. Accord avec le gouvernement fédéral | 13. Imputation des paiements |
| | 14. 14a. Modifications supplémentaires |
| | 15. Entrée en vigueur |
| | 16. Titre abrégé |

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. Définitions

«directeur» Le directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants nommé aux termes de l'article 2. «Director»

«ordonnance alimentaire» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario, et qui a trait au versement de sommes d'argent à titre d'aliments ou d'entretien. S'entend en outre de la disposition portant sur : «support order»

- (a) the payment of an amount periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event,
- (b) a lump sum to be paid or held in trust,
- (c) property to be transferred to or in trust for or vested in a party, whether absolutely, for life or for a term of years,
- (d) one spouse to be given exclusive possession of a matrimonial home or part of it for life or for the lesser period that the court directs,
- (e) a spouse to whom exclusive possession of a matrimonial home is given to make the periodic payments to the other spouse that are prescribed in the order,
- (f) one spouse to be given exclusive possession of the contents of a matrimonial home or household goods or any part of them,
- (g) a spouse to pay for the repair and maintenance of a matrimonial home or to pay other liabilities arising in respect of it,
- (h) part or all of the money payable under the order to be paid into court or to another appropriate person or agency for the benefit of a party,
- (i) payment of support or maintenance in respect of a period before the date of the order,
- (j) payment to an agency of an amount in reimbursement for a benefit or assistance provided to a party under a statute, including a benefit or assistance provided before the date of the order,
- (k) payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth,

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement, notamment en fiducie, d'une somme forfaitaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'une partie, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé;
- d) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du foyer conjugal ou d'une partie de celui-ci, soit à vie, soit pour la période plus courte que fixe le tribunal;
- e) le versement par le conjoint à qui est attribuée la possession exclusive du foyer conjugal, de paiements périodiques à l'autre conjoint, selon les prescriptions de l'ordonnance;
- f) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du contenu du foyer conjugal, des effets mobiliers ou d'une partie de ceux-ci;
- g) l'obligation, pour un conjoint, de pourvoir aux réparations et à l'entretien du foyer conjugal de même qu'aux frais qui en découlent;
- h) la consignation au tribunal ou le versement à la personne ou à l'organisme appropriés de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance, au bénéfice d'une partie;
- i) le paiement d'aliments ou d'entretien relativement à une période de temps antérieure à la date de l'ordonnance;
- j) le versement à un organisme d'une somme à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide procurée à une partie en vertu d'une loi, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- k) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;

- (l) the irrevocable designation, by a spouse who has a policy of life insurance or an interest in a benefit plan, of the other spouse or a child as the beneficiary,
- (m) the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise, or
- (n) interest or the payment of legal fees or other expenses arising in relation to support or maintenance,

and includes such a provision, in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement, that is enforceable under section 35 of the *Family Law Act, 1985*.

1985, c. ...

Acting by
solicitor

(2) Anything that this Act requires to be signed or done by a person, or that is referred to in this Act as signed or done by a person, may be signed or done by a lawyer acting on the person's behalf.

Act binds
Crown

(3) This Act binds the Crown.

Director of
Support and
Custody
Enforcement

2.—(1) There shall be a Director of Support and Custody Enforcement who shall be appointed by the Lieutenant Governor in Council.

Duty and
powers of
Director

(2) It is the duty of the Director to enforce support and custody orders that are filed in the Director's office, in the manner, if any, that appears practical and the Director may, for the purpose, commence and conduct a proceeding and take steps for the enforcement of the order in the Director's name for the benefit of the person entitled to enforcement of the order, or of that person's child.

Idem

(3) The Director may enforce the payment of arrears of support under a support order although they were incurred before the order was filed in the Director's office or before this Act comes into force.

- l) la désignation irrévocable par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie ou d'un droit dans un régime d'avantages sociaux de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;
- m) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien;
- n) le versement d'intérêts, le paiement de frais juridiques ou d'autres frais engagés relativement à l'obligation alimentaire ou d'entretien.

S'entend en outre de la disposition semblable, contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation, exécutoire aux termes de l'article 35 de la *Loi de 1985 sur le droit de la famille*.

1985,
chap. ...

«ordonnance de garde d'enfants» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario et qui a trait à la garde d'un enfant, mais non au droit de visite relatif à l'enfant. S'entend en outre de la disposition semblable, contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation, exécutoire en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*.

«custody
order»

L.R.O. 1980,
chap. 68

(2) Tout ce que la présente loi exige qu'une personne signe ou fasse ou tout ce qui est mentionné dans la présente loi comme étant signé ou fait par cette personne, peut l'être par un avocat qui agit pour le compte de cette personne.

Agir par
avocat

(3) La présente loi lie la Couronne.

Loi lie la
Couronne

2 (1) Il est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil un directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants.

Le directeur
de l'exécution
des ordon-
nances ali-
mentaires
et de garde
d'enfants

(2) Il incombe au directeur d'exécuter les ordonnances alimentaires et de garde d'enfants déposées à son bureau d'une façon, s'il en est, qui lui paraît pratique. Celui-ci peut, à cet égard, en tant que directeur, intenter ou poursuivre un recours au bénéfice de la personne qui a droit à l'exécution de l'ordonnance ou de l'enfant de cette personne et prendre les mesures nécessaires à l'exécution de l'ordonnance.

Attributions
du directeur

(3) Le directeur peut assurer l'exécution de l'arriéré aux termes d'une ordonnance alimentaire, même si cet arriéré était échu antérieurement au dépôt de l'ordonnance au bureau du directeur ou à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Idem

Fees

(4) The Director shall not charge a fee for services to persons on whose behalf he or she acts.

Enforcement officers

(5) The Director may appoint employees of the Director's office as enforcement officers for the purposes of this Act.

Powers of enforcement officers

(6) An enforcement officer may act for the Director and in his or her name.

Filing of orders

3.—(1) A support or custody order may be filed in the Director's office by a person entitled to support or custody under it, or by a parent of a child entitled to support under it.

Filing of support orders by Minister

(2) A support order may be filed in the Director's office by the Minister of Community and Social Services.

Filing of support orders by the court

(3) Every support order made by a court in Ontario, except a provisional order, shall,

- (a) in its operative part, state that unless the order is withdrawn from the Director's office, it shall be enforced by the Director and that amounts owing under the order shall be paid to the Director, who shall pay them to the person to whom they are owed; and
- (b) be filed in the Director's office by the clerk or registrar of the court that made it, forthwith after it is signed,

unless the person who instituted the proceeding files with the court and the Director's office a written notice signed by the person stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

Filing of support orders made outside jurisdiction

(4) Every support order made by a court outside Ontario that is received by the Ministry of the Attorney General or a court for enforcement in Ontario shall be filed in the Director's office forthwith after it is received, unless it is accompanied by a written notice signed by the person seeking to enforce the order, stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

(4) Le directeur ne peut exiger d'honoraires pour les services dispensés aux personnes pour le compte desquelles il agit.

Honoraires

(5) Le directeur peut, pour l'application de la présente loi, désigner comme agents d'exécution des employés de son bureau.

Agents d'exécution

(6) L'agent d'exécution peut agir au nom et pour le compte du directeur.

Pouvoirs des agents d'exécution

3 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants peut être déposée au bureau du directeur par la personne qui a droit aux aliments en vertu de l'ordonnance, par celle à qui est confiée la garde d'un enfant aux termes de l'ordonnance, ou par le père ou la mère de l'enfant qui a droit aux aliments en vertu de l'ordonnance.

Dépôt de l'ordonnance

(2) L'ordonnance alimentaire peut être déposée au bureau du directeur par le ministre des Services sociaux et communautaires.

Dépôt des ordonnances alimentaires par le ministre

(3) L'ordonnance alimentaire, autre que l'ordonnance conditionnelle, rendue par un tribunal de l'Ontario, doit :

Dépôt des ordonnances alimentaires par le tribunal

- a) d'une part, contenir dans son dispositif la mention que l'ordonnance, à moins d'être retirée du bureau du directeur, sera exécutée par ce dernier et que les sommes dues aux termes de l'ordonnance seront versées au directeur, qui les versera à leurs créanciers;
- b) d'autre part, être déposée au bureau du directeur dès qu'elle a été signée, par le greffier du tribunal qui l'a rendue,

sauf si l'auteur de l'instance dépose auprès du tribunal et au bureau du directeur, un avis écrit, signé de sa main, selon lequel l'exécution de l'ordonnance par le directeur n'est pas requise.

(4) L'ordonnance alimentaire rendue par un tribunal situé hors de l'Ontario et reçue par le ministère du Procureur général ou le tribunal chargé de l'exécution de l'ordonnance en Ontario est déposée au bureau du directeur dès sa réception, sauf si l'ordonnance s'accompagne d'un avis écrit signé de la main de la personne qui en requiert l'exécution, selon laquelle son exécution par le directeur n'est pas requise.

Dépôt des ordonnances alimentaires en dehors de la compétence législative

Filing of past
support
orders
enforced by
court
R.S.O. 1980,
c. 152

(5) A support order that was made before this Act comes into force and filed for enforcement under section 27 of the *Family Law Reform Act* shall be filed in the Director's office by the clerk of the court in which it is filed, forthwith after this Act comes into force.

Withdrawal
of filing

4.—(1) A support or custody order filed in the office of the Director may be withdrawn by a written notice signed by the person by whom or on whose behalf it was filed.

Filing by
Minister

R.S.O. 1980,
cc. 151, 188

(2) If a person who is entitled to support under a support order has applied and is eligible for, or has received, a benefit under the *Family Benefits Act* or assistance under the *General Welfare Assistance Act*, the Minister of Community and Social Services may file the order in the Director's office, whether the notice referred to in subsection 3 (3) or (4) has been given or not, and the order shall not be withdrawn except by that Minister or with his or her written consent.

Refiling

(3) A support order or custody order that has been withdrawn may be refiled at any time by any person entitled to file the order under section 3.

Notice of
filings and
withdrawals

(4) The Director shall give notice of the filing or withdrawal of a support or custody order to all the parties to the order, and to the Minister of Community and Social Services at his or her request.

Enforcement
by Director
exclusive

5. No person other than the Director shall enforce a support or custody order that is filed in the Director's office.

Access by
Director to
information

6.—(1) The Director may, for the purposes of enforcing a support or custody order,

(5) L'ordonnance alimentaire rendue antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, doit, en vue de son exécution aux termes de l'article 27 de la *Loi portant réforme du droit de la famille*, être déposée au bureau du directeur par le greffier du tribunal où elle est déposée, dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Exécution par le tribunal des ordonnances antérieures
L.R.O. 1980, chap. 152

4 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants déposée au bureau du directeur peut être retirée au moyen d'un avis écrit signé par la personne qui l'a déposée ou par celle qui l'a fait pour le compte de cette dernière.

Retrait du dépôt

(2) Si une personne qui a droit aux aliments aux termes d'une ordonnance alimentaire a fait une demande en vue d'obtenir une prestation ou une aide en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de la *Loi sur l'aide sociale générale*, y est admissible ou l'a effectivement reçue, le ministre des Services sociaux et communautaires peut déposer l'ordonnance au bureau du directeur, que l'avis visé au paragraphe 3 (3) ou (4) ait été donné ou non. L'ordonnance ne peut toutefois être retirée que par le ministre ou avec son consentement écrit.

Dépôt par le ministre

L.R.O. 1980, chap. 151 et 188

(3) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui a été retirée peut être déposée à nouveau par la personne fondée à déposer l'ordonnance aux termes de l'article 3.

Nouveau dépôt

(4) Le directeur donne avis du dépôt ou du retrait d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants à ceux qui en sont parties, et au ministre des Services sociaux et communautaires à sa demande.

Avis de dépôts et retraits

5 Seul le directeur peut exécuter l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui est déposée à son bureau.

Exécution réservée au directeur

6 (1) Aux fins de l'exécution de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, le directeur peut :

Accès du directeur aux renseignements

- (a) obtain from any person or public body information that is shown on a record in the person's or body's possession or control and indicates the place of employment, address or location of the person against whom the order is being enforced; and
- (b) provide information obtained under clause (a) to a person performing similar functions in another jurisdiction.

Information
confidential

(2) Information obtained under clause (1) (a) shall not be disclosed except,

- (a) to the extent necessary for the enforcement of the order;
- (b) as provided in clause (1) (b); or
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation that is likely to assist the enforcement of the order.

Order of
court for
access to
information

(3) If, on motion to a court, it appears that,

- (a) the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a); or
- (b) a person needs an order under this subsection for the enforcement of a support or custody order that is not filed in the Director's office,

the court may order any person or public body to provide the court or the person whom the court names with any information that is shown on a record in the possession or control of the person or public body and indicates the place of employment, address or location of the person against whom the order is being enforced.

Costs

(4) If the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a) and obtains an order under subsection (3), the court shall award the costs of the motion to the Director.

- a) se procurer auprès d'une personne ou d'un organisme public des renseignements qui figurent aux dossiers que ceux-ci ont en leur possession ou sous leur contrôle, concernant le lieu de travail ou l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve;
- b) fournir les renseignements obtenus aux termes de l'alinéa a) à la personne qui exerce des fonctions analogues auprès d'une autre compétence.

(2) La divulgation des renseignements obtenus aux termes de l'alinéa (1) a) est interdite sauf :

Renseignements confidentiels

- a) dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance;
- b) en conformité avec l'alinéa (1) b);
- c) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière qui aidera vraisemblablement à l'exécution de l'ordonnance.

(3) Le tribunal peut ordonner à quiconque, notamment un organisme public, de lui fournir ou de fournir à la personne qu'il désigne les renseignements que celui-ci a en sa possession concernant le lieu de travail ou l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve. Ceci, dans le cas où le tribunal est saisi d'une motion selon laquelle :

Ordonnance du tribunal concernant l'accès aux renseignements

- a) le directeur s'est vu refuser les renseignements dont il a fait la demande aux termes de l'alinéa (1) a);
- b) le fait de rendre une ordonnance en vertu du présent paragraphe est nécessaire afin de permettre l'exécution d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, qui n'a pas été déposée au bureau du directeur.

(4) Si le directeur s'est vu refuser les renseignements demandés aux termes de l'alinéa (1) a) et a obtenu une ordonnance en vertu du paragraphe (3), le tribunal lui accorde les dépens de la motion.

Dépens

Information
confidential

(5) Information obtained under an order under subsection (3) shall be sealed in the court file and shall not be disclosed except,

- (a) as permitted by the order or a subsequent order;
- (b) to the extent necessary for the enforcement of the support or custody order;
- (c) as provided in clause (1) (b); or
- (d) to a police officer who needs the information for a criminal investigation that is likely to assist the enforcement of the order.

Section
governs

(6) This section applies despite any other Act or regulation and despite any common law rule of confidentiality.

Federal-
provincial
agreement

7.—(1) The Attorney General may, on behalf of the Government of Ontario, enter into an agreement with the Government of Canada concerning the searching for and the release of information under Part I of the *Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Act* (Canada).

S.C. 1985,
c. ...

Information
obtained
from federal
government
S.C. 1985,
c. ...

(2) The Director shall not disclose information obtained under the *Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Act* (Canada) for the enforcement of a support or custody order, except to the extent necessary for the enforcement of the order.

Definition

8. In sections 9, 11 and 13, “court” means the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court.

Recognition
of extra-
provincial
garnishments

9.—(1) On the filing of a garnishment process that,

- (a) is issued outside Ontario and is directed to a garnishee in Ontario;
- (b) states that it is issued in respect of support or maintenance; and
- (c) is written in or accompanied by a sworn or certified translation into English or French,

(5) Les renseignements obtenus en vertu d'une ordonnance rendue aux termes du paragraphe (3) sont conservés sous pli scellé dans le dossier du tribunal et ne doivent pas être divulgués, sauf :

Renseignements confidentiels

- a) si l'ordonnance ou une ordonnance ultérieure le permettent;
- b) dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants;
- c) en conformité avec l'alinéa (1) b);
- d) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière qui aidera vraisemblablement à l'exécution de l'ordonnance.

(6) Le présent article est applicable malgré une autre loi ou un autre règlement et malgré toute règle de *common law* concernant le caractère confidentiel de renseignements.

Priorité de l'article

7 (1) Le procureur général peut, au nom du gouvernement de l'Ontario, conclure un accord avec le gouvernement fédéral en vue de la recherche et de la communication de renseignements au titre de la Partie I de la *Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales* (Canada).

Accord avec le gouvernement fédéral

S.C. 1985, chap. ...

(2) Le directeur ne divulgue pas les renseignements obtenus aux termes de la *Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales* (Canada) en vue de l'exécution d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, sauf dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance.

Renseignements obtenus du gouvernement fédéral
S.C. 1985, chap. ...

8 Pour l'application des articles 9, 11 et 13, «tribunal» s'entend de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille.

Définition «court»

9 (1) Lors du dépôt d'un bref de saisie-arrêt :

Reconnaissance des saisies-arrêts extra-provinciales

- a) délivré en dehors de l'Ontario et destiné au tiers saisi en Ontario;
- b) qui porte une mention selon laquelle il a trait à des aliments;
- c) qui est écrit en anglais ou en français ou s'accompagne d'une traduction en l'une de ces langues, authentifiée sous serment ou certifiée conforme,

the clerk of the court shall issue a notice of garnishment to enforce the support or maintenance obligation.

Foreign
currencies
1984, c. 11

(2) If the garnishment process refers to an obligation in a foreign currency, section 131 of the *Courts of Justice Act, 1984* applies with necessary modifications.

Registration
against land

10.—(1) A support order may be registered in the proper land registry office against the land of the person against whom an obligation to pay money under the order is enforceable, and on registration the obligation under the order becomes a charge on the property.

Sale of
property

(2) A charge created by subsection (1) may be enforced by sale of the property against which it is registered in the same manner as a sale to realize on a mortgage.

Discharge or
postponement
of charge

(3) A court may order the discharge, in whole or in part, or the postponement of a charge created by subsection (1), on such terms as to security or other matters as the court considers just.

Director to
be served

(4) An order under subsection (3) may be made only after notice to the Director.

Filing of
financial
statement
with Director

11.—(1) When a support order that is filed in the Director's office is in default, the Director may prepare a statement of the arrears, not including arrears that accrued before this Act comes into force, and the Director may, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file in the Director's office a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Filing
financial
statement
in court

(2) When an obligation to pay money under a support order that is not filed in the Director's office is in default, on the filing of a request, together with a statement of arrears in the form prescribed by the rules of the court, the clerk of the court shall, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Arrest of
debtor

(3) Where the debtor fails to file the financial statement or to appear as the notice requires, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

le greffier du tribunal délivre un avis de saisie-arrêt en vue de l'exécution de l'obligation alimentaire.

(2) Si le bref de saisie-arrêt a trait à une obligation en devises étrangères, l'article 131 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires* s'applique avec les adaptations nécessaires.

Devises étrangères
1984,
chap. 11

10 (1) L'ordonnance alimentaire peut être enregistrée sur les biens-fonds du débiteur de l'ordonnance au bureau compétent d'enregistrement immobilier. L'obligation découlant de l'ordonnance constitue alors une charge sur les biens.

Enregistre-
ment sur les
biens-fonds

(2) La charge constituée aux termes du paragraphe (1) peut être réalisée par la vente des biens sur lesquels celle-ci est enregistrée comme s'il s'agissait de l'exercice du droit de vente en justice afin de réaliser l'hypothèque.

Vente des
biens

(3) Le tribunal peut ordonner la mainlevée, même partielle, ou la cession du rang de la charge constituée aux termes du paragraphe (1) aux conditions qu'il estime pertinentes, notamment en ce qui a trait aux sûretés.

Mainlevée ou
cession de
rang

(4) L'ordonnance aux termes du paragraphe (3) ne peut être rendue qu'après que le directeur en a été avisé.

Signification
au directeur

11 (1) Si le débiteur est en défaut aux termes d'une ordonnance alimentaire qui est déposée au bureau du directeur, le directeur peut dresser un relevé de l'arriéré, à l'exclusion de celui couru avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Il peut ensuite signifier le relevé au débiteur, accompagné d'un avis lui enjoignant de déposer à son bureau un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de
l'état
financier
auprès du
directeur

(2) Si le débiteur est en défaut aux termes d'une ordonnance alimentaire qui n'est pas déposée au bureau du directeur, le greffier du tribunal, lors du dépôt d'une demande qui s'accompagne d'un relevé de l'arriéré dans la forme prescrite par les règles de pratique, signifie au débiteur un avis, accompagné de ce relevé, lui enjoignant de déposer un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de
l'état
financier
auprès du
tribunal

(3) Le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur en défaut de déposer l'état financier ou de comparaître, tel qu'exigé aux termes de l'avis, afin que le débiteur soit amené devant le tribunal.

Arrestation
du débiteur

Bail

R.S.O. 1980,
c. 400

(4) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

Presumptions
at hearing

(5) At the default hearing, unless the contrary is shown, the debtor shall be presumed to have the ability to pay the arrears and to make subsequent payments under the order, and the statement of arrears prepared and served by the Director shall be presumed to be correct as to arrears accruing while the order is filed in the office of the Director.

Powers
of court

(6) The court may, unless it is satisfied that there are no arrears or that the debtor is unable for valid reasons to pay the arrears or to make subsequent payments under the order, order that the debtor,

- (a) discharge the arrears by such periodic payments as the court considers just;
- (b) discharge the arrears in full by a specified date;
- (c) comply with the order to the extent of the debtor's ability to pay, but an order under this clause does not affect the accruing of arrears;
- (d) provide security in such form as the court directs for the arrears and subsequent payment;
- (e) report periodically to the court, the Director or a person specified in the order;
- (f) provide to the court, the Director or a person specified in the order particulars of any future change of address or employment as soon as they occur;
- (g) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days unless the arrears are sooner paid; and

(4) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

(5) Sauf preuve du contraire, le débiteur est présumé, lors de l'audience concernant le défaut, être en mesure d'acquitter l'arriéré et d'effectuer les paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance. Le relevé de l'arriéré dressé et signifié par le directeur, est alors présumé exact quant à l'arriéré couru pendant que l'ordonnance est déposée au bureau du directeur.

Présomptions
lors de
l'audience

(6) Sauf s'il ne reconnaît pas d'arriéré ou s'il estime que le débiteur, pour des motifs valables, ne peut acquitter l'arriéré ou effectuer de paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du
tribunal

- a) enjoindre au débiteur d'acquitter l'arriéré au moyen de paiements périodiques que le tribunal estime équitables;
- b) enjoindre au débiteur d'acquitter la totalité de l'arriéré antérieurement à une date fixée;
- c) enjoindre au débiteur de se conformer à l'ordonnance en proportion de ses facultés, l'ordonnance aux termes de cet alinéa n'affectant pas toutefois l'accumulation de l'arriéré;
- d) enjoindre au débiteur de fournir des sûretés selon le mode fixé par le tribunal, en garantie de l'arriéré et des paiements ultérieurs;
- e) enjoindre au débiteur de se présenter, à intervalles réguliers, au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance;
- f) enjoindre au débiteur de communiquer immédiatement au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance les détails de tout changement d'adresse ou d'emploi;
- g) sous réserve de l'acquittement préalable de l'arriéré, ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours;

- (h) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days on default in any payment ordered under this subsection.

Power to
vary order

(7) The court that made an order under subsection (6) may vary the order on motion if there is a material change in the debtor's circumstances.

Imprisonment
does not
discharge
arrears

(8) Imprisonment of a debtor under clause (6) (g) or (h) does not discharge arrears under an order.

Realizing
on security

(9) An order for security under clause (6) (d) or a subsequent order of the court may provide for the realization of the security by seizure, sale or other means, as the court directs.

Proof of
service not
necessary

(10) Proof of service on the debtor of a support order is not necessary for the purpose of a default hearing.

Joinder of
default and
variation
hearings

(11) A default hearing under this section and a hearing on an application for variation of the support order in default may be held together or separately.

Spouses
compellable
witnesses

(12) Spouses are competent and compellable witnesses against each other on a default hearing.

Restraining
order

12. A court may make an interim or final order restraining the disposition or wasting of assets that may hinder or defeat the enforcement of a support order.

Arrest of
absconding
debtor

13.—(1) If the court is satisfied that a debtor is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the debtor intends to evade his or her responsibilities under the order, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

- h) ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours s'il fait défaut d'effectuer un versement aux termes du présent paragraphe.

(7) Le tribunal qui a rendu l'ordonnance aux termes du paragraphe (6) peut la modifier à la suite d'une motion s'il survient un changement important dans la situation du débiteur.

Modification de l'ordonnance

(8) L'incarcération du débiteur aux termes de l'alinéa (6) g) ou h) n'emporte pas quittance de l'arriéré dû en vertu de l'ordonnance.

L'incarcération n'emporte pas quittance de l'arriéré

(9) L'ordonnance qui impose une sûreté aux termes de l'alinéa (6) d) ou l'ordonnance ultérieure rendue par le tribunal peuvent permettre la réalisation de cette sûreté, notamment au moyen de la saisie ou de la vente.

Réalisation de la sûreté

(10) La preuve de la signification préalable au débiteur de l'ordonnance alimentaire n'est pas nécessaire à la tenue d'une audience sur le défaut.

Preuve de signification non nécessaire

(11) L'audience sur le défaut en vertu du présent article et celle sur la requête en modification de l'ordonnance alimentaire qui fait l'objet du défaut peuvent être tenues ensemble ou séparément.

Jonction d'audiences

(12) Les conjoints constituent, aux fins de l'audience sur le défaut, des témoins habiles à témoigner et contraignables qui peuvent déposer l'un contre l'autre.

Conjoints témoins contraignables

12 Le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive afin d'interdire l'aliénation ou la dilapidation des biens qui peut entraver ou empêcher l'exécution de l'ordonnance alimentaire.

Ordonnance de ne pas faire

13 (1) Si le tribunal est convaincu que le débiteur se prépare à quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que celui-ci a l'intention de se soustraire à une ordonnance alimentaire rendue contre lui, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur afin que celui-ci soit amené devant le tribunal.

Arrestation du débiteur en fuite

(2) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

Powers of
court

(3) When the debtor is brought before the court, it may make any order provided for in subsection 11 (6).

Application
of payments

14. Money paid on account of a support order shall be credited,

- (a) first to the principal amount most recently due and then to any interest owing on that amount; and
- (b) then to the balance outstanding in the manner set out in clause (a),

unless the debtor specifies otherwise at the time the payment is made or the court orders otherwise.

15.—(1) Subsection 4 (5) of the *Creditors' Relief Act*, being chapter 103 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 1, section 2, is repealed and the following substituted therefor:

Money paid
into
provincial
courts or
Unified
Family Court

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is entitled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act, except in so far as the priority created by subsection 4a (1) applies to the money.

(2) Subsection 4a (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 1, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Priority
for support
orders

(1) A support or maintenance order has priority over other judgment debts regardless of when an enforcement process is issued or served,

- (a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and
- (b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

Support
orders
rank
equally

(1a) Support or maintenance orders rank equally with one another.

(3) Le tribunal peut rendre l'ordonnance visée au paragraphe 11 (6) dans le cas où le débiteur est amené devant lui. Pouvoirs du tribunal

14 Sauf indications contraires du débiteur lors du paiement ou si le tribunal l'ordonne autrement, les sommes versées à valoir sur la dette en vertu de l'ordonnance alimentaire sont imputées : Imputation des paiements

- a) en premier lieu à la dette en principal la plus récente et par la suite, aux intérêts échus sur cette dette;
- b) en second lieu, au solde impayé, selon le mode prévu à l'alinéa a).

15 (1) Le paragraphe 4 (5) de la *Loi sur le désintéressement des créanciers**, qui constitue le chapitre 103 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, adopté de nouveau par l'article 2 du chapitre 1 des Lois de l'Ontario de 1985, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is entitled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act, except in so far as the priority created by subsection 4a (1) applies to the money. Money paid into provincial courts or Unified Family Court

(2) Le paragraphe 4a (1) de cette loi, adopté par l'article 3 du chapitre 1 des Lois de l'Ontario de 1985, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(1) A support or maintenance order has priority over other judgment debts regardless of when an enforcement process is issued or served, Priority for support orders

- (a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and
- (b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

(1a) Support or maintenance orders rank equally with another. Support orders rank equally

16.—(1) Subsection 25 (1) of the *Proceedings Against the Crown Act*, being chapter 393 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by striking out “subsection (2)” in the first line and inserting in lieu thereof “subsections (2) and (2a)”.

(2) Section 25 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

Garnishment
for support
or
maintenance

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance.

(3) Subsection 25 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by striking out “subsection (2)” in the third line and inserting in lieu thereof “subsections (2) and (2a)”.

Commence-
ment

17. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

18. The short title of this Act is the *Support and Custody Orders Enforcement Act, 1985*.

16 (1) Le paragraphe 25 (1) de la *Loi sur les actions contre la Couronne**, qui constitue le chapitre 393 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par substitution, à «subsection (2)» à la première ligne, de «subsections (2) and (2a)».

(2) L'article 25 de cette loi, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance. Garnishment for support or maintenance

(3) Le paragraphe 25 (3) de cette loi, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par substitution, à «subsection (2)» à la troisième ligne, de «subsections (2) and (2a)».

17 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation. Entrée en vigueur

18 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1985 sur l'exécution d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants*. Titre abrégé

*Le titre français des lois mentionnées dans le texte et non encore traduites n'est donné qu'à titre indicatif.

Bill 14

An Act respecting the Enforcement of Support and Custody Orders

The Hon. I. Scott
Attorney General

1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading October 24th, 1985
3rd Reading
Royal Assent

*(Reprinted as amended by the
Administration of Justice Committee)*

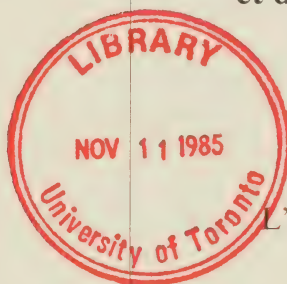
Projet de loi 14

Loi concernant l'exécution d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants

L'honorable I. Scott
procureur général

1^{re} lecture 10 juillet 1985
2^e lecture 24 octobre 1985
3^e lecture
sanction royale

*(Réimprimé tel qu'il est modifié par le
Comité d'administration de la justice)*



EXPLANATORY NOTE

The Act is based on the *Uniform Maintenance and Custody Enforcement Act* adopted by the Uniform Law Conference of Canada. It provides for the appointment of a Director of Support and Custody Enforcement capable of enforcing Ontario orders (as well as orders made in other jurisdictions) on behalf of dependants. It also creates a variety of improved enforcement mechanisms which are to be available to private persons as well as to the Director.



NOTE EXPLICATIVE

La loi se fonde sur la *Loi uniforme sur l'exécution d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants* adoptée par la Conférence sur l'uniformisation des lois au Canada. Elle prévoit la nomination d'un directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants ayant le pouvoir de mettre à effet les ordonnances rendues en Ontario (de même que celles qui proviennent d'autres compétences législatives) pour le compte des personnes à charge. Cette loi crée aussi une gamme de mécanismes destinés à faciliter l'exécution, et qui seront accessibles tant aux particuliers qu'au directeur.

Bill 14

1985

An Act respecting the
Enforcement of
Support and Custody
Orders

TABLE OF CONTENTS

| Section | Section |
|---|--------------------------------------|
| 1. Definitions | 7. Definition |
| 2. Director of Support and Custody Enforcement | 8. Extra-provincial garnishments |
| 3. Filing of orders | 9. Registrations against land |
| 4. Withdrawal of filing | 10. Default hearings |
| 5. Enforcement by Director exclusive | 11. Restraining orders |
| 6. Director's access to information | 12. Arrest of absconding debtor |
| 6a. Federal-provincial agreement | 13. Application of payments |
| | 14, 14a. Complementary amendments |
| | 15. Commencement |
| | 16. Short title |

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the
Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as
follows:

Definitions

1.—(1) In this Act,

"ordonnance
de garde
d'enfants"

"custody order" means a provision in an order of a court in or
outside Ontario enforceable in Ontario for custody of a
child, but not for access to a child, and includes such a pro-
vision, in a marriage contract, cohabitation agreement or
separation agreement, that is enforceable under the *Chil-*
dren's Law Reform Act;

R.S.O. 1980,
c. 68

"directeur"

"Director" means the Director of Support and Custody
Enforcement appointed under section 2;



"ordonnance
alimentaire"

"support order" means a provision in an order made in or
outside Ontario and enforceable in Ontario for the pay-
ment of money as support or maintenance, and includes a
provision for,

Projet de loi 14

1985

Loi concernant
l'exécution
d'ordonnances alimentaires
et de garde d'enfants

TABLE DES MATIÈRES

| Article | Article |
|--|--|
| 1. Définitions | 7. Définition |
| 2. Directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants | 8. Saisies-arrêts extraprovinciales |
| 3. Dépôt de l'ordonnance | 9. Enregistrement sur les biens-fonds |
| 4. Retrait du dépôt | 10. Audience concernant le défaut |
| 5. Exécution réservée au directeur | 11. Ordonnance de ne pas faire |
| 6. Accès du directeur aux renseignements | 12. Arrestation du débiteur en fuite |
| 6a. Accord avec le gouvernement fédéral | 13. Imputation des paiements |
| | 14, 14a. Modifications supplémentaires |
| | 15. Entrée en vigueur |
| | 16. Titre abrégé |

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. Définitions


«directeur» Le directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants nommé aux termes de l'article 2. «Director»

«ordonnance alimentaire» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario, et qui a trait au versement de sommes d'argent à titre d'aliments ou d'entretien. S'entend en outre de la disposition portant sur : «support order»

- (a) the payment of an amount periodically, whether annually or otherwise and whether for an indefinite or limited period, or until the happening of a specified event,
- (b) a lump sum to be paid or held in trust,
- (c) property to be transferred to or in trust for or vested in a party, whether absolutely, for life or for a term of years,
- (d) one spouse to be given exclusive possession of a matrimonial home or part of it for life or for the lesser period that the court directs,
- (e) a spouse to whom exclusive possession of a matrimonial home is given to make the periodic payments to the other spouse that are prescribed in the order,
- (f) one spouse to be given exclusive possession of the contents of a matrimonial home or household goods or any part of them,
- (g) a spouse to pay for the repair and maintenance of a matrimonial home or to pay other liabilities arising in respect of it,
- (h) part or all of the money payable under the order to be paid into court or to another appropriate person or agency for the benefit of a party,
- (i) payment of support or maintenance in respect of a period before the date of the order,
- (j) payment to an agency of an amount in reimbursement for a benefit or assistance provided to a party under a statute, including a benefit or assistance provided before the date of the order,
- (k) payment of expenses in respect of a child's prenatal care and birth,

- a) le versement périodique d'une somme d'argent, notamment chaque année, pour une durée indéterminée ou limitée ou jusqu'à l'arrivée d'un événement donné;
- b) le versement, notamment en fiducie, d'une somme forfaitaire;
- c) le transfert, le versement en fiducie ou l'assignation d'un bien en faveur d'une partie, en propriété absolue, viagère, ou pour un nombre d'années déterminé;
- d) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du foyer conjugal ou d'une partie de celui-ci, soit à vie, soit pour la période plus courte que fixe le tribunal;
- e) le versement par le conjoint à qui est attribuée la possession exclusive du foyer conjugal, de paiements périodiques à l'autre conjoint, selon les prescriptions de l'ordonnance;
- f) l'attribution à un conjoint de la possession exclusive du contenu du foyer conjugal, des effets mobiliers ou d'une partie de ceux-ci;
- g) l'obligation, pour un conjoint, de pourvoir aux réparations et à l'entretien du foyer conjugal de même qu'aux frais qui en découlent;
- h) la consignation au tribunal ou le versement à la personne ou à l'organisme appropriés de la totalité ou d'une partie de la somme payable en vertu d'une ordonnance, au bénéfice d'une partie;
- i) le paiement d'aliments ou d'entretien relativement à une période de temps antérieure à la date de l'ordonnance;
- j) le versement à un organisme d'une somme à titre de remboursement de la prestation ou de l'aide procurée à une partie en vertu d'une loi, y compris une prestation ou une aide accordée avant la date de l'ordonnance;
- k) l'acquittement des frais reliés aux soins prénatals et à la naissance d'un enfant;

- (l) the irrevocable designation, by a spouse who has a policy of life insurance or an interest in a benefit plan, of the other spouse or a child as the beneficiary,
- (m) the securing of payment under the order, by a charge on property or otherwise, or
- (n) interest or the payment of legal fees or other expenses arising in relation to support or maintenance,

and includes such a provision, in a marriage contract, cohabitation agreement or separation agreement, that is enforceable under section 35 of the *Family Law Act, 1985*. 

1985, c. ...

Acting by
solicitor

(2) Anything that this Act requires to be signed or done by a person, or that is referred to in this Act as signed or done by a person, may be signed or done by a lawyer acting on the person's behalf.

Act binds
Crown

(3) This Act binds the Crown.


Director of
Support and
Custody
Enforcement

2.—(1) There shall be a Director of Support and Custody Enforcement who shall be appointed by the Lieutenant Governor in Council.

Duty and
powers of
Director

(2) It is the duty of the Director to enforce support and custody orders that are filed in the Director's office, in the manner, if any, that appears practical and the Director may, for the purpose, commence and conduct a proceeding and take steps for the enforcement of the order in the Director's name for the benefit of the person entitled to enforcement of the order, or of that person's child.

Idem

(2a) The Director may enforce the payment of arrears of support under a support order although they were incurred before the order was filed in the Director's office or before this Act comes into force. 

- l) la désignation irrévocable par le conjoint titulaire d'une police d'assurance-vie ou d'un droit dans un régime d'avantages sociaux de l'autre conjoint ou d'un enfant comme bénéficiaire;
- m) la garantie des paiements ordonnés, notamment au moyen d'une sûreté sur un bien;
- n) le versement d'intérêts, le paiement de frais juridiques ou d'autres frais engagés relativement à l'obligation alimentaire ou d'entretien.

S'entend en outre de la disposition semblable, contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation, exécutoire aux termes de l'article 35 de la *Loi de 1985 sur le droit de la famille*.

1985,
chap. ...



«custody
order»

«ordonnance de garde d'enfants» Disposition contenue dans l'ordonnance émanant d'un tribunal de l'Ontario ou situé hors de cette compétence et exécutoire en Ontario et qui a trait à la garde d'un enfant, mais non au droit de visite relatif à l'enfant. S'entend en outre de la disposition semblable, contenue dans un contrat de mariage, un accord de cohabitation ou un accord de séparation, exécutoire en vertu de la *Loi portant réforme du droit de l'enfance*.

L.R.O. 1980,
chap. 68

(2) Tout ce que la présente loi exige qu'une personne signe ou fasse ou tout ce qui est mentionné dans la présente loi comme étant signé ou fait par cette personne, peut l'être par un avocat qui agit pour le compte de cette personne.

Agir par
avocat

(3) La présente loi lie la Couronne.

Loi lie la
Couronne

2 (1) Il est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil un directeur de l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants.

Le directeur
de l'exécution
des ordon-
nances ali-
mentaires
et de garde
d'enfants



(2) Il incombe au directeur d'exécuter les ordonnances alimentaires et de garde d'enfants déposées à son bureau d'une façon, s'il en est, qui lui paraît pratique. Celui-ci peut, à cet égard, en tant que directeur, intenter ou poursuivre un recours au bénéfice de la personne qui a droit à l'exécution de l'ordonnance ou de l'enfant de cette personne et prendre les mesures nécessaires à l'exécution de l'ordonnance.

Attributions
du directeur

(2a) Le directeur peut assurer l'exécution de l'arriéré aux termes d'une ordonnance alimentaire, même si cet arriéré était échu antérieurement au dépôt de l'ordonnance au bureau du directeur ou à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Idem

Fees

(3) The Director shall not charge a fee for services to persons on whose behalf he or she acts.

Enforcement officers

(4) The Director may appoint employees of the Director's office as enforcement officers for the purposes of this Act.

Powers of enforcement officers

(5) An enforcement officer may act for the Director and in his or her name.

Filing of orders

3.—(1) A support or custody order may be filed in the Director's office by a person entitled to support or custody under it, or by a parent of a child entitled to support under it.

Filing of support orders by Minister

(2) A support order may be filed in the Director's office by the Minister of Community and Social Services.

Filing of support orders by the court

(3) Every support order made by a court in Ontario, except a provisional order, shall,

- ↓
- (a) in its operative part, state that unless the order is withdrawn from the Director's office, it shall be enforced by the Director and that amounts owing under the order shall be paid to the Director, who shall pay them to the person to whom they are owed; and
 - (b) be filed in the Director's office by the clerk or registrar of the court that made it, forthwith after it is signed,
- ▲

unless the person who instituted the proceeding files with the court and the Director's office a written notice signed by the person stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

Filing of support orders made outside jurisdiction

(4) Every support order made by a court outside Ontario that is received by the Ministry of the Attorney General or a court for enforcement in Ontario shall be filed in the Director's office forthwith after it is received, unless it is accompanied by a written notice signed by the person seeking to enforce the order, stating that he or she does not wish to have the order enforced by the Director.

(3) Le directeur ne peut exiger d'honoraires pour les services dispensés aux personnes pour le compte desquelles il agit. Honoraires

(4) Le directeur peut, pour l'application de la présente loi, désigner comme agents d'exécution des employés de son bureau. Agents d'exécution

(5) L'agent d'exécution peut agir au nom et pour le compte du directeur. Pouvoirs des agents d'exécution

3 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants peut être déposée au bureau du directeur par la personne qui a droit aux aliments en vertu de l'ordonnance, par celle à qui est confiée la garde d'un enfant aux termes de l'ordonnance, ou par le père ou la mère de l'enfant qui a droit aux aliments en vertu de l'ordonnance. Dépôt de l'ordonnance

(2) L'ordonnance alimentaire peut être déposée au bureau du directeur par le ministre des Services sociaux et communautaires. Dépôt des ordonnances alimentaires par le ministre

(3) L'ordonnance alimentaire, autre que l'ordonnance conditionnelle, rendue par un tribunal de l'Ontario, doit : Dépôt des ordonnances alimentaires par le tribunal

a) d'une part, contenir dans son dispositif la mention que l'ordonnance, à moins d'être retirée du bureau du directeur, sera exécutée par ce dernier et que les sommes dues aux termes de l'ordonnance seront versées au directeur, qui les versera à leurs créanciers;

b) d'autre part, être déposée au bureau du directeur dès qu'elle a été signée, par le greffier du tribunal qui l'a rendue,

sauf si l'auteur de l'instance dépose auprès du tribunal et au bureau du directeur, un avis écrit, signé de sa main, selon lequel l'exécution de l'ordonnance par le directeur n'est pas requise.

(4) L'ordonnance alimentaire rendue par un tribunal situé hors de l'Ontario et reçue par le ministère du Procureur général ou le tribunal chargé de l'exécution de l'ordonnance en Ontario est déposée au bureau du directeur dès sa réception, sauf si l'ordonnance s'accompagne d'un avis écrit signé de la main de la personne qui en requiert l'exécution, selon laquelle son exécution par le directeur n'est pas requise. Dépôt des ordonnances alimentaires en dehors de la compétence législative

Filing of past
support
orders
enforced by
court
R.S.O. 1980,
c. 152

(5) A support order that was made before this Act comes into force and filed for enforcement under section 27 of the *Family Law Reform Act* shall be filed in the Director's office by the clerk of the court in which it is filed, forthwith after this Act comes into force.

Withdrawal
of filing

4.—(1) A support or custody order filed in the office of the Director may be withdrawn by a written notice signed by the person by whom or on whose behalf it was filed.

Filing by
Minister

R.S.O. 1980,
cc. 151, 188

(2) If a person who is entitled to support under a support order has applied and is eligible for, or has received, a benefit under the *Family Benefits Act* or assistance under the General Welfare Assistance Act, the Minister of Community and Social Services may file the order in the Director's office, whether the notice referred to in subsection 3 (3) or (4) has been given or not, and the order shall not be withdrawn except by that Minister or with his or her written consent.

Refiling

(3) A support order or custody order that has been withdrawn may be refiled at any time by any person entitled to file the order under section 3.

Notice of
filings and
withdrawals

(4) The Director shall give notice of the filing or withdrawal of a support or custody order to all the parties to the order, and to the Minister of Community and Social Services at his or her request.

Enforcement
by Director
exclusive

5.—(1) No person other than the Director shall enforce a support or custody order that is filed in the Director's office.

Access by
Director to
information

6.—(1) The Director may, for the purposes of enforcing a support or custody order,

(5) L'ordonnance alimentaire rendue antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, doit, en vue de son exécution aux termes de l'article 27 de la *Loi portant réforme du droit de la famille*, être déposée au bureau du directeur par le greffier du tribunal où elle est déposée, dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Exécution par le tribunal des ordonnances antérieures L.R.O. 1980, chap. 152

4 (1) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants déposée au bureau du directeur peut être retirée au moyen d'un avis écrit signé par la personne qui l'a déposée ou par celle qui l'a fait pour le compte de cette dernière.

Retrait du dépôt

(2) Si une personne qui a droit aux aliments aux termes d'une ordonnance alimentaire a fait une demande en vue d'obtenir une prestation ou une aide en vertu de la *Loi sur les prestations familiales* ou de la *Loi sur l'aide sociale générale*, y est admissible ou l'a effectivement reçue, le ministre des Services sociaux et communautaires peut déposer l'ordonnance au bureau du directeur, que l'avis visé au paragraphe 3 (3) ou (4) ait été donné ou non. L'ordonnance ne peut toutefois être retirée que par le ministre ou avec son consentement écrit.

Dépôt par le ministre L.R.O. 1980, chap. 151 et 188

(3) L'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui a été retirée peut être déposée à nouveau par la personne fondée à déposer l'ordonnance aux termes de l'article 3.

Nouveau dépôt

(4) Le directeur donne avis du dépôt ou du retrait d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants à ceux qui en sont parties, et au ministre des Services sociaux et communautaires à sa demande.

Avis de dépôts et retraits


5 (1) Seul le directeur peut exécuter l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants qui est déposée à son bureau.

Exécution réservée au directeur

6 (1) Aux fins de l'exécution de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, le directeur peut :

Accès du directeur aux renseignements



- (a) obtain from any person or public body information that is shown on a record in the person's or body's possession or control and indicates the place of employment, address or location of the person against whom the order is being enforced; and 
- (b) provide information obtained under clause (a) to a person performing similar functions in another jurisdiction.

Information
confidential

(2) Information obtained under clause (1) (a) shall not be disclosed except,

- (a) to the extent necessary for the enforcement of the order;
- (b) as provided in clause (1) (b); or
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation that is likely to assist the enforcement of the order.

Order of
court for
access to
information

(3) If, on motion to a court, it appears that,


- (a) the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a); or
- (b) a person needs an order under this subsection for the enforcement of a support or custody order that is not filed in the Director's office,

the court may order any person or public body to provide the court or the person whom the court names with any information that is shown on a record in the possession or control of the person or public body and indicates the place of employment, address or location of the person against whom the order is being enforced.

Costs

(4) If the Director has been refused information after making a demand under clause (1) (a) and obtains an order under subsection (3), the court shall award the costs of the motion to the Director.



- a) se procurer auprès d'une personne ou d'un organisme public des renseignements qui figurent aux dossiers que ceux-ci ont en leur possession ou sous leur contrôle, concernant le lieu de travail ou l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve; 
- b) fournir les renseignements obtenus aux termes de l'alinéa a) à la personne qui exerce des fonctions analogues auprès d'une autre compétence.

(2) La divulgation des renseignements obtenus aux termes de l'alinéa (1) a) est interdite sauf :

Renseignements confidentiels

- a) dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance;
- b) en conformité avec les dispositions de l'alinéa (1) b);
- c) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière qui aidera vraisemblablement à l'exécution de l'ordonnance.

(3) Le tribunal peut ordonner à quiconque, notamment un organisme public, de lui fournir ou de fournir à la personne qu'il désigne les renseignements que celui-ci a en sa possession concernant le lieu de travail ou l'adresse personnelle de la personne atteinte par l'ordonnance ou l'endroit où elle se trouve. Ceci, dans le cas où le tribunal est saisi d'une motion selon laquelle :

Ordonnance du tribunal concernant l'accès aux renseignements

- a) le directeur s'est vu refuser les renseignements dont il a fait la demande aux termes de l'alinéa (1) a);
- b) le fait de rendre une ordonnance en vertu du présent paragraphe est nécessaire afin de permettre l'exécution d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, qui n'a pas été déposée au bureau du directeur.

(4) Si le directeur s'est vu refuser les renseignements demandés aux termes de l'alinéa (1) a) et a obtenu une ordonnance en vertu du paragraphe (3), le tribunal lui accorde les dépens de la motion.

Dépens

Information
confidential

(5) Information obtained under an order under subsection (3) shall be sealed in the court file and shall not be disclosed except,

- (a) as permitted by the order or a subsequent order;
- (b) to the extent necessary for the enforcement of the support or custody order;
- ➡ (ba) as provided in clause (1) (b); or ➡
- (c) to a police officer who needs the information for a criminal investigation that is likely to assist the enforcement of the order.

Section
governs

(6) This section applies despite any other Act or regulation and despite any common law rule of confidentiality.

Federal-
provincial
agreement

➡ **6a.**—(1) The Attorney General may, on behalf of the Government of Ontario, enter into an agreement with the Government of Canada concerning the searching for and the release of information under Part I of the *Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Act* (Canada).

S.C. 1985,
c. ...

Information
obtained
from federal
government
S.C. 1985,
c. ...

(2) The Director shall not disclose information obtained under the *Family Orders and Agreements Enforcement Assistance Act* (Canada) for the enforcement of a support or custody order, except to the extent necessary for the enforcement of the order. ➡

Definition

7. In sections 8, 10 and 12, “court” means the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court.

Recognition
of extra-
provincial
garnishments

8.—(1) On the filing of a garnishment process that,

- (a) is issued outside Ontario and is directed to a garnishee in Ontario;
- (b) states that it is issued in respect of support or maintenance; and
- (c) is written in or accompanied by a sworn or certified translation into English or French,

(5) Les renseignements obtenus en vertu d'une ordonnance rendue aux termes du paragraphe (3) sont conservés sous pli scellé dans le dossier du tribunal et ne doivent pas être divulgués, sauf :

Renseignements confidentiels

a) si les dispositions de l'ordonnance ou d'une ordonnance ultérieure le permettent;

b) dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants;

ba) en conformité avec les dispositions de l'alinéa (1) b);

c) à l'agent de police à qui ces renseignements sont nécessaires aux fins de mener une enquête policière qui aidera vraisemblablement à l'exécution de l'ordonnance.

(6) Le présent article est applicable malgré une autre loi ou un autre règlement et malgré toute règle de *common law* concernant le caractère confidentiel de renseignements.

Priorité de l'article

6a (1) Le procureur général peut, au nom du gouvernement de l'Ontario, conclure un accord avec le gouvernement fédéral en vue de la recherche et de la communication de renseignements au titre de la Partie I de la *Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales* (Canada).

Accord avec le gouvernement fédéral

S.C. 1985, chap. ...

(2) Le directeur ne divulgue pas les renseignements obtenus aux termes de la *Loi d'aide à l'exécution des ordonnances et des ententes familiales* (Canada) en vue de l'exécution d'une ordonnance alimentaire ou de garde d'enfants, sauf dans la mesure nécessaire à l'exécution de l'ordonnance.

Renseignements obtenus du gouvernement fédéral
S.C. 1985, chap. ...

7 Pour l'application des articles 8, 10 et 12, «tribunal» s'entend de la Cour provinciale (Division de la famille) ou de la Cour unifiée de la famille.

Définition «court»

8 (1) Lors du dépôt d'un bref de saisie-arrêt :

Reconnaissance des saisies-arrêts extra-provinciales

a) délivré en dehors de l'Ontario et destiné au tiers saisi en Ontario;

b) qui porte une mention selon laquelle il a trait à des aliments;

c) qui est écrit en anglais ou en français ou s'accompagne d'une traduction en l'une de ces langues, authentifiée sous serment ou certifiée conforme,

the clerk of the court shall issue a notice of garnishment to enforce the support or maintenance obligation.

Foreign
currencies
1984, c. 11

(2) If the garnishment process refers to an obligation in a foreign currency, section 131 of the *Courts of Justice Act, 1984* applies with necessary modifications.

Registration
against land

9.—(1) A support order may be registered in the proper land registry office against the land of the person against whom an obligation to pay money under the order is enforceable, and on registration the obligation under the order becomes a charge on the property.

Sale of
property

(2) A charge created by subsection (1) may be enforced by sale of the property against which it is registered in the same manner as a sale to realize on a mortgage.

Discharge or
postponement
of charge

(3) A court may order the discharge, in whole or in part, or the postponement of a charge created by subsection (1), on such terms as to security or other matters as the court considers just.

Director to
be served

(4) An order under subsection (3) may be made only after notice to the Director.

Filing of
financial
statement
with Director

10.—(1) When a support order that is filed in the Director's office is in default, the Director may prepare a statement of the arrears, not including arrears that accrued before this Act comes into force, and the Director may, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file in the Director's office a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.

Filing
financial
statement
in court

(2) When an obligation to pay money under a support order that is not filed in the Director's office is in default, on the filing of a request, together with a statement of arrears in the form prescribed by the rules of the court, the clerk of the court shall, by notice served on the debtor together with the statement of arrears, require the debtor to file a financial statement in the form prescribed by the rules of the court and to appear before the court to explain the default.


Arrest of
debtor

(3) Where the debtor fails to file the financial statement or to appear as the notice requires, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

le greffier du tribunal délivre un avis de saisie-arrêt en vue de l'exécution de l'obligation alimentaire.

(2) Si le bref de saisie-arrêt a trait à une obligation en devises étrangères, l'article 131 de la *Loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires* s'applique avec les adaptations nécessaires.

Devises étrangères
1984,
chap. 11

 **9** (1) L'ordonnance alimentaire peut être enregistrée sur les biens-fonds du débiteur de l'ordonnance au bureau compétent d'enregistrement immobilier. L'obligation découlant de l'ordonnance constitue alors une charge sur les biens.

Enregistrement sur les biens-fonds

(2) La charge constituée aux termes du paragraphe (1) peut être réalisée par la vente des biens sur lesquels celle-ci est enregistrée comme s'il s'agissait de l'exercice du droit de vente en justice afin de réaliser l'hypothèque.

Vente des biens

(3) Le tribunal peut ordonner la mainlevée, même partielle, ou la cession du rang de la charge constituée aux termes du paragraphe (1) aux conditions qu'il estime pertinentes, notamment en ce qui a trait aux sûretés.

Mainlevée ou cession de rang

(4) L'ordonnance aux termes du paragraphe (3) ne peut être rendue qu'après que le directeur en a été avisé.

Signification au directeur

10 (1) Si le débiteur est en défaut aux termes d'une ordonnance alimentaire qui est déposée au bureau du directeur, le directeur peut dresser un relevé de l'arriéré, à l'exclusion de celui couru avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Il peut ensuite signifier le relevé au débiteur, accompagné d'un avis lui enjoignant de déposer à son bureau un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de l'état financier auprès du directeur

(2) Si le débiteur est en défaut aux termes d'une ordonnance alimentaire qui n'est pas déposée au bureau du directeur, le greffier du tribunal, lors du dépôt d'une demande qui s'accompagne d'un relevé de l'arriéré dans la forme prescrite par les règles de pratique, signifie au débiteur un avis, accompagné de ce relevé, lui enjoignant de déposer un état financier dans la forme prescrite par les règles de pratique et de comparaître devant le tribunal pour y exposer les motifs de son défaut.

Dépôt de l'état financier auprès du tribunal

(3) Le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur en défaut de déposer l'état financier ou de comparaître, tel qu'exigé aux termes de l'avis, afin que le débiteur soit amené devant le tribunal.

Arrestation du débiteur

Bail

R.S.O. 1980,
c. 400

(4) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

Presumptions
at hearing

(5) At the default hearing, unless the contrary is shown, the debtor shall be presumed to have the ability to pay the arrears and to make subsequent payments under the order, and the statement of arrears prepared and served by the Director shall be presumed to be correct as to arrears accruing while the order is filed in the office of the Director.

Powers
of court

(6) The court may, unless it is satisfied that there are no arrears or that the debtor is unable for valid reasons to pay the arrears or to make subsequent payments under the order, order that the debtor,

- (a) discharge the arrears by such periodic payments as the court considers just;
- (b) discharge the arrears in full by a specified date;
- (c) comply with the order to the extent of the debtor's ability to pay, but an order under this clause does not affect the accruing of arrears;
- (d) provide security in such form as the court directs for the arrears and subsequent payment;
- (e) report periodically to the court, the Director or a person specified in the order;
- (f) provide to the court, the Director or a person specified in the order particulars of any future change of address or employment as soon as they occur;
- (g) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days unless the arrears are sooner paid; and

(4) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

(5) Sauf preuve du contraire, le débiteur est présumé, lors de l'audience concernant le défaut, être en mesure d'acquitter l'arriéré et d'effectuer les paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance. Le relevé de l'arriéré dressé et signifié par le directeur, est alors présumé exact quant à l'arriéré couru pendant que l'ordonnance est déposée au bureau du directeur.

Présomptions
lors de
l'audience

(6) Sauf s'il ne reconnaît pas d'arriéré ou s'il estime que le débiteur, pour des motifs valables, ne peut acquitter l'arriéré ou effectuer de paiements ultérieurs aux termes de l'ordonnance, le tribunal peut, par ordonnance :

Pouvoirs du
tribunal

- a) enjoindre au débiteur d'acquitter l'arriéré au moyen de paiements périodiques que le tribunal estime équitables;
- b) enjoindre au débiteur d'acquitter la totalité de l'arriéré antérieurement à une date fixée;
- c) enjoindre au débiteur de se conformer aux dispositions de l'ordonnance en proportion de ses facultés, l'ordonnance aux termes de cet alinéa n'affectant pas toutefois l'accumulation de l'arriéré;
- d) enjoindre au débiteur de fournir des sûretés selon le mode fixé par le tribunal, en garantie de l'arriéré et des paiements ultérieurs;
- e) enjoindre au débiteur de se présenter, à intervalles réguliers, au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance;
- f) enjoindre au débiteur de communiquer immédiatement au tribunal, au directeur ou à la personne précisée dans l'ordonnance les détails de tout changement d'adresse ou d'emploi;
- g) sous réserve de l'acquittement préalable de l'arriéré, ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours;

- (h) be imprisoned continuously or intermittently for not more than ninety days on default in any payment ordered under this subsection.

Power to
vary order

(7) The court that made an order under subsection (6) may vary the order on motion if there is a material change in the debtor's circumstances.

Imprisonment
does not
discharge
arrears

(8) Imprisonment of a debtor under clause (6) (g) or (h) does not discharge arrears under an order.

Realizing
on security

(9) An order for security under clause (6) (d) or a subsequent order of the court may provide for the realization of the security by seizure, sale or other means, as the court directs.

Proof of
service not
necessary

(10) Proof of service on the debtor of a support order is not necessary for the purpose of a default hearing.

Joinder of
default and
variation
hearings

(11) A default hearing under this section and a hearing on an application for variation of the support order in default may be held together or separately.

Spouses
compellable
witnesses

(12) Spouses are competent and compellable witnesses against each other on a default hearing.

Restraining
order

11. A court may make an interim or final order restraining the disposition or wasting of assets that may hinder or defeat the enforcement of a support order.

Arrest of
absconding
debtor

12.—(1) If the court is satisfied that a debtor is about to leave Ontario and that there are reasonable grounds for believing that the debtor intends to evade his or her responsibilities under the order, the court may issue a warrant for the debtor's arrest for the purpose of bringing him or her before the court.

Bail
R.S.O. 1980,
c. 400

(2) Section 134 (interim release by justice of the peace) of the *Provincial Offences Act* applies with necessary modifications to an arrest under the warrant.

- h) ordonner l'incarcération du débiteur de façon continue ou intermittente pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours s'il fait défaut d'effectuer un versement aux termes du présent paragraphe.



(7) Le tribunal qui a rendu l'ordonnance aux termes du paragraphe (6) peut la modifier à la suite d'une motion s'il survient un changement important dans la situation du débiteur.

Modification de l'ordonnance



(8) L'incarcération du débiteur aux termes de l'alinéa (6) g) ou h) n'emporte pas quittance de l'arriéré dû en vertu de l'ordonnance.

L'incarcération n'emporte pas quittance de l'arriéré

(9) Les dispositions de l'ordonnance qui impose une sûreté aux termes de l'alinéa (6) d) ou l'ordonnance ultérieure rendue par le tribunal peuvent permettre la réalisation de cette sûreté, notamment au moyen de la saisie ou de la vente.

Réalisation de la sûreté

(10) La preuve de la signification préalable au débiteur de l'ordonnance alimentaire n'est pas nécessaire à la tenue d'une audience sur le défaut.

Preuve de signification non nécessaire



(11) L'audience sur le défaut en vertu du présent article et celle sur la requête en modification de l'ordonnance alimentaire qui fait l'objet du défaut peuvent être tenues ensemble ou séparément.

Jonction d'audiences



(12) Les conjoints constituent, aux fins de l'audience sur le défaut, des témoins habiles à témoigner et contraignables qui peuvent déposer l'un contre l'autre.

Conjoints témoins contraignables

11 Le tribunal peut rendre une ordonnance provisoire ou définitive afin d'interdire l'aliénation ou la dilapidation des biens qui peut entraver ou empêcher l'exécution de l'ordonnance alimentaire.

Ordonnance de ne pas faire

12 (1) Si le tribunal est convaincu que le débiteur se prépare à quitter l'Ontario et qu'il existe des motifs raisonnables de croire que celui-ci a l'intention de se soustraire à une ordonnance alimentaire rendue contre lui, le tribunal peut décerner un mandat d'arrêt contre le débiteur afin que celui-ci soit amené devant le tribunal.

Arrestation du débiteur en fuite

(2) L'article 134 de la *Loi sur les infractions provinciales* (libération provisoire par un juge de paix) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'arrestation effectuée en vertu du mandat.

Mise en liberté sous caution
L.R.O. 1980, chap. 400

Powers of
court

(3) When the debtor is brought before the court, it may make any order provided for in subsection 10 (6).

Application
of payments

13. Money paid on account of a support order shall be credited,

- (a) first to the principal amount most recently due and then to any interest owing on that amount; and
- (b) then to the balance outstanding in the manner set out in clause (a),

unless the debtor specifies otherwise at the time the payment is made or the court orders otherwise.



14.—(1) Subsection 4 (5) of the *Creditors' Relief Act*, being chapter 103 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 1, section 2, is repealed and the following substituted therefor:

Money paid
into
provincial
courts or
Unified
Family Court

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is entitled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act, except in so far as the priority created by subsection 4a (1) applies to the money.

(2) Subsection 4a (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 1, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Priority
for support
orders

(1) A support or maintenance order has priority over other judgment debts regardless of when an enforcement process is issued or served,

- (a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and
- (b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

Support
orders
rank
equally

(1a) Support or maintenance orders rank equally with one another.

(3) Le tribunal peut rendre l'ordonnance visée au paragraphe 10 (6) dans le cas où le débiteur est amené devant lui.

Pouvoirs du tribunal

13 Sauf indications contraires du débiteur lors du paiement ou si le tribunal l'ordonne autrement, les sommes versées à valoir sur la dette en vertu de l'ordonnance alimentaire sont imputées :

Imputation des paiements

- a) en premier lieu à la dette en principal la plus récente et par la suite, aux intérêts échus sur cette dette;
- b) en second lieu, au solde impayé, selon le mode prévu à l'alinéa a).



14 (1) Le paragraphe 4 (5) de la *Loi sur le désintéressement des créanciers**, qui constitue le chapitre 103 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, adopté de nouveau par l'article 2 du chapitre 1 des Lois de l'Ontario de 1985, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is entitled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act, except in so far as the priority created by subsection 4a (1) applies to the money.

Money paid into provincial courts or Unified Family Court

(2) Le paragraphe 4a (1) de cette loi, adopté par l'article 3 du chapitre 1 des Lois de l'Ontario de 1985, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(1) A support or maintenance order has priority over other judgment debts regardless of when an enforcement process is issued or served,

Priority for support orders

- (a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and
- (b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

(1a) Support or maintenance orders rank equally with one another.


Support orders rank equally

14a.—(1) Subsection 25 (1) of the *Proceedings Against the Crown Act*, being chapter 393 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by striking out “subsection (2)” in the first line and inserting in lieu thereof “subsections (2) and (2a)”.

(2) Section 25 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

Garnishment
for support
or
maintenance

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance.

(3) Subsection 25 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 88, section 1, is amended by striking out “subsection (2)” in the third line and inserting in lieu thereof “subsections (2) and (2a)”. 

Commence-
ment

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

16. The short title of this Act is the *Support and Custody Orders Enforcement Act, 1985*.

14a (1) Le paragraphe 25 (1) de la *Loi sur les actions contre la Couronne**, qui constitue le chapitre 393 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par substitution, à «subsection (2)» à la première ligne, de «subsections (2) and (2a)».

(2) L'article 25 de cette loi, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

(2a) A garnishment may issue against the Crown for an amount owing or accruing under an order for support or maintenance.

Garnishment
for support or
maintenance

(3) Le paragraphe 25 (3) de cette loi, adopté de nouveau par l'article 1 du chapitre 88 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par substitution, à «subsection (2)» à la troisième ligne, de «subsections (2) and (2a)».



15 La présente loi entre en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation.

Entrée en
vigueur

16 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1985 sur l'exécution d'ordonnances alimentaires et de garde d'enfants*.

Titre abrégé

*Le titre français des lois mentionnées dans le texte et non encore traduites n'est donné qu'à titre indicatif.

CA24N
XB
- B56

Bill 15

An Act to amend the Creditors' Relief Act

The Hon. A. W. Pope
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The Bill amends the *Creditors' Relief Act* to:

1. State expressly the general principle that all executions and garnishments issued against a debtor by the Supreme and District Courts, the Unified Family Court and the Provincial Court (Family Division) rank equally.
2. Bring together the existing exemptions from the general principle of equality for garnishments of the small claims and family courts. The exemption for small claims courts appears in the existing Act. The exemption for family courts appears in subsection 27 (2) of the *Family Law Reform Act* and subsection 43 (3) of the *Courts of Justice Act, 1984*.
3. Make procedures for paying out garnishment proceeds from a small claims court applicable to family courts.
4. Give arrears of payment under a support or maintenance order limited priority over other judgment debts. This adopts a recommendation of the Uniform Law Conference of Canada and the Federal-Provincial Committee on Enforcement of Maintenance and Custody Orders.

Bill 15

1985

An Act to amend the Creditors' Relief Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Creditors' Relief Act*, being chapter 103 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

3. Subject to this Act, there is no priority among creditors by execution or garnishment issued by the Supreme Court, the District Court, the Unified Family Court and the Provincial Court (Family Division).

No priority among execution or garnishment creditors

2.—(1) Subsection 4 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) This section does not apply to a debt attached by garnishment in the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court unless, before the amount recovered by garnishment is actually received by the creditor, an execution against the property of the debtor is placed in the hands of the sheriff of the county.

Garnishment in provincial courts and Unified Family Court

(2) Subsection 4 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is entitled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act.

Money paid into provincial courts or Unified Family Court

(3) Subsections 4 (7), (8) and (9) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(7) If money referred to in subsection (5) is received by the attaching creditor, the sheriff may recover it from him.

Sheriff's right to recover attached debt

Clerk not
liable

(8) The clerk of the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court is not liable for making payment to the creditor unless, at the time of payment, he has notice that there is an execution against the property of the debtor in the sheriff's hands.

3. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Priority for
support
orders

4a.—(1) Arrears of payment under a support or maintenance order have priority over other judgment debts and rank equally with arrears under another support or maintenance order, regardless of when an enforcement process is issued or served,

(a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and

(b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

Enforcement
process

(2) Process for the enforcement of a support or maintenance order shall be identified on its face as being for support or maintenance.

Crown bound

(3) Subsection (1) binds the Crown in right of Ontario.

4. Subsection 43 (3) of the *Courts of Justice Act, 1984*, being chapter 11, is repealed.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

6. The short title of this Act is the *Creditors' Relief Amendment Act, 1985*.

Bill 15

An Act to amend the Creditors' Relief Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



1st Reading June 13th, 1985
2nd Reading July 12th, 1985
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

The Bill amends the *Creditors' Relief Act* to:

1. State expressly the general principle that all executions and garnishments issued against a debtor by the Supreme and District Courts, the Unified Family Court and the Provincial Court (Family Division) rank equally.
2. Bring together the existing exemptions from the general principle of equality for garnishments of the small claims and family courts. The exemption for small claims courts appears in the existing Act. The exemption for family courts appears in subsection 27 (2) of the *Family Law Reform Act* and subsection 43 (3) of the *Courts of Justice Act, 1984*.
3. Make procedures for paying out garnishment proceeds from a small claims court applicable to family courts.
4. Give arrears of payment under a support or maintenance order limited priority over other judgment debts. This adopts a recommendation of the Uniform Law Conference of Canada and the Federal-Provincial Committee on Enforcement of Maintenance and Custody Orders.

Bill 15

1985

An Act to amend the Creditors' Relief Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Creditors' Relief Act*, being chapter 103 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

3. Subject to this Act, there is no priority among creditors by execution or garnishment issued by the Supreme Court, the District Court, the Unified Family Court and the Provincial Court (Family Division).

No priority among execution or garnishment creditors

2.—(1) Subsection 4 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Payment of the debt shall be made to the sheriff of the county in which the debtor resides or, if the debtor resides outside the Province, to the sheriff of the county in which the proceeding that gave rise to the judgment was commenced.

To whom to be paid

(2) Subsection 4 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) This section does not apply to a debt attached by garnishment in the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court unless, before the amount recovered by garnishment is actually received by the creditor, an execution against the property of the debtor is placed in the hands of the sheriff of the county.

Garnishment in provincial courts and Unified Family Court

(3) Subsection 4 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is enti-

Money paid into provincial courts or Unified Family Court

tled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act.

(4) Subsections 4 (7), (8) and (9) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Sheriff's
right to
recover
attached debt

(7) If money referred to in subsection (5) is received by the attaching creditor, the sheriff may recover it from him.

Clerk not
liable

(8) The clerk of the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court is not liable for making payment to the creditor unless, at the time of payment, he has notice that there is an execution against the property of the debtor in the sheriff's hands.

3. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Priority for
support
orders

4a.—(1) Arrears of payment under a support or maintenance order have priority over other judgment debts and rank equally with arrears under another support or maintenance order, regardless of when an enforcement process is issued or served,

(a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and

(b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

Enforcement
process

(2) Process for the enforcement of a support or maintenance order shall be identified on its face as being for support or maintenance.

Crown bound

(3) Subsection (1) binds the Crown in right of Ontario.

4. Subsection 43 (3) of the *Courts of Justice Act, 1984*, being chapter 11, is repealed.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

6. The short title of this Act is the *Creditors' Relief Amendment Act, 1985*.

Bill 15

(Chapter 1
Statutes of Ontario, 1985)

An Act to amend the Creditors' Relief Act

The Hon. I. Scott
Attorney General



| | |
|---------------------|-----------------|
| <i>1st Reading</i> | June 13th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | July 12th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | July 12th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | July 12th, 1985 |

Bill 15

1985

An Act to amend the Creditors' Relief Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Creditors' Relief Act*, being chapter 103 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

3. Subject to this Act, there is no priority among creditors by execution or garnishment issued by the Supreme Court, the District Court, the Unified Family Court and the Provincial Court (Family Division).

No priority among execution or garnishment creditors

2.—(1) Subsection 4 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Payment of the debt shall be made to the sheriff of the county in which the debtor resides or, if the debtor resides outside the Province, to the sheriff of the county in which the proceeding that gave rise to the judgment was commenced.

To whom to be paid

(2) Subsection 4 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) This section does not apply to a debt attached by garnishment in the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court unless, before the amount recovered by garnishment is actually received by the creditor, an execution against the property of the debtor is placed in the hands of the sheriff of the county.

Garnishment in provincial courts and Unified Family Court

(3) Subsection 4 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(5) Where money recovered by garnishment is paid into the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court, the sheriff is enti-

Money paid into provincial courts or Unified Family Court

tled to demand and receive it from the clerk of the court for the purpose of distributing it under this Act.

(4) Subsections 4 (7), (8) and (9) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Sheriff's
right to
recover
attached debt

(7) If money referred to in subsection (5) is received by the attaching creditor, the sheriff may recover it from him.

Clerk not
liable

(8) The clerk of the Provincial Court (Civil Division), the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court is not liable for making payment to the creditor unless, at the time of payment, he has notice that there is an execution against the property of the debtor in the sheriff's hands.

3. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Priority for
support
orders

4a.—(1) Arrears of payment under a support or maintenance order have priority over other judgment debts and rank equally with arrears under another support or maintenance order, regardless of when an enforcement process is issued or served,

(a) if the order is for periodic payments, in an amount not exceeding one year's support or maintenance at the rate current at the time of seizure or attachment; and

(b) if the order is for a lump sum payment, in the amount of the lump sum.

Enforcement
process

(2) Process for the enforcement of a support or maintenance order shall be identified on its face as being for support or maintenance.

Crown bound

(3) Subsection (1) binds the Crown in right of Ontario.

4. Subsection 43 (3) of the *Courts of Justice Act, 1984*, being chapter 11, is repealed.

Commence-
ment

5. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

6. The short title of this Act is the *Creditors' Relief Amendment Act, 1985*.

CA20N
XB
-B56

Bill 16

An Act to amend the Public Commercial Vehicles Act

The Hon. G. McCague
Minister of Transportation and Communications



1st Reading June 14th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

Section 10b of the Act, not yet proclaimed, sets up the procedure for the issue of rewritten certificates while providing that the certificates have no effect until there is a further Legislative enactment. This Bill is that further enactment, and has the effect of authorizing the Minister to issue rewritten licences pursuant to the new certificates.

Bill 16**1985**

**An Act to amend the
Public Commercial Vehicles Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Subsection 6 (1) of the *Public Commercial Vehicles Act*, being chapter 407 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding at the end thereof "or a rewritten certificate issued under section 10b".

2.—(1) Subsection 10b (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1, is amended by adding at the end thereof "in respect of any certificate issued under this section".

(2) Subsection 10b (17) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1 and amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 20, section 1, is repealed.

(3) Subsection 10b (18) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1, is repealed.

3.—(1) Subsection 37 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 71, section 15 and 1984, chapter 20, section 2, is further amended by adding thereto the following paragraphs:

33. prescribing provisions that shall and that shall not be included in rewritten certificates issued under section 10b and the circumstances in which prescribed provisions shall or shall not be included;
34. governing references to be used in rewritten certificates issued under section 10b and prescribing the meaning to be given to any such references;

35. governing the terms in and content of rewritten certificates issued under section 10b.

(2) Section 37 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 71, section 15 and 1984, chapter 20, section 2, is further amended by adding thereto the following subsection:

Interpretation

(4) In the regulations, "STCC" means the Standard Transportation Commodity Code as filed with the Canadian Transport Commission and "STCC number" means a number in STCC representing the goods or materials classified under that number.

Commence-
ment

4. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

5. The short title of this Act is the *Public Commercial Vehicles Amendment Act, 1985*.

Bill 16

(Chapter 11
Statutes of Ontario, 1986)

An Act to amend the Public Commercial Vehicles Act

The Hon. E. Fulton
Minister of Transportation and Communications



| | |
|---------------------|---------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 14th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | February 11th, 1986 |
| <i>3rd Reading</i> | February 12th, 1986 |
| <i>Royal Assent</i> | February 12th, 1986 |

Bill 16**1986**

**An Act to amend the
Public Commercial Vehicles Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Subsection 6 (1) of the *Public Commercial Vehicles Act*, being chapter 407 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding at the end thereof “or a rewritten certificate issued under section 10b”.

2.—(1) Subsection 10b (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1, is amended by adding at the end thereof “in respect of any certificate issued under this section”.

(2) Subsection 10b (17) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1 and amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 20, section 1, is repealed.

(3) Subsection 10b (18) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 79, section 1, is repealed.

3.—(1) Subsection 37 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 71, section 15 and 1984, chapter 20, section 2, is further amended by adding thereto the following paragraphs:

33. prescribing provisions that shall and that shall not be included in rewritten certificates issued under section 10b and the circumstances in which prescribed provisions shall or shall not be included;
34. governing references to be used in rewritten certificates issued under section 10b and prescribing the meaning to be given to any such references;

35. governing the terms in and content of rewritten certificates issued under section 10b.

(2) Section 37 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 71, section 15 and 1984, chapter 20, section 2, is further amended by adding thereto the following subsection:

Interpretation (4) In the regulations, "STCC" means the Standard Transportation Commodity Code as filed with the Canadian Transport Commission and "STCC number" means a number in STCC representing the goods or materials classified under that number.

Commence-
ment **4. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.**

Short title **5. The short title of this Act is the *Public Commercial Vehicles Amendment Act, 1986*.**

CADON
XB
-B56

Bill 17

An Act to amend the Highway Traffic Act

The Hon. G. McCague

Minister of Transportation and Communications



1st Reading June 14th, 1985

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1.—Subsection 1. Subsection 7 (3c) of the Act currently provides that an order may be made directing that the permit of a person in default of a payment of a fine not be renewed until the fine is paid. Subsection 7 (3b) of the Act provides that renewal of a permit may be refused to a person indebted to the Treasurer for a vehicle-related fee or tax. No order is required. Subsection 7 (3c) is recast to correspond to the existing subsection 7 (3b). The new subsections 7 (3d) and (3e) are made necessary because of the new plate to owner concept.

Subsection 2. The provision is recast to clarify that no conflict with the *Financial Administration Act* is intended.

SECTION 2. Subsections 18 (2) and (2a) of the Act are recast to remove the reference to persons issuing licences on a temporary basis. The comment for subsection 1 (2) of the Bill applies to the new subsection 18 (2a) of the Act.

SECTION 3. Subsection 26 (1) of the Act is recast to update references to the *Criminal Code* (Canada) and to make the provision easier to understand. It also increases the suspension periods for impaired driving offences as agreed to by the Canadian Conference of Motor Transport Administrators (CCMTA). The amendment to subsection 26 (4) updates references to the *Criminal Code* (Canada).

The two subsections being repealed deal with appeals from suspension orders.

SECTION 4. The amendment updates a reference to the *Criminal Code* (Canada).

SECTION 5. Section 29 of the Act is recast to set out the duties of the Registrar in respect of suspension and reinstatement of licences where there are default payments or the default is corrected, as the case may be. The section currently deals with the default of payment of fines only.

SECTION 6. The amendments update references to the *Criminal Code* (Canada).

SECTION 7. The provision is recast to limit the officer's authority to stop a vehicle for a brake inspection to those cases where there is reason to believe that there is a contravention of the regulations.

SECTION 8. Clause 48 (1) (b) of the Act requires every motor vehicle other than a motorcycle to be equipped with mirrors.

SECTION 9. Section 94 deals with the use of lights on overhanging loads. The amendment requires the lights to be used half an hour before sunset and until half an hour after sunrise in line with other recent changes to the Act.

SECTIONS 10 and 11. Subsections 109 (2) and 147 (2) of the Act are each recast and split into two subsections to clarify the intent.

SECTION 12. Subsection 184 (1) provides for the reporting to the Registrar of certain convictions. The new provision extends this.

SECTION 13. Section 192 of the Act currently provides for the impounding of motor vehicles under specified circumstances. The provision is recast to update references to the *Criminal Code* (Canada), to broaden the classes of persons who may apply for the release of a vehicle and to provide an expanded mechanism for dealing with vehicles impounded.

SECTION 14. The new provision provides for service to be made on a driver of a commercial motor vehicle instead of the owner in the situations specified.

Bill 17

1985

An Act to amend the Highway Traffic Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Subsection 7 (3c) of the *Highway Traffic Act*, being chapter 198 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 2, is repealed and the following substituted therefor:

(3c) Validation of a permit may be refused where the permit holder is in default of payment of a fine imposed for a parking infraction. Idem

(3d) The issue of a permit may be refused where the applicant is in default of payment of a fine imposed for a parking infraction. Refusal to issue

(3e) Where the applicant for validation of a permit is the holder of more than one permit, subsection (3c) does not apply to preclude the validation of a permit, the plate portion of which was not associated with the vehicle involved with the infraction at the time of the infraction. Exception to subs. (3c)

(2) Subsection 7 (11) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(11) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues permits on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain, from the fee paid, such amount as is specified in the agreement. Retaining portion of fee
R.S.O. 1980, c. 161

2.—(1) Subsection 18 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

(2) The Minister may issue a driver's licence to any person who meets the requirements of this Act and the regulations authorizing the person to drive on a highway, Issuance of licence

- (a) any motor vehicle within a class or classes of motor vehicles;
- (b) subject to any conditions or endorsements; and
- (c) for the period of time,

prescribed by the regulations and set out or referred to in the licence.

(2) Subsection 18 (2a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

Retaining
portion
of fee
R.S.O. 1980,
c. 161

(2a) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues licences on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain, from the fee paid, such amount as is specified in the agreement.

3.—(1) Subsection 26 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 21, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

Suspension
on conviction
for certain
offences

R.S.C. 1970,
c. C-34

(1) The driver's licence of a person who is convicted of an offence,

- (a) under section 203, 204 or 219 of the *Criminal Code* (Canada) committed by means of a motor vehicle, a street car or a motorized snow vehicle;
 - (b) under section 233, 236, 237 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) committed while driving or having the care, charge or control of a motor vehicle or a motorized snow vehicle;
 - (c) under subsection 238 (5) of the *Criminal Code* (Canada) committed in relation to the driving or having the care, charge or control of a motor vehicle or a motorized snow vehicle; or
 - (d) referred to in a predecessor to this subsection,
- is thereupon and hereby suspended for a period of,
- (e) upon the first conviction, six months;
 - (f) upon the first subsequent conviction, one year; and

- (g) upon an additional subsequent conviction, three years,

but where an order has been made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada) or, before the 26th day of April, 1976, under subsection 238 (1) of the *Criminal Code* (Canada) prohibiting that person from driving a motor vehicle for any longer period, the licence shall remain suspended during such longer period.

(2) Subsection 26 (4) of the said Act is amended by striking out “234, 236 or” in the third line.

(3) Subsections 26 (5) and (6) of the said Act are repealed.

4. Subsection 27 (1) of the said Act is amended by striking out “238 (3)” in the second line and inserting in lieu thereof “242 (4)”.

5. Section 29 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

29.—(1) Where a person is in default of payment of a fine imposed upon conviction for an offence against this Act, the *Public Vehicles Act*, the *Public Commercial Vehicles Act* or the regulations made under any of them, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that,

Suspension
for default
in payment
of fine
R.S.O. 1980,
cc. 425, 407,
400

- (a) the person's driver's licence be suspended; and
- (b) no driver's licence be issued to the person,

until the fine is paid.

(2) The Registrar shall,

Duty of
Registrar

- (a) on being informed of an outstanding order referred to in subsection (1), suspend the person's driver's licence, if it is not already suspended under another order referred to in subsection (1); and
- (b) on being informed that the fine and any applicable prescribed administrative fee for the reinstatement of the licence are paid, reinstate the licence, unless the Registrar has been informed that,
 - (i) there is another outstanding order referred to in subsection (1) directing that the licence be suspended,

- (ii) the licence is suspended under any other order or under another statute, or
- (iii) an applicable prescribed administrative fee for handling a dishonoured cheque, or interest or a penalty charged to the person under subsection 5 (2), is outstanding.

Regulations

(3) The Lieutenant Governor in Council may make regulations prescribing forms and procedures and respecting any matter considered necessary or advisable to carry out effectively the intent and purpose of this section.

6.—(1) Subsection 30a (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “234.1” in the fourth line and inserting in lieu thereof “238”.

(2) Subsection 30a (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “234.1” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

(3) Subsection 30a (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “subsection 235 (1)” in the second line and inserting in lieu thereof “section 238” and by striking out “237” in the fourth line and inserting in lieu thereof “238”.

(4) Subsection 30a (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “234.1 or 235” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

7. Subsection 46 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Inspection

(6) Any police officer or any officer appointed for carrying out the provisions of this Act who has reason to believe that the brakes or braking systems on any vehicle on the highway do not conform to the regulations made under this section may at any time inspect or cause an inspection to be made of the brakes or braking systems of the vehicle and may, if the brakes or braking systems do not conform to the regulations, require the driver of the vehicle to take immediate steps to bring the brakes or braking systems into compliance with the regulations.

8. Section 48 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(1a) On and after the 1st day of January, 1986, clause (1) (b) applies to all motorcycles except those manufactured in or imported into Canada before the 1st day of January, 1971. Exception

9. Subsection 94 (1) of the said Act is amended by striking out “after sunset to one-half hour before sunrise” in the fifth line and inserting in lieu thereof “before sunset to one-half hour after sunrise”.

10. Subsection 109 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) The council of a municipality and the trustees of a police village may, for motor vehicles driven on a highway or portion of a highway under its jurisdiction, by by-law prescribe a rate of speed different from the rate set out in subsection (1). Rate of speed by by-law

(2a) The rate of speed prescribed under subsection (2) shall be 40, 50, 60, 70, 80, 90 or 100 kilometres per hour. Idem

11. Subsection 147 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a city, town or village. Where subs. (1) does not apply

(2a) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a township, county or police village in respect of which there is a by-law prohibiting or regulating parking, standing and stopping. Idem

12.—(1) Section 184 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 61, section 7, is further amended by adding thereto the following subsections:

(1a) A judge, provincial judge or justice of the peace who makes a conviction for a prescribed offence or an offence under a prescribed Act of the Legislature or the Parliament of Canada or a regulation or order made under such prescribed Act or the clerk of the court in which the conviction is made shall forthwith certify the conviction to the Registrar setting out the name and address of the person convicted, the date the offence was committed, the provision contravened and such other information as is prescribed. Idem

(1b) The Minister may make regulations prescribing offences and Acts and information to be certified for the purpose of subsection (1a). Regulations

(2) Subsection 184 (2) of the said Act is amended by striking out “234, 236 or” in the fourth line.

13. Section 192 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 48, section 21, is repealed and the following substituted therefor:

Impounding
motor
vehicles
R.S.C. 1970,
c. C-34

192.—(1) In conjunction with a conviction under section 30, 33 or 35 of this Act or section 237, 238 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) or with a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada), an order may issue that the motor vehicle driven by or under the care, charge or control of the person convicted at the time of the commission of the offence or second offence, as the case may be, shall be seized, impounded and taken into custody of the law for three months, subject to such conditions and in such manner as set out in the order.

Interpretation

(2) For the purpose of subsection (1), a conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada) that occurs after a conviction under any section referred to in subsection (1) shall be considered as a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada).

Notice to
be given

(3) Where a conviction referred to in subsection (1) results because the accused pleads guilty, the order referred to in subsection (1) shall not be issued unless the person has been given notice,

- (a) by a printed or written statement upon or accompanying the summons; or
- (b) orally by the court before the plea of guilty is accepted,

in the following form or to the like effect:

“The Highway Traffic Act provides that upon conviction of the offence with which you are charged, in the circumstances indicated therein, an order may be issued that the motor vehicle driven by you or under your care, charge or control at the time of the commission of the offence shall be seized, impounded and taken into the custody of the law”.

When
vehicle
not to be
impounded

(4) An order shall not be issued under subsection (1) in respect of a motor vehicle that is not owned or held under a lease that has less than three months to run by the person

convicted unless the person convicted is the principal driver thereof and, if there is a lease of the vehicle, the lease has more than three months to run.

(5) Before an order is issued under subsection (1), an opportunity shall be given to any person who has an interest in the motor vehicle or is a dependant of or a family member residing with the person convicted to state why the order should not issue. Opportunity to be heard

(6) Where representation is made under subsection (5), the court shall not issue the order if the court is of the opinion that undue hardship will result thereby. Undue hardship

(7) Where an order has been issued under subsection (1), any person referred to in subsection (5) may apply to the court for an amendment to or revocation of the order. Change in order

(8) The court, pursuant to an application under subsection (7), may amend or revoke an order that is the subject-matter of the application where there is a relevant change in circumstances since the order was made or information is brought out that was not disclosed before the order was made. Basis for change

(9) All costs and charges for the care and storage of a motor vehicle impounded under subsection (1) are a lien upon the vehicle. Lien

(10) A motor vehicle that is subject to a lien under subsection (9) may be retained in the custody of the law so long as the lien remains unpaid or until the motor vehicle is sold by public auction. Effect of lien

(11) Before a motor vehicle is sold under subsection (10), a reasonable effort shall be made to give the owner two weeks notice of the sale if the owner can be ascertained. Notice of sale

14. The said Act is amended by adding thereto the following section:

194a.—(1) In respect of an offence under this Act, the *Public Commercial Vehicles Act*, *Public Vehicles Act*, *Compulsory Automobile Insurance Act*, *Fuel Tax Act*, 1981 or the *Dangerous Goods Transportation Act*, 1981 that involves a commercial motor vehicle, delivery of the offence notice or summons to the driver of the vehicle shall be deemed to be service on the owner of the vehicle for the purpose of section 3 or 27 of the *Provincial Offences Act* unless, at the time of the offence, the vehicle was in the possession of the driver without the owner's consent. Exemption from R.S.O. 1980, c. 400 R.S.O. 1980, cc. 407, 425, 83 1981, cc. 59, 69

Idem

(2) Section 91g of the *Provincial Offences Act* does not apply to a report or certificate made under section 28 or 184 of this Act.

Commence-
ment

15.—(1) This Act, except sections 3, 4 and 6, subsection 12 (2) and section 13, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 3, 4 and 6, subsection 12 (2) and section 13 come into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

16. The short title of this Act is the *Highway Traffic Amendment Act, 1985*.

Bill 17

An Act to amend the Highway Traffic Act

The Hon. E. Fulton

Minister of Transportation and Communications

1st Reading June 14th, 1985
2nd Reading December 18th, 1985
3rd Reading
Royal Assent



(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1.—Subsection 1. Subsection 7 (3c) of the Act currently provides that an order may be made directing that the permit of a person in default of a payment of a fine not be renewed until the fine is paid. Subsections 7 (3c), (3d) and (3e) are recast to reflect the new plate to owner concept.

Subsection 2. The provision is recast to clarify that no conflict with the *Financial Administration Act* is intended.

SECTION 2. Subsections 18 (2) and (2a) of the Act are recast to remove the reference to persons issuing licences on a temporary basis. The comment for subsection 1 (2) of the Bill applies to the new subsection 18 (2a) of the Act.

SECTION 3. Subsection 26 (1) of the Act is recast to update references to the *Criminal Code* (Canada) and to make the provision easier to understand. It also increases the suspension periods for impaired driving offences as agreed to by the Canadian Conference of Motor Transport Administrators (CCMTA). The amendment to subsection 26 (4) updates references to the *Criminal Code* (Canada). Subsections 3 (3) and (4) of the Bill are intended for purposes of clarifying the intent of the Act.

SECTION 4. The suspension period for driving while one's licence is suspended is increased.

SECTION 5. Section 29 of the Act is recast to set out the duties of the Registrar in respect of suspension and reinstatement of licences where there are default payments or the default is corrected, as the case may be. The section currently deals with the default of payment of fines only.

SECTION 6. The amendments update references to the *Criminal Code* (Canada).

SECTION 7. The provision is recast to limit the officer's authority to stop a vehicle for a brake inspection to those cases where there is reason to believe that there is a contravention of the regulations.

SECTION 8. Clause 48 (1) (b) of the Act requires every motor vehicle other than a motorcycle to be equipped with mirrors.

SECTION 9. Section 94 deals with the use of lights on overhanging loads. The amendment requires the lights to be used half an hour before sunset and until half an hour after sunrise in line with other recent changes to the Act.

SECTIONS 10 and 11. Subsections 109 (2) and 147 (2) of the Act are each recast and split into two subsections to clarify the intent.

SECTION 12. Subsection 184 (1) provides for the reporting to the Registrar of certain convictions. The new provision extends this.

SECTION 12a. The amendment updates an internal reference.

SECTION 13. Section 192 of the Act currently provides for the impounding of motor vehicles under specified circumstances. The provision is recast to update references to the *Criminal Code* (Canada), to broaden the classes of persons who may apply for the release of a vehicle and to provide an expanded mechanism for dealing with vehicles impounded.

SECTION 14. The new provision provides for service to be made on a driver of a commercial motor vehicle instead of the owner in the situations specified.

Bill 17

1985

An Act to amend the Highway Traffic Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Subsection 7 (3c) of the *Highway Traffic Act*, being chapter 198 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 2, is repealed and the following substituted therefor:

(3c) Where a permit holder is in default of payment of a fine imposed for a parking infraction, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that,

No permit
validation
when fines
unpaid
R.S.O. 1980,
c. 400

(a) validation of that person's permit; and

(b) issuance of a new permit to that person,

may be refused until the fine is paid.

(3d) Where a person who is not a permit holder is in default of a payment of a fine imposed for a parking infraction, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that the issuance of a permit may be refused to that person until the fine is paid.

No permit
issued
when fines
unpaid

(3e) An order permitted by subsection (3c) does not apply to preclude the holder of more than one permit from receiving validation of a permit, the plate portion of which was not associated with the vehicle involved with the infraction at the time of the infraction.

Exception to
subs. (3c)

(2) Subsection 7 (11) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(11) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues permits on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain,

Retaining
portion
of fee
R.S.O. 1980,
c. 161

from the fee paid, such amount as is approved by the Minister from time to time.

2.—(1) Subsection 18 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

Issuance
of licence

(2) The Minister may issue a driver's licence to any person who meets the requirements of this Act and the regulations authorizing the person to drive on a highway,

- (a) any motor vehicle within a class or classes of motor vehicles;
- (b) subject to any conditions or endorsements; and
- (c) for the period of time,

prescribed by the regulations and set out or referred to in the licence.

(2) Subsection 18 (2a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

Retaining
portion
of fee
R.S.O. 1980,
c. 161

(2a) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues licences on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain, from the fee paid, such amount as is approved by the Minister from time to time.

3.—(1) Subsection 26 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 21, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

Suspension
on conviction
for certain
offences

R.S.C. 1970,
c. C-34

R.S.O. 1980,
c. 301

(1) The driver's licence of a person who is convicted of an offence,

- (a) under section 203, 204 or 219 of the *Criminal Code* (Canada) committed by means of a motor vehicle or a street car within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*;
- (b) under section 233, 236, 237 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) committed while driving or having the care, charge or control of a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*;

(c) under subsection 238 (5) of the *Criminal Code* (Canada) committed in relation to the driving or having the care, charge or control of a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*; or

(d) referred to in a predecessor to this subsection,

is thereupon suspended for a period of,

(e) upon the first conviction, one year;

(f) upon the first subsequent conviction, two years; and

(g) upon an additional subsequent conviction, three years. ▲

(2) Subsection 26 (4) of the said Act is amended by striking out "234, 236 or" in the third line. ▼

(3) The periods of suspension provided for in subsection 26 (1) of the said Act before its re-enactment by this Act continue to apply with respect to convictions for offences committed before section 3 of this Act comes into force.

(4) No person whose licence is or was suspended under subsection 26 (1) of the said Act or a predecessor thereof has a cause of action against the Registrar of Motor Vehicles or Her Majesty the Queen in right of Ontario for any misapplication of, or misadvice about, the suspension period under the said subsection 26 (1) or a predecessor thereof.

4. Subsection 27 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) The driver's licence of a person who is convicted of an offence under subsection 242 (4) of the *Criminal Code* (Canada) is thereupon suspended for a period of,

Suspension
for driving
while dis-
qualified
R.S.C. 1970,
c. C-34

(a) upon the first conviction, one year; and

(b) upon a subsequent conviction, two years,

in addition to any other period for which the licence is suspended and consecutively thereto.

(1a) In determining whether a conviction is a subsequent conviction for the purposes of subsection (1), the only question to be considered is the sequence of convictions and no

Determining
subsequent
conviction

consideration shall be given to the sequence of commission of offences or whether any offence occurred before or after any conviction.

Five-year
limitation

(1b) Clause (1) (b) does not apply when the subsequent conviction is more than five years after the previous conviction.

4a. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Suspension
while pro-
hibited from
driving
R.S.C. 1970,
c. C-34
R.S.O. 1980,
c. 301

27a.—(1) Where the licence of a person who is subject to an order made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada), if the order is the result of an offence committed while operating a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*, is suspended under subsection 26 (1) or under subsection 27 (1), the licence shall remain suspended during the period of prohibition set out in the order notwithstanding the expiration of any other period of suspension.

Expanded
meaning
of order
R.S.C. 1970,
c. C-34

(2) For the purposes of subsection (1), “an order made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada)” includes an order made under subsection 238 (1) of the *Criminal Code* (Canada) before the 26th day of April, 1976.

4b. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

Increased
suspension
time
R.S.C. 1970,
c. C-34

27b.—(1) Where an order is made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada) or under subsection 26 (3) of this Act and the court or judge, when sentencing the offender or making the conviction, orders the imprisonment of the offender and that the period of prohibition or suspension, as the case may be, shall start to run on the termination of the imprisonment, the suspension imposed by subsection 26 (1) of this Act is thereupon increased by the period of imprisonment.

Modification
to increased
suspension

(2) Where the period of imprisonment referred to in subsection (1) is less than that ordered by the court or judge, the length of the increased suspension imposed by subsection (1) shall, upon the application of the offender, be reduced by a period equal to that by which the period of imprisonment was reduced.

5. Section 29 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

29.—(1) Where a person is in default of payment of a fine imposed upon conviction for an offence against this Act, the *Public Vehicles Act*, the *Public Commercial Vehicles Act* or the regulations made under any of them, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that,

Suspension
for default
in payment
of fine
R.S.O. 1980,
cc. 425, 407,
400

- (a) the person's driver's licence be suspended; and
- (b) no driver's licence be issued to the person,

until the fine is paid.

(2) The Registrar shall,

Duty of
Registrar

- (a) on being informed of an outstanding order referred to in subsection (1), suspend the person's driver's licence, if it is not already suspended under another order referred to in subsection (1); and
- (b) on being informed that the fine and any applicable prescribed administrative fee for the reinstatement of the licence are paid, reinstate the licence, unless the Registrar has been informed that,
 - (i) there is another outstanding order referred to in subsection (1) directing that the licence be suspended,
 - (ii) the licence is suspended under any other order or under another statute, or
 - (iii) an applicable prescribed administrative fee for handling a dishonoured cheque, or interest or a penalty charged to the person under subsection 5 (2), is outstanding.

(3) The Lieutenant Governor in Council may make regulations prescribing forms and procedures and respecting any matter considered necessary or advisable to carry out effectively the intent and purpose of this section.

Regulations

6.—(1) Subsection 30a (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out "234.1" in the fourth line and inserting in lieu thereof "238".

(2) Subsection 30a (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by

striking out “234.1” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

(3) Subsection 30a (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “subsection 235 (1)” in the second line and inserting in lieu thereof “section 238” and by striking out “237” in the fourth line and inserting in lieu thereof “238”.

(4) Subsection 30a (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “234.1 or 235” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

7. Subsection 46 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Inspection

(6) Any police officer or any officer appointed for carrying out the provisions of this Act who has reason to believe that the brakes or braking systems on any vehicle on the highway do not conform to the regulations made under this section may at any time inspect or cause an inspection to be made of the brakes or braking systems of the vehicle and may, if the brakes or braking systems do not conform to the regulations, require the driver of the vehicle to take immediate steps to bring the brakes or braking systems into compliance with the regulations.

8. Section 48 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Exception

(1a) On and after the 1st day of January, 1986, clause (1) (b) applies to all motorcycles except those manufactured in or imported into Canada before the 1st day of January, 1971.

9. Subsection 94 (1) of the said Act is amended by striking out “after sunset to one-half hour before sunrise” in the fifth line and inserting in lieu thereof “before sunset to one-half hour after sunrise”.

10. Subsection 109 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Rate of
speed by
by-law

(2) The council of a municipality and the trustees of a police village may, for motor vehicles driven on a highway or portion of a highway under its jurisdiction, by by-law prescribe a rate of speed different from the rate set out in subsection (1).

(2a) The rate of speed prescribed under subsection (2) shall be 40, 50, 60, 70, 80, 90 or 100 kilometres per hour. Idem

11. Subsection 147 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a city, town or village. Where
subs. (1)
does
not apply
Idem

(2a) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a township, county or police village in respect of which there is a by-law prohibiting or regulating parking, standing and stopping.

12.—(1) Section 184 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 61, section 7, is further amended by adding thereto the following subsections:

(1a) A judge, provincial judge or justice of the peace who makes a conviction for a prescribed offence or an offence under a prescribed Act of the Legislature or the Parliament of Canada or a regulation or order made under such prescribed Act or the clerk of the court in which the conviction is made shall forthwith certify the conviction to the Registrar setting out the name and address of the person convicted, the date the offence was committed, the provision contravened and such other information as is prescribed. Idem

(1b) The Minister may make regulations prescribing offences and Acts and information to be certified for the purpose of subsection (1a). Regulations

(2) Subsection 184 (2) of the said Act is amended by striking out “234, 236 or” in the fourth line.

12a. Subsection 191 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 47, is further amended by striking out “section 35” in the second line and inserting in lieu thereof “sections 27 and 35”. ▲

13. Section 192 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 48, section 21, is repealed and the following substituted therefor:

192.—(1) In conjunction with a conviction under section 30, 33 or 35 of this Act or section 237, 238 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) or with a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada), an order may issue that the motor vehicle driven by or under the care, charge or control of the person convicted at the time of the commission of Impounding
motor
vehicles
R.S.C. 1970,
c. C-34

the offence or second offence, as the case may be, shall be seized, impounded and taken into custody of the law for three months, subject to such conditions and in such manner as set out in the order.

Interpretation

(2) For the purpose of subsection (1), a conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada) that occurs after a conviction under any section referred to in subsection (1) shall be considered as a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada).

Notice to
be given

(3) Where a conviction referred to in subsection (1) results because the accused pleads guilty, the order referred to in subsection (1) shall not be issued unless the person has been given notice,

- (a) by a printed or written statement upon or accompanying the summons; or
- (b) orally by the court before the plea of guilty is accepted,

in the following form or to the like effect:

"The Highway Traffic Act provides that upon conviction of the offence with which you are charged, in the circumstances indicated therein, an order may be issued that the motor vehicle driven by you or under your care, charge or control at the time of the commission of the offence shall be seized, impounded and taken into the custody of the law".

When
vehicle
not to be
impounded

(4) An order shall not be issued under subsection (1) in respect of a motor vehicle that is not owned or held under a lease that has less than three months to run by the person convicted unless the person convicted is the principal driver thereof and, if there is a lease of the vehicle, the lease has more than three months to run.

Opportunity
to be heard

(5) Before an order is issued under subsection (1), an opportunity shall be given to any person who has an interest in the motor vehicle or is a dependant of or a family member residing with the person convicted to state why the order should not issue.

Undue
hardship

(6) Where representation is made under subsection (5), the court shall not issue the order if the court is of the opinion that undue hardship will result thereby.

(7) Where an order has been issued under subsection (1), any person referred to in subsection (5) may apply to the court for an amendment to or revocation of the order. Change in order

(8) The court, pursuant to an application under subsection (7), may amend or revoke an order that is the subject-matter of the application where there is a relevant change in circumstances since the order was made or information is brought out that was not disclosed before the order was made. Basis for change

(9) All costs and charges for the care and storage of a motor vehicle impounded under subsection (1) are a lien upon the vehicle. Lien

(10) A motor vehicle that is subject to a lien under subsection (9) may be retained in the custody of the law so long as the lien remains unpaid or until the motor vehicle is sold by public auction. Effect of lien

(11) Before a motor vehicle is sold under subsection (10), a reasonable effort shall be made to give the owner two weeks notice of the sale if the owner can be ascertained. Notice of sale

(12) For the purposes of this section, "court" means a judge or provincial judge. Definition

14. The said Act is amended by adding thereto the following section:

194a.—(1) In respect of an offence under this Act, the *Public Commercial Vehicles Act*, *Public Vehicles Act*, *Compulsory Automobile Insurance Act*, *Fuel Tax Act*, 1981 or the *Dangerous Goods Transportation Act*, 1981 that involves a commercial motor vehicle, delivery of the offence notice or summons to the driver of the vehicle shall be deemed to be service on the owner of the vehicle for the purpose of Part I of the *Provincial Offences Act* unless, at the time of the offence, the vehicle was in the possession of the driver without the owner's consent. Exemption from R.S.O. 1980, c. 400 R.S.O. 1980, cc. 407, 425, 83 1981, cc. 59, 69

(2) Section 91g of the *Provincial Offences Act* does not apply to a report or certificate made under section 28 or 184 of this Act. Idem

15.—(1) This Act, except sections 8 and 14, comes into force on the day it receives Royal Assent. Commencement

(2) Section 8 comes into force on the 2nd day of June, 1986. Idem

Idem

(3) Section 14 comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor. 

Short title

16. The short title of this Act is the *Highway Traffic Amendment Act, 1985*.

Bill 17

(Chapter 13
Statutes of Ontario, 1985)

An Act to amend the Highway Traffic Act



The Hon. E. Fulton

Minister of Transportation and Communications

| | |
|---------------------|---------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 14th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | December 18th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | December 19th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | December 20th, 1985 |

Bill 17

1985

An Act to amend the Highway Traffic Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Subsection 7 (3c) of the *Highway Traffic Act*, being chapter 198 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 2, is repealed and the following substituted therefor:

(3c) Where a permit holder is in default of payment of a fine imposed for a parking infraction, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that,

No permit
validation
when fines
unpaid
R.S.O. 1980,
c. 400

(a) validation of that person's permit; and

(b) issuance of a new permit to that person,

may be refused until the fine is paid.

(3d) Where a person who is not a permit holder is in default of a payment of a fine imposed for a parking infraction, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that the issuance of a permit may be refused to that person until the fine is paid.

No permit
issued
when fines
unpaid

(3e) An order permitted by subsection (3c) does not apply to preclude the holder of more than one permit from receiving validation of a permit, the plate portion of which was not associated with the vehicle involved with the infraction at the time of the infraction.

Exception to
subs. (3c)

(2) Subsection 7 (11) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(11) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues permits on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain,

Retaining
portion
of fee
R.S.O. 1980,
c. 161

from the fee paid, such amount as is approved by the Minister from time to time.

2.—(1) Subsection 18 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

Issuance
of licence

(2) The Minister may issue a driver's licence to any person who meets the requirements of this Act and the regulations authorizing the person to drive on a highway,

- (a) any motor vehicle within a class or classes of motor vehicles;
- (b) subject to any conditions or endorsements; and
- (c) for the period of time,

prescribed by the regulations and set out or referred to in the licence.

(2) Subsection 18 (2a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 7, is repealed and the following substituted therefor:

Retaining
portion
of fee
R.S.O. 1980,
c. 161

(2a) Notwithstanding section 2 of the *Financial Administration Act*, any person who issues licences on behalf of the Minister, pursuant to an agreement with the Minister, may retain, from the fee paid, such amount as is approved by the Minister from time to time.

3.—(1) Subsection 26 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 21, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

Suspension
on conviction
for certain
offences

R.S.C. 1970,
c. C-34

R.S.O. 1980,
c. 301

(1) The driver's licence of a person who is convicted of an offence,

- (a) under section 203, 204 or 219 of the *Criminal Code* (Canada) committed by means of a motor vehicle or a street car within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*;
- (b) under section 233, 236, 237 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) committed while driving or having the care, charge or control of a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*;

- (c) under subsection 238 (5) of the *Criminal Code* (Canada) committed in relation to the driving or having the care, charge or control of a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*; or

- (d) referred to in a predecessor to this subsection,

is thereupon suspended for a period of,

- (e) upon the first conviction, one year;
- (f) upon the first subsequent conviction, two years; and
- (g) upon an additional subsequent conviction, three years.

(2) Subsection 26 (4) of the said Act is amended by striking out “234, 236 or” in the third line.

(3) The periods of suspension provided for in subsection 26 (1) of the said Act before its re-enactment by this Act continue to apply with respect to convictions for offences committed before section 3 of this Act comes into force.

(4) No person whose licence is or was suspended under subsection 26 (1) of the said Act or a predecessor thereof has a cause of action against the Registrar of Motor Vehicles or Her Majesty the Queen in right of Ontario for any misapplication of, or misadvice about, the suspension period under the said subsection 26 (1) or a predecessor thereof.

4. Subsection 27 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) The driver's licence of a person who is convicted of an offence under subsection 242 (4) of the *Criminal Code* (Canada) is thereupon suspended for a period of,

Suspension
for driving
while dis-
qualified
R.S.C. 1970,
c. C-34

- (a) upon the first conviction, one year; and
- (b) upon a subsequent conviction, two years,

in addition to any other period for which the licence is suspended and consecutively thereto.

(1a) In determining whether a conviction is a subsequent conviction for the purposes of subsection (1), the only question to be considered is the sequence of convictions and no

Determining
subsequent
conviction

consideration shall be given to the sequence of commission of offences or whether any offence occurred before or after any conviction.

Five-year
limitation

(1b) Clause (1) (b) does not apply when the subsequent conviction is more than five years after the previous conviction.

5. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Suspension
while pro-
hibited from
driving
R.S.C. 1970,
c. C-34
R.S.O. 1980,
c. 301

27a.—(1) Where the licence of a person who is subject to an order made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada), if the order is the result of an offence committed while operating a motor vehicle within the meaning of this Act or a motorized snow vehicle within the meaning of the *Motorized Snow Vehicles Act*, is suspended under subsection 26 (1) or under subsection 27 (1), the licence shall remain suspended during the period of prohibition set out in the order notwithstanding the expiration of any other period of suspension.

Expanded
meaning
of order
R.S.C. 1970,
c. C-34

(2) For the purposes of subsection (1), “an order made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada)” includes an order made under subsection 238 (1) of the *Criminal Code* (Canada) before the 26th day of April, 1976.

6. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

Increased
suspension
time
R.S.C. 1970,
c. C-34

27b.—(1) Where an order is made under section 242 of the *Criminal Code* (Canada) or under subsection 26 (3) of this Act and the court or judge, when sentencing the offender or making the conviction, orders the imprisonment of the offender and that the period of prohibition or suspension, as the case may be, shall start to run on the termination of the imprisonment, the suspension imposed by subsection 26 (1) of this Act is thereupon increased by the period of imprisonment.

Modification
to increased
suspension

(2) Where the period of imprisonment referred to in subsection (1) is less than that ordered by the court or judge, the length of the increased suspension imposed by subsection (1) shall, upon the application of the offender, be reduced by a period equal to that by which the period of imprisonment was reduced.

7. Section 29 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

29.—(1) Where a person is in default of payment of a fine imposed upon conviction for an offence against this Act, the *Public Vehicles Act*, the *Public Commercial Vehicles Act* or the regulations made under any of them, an order may be made under subsection 70 (2) of the *Provincial Offences Act* directing that,

Suspension
for default
in payment
of fine
R.S.O. 1980,
cc. 425, 407,
400

- (a) the person's driver's licence be suspended; and
- (b) no driver's licence be issued to the person,

until the fine is paid.

(2) The Registrar shall,

Duty of
Registrar

- (a) on being informed of an outstanding order referred to in subsection (1), suspend the person's driver's licence, if it is not already suspended under another order referred to in subsection (1); and
- (b) on being informed that the fine and any applicable prescribed administrative fee for the reinstatement of the licence are paid, reinstate the licence, unless the Registrar has been informed that,
 - (i) there is another outstanding order referred to in subsection (1) directing that the licence be suspended,
 - (ii) the licence is suspended under any other order or under another statute, or
 - (iii) an applicable prescribed administrative fee for handling a dishonoured cheque, or interest or a penalty charged to the person under subsection 5 (2), is outstanding.

(3) The Lieutenant Governor in Council may make regulations prescribing forms and procedures and respecting any matter considered necessary or advisable to carry out effectively the intent and purpose of this section.

Regulations

8.—(1) Subsection 30a (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out "234.1" in the fourth line and inserting in lieu thereof "238".

(2) Subsection 30a (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by

striking out “234.1” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

(3) Subsection 30a (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “subsection 235 (1)” in the second line and inserting in lieu thereof “section 238” and by striking out “237” in the fourth line and inserting in lieu thereof “238”.

(4) Subsection 30a (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 72, section 1, is amended by striking out “234.1 or 235” in the second line and inserting in lieu thereof “238”.

9. Subsection 46 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Inspection

(6) Any police officer or any officer appointed for carrying out the provisions of this Act who has reason to believe that the brakes or braking systems on any vehicle on the highway do not conform to the regulations made under this section may at any time inspect or cause an inspection to be made of the brakes or braking systems of the vehicle and may, if the brakes or braking systems do not conform to the regulations, require the driver of the vehicle to take immediate steps to bring the brakes or braking systems into compliance with the regulations.

10. Section 48 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Exception

(1a) On and after the 1st day of January, 1986, clause (1) (b) applies to all motorcycles except those manufactured in or imported into Canada before the 1st day of January, 1971.

11. Subsection 94 (1) of the said Act is amended by striking out “after sunset to one-half hour before sunrise” in the fifth line and inserting in lieu thereof “before sunset to one-half hour after sunrise”.

12. Subsection 109 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Rate of
speed by
by-law

(2) The council of a municipality and the trustees of a police village may, for motor vehicles driven on a highway or portion of a highway under its jurisdiction, by by-law prescribe a rate of speed different from the rate set out in subsection (1).

(2a) The rate of speed prescribed under subsection (2) shall be 40, 50, 60, 70, 80, 90 or 100 kilometres per hour. Idem

13. Subsection 147 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a city, town or village. Where
subs. (1)
does
not apply
Idem

(2a) Subsection (1) does not apply to that portion of a roadway within a township, county or police village in respect of which there is a by-law prohibiting or regulating parking, standing and stopping.

14.—(1) Section 184 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 61, section 7, is further amended by adding thereto the following subsections:

(1a) A judge, provincial judge or justice of the peace who makes a conviction for a prescribed offence or an offence under a prescribed Act of the Legislature or the Parliament of Canada or a regulation or order made under such prescribed Act or the clerk of the court in which the conviction is made shall forthwith certify the conviction to the Registrar setting out the name and address of the person convicted, the date the offence was committed, the provision contravened and such other information as is prescribed. Idem

(1b) The Minister may make regulations prescribing offences and Acts and information to be certified for the purpose of subsection (1a). Regulations

(2) Subsection 184 (2) of the said Act is amended by striking out “234, 236 or” in the fourth line.

15. Subsection 191 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 63, section 47, is further amended by striking out “section 35” in the second line and inserting in lieu thereof “sections 27 and 35”.

16. Section 192 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 48, section 21, is repealed and the following substituted therefor:

192.—(1) In conjunction with a conviction under section 30, 33 or 35 of this Act or section 237, 238 or 239 of the *Criminal Code* (Canada) or with a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada), an order may issue that the motor vehicle driven by or under the care, charge or control of the person convicted at the time of the commission of Impounding
motor
vehicles
R.S.C. 1970,
c. C-34

the offence or second offence, as the case may be, shall be seized, impounded and taken into custody of the law for three months, subject to such conditions and in such manner as set out in the order.

Interpretation
R.S.C. 1970,
c. C-34

(2) For the purpose of subsection (1), a conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada) that occurs after a conviction under any section referred to in subsection (1) shall be considered as a second conviction under section 236 of the *Criminal Code* (Canada).

Notice to
be given

(3) Where a conviction referred to in subsection (1) results because the accused pleads guilty, the order referred to in subsection (1) shall not be issued unless the person has been given notice,

- (a) by a printed or written statement upon or accompanying the summons; or
- (b) orally by the court before the plea of guilty is accepted,

in the following form or to the like effect:

"The Highway Traffic Act provides that upon conviction of the offence with which you are charged, in the circumstances indicated therein, an order may be issued that the motor vehicle driven by you or under your care, charge or control at the time of the commission of the offence shall be seized, impounded and taken into the custody of the law".

When
vehicle
not to be
impounded

(4) An order shall not be issued under subsection (1) in respect of a motor vehicle that is not owned or held under a lease that has less than three months to run by the person convicted unless the person convicted is the principal driver thereof and, if there is a lease of the vehicle, the lease has more than three months to run.

Opportunity
to be heard

(5) Before an order is issued under subsection (1), an opportunity shall be given to any person who has an interest in the motor vehicle or is a dependant of or a family member residing with the person convicted to state why the order should not issue.

Undue
hardship

(6) Where representation is made under subsection (5), the court shall not issue the order if the court is of the opinion that undue hardship will result thereby.

(7) Where an order has been issued under subsection (1), any person referred to in subsection (5) may apply to the court for an amendment to or revocation of the order.

Change
in order

(8) The court, pursuant to an application under subsection (7), may amend or revoke an order that is the subject-matter of the application where there is a relevant change in circumstances since the order was made or information is brought out that was not disclosed before the order was made.

Basis for
change

(9) All costs and charges for the care and storage of a motor vehicle impounded under subsection (1) are a lien upon the vehicle.

Lien

(10) A motor vehicle that is subject to a lien under subsection (9) may be retained in the custody of the law so long as the lien remains unpaid or until the motor vehicle is sold by public auction.

Effect
of lien

(11) Before a motor vehicle is sold under subsection (10), a reasonable effort shall be made to give the owner two weeks notice of the sale if the owner can be ascertained.

Notice
of sale

(12) For the purposes of this section, "court" means a judge or provincial judge.

Definition

17. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

194a.—(1) In respect of an offence under this Act, the *Public Commercial Vehicles Act*, *Public Vehicles Act*, *Compulsory Automobile Insurance Act*, *Fuel Tax Act*, 1981 or the *Dangerous Goods Transportation Act*, 1981 that involves a commercial motor vehicle, delivery of the offence notice or summons to the driver of the vehicle shall be deemed to be service on the owner of the vehicle for the purpose of Part I of the *Provincial Offences Act* unless, at the time of the offence, the vehicle was in the possession of the driver without the owner's consent.

Exemption
from
R.S.O. 1980,
c. 400
R.S.O. 1980,
cc. 407, 425,
83
1981, cc. 59,
69

(2) Section 91g of the *Provincial Offences Act* does not apply to a report or certificate made under section 28 or 184 of this Act.

Idem

18.—(1) This Act, except sections 10 and 17, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

(2) Section 10 comes into force on the 2nd day of June, 1986.

Idem

Idem

(3) Section 17 comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

19. The short title of this Act is the *Highway Traffic Amendment Act, 1985*.

CALON
XB
-B56

Bill 18

An Act to amend the Off-Road Vehicles Act, 1983

The Hon. G. McCague
Minister of Transportation and Communications



1st Reading June 14th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The definition of a peace officer, for purposes of the Act, is being amended to exclude the reference to a municipal law enforcement officer.

SECTION 2. Subsection 2 (3) of the Act is recast to clarify the type of vehicles that do not receive the benefit of subsection 2 (2) of the Act. Subsection 2 (2) of the Act permits certain vehicles to be on the highway notwithstanding specified provisions of the *Highway Traffic Act*.

Bill 18

1985

An Act to amend the Off-Road Vehicles Act, 1983

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (h) of the *Off-Road Vehicles Act, 1983*, being chapter 53, is amended by striking out “municipal law enforcement officer” in the second line.

2.—(1) Clause 2 (2) (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(b) on a highway, if the vehicle is designed to travel on more than two wheels and the driver is,

(i) a farmer using the vehicle for agricultural purposes, or

(ii) a person licensed under the *Game and Fish Act* to hunt or trap fur-bearing animals while using the vehicle for hunting or trapping fur-bearing animals,

R.S.O. 1980,
c. 182

and the vehicle or a vehicle drawn by it bears a slow moving vehicle sign.

(2) Subsection 2 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) Subsection (2) does not apply to a motorcycle with a side car, a farm tractor, a self-propelled implement of husbandry or a road-building machine as defined in the *Highway Traffic Act* or to an off-road vehicle designated by regulation as a vehicle of a class of off-road vehicle that is exempt from section 3 of this Act.

Application

R.S.O. 1980,
c. 198

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

Short title

4. The short title of this Act is the *Off-Road Vehicles Amendment Act, 1985*.

A2 ON
XB
-B56

Bill 19

An Act to relieve Persons from Liability in respect of voluntary Emergency Medical and First Aid Services

Mr. Haggerty



1st Reading June 14th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of this Bill is to relieve persons from liability in respect of voluntary emergency first aid assistance or medical services rendered at or near the scene of an accident or other sudden emergency.

Bill 19

1985

**An Act to relieve Persons from Liability
in respect of voluntary Emergency
Medical and First Aid Services**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“physician” means a medical practitioner licensed under Part III of the *Health Disciplines Act*;

R.S.O. 1980,
c. 196

“registered nurse” means a person who is the holder of a certificate as a registered nurse issued under Part IV of the *Health Disciplines Act*.

2. Where, in respect of a person who is ill, injured or unconscious as the result of an accident or other emergency,

Relief
from
liability
for
damages

- (a) a physician or registered nurse voluntarily and without expectation of compensation or reward renders emergency medical services or first aid assistance and the services or assistance are not rendered at a hospital or other place having adequate medical facilities and equipment; or
- (b) a person other than a person mentioned in clause (a) voluntarily renders emergency first aid assistance and the assistance is rendered at the immediate scene of the accident or emergency,

the physician, registered nurse or other person shall not be liable for damages for injuries to or the death of such person alleged to have been caused by an act or omission on his or her part in rendering the medical services or first aid assistance, unless it is established that the injuries or death were caused by the gross negligence of the physician, registered nurse or other person.

Act does
not apply
to normal
medical
services

3. Nothing in section 2 shall be construed to relieve a physician from liability for damages for injuries to or the death of any person caused by an act or omission on the part of the physician in respect of medical services rendered by him in the normal and ordinary course of his practice and not under the circumstances set forth in section 2.

Commence-
ment

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

5. The short title of this Act is the *Good Samaritan Act, 1985*.

20N
B
B 56

Bill 20



An Act to ensure the Regeneration and Reforestation of Forests in Ontario

Mr. Foulds

1st Reading June 17th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to require the Ministry of Natural Resources to prepare a forest resource analysis and forest resource program at regular intervals to assist in ensuring the wise management of forest resources in Ontario.

The Bill also makes it a duty of the Minister to ensure that the forest resources of Ontario are managed on a sustained yield basis.

Bill 20**1985**

**An Act to ensure the
Regeneration and Reforestation of Forests in Ontario**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“Minister” means the Minister of Natural Resources;

“Ministry” means the Ministry of Natural Resources;

“sustained yield” means the growth of timber that a forest can produce and that can be cut to achieve a continuous approximate balance between growth of timber and timber cut.

2. It is the duty of the Minister to ensure that the forest resources of Ontario are managed on a sustained yield basis.

Duty

3.—(1) Not later than the 31st day of October, 1986, the Minister shall prepare and submit to the Lieutenant Governor in Council a forest resource analysis containing,

Forest
resource
analysis

- (a) a description of the inventory of the forest resources in Ontario;
- (b) a description of the location and extent of areas of forest land in Ontario that,
 - (i) have been denuded of timber through harvesting or otherwise and have not been restocked with commercially valuable species of timber, or
 - (ii) are producing timber at a rate that is substantially lower than their potential;

- (c) a description of the programs of the Ministry respecting public and private forest management, protection, conservation, investment and research;
- (d) an analysis of trends in and a forecast of,
 - (i) domestic and international demand for and uses of the forest resources in Ontario and products manufactured therefrom, and
 - (ii) the supply of the forest resources in Ontario and products manufactured therefrom in relation to the supply from areas outside Ontario; and
- (e) a summary of developments in and questions of public policy that are expected to influence significantly and to affect the use, ownership, licensing and management of forest resources.

Subsequent
analyses

(2) An analysis referred to in subsection (1) shall be prepared and submitted to the Lieutenant Governor in Council at least once in every ten year period following the date that the initial analysis is prepared and submitted.

Forest
resource
program

4.—(1) Not later than the 31st day of October, 1986, the Minister shall prepare and submit to the Lieutenant Governor in Council a forest resource program containing,

- (a) a presentation of the alternatives available for re-stocking forest land, for increasing the productivity of forest land, and for otherwise improving forest resources in Ontario, identifying,
 - (i) the estimated capital and current expenditures associated with each alternative,
 - (ii) the estimated effect of each alternative on the productivity of the resources,
 - (iii) the estimated direct and indirect economic and social benefits and costs associated with each alternative, and
 - (iv) an assessment of the priorities that should be given to each alternative; and
- (b) a program recommended to be implemented by the Ministry during the five year period beginning on the 1st day of April, 1987, for re-stocking forest

land, for increasing the productivity of forest land, and for otherwise improving forest resources in Ontario, including,

- (i) a schedule for implementing the program,
- (ii) the method to be used and priorities adopted for implementing the program, and
- (iii) the respective roles to be played by the Crown and the private sector in implementing the program.

(2) A program referred to in subsection (1) shall be prepared and submitted to the Lieutenant Governor in Council at least once in every five year period following the date that the initial program is prepared and submitted.

Subsequent
programs

5. When the Minister submits a forest resource analysis and forest resource program to the Lieutenant Governor in Council, the Minister shall lay a copy of the analysis or program before the Assembly if it is in session or, if not, at the next ensuing session.

Tabling
in Assembly

6.—(1) The Minister shall submit to the Lieutenant Governor in Council an annual report concerning the work performed by the Ministry in respect of the forest resource analysis and forest resource program referred to in sections 2 and 3 and the Minister shall then lay a copy of the report before the Assembly if it is in session or, if not, at the next ensuing session.

Annual
report

(2) The annual report shall include,

Idem

- (a) a review of the forest resource program then in effect, a statement of the expenditures incurred to implement it, an assessment of the effect it has had on the productivity of forest resources in the Province and an analysis of the direct and indirect economic and social benefits and costs associated with its implementation; and
- (b) a summary of forest land in the Province, showing areas denuded of forest during the year, areas restocked during the year and areas the productivity of which has been improved during the year.

7. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

Short title

8. The short title of this Act is the *Forest Resource Management Act, 1985*.

A20N

B

B55

Bill 21

An Act to amend the Animals for Research Act

Mr. Philip

1st Reading June 17th, 1985

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

Under the present law, the operator of a pound may not destroy a dog or cat in the pound without first satisfying any requests for purchase of the dog or cat for research. The amendment would empower local municipalities to pass a by-law authorizing an operator to destroy a dog or cat without satisfying such a request.

Bill 21

1985

An Act to amend the Animals for Research Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Section 20 of the *Animals for Research Act*, being chapter 22 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsection:

(6a) The council of a local municipality may by by-law authorize operators of pounds to destroy or cause or permit to be destroyed any dog or cat that has been impounded in a pound without satisfying any requests referred to in clause (6) (c) from operators of research facilities and the council shall file a copy of any such by-law with the Director.

Exception where there is by-law

(2) Clause 20 (7) (c) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (c) the dog or cat has been impounded in the pound for the redemption period and,
 - (i) the operator of the pound has satisfied all requests referred to in clause (6) (c) from operators of research facilities, or
 - (ii) the council of the local municipality has passed a by-law under subsection (6a) authorizing the operator to destroy or cause or permit to be destroyed any dog or cat without satisfying any such requests; or

(3) Subclause 20 (7) (d) (ii) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (ii) the operator has satisfied all requests referred to in clause (6) (c) from operators of research facilities or the council of the local municipal-

ity has passed a by-law under subsection (6a) authorizing the operator to destroy or cause or permit to be destroyed any dog or cat without satisfying any such requests.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Animals for Research Amendment Act, 1985*.

CA20N
XB
-B56

Bill 22

An Act to amend certain Acts respecting Regional Municipalities

The Hon. D. R. Timbrell
Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

The Bill amends the ten Acts that govern the regional municipalities as follows:

| | Section |
|--------------------------|---------|
| Durham..... | 1 |
| Haldimand-Norfolk..... | 2 |
| Halton | 3 |
| Hamilton-Wentworth | 4 |
| Niagara | 5 |
| Ottawa-Carleton | 6 |
| Peel..... | 7 |
| Sudbury..... | 8 |
| Waterloo | 9 |
| York..... | 10 |

Paragraph 1 describes amendments that are common to all ten of the regional municipalities.

Paragraphs 2 to 7 describe amendments related only to the regional municipalities named in the particular paragraphs.

1. All Regional Municipalities.

Subsections 1 (4), 2 (1), 3 (1), 4 (1), 5 (1), 6 (1), 7 (1), 8 (1), 9 (4) and 10 (4).

Under each Act, certificates of qualification must be filed with the clerk of the Regional Corporation by some or all of the members of the Regional Council. The requirement varies from Act to Act. The proposed amendment standardizes the requirement in each of the Acts and clarifies that it is the clerks of the area municipalities who must give the certificates.

Subsections 1 (6), 2 (2), 3 (2), 4 (2), 5 (2), 6 (2), 7 (2), 8 (2), 9 (6) and 10 (6).

The subsection that will be repealed relates to conflicts of interest. Conflicts of interest are now governed by the *Municipal Conflict of Interest Act, 1983*.

Subsections 1 (7), 2 (4), 3 (4), 4 (3), 5 (3), 6 (8), 7 (3), 8 (3), 9 (7) and 10 (8).

At present, the debentures to be redeemed on each anniversary of the date of the debentures are selected by lot by the treasurer of a Regional Corporation at a public meeting of the Regional Council. The proposed amendment deletes the requirement that the selection by lot be held at a meeting of the Regional Council and permits the Regional Council to prescribe the manner of making the selection.

Subsections 1 (8), 2 (5), 3 (5), 4 (5), 5 (4), 6 (9), 7 (4), 8 (4), 9 (8) and 10 (9).

The re-enactment changes a reference to the *Mortmain and Charitable Uses Act* to read as a reference to *Charities Accounting Act*. The former Act has been repealed. Section 6c of the latter Act authorizes a municipal corporation to hold land for charitable purposes.

2. Regional Municipalities of Haldimand-Norfolk, Halton and York.

Subsections 2 (3), 3 (3) and 10 (7). At present, all by-laws related to the regulation of traffic on the roads under the jurisdiction of the area municipalities, except parking by-laws, must be approved by the Regional Council. The proposed amendments allow the Regional Councils to exempt area municipalities from this requirement.

3. Regional Municipality of Durham.

Subsections 1 (1), (2), (3) and (5). The amendments increase the representation of the towns of Ajax and Whitby on the Regional Council by one member each. The quorum for the Regional Council is increased by one member.

4. Regional Municipality of Hamilton-Wentworth.

Subsection 4 (4). Section 110, which relates to licensing powers, is added as a section of the *Municipal Act* that applies to the Regional Corporation.

Subsection 4 (6). It is proposed that the Regional Corporation be given the power to license the contractors and master tradespersons listed in the proposed subsection 134a (1).

Subsection 4 (7). The proposed amendment authorizes the Regional Council to permit the City of Hamilton to develop and sell industrial sites in the described areas and to expend money for publicity related thereto.

5. Regional Municipality of Ottawa-Carleton.

Subsections 6 (3), (4), (5) and (6). The amendments relate to public transportation in the Regional Area. Under the amendments,

- (a) the real property of the Commission and the Regional Corporation used for rapid transit purposes will be exempted from business and property taxes;
- (b) private roads and ways are included in the list of things that may be established and maintained by the Regional Corporation for the purposes of providing a system of public transportation;
- (c) the Regional Corporation will be able to exercise, throughout the Regional Area, its powers to contract, repair, maintain, operate, manage and control private roads and ways and other structures and works related to any system of passenger transport; and
- (d) the Regional Corporation will be authorized to pass by-laws to prohibit or regulate vehicles, conveyances, persons and animals from or on private roads and ways used for passenger transit.

Subsection 6 (7). The proposed amendments dissolve the existing health unit and board of health, as of a day to be named by proclamation, and give the powers, rights and duties of a board of health to the Regional Corporation. The employees of the board will become employees of the Regional Corporation.

Subsection 6 (10). The proposed section 165 provides for the appointment of a regional fire co-ordinator and for the development and implementation of an emergency fire service plan for the Regional Area.

Subsection 6 (11). The proposed section 181a authorizes the Regional Corporation to establish and maintain facilities for the recovery, manufacture and production of energy and other products from sewage and other waste. The section also authorizes the distribution and sale of the energy or other products so recovered, manufactured or produced.

6. Regional Municipality of Waterloo.

Subsection 9 (1). The proposed amendment clarifies the boundary line between the City of Kitchener and the Township of Wilmot.

Subsections 9 (2), (3) and (5). The amendments increase the representation of the City of Waterloo on the Regional Council by one member. The quorum for the Regional Council is increased by one member.

7. Regional Municipality of York.

Subsections 10 (1), (2), (3) and (5). The amendments increase the representation of the towns of Markham and Vaughan on the Regional Council by one member each. The quorum for the Regional Council is increased by one member.

Bill 22

1985

**An Act to amend certain Acts
respecting Regional Municipalities**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

REGIONAL MUNICIPALITY OF DURHAM

1.—(1) Paragraphs 2 and 5 of subsection 3 (1) of the *Regional Municipality of Durham Act*, being chapter 434 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed and the following substituted therefor:

2. The Town of Ajax—Except as may be provided under subsection (2), seven members, two of whom shall be elected by a general vote of the electors of the area municipality as members of the council of the area municipality and of the Regional Council, and five of whom shall be elected by wards as members of the council of the area municipality.

.

5. The Town of Whitby—Except as may be provided under subsection (2), seven members, three of whom shall be elected by a general vote of the electors of the area municipality as members of the council of the area municipality and of the Regional Council, and four of whom shall be elected by wards as members of the council of the area municipality.

(2) Section 7 of the said Act is amended by striking out “thirty-one” in the first line and inserting in lieu thereof “thirty-three”.

(3) Clauses 7 (c) and (f) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

- (c) two members of the council of the area municipality of the Town of Ajax who have been elected as members of the Regional Council and of the council of such area municipality;

.

- (f) three members of the council of the area municipality of the Town of Whitby who have been elected as members of the Regional Council and of the council of such area municipality.

(4) Subsection 9 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of qualifi-
cation

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(5) Subsection 11 (1) of the said Act is amended by striking out "Sixteen" in the first line and inserting in lieu thereof "Seventeen".

(6) Subsection 21 (4) of the said Act is repealed.

(7) Clause 111 (c) of the said Act is amended by striking out "at a public meeting of the Regional Council" in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof "in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council".

(8) Subsection 129 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

REGIONAL MUNICIPALITY OF HALDIMAND-NORFOLK

2.—(1) Subsection 9 (3) of the *Regional Municipality of Haldimand-Norfolk Act*, being chapter 435 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

Certificates
of
qualification

(2) Subsection 21 (4) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 39 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) Subject to subsection (1a), no by-law passed by an area municipality for the regulation of traffic on a highway under the jurisdiction and control of the area municipality shall come into force until it has been approved by the Regional Council.

By-laws of
area
municipalities
regulating
traffic

(1a) Subsection (1) does not apply to a by-law for the regulation of parking or to a by-law for which the Regional Council has provided under subsection (1b) that its approval is not required.

Exceptions

(1b) The Regional Council may pass by-laws to provide that such by-laws regulating traffic, or such class or classes thereof, as are specified in the by-law of the Regional Council and as may be passed by such one or more area municipalities as are specified in the by-law of the Regional Council do not require the approval of the Regional Council or alternatively do not require the approval of the Regional Council if such terms and conditions as the Regional Council may specify in its by-law are complied with.

Exemptions

(1c) Where a by-law of the Regional Council passed under subsection (1b) is repealed or amended, the clerk of the Regional Corporation shall forthwith send a notice of the amendment or repeal by registered mail to the clerk of each area municipality affected by the repeal or amendment.

Notice of
amendment
or repeal

(1d) The repeal or amendment of a by-law passed by the Regional Council under subsection (1b) does not affect the validity of a by-law for regulating traffic passed by the council of an area municipality while an exemption under that subsection was in effect and the by-law of the area municipality continues in force until it is amended or repealed.

By-laws
not affected

(4) Clause 93 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(5) Subsection 111 (7) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(7) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

REGIONAL MUNICIPALITY OF HALTON

3.—(1) Subsection 9 (3) of the *Regional Municipality of Halton Act*, being chapter 436 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(2) Subsection 21 (4) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 39 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 66, Schedule, item 14, is repealed and the following substituted therefor:

By-laws of
area
municipalities
regulating
traffic

(1) Subject to subsection (1a), no by-law passed by an area municipality for the regulation of traffic on a highway under the jurisdiction and control of the area municipality shall come into force until it has been approved by the Regional Council.

Exceptions

(1a) Subsection (1) does not apply to a by-law for the regulation of parking or to a by-law for which the Regional Council has provided under subsection (1b) that its approval is not required.

Exemptions

(1b) The Regional Council may pass by-laws to provide that such by-laws regulating traffic, or such class or classes thereof, as are specified in the by-law of the Regional Council and as may be passed by such one or more area municipalities

as are specified in the by-law of the Regional Council do not require the approval of the Regional Council or alternatively do not require the approval of the Regional Council if such terms and conditions as the Regional Council may specify in its by-law are complied with.

(1c) Where a by-law of the Regional Council passed under subsection (1b) is repealed or amended, the clerk of the Regional Corporation shall forthwith send a notice of the amendment or repeal by registered mail to the clerk of each area municipality affected by the repeal or amendment.

Notice of
amendment
or repeal

(1d) The repeal or amendment of a by-law passed by the Regional Council under subsection (1b) does not affect the validity of a by-law for regulating traffic passed by the council of an area municipality while an exemption under that subsection was in effect and the by-law of the area municipality continues in force until it is amended or repealed.

By-laws
not affected

(4) Clause 104 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(5) Subsection 122 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

REGIONAL MUNICIPALITY OF
HAMILTON-WENTWORTH

4.—(1) Subsection 8 (3) of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

Certificates
of
qualification

(2) Subsection 20 (4) of the said Act is repealed.

(3) Clause 115 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(4) Subsection 133 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 72, section 24, is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 302

(1) Sections 5, 84, 85, 90, 92, 93, 94 and 96, subsections 98 (1), (4) and (5), sections 99, 100, 104a, 105, 106, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 121, 122 and 128, subsection 165 (3), sections 190 and 205, paragraphs 3, 10, 11, 12, 23, 24, 30, 45, 46, 47, 48, 49, 50 and 54 of section 208, subparagraph iii of paragraph 62 and subparagraph ii of paragraph 125 of section 210, paragraph 10 of section 315 and Parts XIII, XIV, XV and XIX of the *Municipal Act* apply with necessary modifications to the Regional Corporation.

(5) Subsection 133 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

(6) The said Act is amended by adding thereto the following section:

Licensing
contractors
and master
tradespersons

134a.—(1) The Regional Council may pass by-laws for examining, licensing, regulating and governing,

- (a) building repair contractors;
- (b) drain repair contractors;
- (c) electrical contractors;
- (d) explosives contractors;
- (e) heating, air conditioning and ventilation contractors;
- (f) plumbing contractors;
- (g) master building repairers;
- (h) master drain installers;

- (i) master electricians;
- (j) masters of explosives;
- (k) master plumbers; and
- (l) master warm air heating, air conditioning and ventilation installers.

(2) A by-law passed under subsection (1),

Idem

- (a) may require, as a condition of granting a licence to a master tradesperson mentioned in that subsection, that the master tradesperson have a permanent place of business in Ontario;
- (b) may exempt from any or all of the examination requirements set out in the by-law any applicant who holds such evidence of qualification as may be prescribed in the by-law;
- (c) may define the terms used in clauses (1) (a) to (l);
- (d) may provide for suspending or revoking a licence granted under the by-law; and
- (e) may provide for the payment to the area municipalities, in such manner as is set out in the by-law, any licence fees, or any portion thereof, collected by the Regional Corporation.

(3) The Regional Council, by by-law and on such terms and conditions as it considers desirable, may delegate to any area municipality the authority to enforce within that area municipality the provisions of a by-law passed under subsection (1).

Delegation
of
enforcement

(4) If an area municipality enforces a by-law passed under subsection (1) pursuant to a delegation made under subsection (4), any fine imposed as a result of the enforcement belongs to the area municipality.

Recovery on
fines

(5) A by-law passed by the council of an area municipality for licensing, regulating and governing any person mentioned in subsection (1) has no effect in respect of that person while there is in force a by-law passed by the Regional Council under subsection (1) for licensing, regulating and governing the same person in the same capacity.

Area
municipality's
by-laws
inoperative

(7) Section 136 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Idem

R.S.O. 1980,
c. 302

(2a) Notwithstanding subsection (2), the Regional Council may authorize, for such period and on such terms and conditions as the Regional Council considers desirable, the council of the City of Hamilton to exercise the powers conferred on the council of a municipality by paragraph 22 of section 208 and paragraph 50 of section 210 of the *Municipal Act* with respect to all or any part of those lands in the City of Hamilton described as follows:

1. Commencing at the south-eastern limit of Birch Avenue with its intersection of the northern limit of Brant Street;

Thence northeasterly along the south-eastern limit of the said Birch Avenue to its intersection with the southern limit of Burlington Street;

Thence easterly along the southern limits of Burlington Street to and across its intersections with Sherman Avenue, Alpha, Beta and Keele Streets to the northeast angle of Lot 54, according to Registered Plan No. 550;

Thence southerly along the eastern limit of lots 54 to 59, inclusive, according to Registered Plan No. 550 and its southerly production to its intersection with the southern limit of Canadian National Railways right-of-way;

Thence westerly along the southern limit of the said right-of-way to its intersection with the eastern limit of Lot 104, according to Registered Plan No. 159;

Thence southerly along the eastern limit of lots 104 and 103, according to Registered Plan No. 159, and its southerly production to the northeast corner of Lot 54, according to Registered Plan No. 159;

Thence southerly along the eastern limit of lots 54, 53, 52 and 51, according to Registered Plan No. 159, to the south-east corner of the said Lot 51, said corner being a point in the northern limit of Imperial Street;

Thence easterly along the northern limit of Imperial Street to its intersection with the northerly production of the eastern limit of Lot 11, according to Registered Plan No. 159;

Thence southerly along the said northerly production to and along the eastern limit of Lot 11 to the southeast corner thereof;

Thence westerly along the southern limit of lots 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3 and 1, being the southern limit of Registered Plan No. 159 and its westerly production to its intersection with the western limit of Sherman Avenue;

Thence northerly along the western limit of said Sherman Avenue to its intersection of the northern limit of Brant Street;

Thence westerly along the northern limit of Brant Street to the point of commencement.

2. Commencing at the north-east corner of Lot 80 according to Registered Plan No. 606;

Thence southerly along the eastern limit of the said Lot 80 and its southerly production to the southern limit of Biggar Avenue;

Thence westerly along the southern limit of Biggar Avenue to a point directly opposite and at right angles to the south-west corner of Lot 92, according to Registered Plan No. 606;

Thence northerly to the said south-west corner of Lot 92;

Thence northerly to a point in the northern limit of said Lot 92, said point being the northern limit of Registered Plan No. 606;

Thence easterly along the said northern limit, also the northern limit of lots 92, 91, 90, 89, 88, 87, 86, 85, 84, 83, 82, 81 and 80 to the point of commencement.

3. Lots 24, 25, 26, 27 and 97 and all of Lancaster Street immediately abutting lots 27 and 97;

Lots 1 to 19, inclusive, and lots 361 to 380, inclusive, and all of Birmingham Street and Leeds Street south of Burlington Street;

All according to Bright Side Survey registered in the Land Registry Office at Hamilton as Plan No. 453.

4. Lots 412 to 461, inclusive, according to Industrial Park Survey, registered in the Land Registry Office at Hamilton as Plan No. 584.

REGIONAL MUNICIPALITY OF NIAGARA

5.—(1) Subsection 8 (3) of the *Regional Municipality of Niagara Act*, being chapter 438 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(2) Subsection 20 (4) of the said Act is repealed.

(3) Clause 143 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(4) Subsection 161 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(5) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

REGIONAL MUNICIPALITY OF OTTAWA-CARLETON

6.—(1) Subsection 11 (3) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act*, being chapter 439 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the

clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(2) Subsection 24 (4) of the said Act is repealed.

(3) Section 77 of the said Act is amended by adding thereto the following subsections:

(13) So long as any lands and easements owned by the Regional Corporation or by the Commission are used by the Regional Corporation or the Commission exclusively for the purpose of a subway, transitway or other rapid transit facility, or as car yards used directly in connection therewith, such lands and easements and the buildings, structures and other improvements thereon so used and so owned are exempt from business and real property taxation, and the Regional Corporation and the Commission are not liable for payments in lieu thereof under section 26 of the *Assessment Act*.

Tax
exemption

R.S.O. 1980,
c. 31

(14) Subsection (13) does not apply to concessions operated, rented or leased in transit stations.

Limitation

(15) The exemption provided by subsection (13) shall be deemed to be an exemption from taxation provided by section 3 of the *Assessment Act*.

Deemed
exemption

(4) Subsection 78 (1) of the said Act is amended by striking out “such structures and works of every description as may be necessary or convenient upon, along, across, under and over all highways and public places in the Regional Area” in the sixteenth, seventeenth and eighteenth lines and inserting in lieu thereof “such private roads and ways and such other structures and works of every description as may be necessary or convenient in relation to the system of passenger transport including, without restricting the generality of the foregoing, such private roads and ways and such structures and works as may be necessary or convenient upon, along, across, under and over all highways and public places in the Regional Area”.

(5) Subsection 78 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Without limiting the generality of subsection (1),

General
powers

- (a) the power given to the Regional Corporation under subsection (1) to construct, repair, maintain, operate, manage and control private roads and ways and other structures and works may be exercised in relation to any system of passenger transport anywhere in the Regional Area; and
- (b) the Regional Corporation has and may exercise through the Regional Area all the powers heretofore or hereafter conferred by any general Act upon a municipal corporation and by any special Act upon any area municipality or local board thereof with respect to passenger transport.

(6) Subsection 78 (4) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

prohibiting
and
regulating
traffic

- (ia) prohibit or regulate vehicles and conveyances of every description and persons and animals from or on any private road or way established by the Regional Corporation or the Commission primarily for the use of transit vehicles.

(7) Sections 106, 107 and 108 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Health unit
and board
dissolved

106.—(1) On the day this section comes into force, the Regional Area health unit and the Ottawa-Carleton Regional Board of Health are dissolved and the assets and liabilities of the Board become the assets and liabilities of the Regional Corporation without compensation, and the Regional Corporation shall stand in the place and stead of the Ottawa-Carleton Regional Board of Health for the purposes of any agreements entered into, orders made or matters commenced by that Board and for the purposes of any proceedings which have been or may be instituted against that Board.

Powers of
board
of health

(2) The Regional Corporation has all the powers, rights and duties of a board of health.

Definition

(3) In subsections (4), (5) and (6), “offering date” means the day next preceding the day this section comes into force.

Offer of
employment

(4) The Regional Corporation shall offer to employ every person who on the offering date is employed by the Ottawa-Carleton Regional Board of Health, and any person who accepts employment offered under this subsection shall be entitled to receive, up to and including the 365th day following the offering date, a salary or wage of not less than what the person was receiving on the offering date.

(5) Subsections 28 (2), (3) and (6) apply with necessary modifications to the Regional Corporation and to persons employed under subsection (4) as though such persons were employed on the offering date by a local board of a local municipality within the Regional Area.

Application
of
s. 28 (2, 3,
6)

(6) Where a person employed under subsection (4) was not employed under a collective agreement on the offering date, the Regional Corporation shall place to the credit of such person the sick leave credits standing to the person's credit on that date in the sick leave credit plan of the Ottawa-Carleton Regional Board of Health.

Sick leave
credits

(7) Nothing in subsections (4), (5) and (6) prevents the Regional Corporation from terminating the employment of an employee for cause.

Termination
of
employment

(8) Clause 134 (c) of the said Act is amended by striking out "at a public meeting of the Regional Council" in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof "in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council".

(9) Subsection 163 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(5) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(10) The said Act is amended by adding thereto the following section:

165. The Regional Corporation shall appoint a regional fire co-ordinator who shall be responsible for the establishment of an emergency fire service plan and program for the Regional Area, and the Regional Corporation is authorized to expend such sums as it considers necessary to implement the plan and program.

Regional fire
co-ordinator

(11) The said Act is further amended by adding thereto the following section:

181a.—(1) The Regional Corporation may erect, maintain and operate buildings, structures, machinery or equipment for the purpose of recovering, manufacturing, producing, supplying, selling or distributing from sewage or other waste any product, resource, commodity, electrical power or energy, hot water or steam or any other form of energy and for such purposes may,

Products
from
industrial
waste

- (a) enter into agreements with any person;
- (b) carry on investigations, experiments, research or development;
- (c) construct and maintain pipes, apparatus and equipment on, over, under or across any highway or private property with the consent of the owner of such private property; and
- (d) acquire any patent or licence or any interest in any patent or licence, or dispose of any patent or licence by sale or otherwise.

R.S.O. 1980,
c. 309 not to
apply

(2) The *Municipal Franchises Act* does not apply to any act of the Regional Corporation under this section.

REGIONAL MUNICIPALITY OF PEEL

7.—(1) Subsection 9 (3) of the *Regional Municipality of Peel Act*, being chapter 440 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(2) Subsection 21 (4) of the said Act is repealed.

(3) Clause 99 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(4) Subsection 117 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

REGIONAL MUNICIPALITY OF SUDBURY

8.—(1) Subsection 8 (3) of the *Regional Municipality of Sudbury Act*, being chapter 441 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

Certificates
of
qualification

(2) Subsection 20 (4) of the said Act is repealed.

(3) Clause 85 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(4) Subsection 103 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

REGIONAL MUNICIPALITY OF WATERLOO

9.—(1) Clause 2 (1) (b) of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out the following paragraph:

THENCE westerly along the south boundary of the said Township of Waterloo to the southwest angle thereof;

(which paragraph appears as the last paragraph on page 870 of Volume 7 of the said Revised Statutes) and inserting in lieu thereof the following paragraphs:

THENCE westerly along the southerly boundary of the said Township of Waterloo to the centre line of Trussler Road;

THENCE northerly along the centre line of Trusler Road to the northerly limit of the Regional Road Number 6;

THENCE easterly along the northerly limit of the said Regional Road 10 metres to the westerly limit of Lot 38 in the German Company Tract of the said Township of Waterloo;

THENCE northerly along the westerly limit of lots 38 and 39 of the said German Company Tract to the intersection of the line between lots 39 and 40 of the said German Company Tract;

.

(2) Subsection 6 (1) of the said Act is amended by striking out “twenty-five” in the first line and inserting in lieu thereof “twenty-six”.

(3) Clause 6 (1) (d) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (d) three members of the council of the area municipality of the City of Waterloo who, at the election for members of council next preceding the organization of the Regional Council in any year, received the highest number of votes, and in the event that one or more of such members declines to accept membership on the Regional Council, the members of the council of such area municipality receiving the next highest number of votes in declining order shall be entitled to be a member or members of the Regional Council.

(4) Subsection 8 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

- (3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(5) Subsection 10 (1) of the said Act is amended by striking out “Thirteen” in the first line and inserting in lieu thereof “Fourteen”.

(6) Subsection 20 (4) of the said Act is repealed.

(7) Clause 133 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(8) Subsection 151 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(5) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

REGIONAL MUNICIPALITY OF YORK

10.—(1) Paragraphs 2 and 5 of subsection 3 (1) of the *Regional Municipality of York Act*, being chapter 443 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, are repealed and the following substituted therefor:

2. The Town of Markham—Twelve members, four of whom shall be elected by a general vote of the electors of the area municipality as members of the council of the area municipality and of the Regional Council, and, except as may be provided under subsection (2), eight members elected by wards.

.

5. The Town of Vaughan—Seven members, two of whom shall be elected by a general vote of the electors of the area municipality as a member of the council of the area municipality and of the Regional Council, and, except as may be provided under subsection (2), five members elected by wards.

(2) Section 6 of the said Act is amended by striking out “eighteen” in the first line and inserting in lieu thereof “twenty”.

(3) Clauses 6 (b) and (e) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

- (b) four members of the council of the area municipality of the Town of Markham who have been elected

as members of the Regional Council and of the council of such area municipality;

.

- (e) two members of the council of the area municipality of the Town of Vaughan who have been elected as members of the Regional Council and of the council of such area municipality.

(4) Subsection 8 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificates
of
qualification

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the Regional Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the Regional Corporation the name of each person who has been so elected or appointed, and the person shall not take the seat to which the person has become entitled until the clerk of the Regional Corporation has received such a certificate in respect of that person.

(5) Subsection 10 (1) of the said Act is amended by striking out "Ten" in the first line and inserting in lieu thereof "Eleven".

(6) Subsection 20 (4) of the said Act is repealed.

(7) Subsection 76 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

By-laws of
area
municipalities
regulating
traffic

(1) Subject to subsection (1a), no by-law passed by an area municipality for the regulation of traffic on a highway under the jurisdiction and control of the area municipality shall come into force until it has been approved by the Regional Council.

Exceptions

(1a) Subsection (1) does not apply to a by-law for the regulation of parking or to a by-law for which the Regional Council has provided under subsection (1b) that its approval is not required.

Exemptions

(1b) The Regional Council may pass by-laws to provide that such by-laws regulating traffic, or such class or classes thereof, as are specified in the by-law of the Regional Council and as may be passed by such one or more area municipalities as are specified in the by-law of the Regional Council do not require the approval of the Regional Council or alternatively

do not require the approval of the Regional Council if such terms and conditions as the Regional Council may specify in its by-law are complied with.

(1c) Where a by-law of the Regional Council passed under subsection (1b) is repealed or amended, the clerk of the Regional Corporation shall forthwith send a notice of the amendment or repeal by registered mail to the clerk of each area municipality affected by the repeal or amendment.

Notice of amendment or repeal

(1d) The repeal or amendment of a by-law passed by the Regional Council under subsection (1b) does not affect the validity of a by-law for regulating traffic passed by the council of an area municipality while an exemption under that subsection was in effect and the by-law of the area municipality continues in force until it is amended or repealed.

By-laws not affected

(8) Clause 135 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the Regional Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the Regional Council”.

(9) Subsection 153 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(6) The Regional Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Application of R.S.O. 1980, c. 65

11.—(1) Except as provided in subsections (2) and (3), this Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commencement

(2) Subsections 6 (7) and (10) come into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Idem

(3) Subsections 1 (1), (2), (3) and (5), subsections 9 (2), (3) and (5) and subsections 10 (1), (2), (3) and (5) come into force on the 1st day of December, 1985.

Idem

(4) Notwithstanding subsection (3), the regular elections to be held in 1985 under the *Municipal Elections Act* in the municipalities to which the subsections named in subsection (3) relate shall be conducted as if those subsections were in force.

Transition R.S.O. 1980, c. 308

12. The short title of this Act is the *Regional Municipalities Amendment Act, 1985*.

Short title

A20N
KB
-B56

Bill 23

An Act to amend certain Acts in relation to Line Fences

The Hon. D. R. Timbrell
Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

SECTION 1.—Subsections 1 and 2. The proposed definitions of “appeals division” and “referee” are complementary to the proposed changes to the appeals procedures under the Act which are set out in sections 7 and 12 of the Bill.

Subsection 3. The proposed subsection 1 (4) of the Act provides that a condominium corporation and not the unit owners shall be deemed to be the owner of land for the purposes of the Act. Any payments made by a condominium corporation as a result of the operation of the Act will be collected as common expenses.

SECTION 2. At present, fence-viewers may only be paid on a *per diem* basis. The proposed re-enactment of section 2 will enable local municipalities to fix the remuneration of the fence-viewers on a daily or hourly rate or for each attendance or reattendance.

SECTION 3. Under the proposed amendment to subsection 4 (1) of the Act, owner’s desiring fence-viewers to attend at their lands will be required to give notice in the prescribed form to the municipal clerk. At present, there is no requirement that the notice be in a particular form.

SECTION 4. The proposed section 4a authorizes the municipal clerk to postpone proceedings that require the attendance or reattendance of fence-viewers if in the clerk’s opinion weather conditions or ground conditions make it impracticable to attend or reattend at an arbitration or other proceeding. In addition, municipalities will be authorized to postpone proceedings during the winter months.

SECTION 5. Subsection 7 (2) of the Act sets out certain matters that must be considered by the fence-viewers in making their award. The proposed re-enactment provides that the benefit to both owners of having the boundary between their lands marked by a fence must, in addition to the other matters set out, be considered by the fence-viewers.

SECTION 6. The proposed amendment to section 8 deems a copy of an award to have been received by the intended recipient seven days after it is mailed to the person.

SECTION 7. The re-enactment of section 9 abolishes the present appeal procedure before a judge of the small claims court and replaces it with an appeal to a referee. Under the proposed sections 25a and 25b of the Act, as set out in section 12 of the Bill, the Lieutenant Governor in Council will establish one or more appeals divisions in the province. There will be one referee and, if necessary, one or more deputy referees for each appeals division. The clerk of the local municipality in which the lands that are the subject of the appeal are situate will be the clerk for an appeal.

The appeal will be heard in a room supplied by the local municipality. The local municipality will supply support services related to an appeal. The Ministry of Municipal Affairs and Housing will supply additional support services.

SECTIONS 8 and 9. The re-enactment of subsection 13 (8) and the amendments to subsection 14 (1) delete references to “fees” and insert references to the “cost of the proceedings”. This is consistent with the language used in clause 7 (1) (e) of the Act.

SECTION 10. The proposed section 16a will allow a municipality to recover from the parties its reasonable administrative expenses in relation to proceedings under the Act.

SECTION 11. The amendment clarifies that the fence-viewers duties in relation to unopened road allowances are not extinguished by section 24 which provides that the Act does not apply to public highways.

SECTION 12. At present, section 24 provides that the Act does not apply to public highways. The re-enactment of section 24 extends this exclusion to reserves abutting public highways. The proposed subsection 24 (2) will permit a municipality to enter agree-

ments with abutting owners to erect fences to mark the boundary between a public highway and abutting lands.

Section 25 of the Act provides that the Act does not apply in a municipality if a by-law passed under paragraph 20 of section 210 of the *Municipal Act* is in force in a municipality. The re-enactment is complementary to an amendment to that paragraph of the *Municipal Act* which is set out in section 14 of the Bill and has the effect of restricting the exemption to only those lands in a municipality that are the subject of a by-law passed under the said paragraph 20.

The proposed sections 25a and 25b are described above (see section 7).

SECTION 13. The re-enactment of section 27 of the Act sets out new regulation making powers. The new powers are complementary to the amendments set out in sections 7, 8, 9, 10 and 12 of the Bill.

SECTION 14. Paragraph 20 of section 210 of the *Municipal Act* authorizes municipalities to pass by-laws related to the apportionment and recovery of the costs of line fences. The proposed amendment will permit a municipality to designate areas in the municipality where such a by-law is to operate.

Bill 23

1985

**An Act to amend certain
Acts in relation to Line Fences**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Clause 1 (1) (a) of the *Line Fences Act*, being chapter 242 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) “appeals division” means an appeals division established under this Act;
- (aa) “Minister” means the Minister of Municipal Affairs and Housing or such other member of the Executive Council to whom the administration of this Act is assigned.

(2) Subsection 1 (1) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (ca) “referee” means a referee appointed under this Act.

(3) Section 1 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(4) Where a declaration has been registered under the *Condominium Act*, the condominium corporation and not the owners of the individual units shall be deemed to be the owner of the land described in the declaration for the purposes of this Act and,

Condominium
corporations
R.S.O. 1980,
c. 84

- (a) any payments the condominium corporation may be responsible for under this Act, including the costs of any proceeding, is a common expense for the purposes of the *Condominium Act*; and

- (b) any payment to be made to the condominium corporation under this Act is an asset of the condominium corporation.

2. Section 2 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Appointment
of
fence-viewers

2. The council of every local municipality shall by by-law appoint such number of fence-viewers as are required to carry out the provisions of this Act and the by-law shall fix the remuneration to be paid to the fence-viewers and the remuneration may be fixed on an hourly or daily rate or a rate for each attendance or reattendance by the fence-viewers.

3. Subsection 4 (1) of the said Act is amended by inserting after “notify” in the seventh line “in the prescribed form”.

4. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Postponement
of view

4a.—(1) Where a day has been named under this Act for an arbitration or other proceeding requiring the attendance or reattendance of the fence-viewers, other than an appeal before the referee, the clerk of the municipality may postpone the arbitration or other proceeding to another day if in the clerk's opinion weather conditions or ground conditions make it impracticable for the arbitration to be held on the day originally named for the attendance or reattendance and where there is a postponement, the clerk shall forthwith,

- (a) give notice of the postponement to the persons entitled to receive notice of the original attendance or reattendance; and
- (b) give new notices in the same manner to the persons who were entitled to receive notice of the original attendance or reattendance naming a day for the arbitration or other proceeding that is not later than fifteen days after the previous day so named.

Winter
months

(2) The council of every local municipality may provide by by-law that no arbitration or other proceeding requiring the attendance or reattendance of fence-viewers shall be scheduled between the 1st day of November and the 31st day of March in the next following year or during such shorter period between those dates as may be set out in the by-law.

Idem

(3) Where a by-law has been passed under subsection (2), a proceeding requiring the attendance or reattendance of fence-

viewers during the period set out in the by-law shall be postponed until the expiry of the period.

(4) A by-law passed under subsection (2) does not apply to an appeal before a referee. Idem

5. Subsection 7 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) In making the award, the fence-viewers shall have regard to the suitability of the fence to the needs of each of the adjoining owners or the occupants of their land, as the case may be, the nature of the terrain on which the fence is, or is to be located, the benefit to both owners of having the boundary between their lands marked by a fence and the nature of the fences in use in the locality and may have regard to any other factors that they consider relevant. Matters to be considered

6. Section 8 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(3) Unless otherwise proven, the copy of the award shall be deemed to have been received by those persons mentioned in subsection (1) seven days after the mailing of the award. When award received

7.—(1) Sections 9 and 10 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

9.—(1) An owner dissatisfied with the award may appeal therefrom to the referee for the appeals division in which the land is situate by serving on the owner or occupant of the adjoining land, within fifteen days of receiving a copy of the award made under section 7, a notice of appeal in the prescribed form and by filing a copy of the notice together with an affidavit of service of the notice in the prescribed form with, and by paying the prescribed fees to, the clerk of the local municipality in which the land is situate within that period. Appeal

(2) A notice under subsection (1) shall be served by the owner in the same manner as a notice to an owner or occupant is served by the clerk under section 4. Service of notice

(3) Upon the filing of the copies of the notices and the affidavits and the payment of the fees mentioned in subsection (1), the clerk shall forthwith notify the referee for the appeals division of the appeal and the referee shall forthwith fix the time and place for the hearing of the appeal and advise the clerk of the time and place so fixed. Notice to referee, etc.

Notice of
hearing

(4) The clerk shall cause notice of the time and place of the appeal to be served on the person served with a notice under subsection (1) and on the owner giving notice under that subsection and a notice under this subsection shall be served in the same manner as a notice under section 4.

Powers of
referee

(5) The referee shall hear and determine the appeal and may set aside, alter or affirm the award, or correct any error therein, and may examine the parties and their witnesses on oath, and may inspect the premises and may order payment of the costs of the proceedings by either party and fix the amount of the costs.

Decision
of referee
to be final

(6) The decision of the referee is final and the award, as altered or affirmed, shall be dealt with in all respects as it would have been if it had not been appealed from.

Indemnity
for costs

(7) The referee may at any time order such sum of money to be paid by the appellant to the clerk as will be a sufficient indemnity against the costs of the appeal.

Where land
in more than
one appeals
division

(8) Notwithstanding subsections (1) and (3), when the award affects land in two or more appeals divisions, the appeal may be to the referee of the appeals division in which any part of the land is situate and in such case the documents mentioned in subsection (1) shall be filed with the clerk of the municipality in the appeals division in which the appeal is to be heard.

Copy of
decision

(9) The clerk shall send by registered mail a copy of the referee's final decision and order, if any, in the proceedings to the parties at their last known addresses and to the Minister.

Payment to
Treasurer of
Ontario

(10) The fees mentioned in subsection (1) shall be paid over by the clerk to the Treasurer of Ontario.

(2) Where, before the coming into force of this section, copies of the notices of appeal and the affidavits mentioned in subsection 9 (1) of the said Act, as that subsection read immediately before the coming into force of this section, were filed with the clerk of the small claims court, the appeal shall be heard and disposed of in accordance with the said Act as it read immediately before the coming into force of this section.

8. Subsection 13 (8) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Costs

(8) Where the fence-viewers make a determination under subsection (6), they shall specify the costs of the proceedings under this section and that the costs be paid by the adjoining

owner or the other owner or that a specified portion of the costs be paid by each of them.

9. Subsection 14 (1) of the said Act is amended by striking out “fees of the fence-viewers” in the twelfth line and inserting in lieu thereof “costs of the proceedings” and by striking out “fees” in the fourteenth line and inserting in lieu thereof “costs”.

10. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

16a.—(1) The council of every local municipality may by by-law fix its reasonable administrative fees to be paid to the municipality in relation to proceedings under this Act but, where maximum administrative fees are prescribed, the fees so fixed shall not exceed the maximum so prescribed.

Adminis-
trative
fees of
municipality

(2) Subsections 17 (2), (3) and (4) respecting the payment of fees to fence-viewers and for the collection of amounts paid on account thereof by the municipality apply with necessary modifications to the administrative fees payable to the municipality under subsection (1).

Idem

11. Subsection 18 (1) of the said Act is amended by adding at the commencement thereof “Notwithstanding section 24”.

12. Sections 24 and 25 of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

24.—(1) Notwithstanding sections 22 and 23, this Act does not apply to any lands that constitute a public highway including lands abutting a public highway that are held as a reserve by a municipality or other public authority to separate lands abutting the reserve from the public highway.

Act does not
apply to
public
highways

(2) Subsection (1) does not apply so as to prevent the entering into of agreements under subsection 22 (3) with respect to line fences to mark the boundary between a public highway or a reserve and adjoining lands.

Agreements
under
subs. 22 (3)

25. This Act does not apply to land where the land is in an area that is subject to a by-law passed under paragraph 20 of section 210 of the *Municipal Act*.

Effect of by-
law under
section 210,
par.20 of
R.S.O. 1980,
c. 302

25a.—(1) The Lieutenant Governor in Council shall establish one or more appeals divisions, as the Lieutenant Governor in Council considers advisable, so that all lands in Ontario are in an appeals division.

Appeals
divisions

Appointment
of referee

(2) The Lieutenant Governor in Council shall appoint a referee for the purposes of this Act for each appeals division.

Deputy
referees

(3) The Lieutenant Governor in Council may appoint one or more deputy referees for the purposes of this Act for each appeals division and a deputy referee has the same powers and duties as a referee and shall have jurisdiction in the appeals division named in the deputy referee's appointment.

Additional
jurisdiction

(4) A referee or deputy referee may be authorized by the Lieutenant Governor in Council to have jurisdiction in more than one appeals division.

Assignment
of hearings

(5) A deputy referee shall hear such appeals as are assigned to the deputy referee by the referee for the appeals division to which the deputy referee is appointed.

Remuneration

(6) Referees and deputy referees shall be paid such remuneration as may be prescribed together with reasonable expenses.

Clerk on
hearing of
appeals

25b.—(1) The clerk of the municipality in which an appeal is filed under section 9 shall be the clerk for the purposes of an appeal under that section.

Support
services

(2) The corporation of the municipality in which an appeal is filed under section 9 shall provide a suitable room for holding the hearing and shall provide all necessary stenographic and other support services as may be required for the purposes of the appeal.

Idem

(3) Support services not related to a specific appeal shall be supplied to the referees and deputy referees by the ministry of the Minister.

13. Section 27 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Regulations

27. The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) to provide for determining how costs of line fences marking the boundary between lands situate in territory without municipal organization shall be apportioned and for providing for the manner in which any amount so apportioned shall be recovered and providing for appeals to a referee in relation to such lands;

- (b) prescribing appeals divisions, the territorial limits of the divisions and the place at which any notices to be given to the referee for any such division may be served;
- (c) prescribing fees in relation to appeals before a referee;
- (d) prescribing maximum limits of administrative fees for the purposes of section 16a;
- (e) prescribing the remuneration to be paid to referees and deputy referees;
- (f) prescribing rules of procedure related to proceedings before a referee;
- (g) prescribing what may be included in determining the costs of proceedings under this Act.

14. Paragraph 20 of section 210 of the *Municipal Act*, being chapter 302 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (a) A by-law passed under this paragraph may be restricted in its application to such defined areas of the municipality as are set out in the by-law.

15. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor. Commence-
ment

16. The short title of this Act is the *Line Fences Amendment Act, 1985*. Short title

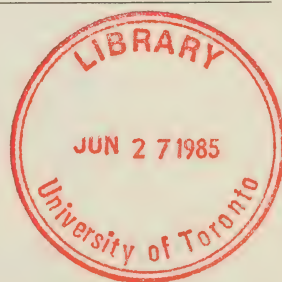
A2QN
XB
-B56

Bill 24

An Act to amend the Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act

The Hon. D. R. Timbrell
Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

At present, many long term employees of the City of Hamilton and of the Regional Corporation are members of a pension plan established by a by-law of the City of Hamilton. Under the proposed amendments, the City and the Regional Corporation will be able to enter an agreement providing for the division into two portions of the assets and liabilities of this fund. One portion will relate to the City and those of its employees and retired employees who are plan members and the other to the Region and those of its employees and retired employees who are plan members. Each portion, upon the passing of a by-law by the Regional Council, will become a separate plan.

Authority is also given to the Regional Corporation and to the City to transfer employees or groups of employees to the Ontario Municipal Employees Retirement System from the plan administered by the Regional Corporation or the plan administered by the City, as the case may be.

Bill 24

1985

**An Act to amend the
Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 24 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsections:

(1a) The Regional Corporation and The Corporation of the City of Hamilton, by agreement, may separate the assets and liabilities of the retirement plan established under By-law No. 7970 of the City of Hamilton so that, upon the separation, the assets and liabilities related to employees of The Corporation of the City of Hamilton and of persons who at the time of retirement were employees of the City shall be separated from the portion of the assets and liabilities that relate to,

Agreements
re:
retirement
plan

- (a) employees of the Regional Corporation, and members and civilian employees and assistants of the Hamilton-Wentworth Regional Police Force; and
- (b) persons who at the time of retirement were employees of the Regional Corporation or were members or civilian employees or assistants of the Hamilton-Wentworth Regional Police Force.

(1b) Where an agreement is entered into under subsection (1a), the Regional Council by by-law may provide that the portion of the assets and liabilities of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton and the benefits in relation thereto that relate to persons described in clauses (1a) (a) and (b) shall be administered separate from the other portion.

Effect of
agreement

(1c) Upon the coming into force of a by-law under subsection (1b), the portion that relates to the persons described in

Separate
plans

clauses (1a) (a) and (b) shall be deemed to be a separate retirement plan.

Transfer of
employees of
Region to
O.M.E.R.S.

(1d) The Regional Council by by-law may provide for the transfer to the Ontario Municipal Employees Retirement System of such of the persons described in clause (1a) (a) or such groups of such persons as may be identified in the by-law and who are members of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton.

Transfer of
employees of
City of
Hamilton
to
O.M.E.R.S.

(1e) The council of the City of Hamilton by by-law may provide for the transfer to the Ontario Municipal Employees Retirement System of such of its employees or such groups of such employees as may be identified in the by-law and who are members of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton.

Retroactivity

(1f) A by-law passed under subsection (1d) or (1e) may provide that a transfer of employees authorized by the relevant subsection shall be deemed to have come into force on the 1st day of January, 1985.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Amendment Act, 1985*.

Bill 24

*(Chapter 10
Statutes of Ontario, 1985)*

An Act to amend the Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Municipal Affairs



| | |
|---------------------|---------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 18th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | December 10th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | December 10th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | December 10th, 1985 |

Bill 24

1985

**An Act to amend the
Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 24 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following subsections:

(1a) The Regional Corporation and The Corporation of the City of Hamilton, by agreement, may separate the assets and liabilities of the retirement plan established under By-law No. 7970 of the City of Hamilton so that, upon the separation, the assets and liabilities related to employees of The Corporation of the City of Hamilton and of persons who at the time of retirement were employees of the City shall be separated from the portion of the assets and liabilities that relate to,

Agreements
re:
retirement
plan

- (a) employees of the Regional Corporation, and members and civilian employees and assistants of the Hamilton-Wentworth Regional Police Force; and
- (b) persons who at the time of retirement were employees of the Regional Corporation or were members or civilian employees or assistants of the Hamilton-Wentworth Regional Police Force.

(1b) Where an agreement is entered into under subsection (1a), the Regional Council by by-law may provide that the portion of the assets and liabilities of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton and the benefits in relation thereto that relate to persons described in clauses (1a) (a) and (b) shall be administered separate from the other portion.

Effect of
agreement

(1c) Upon the coming into force of a by-law under subsection (1b), the portion that relates to the persons described in

Separate
plans

clauses (1a) (a) and (b) shall be deemed to be a separate retirement plan.

Transfer of
employees of
Region to
O.M.E.R.S.

(1d) The Regional Council by by-law may provide for the transfer to the Ontario Municipal Employees Retirement System of such of the persons described in clause (1a) (a) or such groups of such persons as may be identified in the by-law and who are members of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton.

Transfer of
employees of
City of
Hamilton
to
O.M.E.R.S.

(1e) The council of the City of Hamilton by by-law may provide for the transfer to the Ontario Municipal Employees Retirement System of such of its employees or such groups of such employees as may be identified in the by-law and who are members of the retirement plan established by By-law No. 7970 of the City of Hamilton.

Retroactivity

(1f) A by-law passed under subsection (1d) or (1e) may provide that a transfer of employees authorized by the relevant subsection shall be deemed to have come into force on the 1st day of January, 1985.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Amendment Act, 1985*.

A20N
XB
-B56

Bill 25

An Act to amend the District Municipality of Muskoka Act

The Hon. D. R. Timbrell
Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. At present, the chairman of the District Council is elected at the first meeting of the council held in December in an election year. Under the proposed section 6a, the mayors-elect of the area municipalities and the members-elect of the District Council will meet on the fourth Monday in November in an election year to elect the chairman.

SECTION 2. The repeal of subsections 7 (1) and (3) is complementary to the enactment of section 6a, as set out in section 1 of the Bill. It is proposed that the present subsections 7 (4) and (5) be re-enacted as section 14 of the Act, as set out in section 4 of the Bill.

SECTION 3. At present, the District Council cannot hold its first meeting after a regular election until after the councils of the area municipalities have held their first meetings. The re-enactment of subsection 8 (2) deletes this restriction. The other amendments to section 8 are complementary to the enactment of section 6a of the Act as set out in section 1 of the Bill.

SECTION 4. Subsections 7 (4) and (5) and section 14 provide for the appointment of an acting chairman. It is proposed that the present section 14 be repealed as it is considered to be redundant. The present subsections 7 (4) and (5) will be re-enacted as section 14.

SECTION 5. It is proposed that subsection 19 (4) of the Act be repealed. The said subsection relates to conflicts of interest. Conflicts of interest are now governed by the *Municipal Conflict of Interest Act, 1983*.

SECTION 6. The District Corporation will be authorized to include the revenues and expenditures of a home maintained by it under the *Homes for the Aged and Rest Homes Act* in the revenues and expenditures of the District Corporation. The District Corporation will not be required to maintain a separate bank account for such a home.

SECTION 7. The proposed amendment to subsection 82 (4) of the Act will permit the District Council to expend money in its pollution control fund for the installation of water systems.

SECTION 8. At present, the debentures to be redeemed on each anniversary of the date of the debentures are selected by lot by the treasurer of the District Corporation at a public meeting of the District Council. The proposed amendment will permit the District Council to prescribe the manner of making the selection by lot.

SECTION 9.—Subsection 1. Section 115 and paragraph 11 of section 208 are added as provisions of the *Municipal Act* that apply to the District Corporation. Section 115 authorizes municipalities to award fellowships, scholarships and similar prizes. Paragraph 11 of section 208 allows municipalities to pay membership fees in municipal associations for councillors and appointed officers.

Subsection 2. The re-enactment changes a reference to the *Mortmain and Charitable Uses Act* to read as a reference to the *Charities Accounting Act*. The former Act has been repealed. Section 6c of the latter Act authorizes a municipal corporation to hold land for charitable purposes.

Bill 25

1985

**An Act to amend the
District Municipality of Muskoka Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. The *District Municipality of Muskoka Act*, being chapter 121 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following section:

6a.—(1) The chairman shall be elected at a meeting of the mayors-elect of the area municipalities and the members-elect of the District Council which meeting shall be held on the fourth Monday in November or within seven days thereafter in each year in which there is a regular election.

Election of
chairman

(2) The mayors-elect of the area municipalities and the members-elect of the District Council may nominate any person as chairman including a member or member-elect of the District Council or a member or member-elect of an area council.

Nominations

(3) Nominations for the office of chairman shall be submitted to the clerk of the District Corporation not later than 5 o'clock in the afternoon of the third Monday in November in the year in which an election is to be held under subsection (1).

Idem

(4) The clerk of each area municipality shall certify, forthwith after the day of the election, under the seal of the area municipality, to the clerk of the District Corporation, the name of the person who is the mayor-elect and of each person who is a member-elect of the District Council representing the area municipality and a person shall not participate in a meeting held under this section until the clerk of the District Corporation has received such a certificate in respect of that person.

Certificate
of qualifi-
cation

Clerk to
preside

(5) The clerk shall preside at meetings held under this section and no business other than the election of the chairman shall be considered at such a meeting.

Declaration
of office
R.S.O. 1980,
c. 302

(6) No person shall vote in the election of the chairman until after the declarations of office in Form 3 of the *Municipal Act* have been made by all persons who present themselves for that purpose.

Oath and
declaration

(7) The chairman, when elected, shall take an oath of allegiance in Form 1 and a declaration of qualification in Form 2.

Term of
office

(8) The chairman shall hold office for the term of the council in respect of which the regular election was held and until a successor is elected or appointed under this Act.

Failure to
elect
chairman

(9) If at the meeting referred to in subsection (1), a chairman is not elected, the presiding officer may adjourn the meeting from time to time, and if a chairman is not elected at any adjourned meeting held within seven days after the first meeting, the Lieutenant Governor in Council shall appoint a chairman to hold office for the term of the council in respect of which the regular election was held and until a successor is elected or appointed under this Act.

Quorum

(10) At least twelve persons representing at least four area municipalities are necessary to form a quorum for a meeting held under this section and the concurring votes of a majority of those present are necessary to elect the chairman.

Qualification

(11) Where the person who is elected or appointed as chairman is a member-elect of the council of an area municipality,

- (a) the clerk of the District Corporation shall forthwith notify the clerk of the area municipality of the election or appointment;
- (b) the person shall not take his seat on the area council; and
- (c) the council of the area municipality shall declare the seat of the person on the area council to be vacant.

2. Subsections 7 (1), (3), (4) and (5) of the said Act are repealed.

3. Subsections 8 (2), (3), (4), (5) and (6) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(2) The first meeting of the District Council after a regular election shall be held on such date and at such time and place as may be fixed by by-law of the District Council which date shall not be later than the fourteenth day following the day on which the term of office in respect of which the election was held commences.

First meeting
of District
Council

(3) Where a person is elected or appointed to represent an area municipality as a member of the District Council or is elected or appointed as mayor of an area municipality, the clerk of the area municipality, forthwith after the election or appointment, shall certify under the seal of the area municipality to the clerk of the District Corporation the name of each person who has been so elected or appointed.

Certificate of
qualification

(4) A person entitled to be a member of the District Council in accordance with section 6 shall not take a seat as a member of the District Council until the clerk of the District Corporation has received the certificate referred to in subsection (3) and the person has made the declaration of office in Form 3 of the *Municipal Act*.

Declaration
of members

R.S.O. 1980,
c. 302

(5) Subsections (3) and (4) do not apply to a person with respect to whom a certificate has been received by the clerk of the District Corporation under subsection 6a (4) if the person has complied with subsection 6a (6).

Exception

(6) The chairman shall not preside at a meeting of the District Council unless the chairman has taken an oath of allegiance in Form 1 and made a declaration of qualification in Form 2.

When
chairman
may preside

4. Section 14 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

14.—(1) When the chairman is absent or refuses to act, or the office of chairman is vacant, the District Council may by resolution appoint one of its members to act in the place and stead of the chairman and, while so acting, such member has and may exercise all the rights, powers and authority of the chairman.

Acting
chairman

(2) The District Council may by by-law appoint a member of the District Council to act from time to time in the place and stead of the chairman when the chairman is absent from the District Area or absent through illness or the chairman's office is vacant and, while so acting, such member has and may exercise all the rights, powers and authority of the chairman.

Idem

5. Subsection 19 (4) of the said Act is repealed.

6. Section 59 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Revenues
and
expenditures
R.S.O. 1980,
c. 203

(2) The revenues and expenditures of a home maintained by the District Corporation under the *Homes for the Aged and Rest Homes Act* may be included in the general revenues and expenditures of the District Corporation and the District Corporation shall not be required to maintain a separate bank account in relation thereto.

7. Subsection 82 (4) of the said Act is amended by striking out “Part” in the third line and inserting in lieu thereof “Parts III and”.

8. Clause 89 (c) of the said Act is amended by striking out “at a public meeting of the District Council” in the fourth line and inserting in lieu thereof “in such manner as may be prescribed by by-law of the District Council”.

9.—(1) Subsection 108 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 65, section 6, is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 302

(1) Section 5, Parts XIII, XIV and XIX, sections 104a, 105, 106, 113, 115, 116, 121 and 128, subsection 165 (3), section 190, paragraphs 3, 11, 12, 23, 24, 30, 50 and 54 of section 208, subparagraph (iii) of paragraph 62 and subparagraph (ii) of paragraph 125 of section 210 and paragraph 10 of section 315 of the *Municipal Act* apply with necessary modifications to the District Corporation, and, for the purposes of section 253 of the *Municipal Act*, the District Corporation shall be deemed to be a local municipality.

(2) Subsection 108 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 65

(6) The District Corporation shall be deemed to be a municipal corporation for the purposes of section 6c of the *Charities Accounting Act*.

Commence-
ment

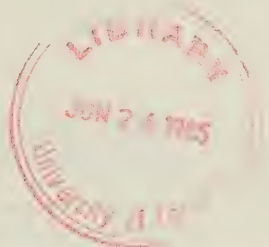
10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *District Municipality of Muskoka Amendment Act, 1985*.

A2DN
XB
-B56

Bill 26



An Act to amend the Municipality of Metropolitan Toronto Act

The Hon. D. R. Timbrell
Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The Bill provides for the election, by ward, of eleven persons, to be known as metropolitan councillors, who will be members of both the council of the City of Toronto and the Metropolitan Council. In addition to the eleven metropolitan councillors, the Bill also provides that the City council will be composed of a mayor elected by general vote and eleven persons elected by ward as city aldermen (see section 4 of the Bill).

The council of the City of Toronto is currently composed of a mayor elected by general vote and two aldermen for each ward. The alderman for each ward who receives the greater number of votes is also a member of the council of The Municipality of Metropolitan Toronto and is eligible to be a member of the executive committee of the City council. This structure is provided for in private legislation that will be repealed under section 5 of the Bill.

The amendments set out in sections 1, 2 and 3 of the Bill are complementary to the enactment of section 152a, as set out in section 4 of the Bill. Under sections 1, 2 and 3, the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* is amended to provide for the representation of the City by its metropolitan councillors on the Metropolitan Council and to provide for the representation of the City on the Executive Committee of the Metropolitan Council.

Bill 26

1985

**An Act to amend the
Municipality of Metropolitan Toronto Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Subsection 5 (3) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(3) The City of Toronto shall be represented on the Metropolitan Council by the mayor of the City of Toronto and by the metropolitan councillors elected under section 152a. City of
Toronto

2. Subsection 10 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(4) Where a vacancy occurs in the office of a member other than, Other
members

- (a) the chairman;
- (b) a member who held office by reason of being a mayor; or
- (c) a member who held office by reason of subsection 5 (3),

the council of the area municipality, of which the person was a member, shall within sixty days after the vacancy occurs appoint a successor to hold office for the remainder of the term of the predecessor, provided that, if the person held office by reason of being a controller, another controller shall be appointed or, if the person held office under subsection 5 (2) by reason of being an alderman, another alderman shall be appointed.

3.—(1) Clause 11 (1) (f) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (f) three members appointed by the council of the City of Toronto from among the metropolitan councillors elected under section 152a.

(2) Subsection 11 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificate of qualification

(6) A member of the Executive Committee appointed under clause (1) (f) shall not take a seat on the Executive Committee until a certificate under the hand of the clerk of the City of Toronto certifying that the member has been appointed to the Executive Committee has been filed with the person presiding at the first meeting.

4. Part X of the said Act is amended by adding thereto the following section:

Definitions

152a.—(1) In this section,

“city alderman” means a person described in clause (2) (b);

“metropolitan councillor” means a person described in clause (2) (c).

Composition of council

(2) Notwithstanding section 152, the council of the City of Toronto shall be composed of,

- (a) a mayor elected by general vote who shall be the head of the council;
- (b) eleven persons elected by wards as members of the City council; and
- (c) eleven persons elected by wards as members of the City council and the Metropolitan Council.

Application of R.S.O., 1980, c. 308

(3) In addition to the elections to the offices set out in clause 2 (a) of the *Municipal Elections Act*, that Act applies to all elections to the office of metropolitan councillor.

Executive committee

(4) There shall be an executive committee of the council of the City of Toronto composed of the mayor and four city aldermen.

Powers

(5) The executive committee has all the powers and duties of a board of control under subsections 71 (1) and (2) of the

Municipal Act, and subsections 71 (3) to (16), (18) and (19) of that Act apply with necessary modifications to the executive committee, but any requirement in any such subsection for a two-thirds vote of council may be satisfied by a simple majority of the members of council present and voting.

R.S.O.1980,
c. 302

(6) At the first meeting of the council of the City of Toronto after a regular election has been held under the *Municipal Elections Act*, the council shall appoint four city aldermen to be members of the executive committee for the period for which the council is expressed to hold office.

Appointment
of executive
committee
members
R.S.O.1980,
c. 308

(7) If a vacancy occurs on the executive committee, other than in the office of mayor, the council, at a meeting called for that purpose, shall appoint a city alderman to fill the vacancy for the unexpired term of the member whose seat has become vacant.

Vacancies

(8) Notwithstanding that a metropolitan councillor is a member of both the Metropolitan Council and the council of the City of Toronto, a vacancy in that office shall be filled by the City council and sections 45 and 46 of the *Municipal Act* apply to every such vacancy.

Idem

(9) Where in any general or special Act reference is made to the board of control of the City of Toronto, such reference shall be deemed to be to the executive committee established under this section.

Reference
deemed to
be
to executive
committee

(10) The wards of the City of Toronto, as those wards existed immediately before the coming into force of this section, are hereby continued.

Wards

(11) Notwithstanding the provisions of this or any other Act, upon the application of the City of Toronto authorized by a by-law of the council thereof, or upon the petition of electors in accordance with the provisions of section 13 of the *Municipal Act*, the Municipal Board may, by order,

Alteration of
wards, etc.,
by O.M.B.

- (a) divide or redivide the City into wards and shall designate the name or number each ward shall bear and shall declare the date when the division or re-division shall take effect;
- (b) alter or dissolve any or all of the wards in the City and shall declare the date when such alterations or dissolutions shall take effect; or
- (c) vary the composition of the council of the City,

but,

- (d) no order made under this subsection shall alter the total number of members who represent the City on the Metropolitan Council as provided for in this Act; and
- (e) the mayor of the City shall continue to be elected by a general vote of the electors of the City, and shall be the head of the council of the City, and shall be a member of the Metropolitan Council, as provided for in this Act.

Order of
L.G. in C.

(12) Notwithstanding clause (2) (c), the Lieutenant Governor in Council, upon the recommendation of the Minister, may by order authorize such method of selecting the members who represent the City of Toronto on the Metropolitan Council as is considered advisable following an order of the Municipal Board under subsection (11).

5. The following are repealed:

- 1. *The City of Toronto Act, 1968-69 (No. 2)*, being chapter 168.
- 2. Section 3 of *The City of Toronto Act, 1973*, being chapter 213.
- 3. *The City of Toronto Act, 1975 (No. 3)*, being chapter 118.
- 4. Section 1 of the *City of Toronto Act, 1982*, being chapter 89.

Transition

6. Notwithstanding that sections 1 to 5 do not come into force until the 1st day of December, 1985, the regular elections to be held in 1985 under the *Municipal Elections Act* in the City of Toronto shall be conducted as if those sections were in force.

R.S.O.1980,
c. 308

Commence-
ment

7.—(1) This Act, except sections 1 to 5, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 1 to 5 come into force on the 1st day of December, 1985.

Short title

8. The short title of this Act is the *Municipality of Metropolitan Toronto Amendment Act, 1985*.

Bill 26

(Chapter 2
Statutes of Ontario, 1985)

An Act to amend the Municipality of Metropolitan Toronto Act

The Hon. B. C. Grandmaître
Minister of Municipal Affairs



| | |
|---------------------|-----------------|
| <i>1st Reading</i> | June 18th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | July 12th, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | July 12th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | July 12th, 1985 |

Bill 26

1985

**An Act to amend the
Municipality of Metropolitan Toronto Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Subsection 5 (3) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

(3) The City of Toronto shall be represented on the Metropolitan Council by the mayor of the City of Toronto and by the metropolitan councillors elected under section 152a. City of
Toronto

2. Subsection 10 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(4) Where a vacancy occurs in the office of a member other than, Other
members

(a) the chairman;

(b) a member who held office by reason of being a mayor; or

(c) a member who held office by reason of subsection 5 (3),

the council of the area municipality, of which the person was a member, shall within sixty days after the vacancy occurs appoint a successor to hold office for the remainder of the term of the predecessor, provided that, if the person held office by reason of being a controller, another controller shall be appointed or, if the person held office under subsection 5 (2) by reason of being an alderman, another alderman shall be appointed.

3.—(1) Clause 11 (1) (f) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (f) three members appointed by the council of the City of Toronto from among the metropolitan councillors elected under section 152a.

(2) Subsection 11 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificate of qualification

(6) A member of the Executive Committee appointed under clause (1) (f) shall not take a seat on the Executive Committee until a certificate under the hand of the clerk of the City of Toronto certifying that the member has been appointed to the Executive Committee has been filed with the person presiding at the first meeting.

4. Part X of the said Act is amended by adding thereto the following section:

Definitions

152a.—(1) In this section,

“city alderman” means a person described in clause (2) (b);

“metropolitan councillor” means a person described in clause (2) (c).

Composition of council

(2) Notwithstanding section 152, the council of the City of Toronto shall be composed of,

- (a) a mayor elected by general vote who shall be the head of the council;
- (b) eleven persons elected by wards as members of the City council; and
- (c) eleven persons elected by wards as members of the City council and the Metropolitan Council.

Application of R.S.O. 1980, c. 308

(3) In addition to the elections to the offices set out in clause 2 (a) of the *Municipal Elections Act*, that Act applies to all elections to the office of metropolitan councillor.

Executive committee

(4) There shall be an executive committee of the council of the City of Toronto composed of the mayor and four city aldermen.

Powers

(5) The executive committee has all the powers and duties of a board of control under subsections 71 (1) and (2) of the

Municipal Act, and subsections 71 (3) to (16), (18) and (19) of that Act apply with necessary modifications to the executive committee, but any requirement in any such subsection for a two-thirds vote of council may be satisfied by a simple majority of the members of council present and voting.

R.S.O.1980,
c. 302

(6) At the first meeting of the council of the City of Toronto after a regular election has been held under the *Municipal Elections Act*, the council shall appoint four city aldermen to be members of the executive committee for the period for which the council is expressed to hold office.

Appointment
of executive
committee
members

R.S.O.1980,
c. 308

(7) If a vacancy occurs on the executive committee, other than in the office of mayor, the council, at a meeting called for that purpose, shall appoint a city alderman to fill the vacancy for the unexpired term of the member whose seat has become vacant.

Vacancies

(8) Notwithstanding that a metropolitan councillor is a member of both the Metropolitan Council and the council of the City of Toronto, a vacancy in that office shall be filled by the City council and sections 45 and 46 of the *Municipal Act* apply to every such vacancy.

Idem

(9) Where in any general or special Act reference is made to the board of control of the City of Toronto, such reference shall be deemed to be to the executive committee established under this section.

Reference
deemed to
be
to executive
committee

(10) The wards of the City of Toronto, as those wards existed immediately before the coming into force of this section, are hereby continued.

Wards

(11) Notwithstanding the provisions of this or any other Act, upon the application of the City of Toronto authorized by a by-law of the council thereof, or upon the petition of electors in accordance with the provisions of section 13 of the *Municipal Act*, the Municipal Board may, by order,

Alteration of
wards, etc.,
by O.M.B.

- (a) divide or redivide the City into wards and shall designate the name or number each ward shall bear and shall declare the date when the division or re-division shall take effect;
- (b) alter or dissolve any or all of the wards in the City and shall declare the date when such alterations or dissolutions shall take effect; or
- (c) vary the composition of the council of the City,

but,

- (d) no order made under this subsection shall alter the total number of members who represent the City on the Metropolitan Council as provided for in this Act; and
- (e) the mayor of the City shall continue to be elected by a general vote of the electors of the City, and shall be the head of the council of the City, and shall be a member of the Metropolitan Council, as provided for in this Act.

Order of
L.G. in C.

(12) Notwithstanding clause (2) (c), the Lieutenant Governor in Council, upon the recommendation of the Minister, may by order authorize such method of selecting the members who represent the City of Toronto on the Metropolitan Council as is considered advisable following an order of the Municipal Board under subsection (11).

5. The following are repealed:

- 1. *The City of Toronto Act, 1968-69 (No. 2)*, being chapter 168.
- 2. Section 3 of *The City of Toronto Act, 1973*, being chapter 213.
- 3. *The City of Toronto Act, 1975 (No. 3)*, being chapter 118.
- 4. Section 1 of the *City of Toronto Act, 1982*, being chapter 89.

Transition

6. Notwithstanding that sections 1 to 5 do not come into force until the 1st day of December, 1985, the regular elections to be held in 1985 under the *Municipal Elections Act* in the City of Toronto shall be conducted as if those sections were in force.

R.S.O. 1980,
c. 308

Commence-
ment

7.—(1) This Act, except sections 1 to 5, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 1 to 5 come into force on the 1st day of December, 1985.

Short title

8. The short title of this Act is the *Municipality of Metropolitan Toronto Amendment Act, 1985*.

A27N
XB
-B56

Bill 27

An Act to amend the Municipal Elections Act

The Hon. D. R. Timbrell

Minister of Municipal Affairs and Housing

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

Section 17 of the *Municipal Elections Act* provides as follows:

17. Subject to section 18, the clerk shall divide the municipality into polling subdivisions and shall not later than the first day of April in an election year inform the assessment commissioner of the boundaries of each subdivision.

The proposed re-enactment will permit a municipal clerk to establish new polling subdivisions and to amend ward boundaries after the 1st day of April in an election year.

Bill 27**1985****An Act to amend the Municipal Elections Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 17 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

17. The clerk shall divide or, when necessary for the purposes of section 18, redivide the municipality into polling subdivisions and, to enable the assessment commissioner to prepare the list referred to in section 19, the clerk shall forthwith after any such division or redivision inform the assessment commissioner of the boundaries of each subdivision.

Polling
subdivisions

2. This Act shall be deemed to have come into force on the 1st day of April, 1985.

Commence-
ment

3. The short title of this Act is the *Municipal Elections Amendment Act, 1985*.

Short title

Bill 27

(Chapter 7
Statutes of Ontario, 1985)

An Act to amend the Municipal Elections Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Municipal Affairs



| | |
|---------------------|--------------------|
| <i>1st Reading</i> | June 18th, 1985 |
| <i>2nd Reading</i> | October 22nd, 1985 |
| <i>3rd Reading</i> | November 8th, 1985 |
| <i>Royal Assent</i> | November 8th, 1985 |



Bill 27**1985****An Act to amend the Municipal Elections Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 17 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

17. The clerk shall divide or, when necessary for the purposes of section 18, redivide the municipality into polling subdivisions and, to enable the assessment commissioner to prepare the list referred to in section 19, the clerk shall forthwith after any such division or redivision inform the assessment commissioner of the boundaries of each subdivision.

Polling
subdivisions

2. This Act shall be deemed to have come into force on the 1st day of April, 1985.

Commence-
ment

3. The short title of this Act is the *Municipal Elections Amendment Act, 1985*.

Short title

CH 2912
XB
-B56

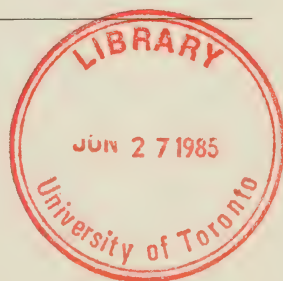
Bill 28

An Act to amend the Education Act

The Hon. L. Grossman

Minister of Education and Minister of Colleges and Universities

1st Reading June 18th, 1985
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTE

The Bill relates to governance of French language instruction where English is the language of the majority, and to governance of English language instruction where French is the language of the majority.

The amendment adds new Part XI-A to the Act. The new Part relates to the governance of schools and classes under Part XI of the Act.

The Part provides for additional members of boards and the qualifications, election and jurisdiction of the additional members.

Bill 28

1985

An Act to amend the Education Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. The *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following Part:

PART XI-A

FRENCH LANGUAGE SECTIONS OF BOARDS

277c. In this Part,

Definitions

“additional member” means a member of a board whose qualifications and membership are provided for in this Part;

“board” means a board of education the members of which are elected under the *Municipal Elections Act*, a county or district combined Roman Catholic separate school board, the Metropolitan Separate School Board or The Windsor Roman Catholic Separate School Board;

R.S.O. 1980,
c. 308

“calculated enrolment”, in relation to resident pupils of a board, means the number of French-language resident pupils or the number of resident pupils other than French-language resident pupils, as the case requires, calculated by the Ministry under this Part;

“estimated revenues” means revenues from all sources receivable by a board as set out in the estimates prepared and adopted by the board;

“French-language”, in relation to a resident pupil, means a resident pupil enrolled in a school or class under Part XI in which French is the language of instruction;

“regular election” has the same meaning as in the *Municipal Elections Act*;

R.S.O. 1980,
c. 308

“resident pupil”, in respect of a board, means a pupil who is registered on a register or registers prescribed by the Minister for the purposes of this Part and who,

- (a) is qualified to be a resident pupil of the board and is enrolled in a school,
 - (i) operated by the board,
 - (ii) operated by another board to which the first-mentioned board pays fees in respect of the pupil, or
 - (iii) operated by another board of education in The Municipality of Metropolitan Toronto other than the board of education of which the pupil is qualified by residence to be a resident pupil, or
- (b) is not qualified by residence to be a resident pupil of a board but is enrolled in a school operated by the board,
 - (i) pursuant to section 45, or
 - (ii) where fees are required to be paid by or on behalf of the pupil by or under this Act other than by another board, notwithstanding that the payment of all or a part of the fees is waived by the board that operates the school at which the pupil is enrolled;

“total calculated enrolment”, in relation to resident pupils of a board, means the total number of resident pupils of the board calculated by the Ministry under this Part.

Additional
members

277d.—(1) The membership of a board that has the enrolment of resident pupils specified in subsection (2) shall be increased by the number of additional members calculated in accordance with subsection (3).

Pupil
requirement

(2) The enrolment of resident pupils of the board mentioned in subsection (1) is the calculated enrolment of French-language resident pupils that is,

- (a) a minority of the total calculated enrolment of resident pupils of the board; and

- (b) at least 10 per cent of the total calculated enrolment of resident pupils of the board, or at least 500 resident pupils of the board.

(3) The number of additional members mentioned in subsection (1) shall be calculated as follows:

Method of
calculation

1. Determine the number of members to be elected to the board under this Act other than this Part or the number to be elected to the board under the Act under which the membership of the board is constituted, as the case may be.
2. Multiply the number determined under paragraph 1 by the calculated enrolment of French-language resident pupils.
3. Divide the product determined under paragraph 2 by the calculated enrolment of resident pupils other than French-language resident pupils, the quotient being correct to the nearest integer the fraction one-half being raised to the next higher integer.
4. Where the number obtained under paragraph 3 is,
 - i. less than 3, increase the number to 3, or
 - ii. greater than 5, reduce the number to 5.
5. Where the number obtained under paragraph 3 is 4 and the number of members to be elected to the board, other than under this Part, by public school electors is also 4, reduce the number obtained under paragraph 3 to 3.
6. Where the number obtained under paragraphs 3 and 4 is 5 and the number of members to be elected to the board, other than under this Part, by public school electors is also 5, reduce the number obtained under paragraphs 3 and 4 to 4.

277e. A person is qualified to be an additional member of a board if the person,

Qualifications

- (a) is qualified under clauses 196 (1) (a), (b) and (c) (qualification of members);
- (b) is not disqualified under subsection 196 (3);

- (c) is qualified to be an elector in respect of additional members of the board; and
- (d) has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have the person's children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.

Annual
filing by
boards

277f.—(1) Every board shall file annually with the Ministry a report in the prescribed form in respect of the enrolment of resident pupils of the board in schools and classes operated under Part XI and in respect of the enrolment of resident pupils of the board in schools and classes not operated under Part XI.

Counting
date

(2) Every board shall compile the data mentioned in subsection (1) as of the 30th day of September in each year, commencing as of the 30th day of September, 1984.

Calculations
by Ministry

277g.—(1) The Ministry shall calculate the calculated enrolment of French-language resident pupils, the calculated enrolment of resident pupils other than French-language resident pupils and the total calculated enrolment of resident pupils of each board.

Idem

(2) From the enrolments calculated under subsection (1), the Ministry shall calculate the number of additional members to be elected to each board.

Additional
factor in
calculations

(3) In order to allow for statistical inaccuracies, the Ministry shall calculate a calculated enrolment of French-language resident pupils,

- (a) that is not less than 9.50 per cent and not more than 10 per cent of the calculated enrolment of resident pupils of a board as 10 per cent of the calculated enrolment of resident pupils of the board; and
- (b) that is not less than 475 and not more than 500 resident pupils of the board as 500 resident pupils of the board.

Election
in 1985

(4) For the purposes of the regular election in the year 1985, the calculations under subsections (1) and (2) shall be based upon the enrolment of resident pupils of the board as of the 30th day of September, 1984.

Regular
elections

(5) For the purposes of a regular election held in the year 1988 or thereafter, the calculations under subsections (1) and

(2) shall be based upon the enrolment of resident pupils of the board as of the 30th day of September in the year immediately preceding the year in which the regular election is held.

(6) Where additional members are to be elected to a board, the Minister, before the 1st day of July in the year in which the election is to be held,

Notice to
boards and
returning
officers

- (a) shall notify the board and the Commission of the results of the calculations under subsections (1) and (2);
- (b) shall notify the proper returning officer of the number of additional members to be elected to the board;
- (c) shall notify the appropriate assessment commissioners; and
- (d) shall give public notice that the board qualifies under this Part to have additional members and of the number of additional members to be elected to the board.

(7) A board or the Commission or a committee may appeal the accuracy of the calculations under subsections (1) and (2) to the Minister by application made not later than the 15th day of July in the year in which the election is to be held.

Application
to Minister

(8) The Minister shall appoint a person to hear and consider the matter and report to the Minister, and the Minister shall make such changes in the calculations as are recommended in the report.

Hearing
and decision

(9) The Minister,

Further
notice

- (a) shall notify the board of any changes in the results of the calculations;
- (b) shall notify the proper returning officer of any change in the number of additional members to be elected;
- (c) shall notify the appropriate assessment commissioners; and
- (d) shall give public notice of any change in the qualification of the board to have additional members or in the number of additional members,

consequent upon the report to the Minister.

Interpretation (10) In this section, “Commission” and “committee” have the same meanings as in section 274.

Decline in enrolment **277h.** Where a board has additional members but the calculated enrolment of French-language resident pupils falls below the enrolment required to qualify for additional members, at the next regular election of members of the board, the board shall establish a committee under Part XI.

Elector **277i.**—(1) A person is qualified to be an elector in respect of an additional member of a board if,

- (a) the person is qualified to vote in a regular election of members of the board; and
- (b) the person chooses to vote only for additional members and not for any other members of the board.

Idem (2) No person is entitled to vote in a regular election for both additional members of a board and other members of the board.

General vote **277j.**—(1) The additional members of a board shall be elected by a general vote of the persons qualified to vote for additional members of the board.

Time and manner of election (2) The election of additional members of a board shall be held at the same time and in the same manner as the election of the other members of the board.

Vacancy **277k.**—(1) Where the office of an additional member of a board becomes vacant for any reason and the remaining additional members constitute a majority of the additional members elected to the board, the remaining additional members shall, at the first regular meeting after the vacancy occurs, appoint to the office a person who is qualified to be an additional member of the board.

Idem (2) Where the office of an additional member of a board becomes vacant for any reason and the remaining additional members do not constitute a majority of the additional members elected to the board, a new election shall be held to fill the vacancy or vacancies.

Term (3) An additional member appointed or elected under subsection (1) or (2) shall hold office for the remainder of the term of office of the membership of the board.

2771.—(1) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the additional members of a board:

Exclusive
jurisdiction
of additional
members

1. The planning and establishment of instructional units under Part XI, including the submission of capital expenditure forecasts in respect of such units to the board for submission to the Ministry.
2. The administration and the closing of instructional units under Part XI.
3. The planning, establishment, implementation and maintenance of programs, other than the provision of religious education and religious exercises, for pupils enrolled in schools and classes under Part XI or evening classes where French is the language of instruction.
4. The recruitment and assignment of teachers and administrative and supervisory personnel for schools and classes under Part XI.
5. Entering into agreements under section 159 (provision of accommodation or services to another board), 161 (furnishing or obtaining education for pupils) or 165a (adult basic education) in respect of pupils in schools or classes under Part XI.

(2) The following matters are outside the jurisdiction of the additional members of a board:

Matters
excluded

1. The planning and establishment of elementary schools, other than elementary schools under Part XI, including the preparation of capital expenditure forecasts to the board for submission to the Ministry in respect of such schools.
2. The administration and the closing of elementary schools, other than elementary schools under Part XI.
3. The planning, establishment, implementation and maintenance of programs, other than the provision of religious education and religious exercises, for pupils enrolled in elementary schools or classes that are not under Part XI and for pupils in evening classes that are conducted at the elementary school level and that are not under the exclusive jurisdiction of the additional members.

4. The recruitment and assignment of teachers and administrative and supervisory personnel for elementary schools and evening classes at the elementary school level referred to in paragraph 3.
5. The planning and establishment of secondary schools, other than secondary schools under Part XI, including the preparation of capital expenditure forecasts to the board for submission to the Ministry in respect of such schools.
6. The administration and the closing of secondary schools, other than secondary schools under Part XI.
7. The planning, establishment, implementation and maintenance of programs, other than the provision of religious education and religious exercises, for pupils enrolled in secondary schools that are not under Part XI and for pupils in evening classes that are conducted for credit purposes and that are not under the exclusive jurisdiction of the additional members.
8. The recruitment and assignment of teachers and administrative and supervisory personnel for secondary schools that are not under Part XI.
9. Entering into agreements under section 159 (provision of accommodation or services to another board), 161 (furnishing or obtaining education for pupils), 163 (secondary school education) or 165a (adult basic education) other than in respect of pupils in schools or classes under Part XI.

Common
jurisdiction

(3) In respect of all other matters, an additional member of a board of education has the same powers, duties, rights and responsibilities that a member elected by public school electors has as a member of the board of education.

Idem

(4) In respect of all other matters, an additional member of a board other than a board of education has the same powers, duties, rights and responsibilities that a member who is not an additional member has as a member of the board.

Application

277m.—(1) This section applies to every board that has additional members under this Part.

Idem

(2) This section applies in respect of the year 1986 and every subsequent year.

(3) After the estimates of the board in respect of a year are approved or adopted, as the case requires, the board shall allocate the amounts of its estimated revenues for the year as follows:

Allocation
of estimated
revenues

1. Firstly, to the specific educational programs or specific schools or classes that generated a portion of the estimated revenues, in amounts equal to the amounts generated.
2. Secondly, to the centralized services of the board, in amounts equal to the amounts set out for the centralized services in the estimates.
3. Thirdly, to the schools and classes under Part XI and to the balance of the schools and classes not under Part XI.

(4) The board shall allocate the estimated revenues under paragraph 3 of subsection (3) to the schools and classes under Part XI in the ratio that the average daily enrolment in those schools and classes is to the average daily enrolment of the board in all schools and classes mentioned in the paragraph.

Schools
and classes
under
Part XI

(5) The board shall allocate the estimated revenues under paragraph 3 of subsection (3) to the balance of the schools and classes not under Part XI in the ratio that the average daily enrolment in those schools and classes is to the average daily enrolment of the board in all schools and classes mentioned in the paragraph.

Balance
of schools
and classes
not under
Part XI

(6) Where all of the balance of the schools and classes are provided by the board under Part XI, the board shall allocate the estimated revenues under paragraph 3 of subsection (3),

Where all
of balance
is under
Part XI

- (a) to the schools and classes in which French is the language of instruction in the ratio that the average daily enrolment in those schools and classes is to the average daily enrolment of the board in all schools and classes mentioned in the paragraph; and
- (b) to the schools and classes in which French is not the language of instruction in the ratio that the average daily enrolment in those schools and classes is to the average daily enrolment of the board in all schools and classes mentioned in the paragraph.

(7) In this section, “centralized services” means,

Definition

- (a) salaries, benefits and professional development of employees other than employees whose recruitment and assignment is specified in this Part as either within the exclusive jurisdiction under subsection 2771 (1) or outside the jurisdiction under subsection 2771 (2) of the additional members of the board;
- (b) normal maintenance of and operational services and equipment required for school sites;
- (c) school supplies other than instructional and learning materials;
- (d) transportation of pupils to and from school and from school to school;
- (e) allocation to reserve funds and the reserve for working funds;
- (f) establishment and maintenance of the head office of the board, including services operated therefrom;
- (g) permanent improvements other than the replacement for schools and classes of furniture, furnishings, library books and instructional equipment and apparatus; and
- (h) expenditures that are not within clauses (a) to (g) but that are approved from time to time by the board.

Duty of
board

277n.—(1) Every board shall ensure that the matters that are within the exclusive jurisdiction and the matters that are outside the jurisdiction of the additional members of the board are properly provided for when the board prepares and adopts its estimates and when the board allocates its estimated revenues.

Application
of subs. (1)

R.S.O. 1980,
c. 314

(2) Subsection (1) applies to The Metropolitan Toronto School Board in the allocation of amounts to the boards of education within the Metropolitan Area under the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*.

Variation

(3) Subject to subsection (1), a board may vary an allocation in order to accommodate a change in circumstances or assumptions upon which the estimates of the board were made.

Chief
executive
officer

277o. The chief executive officer of a board shall report to the additional members of the board in respect of the mat-

ters that are within the exclusive jurisdiction of the additional members.

277p.—(1) Two or more boards, upon the request of the additional members of the boards, may establish a liaison committee. Liaison committee

(2) A liaison committee may consider and make recommendations to the additional members of a board on any matter that the board agrees may be referred to the liaison committee. Function

277q.—(1) A board that has additional members shall not have an advisory committee under Part XI. Advisory committee

(2) Where the membership of a board that has an advisory committee under Part XI is increased by the election of additional members, the advisory committee is dissolved. Idem

277r.—(1) Where a board has the enrolment of resident pupils specified in subsection (2), this Part applies for all purposes in respect of schools and classes under Part XI in which English is the language of instruction and, for the purposes, English as language of instruction

(a) a reference in this Part, other than in subsection (2), to French shall be deemed to be a reference to English; and

(b) a reference in this Part to a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have the person's children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario shall be deemed to be a reference to a person who does not have such right.

(2) The enrolment of resident pupils of the board mentioned in subsection (1) is the calculated enrolment of non-French-language resident pupils that is, Pupil requirement

(a) a minority of the total calculated enrolment of resident pupils of the board; and

(b) at least 10 per cent of the total calculated enrolment of resident pupils of the board, or at least 500 resident pupils of the board.

(3) Subsection 277g (3) applies with necessary modifications for the purposes of subsection (2). Additional factor in calculations

Forms

277s.—(1) The Minister may prescribe the form of the report under subsection 277f (1) and require its use for the purposes of this Part.

Application
ofR.S.O. 1980,
c. 446

(2) An act of the Minister under subsection (1) is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*.

COMPLEMENTARY AMENDMENTS

2.—(1) Clause 258 (1) (c) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 60, section 17, is amended by inserting after “23” in the second line “without regard to subsection 23 (3)”.

(2) Clause 260 (a) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 60, section 18, is repealed and the following substituted therefor:

R.S.O. 1980,
c. 308

(a) “board” means a board of education the members of which are elected under the *Municipal Elections Act*, a county or district combined Roman Catholic separate school board, The Metropolitan Separate School Board or The Windsor Roman Catholic Separate School Board.

(3) Clause 260 (ca) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 60, section 18, is amended by inserting after “23” in the second line “without regard to subsection 23 (3)”.

(4) Clauses 262 (1) (a) and (b) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(a) ten or more French-speaking ratepayers of a board apply in writing to the board during a school year for the establishment or extension of, or to exercise their right to have their children receive instruction in, a French-language instructional unit under this Part for French-speaking persons; or

(b) a board establishes or extends or decides to establish or extend a French-language instructional unit under this Part for French-speaking persons,

.

(5) Clause 262 (2) (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) six French-speaking ratepayers who are not members of the board but have the qualifications required for members of the board and are not disqualified under subsection 196 (3) (disqualification of member of board), elected by French-speaking ratepayers.

(6) Subsection 262 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) The requirement under this Part that a board have a French-language advisory committee does not apply to a board that is providing education under this Part to fewer than five pupils. Exception

(7) Clauses 272 (2) (a) and (b) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

- (a) ten or more English-speaking ratepayers of the board apply in writing to the board during a school year for the establishment or extension of, or to exercise their right to have their children receive instruction in, a class, group of classes or school in which English is the language of instruction; or
- (b) the board establishes or extends or decides to establish or extend a class, group of classes or school in which English is or is to be the language of instruction,

.

3.—(1) Section 19 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

- (f) who is a separate school elector or a public school elector, that the elector has chosen to vote to elect additional members of a board under Part XI-A of the *Education Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

(2) Subsection 49 (1) of the said Act is amended by adding thereto the following paragraph:

- 6a. Where the election is to the office of additional member of a school board to be elected by public school electors or separate school electors in a municipality or a combination of municipalities in which the polling subdivision is located, a public school elector or separate school elector is entitled

to as many votes as there are additional members to be elected by the public school electors or separate school electors, as the case requires, in the municipality or combination of municipalities but may not give more than one vote to any one candidate.

Commence-
ment

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

5. The short title of this Act is the *Education Amendment Act, 1985*.



3 1761 11470962 9